

SUPPLÉMENT

Le Monde TÉLÉVISION

Du livre à l'écran,
le défi de
l'adaptation littéraire

CONCURRENCE

La Commission
de Bruxelles désavouée
par la Cour européenne
de justice p. 18



DANIEL JANIN/AFP

BANDITISME

De nouveaux braqueurs
pillent les boutiques
de luxe p. 10

PHOTOGRAPHIE

Tillmans au Palais
de Tokyo p. 32

MODE

Les couturiers,
accessoires vivants
de leur marque p. 27

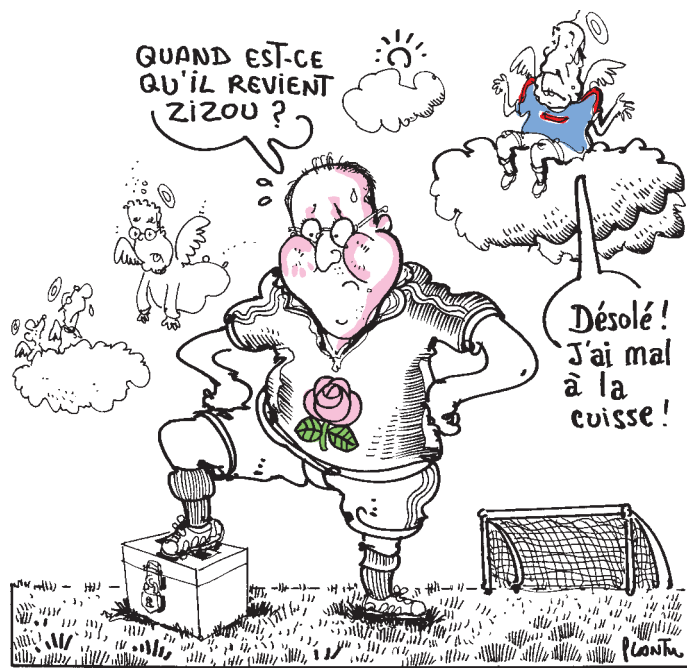
COMMUNICATION

Numérique terrestre :
coup de frein ? p. 21

International.....	2	Communication.....	21
Union européenne.....	5	Marchés.....	22
France.....	6	Carnet.....	24
Société.....	10	Abonnements.....	24
Régions.....	12	Aujourd'hui.....	25
Horizons.....	13	Météorologie-Jeux.....	28
Kiosque.....	14	Culture.....	29
Entreprises.....	18	Radio-Télévision.....	33

La gauche se prépare à une défaite annoncée

MALGRÉ l'intervention de François Hollande, jeudi 6 juin lors de son dernier meeting de campagne à Villeurbanne (Rhône), appelant « les protestataires, les abstentionnistes et les indécis » à se mobiliser, les socialistes ont du mal à croire à la perspective d'une victoire. Sur le terrain, les candidats doivent faire face aux doutes et aux interrogations de leurs électeurs. Nombreux sont ceux qui n'ont pas compris le brusque départ de Lionel Jospin après l'échec du 21 avril. Les jeunes députés élus en 1997 - la « génération Jospin » - sont dans une situation difficile. Le Parti communiste espère conserver son groupe à l'Assemblée nationale grâce aux accords passés avec le PS et à une mobilisation de l'électorat. Jean-Pierre Raffarin, en déplacement de campagne à Marseille, a dénoncé le bilan du précédent gouvernement « produit de cinq années d'immobilisme socialiste ». « L'état des lieux n'est pas brillant », a lancé le premier ministre.



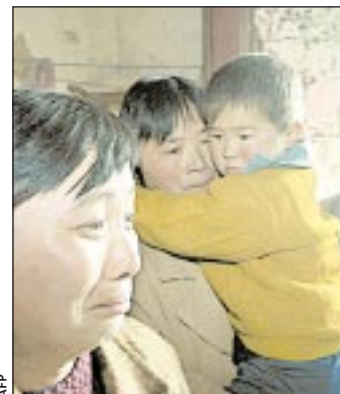
► La déprime du PS : la « génération Jospin » face à des combats difficiles

► Les angoisses du PCF : y aura-t-il un groupe communiste à l'Assemblée ?

► Retour sur l'échec du 21 avril : comment refonder ?

► Notre enquête sur le poids du vote FN

Législatives pages 6 à 9,
le Front national pages 12 et 15,
l'échec de Jospin page 13
et notre éditorial page 15



Cri d'alarme de l'ONU sur le sida en Chine

ONUSIDA, l'organisme des Nations unies chargé de la lutte contre l'épidémie, lance une alerte angoissée devant la propagation du virus en Chine. Le pays est « au bord d'une catastrophe », dit l'agence, qui constate l'essor de l'épidémie « dans des proportions au-delà du croyable ». Le rapport pointe l'inaction et le silence des autorités et les responsabilités politiques dans le commerce de sang contaminé.

Lire page 3

Etats-Unis : vaste réforme de la sécurité

GEORGE W. BUSH a annoncé, jeudi 6 juin, la plus importante réforme du système de sécurité intérieure américain depuis 1947. Un superministère va être créé, regroupant vingt-deux agences et services, 170 000 fonctionnaires et disposera d'un budget de 37 milliards de dollars. « Des milliers de tueurs professionnels complotent pour nous attaquer et ce terrible constat nous oblige à agir différemment », a déclaré le président américain pour justifier cette réforme. Cette annonce intervient au moment où la CIA

et le FBI, qui échapperont à la tutelle de ce nouveau ministère, sont gravement mis en cause pour les défaillances et erreurs commises avant les attentats du 11 septembre.

L'agente Coleen Rowley, du bureau du FBI de Minneapolis et dont le rapport avait fait scandale, a été entendue, jeudi, par la commission des affaires judiciaires du Sénat. Elle a résumé ses critiques de la bureaucratie de son service par cette formule : « L'idée est que l'inaction est en un sens la clé du succès. »

► Le président Bush a annoncé la plus importante réforme du système de sécurité depuis 1947

► Fichier d'empreintes digitales pour certains étrangers

Lire page 2

SUPPLÉMENT MONDIAL

Et voilà les Bleus condamnés à la victoire



EMMANUEL DUNAND/AFP

RÉDUITS à dix, les Bleus ont fait match nul (0-0) avec l'Uruguay, jeudi 6 juin, pour leur deuxième match du Mondial. Si elle veut se qualifier pour les huitièmes de finale, l'équipe de France doit battre le Danemark par deux buts d'écart, mardi 11 juin. Lire notre supplément et nos autres informations sportives pages 25 et 26

Dimanche, à Cheverny, l'amitié franco-américaine sera mise aux enchères

LORS de la récente visite du président Bush à Paris, certains membres du corps diplomatique américain ont pu constater que le problème des « personnes disparues » ne concernait pas que les seuls prisonniers du Vietnam. La France retient en effet, mais de son plein gré, George Washington lui-même. Ou plutôt son portrait, peint en 1792 par Charles Wilson Peale (notre photo), et offert, selon une tradition familiale, par le héros de l'Indépendance américaine à un Français, Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau (1725-1807).



BMN

Le maréchal Rochambeau n'est alors que général. La France, qui a signé un traité d'alliance avec les tout jeunes Etats-Unis d'Amérique le 6 février 1778, et dont plusieurs ressortissants ont, comme La Fayette, pris les armes à titre individuel depuis plus longtemps encore pour bouter l'Anglais hors de Virginie, dépêche un corps expéditionnaire

américain offert à Rochambeau, en signe de reconnaissance, deux canons pris à Yorktown. Il reçoit en outre de George Washington une lettre dans laquelle celui qui deviendra le premier président des Etats-Unis rend hommage à sa valeur militaire et ajoute : « Mon cœur souffrirait cruellement si, à ce témoignage rendu à votre conduite publique, je n'ajoutais combien j'ai trouvé de bonheur dans votre amitié, dont le souvenir sera un des plus agréables de ma vie. » Nanti de ce viatique, de ses canons et de son tableau, Rochambeau rentre en

France. Il y meurt en 1807, et le portrait de son ami est ensuite pieusement conservé par ses héritiers.

Si George W. Bush en personne n'a pas croisé George Washington lors de son séjour parisien, son épouse est venue voir le tableau rue de Miromesnil, chez l'expert René Millet. Nombreux sont les Américains à avoir manifesté leur intérêt pour la toile, qui sera vendue aux enchères le 9 juin, à 14 h 30, par M^e Rouillac au château de Cheverny. Les Musées de France, peu riches en œuvres de Charles Wilson Peale, l'auraient bien retenu pour leurs cimaises, mais, dans le contexte actuel, c'eût été de la dernière goujaterie. Le tableau est donc libre de sortir du territoire et pourrait retrouver sa terre natale où de nombreux musées sont prêts à s'entre-tuer pour accrocher chez eux le général-président. Prudent, M^e Rouillac se refuse à en donner une estimation. René Millet est plus disert : « J'ai dit, au pif, 1 million d'euros. Mais en fait, je n'en sais rien. C'est la première fois de ma vie que je vends George Washington. »

Harry Bellet

MUSIQUE

Bowie, un Anglais à New York



LE CHANTEUR publie *Heathen* (« païen »), un vingt-cinquième album composé après le 11 septembre. Entretien. Lire page 29

ANALYSE

En attendant la croissance...

DANS les explications passablement embrouillées données sur le financement de son programme de baisse d'impôts, le candidat Chirac s'est appuyé sur une hypothèse de croissance de 3 % l'an, arguant qu'il s'agissait là d'un « consensus d'experts », d'autant plus difficilement contestable qu'il était aussi celui retenu par la gauche... S'il y a un bien consensus pour prédire une croissance de 3 % en 2003 (le chiffre de 2002 étant en moyenne moitié moindre), rares sont pourtant les « experts » qui s'aventurent au-delà. C'est peu dire en effet que les incertitudes macroéconomiques restent grandes : la nouvelle économie va-t-elle rebondir, la Bourse aura-t-elle cessé de baisser, le prix du pétrole résistera-t-il à une re-

prise mondiale... ? Les interrogations sont telles que l'on parle parfois aux Etats-Unis d'une reprise en W, du nom du président et du risque que la croissance doive s'y prendre à deux fois avant de se ressaisir.

Si le chiffre de 3 % a pu être tenu pour raisonnable pendant la campagne, c'est en grande partie du fait qu'il extrapole (en améliorant un peu) la croissance française des cinq dernières années. Or celles-ci avaient elles-mêmes rattrapé et corrigé les mauvais résultats des années précédentes. Tout compris, la croissance du début des années 1990 est en effet beaucoup plus modeste, de 1,8 % par an en moyenne. Si 3 % de croissance annuelle devaient s'enchaîner au cours des cinq prochaines années aux 3 % en-

registrés au cours des cinq dernières années, un record serait battu : il faut en effet remonter trente ans en arrière pour observer dix années consécutives au cours desquelles la croissance s'est tenue en moyenne à un tel niveau.

Une telle performance n'est évidemment pas impossible : l'Histoire a déjà connu des phases de croissance prolongée dans le passé. On peut songer ici aux cycles de Kondratieff, du nom de l'économiste russe auquel ses prédictions valurent d'être déporté par Staline pour avoir contrevenu au dogme du déclin irrésistible du capitalisme.

Daniel Cohen pour Le Monde

Lire la suite page 15

ROLEX



WEMPE
Horloger - Joaillier
Depuis 1878

100 rue de la Harpe - 75004 Paris - France - Tél. 01 47 00 11 37

INTERNATIONAL

AMÉRIQUE

« Nous savons que des milliers de tueurs professionnels complètent pour nous attaquer, et ce terrible constat nous oblige à agir différemment. » Lors d'une **ALLOCATION TÉLÉVISÉE**, jeudi 6 juin, le président américain

a annoncé une **PROFONDE RÉFORME** du système de sécurité intérieure américain. Un nouveau ministère est créé, qui regroupera vingt-deux agences et services aujourd'hui dispersés entre plusieurs ministères.

Cette annonce intervient au moment où le FBI et la CIA sont sur la sellette et où des **AUDITIONS PARLEMENTAIRES** se tiennent sur les défaillances et erreurs commises avant le 11 septembre. « Les Etats-

Unis sont à la tête du monde civilisé dans une **LUTTE titanique contre le terrorisme** », a ajouté M. Bush. Cette réforme devrait être bien accueillie par le Congrès et l'opposition démocrate.

Les Etats-Unis se dotent d'un super-ministère contre le terrorisme

George Bush a annoncé, jeudi 6 juin, la plus importante réforme du système de sécurité américain depuis 1947. Un nouveau département regroupera vingt-deux agences et services, et disposera ainsi de 37 milliards de dollars de budget et 170 000 fonctionnaires

WASHINGTON

de notre correspondant

Les sondages ont beau indiquer que les Américains ne lui tiennent pas rigueur des fautes commises par les services de police et de renseignement avant le 11 septembre, le président George W. Bush n'en a pas moins décidé de réformer vigoureusement la protection des Etats-Unis. Dans une allocution télévisée, jeudi 6 juin, M. Bush a comparé ses décisions à celles de Harry Truman. Le successeur de Franklin Roosevelt avait mis en place, après la seconde guerre mondiale, les grandes structures gouvernementales qui allaient être celles de l'affrontement avec le bloc soviétique : le Pentagone (ministère de la défense), la CIA (Agence centrale de renseignement) et le Conseil national de sécurité, qui se réunit autour du président.

Un nouveau ministère va être créé pour prendre en charge la sécurité du territoire. Si le Congrès en est d'accord, cette structure, dotée d'un budget de 37,5 milliards de dollars, regroupera vingt-deux agences ou directions actuellement placées sous la tutelle de ministères différents, tels que ceux de la justice, des finances ou des transports.

Employant près de 170 000 personnes, ce nouveau département sera le deuxième, en importance, après celui de la défense. Il sera organisé autour de quatre missions : la surveillance des frontières, l'exploitation du renseignement, la prévention et le traitement

des attaques chimiques, biologiques ou nucléaires, la sécurité civile. M. Bush a précisé que ce ministère sera destinataire des informations recueillies par l'ensemble des services de renseignement et de police et qu'il lui appartiendra de dresser « un tableau quotidien des menaces ». Cependant, tant la CIA que le FBI échapperont à son autorité.

L'initiative de la présidence résulte de deux facteurs. D'abord, dès la création de l'Office de la sécurité du territoire, décidée en septembre et entrée en vigueur début octobre 2001, le choix qu'avait alors fait la Maison Blanche avait été critiqué, principalement, par les démocrates. Le sénateur Joseph Lieberman, ancien candidat à la vice-présidence, s'est félicité, jeudi, de voir l'administration républicaine se ranger à l'avis que lui-même, parmi d'autres, avait émis il y a huit mois.

Les difficultés rencontrées par le directeur de l'office, Tom Ridge, ancien gouverneur de la Pennsylvanie, ont démontré, en effet, que seul un ministère de plein exercice peut avoir une chance de faire travailler ensemble et de moderniser des services engourdis par le conservatisme et le corporatisme.

Ensuite, les révélations qui se sont succédé, depuis trois semaines, sur les négligences et les erreurs de l'avant-11 septembre, ont obligé le président à agir. Le risque était, sinon, que l'exécutif ne soit mis en accusation, non pas tant pour les manquements passés que



Coleen Rowley, jeudi 6 juin, devant la commission des affaires judiciaires du Sénat. Cette responsable du bureau du FBI à Minneapolis, dont le rapport avait fait scandale, a ainsi résumé ses critiques : « Pas d'affaire, pas de problème ; l'idée est que l'inaction est, en un sens, la clé du succès ».

pour son inertie actuelle face aux pesanteurs bureaucratiques et politiques.

PESANTEURS

La grande réforme annoncée par M. Bush permet de tirer un trait sur le passé ou, du moins, d'en détourner l'attention. Elle donne un gage de lucidité et d'audace. Elle renvoie aussi le Congrès à ses propres pesanteurs. Pas moins de quatre-vingt-huit commissions et sous-commissions du Sénat et de la Chambre contrôlent les services et agences affectés par la création du nouveau ministère. Ces services et agences ne vont pas manquer de

chercher du secours auprès de leurs protecteurs parlementaires.

Il y a trois semaines, quand avait été découverte l'existence d'un rapport communiqué à M. Bush le 6 août 2001 et prêtant au réseau terroriste Al-Qaïda l'intention de détourner des avions pour attaquer « aux Etats-Unis », l'exécutif avait répondu de deux manières. D'un côté, il avait reconnu avoir reçu des informations, dont il avait donné la chronologie, en expliquant qu'elles ne permettaient pas d'anticiper sur ce qui se préparait. D'un autre côté, le vice-président, Richard Cheney, avait accusé les démocrates de se conduire de façon « indigne de

responsables politiques » en demandant une enquête.

L'exécutif a dû admettre qu'il ne pourrait se tirer d'affaire aussi facilement. Alors qu'il refusait toute investigation, il a fini par en accepter une qui soit menée conjointement, et à huis clos, par les commissions du renseignement des deux chambres, les démocrates étant majoritaires dans l'une, les républicains dans l'autre.

Ces précautions n'ont pas empêché l'enquête en question d'éveiller les craintes et de stimuler les rivalités des deux principaux services mis en cause, la CIA et le FBI. Elle a aussi encouragé le civisme de cer-

tains de leurs fonctionnaires. M. Bush a choisi de s'adresser au pays le jour même où la commission des affaires judiciaires du Sénat entendait l'agent Coleen Rowley, du bureau du FBI à Minneapolis. La lettre de M^{me} Rowley à Robert Mueller, le patron du FBI (Le Monde du 30 mai), est un document accablant sur les dysfonctionnements d'un des services de police les plus prestigieux du monde.

Pendant deux heures, cette juriste, la quarantaine avancée, quatre enfants, voix assurée et regard clair derrière de grosses lunettes, a incarné l'honnête citoyen qui vient réveiller ou éclairer les consciences des politiciens de Washington. Depuis vingt et un ans, le FBI est « la moitié de sa vie », un métier formidable menacé par « le carriérisme et la peur du risque ». Il y court un des plus désespérants dictons qu'ait inventés la veulerie bureaucratique : « Grosse affaire, gros problèmes ; petite affaire, petits problèmes ; pas d'affaire, pas de problèmes. »

M^{me} Rowley traduit : « L'idée, c'est que l'inaction est, en un sens, la clé du succès. » Avec le 11 septembre, se rassure-t-elle, c'est devenu le contraire. Elle approuve les réformes entreprises par M. Mueller, entendu juste avant elle. Il évaluait pourtant à deux ou trois ans, pas moins, le temps nécessaire pour doter le FBI d'un outil informatique homogène et efficace.

Patrick Jarreau

La « communauté du renseignement » est constituée d'une multitude de services et filiales

AUX ETATS-UNIS, la « communauté » du renseignement (intelligence community) est placée sous la responsabilité d'un directeur central du renseignement (director of central intelligence, ou DCI) qui est, en même temps, le « patron » de la Central intelligence agency (CIA). Il exerce ses fonctions de DCI sous l'autorité directe du président des Etats-Unis, via le conseil national de sécurité à la Maison blanche.

► **Les services affiliés.** La « communauté » comprend principalement, outre la CIA, la National security agency (NSA), vouée aux écoutes dans le monde ; la Defense intelligence agency (DIA), destinée à renseigner le secrétaire à la défense ; les services du Pentagone spécialisés dans la recherche du renseignement ; les détachements

du renseignement dans l'armée de terre, la marine, l'armée de l'air et le corps des marines ; le Bureau of intelligence and research (INR) du département d'Etat ; la division du renseignement du Federal bureau of investigation (FBI) ; les éléments du renseignement du Department of the treasury (DOT) ; le service du renseignement du Department of energy (DOE) ; des éléments de la Drug enforcement administration (DEA) ; le National reconnaissance office (NRO), chargé de l'espionnage satellitaire ; la National imagery and mapping agency (NIMA), consacrée au renseignement cartographique, et la Central imagery office (CIO), qui exploite l'imagerie satellitaire pour le compte du Pentagone. Le DCI dispose d'un état-major censé l'assister dans la

coordination des travaux de ces différents services.

► **Le budget.** Jamais publié, car ces services émergent auprès de nombreuses administrations fédérales, le budget alloué au renseignement, aux Etats-Unis, est supérieur à 30 milliards de dollars. Il s'agit d'une estimation, très probablement sous-évaluée. Quelque 3,5 milliards de cette somme alimentent les caisses de la CIA, sans compter le coût ponctuel de ses opérations clandestines qui n'entrent pas dans ce cadre.

► **Une publication quotidienne.** Chaque matin, le président des Etats-Unis reçoit un compte-rendu des activités de la « communauté » qui est aussi adressé au vice-président, au secrétaire d'Etat, au secrétaire à la défense et à l'assistant du National security council.

Un fichier d'empreintes digitales pour les étrangers

Les ressortissants des pays supposés abriter des organisations terroristes sont visés

WASHINGTON

de notre correspondant

Le ministre américain de la justice, John Ashcroft, lance périodiquement des annonces spectaculaires, sans que leur effet réel soit jamais vérifié. Il avait décidé, par exemple, en novembre 2001, de faire convoquer par les différents services de police cinq mille ressortissants du Proche-Orient résidant aux Etats-Unis, afin de les interroger sur d'éventuelles connexions avec des milieux terroristes.

En décembre, il avait assuré que des personnes liées au réseau Al-Qaïda figuraient parmi les étrangers arrêtés après le 11 septembre et détenus sans charges. En mai, il a fait savoir que les étudiants étrangers allaient faire l'objet de contrôles systématiques. Le 5 juin, M. Ashcroft a dévoilé un projet vaste et ambitieux,

destiné à empêcher l'entrée sur le territoire de personnes posant « des problèmes de sécurité nationale ».

L'initiative a un côté futuriste. Selon M. Ashcroft, les moyens techniques de repérer les visiteurs dangereux existent. « En trois minutes », a-t-il expliqué, il est possible de comparer les empreintes digitales des voyageurs suspects à celles qui ont été ou qui seront enregistrées dans une banque de données. « Nous pourrions empêcher les terroristes d'entrer », a affirmé le ministre. Les empreintes digitales ne mentent pas. »

Cette mesure s'appliquera, à partir de l'automne, aux ressortissants ou aux personnes en provenance des pays considérés par les autorités américaines comme abritant des organisations terroristes. Il s'agit, pour le moment, de l'Iran, de l'Irak,

de la Libye, du Soudan et de la Syrie, mais M. Ashcroft a expliqué que ce dispositif pourra être étendu à d'autres Etats, pour la totalité de leurs ressortissants ou pour certains d'entre eux.

VISAS TEMPORAIRES

Ces contrôles concerneront les personnes de plus de quatorze ans, titulaires d'un visa temporaire, et non les résidents étrangers, disposant de la fameuse carte verte. Les visiteurs séjournant plus de trente jours aux Etats-Unis devront se déclarer au Service de l'immigration et de la naturalisation (INS), qui devra aussi être informé de tout changement d'adresse et, enfin, du départ des intéressés.

Cela permettra de savoir « qui quitte le pays à l'expiration de son visa et qui ne le fait pas », a promis M. Ashcroft. Il n'a pas dit comment seraient retrouvés ceux qui ne respecteraient pas ces règles.

Le nombre des étrangers en situation irrégulière aux Etats-Unis est évalué entre 6 millions et 10 millions, pour une population totale de 280 millions d'habitants. Les Etats-Unis reçoivent annuellement 35 millions de visiteurs, pour affaires, études ou loisirs.

L'un des points obscurs de ce plan est la banque de données censée contenir les empreintes digitales de nombreux terroristes. Il a été indiqué qu'elle sera constituée d'éléments recueillis en Afghanistan. Les hommes qui y ont été arrêtés sont détenus par le gouvernement ou par les divers groupes afghans, ou bien encore par les autorités américaines à Guantanamo Bay. Cependant, selon M. Ashcroft, des empreintes ont été relevées, aussi, dans les camps d'Al-Qaïda et dans les maisons utilisées par cette organisation.

Un autre sujet d'étonnement est le rôle confié à l'INS, qui s'est illustré en prolongeant très officiellement les visas de deux des terroristes du 11 septembre six mois après leur mort dans les avions qu'ils avaient détournés. Le Congrès examine deux propositions de loi visant à mettre fin à l'existence de ce service, dont l'inefficacité est au-dessus de tout soupçon.

P. J.

Michel Ange
97, rue Michel Ange - Paris 16
Tél. : 01 40 71 12 12
CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN

...tellement extraordinaire qu'on pense que vous l'êtes aussi.

Nouvelle Polo 1.2 65 ch avec Abregio **200 €/mois**

Michel Ange, nous avons tout de suite songé à vous quand la nouvelle Polo est apparue. Tellement exceptionnelle qu'ici aussi, on ne peut s'empêcher de penser que vous l'êtes aussi. C'est dire notre impatience de vous rencontrer... pour vous la faire découvrir.

Nouvelle Polo. La surdouée de Volkswagen

3615 Volkswagen (0,02 € l'accès, 0,20 € la minute) - 0 825 02 25 25 (0,15 € la minute). Consommations de la Polo 1.2 65 ch CE 93/116 (l/100 km) poids à vide minimal - maximal : cycle urbain / extra-urbain / mixte : 7,6 - 7,7 / 5,1 - 5,9 - 6,0 / CO₂ (g/km) : 142 - 144.

*Pour la Polo 1.2 65 ch 3 portes essence au prix catalogue de 11 610 euros TTC, tarif au 01/05/2002 - Versement comptant de 1 606,70 euros. Financement Abregio. Crédit de 10 003,30 euros au T.E.G. de 9,35 % (soit 0,779 % par mois). Durée 37 mois. 36 mensualités de 200 euros puis 1 mensualité de 4 992,30 euros qui peut être couverte par la reprise du véhicule suivant engagement sous conditions du concessionnaire vendeur. Coût total du crédit 2 189 euros (hors assurances facultatives). Offre réservée aux particuliers jusqu'au 30 juin 2002, sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN FINANCE SA, 11 avenue de Boursonne 02600 Villers-Cotterêts - RC SOISSONS B 642 032 148.

Les Nations unies craignent une « catastrophe » du sida en Chine

Devant l'ampleur inavouée de l'épidémie, un rapport pointe des responsabilités politiques et presse Pékin de se ressaisir

PÉKIN

de notre correspondant

C'est un cri d'alarme angoissé que vient de lancer Onusida à propos de la propagation spectaculaire de l'épidémie en Chine. Dans un rapport intitulé « Le sida en Chine : un nouveau millénaire, un défi titanesque », qui a filtré ces derniers jours à Pékin – sa publication officielle était prévue plus tard –, l'agence des Nations unies chargée de la lutte contre le sida qualifie de « dramatique » « l'explosion de l'épidémie dans plusieurs régions de Chine », tout en critiquant en termes à peine voilés la réponse politique, jugée insuffisante, de Pékin. « *A la veille du troisième millénaire, la Chine est au bord d'une catastrophe qui pourrait provoquer des souffrances humaines, une perte économique et un désastre social inimaginables.* » « *Nous sommes en effet en train d'assister à l'essor d'une épidémie de VIH/sida dans des proportions au-delà du croyable* », ajoutent les auteurs du document.

Le ton alarmiste sciemment utilisé exprime à l'évidence la frustration des experts des Nations unies face à la politique de l'autruche pratiquée par le régime chinois, tétanisé par l'obsession de sa « face » internationale, ou incapable – voire peu désireux –, de s'imposer aux pouvoirs locaux. Onusida admet que « *des progrès* » ont été réalisés, notamment depuis la tenue, en novembre 2001, d'une conférence nationale sur le sida à Pékin – une grande première – tout en les jugeant très en deçà de la gravité de l'enjeu. « *La conscience s'est accrue ces dernières années, mais de façon minimale.* »

Les chiffres donnent une idée – très approximative – de la tragédie en train de se nouer. Les estimations d'Onusida sont très supérieures à celles avancées par les autori-

tés chinoises. En septembre 2001, celles-ci avaient répertorié 28 133 cas de contamination tout en admettant – citant des « experts » – que plus de 600 000 personnes pouvaient en fait avoir été infectées dans l'ensemble du pays. Selon le rapport d'Onusida, ce chiffre était « *supérieur à un million* » en 2001 et, au rythme où se propage l'épidémie, pourrait dépasser les « *cinq millions en 2005* ».

Le rapport détaille les différents modes de contamination : l'usage des seringues chez les toxicomanes, qui fait des ravages dans les provinces du Sud-Ouest et de l'extrême Ouest ; le trafic de sang contaminé, qui a dévasté des villages entiers de paysans donneurs (infectés après restitution du sang dont on a extrait le plasma) dans la province centrale du Henan ; la sexualité non protégée, en particulier chez les prostituées et les travailleurs migrants. Six provinces sont particulièrement touchées : Guangdong, Guangxi, Yunnan, Sichuan, Henan et Xinjiang. L'état d'abandon de certaines de ces zones rurales pauvres, où le « *système de soins s'est largement effondré* », a favorisé la propagation de l'épidémie.

APPROCHE DISCRIMINATOIRE

Mais le rapport pointe surtout des responsabilités politiques. Onusida regrette l'« *insuffisance d'un engagement politique au plus haut niveau* », un engagement jugé pourtant « *indispensable pour briser le silence* ». Car il y a bel et bien « *silence* », et même une conspiration du silence visant à protéger les carrières administratives des autorités qui ont failli. « *Beaucoup de gouvernements locaux ne veulent pas savoir – ou ne veulent pas que les autres sachent – ce qui se passe chez eux en matière de sida. Certaines autorités censurent l'information et parfois même s'opposent acti-*

vement à toute recherche sur le sida (...) Certains médecins et épidémiologistes ont été intimidés et menacés. »

Onusida critique aussi l'approche discriminatoire des autorités locales, souvent en contradiction avec les instructions centrales de Pékin. Dans certaines localités, les séropositifs sont privés de scolarité, exclus de leur emploi, bannis des piscines et même interdits de mariage. « *En Chine, la peur et la discrimination constituent un sérieux obstacle à la mise en œuvre des programmes de prévention* », déplore le rapport. Enfin, Onusida appelle Pékin à faire preuve de plus d'audace dans ses campagnes d'information. La censure d'un spot télévisé mettant en scène un préservatif lors de la dernière Journée internationale du sida a montré combien les autorités restaient inhibées. Aussi l'opinion, notamment en milieu rural, reste-t-elle largement inculte. « *Beaucoup de gens continuent de penser qu'il est plus facile d'être contaminé par une piqûre de moustique ou une poignée de main que par des injections intraveineuses ou le sexe non protégé.* »

Dans ce travail d'éducation du public, Onusida appelle de ses vœux une « *plus grande participation de la société civile* ». Un réseau de médecins, travailleurs sociaux et militants associatifs œuvre déjà sur le terrain, mais dans des conditions en général précaires. Onusida souhaiterait qu'ils apportent leur pleine contribution à une « *bonne gouvernance* » autour du sida. Une « *bonne gouvernance* », avec ses exigences de transparence et d'éthique de la responsabilité : voilà un projet politique bien hardi dans la Chine des fiefs féodaux, de la dérive mercantile et de l'égoïsme de classe. Onusida pointe juste. Sera-t-il entendu ?

Frédéric Bobin

Le commerce du sang a favorisé une propagation fulgurante

● **Détecté pour la première fois en Chine en 1985**, le virus VIH s'est propagé sur une grande échelle au début de la décennie 1990 dans le sud du pays, proche du Triangle d'or, au sein du groupe des toxicomanes. Selon les statistiques officielles, 68,7 % des contaminations sont dues aux injections intraveineuses. Mais cette proportion est probablement surestimée car un autre facteur d'infection – le commerce de sang – est, lui, sous-évalué pour des raisons politiques.

● **Le scandale du sang contaminé dans le Henan** est une tragédie humanitaire d'une ampleur exceptionnelle. Entre 600 000 et un million de paysans pauvres ont été infectés après avoir

donné leur sang dans des centres de collecte avec la bénédiction des autorités de la province, lesquelles y voient une nouvelle industrie générant d'énormes revenus. Le gouvernement local a étouffé l'affaire, licenciant le journaliste Zhang Jicheng et intimidant Gao Yaojie, une femme médecin récompensée par un prix des Nations unies pour avoir porté assistance à des villageois contaminés. En 1998, Pékin annonce l'interdiction du commerce du sang mais le trafic clandestin persiste.

● **Le gouvernement chinois**, devant la pression internationale croissante, lève un coin du voile. Le vice-ministre de la santé, Yin Dakui, se déplace en août 2001 dans un village du Henan

dévasté par l'épidémie. En novembre, se tient à Pékin la première conférence nationale sur le sida. Dans une allocution, Peter Piot, le chef du programme des Nations unies sur le sida, tire la sonnette d'alarme. « *Si les choses continuent ainsi, la Chine va se trouver au seuil d'une épidémie majeure.* »

● **L'inaction persiste.** Les chiffres restent sous-estimés. Aucune sanction n'est prise contre les autorités du Henan. Les ONG étrangères ne peuvent pas se rendre sur place. Le ministère de la santé cherche à éluder ses responsabilités. Les experts étrangers ne cachent plus leur frustration devant l'absence de signal politique venant du plus haut niveau de l'Etat.

Yasser Arafat accuse l'armée israélienne d'avoir voulu le tuer

Démenti de Tsahal : les ordres sont d'épargner le chef palestinien



Yasser Arafat contemple les dégâts, dans sa chambre à coucher, après l'intervention de l'armée israélienne contre son quartier général de Ramallah. « *J'étais censé dormir ici, mais j'avais du travail et je ne suis pas monté dormir* », a-t-il indiqué, ajoutant : « *Ils ont bombardé cette pièce en souhaitant que j'y sois. Chacun sait qu'il s'agit de ma chambre* ».

JÉRUSALEM

de notre correspondant

L'incursion israélienne effectuée au quartier général de Yasser Arafat à Ramallah, dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 juin, a laissé des traces bien visibles jusque dans les appartements privés du chef de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat et en particulier la chambre à coucher, touchée par des tirs.

M. Arafat, qui a qualifié de « *faciste* » et de « *raciste* » l'opération israélienne, a assuré que l'armée l'avait délibérément visé. « *Ils voulaient que je sois là* », a-t-il déclaré. Un responsable israélien l'a démenti en assurant que des ordres « *clairs* » avaient été donnés pour épargner le chef de l'Autorité palestinienne.

Une source israélienne nous a indiqué, jeudi, que l'incursion, décidée en riposte à l'attentat-suicide meurtrier du carrefour de Meggido, mercredi 5 juin, avait valeur d'« *avertissement* ». Jeudi soir, un adolescent de la colonie d'Ofra, en Cisjordanie, a été tué par des tirs palestiniens. Vendredi matin 7 juin, l'armée israélienne a effectué une nouvelle incursion dans la ville palestinienne de Jénine.

Selon la presse israélienne de vendredi, la décision d'effectuer une nouvelle incursion au quartier général de M. Arafat aurait alimenté une nouvelle controverse entre les militaires, le premier ministre Ariel Sharon et le ministre de la défense, Benyamin Ben Eliezer. Alors que l'armée, fidèle à la position exprimée depuis longtemps par le chef d'état-major, Shaul Mofaz, défendait le principe d'une expulsion du chef de l'Autorité palestinienne, M. Sharon aurait voulu de son côté que des coups très sévères soient portés contre la Mouqata'a, le quartier général de M. Arafat, tout en épargnant ce dernier. Un compromis aurait été trouvé avec M. Ben

Eliezer, sur le principe d'une réoccupation ponctuelle, accompagnée de la destruction de quelques infrastructures. Cette opération jugée « *contre-productive* » par la France, a également suscité les interrogations de la Maison Blanche, un porte-parole du Conseil de la sécurité nationale, Sean McCormack, s'interrogeant sur les « *objectifs* » des militaires israéliens.

« NOUVELLES IDÉES »

La Maison Blanche s'est refusée à commenter, en revanche, les déclarations faites dans la journée de jeudi par le ministre israélien des affaires étrangères, Shimon Pérès, selon lequel les Etats-Unis pourraient proposer « *de nouvelles idées* » pour tenter de relancer le processus de paix entre Israéliens et Palestiniens. M. Pérès a notamment évoqué le

démantèlement des colonies israéliennes contre l'abandon, par les Palestiniens, du droit au retour des réfugiés de 1948.

Selon le chroniqueur diplomatique du quotidien Haaretz, Aluf Benn, le département d'Etat américain aurait mis au point un projet de règlement basé sur le retour aux frontières de 1967, avec quelques modifications et sur une période de trois ans, en échange du renoncement par les Palestiniens au droit au retour des réfugiés dans le territoire israélien. Ce droit au retour s'appliquerait en revanche au nouvel Etat palestinien. Ce plan, sur lequel M. Bush ne se serait pas encore prononcé, ferait l'objet d'un débat à l'intérieur de l'administration américaine.

Gilles Paris

Zhao, séropositif, banni de son village pour avoir parlé

PÉKIN

de notre correspondant

« *Nous n'avons plus rien à perdre. On veut nous empêcher de parler. Mais nous parlons.* » Et il parle, Zhao Yong. Il raconte tout : sa vie, sa séropositivité, son sang vendu, sa « *colère* », son « *désespoir* », sa femme décédée et l'« *indifférence* » des autorités. Wang Liang, compère d'infortune, opine. Son histoire est rigoureusement la même, y compris l'épouse emportée par le mal.

Les deux paysans ont l'air gauche dans ce restaurant d'un quartier affairé de l'ouest de Pékin. Cheveux en broussaille, teint hâlé, pull-over frippé : ils cadrent mal avec la clientèle de cols blancs. Le personnel de service leur a jeté un regard soupçonneux quand ils sont entrés, un regard qui dit l'anxiété des urbains face aux nouvelles « *classes dangereuses* » surgies des campagnes. Zhao Yong et Wang Liang s'en moquent. Ils ont l'habitude, et ils n'ont « *rien à perdre* ».

Zhao et Wang viennent du Henan, une province de la Chine centrale dévastée par l'épidémie de sida. Zhao n'est pas un expert en statistiques, mais il a une intuition : « *Il y a plus d'un million de personnes infectées* », soit près de 1 % de la population de la province (100 millions). Le chiffre paraît crédible. Dans son seul village de Dongguancun, près de la moitié des 800 habitants sont contaminés. « *C'est pire qu'une guerre* », commente Zhao.

Ces villageois ont cru aux bonnes paroles du chef de leur district de Suixian, qui clamait à la télévision locale : « *Si vous donnez votre sang, vous pouvez devenir riche !* » C'était en 1994. Devenir riche ? Comment Zhao et Wang n'auraient-ils pas caressé ce rêve-là, celui de la Chine entière ? Ils ne sont que

de pauvres paysans que leurs plantations de maïs et de blé ne nourrissent plus. Quarante-cinq yuans (6,15 euros) par don de 800 millilitres : un bon rapport. Ils ont donc écuminé les différents centres de collecte de la province, y compris celui de l'hôpital de l'armée de l'air de Zhengzhou, le chef-lieu. Ils n'ont pas trop prêté attention à l'étrange technicien consistant à mêler les dons d'origines diverses, à en retirer le plasma – vendu à l'industrie biotechnologique – puis à leur restituer le sang ainsi panaché.

« JE SUIS TRÈS EN COLÈRE »

C'est vers 1996-1997 que le mystérieux mal est apparu. Les villageois de Dongguancun ont « *commencé à mourir* », raconte Zhao. Au printemps, c'est au tour de sa femme. Il réclame alors un test, qui révèle sa séropositivité. Quand il croise le journaliste Zhang Jicheng – le premier à révéler le scandale du Henan – venu enquêter à Dongguancun, il est l'un des rares à parler. Mal lui en prend. Un officier l'accuse de « *tahir la Chine* ». La police locale le traque.

Il se réfugie à Pékin, où il est soigné à l'hôpital de Ditan (le Temple de la Terre). Deux mondes : proscrit dans son village ; mais accueilli avec compassion dans la capitale. Des médecins lui fournissent gratuitement les médicaments. Quand il retourne de temps en temps dans le Henan, il se fait discret. Le « *traître* » reste claquemuré à domicile. Avec une extrême lassitude dans le regard, il soupire : « *Je suis très en colère, mais je ne sais pas contre qui retourner cette colère.* »

F. B.

Tsahal et l'immunité diplomatique

La tension monte entre les légations diplomatiques en Israël et l'armée qui, au cours des dernières semaines, s'est livrée à la fouille de voitures diplomatiques circulant à Gaza, a rapporté, vendredi 7 juin, Amos Harel, chroniqueur militaire du quotidien israélien Haaretz. Certains attachés militaires ont soulevé ce problème lors d'une récente visite à une base de l'armée à Gaza et ont fait valoir que cette fouille contrevenait à la légalité internationale. Ils se sont entendus dire que l'armée était en possession d'informations selon lesquelles des « *organisations terroristes* » tentent d'exploiter le libre passage dont bénéficient les diplomates pour transférer des armes, des explosifs et des hommes recherchés. Il y a quelques semaines, ajoute Haaretz, la fouille d'une voiture diplomatique canadienne avait permis de découvrir des résidus de TNT. La passagère britannique qui était à bord a été retenue quelque temps puis relâchée. Une source militaire haut placée fait valoir que l'immunité diplomatique ne s'étend pas aux chauffeurs lorsqu'il n'y a pas de diplomates à l'intérieur du véhicule. D'autres officiers admettent que les voitures sont fouillées même lorsqu'elles transportent des diplomates, ajoute Haaretz.

SCIENCE & VIE

HORS SÉRIE

SCIENCE & VIE

HORS SÉRIE

Sumer, Egypte, Chine, Mayas...

Comment est née

l'écriture

- La Mésopotamie : berceau de l'écriture
- Apprendre à lire les hiéroglyphes
- Des écritures qui ont gardé leur secret

Un magnifique voyage vers des temps reculés à la découverte des premiers systèmes d'écriture

Une formidable histoire racontée par Science & Vie Hors Série

En vente chez tous les marchands de journaux

En Allemagne, le débat sur l'antisémitisme éclabousse la direction du Parti libéral

L'affaire du député Djamel Karsli, d'origine syrienne, exclu du FDP pour ses propos contre Israël, fait douter de la crédibilité de cette formation en vue d'une éventuelle coalition

BERLIN

de notre correspondant

Jusqu'à ces dernières semaines, rien ne semblait devoir résister au président du Parti libéral allemand (FDP), le fringant Guido Westerwelle. Sous sa direction, le FDP avait pris un coup de jeune et les électeurs lui souriaient à nouveau. Fort de ces succès, Guido Westerwelle, le 12 mai, avait été désigné candidat à la chancellerie par un congrès enthousiaste.

Mais il vient de rater sa première épreuve, ne parvenant que de justesse à se faire obéir de son numéro deux, Jürgen Möllemann, ancien ministre, vice-président du FDP et président des libéraux dans le land de Rhénanie-du-Nord - Westphalie. Durant quatre semaines, Jürgen Möllemann a tenu tête à Guido Westerwelle en refusant d'écarter du FDP un député régional, Djamel Karsli, auteur de déclarations jugées antisémites. Jeudi 6 juin, après des jours de disputes ponctuées d'un dernier ultimatum, Djamel Karsli a finalement démissionné du FDP, tandis que son mentor présentait des excuses.

L'affaire a déclenché en Allemagne une vive polémique sur l'antisémitisme et sur le FDP, accusé de s'en servir. Le chancelier Gerhard Schröder a condamné la direction des libéraux dont les positions, selon lui, portent atteinte au crédit de l'Allemagne à l'étranger. Mercredi, en signe de protestation, plusieurs centaines de manifestants se sont rassemblés devant le siège du parti, à Berlin ; quelques heures auparavant, le Bundestag s'était réuni en séance extraordinaire pour

discuter des « déclarations antisémites » des uns et des autres.

La polémique s'est nouée en mars, lorsque Djamel Karsli, Allemand d'origine syrienne élu sur la liste des Verts au Parlement régional de Düsseldorf, décide, en désaccord sur l'analyse du conflit israélo-palestinien, de quitter son parti. Il rejoint rapidement le FDP, recruté par Jürgen Möllemann qui, outre ses responsabilités politiques, dirige l'Association germano-arabe et, à en croire l'hebdomadaire *Der Spiegel*, a tissé de solides relations d'affaires au Proche-Orient.

L'affaire a affaibli le FDP et ridiculisé son président. Elle a aussi nourri le malaise lié au conflit proche-oriental et à la montée du populisme

Plus tard, le transfuge donne un entretien à un hebdomadaire d'extrême droite, *Junge Freiheit*, dans lequel il stigmatise les « méthodes nazies » d'Israël et dénonce la force du « lobby sioniste » dont l'influence « dans les médias du monde entier » est « capable de faire céder n'importe qui », ce qui, ajoute-t-il, « suscite en Allemagne une peur bien compréhensible ».

Ce qui est banal à Damas - le pré-

sident Bachar Al-Assad a fait des déclarations similaires lors d'un voyage en Espagne, en mai 2001, puis en recevant le pape en Syrie - suscite un tollé à Berlin où, Histoire oblige, tout ce qui touche aux juifs et au judaïsme est traité avec un mélange de sacré et d'embarras. Bientôt, les accusations d'antisémitisme pleuvent sur M. Karsli, éclaboussant au passage Jürgen Möllemann. Ce dernier contre-attaque en accusant l'un de ses censeurs, Michael Friedman, vice-président du Conseil central des juifs d'Allemagne, d'être lui-même responsable de l'antisémitisme « par ses façons intolérantes et détestables ».

C'est dès lors le président du FDP, Guido Westerwelle, qui est sommé de sévir contre Jürgen Möllemann. Rencontres, mises au point, messages et médiations auront été nécessaires pour faire céder le vice-président qui, fort de l'appui de sa base, refusait jusqu'à jeudi de se soumettre à la décision d'expulsion prise par les instances supérieures contre Djamel Karsli.

L'affaire a affaibli le FDP et ridiculisé son président, ce qui pourrait avoir des conséquences si, à l'issue des élections législatives de septembre, l'actuelle coalition des sociaux-démocrates et des Verts perd le pouvoir et qu'il faut construire une nouvelle majorité. Mais elle a surtout nourri un lourd malaise provoqué par le conflit proche-oriental et la montée du populisme. Pas plus en Allemagne qu'en France, l'opinion publique n'est indifférente aux retombées du conflit israélo-palestinien. La communauté juive se sent isolée par les critiques, à ses

yeux unilatérales, portées à l'encontre de la politique de Jérusalem, tandis que les sensibilités pro-palestiniennes redoutent toute prise de position qui pourrait être taxée d'antisémitisme.

Dans un pays où l'histoire pèse lourdement sur le débat public, beaucoup reprochent à Jürgen Möllemann d'avoir, par électoralisme, délibérément joué sur la lassitude à affronter, une fois encore, les accusations et la mauvaise conscience. Les idées proclamées par M. Karsli sont hétérodoxes ? C'est qu'elles sont justes, pense Jürgen Möllemann qui, cherchant à faire du FDP un « parti de la protestation », bat le rappel de tous les « mal-pensants ».

Le débat n'était pas encore clos qu'une accusation identique était portée à l'encontre de l'écrivain Martin Walser, lui aussi accusé d'antisémitisme à propos de son dernier roman, *Mort d'un critique*, à paraître prochainement. L'auteur s'en défend énergiquement et ceux qui ont déjà pu lire l'ouvrage sont partagés.

Mais Martin Walser est victime de ses provocations précédentes. Il y a quatre ans, avant qu'un universitaire juif américain, Norman Finkelstein, ne publie un réquisitoire sur « l'industrie de l'Holocauste », il avait fait scandale en dénonçant « l'instrumentalisation d'Auschwitz » et la « massue morale » que la Shoah ferait peser sur la vie intellectuelle de son pays. Chacune de ses paroles est désormais perçue à la lumière de ces affirmations.

Georges Marion

La Suède accepte l'adoption par les couples homosexuels

STOCKHOLM. Le Parlement suédois (Riksdag) a étendu, mercredi 5 juin, aux couples homosexuels la possibilité d'adopter des enfants, approuvant ainsi une proposition du gouvernement présentée en février. Une large majorité des députés - ex-communistes, écologistes, sociaux-démocrates, centristes et libéraux - ont repoussé, par 198 voix contre 39 et 71 abstentions, une opposition totale des chrétiens-démocrates au texte gouvernemental. Ces partis ont également repoussé les objections des conservateurs, qui voulaient réserver l'adoption aux enfants de l'un des conjoints du couple et s'opposaient aux autres formes d'adoption par des homosexuels, notamment des adoptions d'enfants étrangers par des Suédois. Les couples homosexuels suédois vont désormais pouvoir, à compter du 1^{er} août, poser leur candidature à l'adoption : un couple pourra adopter un enfant, ou l'un des partenaires pourra adopter l'enfant de l'autre. Un concubin homosexuel pourra également être désigné pour assurer conjointement la garde d'un enfant. - (AFP.)

6 000 militaires belges manifestent pour leurs salaires

BRUXELLES. Quelque 6 000 militaires belges, selon des estimations de la police, ont défilé, jeudi 6 juin, dans les rues de Bruxelles, pour réclamer une augmentation de leurs salaires. Ils s'étaient munis de leurs gamelles réglementaires, qu'ils frappaient les unes contre les autres, et ont provoqué de sérieux embouteillages. A plusieurs reprises, la police a usé de canons à eau pour disperser les manifestants.

Le ministre de la défense, André Flahaut, a promis un « rattrapage » social. Les militaires belges, qui sont désormais des professionnels et qui disposent de syndicats, avaient choisi, pour manifester leur mécontentement, la date du 6 juin, qui coïncide avec l'anniversaire du roi Albert II. - (AFP.)



ETIENNE ANSOTTE/AFIP

L'OTAN s'adapte pour lutter contre la menace terroriste

BRUXELLES. Les ministres de la défense de l'Alliance atlantique réunis, jeudi 6 juin, à Bruxelles, ont entériné le principe d'une réorganisation de l'OTAN, afin de la rendre apte à relever le défi posé par les nouvelles menaces, en particulier le terrorisme international et la prolifération des armes de destruction massive. Cette adaptation des structures et des capacités de l'Alliance va faire l'objet d'un nouveau concept de défense, lequel sera formellement adopté par les chefs d'Etat lors du sommet de Prague, en novembre. A cette occasion, « des engagements nationaux fermes, assortis de dates précises » devraient être approuvés. Selon Donald Rumsfeld, secrétaire américain à la défense, « un consensus » existe au sein de l'Alliance pour que celle-ci intervienne de façon préventive pour annihiler les menaces terroristes, ce que contestent certains pays, en particulier la France. - (Corresp.)

L'OCDE critique les politiques de soutien à l'agriculture

PARIS. Les politiques

actuelles de soutien à l'agriculture dans les pays de l'OCDE repré-

sentent un fardeau pour les consommateurs, contribuant à dégrader l'environnement et limitent les opportunités de croissance dans les pays en développement, selon un rapport publié, jeudi 6 juin, par l'OCDE.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

En 2001, le soutien à l'agriculture dans les pays membres de l'Organisation s'est élevé à 347 milliards d'euros, soit 1,3 % du PIB de l'OCDE. Les prix payés aux agriculteurs des pays membres en 2001 sont restés supérieurs de 31 % en moyenne aux cours mondiaux, contre 58 % au milieu des années 1980, coupant ainsi les producteurs d'un grand nombre de pays de la réalité des marchés mondiaux, constate le rapport.

D'après l'étude, les écarts entre les niveaux de soutien dans la zone de l'OCDE sont importants. En 2001, le niveau de soutien est demeuré très faible en Nouvelle-Zélande et en Australie et très élevé en Corée, en Islande, au Japon, en Norvège et en Suisse. Selon les experts du Château de la Muette, les Etats-Unis ont consacré 54,715 milliards d'euros pour soutenir leurs agriculteurs en 2001. L'Union européenne leur a versé 103,937 milliards d'euros et le Japon 52,750 milliards.

A La Haye, M. Milosevic perd la « bataille » de Raçak

Un témoignage confirme la réalité du massacre de civils commis par la police serbe le 15 janvier 1999



LA HAYE

de notre envoyé spécial

Dans une Serbie réputée pour ses joueurs d'échecs, Slobodan Milosevic fait davantage figure de joueur de poker. Mais sur le tapis dressé, mercredi 5 et jeudi 6 juin, dans le prétoire du Tribunal pénal international de La Haye, l'ancien président yougoslave a perdu la partie face à Shukri Buja (36 ans), ex-commandant de l'armée de libération du Kosovo (UCK). Ce compagnon d'armes d'Hashim Thaci - le chef de l'UCK pendant la guerre, reconverti depuis en politique - a remporté la mise : Raçak était un massacre de civils et non une bataille rangée.

D'une voix douce, calme et toujours égale, le commandant de la rébellion albanaise couvrant alors la zone de Raçak a balayé la version serbe de ce drame au cours duquel au moins 45 Albanais furent très probablement exécutés par les Serbes et qui marqua un tournant dans la crise du Kosovo avant les bombardements de

l'OTAN. Le témoin a en effet livré une image annihilant l'explication serbe qui glorifie une victoire militaire contre un bastion de l'UCK. Dans le même temps, il a nuancé la version opposée décrivant un village de paysans paisibles massacrés gratuitement.

Shukri Buja a joué cartes sur table. « Oui, a-t-il expliqué, beaucoup des soldats de l'unité Raçak étaient originaires du village. » « Oui, a-t-il ajouté, les positions en amont de Raçak avaient une importance vitale pour l'UCK parce qu'elles verrouillaient un de nos axes de communication dans la région. » « Oui, encore, nous y avions une base où étaient stationnés 47 hommes. » « Oui, enfin, de violents combats ont engagé plusieurs unités de l'UCK contre les Serbes pendant la journée. » Mais « non, aucune des victimes trouvées dans le village n'était membre de l'UCK ».

Là, le témoin a sans doute bluffé, mais son adversaire du jour n'a pas réussi à prouver le contraire. L'aurait-il fait, l'élimination expéditive au bord d'un chemin creux de quelques « terroristes », selon la terminologie de l'accusé, reste un délit. Et que dire de la mort de dizaines de civils raflés dans les maisons du village ou bien fauchés

alors qu'ils tentaient de se mettre à l'abri ?

Photos aériennes à l'appui, Shukri Buja a tout d'abord montré que la base de l'UCK, ses tranchées et sa position renforcée, se trouvait bien dans la circonscription de Raçak, mais éloignée des habitations. Il a également expliqué que les policiers serbes avaient pris, dès l'aube et par surprise, le contrôle du bunker de l'UCK avant d'attaquer la base, coupant ainsi le village des positions rebelles. « Huit soldats [de l'UCK] ont été tués dès le début de l'attaque et huit autres blessés (...) Le reste de l'unité, complètement paralysé, s'est retiré sans pouvoir retourner le feu », raconte Shukri Buja.

CORPS ENCHEVÊTRÉS

En milieu de matinée, des unités de la guérilla appelées en renfort ont tenté une vaine contre-attaque, bloquée par « les tirs de l'artillerie lourde de l'armée serbe », raconte le commandant. Le village était entre les mains des forces serbes depuis le déclenchement de l'opération militaire jusqu'à leur retrait en milieu d'après-midi. Selon Shukri Buja, « c'était une attaque planifiée les jours précédents ».

« Les premières rumeurs de massacre de civils nous sont parvenues dans la soirée », se souvient le témoin, mais « c'était trop dangereux d'aller les vérifier. Nous avons donc décidé d'attendre le lendemain [16 janvier 1999] ». Une vidéo tournée à l'époque et diffusée à l'audience montre Shukri Buja en uniforme camouflé de l'UCK, près du ravin où gisent alors 24 corps enchevêtrés d'Albanais en habits civils. « Vous voyez le vrai visage de l'ennemi qui a kidnappé et massacré des civils », déclare-t-il alors devant la caméra.

En détaillant solidement le récit de ce drame, Shukri Buja a également sauvé la mise au procureur en rachetant une série de témoignages peu convaincants consacrés les jours précédents à cet épisode pourtant jugé exemplaire par l'accusation. Face à une avalanche de faits précis, Slobodan Milosevic a tenté l'ironie. « Vous analysez plus la bataille de Raçak que vos historiens ne se sont penchés sur celle de Waterloo ! », a-t-il lancé au procureur britannique. Puis, péremptoire, il n'a pas déformé de sa thèse : « Tous les corps étaient ceux de combattants de l'UCK. »

Christophe Châtelot

« K 12 », le témoin qui préfère aller en prison que déposer devant le TPIY

LA HAYE

de notre envoyé spécial

Quelle mouche a donc piqué le témoin « K 12 » ? Venu, mardi 4 mai, à la barre du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) en tant que témoin de l'accusation au procès de Slobodan Milosevic, il en est reparti sans avoir déposé, mais menacé d'une inculpation d'outrage à magistrat. « C'est un incident de procédure inédit depuis que le TPIY existe », indique-t-on à La Haye.

L'audition de « K 12 » n'a duré que quelques minutes. A la première question du procureur Geoffrey Nice, qui lui demandait de confirmer, par pure routine, s'il avait bien accompli son service militaire en 1977, le témoin a « craqué ». « Dites au procureur que j'en ai assez du calvaire psychologique qui m'est imposé depuis deux jours. Laissez-moi tranquille. Je vais devenir fou si ça continue comme ça ! », a-t-il lancé aux juges. Mais, en guise de main tendue à sa détresse, les juges l'ont menacé d'une inculpation pour outrage à magistrat. « Cela figure dans nos prérogatives si vous vous entêtez à ne pas répondre aux questions », lui a fermement expliqué le juge Richard May.

« L'outrage à la cour est un délit à la définition relativement vague, prévu essentiellement pour punir les faux témoignages ou les manipulations de témoins, mais qui peut avoir des conséquences sérieuses. Qui en est jugé coupable risque plusieurs années de prison ferme [sept ans au maximum] et/ou une forte amende [100 000 euros] », précise Christian Chartier, porte-parole du TPIY. Seules trois personnes (un accusé et deux avocats) ont été poursuivies pour un délit similaire devant le TPIY. Mais, jusqu'à ce jour, jamais un témoin n'avait eu à subir de telles foudres.

SITUATION PARADOXALE

La veille, « K 12 » avait déjà fait faux bond au procureur, juste après avoir juré devant la cour « de dire toute la vérité et rien que la vérité ». Coupé du public par un paravent, son image voilée sur les écrans de contrôle diffusant le procès, son nom dissimulé derrière un code énigmatique, « K 12 » paraissait néanmoins terrorisé. Au point que la menace de poursuites pénales formulées par le juge May l'a presque rassuré. « Si c'est la seule solution, jetez-moi en prison si vous le voulez. J'y serai plus en sécurité

qu'en liberté si je témoigne ici », a-t-il affirmé, la voix hachée, entre deux soupirs.

On ne sait pas sur quoi était censé déposer ce « faux témoin », comme l'a qualifié Slobodan Milosevic. On ne sait presque rien non plus sur lui. Tout juste a-t-on entendu « K 12 » parler serbe, et appris qu'il avait exercé pendant des années le métier de chauffeur routier. De même, les conditions de sa venue au TPIY demeurent un mystère. Les juges ou le procureur lui ont-ils forcé la main pour le contraindre de venir à la barre ? Était-il volontaire avant de se rétracter encorement par peur des conséquences ? Est-il encore libre ou détenu ? « Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il était venu pour témoigner, et qu'il a refusé de le faire », a indiqué, mercredi 5 juin, Florence Hartmann, porte-parole du procureur.

Sur la demande expresse du juge May, le bureau du procureur se retrouve aujourd'hui dans la situation paradoxale de devoir enquêter sur un témoin qu'il a lui-même produit, histoire de tirer au clair l'obscur rebuffade de « K 12 », le témoin qui refusa de témoigner.

C. Ct

Le projet américain d'avion de combat s'impose en Europe

Italie, Grande-Bretagne, Danemark et Pays-Bas ont décidé de s'associer au programme de construction du F-35
A l'écart, la France ne peut espérer rentabiliser le Rafale, faute de marchés à l'étranger

L'ITALIE ET LE DANEMARK viennent, quasiment le même jour, de rallier d'autres pays européens – à l'exception de la France – désireux de participer à un programme transatlantique d'avion de combat conjoint, le F-35, sous la houlette du groupe américain Lockheed Martin. Le Royaume-Uni et les Pays-Bas avaient déjà annoncé leur contribution alors que ce projet – lancé par le Pentagone et mettant d'autres constructeurs en compétition avant la sélection de Lockheed Martin en octobre 2001 – venait d'être dénommé Joint Strike Fighter (JSF). Les Etats-Unis sont en passe de réussir à fédérer, sous leur direction, l'industrie européenne de l'aviation de combat mieux qu'ils n'y étaient parvenus, dans les années 1970, avec le F-16, et à éliminer toute menace de la concurrence.

Autour du JSF – qui se présente aujourd'hui sous la forme d'un monoréacteur furtif, c'est-à-dire capable d'échapper à la détection radar – Washington avait mis sur pied, à l'époque, un programme visant à remplacer, après 2010, jusqu'à cinq types d'avions de combat à la fois en service dans l'ar-

mée de l'air, l'aéronavale et le corps des marines américains. On évoquait la perspective d'un marché national de 3 000 appareils et un investissement global de 200 milliards de dollars (222 milliards d'euros). Une fois choisi, Lockheed Martin s'est mis à escompter un marché potentiel équivalent à l'exportation, sur la base d'un coût unitaire de l'avion évalué à 40 millions de dollars.

Pour démarcher la clientèle, le Pentagone et l'industriel ont imaginé d'intéresser des partenaires éventuels à la construction du JSF, devenu entre-temps le F-35, en les classant par niveaux de participation à son financement. Le niveau 1 regroupe les pays impliqués dès la conception de base, y compris avec des nationaux dans les bureaux d'études américains : le Royaume-Uni est l'un de ceux-là, avec une contribution de 2 milliards de dollars, au point d'en avoir oublié son Eurofighter. Le niveau 2 réunit les pays contributeurs à hauteur de moins de 1 milliard de dollars chacun : l'Italie vient tout juste d'y adhérer et, ces jours-ci, les parlementaires néerlandais ont autorisé La Haye à en

faire partie. Le niveau 3 rassemble les pays participant pour environ 250 millions de dollars : le Canada est partant, le Danemark vient de se rallier, la Norvège et la Turquie s'approprient à le faire.

Hors Europe, Singapour a exprimé son intérêt pour le F-35. Israël est sur la voie de contribuer au programme au niveau 3, même si l'achat en cours d'une centaine de F-16 devrait entraver ses capacités budgétaires.

La France est restée à l'écart d'un mouvement qui place Lockheed Martin en situation d'être la pièce maîtresse d'un agrégat industriel européen en matière d'aviation de combat. Il lui faut désormais régler le coût global de son programme Rafale : plus de 31 milliards d'euros pour moins de 300 avions, à un rythme d'acquisition qui se fait plutôt au compte-gouttes. Les experts français de l'aéronautique constatent, non sans une certaine amertume, que le F-35 est devenu un pôle incontestable d'attraction et que les Européens le rejoignent avec enthousiasme en dépit des discours appelant à la constitution d'une « base » industrielle commune, à des fins militai-

res, qui soit indépendante des Etats-Unis.

Le succès de la démarche fédératrice du Pentagone et de Lockheed Martin en Europe est indéniable. Sur le plan industriel, plus de 80 groupes majeurs, aux Etats-Unis et en Europe, sont désormais associés. Quant aux Européens, ils sont

Les experts français de l'aéronautique constatent que le F-35 est devenu un pôle incontestable d'attraction

divisés avec, par exemple, des Britanniques qui ont misé sur les deux tableaux (l'Eurofighter et le F-35), une Suède isolée avec le Gripen, et la France qui a du mal à espérer rentabiliser son Rafale, faute de marchés à l'étranger. Sur le plan politico-militaire, les armées de l'air détentrices de F-35 standar-

diseront leurs concepts d'emploi. Industriel au départ, le programme incitera ainsi à harmoniser les stratégies et, à terme, aboutira à restreindre l'autonomie opérationnelle des Européens.

Cependant, le General Accounting Office (GAO), l'équivalent de la Cour des comptes, souligne, dans un rapport, que, à bien des indices nouveaux, ce programme s'avère fragile aux plans technique et commercial. L'industriel risque ainsi de ne plus pouvoir tenir ses engagements de prix en raison de l'annonce, faite par l'aéronavale américaine, fin mars, qu'elle révisait à la baisse ses commandes. De sorte que le marché intérieur américain tomberait à 2 000 exemplaires. Cela induit des effets directs non négligeables sur le coût : selon le modèle, le F-35, qui existera en trois versions, vaudra entre 50 et 70 millions de dollars pièce. « Situation classique, note un observateur militaire au siège de l'OTAN, à Bruxelles. Loin d'être une économie, les réductions décidées à Washington alourdissent, de fait, la charge des Européens ».

Jacques Isnard

Conflit avec la Corée du Sud sur les chantiers navals

LUXEMBOURG. La Commission européenne a proposé aux Quinze de porter plainte contre la Corée du Sud à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), si aucune solution négociée à la concurrence jugée déloyale de Séoul dans la construction navale n'est trouvée au 30 septembre. Les commissaires au commerce, Pascal Lamy, et à la concurrence, Mario Monti, ont annoncé cette proposition à l'issue de la réunion du conseil des ministres de l'industrie réuni jeudi 6 juin à Luxembourg. En cas d'échec des pourparlers avec les Coréens, la Commission a également proposé que l'UE instaure des mécanismes de soutien public pour les segments de l'industrie navale européenne les plus touchés par la concurrence sud-coréenne.

DÉPÊCHE

■ BRUXELLES : la Commission européenne a affirmé vendredi 7 juin n'avoir aucun projet « à moyen terme » visant à la création d'un permis de conduire européen. Le sujet a néanmoins été discuté à Bruxelles au niveau de « groupes d'experts ».

La Convention s'interroge sur le rôle des Parlements nationaux

BRUXELLES

de notre bureau européen

A quoi servent les Parlements nationaux en Europe ? La question n'est pas posée aussi crûment. Mais c'est au fond le sujet dont devait débattre vendredi 7 juin la Convention sur l'avenir de l'Europe présidée par Valéry Giscard d'Estaing, alors que les Français sont appelés à élire leurs députés dimanche 9 juin.

Plus l'intégration européenne progresse, plus les prérogatives des députés nationaux se réduisent. Leur pouvoir essentiel consiste à faire – plus rarement défaire – des gouvernements qui iront ensuite négocier des lois à Bruxelles avec les autres partenaires européens. Les Parlements nationaux se sont largement transformés en chambre d'enregistrement des directives européennes, sur lesquelles ils n'ont plus leur mot à dire. Les députés votent encore le budget, mais, depuis l'euro, il est strictement encadré par le pacte de stabilité. Certes, ils ont encore la haute main sur les sujets de société, l'éducation, le social, mais leur pouvoir sur des domaines aussi régaliens que la justice et l'immigration risque de se réduire avec la progression de l'intégration européenne.

Cette situation est criante en France, où le Parlement est structurellement faible sous la V^e République, elle l'est moins dans certains Etats membres, comme le Danemark, les Pays-Bas, l'Autriche, la Finlande, où les Parlements nationaux accordent un mandat de négociation au représentant de leur gouvernement avant que ce dernier participe aux

travaux du conseil. Globalement, l'affaiblissement des Parlements nationaux conduit toutefois à un « déficit démocratique » que la Convention doit résoudre. Il convient de leur trouver un rôle dans l'architecture européenne.

Une piste consiste à vérifier que les projets de directives proposées par la Commission sont conformes au principe de subsidiarité, en clair qu'on ne prend pas au niveau européen des lois qui devraient être élaborées au niveau national. Depuis dix ans, les Länder allemands se plaignent de voir leurs compétences rognées et par le niveau fédéral et par Bruxelles. Un contrôle a posteriori existe déjà et est exercé par la Cour de justice de Luxembourg, qui a par exemple annulé en 2000 une directive contrôlant la publicité sur le tabac, la santé n'étant pas de la compétence de l'Union. Mais un contrôle a priori permettrait de tempérer le zèle législateur de Bruxelles.

NOUVELLE INSTITUTION

Il convient aussi de remettre les Parlements nationaux dans le bain européen. « Les députés français vivent dans des catégories européennes qui sont celles des années 1970 », estime un eurodéputé français. Une idée, développée fin 2001 par le Français Michel Barnier, commissaire européen, a été de faire accompagner les ministres européens chacun par deux parlementaires nationaux, lorsqu'ils élaborent des lois européennes en conseil des ministres.

Le député européen français Jean-Louis Bourlanges estime qu'il faut veiller à ne pas opposer Parlements nationaux et européens. L'idée a été avancée d'un congrès, comportant des députés nationaux et européens, qui pourrait se réunir dans les occasions rares mais importantes : l'élection du président de la Commission, la définition des ressources financières de l'Union, les réformes de la future Constitution européenne.

Le Conseil européen de Laeken s'est demandé, en décembre 2001, si ces derniers doivent être « représentés dans une nouvelle institution, à côté du Conseil et du Parlement ». Mais le Parlement européen ne veut pas en entendre parler : dans un rapport du socialiste italien Giorgio Napolitano voté en février par 424 voix contre 30, il affirme que cette troisième Chambre « ne servirait qu'à diluer le processus législatif communautaire au détriment de la démocratie et de la transparence ». Et il appelle les députés nationaux à mieux contrôler leurs gouvernements respectifs.

Arnaud Leparmentier et Rafaële Rivais

Le droit de regard du Parlement français

Les parlementaires français n'ont obtenu un droit de regard sur les décisions prises par le gouvernement dans le cadre de l'Union européenne et comportant des implications législatives qu'en 1992, à l'occasion de la révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité de Maastricht. Cette révision a ancré dans la Constitution un nouvel article 88-4, qui demande au gouvernement de soumettre à l'Assemblée nationale et au Sénat, « dès leur transmission au Conseil des Communautés, les propositions d'actes communautaires comportant des dispositions de nature législative ». Il autorise les deux Assemblées à voter à leur propos des résolutions.

Cet article, comme le souligne un rapport de l'Assemblée en 1998, n'est cependant qu'« un mécanisme de consultation sur une politique européenne qui demeure de la responsabilité de l'exécutif ».

eau de Cartier

Existe maintenant en Eau de Cartier concentrée

Informations : 0 42 18 43 83 - www.cartier.com

FRANCE

LES LÉGISLATIVES

Au cours de son dernier meeting national, jeudi 7 juin, à Villeurbanne (Rhône), François Hollande s'est efforcé de convaincre les militants socialistes que la victoire reste « POSSIBLE ». Pourtant, sur le

terrain, les députés PS, qui tentent de sauver leurs sièges, sont confrontés à L'AMERTUME de leurs électeurs. Ils doivent notamment s'expliquer sur l'attitude de Lionel Jospin, qui reste largement incomprise.

Selon un sondage IPSOS pour *Le Figaro*, 40 % des Français se déclarent prêts à voter pour un candidat de droite au premier tour des législatives, contre 36 % POUR LA GAUCHE. Le Parti communiste gar-

de espoir de conserver un groupe de vingt députés à l'Assemblée nationale. Lors d'un meeting à Marseille, jeudi 7 juin, Jean-Pierre Raffarin a dénoncé « CINQ ANNÉES D'IMMOBILISME des socialistes ».

Déprimée, la gauche se prépare à une défaite annoncée

Les socialistes et leurs alliés ne se sont toujours pas remis du choc du 21 avril et du départ de Lionel Jospin. Si François Hollande s'efforce d'appeler à la « résistance », la crainte de l'échec est dans tous les esprits, chez les militants comme chez les candidats

AU DERNIER JOUR de campagne, quelques ténors socialistes se sont forcés à l'affirmer : la gauche peut gagner les élections législatives des 9 et 16 juin. On a tendu l'oreille, on a sans doute mal entendu tant, jusque-là, le PS semblait partir au combat battu d'avance, empêtré dans le piège de la cohabitation et dans ses querelles internes. Pendant que François Hollande évoquait une « victoire possible », jeudi 6 juin, lors de son dernier meeting, à Villeurbanne, Dominique Strauss-Kahn s'obligeait à l'optimisme sur France 3 : « Le président de la République a demandé une majorité claire et cohérente (...) Rien ne dit que ce ne pourrait pas être une majorité claire et cohérente de gauche », a ironisé l'ancien ministre, candidat à Sarcelles (Val-d'Oise).

Vendredi matin, sur France Inter, en duplex de Tulle (Corrèze), où il fait lui aussi campagne, M. Hollande a prévenu : « Cinq ans de droite, ça rappelle ce qu'est la gauche. » Une dernière fois, il a demandé aux électeurs de « voter dès le premier tour pour la politique d'avenir » en appelant plus précisément « si on est à gauche » à voter « pour les socialistes ».

La gauche ne croirait pas elle-même à ses chances ? Pour Alain Richard, ce discours serait « une affaire de journalistes, qui pensent tous la même chose au même moment ». L'ancien ministre de la défense ajoute : « Nous ne sommes pas suicidaires. » Persuadé que M. Hollande serait le « premier ministre incontesté », en cas de victoire de la gauche unie, M. Richard préfère faire confiance aux Français qui, assure-t-il, « commencent à se rendre compte que la droite esquive le débat ». Bon connaisseur de la carte électorale, il se dit « perplexé » à la lecture des sondages qui pronostiquent tous le Front national à 13 % et le MNR à 1,5 %. « La droite surfe sur les prévisions qui donnent le FN à la baisse, commente-t-il. Je n'en suis pas si sûr que ça. »

Ce qui est sûr, ajoute M. Richard, c'est que si « la gauche recule de trois points au second tour, elle perdra entre 95 et 100 sièges ». Jean-Marc Ayrault confirme : « Je me méfie des sondages. Le 5 mai, les électeurs qui ont voté Chirac sont majoritaires à gauche. Leur a fait tellement mal qu'il pourrait y avoir un sursaut. » Candidat à Nantes, M. Ayrault reconnaît qu'au lende-



main de la présidentielle, les socialistes ont « perdu un peu de temps à régler les problèmes d'investiture avec les communistes et les Verts » – ils n'ont abouti qu'à 34 candidatu-

res uniques sur les 577 circonscriptions. « La campagne, ajoute-t-il, a subi un préjudice à cause de l'attitude du gouvernement Raffarin, qui avance masqué et refuse le débat.

On a beaucoup ramé, on ne nous a pas beaucoup écoutés. La campagne a plutôt eu lieu dans les circonscriptions, sur le terrain. »

Redevenus des « socialistes d'en bas », la plupart des députés du PS ne sont pas « montés » à Paris depuis leur dernière réunion au à l'Assemblée, il y a trois semaines. Ils se réfugient sur le terrain. Multiplient les réunions publiques. Gardent le contact avec la politique nationale en lisant les journaux. Se téléphonent entre candidats d'un même département. « Qu'est-ce que tu as pris comme slogan ? » demande l'un. « Votre députée, avec fidélité », répond l'autre.

S'ils ne revivent pas la situation de rejet de 1993, les socialistes décrivent une campagne atone, réservée, silencieuse. « Les smicards n'ont rien dit quand le gouvernement Raffarin a annoncé qu'il renvoyait à plus tard l'augmentation du smic. Les gens ont l'air hypnotisés, anesthésiés, insondables. Qu'est-ce que ça nous prépare ? », s'inquiète Odette Grzegorzka, candidate à Saint-Quentin. Dans le Val-de-Marne, une autre socialiste observe que son adversaire de l'UMP, « plutôt tôt beau garçon », se contente désormais de distribuer une carte postale avec sa photo. Au dos, un simple appel à donner une majorité à Jacques Chirac fait office de programme.

La gauche est encore sous le choc du 21 avril. « Toute discussion avec les électeurs, explique Eric Besson, candidat dans la Drôme, commence par ce préalable : l'échec de Lionel Jospin. Son retrait de la vie politique était logique pour des raisons institutionnelles et personnelles, mais cela nuit à l'efficacité de la campagne. » Les bisbilles internes de la rue de Solferino ne passionnent pas les foules. C'est même un sujet à éviter. « Sur les marchés, quand on me demande qui pourrait être premier ministre, à gauche, je suis bien embêté : si vous dites Fabius et Strauss-Kahn, c'est l'écartèlement en place publique. Martine Aubry ne passe plus à cause des 35 heures. Et Hollande, bof... », soupire un député, qui réclame prudemment l'anonymat.

Bruno Le Roux, secrétaire national du PS aux élections et candidat à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), donne une explication à ce vide : « L'absence de confrontation

entre les leaders a empêché la cristallisation au niveau local. Souvent, les députés gèrent chez eux les ondes du débat droite-gauche. » Là, pas de vagues ; juste des slogans : rive droite, « non à la cohabitation » ; rive gauche, « non à la régression sociale ». Un jour, en observant Renaud Donnedieu de Vabres (UDF) – aujourd'hui ministre délégué aux affaires européennes –

La droite en tête, selon un sondage

Selon un sondage IPSOS publié, vendredi 7 juin par *Le Figaro* et Europe 1, 40 % des Français voteraient pour un candidat de droite et 36 % pour un candidat de gauche au premier tour des élections législatives. Lors d'un précédent sondage réalisé du 31 mai au 3 juin par le même institut, 34,5 % des personnes interrogées se prononçaient en faveur de la gauche et 40 % pour la droite.

À droite, les 40 % se décomposent en 32 % pour l'UMP, 4 % pour l'UDF et 4 % pour les candidats divers droite. À gauche, les 36 % se répartissent ainsi : 25 % pour le PS, 6 % pour le PCF et 5 % pour les Verts.

Le score du Front national (12 %) est en baisse d'un point par rapport au précédent sondage. Par ailleurs, 63 % des personnes interrogées sont favorables à un retrait de la gauche ou de la droite en cas de triangulaire avec le FN, 28 % sont d'un avis contraire et 9 % ne se prononcent pas. Ce sondage a été effectué le 5 juin auprès d'un échantillon de 1 014 personnes.

attaquer la gauche à l'Assemblée, Le Roux s'était pris à imaginer « un grand groupe d'opposition socialiste » où chacun pourrait « aller jusqu'au bout de ses idées », alors qu'en tant que rapporteur du projet de loi sur la sécurité, il a appris à obéir à Matignon. « Ce n'était quand même pas une envie d'être minoritaire, rectifie-t-il à présent. Entre un mandat parlementaire dans la majorité, raisonnable, pendant cinq ans, et l'opposition, je choisis encore le premier camp. » Façon de dire qu'il y aurait encore un espoir.

Clarisse Fabre

Yves Colmou, symbole malgré lui de la défaite du 21 avril

LONS-LE-SAUNIER (Jura)
de notre envoyée spéciale

C'est une maison rose, en face du Modern Garage. La salle des fêtes de Chaumergy, à 35 km de Lons-le-Saunier (Jura), sent un peu la cave et le savon de Marseille, une odeur de campagne. Yves Colmou ne sent pas tout cela, il plisse le front, contrarié de ne plus se rappeler le nom de sa fidèle secrétaire à Matignon. Ce n'est pourtant pas si vieux. Il finit par sourire en invoquant « un début d'Alzheimer ». Il y a autre chose, aussi, que le premier fédéral du Jura veut oublier, volontairement, cette fois. Cette histoire d'avion, quand il a déclaré que les propos assassins de Lionel Jospin sur un président « vieillit et usé » n'étaient pas « off ». Il ne veut pas en parler. Même « off ». Tout a changé. Maintenant, l'ancien directeur adjoint de la campagne de M. Jospin donne son numéro de portable à tout le monde. Il est en campagne pour son compte.

Plus de « in » ni de « off ». D'ailleurs, les gens d'ici « ne savent même pas ce que c'est », admet son principal adversaire, le RPR Jacques Pélissard, candidat de l'UMP. Dans cette circonscription très rurale, aux 222 commu-

nes, que M. Pélissard a méthodiquement visitées, les bruits de la ville ne comptent guère. Assez tout de même pour que l'on vous dise, sans se faire prier, que « M. Colmou a travaillé à Paris. On le voyait avec Jospin à la télé, mais à part ça... ». Le genre de commentaire qui ferait bondir le conseiller régional Colmou. « J'ai bossé pendant cinq ans pour cette circonscription. Je me suis donné du mal, et j'en suis fier. »

« AIDEZ-NOUS »

Dans la salle des fêtes, un prof barbu, ancien électeur socialiste qui a voté Besancenot au premier tour, attaque, un peu sec : « Vous étiez le directeur adjoint de campagne de Jospin. Un mois après, vous vous présentez aux élections. Est-ce que ça ne montre pas que vous n'avez pas bien compris le message des électeurs ? » Yves Colmou encaisse le choc. « On a forcément fait des erreurs, sinon on ne serait pas... enfin, on n'aurait pas connu cette situation du 5 mai. » Il avoue que les socialistes « ont eu tort de penser qu'ils seraient automatiquement au second tour ».

Il pense que les propositions n'ont pas été

« assez clairement expliquées ». Enfin, il lance une sorte de SOS gauche en péril : « Aidez-nous à réfléchir, à construire autre chose. Éclairiez-nous et mobilisez contre la droite. » L'électeur déçu ne se laisse pas attendrir si facilement. « Allègre nous a insultés. Aubry n'a pas fait assez de concertation. » Dehors, un autre électeur de gauche fait une pause cigarette : « J'ai des copains ouvriers qui ont perdu plus de 1 000 francs par mois, sans les heures sup' ».

La situation ne paraît pas très favorable pour la gauche. Jacques Pélissard a emporté la mairie de Lons, l'an dernier, et avait déjà conservé la circonscription en 1997, face à M. Colmou. L'avocat lyonnais, vice-président de l'Association des maires de France, est bien implanté. M. Colmou, qui se présente sous le panache PS-Verts-PRG, croit quand même à ses chances. Il décline, dans un tract, ses « 12 objectifs pour les cinq ans à venir » et n'arrête pas de répéter que le 1^{er} mai, à Lons, il y avait près de 3 000 personnes dans la rue. « Sous une pluie battante », ajoute-t-il.

Béatrice Gurrey

François Hollande évoque une « victoire inéluctable » devant des militants sans illusion

VILLEURBANNE
de notre envoyée spéciale

Dans la thérapie qu'a entamée le Parti socialiste après la déroute de Lionel Jospin le 21 avril, les rares meetings nationaux de la campagne législative ont d'apparences vertus curatives. Des intervenants extérieurs y aident parfois. Jeudi 6 juin, devant la maison des sports de Villeurbanne, dans la banlieue de Lyon, où le PS tenait son dernier meeting avant le premier tour, une dizaine de sans-papiers manifestaient pour leur régularisation.

Venus de la région Rhône-Alpes, les militants socialistes ont voulu y voir un signe. « Soit ils croient qu'on est encore au pouvoir, soit ils pensent qu'on va y revenir », commentaient-ils. « Un climat étrange » de fin de campagne, selon la formule de François Hollande. En général optimistes localement et pessimistes sur le plan national, les militants socialistes jouent le jeu. Sans illusion sur un improbable succès, ils font (bien) semblant d'y croire.

À Villeurbanne, le rituel a été respecté : les 1 200 participants – une moitié de militants du Mouvement des jeunes socialistes, une moitié de personnes plutôt âgées – ont chauffé la salle et assuré une claque permanente. « Nous avons 59 heures pour convaincre les protestataires, les abstentionnistes, les indécis, ceux qui se demandent si le socialisme a encore des raisons d'exister », a lancé Jean-

Paul Bret, le maire de Villeurbanne, avant que Gérard Collomb, le maire de Lyon, et Jean-Jack Queyranne, l'ancien ministre qui affronte Charles Millon dans une circonscription de Bron, ne relaient l'appel à la mobilisation.

M. Hollande a lancé « un appel à tous les républicains pour que le 9 juin, ce soit un vote utile ». « Ce n'est pas simplement une résistance ou un combat défensif mais la première étape d'une conquête qui est un mouvement irréversible », a-t-il ajouté en concluant par une citation de François Mitterrand – « notre victoire est inéluctable ».

« MESSAGE SIMPLE »

Pendant près d'une heure, le premier secrétaire du PS a délivré « message simple » qu'une « victoire est possible ». M. Hollande s'en est pris à Jacques Chirac en rappelant qu'il n'avait été hostile à la cohabitation ni en 1986, ni en 1993, ni en 1997, où « n'écoutez que sa conscience, son courage et, sans doute, ses intérêts il a préféré rester ».

« Si nous gagnons, a-t-il proclamé sans évoquer l'attitude qu'adopterait le chef de l'Etat, nous avons vocation à gouverner le pays. » Le député de Corrèze est revenu sur les propos de M. Chirac qui « dans sa responsabilité de chef de parti a dit qu'il excluait de l'UMP ceux qui entretiendraient des relations ambiguës avec l'extrême droite. Il peut donc déjà met-

tre à l'écart Charles Millon ». Pour le deuxième tour des législatives, il s'est engagé à ce que là où « la somme des voix de gauche et d'extrême gauche serait insuffisante, dans une triangulaire, pour l'emporter au 2^e tour, nous nous retirions ».

M. Hollande a de nouveau reproché à Jean-Pierre Raffarin d'avoir refusé le débat avec lui. « Ils ont refusé parce qu'ils ont peur. Ils ont peur sans doute d'abord d'eux-mêmes parce que ces débats les obligeraient à dire leurs intentions alors que tout est dissimulé, tout est caché. » M. Hollande a également reproché à Francis Mer, « le ministre Medef de l'économie », ses déclarations hostiles à un coup de pouce pour le smic. Avec toutes ces « contradictions », a-t-il relevé, sous les rires de l'assistance, on va voir apparaître « le premier délit d'abus de bien social en matière politique ».

Le patron du PS s'est même appuyé sur les critiques de Raymond Barre, « que je veux saluer s'il est parmi nous », a-t-il plaisanté, en y ajoutant que si « Sarkozy fait de l'écume aujourd'hui il peut demain faire des vagues ». En présentant au « peuple de gauche qui veut retrouver l'espoir et la fierté » le volet social de son programme, il a défendu la retraite par répartition, « ce qui ne nous dispensera pas de prendre des mesures courageuses ».

Michel Noblecourt

La « génération Jospin » face à des combats difficiles

Les jeunes députés du PS élus en 1997 pâtissent de la déroute du 21 avril

ON LES APPELAIT parfois les « bébés Jospin » : en juin 1997, plus de cinquante jeunes députés – des trentenaires et des « quadras » – entraient à l'Assemblée nationale. Combien seront-ils au soir du second tour des législatives, le 16 juin ? Il y a cinq ans, certains ont été presque surpris d'être élus, à la faveur de triangulaires avec le Front national, face à des adversaires de droite sonnés par la dissolution.

À l'époque, ces nouveaux élus incarnent la modernité que prône Lionel Jospin dans son discours de politique générale, le 19 juin 1997, à la tribune de l'Assemblée nationale. Certains réclament le mandat unique et critiquent leurs nombreux aînés cumulards... Ils savent, aussi, voter quand il le faut les textes voulus par le « prem' » – le premier ministre. Se spécialisent sur un dossier dans le but d'être nommé, un jour, rapporteur d'un grand projet de loi. Retiennent leur souffle à chaque remaniement gouvernemental, dans l'espoir de devenir ministre. Six semaines après la défaite de leur chef à la présidentielle, cette génération se prépare à des combats difficiles.

Certains ont l'étiquette « Jospin » qui colle à la peau. Le porte-parole du PS, Vincent Peillon, mène une difficile campagne dans la 3^e circonscription de la Somme, confronté, il est vrai, à la grogne

des puissants chasseurs au gibier d'eau. Dans un tel contexte, où le local prime, celui qui a présidé la mission contre le blanchiment de l'argent sale, à l'Assemblée, a parfois du mal à faire valoir son bilan d'élu national.

« SIÈGE ÉJECTABLE »

Plusieurs députés restent affaiblis un an après leur échec aux municipales : dans l'Aisne, Odette Grzegorzka, battue en 2001 à Saint-Quentin, au premier tour, ne part pas favorite face au conseiller général Xavier Bertrand (UMP). La benjamine des députés, Cécile Helie, 33 ans, responsable du groupe PS sur la parité, hérite de la difficile 1^{re} circonscription du Vaucluse, après l'échec d'Elisabeth Guigou à Avignon. Bruno Leroux, qui n'a pas réussi à conserver sa mairie d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), et qui a dépensé beaucoup d'énergie à négocier les accords avec la gauche plurielle, puis « unie », serait « menacé ».

Dans la Drôme, la forte percée du FN pèse sur le scrutin : la 2^e circonscription d'Eric Besson, porte-parole de Lionel Jospin sur l'emploi, a enregistré le plus fort score du département pour Jean-Marie Le Pen (23,82 %) le 21 avril. A Valence, Patrick Labaune (UMP), battu de peu en 1997 par Michèle Rivasi (app. PS), proche des écologistes, prépare sa revanche. Dans

Cl. F.

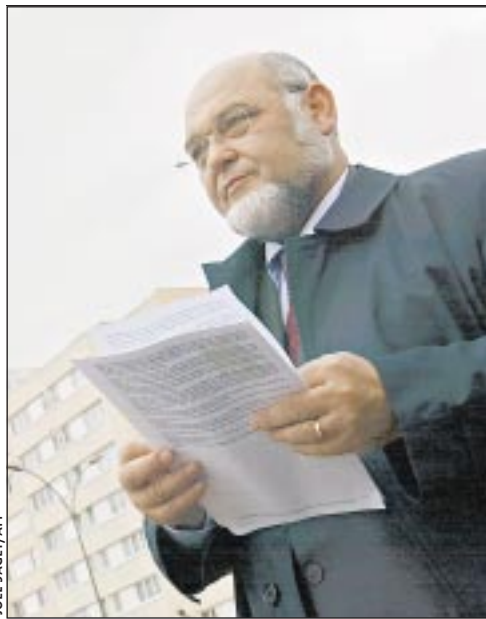
Le Parti communiste espère pouvoir sauver son groupe à l'Assemblée nationale

Selon les estimations effectuées au siège du parti, le nombre de ses députés devrait être compris entre 18 et 22. La direction compte sur une mobilisation de l'électorat

À LA VEILLE du premier tour des législatives, le Parti communiste a bon espoir de sauver les meubles, en l'occurrence les vingt sièges de députés qui sont nécessaires, aujourd'hui, pour conserver un groupe parlementaire à l'Assemblée nationale. Place du Colonel-Fabien, les pointages effectués par la direction octroient au PCF entre 18 et 22 élus au soir du 16 juin. De quoi pousser un énorme « ouf » de soulagement après la débâcle historique enregistrée par Robert Hue, le candidat communiste à l'élection présidentielle, qui n'avait recueilli que 3,37 % des voix.

« La menace de difficultés financières et politiques considérables pour le PCF en cas de nouvelle déroute va probablement entraîner un réflexe de ressaisissement en sa faveur d'une partie de son électoral », souligne Stéphane Rozès, directeur de l'institut CSA, qui note que les intentions de vote « octroient au PCF autour de 6 % des suffrages, soit une tendance plus favorable qu'à la présidentielle ». Pour Pierre Giacometti d'Ipsos, « sur les 35 circonscriptions PCF, une bonne quinzaine est véritablement menacée. Le PCF est en situation de parvenir à sauver son groupe, d'autant que son électoral semble aujourd'hui très mobilisé ». Pour autant, selon M. Giacometti, deux inconnues peuvent remettre en cause cette appréciation optimiste. « D'abord une "vague bleue" nationale qui balayerait tout sur son passage comme en 1993 où, à gauche, même les meilleures implantations locales n'ont pas résisté. Ensuite, le nombre de duels PCF-FN. Imaginons qu'à Saint-Amand-les-Eaux, dans le Nord, Alain Bocuquet se retrouve face à Carl Lang au second tour. Est-ce que la droite ira sauver le candidat du PCF dans ce cas de figure ? Rien n'est moins sûr », estime-t-il.

Ces 6 %, la direction du PCF s'en contenterait désormais volontiers. Car le seul objectif désormais jugé tenable est d'essayer d'opposer un



Robert Hue en campagne à Argenteuil, le 24 mai. Soutenu par la « gauche unie », l'ancien candidat PCF à la présidentielle est en difficulté dans la 5e circonscription du Val-d'Oise, où il brigue sa propre succession.

début de résistance dans un long processus de pertes sèches. Le Parti communiste, dont la couverture nationale s'est effritée considérablement – il a quasiment disparu du sud-ouest, de l'ouest, de l'est de la France –, mise sur un sursaut régional dans ce que lui reste de bastions : le Nord-Pas-de-Calais, la région parisienne et des îlots dans la banlieue lyonnaise et les Bouches-du-Rhône, en dépit des mauvais résultats déjà enregistrés aux municipales de 2001.

« ÊTRE RÉALISTE »

« La tonalité générale Place du Colonel-Fabien c'est : faisons le gros dos, prions pour que les bastions résistent et pour que Robert soit élu à Argenteuil – en raison du poids symbolique qu'aurait sa défaite – et ce sera déjà une petite victoire », commente un familier du siège. « D'accord, ce n'est pas très conquérant, mais cela a le mérite d'être réaliste », admet un député communiste.

Cette « petite victoire » ne résoudra pas pour autant le problème politique de fond. Car si le

PCF maintient son groupe, ce sera, en grande partie, grâce aux candidatures uniques et donc à l'accord passé avec le PS alors que pour retrouver une identité politique, le PCF doit se distinguer de son partenaire. « C'est tout le pro-

blème posé au PCF. Et plus les marges électorales sont étroites, plus cette contradiction devient forte », souligne M. Rozès.

Dans les rangs communistes, certains craignent que la direction du PCF ne s'appuie sur un éventuel sursaut pour atténuer les critiques radicales de l'appareil qui ont surgi en interne au lendemain de la présidentielle. « Ce serait pire que tout et suicidaire à moyen terme. Mais on voit bien qu'ils cherchent à gagner du temps », estime un responsable de la région parisienne. « Impossible, soutient, en revanche, un membre de la fédération de Seine-Saint-Denis. La poussée pour une remise à plat est irréversible. Elle est en train de s'élargir à l'intérieur du parti. » Rue de Solferino, au siège du PS, on pointe un problème supplémentaire : celui de se retrouver, dans certaines circonscriptions, avec un candidat du PS devant un député PCF sortant. « Là ce sera très compliqué à gérer. C'est tout le sens de la visite de soutien de François Hollande à Robert Hue à Argenteuil », ajoute-t-on.

Caroline Monnot

Le PCF tente de préserver ses dernières positions dans son fief historique de l'Allier

Il détient deux des quatre circonscriptions

MOULINS

de notre correspondant

Le PCF détient deux des quatre circonscriptions de l'Allier (Montluçon et Gannat-Saint-Pourçain), mais il aborde les législatives encore mal remis de la perte, en 2001, du conseil général et de Montluçon, la première ville du département. A la présidentielle, Robert Hue n'a recueilli que 8,13 % des voix, un score « catastrophique » pour certains responsables communistes, qui espéraient freiner un déclin moins fort ici qu'au niveau national. Avec une activité inlassable et des relais syndicaux ou associatifs, le PCF était toujours parvenu, aux élections locales, à rester la première force de gauche, son recul n'ayant pas bénéficié au PS, comme l'a montré le succès de la droite aux cantonales de 2001. Pourtant, les deux partis n'ont pu présenter des candidats uniques. Notamment à Moulines et à Vichy, où François Colcombet (PS) et Gérard Charasse (PRG) auraient besoin de toutes les voix de gauche pour conserver leur siège.

Ces élections interviennent sur fond de renouvellement des hommes. A 72 ans, André Lajoinie se retire après vingt ans passés à l'As-

semblée nationale. « Je ne suis pas un rentier et ma circonscription n'est pas un fief », dit-il. Avec le soutien actif de cette figure du communisme rural, Jean-Claude Mairal, ancien président du conseil général, tente de reprendre l'héritage, mais il est menacé par Yves Simon (UMP).

A Montluçon, le communisme ouvrier, plus habitué aux alternances et aux luttes sociales musclées, est aussi en difficulté depuis la perte de la ville, confrontée à un spectaculaire déclin démographique. Pierre Goldberg, le député sortant, élu pour la première fois en 1978, peut jouer sur son sens de la stratégie pour garder sa circonscription au « Parti ». Seule son image personnelle peut lui permettre de résister à Daniel Ducléry (UMP), maire de Montluçon. Dans ce bastion des luttes syndicales (Dunlop, etc.), c'est l'avenir des communistes de l'Allier qui est en jeu. Par le passé, ils ont su déjouer les mauvais pronostics et se sortir de mauvaises passes. C'était, il est vrai, à des périodes où les courants nationaux ne lui étaient pas aussi défavorables.

Jean-Yves Vif

Choisir des consultants qui ne vous laissent pas le choix, est-ce vraiment un choix ?



Chez Unilog Management, nous nous soucions de vous aider, mais nous voulons à tout prix vous laisser le choix. Nous vous permettons de choisir dans le classement des solutions proposées tout en vous concentrant sur les conséquences de ces choix.

Vous êtes partie prenante dans le choix au niveau des comptes grâce à une répartition des tâches équilibrée et à l'issue de notre intervention, les compétences nécessaires vous sont transférées.

Avec nos 800 consultants, nous nous accordons à faire émerger vos projets en Europe et à les mener dans une cohérence d'ensemble. Nous les lançons indissociables de réseaux langages. Les richesses intrinsèques de votre entreprise sont mises au cœur de la réussite de vos projets. **Notre ambition ? Etre le catalyseur des idées et des énergies.**

Unilog

A Argenteuil, Robert Hue a besoin de l'union de la gauche pour sauver son siège

L'UNION de la gauche pour sauver Robert Hue. A Argenteuil, dans la 5e circonscription du Val-d'Oise, c'est la seule voie pour permettre au président du PCF de conserver son siège de député. Le 21 avril, celui-ci a enregistré des résultats désastreux (9,76 % des suffrages dans sa circonscription ; 16,15 % dans sa ville de Montigny-lès-Cormeilles), loin de ses scores précédents : 18,78 % à la présidentielle de 1995 ; aux municipales de 2001, réélection au premier tour avec 57,36 % des voix. Une union qui ne va pas sans quelques grincements de dents.

Rue Gabriel-Péri, à Argenteuil, où se tient sa permanence, M. Hue tente de répondre à l'inquiétude de ses sympathisants : « C'est grâce à notre union que nous gagnerons et que nous écarterons le risque de l'extrême droite. Je ne suis pas de ceux qui pensent que les élections législatives sont différentes de la présidentielle et que le Front national va se replier. » Avec ses collaborateurs, il fait du porte-à-porte tous les soirs : « Aux habitants qui nous parlent de leurs difficultés, explique-t-il, nous disons qu'en effet la gauche n'a pas tout fait, mais nous les mettons en garde contre la politique antisociale du gouvernement actuel. »

Calcullette en main, M. Hue rappelle que la gauche réunie (sans le Pôle républicain et sans l'extrême gauche) a recueilli près de 36 % des voix le 21 avril, contre 26,17 % pour la droite et 21,03 % pour l'extrême droite. Un sondage CSA, paru le 1er juin dans *Le Parisien*, semble confirmer ce calcul : il y arrivait en tête avec 36 %, devant Georges Mothron, le candidat de l'UMP, avec 35 %. En troisième position, la candidate du FN, Micheline Bruna, avec 15 %. En cas de triangulaire, le sondage concluait à la victoire de M. Hue. Dans un duel avec le candi-

dat de l'UMP, le score serait très serré. « Je suis le seul à pouvoir être élu sans apport de voix du FN », précise le président du PCF. M. Mothron, lui, ne s'émeut pas de ces chiffres : « La réalité est là, que Robert Hue ne veut pas voir, dit-il. La politique, ce n'est pas que des mathématiques. La droite s'implante de plus en plus dans ce secteur. Je n'ai pas besoin d'aller chercher le FN pour être élu. »

« CHOIX D'HOMME »

Délaissant son fief, le maire (RPR) d'Argenteuil a installé sa permanence à Bezons, l'autre ville de la circonscription, qui est aussi le dernier gros bastion communiste dans le Val-d'Oise. Ses thèmes de campagne ? Rien que du local : les impôts, la transformation de la RN 311 en boulevard urbain et quelques flèches pour son adversaire. « Robert Hue fait campagne avec le même programme qui lui a valu même pas 10 % dans la circonscription à la présidentielle. »

Le candidat de l'UMP a toutefois subi deux couacs : son adjoint chargé de l'environnement, Roland Patry (UDF), a rendu ses délégations, estimant que M. Mothron est plus intéressé par la députation que par sa ville : « Nous venons à peine d'être élus, dit-il, nous avons beaucoup à faire pour penser à autre chose. » D'autre part, les partisans de M. Bayrou n'apprécient pas que son suppléant soit issu lui aussi issu du RPR. Réponse de M. Mothron : « C'est un choix d'homme et non d'étiquette. »

Profitant de l'absence des Verts, cinq mouvements écologistes ont décidé de présenter un candidat : Cap 21, les Nouveaux Ecologistes, le MEI, Génération Ecologie et le Renouveau écologique.

Jacqueline Meillon

M. Raffarin dénonce le bilan des socialistes : « L'état des lieux n'est pas brillant »

A Marseille, le premier ministre et Nicolas Sarkozy ont dénoncé, jeudi 6 juin, l'« échec social » du gouvernement précédent et la « situation catastrophique » en matière de sécurité

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Une fois n'est pas coutume : pour son dernier meeting avant le premier tour des législatives, Jean-Pierre Raffarin n'a pas dit un mot au sujet de l'extrême droite. Le premier ministre, qui s'était déjà exprimé publiquement sur la question à plusieurs reprises, avait discrètement plaidé, ces derniers jours, auprès des dirigeants de l'Union pour la majorité présidentielle (UMP), pour que la position la plus claire possible soit rendue publique avant le premier tour de scrutin. Ayant obtenu gain de cause, M. Raffarin, qui était accompagné à Marseille, jeudi 6 juin, par trois de ses ministres – Nicolas Sarkozy (intérieur), Dominique Perben (justice) et Jean-François Mattei (santé) – a laissé à son hôte, le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, le soin de rappeler les termes du communiqué que l'UMP avait rendu public en fin d'après-midi.

Dans ce texte, cosigné notamment par Alain Juppé, Jean-Louis Debré et Philippe Douste-Blazy, l'UMP « rappelle à ses candidats qu'au lendemain du premier tour toute entente directe ou indirecte avec les mouvements extrémistes serait inacceptable et les placerait hors de la majorité présidentielle ». « D'une façon générale, est-il indiqué, l'UMP souhaite, dans un souci de clarté, que seuls les deux candidats arrivés en tête au premier tour se maintiennent au second tour. » Sans réclamer de réciprocité, ce communiqué précise que l'UMP « appliquera cette règle pour ce qui

la concerne, à l'exception des cas où le retrait du candidat qu'elle a investie conduirait à favoriser l'extrême droite ». « Pas d'alliance, pas d'accord, un combat frontal contre le FN », a indiqué pour sa part M. Sarkozy, tout en indiquant qu'il convenait d'entendre le « message » adressé par « les hommes et les femmes exaspérés » qui ont « voté dans la mauvaise direction ».

Le déficit budgétaire à 32,25 milliards d'euros

Alors que le gouvernement laisse entendre que les résultats de l'audit des finances publiques seront catastrophiques, les chiffres publiés par le ministère de l'économie et des finances, vendredi 7 juin, sur la situation budgétaire de la France à la fin du mois d'avril alimentent ces craintes. Sur les quatre premiers mois de l'année, le déficit des comptes de l'Etat s'élève en effet à 32,25 milliards d'euros, contre 26,09 milliards d'euros un an avant. La loi de finances pour 2002 prévoyait que le déficit budgétaire serait de 30,45 milliards d'euros à la fin de l'année. « Cette évolution résulte à la fois d'un dynamisme plus grand des dépenses et d'un ralentissement des recettes », explique Bercy dans un communiqué.

A la fin avril, les recettes du budget s'élevaient en effet à 75,42 milliards d'euros, en baisse de 4,1 % par rapport à la fin avril 2001. Quant aux dépenses, elles enregistrent, sur les quatre premiers mois de l'année, une progression de 6,5 % par rapport à la même période de l'année dernière, pour atteindre 98,73 milliards d'euros.

Cela étant posé, M. Raffarin s'est employé, pour sa part, à mobiliser l'électorat de droite. Intervenant devant un millier de personnes rassemblées au palais des congrès du parc Chanot – son discours étant retransmis dans une salle voisine où étaient réunies quelque 800 personnes –, le chef du gouvernement a souhaité que les candidats de l'UMP – dont une quinzaine ont assisté au meeting – soient « placés en tête dès le

premier tour » pour les « mettre en situation de gagner » au second. « Ne vous trompez pas, choisissez les candidats de l'Union », a-t-il déclaré, après avoir dénoncé les candidats dissidents qui « jettent de la confusion » et « font preuve d'individualisme et d'égoïsme ».

Affichant sa « détermination », M. Raffarin a assuré que ce n'étaient pas les « critiques » des socialistes « qui auront la puissance

« ON RESTERA COMME ÇA »

L'ex-premier ministre a également tenu à afficher sa loyauté vis-à-vis de M. Raffarin. « Nous travaillons ensemble dans un climat de parfaite loyauté, de complète confiance et d'identité absolue des objectifs », a-t-il affirmé. Lui rendant implicitement la pareille, M. Raffarin a assuré qu'en matière de sécurité, « ceux qui pourraient compter sur des divisions entre nous se trompent ». Sans évoquer les déboires du gouvernement Juppé de 1995, le premier ministre a également tenu à rassurer son auditoire : « Ne vous inquiétez pas, on restera comme ça ! On ne se fera pas influencer, ni par la bureaucratie ni par nos adversaires (...) Nous resterons les pilotes de nous-mêmes », a-t-il ajouté, en formant le vœu que « tous ceux qui nous ont applaudis » ne puissent « jamais être déçus » par l'action de son gouvernement.

« ON RESTERA COMME ÇA »

« L'état des lieux n'est pas brillant, ils devraient faire preuve de plus de modestie », a-t-il ajouté. « Ils veulent nous donner des leçons de social mais, alors, où vont-ils chercher leur échec, si ce n'est un échec social ? Les socialistes au pouvoir, c'est 4 millions de personnes, c'est 60 000 jeunes sans qualification », a-t-il insisté, en reprochant au précédent gouvernement d'avoir « affaibli la France malgré la croissance ».

A Lyon, la gauche veut profiter des divisions à droite pour conquérir deux des quatre circonscriptions

Charles Millon y maintient ses candidats contre ceux de l'UMP

LYON

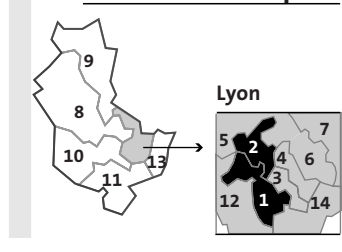
de notre correspondante

La gauche lyonnaise garde confiance en l'issue des législatives, malgré le contexte difficile créé par l'échec de Lionel Jospin : elle espère conquérir au moins deux des quatre circonscriptions de la ville, détenues par la droite. « Nous partons de zéro, nous n'avons rien à perdre », notent ses responsables. Le découpage de Charles Pasqua, qui l'avait jusqu'alors pénalisée, pourrait désormais jouer en sa faveur dans les 1^{re} et 2^e circonscriptions, où se présentent respectivement deux adjoints au maire socialiste, Jean-Louis Touraine (PS) et Gilles Buna (Vert).

En 1986, la ville avait été découpée sur mesure non pas selon une logique territoriale, mais pour favoriser la droite alors au pouvoir. La situation est désormais inversée : la gauche a conquis l'hôtel de ville en mars 2001 et gère sept mairies d'arrondissement, notamment celles qui couvrent le champ des deux premières circonscriptions. Depuis plusieurs semai-

RHÔNE

1^{re} et 2^e circonscription



nes, le sénateur et maire socialiste de Lyon, Gérard Collomb, multiplie les visites de terrain pour soutenir les candidats. Il a également présenté depuis le 21 avril de grands projets concernant les circonscriptions convoitées. « Sur Lyon, nous restons un élément de repère. Nous avons réussi à nouer de très bons contacts avec les décideurs économiques, les forces syndicales, les milieux associatifs, sans nous couper des milieux populaires. Nous essayons de mobiliser sur un projet d'avenir toutes les composantes de la société », commente-t-il.

DISCORDE MILLONISTE

La gauche compte surtout tirer profit des divisions de la droite. Le scénario des municipales de 2001 – fatal à la majorité sortante – n'a pas évolué : la droite se présente de nouveau en ordre dispersé. Si RPR, UDF et DL sont parvenus à des candidatures communes, les candidats millonistes sèment la discorde. Sous la pression de Raymond Barre (app. UDF), Charles Millon a déserté Lyon pour la banlieue est et retiré 80 % de ses candidats sur la France, mais il a maintenu tous ses postulants dans les quatre circonscriptions lyonnaises. « Il nous a laissé des bombes à retardement », tempête Anne-Marie Comparini, investie par l'UMP dans la 1^{re} circonscription.

Malgré l'insistance des responsables RPR et UDF locaux, les dirigeants nationaux de l'UMP ont ménagé l'ancien ministre de la défense de Jacques Chirac, qui conserve ses entrées chez Jérôme Monod, conseiller du chef de l'Etat. Aux candidatures millonistes s'ajoutent d'autres postulants, souvent issus de la société civile, qui se revendiquent de la « majori-

té présidentielle ». Les quatre candidats UMP lyonnais, Anne-Marie Comparini, Jean-Michel Dubernard, Christian Philip et Emmanuel Hamelin, ont été reçus à Matignon, le 3 juin, par Jean-Pierre Raffarin. Ils ont attiré son attention sur la confusion entretenue par les candidats dissidents. En vain.

La droite espère conserver les 3^e et 4^e circonscriptions de la ville, sociologiquement plus favorables. M. Barre, qui ne se représente pas dans la 4^e, a assuré sa succession : l'ancien maire de Lyon a obtenu l'investiture de l'UMP pour son ancien premier adjoint, l'UDF Christian Philip. Critiqué aux dernières municipales pour n'avoir soutenu son camp que du bout des lèvres, M. Barre n'a pas ménagé sa peine pour dissuader M. Millon de briguer sa succession et convaincre les électeurs de « donner une majorité politique à Jacques Chirac ». « Dispersez-vous, et la défaite sera au rendez-vous », tonne-t-il. Il a donné des conseils à son poulain, qu'il juge « parfois trop sérieux », l'invitant à « mettre un peu de champagne dans tout ça ». M. Philip sillonne désormais sa circonscription à bord de voitures électriques peintes à son effigie !

Sur les 14 circonscriptions du Rhône, la gauche espère rééquilibrer le rapport de forces. UDF, RPR et DL ont 9 sièges, le PS 4 et le PCF un seul. Mais la division de la droite dans plusieurs circonscriptions qui lui sont traditionnellement favorables rend sa victoire incertaine. Dans la 5^e, qui couvre l'Ouest lyonnais, où M. Chirac est arrivé en tête le 21 avril avec 21,61 % des voix, 5 candidats de droite se disputent la succession du député DL, Jean Rigaud. Le schéma est identique dans la 6^e, où 21 candidats – le record du département – briguent le siège du député (PS) sortant et maire de Villeurbanne, Jean-Paul Bret, qui ne se représente pas. Cette dispersion pourrait favoriser le FN. Si Lyon a bien résisté à la percée de l'extrême droite, le FN a conforté son audience dans les banlieues de l'Est lyonnais et les secteurs ruraux et viticoles, comme dans le Beaujolais.

Sophie Landrin

Francis Mer se dit hostile à un « coup de pouce » au smic le 1^{er} juillet

Il veut s'en tenir à la hausse que la loi impose

FRANCIS MER parle peu, mais quand il le fait, ses propos détonnent. Interrogé sur Europe 1, jeudi 6 juin, le ministre de l'économie et des finances s'est démarqué du chef de l'Etat et du gouvernement sur la revalorisation du salaire minimum. M. Mer s'est dit hostile à un « coup de pouce », rappelant que le smic serait « mécaniquement augmenté » d'au moins 2,6 %, notamment pour tenir compte de l'inflation. Faut-il « aller plus loin », s'est-il interrogé. « Je ne suis pas personnellement convaincu qu'en dehors d'un geste symbolique ceci soit dans l'intérêt des entreprises et, par conséquent, des travailleurs. »

La veille, sur France 3, Jacques Chirac s'était montré prudent, rappelant que la décision serait prise « par le premier ministre, après concertation avec les organisations syndicales et professionnelles ».

Le ministre des finances a, par ailleurs, déclenché une mini crise au sujet du pacte de stabilité européen, qui prévoit un retour à l'équilibre des finances publiques à moyen terme. En déclarant que

celui-ci n'était « pas inscrit dans le marbre », il a semé le doute sur les intentions de la France. « C'est la première fois que j'entends un ministre de l'économie qui revient sur les engagements pris par la France », a réagi Elisabeth Guigou, ancienne ministre de l'emploi.

A Bruxelles, on n'a pas apprécié. D'autant que, mardi, à l'issue du conseil des ministres des finances à Luxembourg, M. Mer avait assuré être d'accord avec l'objectif du pacte de stabilité. « Je ne'ai aucun doute quant au fait que la France va respecter ses engagements », a assuré, jeudi, Wim Duisenberg, président de la Banque centrale européenne. Hans Eichel, ministre allemand de l'économie, a souligné qu'il ne participerait à « aucune discussion de minage à courte vue » du pacte de stabilité. Bercy s'est empressé de rectifier le tir, affirmant que M. Mer « ne veut pas remettre en cause le pacte de stabilité », mais souhaite une réflexion sur la qualité de la dépense publique.

Virginie Malingre

Le RPR sanctionne M. Bulté, M^{me} Catala et M^{me} de Panafieu

APRÈS Michel Bulté, candidat RPR non investi par l'UMP dans la 20^e circonscription de Paris, suspendu pour dissidence, Nicole Catala, également candidate RPR non investie dans la 11^e, connaît le même sort. M^{me} Catala, présidente départementale du RPR et députée sortante, qui avait prononcé l'exclusion de Jean Tiberi, alors maire RPR de Paris, en octobre 2000, pour des raisons similaires, a reçu une lettre du président délégué du mouvement, Serge Lepeltier, lui signifiant sa sanction. « C'est en tant que députée sortante RPR de Paris que je suis candidate et cela, M. Lepeltier n'y peut rien », a-t-elle déclaré au Monde. Dans une situation identique dans la 17^e, où elle se présente contre le sortant investi par l'UMP, Bernard Pons, Françoise de Panafieu, maire RPR du 17^e arrondissement, a été « mise en congé » de son parti.

Jean-Baptiste de Montvalon



de votre

Les résultats de votre circonscription en temps réel

Dimanche 9 juin à partir de 20h



www.assemblee-nationale.fr



Résultats transmis
par l'Agence France Presse



esec.edu/

ESEC

Diplôme homologué par l'État

images / cinéma /
numérique / sons /

- Réalisateur cinéma
- Concepteur en numérique
- Producteur audiovisuel
- Monteur en numérique
- Créateur d'effets spéciaux

www.esec.edu/

01 43 42 43 22

21, rue de Citeaux 75012 Paris
enseignement supérieur libre

SOCIÉTÉ

BANDITISME

Le préfet de police de Paris, Jean-Paul Proust, devait recevoir, vendredi 7 juin, des représentants des organisations professionnelles des bijoutiers, afin d'améliorer la sécurité des **ÉTABLISSEMENTS DE LUXE** qui ont été la cible

d'une **SÉRIE D'ATTAQUES À MAIN ARMÉE** depuis la fin de l'année. Selon les policiers, on assiste à l'apparition d'une nouvelle génération de braqueurs, jeunes, lourdement armés, qui bradent souvent leur butin, et n'a plus

grand-chose à voir avec les bandits d'antan, dont **UNE DES PRINCIPALES FIGURES**, François Besse, comparait actuellement pour des faits remontant à presque 25 ans. Les joailliers veulent bien sûr améliorer la sécurité de

leurs boutiques, poussés en cela par la police et les compagnies d'assurances, mais hésitent à transformer celles-ci en blockhaus, de **PEUR DE DÉCOURAGER LA CLIENTÈLE** et de nuire à leur image de marque.

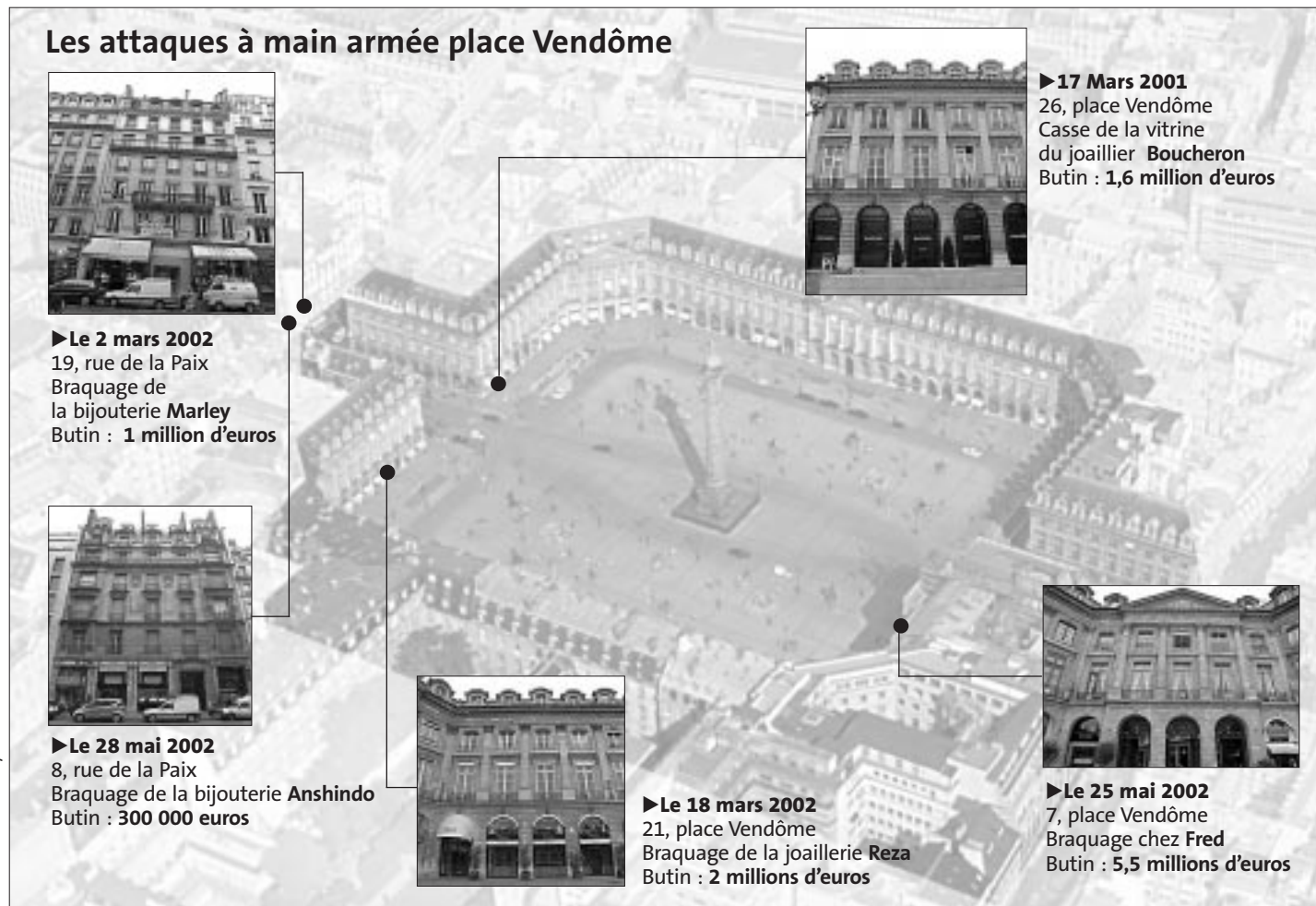
Une nouvelle génération de braqueurs pille les boutiques de luxe

Ils sont généralement jeunes, lourdement armés, font preuve d'un professionnalisme et d'une audace confondantes, et s'en prennent en plein jour aux joailliers et agents de change des beaux quartiers. Selon les enquêteurs, ils n'ont plus grand chose à voir avec les bandits d'antan

CELA RESSEMBLE à une réunion de crise. Le préfet de police de Paris Jean-Paul Proust devait recevoir, vendredi 7 juin, des représentants des organisations professionnelles de bijoutiers, au lendemain d'une nouvelle tentative d'agression contre deux commerces à Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne), qui s'est conclue par trois interpellations. La rencontre a pour objectif d'améliorer la sécurité d'établissements qui ont été visés par une série d'attaques à main armée depuis la fin 2001. Bijoutiers prestigieux de la place Vendôme, en face du ministère de la justice, commerces au luxe plus anonyme et bureaux de change ont été la cible privilégiée d'une nouvelle génération de braqueurs aux contours encore mal définis chez qui les policiers voient cependant de troublantes affinités dans la façon d'opérer.

CHEZ LEURS PARENTS

L'enquête de la brigade de répression du banditisme (BRB), qui avait abouti, début avril, à l'interpellation d'une douzaine de personnes, est citée en exemple. Après des semaines de travail, les policiers avaient démantelé deux équipes spécialisées dans les agressions contre les bureaux de change, qui n'avaient avec les figures du milieu traditionnel qu'un seul point commun : un professionnalisme irréprochable. Ils étaient lourdement armés, - pistolets automatiques, fusils d'assaut Kalachnikov -, agissaient cagoulés et gantés, disposaient d'une discrète base de repli en Seine-et-Marne, et utilisaient des voitures volées quelques jours avant de passer à l'action, des véhicules bien choisis. « Ils pouvaient atteindre des vitesses de 200 à 250 km/h, et pouvaient semer les voitures de police », souligne un enquêteur de la BRB.



Pour le reste, ils n'ont, selon les policiers, plus rien à voir avec les braqueurs d'antan. Les trois personnes placées en garde à vue, jeudi 6 juin, après l'attaque à main armée manquée au centre commercial du Val d'Europe à Marne-la-Vallée étaient âgés de 19 à 25 ans et originaires de cités du Nord de Seine-Saint-Denis.

Certains habitaient encore chez

leurs parents, qui ignoraient parfois leurs activités, comme l'a montré la BRB. « Ils constituent des bandes qui restent dans leur cité, témoigne un policier. Autrefois, les braqueurs qui réussissaient de gros coups quittaient leur quartier et s'installaient dans des maisons. Ce n'est plus le cas, ce qui rend l'enquête d'autant plus difficile. »

Le passage à la grande délin-

quance est parfois brutal. Ces nouveaux braqueurs n'étaient jusque-là connus localement que pour de petits délits. « Du jour au lendemain, résume un autre policier, ils sont passés de l'attaque de la boulangerie au braquage du bijoutier ou du bureau de change. »

Les méthodes pour écouler le butin font aussi de ces nouveaux braqueurs une génération hors

norme. Selon les policiers, ils ne cherchent pas nécessairement à « vendre » à l'extérieur de la cité, où le beau bijou, la montre de luxe sont très prisés. Un enquêteur de la brigade criminelle rappelle que lors de son assassinat à Paris, Antonio Lages, l'une des figures montantes du milieu, avait au poignet une montre d'une valeur de 120 000 francs (environ 18 000 €),

alors que sa seule source de revenus avouée était le revenu minimum d'insertion (RMI). Lorsque elle recourt aux recailleurs, la nouvelle génération a tendance à brader. Les bijoux de luxe sont parfois soldés jusqu'à un vingtième de leur prix. « Nous avons retrouvé la trace d'une équipe qui avait dérobé des tableaux de maître, raconte un enquêteur de la BRB. Ils les avaient revendus de 10 000 à 15 000 francs [entre 1 525 et 2 286 €] ».

VITRE CHAUFFÉE AU CHALUMEAU

La série d'attaques qui a visé à la fin du mois de mai et début de juin des bijouteries de la place Vendôme et un bureau de change de l'avenue des Champs-Élysées, en plein jour, présente, selon les policiers, un air de ressemblance avec les habitudes de ces fameuses équipes. Dans le bureau de change, un coup de feu a été tiré, et l'un des agresseurs a pris le soin de ramasser la douille avant de quitter les lieux. Sang-froid, professionnalisme, souci de ne pas laisser de traces, ces braqueurs encore anonymes choisissent bien leurs cibles. Les banques, dotées depuis plusieurs années de systèmes de sécurité efficaces, ne sont plus visées. Les bijouteries, moins bien protégées, ou les bureaux de change où des sommes d'argent importantes sont plus facilement accessibles, sont particulièrement visées. Sur les Champs-Élysées, 100 000 euros ont été volés. En 2001, le bijoutier Boucheron, place Vendôme, s'était fait dérober un collier de près de 8 millions de francs. Les agresseurs avaient chauffé la vitre blindée, pour tant épaisse de quinze centimètres, avec un chalumeau, puis l'avait abattue d'un coup de masse.

Les policiers se gardent cependant de suspecter ces nouveaux braqueurs de toutes les agressions depuis un an. Les enquêtes dans les cités sont difficiles à conduire, les surveillances, les filatures y sont plus difficiles, même si la BRB est désormais dotée de caméras de surveillance, et de balises GPS. Et la tradition n'a pas totalement disparu, comme en témoigne le hold-up chez le bijoutier Fred, samedi 25 mai. Deux hommes entrent dans l'établissement sur le coup de midi. Ils portent des lunettes de soleil, mais ne sont pas masqués. L'un d'eux dissimule une grenade dans un bouquet de fleurs. Après avoir neutralisé le vigile avec une bombe lacrymogène, ils se sont emparés des plus beaux bijoux en avanture, d'une valeur estimée à plus de 6 millions d'euros. Selon les policiers, il s'agit cette fois de « professionnels de haut de gamme du vol par ruse », et les objets volés sont sans doute déjà à l'étranger.

Pascal Ceaux

Les joailliers, inquiets pour la sécurité de leurs boutiques, hésitent à les « transformer en blockhaus »

L'IMAGE de marque et le tiroir-caisse en ont pris un coup. Après la spectaculaire série de braquages de ces derniers mois, les prestigieuses enseignes parisiennes de la haute joaillerie renforcent leurs dispositifs de sécurité et bénéficient d'une protection policière supplémentaire. Désormais, un fourgon de la préfecture de police est stationné en permanence place Vendôme ou rue de la Paix, des agents en gilet pare-balles sillonnent le secteur à intervalles réguliers. « On voit la différence, il y a nettement plus de policiers qu'avant, constate François Mellerio, président de l'association de la haute joaillerie et responsable d'une des plus anciennes maisons familiales installée rue de la Paix, Mellerio dits Meller. Les braquages ont eu lieu alors que juste à côté, le ministère de la justice est gardé jour et nuit. On a enfin obtenu le renfort de police qu'on demandait depuis longtemps. »

D'après le joaillier, les braquages ont fait fuir une partie de la clientèle et ils ont entraîné une augmentation de 20 % de la prime

d'assurances. Sa boutique a été épargnée jusqu'à présent, mais il envisage l'installation d'un sas de sécurité lors de la prochaine réfection de la vitrine. Pour le reste, M. Mellerio demeure évasif. « On prend des précautions, on donne des consignes de vigilance, explique-t-il. Beaucoup d'attaques ont eu lieu le samedi, sans doute parce qu'il y a moins de circulation et qu'on s'échappe plus facilement. Ce jour-là, on allège les vitrines. »

Certaines maisons ont embauché des vigiles supplémentaires, postés en costume cravate devant l'entrée des boutiques. D'autres ont demandé des audits à des sociétés de conseils en sécurité. Appartenant désormais à des grands groupes de l'industrie du luxe (Le Monde du mardi 21 mai), les enseignes renforcent discrètement leur protection. Chez LVMH, propriétaire des maisons Dior, Chanel et Fred - dont la boutique a été cambriolée le 25 mai -, on s'interdit « à la demande de la police et des compagnies d'assurances » tout commentaire sur les mesures de sécurité prises. Parmi elles, figure l'installation d'un

sas de sécurité dans au moins une des boutiques. Utilisé depuis longtemps par les banques, ce dispositif « anti-intrusion » est considéré par les joailliers comme nuisible à l'image de marque et dissuasif pour le client. Mais face à la multiplication des agressions la profession y recourt de plus en plus. La succession de braquages place Vendôme s'inscrit dans une hausse générale dont sont aussi victimes les petits bijoutiers. En 2001, ce secteur a enregistré 165 attaques à main armée, chiffre record, en augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente.

« DES GANTS EN PLEIN MOIS DE MAI »

« Depuis quelques années, la criminalité se déplace du secteur bancaire vers les commerces de détail comme les bijouteries, analyse Fabrice Rousseau, consultant pour la société de conseil en sécurité CESG. « Les bijoutiers ont mis longtemps à réagir parce qu'ils ne veulent pas transformer leurs boutiques en blockhaus alors qu'ils essaient d'ouvrir leurs portes à un public plus large », explique M. Rousseau.

« Par rapport aux banques, on est une cible très facile, reconnaît Claude Barrier, propriétaire de plusieurs enseignes à Paris et responsable des problèmes de sécurité à la Fédération nationale des horlogers, bijoutiers, joailliers et orfèvres. Mais vous venez dans une bijouterie pour acheter du bonheur et du rêve. Si vous vous retrouvez dans une prison, il y a un problème. » La profession a dû évoluer, parfois sous la pression des assureurs. « Certains vous disent "vous mettez un sas et un vigile, sinon, on ne vous assure plus" », déplore M. Barrier.

M. Rousseau, lui, estime que le renforcement des mesures de sécurité ne résout pas tout. Le consultant spécialisé dans le commerce de luxe, qui a longtemps travaillé place Vendôme, insiste sur la formation et la vigilance du personnel : « Chez Fred, on n'aurait jamais dû laisser entrer quelqu'un qui portait des gants en plein mois de mai et des lunettes de soleil alors qu'il pleuvait. »

Frédéric Chambon

Quand Jacques Mesrine et François Besse attaquaient le casino de Deauville

« Rétrospectivement, j'ai le sentiment que c'était une fuite en avant, sans réflexion », reconnaît aujourd'hui l'accusé



COUR D'ASSISES DE PARIS
3^e journée d'audience

LORS de leur courte association - deux mois -, en 1978, Jacques Mesrine et François Besse ont eu le braquage facile, un brin utilitaire. A la suite de leur spectaculaire évasion de la prison parisienne de la Santé (Le Monde du 7 juin), ils constatent que les armes que leurs complices (non identifiés) leur ont procurées en détention sont obsolètes. Huit jours plus tard, le 16 mai, ils braquent donc... une armurerie, emportant une dizaine de revolvers et de pistolets automatiques. Besoin d'argent oblige, ils décident ensuite de s'attaquer au casino de Deauville. « Jacques était joueur, confie Fran-

çois Besse à ses juges, jeudi 6 juin, 24 ans après les faits. C'était une façon pour lui de récupérer l'argent qu'il avait perdu. Pour lui, voler un casino, c'était voler les voleurs. » Pour s'assurer la tranquillité, Mesrine suggère, pas moins, de braquer auparavant le commissariat. « Il me disait qu'on allait maîtriser la ville, qu'il n'y avait que trois policiers à ligoter. » Mais le tuyau est faux. Le 26 mai, il y en a une quinzaine. Ce qui n'empêche pas Mesrine, face à sa photo placardée sur le mur, d'engager la conversation, se faisant passer pour un commissaire, pistolet en vue au ceinturon...

Trois quarts d'heure plus tard, vers minuit, ne renonçant pas au casino, les deux hommes se présentent comme contrôleurs des jeux, demandent à voir le directeur, montrent leurs armes, gagnent les coffres, puis

la sortie. A peine dans la rue, ils tombent sur une Renault 12 du commissariat alertée par une alarme déclenchée à leur insu. Echange de tirs. François Besse assure que les policiers - qui avaient deviné entre-temps à qui ils avaient affaire après leur visite au commissariat - ont tiré sans sommation, le blessant à la jambe. A la barre, les policiers contestent.

« JE SOUFFRE COMME VOUS »

Lors de la fusillade, un touriste britannique et une jeune foraine sont touchés par des balles perdues, tirées par les malfaiteurs. Emue, cette dernière, qui ne s'est pas constituée partie civile, témoigne des conséquences physiques - elle a été transpercée à hauteur du poumon - et psychiques. François Besse, sur son parcours rédempteur : « J'aimerais

vous présenter mes excuses et je vous prie de me pardonner (silence). Je suis désolé. » La jeune femme : « C'est dur, vous savez » « Je le sais, je souffre comme vous. » L'un et l'autre ont les yeux embués.

A bord d'une Renault 8 dont un pneu est crevé, Jacques Mesrine et François Besse sont parvenus à s'enfuir. Plus loin, ils ont changé pour une Simca 1000 « qui ne tenait pas le ralenti », se sont perdus, leur carte routière ayant été trouvée par les tirs. Puis, ils ont forcé un barrage de gendarmerie. Mesrine a été touché, à son tour, dans le dos. Le 28, ils ont pris un jockey, un éleveur de chevaux et sa famille en otage, à leur domicile. « Mesrine voulait rester chez eux trois jours... » Ils se sont finalement enfuis le jour-même, conduits par l'éleveur, planqués sous la banquette arrière de sa DS.

Dans une interview choc à Paris-Match, en juillet 1978, Mesrine l'évadé a commenté les 136 774 francs dérobés : « Ce n'est pas beaucoup, mais c'est mieux que de travailler chez Renault ou pour le smic de M. Barre », à l'époque premier ministre. Le 30 juin, ils avaient braqué à nouveau une succursale de banque, récoltant 350 000 francs.

« Aviez-vous conscience de vous inscrire dans une criminalité très répétitive ? », demande l'avocat général. « Rétrospectivement, j'ai le sentiment que c'était une fuite en avant, sans réflexion. Une position de non-retour. » Peu après, Jacques Mesrine et François Besse se sont séparés, ce dernier pour la Belgique, rêvant des Indes. « Je m'éloignais. Je n'adhérais pas à [sa] dynamique de non-vie. »

Jean-Michel Dumay

MÉDAILLE D'OR 2001
concours NF ameublement
DETAILLANT - GROSSISTE
VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MIEUX QUE DES SOLDÉS

MATELAS • SOMMIERS
Vente par téléphone possible
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX
Garantie 5 et 10 ans
Et une gamme spéciale de literie pour dos sensibles.

CANAPÉS • SALONS • CLIC-CLAC
Duvivier - Steiner - Coulon - Diva - Bournas

MOBECO
247, rue de Belleville - Paris 19^{ème}
148, av. de Malakoff - Paris 16^{ème}
50, avenue d'Italie - Paris 13^{ème}
01.42.08.71.00 - 71/7
5500 m² d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

Mobilisation pour un enseignant renvoyé en Algérie

TAREK B. reviendra-t-il en France ? Cet Algérien de 37 ans enseigne le génie chimique à Paris depuis dix ans. Le 29 mars, alors qu'il se rend à son lycée, il est interpellé par la police pour être reconduit à la frontière. Le lendemain il est embarqué sur un bateau, direction l'Algérie. Sa famille, ses amis, ses collègues et étudiants se mobilisent pour son retour. Son avocat, M^r Sohil Boudjellal, parle d'une décision « lamentable » et évoque « un déni de justice ». Selon lui, son client paie aujourd'hui pour avoir refusé de se confier aux policiers au sujet de ses fréquentations dans une mosquée de Créteil.

Le préfet du Val-de-Marne a estimé que la présence de Tarek B. constitue « une menace à l'ordre public ».

Arrivé en France en 1989 pour y poursuivre des études supérieures, Tarek B. n'a obtenu qu'en 2001 un récépissé de titre de séjour l'autorisant à travailler. Mais la préfecture a refusé de renouveler ses papiers en avril 2001 et, en mars dernier, a pris un arrêté de reconduite à la frontière. Son avocat a demandé l'annulation de cette décision au tribunal administratif de Melun, plaçant que le préfet n'avait pas motivé l'accusation de « menace à l'ordre public » et que son client n'avait fait l'objet d'aucune condamnation. En dépit d'une décision d'annulation rendue en 1999 par le tribunal de Paris dans un dossier similaire, l'argument n'a pas convaincu celui de Melun et la reconduite à la frontière a été exécutée en moins de 24 heures.

PRESSIONS DE LA POLICE

L'entourage de l'enseignant essaie de comprendre les véritables raisons de cet éloignement forcé. M^r Boudjellal évoque « une opération de basse police ». Selon lui, Tarek B. subissait depuis 1996 des pressions de la police.

Au lycée professionnel Vauquelin (Paris-13^e), où il enseignait, un comité de soutien s'est immédiatement créé. Ses collègues font part de ses qualités professionnelles et personnelles. Avec les parents d'élèves de la FCPE, des enseignants du SNES ont écrit au préfet de police Jean-Paul Proust pour lui faire part de leur désarroi. La conseillère d'éducation, Claire Frémont, souligne le contexte particulier de cette reconduite à la frontière : « On a appris la nouvelle au moment où le lycée se mobilisait contre Le Pen, alors qu'on étudiait pour la première fois l'éducation civique. Comment voulez-vous que l'on enseigne l'Etat de droit ? »

Yann Buanec

La Cour de cassation invitée à donner le statut de personne à l'enfant à naître

Le parquet a demandé la confirmation de la condamnation d'un gynécologue pour homicide involontaire après la mort d'un fœtus de neuf mois

UN FŒTUS peut-il être victime d'un homicide involontaire ? C'est la deuxième fois en moins d'un an que cette difficile question juridique, qui touche à la définition de l'être humain, est posée à la Cour de cassation. Jeudi 6 juin, la chambre criminelle de la haute juridiction s'est réunie en formation plénière pour examiner le pourvoi d'un gynécologue obstétricien condamné le 19 janvier 2000 par la cour d'appel de Versailles à la suite du décès in utero d'un fœtus de neuf mois.

Le 17 novembre 1991, une jeune femme enceinte est admise à la clinique du Chesnay (Yvelines). Le terme de son accouchement, prévu pour le 10 novembre, est largement dépassé. Son médecin, qui la suit depuis le début de sa grossesse, a effectué des relevés du rythme cardiaque du fœtus tous les deux jours depuis le 9 novembre et ils sont normaux.

Le jour de l'hospitalisation de la

« Quand commence la protection pénale contre les atteintes à la vie d'autrui ? »

jeune femme, la gynécologue n'est pas présente à la clinique. Il demande à une sage-femme de pratiquer un long monitoring et de le prévenir en cas d'anomalie. La sage-femme ne met en place cette surveillance médicale qu'à 20 h 30 et, malgré un grave problème de rythme cardiaque, n'avertit le médecin que le lendemain matin lors de son arrivée à la clinique. Le gynécologue ne peut que constater le décès du fœtus dû à une anoxie in utero.

La sage-femme avait été condamnée pour « négligences et imprudences » en première instance. Peine confirmée par la cour d'appel de Versailles qui avait aussi condamné le médecin pour « défaut de surveillance ». « L'enfant était à terme depuis plusieurs jours et, si les fautes n'avaient pas été commises, il avait la capacité de survivre par lui-même, disposant ainsi d'une humanité distincte de celle de sa mère », avait affirmé la cour. Les magistrats considéraient qu'en ne se concertant pas avec la sage-femme, le gynécologue ne s'était pas donné les moyens de prévenir le décès.

« Quand débute la protection pénale contre les atteintes involontaires à la vie d'autrui ? », s'est interrogée, jeudi, Dominique Commaret, l'avocate générale de la Cour de cassation, qui estime que le juge

doit « tenter de mieux définir les notions de vie, d'être humain, de personne, de respect de l'autre, inscrites dans les textes ». Dans ses conclusions, la magistrate du parquet considère qu'il faut faire une distinction entre le fœtus et l'enfant « naissant ». « La mort in utero durant la phase de naissance, causée par une faute médicale caractérisée, est toujours sanctionnée. De la même façon que sont réprimées les défaillances médicales commises au cours de l'extraction du fœtus qui sont à l'origine des blessures invalidantes ou de la mort du nouveau-né après qu'il a respiré. Peu importe l'existence de cette respiration, de ce gasp », a fait valoir l'avocate générale. « Si vous choisissez d'adosser la qualification d'homicide involontaire à la condition de vie extra-utérine, alors seuls échapperaient à leur responsabilité pénale les professionnels dont les maladresses ou les négligences auraient provoqué le décès in utero de l'enfant naissant ! », a lancé Dominique Commaret en soulignant que « cette impunité générerait le soupçon ».

L'avocate générale a expressément demandé à la chambre criminelle de ne pas suivre la décision prise il y a un an par l'assemblée plénière de la Cour de cassation, qui avait refusé au fœtus le statut de personne (*Le Monde* du 30 juin 2001). La haute juridiction était alors appelée à se prononcer sur une affaire d'accident de la route. Une jeune femme enceinte de six mois avait été percutée par la voiture d'un automobiliste ivre. Cinq jours après, la jeune femme accouchait d'un enfant mort-né. L'autopsie avait prouvé que le décès de l'enfant était directement dû à l'accident.

Dans un arrêt de principe rendu le 29 juin 2001, les hauts magistrats, soumis au principe de l'interprétation stricte de la loi pénale, ont considéré que l'homicide involontaire ne pouvait pas « être étendu au cas de l'enfant à naître dont le régime juridique relève de textes particuliers sur l'embryon ou le fœtus ». La Cour de cassation n'avait alors pas suivi les conclusions de l'avocat général Jerry Sainte-Rose qui estimait que « sauf à perdre le sens des mots, l'embryon ou le fœtus sont des êtres humains » et devaient être considérés comme victimes d'une infraction pénale.

Moins d'un an plus tard, un autre avocat général réclame donc une nouvelle fois une reconnaissance juridique de l'enfant à naître. S'inscrivant « en opposition frontale avec la motivation de l'arrêt de l'assemblée plénière », Dominique Commaret demande aux hauts

magistrats de modifier leur jurisprudence. « L'enfant naissant n'est ni un rien, ni une chose. C'est un être humain, un être vivant, sa mort n'est pas un non-événement. La faute médicale qui la provoque ne bénéficie d'aucune permission de la loi », a-t-elle insisté.

Prenant soin d'évoquer « les non-dits, les ambiguïtés législatives et les peurs paniques de contradiction », l'avocate générale considère que la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) – qui ne se fait qu'avec le consentement de la mère – et les lois bioéthiques – qui ne traitent que des embryons in vitro – « n'ont pas inversé la donne et n'ont pas, implicitement, la protection pénale du fœtus ».

Pour M^r François Thouin-Palat, avocate de la jeune femme, « il n'y a pas de distinction pénale entre la situation de l'enfant mort à l'air libre et celle de l'enfant qui meurt in utero. L'enfant à naître est un être de chair et de sang qui peut faire l'objet de soins indépendamment de ceux qui sont prodigués à sa mère et que l'académie de médecine qualifie de "patient" ».

Reconnaissant qu'il existe « un vide juridique peut-être regrettable » sur le statut de l'enfant à naître, M^r Didier Le Prado, avocat du gynécologue obstétricien, a souligné qu'« il appartient au seul législateur de le combler en érigeant une incrimination spécifique ». En attendant une révision des lois bioéthiques, M^r Le Prado a rappelé que « la jurisprudence de la Cour de cassation a toujours refusé dans le cas du décès in utero du fœtus la qualification d'homicide involontaire parce que les dispositions pénales doivent être interprétées strictement ». La cour rendra son arrêt le 29 juin.

Sandrine Blanchard

Les orages dans l'Isère et la Drôme font une victime

UNE FEMME de 87 ans a été retrouvée morte à son domicile, à Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère), vendredi 7 juin, victime des intempéries qui ont frappé, la veille, le sud-est de la France. Le plancher de la maison de la vieille dame s'est effondré et elle a chuté dans sa cave. Des trombes d'eau se sont abattues, jeudi en fin d'après-midi, dans la région de Saint-Geoire, provoquant la crue des ruisseaux alentour et coupant l'accès au village. Deux personnes, dont la maison était cernée par la boue, ont été évacuées par hélicoptère. De violents orages, accompagnés de pluies diluviennes, ont provoqué des inondations de routes et de caves dans la région de Valence (Drôme). De graves intempéries ont également frappé, dans la nuit de jeudi à vendredi, le sud de l'Allemagne, principalement la Bavière et le Bade-Wurtemberg, faisant un mort et cinq disparus. En Suisse, les violents orages ont provoqué l'inondation de la gare de Lucerne et l'interruption du trafic ferroviaire pendant quelques heures.

Les dangers des antibiotiques dans les élevages animaux

LES MINISTÈRES de la santé, ainsi que de l'agriculture et de l'alimentation, ont réagi, dans un communiqué commun rendu public jeudi 6 juin, aux révélations du *Parisien* du 5 juin sur l'utilisation des antibiotiques dans les élevages français, des informations fondées sur le rapport conjoint du Comité permanent de coordination des inspections (Coperci) et de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS). Selon ce rapport, des « dérives sont largement répandues et la loi mal appliquée ». Cela a pour conséquence des risques « en termes de santé publique : une banalisation du médicament et par là une surconsommation, un mauvais usage et un risque de présence de résidus dans les denrées, une insuffisante traçabilité ». Les deux ministères précisent qu'ils mèneront dans les prochaines semaines « une réflexion complémentaire avec l'ensemble des acteurs concernés » sur les propositions du rapport, pas encore rendu public.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : la famille de Bilal, le garçon de 4 ans décédé le 19 mai en tombant dans la cage d'ascenseur d'un immeuble HLM dans le quartier de la Meinau à Strasbourg, a déposé plainte, jeudi 6 juin, auprès du juge d'instruction. « Des manquements au règlement en vigueur ont été commis par la société d'entretien », a affirmé M^r Gilbert Collard, l'avocat de la famille.

■ **ÉDUCATION** : Luc Ferry, le ministre de l'éducation nationale, a décidé de réunir le 12 juin les principaux protagonistes de la réforme du programme de philosophie. Parmi eux, « les représentants des groupes d'experts [pilotes par Alain Renaut puis Michel Fichant], des associations de professeurs de philosophie ainsi que des membres de l'inspection générale ». Cette décision est intervenue au soir d'un avis défavorable du conseil supérieur de l'éducation (CSE) sur le projet Fichant, soutenu par une majorité des professeurs de philosophie.

Les réanimateurs fixent des règles pour la fin de vie

Ils élaborent un protocole de décision contre l'acharnement thérapeutique

LA SOCIÉTÉ de réanimation en langue française (SRLF, qui réunit la communauté des anesthésistes-réanimateurs francophones) a rendu publiques, vendredi 7 juin, ses recommandations sur « les limitations et arrêts de thérapeutique(s) active(s) en réanimation adulte ». Estimant qu'elles constituent la « seule alternative éthique à un acharnement thérapeutique », la SRLF plaide pour que ces décisions soient « prises en toute sérénité, clarté et collégialité ».

Elles doivent avoir été précédées d'une « réflexion argumentée, raisonnée, raisonnable et partagée entre l'ensemble des acteurs de soins concernés par la prise en charge du patient ». Loin d'être un « abandon de soins », cette « réorientation » « entre dans le cadre d'une stratégie de soins palliatifs ». Son principe est qu'« il n'y a pas d'obligation à instituer ou à maintenir une thérapeutique active » quand « il n'y a pas, ou plus, de bénéfice à en attendre pour le patient ».

Ce document fait suite au constat de disparités importantes des pratiques selon les services (*Le Monde* du 8 mai). Le texte rappelle que les décisions de limitation ou d'arrêt des thérapeutiques actives sont fréquentes dans les services de réanimation en France, puis-

qu'« elles concernent actuellement près de 10 % des patients adultes admis et sont impliquées dans plus de 50 % des décès d'adultes en réanimation ».

L'ÉQUIPE MÉDICALE IMPLIQUÉE

Concrètement, la SRLF recommande que « le médecin senior (médecin référent) s'occupant du patient soit celui qui informe le patient compétent [capable de communiquer] ou les proches du processus de discussion et en mène les différentes étapes ». Elle estime « indispensable » la participation du chef de service, du cadre infirmier et du personnel paramédical, et « souhaitable » celle des autres membres de l'équipe soignante. Parmi les mesures recommandées figure aussi l'organisation au sein du service d'un « espace d'échanges réguliers entre équipes médicales et paramédicales ». Parallèlement, « des compétences extérieures » au service doivent être recherchées afin d'obtenir un avis consultatif qui sera notifié dans le dossier.

Le patient peut tout à fait « initier la discussion » et « toute demande du patient doit entraîner une discussion », précise la SRLF. Elle préconise, dans le cas d'un « patient inapte à consentir », qu'un « éventuel souhait » exprimé ou écrit antérieurement soit « recherché et noti-

fié mais ne peut être le seul critère de décision ».

Évoquant les proches, les réanimateurs estiment qu'ils « ne sont pas décisionnaires mais doivent être consultés ». Cet échange avec les familles concerne au minimum « la personne la plus apte à faire circuler les informations » parmi eux. Il peut s'agir de quelqu'un « de confiance désigné par le patient ou identifié par les proches eux-mêmes ou à défaut par l'équipe médicale ».

Pour la prise de la décision elle-même, la SRLF fixe comme objectif d'atteindre « l'absence d'opposition ou de doute émis par l'un ou plusieurs des participants ». « La discussion doit être répétée autant de fois que nécessaire jusqu'à l'obtention du consensus », insiste-t-elle.

La responsabilité de cette décision et de son application est « médicale », spécifie la SRLF, qui ajoute que la responsabilité du personnel infirmier est, « par définition, également impliquée lorsque celui-ci est associé à l'application » de la décision. Enfin, la mise en œuvre de l'option choisie « ne peut être déléguée ; elle doit être effectuée en présence du médecin senior responsable du patient ». Le tout doit être notifié dans le dossier médical du malade.

Paul Benkimoun

UNE PURE COÏNCIDENCE

FILMÉE PAR ROMAIN GOUPIL

Un pur moment de bonheur
Le Monde

Une comédie à la Marx Brothers
Le Figaro

Un des films les plus jubilants
qu'on ait vus depuis longtemps
Télérama



Béziers, entre la nostalgie d'un âge d'or et la peur de l'insécurité

10

Hérault (6^e circonscription). Jalouse de sa rivale Montpellier, la cité biterroise rêve d'une prospérité qui n'a jamais vraiment existé. En proie à un certain « mal-être », elle doit par ailleurs gérer la cohabitation entre des habitants d'origines diverses

BÉZIERS

de notre envoyé spécial

Comme chaque samedi matin depuis vingt ans, Raymond Couderc fait son marché à La Devèze, le quartier populaire de Béziers. Le maire (DL) rapporte dans son cabas ce que sa femme a inscrit sur la liste des commissions : des poireaux, des carottes, des courgettes, quelques fruits. Mais il emporte également, comme chaque samedi, des doléances des administrés. Trois vieilles dames se plaignent d'avoir été caillassées par des jeunes. Un locataire grogne parce que la cage d'escalier de son immeuble a été une nouvelle fois vandalisée. Le maire a également glané des plaintes sur la musique trop forte la nuit, les moby-

lettes qui pétaradent, etc. « L'insécurité, toujours l'insécurité », résume M. Couderc.

A Béziers, Jean-Marie Le Pen a recueilli 29,35 % des voix le 5 mai. Dans le quartier de La Devèze, fort de 25 000 habitants, il a réalisé des pointes à 35 %. Mais cette poussée revêt, selon le maire, des formes différentes d'un bureau à l'autre. Le bon score de M. Le Pen aux Oliviers, au cœur de la cité, doit être tempéré par l'abstention, qui a atteint 55 %. « Les gens n'ont pas voté : pour eux, les politiques sont tous pareils », analyse M. Couderc. Aux Tamaris, dans la zone pavillonnaire qui jouxte les immeubles, la participation a été en revanche massive. « Là, il s'agit d'un vrai vote protestataire, venu d'une popu-

lation qui déborde d'exaspération. C'est lié à l'insécurité, mais également au travail de mémoire sur l'Algérie qui choque les rapatriés », poursuit l'élu.

Les rapatriés. Les premiers immeubles de La Devèze avaient été construits pour eux dans les années 1960. Conçus par l'architecte de La Grande-Motte, ils étaient, et restent, plutôt propres. Depuis, les 5 000 pieds-noirs ont quitté ces ensembles, essaimant dans une zone pavillonnaire alentour. D'autres occupants sont arrivés : des harkis ou de vieux immigrés, qui ont abandonné la cité d'urgence, construite en 1955 sous l'impulsion de l'abbé Pierre et détruite seulement en 1993. Des Gitans se sont encore installés, et, pour finir, la nouvelle vague d'immigrés du Maghreb.

Ces différentes strates se retrouvent une fois par semaine au marché de La Devèze, où les épices et les étoffes colorées le disputent aux produits régionaux. « Il n'y a pas d'apartheid ici », se félicite Norbert Simon, médecin rapatrié et conseiller de la mairie à l'intégration. Mais cette paix hebdomadaire des ménagères ne peut occulter une cohabitation difficile au jour le jour. « Dans une classe du quartier, il y a vingt-sept enfants d'origine maghrébine et trois d'origine française », poursuit M. Simon. « Les vieux habitants qui sont restés dans ces immeubles n'ont souvent pas eu le choix. Leur absence de réussite les a aigris. Le succès de gens arrivés plus récemment les rend jaloux », explique Jean-Michel Duplaa, conseiller municipal et chef de cabinet du député socialiste Alain Barrau.

« Ce quartier est une marmite en

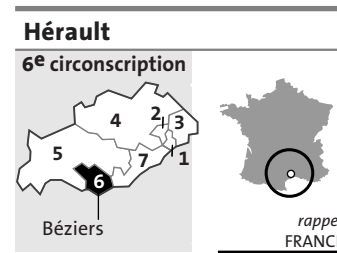
ébullition », estime Francine Lopez-Commenge, candidate du Front national aux législatives. Le FN évite de se montrer sur place, par crainte d'incidents. Il n'en a d'ailleurs pas eu besoin pour doubler son score de 1995.

Le bond a été sûrement amplifié par la télévision. Par quatre fois, en moins d'un an, Béziers s'est retrouvée, via des faits divers, au cœur de l'actualité. En septembre 2001, un beur, se réclamant des « fils d'Allah », attaque un commissariat au lance-roquettes et tue le directeur de cabinet du maire. En janvier 2001, un policier est écrasé par un chauffard. En mars 2001, un buraliste tue un jeune Gitan qui tentait de voler sa voiture. Le même mois, une femme est assassinée dans des conditions mystérieuses.

« PASSÉ REVISITÉ »

Cette série a choqué la population. Ces affaires de sang ont été hardiment mêlées à la petite délinquance. En plein marché, ce samedi, cinq Algériens expliquent au candidat UMP, Paul-Henri Cugnenc, qu'ils ont voté Le Pen à la présidentielle, lassés qu'on les confonde avec les voyous. Jamel, habitant du quartier, ne comprend pas ce vote, mais il admet que « les gens en ont marre et souhaitent une politique plus dure en matière de police ». « Il ne faut pourtant pas exagérer les problèmes de violence, poursuit-il. C'est vrai qu'il y a eu plusieurs drames rapprochés, mais, sur la durée, la situation n'a rien à voir ici avec certaines banlieues de Paris ou de Marseille. »

« Mon père était policier à Béziers : des problèmes de violence, il y en a toujours eu », explique



Population 111 873 hab.

Population étrangère (Maghreb + Turquie) 3,67 % | 2,29

Chômage		21,8 %	12,8
20-24 ans		38,3 %	25,2
Hommes		18,7 %	11,0
Femmes		25,4 %	15,0

Niveau d'éducation

(population de 15 à 59 ans)

Aucun diplôme	33,00 %	28,38
Diplôme sup.	14,35 %	18,63

Composition des ménages

(selon la catég. socio-profess. du chef de famille)

Ouvriers	15,5	19,4
Prof. interméd.	10,7	14,1
Catégor. diverses	18,9	15,4
Employés	13,0	11,5
Cadres	5,6	9,6
Retraités	36,3	30,0

Source : Insee (recensement 1999)

Jacques Rouzier, ancien directeur de recherche au CNRS. Pour cet universitaire, l'insécurité n'est pas le seul moteur du vote lepéniste. Béziers souffre d'un mal-être. « La ville entretient le mythe d'un âge d'or, d'un paradis perdu que j'ai du mal à comprendre », explique-t-il.

C'était le temps où le vin faisait

la richesse des campagnes et son négoce celle de la cité héraultaise. « Un passé revisité », estime M. Rouzier, qui énumère les multiples crises qui ont frappé la région et son vignoble depuis les années 1950. « Les affaires tournent aujourd'hui et la ville s'en est mieux sortie ces vingt dernières années que la moyenne nationale. Mais, dans le même temps, Montpellier a explosé économiquement, et la rivalité est devenue envieuse », poursuit le chercheur.

Béziers souffre également de ses mensonges passés. Dans les années 1960, la ville s'était attribué plus de 80 000 habitants par des tours de passe-passe statistiques, afin de toucher plus de subsides d'Etat. L'Insee a revu le chiffre de la population à la baisse, pour la ramener aujourd'hui à 70 000 habitants. Chaque recensement donne donc l'image d'un déclin démographique, qui n'est que correctif, mais qui sape le moral. L'installation d'entreprises comme le verrier BSN ne suffit pas à le remonter. « Béziers est un monde atomisé de petits boutiquiers, de petits artisans, à l'individualisme forcené, à l'insatisfaction latente, toujours en protestation contre le pouvoir central », analyse M. Rouzier. La société biterroise s'estime en déshérence alors que les indicateurs économiques démontrent une évolution positive. Les immigrés sont devenus les boucs émissaires de cette crise de confiance, mais je ne crois pas que ce soit du racisme maladif, ne serait-ce que parce que peu de gens peuvent se prétendre des autochtones. Béziers a toujours été une ville ouverte. »

Benoît Hopquin

132 candidats dans 7 circonscriptions

● Les sortants : en 1997, sept députés de gauche ont été élus. Gilbert Roseau (PS) (1^{er}), Georges Frêche (PS) (2^e), Christian Lazerges (PS) (3^e), Alain Barrau (PS) (6^e), François Liberti (PCF) (7^e) se représentent. Gérard Saumade (DvG) (4^e) et Bernard Nayral (PS) (5^e) ne se représentent pas.

● La situation à gauche. La 3^e circonscription (Lunel) s'était réunie en 1997 à un duel entre Christine Lazerges (PS) et le candidat FN Jean-Louis Pelletier. Le candidat UMP, Jean-Pierre Grand, espère cette fois figurer au second tour. Dans la 7^e circonscription (Sète), François Liberti (PCF) avait été élu en 1997 dans un face-à-face avec un candidat FN inconnu, le député sortant centriste ayant accepté de se désister. Mais François Commeinhes (DVD, UMP), maire

de Sète depuis mars, espère aussi être au second tour. Le FN sera représenté par Jean-Claude Martinez. M. Liberti doit également faire face à la dissidence du socialiste Régis Passerieux.

● Les risques de triangulaires. La 1^{re} (Montpellier) et la 6^e circonscriptions (Béziers) avaient été l'objet de triangulaires en 1997 et restent ouvertes. Georges Frêche brigue un renouvellement dans la 2^e circonscription (Montpellier) mais devra affronter des candidats Verts, PCF et PRG ; Jacques Domergue (DL) représentera l'UMP. Les problèmes de la viticulture mais également du désenclavement influenceront le vote dans la 5^e circonscription (Bédarieux) où Kléber Mesquida (PS) sera face à Marcel Roques (UDF, UMP).

Le Midi « rouge » risque de basculer à l'extrême droite

BÉZIERS

de notre envoyé spécial

Durant un siècle, Maraussan n'avait, en politique, jamais dérogé au « rouge ». Pourtant, à l'élection présidentielle de 2002, les urnes ont offert 36 % à Jean-Marie Le Pen. Le même retournement est apparu dans une bonne partie du vignoble héraultais qui votait à gauche à 80 %. « Les gens sont dégoûtés, en pleine débâcle », constate Sabine Durand, vigneronne et candidate Chasse, pêche, nature et traditions dans la 6^e circonscription de l'Hérault. Au-delà de la crise viticole, il y a le sentiment qu'un monde s'achève, qu'une certaine ruralité disparaît. »

Les vignes sont rachetées par des groupes étrangers, les petits exploitants, qui ont opté pour la qualité – les vins AOC ou de pays –, s'en sortent vaillamment. En revanche, le cours des vins de table s'effondre, victime de la concurrence étrangère. La candidate du Front national, Francine Lopez-Commenge, le sait, qui écoute les plaintes. « Des viticulteurs vivent avec 2 700 francs par mois, alors que des jeunes roulent en BMW », explique-t-elle.

Le vote viticole sera une des clés du scrutin dans cette circonscription, qui se partage à parts presque égales entre la ville de Béziers, d'une part, la campagne et les stations balnéaires du littoral, d'autre part. Alain Barrau, le député (PS), espère que le réflexe ancestral du Midi « rouge » jouera à nouveau.

L'ancien maire de Béziers insiste sur le fait qu'il est « du cru ». L'attaque vise Paul-Henri Cugnenc, candidat de l'UMP et chirurgien à l'hôpital Georges-Pompidou, à Paris. Celui-ci se rebiffe, rappelle qu'il est né à Béziers, qu'il possède un vignoble à Thézan et vante ses affinités avec Hervé Gaymard, le ministre de l'Agriculture. « Nous ne voulons plus perdre un hectare de vigne », martèle-t-il.

FRANCHIR LES 12,5 % D'INSCRITS

Alain Barrau avait reconquis son siège de député en 1997 face à Raymond Couderc, actuel maire (DL) de Béziers, au bénéfice d'une triangulaire. L'élu se présente aux électeurs comme « le barrage face à l'extrême droite ». Mais il lui faut déjà franchir le cap des 12,5 % d'inscrits au

premier tour, ce que n'avait pas réussi à faire Lionel Jospin, le 21 avril. Le candidat de droite a le même handicap. La situation est compliquée par la présence de 17 candidats dont un communiste, Aimé Couquet.

Seule Francine Lopez-Commenge attend le premier tour avec sérénité, la présidentielle la laissant forte « d'un réservoir de 8 000 voix au-dessus des 12,5 % ». Novice dans cette circonscription, cette Sèteoise s'est déjà présentée à des élections à Paris, où elle a vécu. « Mais mon père était un artisan bien connu à Béziers », précise la candidate.

M^{me} Lopez-Commenge minauda sur ses chances de gagner. Chaleureuse, la dame adopte un discours calibré, son suppléant, Georges Escaffit, se chargeant des diatribes contre l'immigration. Ce directeur d'école primaire avait été mis à la retraite d'office en 1997, après avoir donné à commenter un article paru dans *Midi libre* sur un jeune beur, qui avait poignardé un adolescent d'origine française à Marseille.

B. H.

NEUBAUER

Les 8 et 9 juin, Week-end Portes Ouvertes* chez votre concessionnaire Neubaueur. Essais spontanés

Découvrez et essayez** la nouvelle 206 SW.

* Selon autorisation préfectorale. ** Selon les modèles disponibles en concession.

NOUVELLE 206 SW. LA LIBERTÉ A TROUVÉ SON STYLE.

206 SW PEUGEOT

NEUBAUER à Paris Porte de Champerret
9, bd Gouvion-St-Cyr - 75017 Paris • 01 46 22 88 88

Boulogne-Billancourt veut édifier sur les terrains de Renault le plus beau quartier de la ville

La moitié des 52 hectares seront réservés à la ville

DIX ANS après la sortie de la dernière voiture des chaînes de la Régie, les immenses terrains des anciennes usines Renault de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) devraient enfin pouvoir être aménagés. Le conseil municipal de la plus grande commune d'Ile-de-France après Paris a approuvé, jeudi 6 juin, le projet d'aménagement proposé par Jean-Pierre Fourcade, le maire (UDF) de la ville, et l'a autorisé à ouvrir les négociations nécessaires pour le montage financier de cette opération.

Les grands principes retenus par l'édile et Jean-Claude Subileau, le directeur du groupe d'urbanistes, d'architectes et de paysagistes chargé de fournir une expertise, cherchent tout simplement à faire de ces 52 hectares, un nouveau quartier, non seulement pour accueillir plus de 10 000 nouveaux résidents et des milliers d'emplois, mais pour offrir aux 110 000 autres habitants de la ville les espaces verts et les équipements qui lui manquent.

La moitié des terrains de Renault sera réservée aux espaces plantés, aux écoles et aux crèches, ainsi qu'à une voirie faisant une large part aux « circulations douces ». Le parc de 5 000 à 6 000 logements neufs devrait être partagé à parts égales entre accessions à la propriété, locations et habitat social. La ville accompagnera cet effort de mixité par une requalification des grands ensembles et de tout le quartier du pont de Sèvres. La fondation d'art contemporain de François Pinault, une cité scientifique et un centre d'accueil de chercheurs, d'étudiants et d'artistes devraient faire de l'île Seguin un pôle d'excellence, en particulier dans les nouvelles technologies de la communication.

Avant cela, il reste à M. Fourcade à faire aboutir ses négociations avec la direction de Renault, indisponible des promoteurs immobiliers qui vont commercialiser ses terrains. L'entreprise semble assu-

rée de tirer le meilleur parti des 960 000 m² de droits à construire, mais il lui faut auparavant réaliser à ses frais la dépollution du site. Même si les contacts ont été réguliers entre le maire et Louis Schweitzer, le PDG de Renault, ce dernier pourrait être tenté de demander des économies sur les 322 millions d'euros d'aménagements prévus par la ville pour l'accessibilité et la valorisation des terrains. Ce programme ne devrait pas susciter la même opposition que les précédents projets, lancés par M. Fourcade et auparavant par son prédécesseur.

TRAMWAY SUR PNEUS

Par ailleurs, le maire de Boulogne-Billancourt va demander à l'Etat et au conseil régional d'Ile-de-France de financer la ligne de tramway sur pneus, qui devrait traverser la desserte principale de ce nouveau quartier. Il souhaite que, dans l'état d'avancement du projet, les 80 millions de travaux soient inscrits dans la deuxième étape du contrat de plan Etat-région, en 2003, à la place de dossiers en panne. La ville va prendre la plus grande part des risques financiers d'une opération estimée globalement à 533 millions d'euros, en proposant une société d'économie mixte (SEM) d'aménagement.

Il lui faudra encore désamorcer la polémique sur le renforcement du déséquilibre ouest-est des activités tertiaires dans la région parisienne. Mais, sur les 215 000 m² de bureaux prévus, Renault en occupera 90 000 avec son siège mondial, ses centres de communication et de formation.

Et, en gardant le socle architectural construit sur l'île Seguin, les architectes devraient donner satisfaction à Jean Nouvel, dont la charge « Boulogne assassine Billancourt », publiée dans *Le Monde* le 6 mars 1999, n'avait pas été étrangère à l'échec du précédent projet.

Christophe de Chenay

5 JOSPIN, RETOUR SUR UNE DÉROUTE

LNÉDITE depuis 1969, l'éviction, dès le premier tour, du candidat socialiste, le 21 avril, suscite les doutes des intellectuels et la réflexion des divers courants qui composent le PS. Pour beaucoup, l'échec de 2002 clôt une période ouverte, en 1971, avec le congrès d'Épinay. « On a pensé que l'ère Jospin inaugurerait une vision nouvelle du socialisme français », regrette Laurent Bouvet, un proche de Pierre Rosanvallon et de sa nouvelle fondation : La République des idées. Si Épinay a représenté, selon lui, l'adaptation du socialisme français aux institutions de la V^e République que les socialistes avaient longtemps combattues, le départ de Lionel Jospin symbolise la fin d'« un cycle générationnel », celui « des baby-boomers ».

Certes, l'événement du 21 avril a aussi sa part de contingence. Henri Weber, sénateur de Seine-Maritime, proche de Laurent Fabius et directeur de *La Revue socialiste*, refuse « le fatalisme historique qui veut que, parce que quelque chose est arrivé, cela ne pouvait pas avoir lieu autrement ». Pour autant, on ne s'interdit pas d'y voir le résultat d'évolutions de long terme. Faut-il attribuer la défaite à l'incapacité des socialistes français à « mettre le curseur politique » au centre, à la manière de Tony Blair, à qui la formule a plutôt réussi ? Même ceux des intellectuels français qui ont quelque tendresse pour la « troisième voie » blairiste ne croient pas vraiment à l'acclimation des recettes du New Labour dans l'Hexagone. Tel est le cas du politologue Zaki Laïdi, un des animateurs de la fondation En Temps réel, où se retrouvent, depuis quelques mois, hauts fonctionnaires, chefs d'entreprise, journalistes et chercheurs partageant une sensibilité de centre-gauche. M. Laïdi pense que le « blairisme » n'a pas de sens en dehors des frontières du Royaume-Uni. En revanche, ajoute-t-il, la marginalisation de personnalités atypiques – celle de Bernard Kouchner par exemple – lui paraît typique de la difficulté de la gauche française à s'irriguer de la société civile, à la différence des travaillistes. « La naïveté d'un Jospin, reconnaissant avoir cru que la baisse du chômage suffirait à faire reculer la délinquance, montre que la gauche reste encore prisonnière du vieil héritage marxiste qui croit que les infrastructures économiques déterminent, en dernière analyse, les événements », juge-t-il.

L'une des explications que propose le philosophe Marcel Gauchet, rédacteur de la revue *Le Débat*, renvoie au syndrome « Grandes écoles » et à la culture technocratique qui régnerait de façon homogène à la tête des partis. Une absence de « mixité sociale » au sommet du PS, qui ne le prédispose guère à l'écoute de la société ou des intellectuels.

« La social-démocratie est une invention de la société industrielle. Or partout dans le monde le mouvement ouvrier est en déclin », observe, de son côté, le sociologue Michel Wieviorka, directeur du Centre d'analyse et d'intervention sociologiques à l'École des hautes études en sciences sociales. « Les formes de domination, de précarité, se sont démultipliées, en même temps que la question des différences culturelles prenait de plus en plus d'importance. Dans ce contexte, l'idée de social-démocratie devient difficile à refonder », ajoute-t-il.

Est-ce toute une tradition de la gauche étatiste, croyant dur comme fer au changement « par le haut », qui aurait été désavouée le 21 avril ? La philosophe Monique Canto-Sperber le pense. M^{me} Canto-Sperber a participé, entre 1994 et 2000, à un groupe informel qui se réunissait une fois par an à Locarno, en Suisse, autour de l'un des maîtres à penser de la gauche américaine, le philosophe Michael Walzer. Elle prépare aujourd'hui un ouvrage destiné à redécouvrir une tradition jugée par elle trop oubliée : celle du « socialisme libéral », laquelle remonterait aux origines mêmes de l'idée socialiste, au XIX^e siècle. « Dès 1848, précise-t-elle, il y a eu deux courants bien distincts dans le socialisme : l'orientation étatiste de Louis Blanc, et l'orientation libérale et individualiste d'un Pierre Leroux. Déjà un Proudhon était brocardé comme "libéral" par les socialistes de gouvernement. » La tradition d'un socialisme mutualiste, coopérateur plus à l'écoute de la société et libéral dans l'acception politique du terme, se serait maintenue jusqu'à la « deuxième gauche » chère à Michel Rocard. « Jospin était antilibéral en ce sens-là », estime-t-elle.

Les retrouvailles avec cette histoire occultée seraient-elles la pierre angulaire de la refondation ? Henri Weber rappelle que la question qui se pose à la social-démocratie n'est pas seulement de redéfinir son projet : « Il faut aussi disposer des instruments institutionnels pour l'appliquer. » La taxe Tobin représente, à ses yeux, l'illustration d'une bonne idée privée d'outil d'action. Les « instruments » à développer : l'« Europe puissance », des « agences internationales à démocratiser » sur le modèle de l'OMC (ce que d'autres appellent « gouvernance », visant à réguler le marché).

« La social-démocratie ne fait qu'accom-



21 avril 2002. Lionel Jospin à Cintegabelle.

EN ATTENDANT LA REFONDATION

Engagé dans la campagne des législatives, le PS diffère une inévitable reconstruction idéologique qui l'obligera à réfléchir sur ses erreurs et ses valeurs

pagner la mondialisation en donnant le sentiment qu'elle peut de moins en moins agir sur elle », objecte Yves Saless, président de la Fondation Copernic et partisan de l'« altermondialisation » (terme préféré à celui d'antimondialisation, considéré comme trop négatif). La « fracture morale » provoquée par la révélation des dessous du « mitterrandisme » a, dit-il, attaqué la base même de l'électorat acquis majoritairement aux socialistes depuis le Front populaire, par exemple celui des enseignants. « On ne peut pas pratiquer la redistribution sans s'attaquer aux règles mêmes du système », ajoute ce tenant de la gauche critique. Tout un courant du PS juge, du reste, indispensable le rapprochement ou le dialogue avec les adversaires de la mondialisation financière. Ainsi Henri Emmanuelli prévient-il déjà qu'il ne laissera pas « le social-libéralisme être le fossyeur de la

gauche », et qu'il s'opposera à toute privatisation de services publics. Avec ses amis de Démocratie et égalité, il organisera, début juillet, un colloque sur la mondialisation avec des antimondialistes et des représentants de la défunte gauche plurielle.

Au PS toutefois, on préfère généralement différer l'analyse de la déroute de Lionel Jospin, même si nombreux sont ceux qui pensent que les causes de l'échec étaient déjà inscrites dans le revers des élections municipales de 2001. Une année s'est écoulée sans qu'ils n'aient rien vu venir. Au niveau de l'Union européenne, la défaite des sociaux-démocrates aux élections européennes de juin 1999 n'annonçait-elle pas déjà, sans qu'ils s'en soient inquiétés, la déroute globale de la social-démocratie européenne ? Législatives obligent, le PS a privilégié la campagne et retardé son introspection. Mais, quel que soit le verdict des urnes, et a fortiori en cas de nouvel échec, le droit d'inventaire est aussi inévitable que la refondation idéologique. François Hollande sait qu'il n'échappera pas à un congrès sur ce thème, à l'automne ou, plus vraisemblablement, au printemps 2003.

AU sein de Socialisme et démocratie, le courant jospinocardiennement animé par Alain Richard et Pierre Moscovici, un projet de ce genre est déjà en cours d'élaboration. « Il faut une reconstruction idéologique », prévient un de ses théoriciens, Alain Bergounioux. « Le PS doit faire un saut qualitatif et quantitatif, explique ce fidèle de Michel Rocard pour qui la synthèse entre la première et la deuxième gauche reste à faire. Il doit être plus audacieux et plus clair, plus représentatif de la société et plus ouvert. » Dans son esprit, il ne s'agit pas d'être plus ou moins à gauche mais d'« aller plus loin » dans la réflexion sur les services publics, les discriminations positives, l'intégration. Resté jospinien, M. Bergounioux juge que l'ancien premier ministre avait bien situé le débat en disant « oui à l'économie de marché et non à la société de marchands », ou se prononçant, en septembre 1999, pour « une nouvelle alliance entre les classes moyennes, les classes populaires et les exclus ». Encore faut-il donner un contenu à ces concepts. « Je suis contre une synthèse allant de Dominique Strauss-Kahn à Arlette Laguiller », ironise-t-il.

Autre théoricien de Socialisme et démocratie, et concepteur de la « gauche plu-

rielle », Jean-Christophe Cambadélis souhaite « une nouvelle synthèse ». « Il faut unir les couches sociales impliquées dans la mondialisation et celles qui la redoutent », assure le député de Paris, qui prône des « états généraux du PS ». L'ancien numéro deux du parti a déjà un discours très construit sur la refondation : « Il faut rompre avec un ni-ni mou et adopter un projet fort par lequel le PS assume sa social-démocratie, son social-réformisme. Il ne faut surtout pas aller vers une gauche moderne qui se couperait de tout ce qui est mouvementiste. Il faut installer un hégémonisme culturel social-démocrate et créer des espaces de confrontation autour et avec le PS. » En d'autres termes, le PS doit « d'abord avoir un projet, puis le confronter aux associations et aux intellectuels », sans réunir un congrès précipité. A la Fondation Jean-Jaurès, dont il pilote le comité d'orientation scientifique, Dominique Strauss-Kahn avance, au sein du même courant, ses petits cailloux. Fin août, la Fondation publiera une brochure dressant le bilan des élections présidentielle et législatives. « DSK » a déjà apporté sa pierre à la reconstruction idéologique en publiant, en janvier, *La Flamme et la Cendre* (Grasset), où il dessine les contours d'« un socialisme de production », par un retour à son « inspiration première, la correction des inégalités avant qu'elles ne se forment ». En privilégiant la répartition, nécessaire, mais corrigeant les inégalités après coup, le socialisme a, selon l'ancien ministre, édifié sa propre caricature et l'a transformée en doctrine étrangère à l'entreprise et à la création de richesses. « Quand on a fait fonctionner de façon satisfaisante l'école, la santé et la justice, on a rempli une bonne part du contrat socialiste », assure M. Strauss-Kahn, qui se défend farouchement de tout « déviationnisme droitier ».

L'ami de M. Jospin se singularise aussi par la méthode qu'il préconise. « Faire autrement est un enjeu très important de la refondation », explique-t-il. M. Strauss-Kahn préconise ainsi la recherche de modalités « d'association citoyenne », par exemple « sous la forme de forums avec des associations, des intellectuels et des acteurs sociaux ». Il veut surtout que la réflexion ait une dimension européenne. Le député du Val-d'Oise travaille beaucoup avec un « think tank » appelé Policy Network, présidé par Peter Mandelson, proche de Tony Blair, et dont le directeur est un Français, Frédéric Michel, « sur un réformisme réfléchi », dit-il.

Du côté des clubs Témoin, créés dans la mouvance de Jacques Delors et présidés par l'avocat Jean-Pierre Mignard, on s'appête à sortir, fin juin, un numéro spécial de la revue, rebaptisée *Cahiers démocrates*, sur le thème de la refondation. « La social-démocratie éprouve de vraies difficultés à trouver des compromis avec des forces du marché qui se moquent des frontières et des équilibres », affirme-t-il, en plaidant pour un projet européen. Au nom d'un « jaurésisme moderne », M. Mignard récuse les approches « prophétiques » et enjoint le PS d'« abandonner tout avant-gardisme ». « Il faut faire du PS le parti de la société plurielle et non plus de la gauche plurielle », plaide-t-il, en lui proposant de faire partici-

« Il faut faire du PS le parti de la société plurielle et non plus de la gauche plurielle »

JEAN-PIERRE MIGNARD,

PRÉSIDENT DES CLUBS TÉMOIN

per statutairement des associations et des syndicats à l'élaboration programmatique. Aux marches de la gauche et du Parti socialiste, Jean-Baptiste de Foucault, président du club Convictions, plutôt « deuxième gauche », auteur en 1995, avec Denis Piveteau, d'un ouvrage prémonitoire, *Une société en quête de sens* (Editions Odile Jacob), cherche à « réconcilier Marx et Gandhi ». « Les qualités incontestables de Lionel Jospin au gouvernement, affirme-t-il, ont servi de cache-misère qui n'a pas travaillé sur le fond. Une gestion empirique et étatique, même bien faite, ne suffit pas à entraîner l'adhésion. » M. de Foucault distingue trois gauches : une « axée sur la lutte contre les inégalités » ; une seconde qui milite pour « l'équité » et une troisième, « la gauche moderne, qui pratique un certain optimisme de marché ». « La question est de savoir, interroge-t-il, s'il faut en privilégier une ou faire la synthèse entre les trois ? »

Michel Noblecourt et Nicolas Weill

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

■ LA CROIX

Bruno Frappat

Electeur échaudé devrait craindre les douches froides de premier tour. (...) Le premier devoir civique est bien celui-ci, à la lumière noire du choc du 21 avril : élire, choisir des représentants. Et non pas saisir une aubaine institutionnelle, sorte de sondage géant, pour additionner rancœurs et ressentiments, utopies improbables et fureurs localisées, malaises catégoriels et vague à l'âme civilisationnel, fausses peurs et vrais tracas. Car le piège est toujours là, consistant à « zapper » le premier tour ou à l'utiliser à d'autres fins que celle de préparer le second. Selon toute vraisemblance, le 16 juin devrait se résumer à un choix binaire, presque rationnel : alternance ou nouvelle cohabitation. Mais qui, aujourd'hui, oserait affirmer le caractère absolument certain de cette vraisemblance ?

■ LCI

Pierre-Luc Séguillon

Traumatisés par l'aveuglement dont ils ont fait preuve, il y a un mois et demi, à la veille de la présidentielle, sondeurs et experts se gardent bien de prophétiser l'issue de cette élection législative. Et ils ont bien raison ! A quarante-huit heures du premier tour de ce scrutin, l'observateur a pour seule certitude, en effet, que la campagne électorale qui vient de se dérouler, tout comme la campagne présidentielle qui l'a précédée, a été caractérisée par une absence abyssale de débat sur les grands dossiers qui conditionnent l'avenir de notre pays.

■ LIBÉRATION

Jean-Michel Helvig

S'il est de saison d'interpeller les politiques sur la rareté dans leurs rangs des minorités issues de l'histoire coloniale, il ne faut pas oublier que le problème est plus large. Les discriminations à l'embauche ou au logement sont autrement plus ressenties que le nombre infime d'investitures accordées à des « beurs » ou des « blacks » aux législatives. (...) Qu'on s'extasie, à l'aube du XXI^e siècle, sur la nomination d'une fille d'Algériens au gouvernement, en dit long sur les retards accumulés dans le monde politique.

■ LE FIGARO

Alexis Brézet

C'est l'air à la mode, nous vivons une « fausse campagne ». (...) Il est vrai qu'au plan national la controverse manque de sel. La droite veut conserver le pouvoir qu'elle vient de conquérir. La gauche tente mollement de le lui disputer. Maigre pitance pour les amateurs de querelles philosophiques ou de grands débats de société. (...) Mais voilà : pour débattre, il faut être deux. Pour que la confrontation d'idées s'organise, il faudrait que les socialistes aient quelque chose à proposer. On en est loin.

■ RTL

Alain Duhamel

A l'issue de cette campagne fantomatique, passée presque inaperçue parce que la droite ne voulait pas l'animer, et que la gauche ne le pouvait pas, la question qui se pose est évidemment de savoir si le spectaculaire sursaut civique de l'entre-deux tours présidentiel est retombé ou pas. Les précédents ne sont pas particulièrement encourageants.

AU COURRIER DES LECTEURS

CHOISIR SA MORT

Ainsi M^{me} Paula La Marne juge l'euthanasie « dépassée » (*Le Monde* du 1^{er} juin). En fait, cette agrégée de philosophie refuse tout simplement une liberté revendiquée, de Sénèque à Deleuze, par tous les humanistes : celle de choisir l'instinct de sa propre mort. Un choix

MICHEL DEBRÉ, on s'en souvient comme du fondateur de la V^e République, dont il rédigea la Constitution et devint premier ministre, et comme le patriarche d'une grande famille qui a essaimé dans la vie publique française. Mais il a aussi longtemps été député de la Réunion, une île où il était parfois plus facile de se faire réelle que dans une circonscription métropolitaine. C'est là que – dans une discrétion aidée par l'éloignement de médias parfois trop curieux – ce chantre de la démographie, inquiet du manque de fécondité des familles françaises, a trouvé un vivier pour repeupler à bon compte des régions en désertification. Comme la Creuse. Le correspondant du *Monde* à Montpellier, Richard Benguigui, avait retrouvé au début de l'année une victime de cette traite nouvelle manière, Jean-Jacques Barbey, qui réclamait 1 milliard d'euros de dédommagement à l'Etat pour « enlèvement » (*Le Monde* du 9 février). Dans sa dernière



livraison, *Le Nouvel Observateur* revient sur cette douloureuse affaire avec un long reportage signé Mariella Righini.

Sous le titre « Les enfants volés de la Réunion », la journaliste écrit : « Quarante ans plus tard, le scandale éclate. Plus de mille enfants issus des milieux pauvres ont été enlevés illégalement à leurs parents et

ont servi d'esclaves à des paysans français. Aujourd'hui adultes, colère et espoir mêlés, ils veulent renouer les fils de leur destin. » Pour beaucoup, le drame a commencé dans des foyers pour petits délinquants ou sous la houlette de la DASS locale. « Un trafic d'enfants déguisé », explique Jean-Philippe Jean-Marie, ramassé pour le vol d'un collier de verroterie et envoyé en métropole ; son père était en prison, sa mère faisait des ménages. « Jean-Pierre Gosse, 12 ans en 1964. Il vit dans le bidonville de Sainte-Clotilde. Pour aider sa mère, cédibataire, il récupère le cuivre et le verre dans la grande décharge de la capitale. Un jour, deux assistantes sociales de la DDASS l'accostent, un paquet sous le bras. Deux camions en plastique et quatre sucres d'orge pour lui et son frère. "A quelle heure rentre ta maman ? Que fait ton père ? Fais voir où tu dors." Dans la case : une lampe à pétrole, deux lits. "Ce n'était pas un quatre étoiles", dit cet artisan plâtrier qui vit aujourd'hui à Ahun,

dans la Creuse. Les "faiseuses de miracles" reviennent peu après et proposent à la mère d'emmener l'ainé en colonie de vacances. "Colo", "colon", le mot résonne comme "vraies vacances de petit Blanc" aux yeux de la femme de couleur. Et le voilà embarqué en 2 CV camionnette. »

PARENTS LÉGITIMES

Les voilà donc entassés dans des charters pour la métropole et envoyés vers des fermes isolées de la Creuse, du Gers, de l'Aveyron, du Tarn, de la Lozère ou du Cantal, où ils triment pour des familles de paysans dans des villages où l'on n'a parfois jamais vu de petits Noirs. L'hiver est glacial. Guère d'école pour ces « négros », « noirsuds », ou « petits singes », qui dépriment loin de leur île ensoleillée. Pas de contacts avec les parents, foins des vacances promises à la maison. Pis, l'administration, pour faire malgré eux le bien de ces petits sauvages, va jusqu'à déchoir certains parents

ou organiser des adoptions sans que les parents légitimes aient été informés. Tout ça sous le patronage de « papa Debré », racontent des victimes à Mariella Righini. Un Réunionnais chargé du foyer de Guéret, Alix Hoair, tente de les aider. Il sera limogé. Il se rappelle toujours ces gamins qui « étaient tous à la même enseigne, celle de l'esclavage ». Voilà qui explique pourquoi Jean-Jacques, Marie-Thérèse ou d'autres ont porté plainte pour « enlèvement et séquestration de mineurs », « rafle et déportation » ou « traite d'enfants » contre ceux qui leur ont « volé leur vie ».

Au cours de ces quatre décennies, beaucoup ont gâché leur vie, certains s'en sont sortis et sont restés sur place, d'autres ont retrouvé leurs racines. Mais tous conservent un sentiment amer contre une politique, et un homme.

Patrice de Beer

★ www.nouvelobs.com

Les législatives vues par la presse européenne

Si « les choses sont plus sérieuses qu'avant », le scrutin passionne moins que le foot

POUR LA TROISIÈME FOIS cette année, les Français se rendent dimanche aux urnes. Cette fois, ils éliront leurs députés mais, après le choc de l'élection présidentielle, les scrutins des 9 et 16 juin feront office de troisième tour. « Les choses sont plus sérieuses qu'avant », prévient l'*International Herald Tribune*, le quotidien américain publié à Paris depuis plus d'un siècle.

A l'inverse, *The Independent* de Londres souligne le « contraste désolant » entre la campagne des législatives, l'effervescence de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle et le choc Le Pen. « Au lieu de galvaniser l'électorat, cela semble avoir convaincu le pays que la politique vire irrévocablement à droite. »

« La gauche française reste-t-elle

« motivée » ? » Le correspondant en France de l'*Independent*, qui a suivi le meeting du Parti socialiste à Nantes, en doute pour sa part, car le premier secrétaire du PS, François Hollande, « avec sa tête de Harry Potter et ses lunettes sans monture, un col de chemise capricieux et les cheveux ébouriffés, n'a présenté aucune idée nouvelle ».

NOUVEAU SÉISME ?

Le *Soir* constate « l'énorme fossé entre les aspirations des ouvriers et l'obsession du PS à faire de la "communication" politique ». D'ailleurs, « c'est à Le Pen puis à Chirac et, seulement en troisième choix, à Jospin, que les ouvriers ont donné leurs voix le 21 avril », rappelle le quotidien de Bruxelles, qui observe que les socialistes mettent désormais la barre à gauche, « à la recherche des classes populaires perdues ». D'après *La Libre Belgique*, « on s'attend à une défaite de la gauche : non à une déroute comme en 1993, mais à un échec honorable comme en 1986 ». Une « double logique » jouerait en faveur du camp du président : d'une part, la « dynamique électorale » liée à sa réélection et, d'autre part, la faiblesse de la gauche, car « la majorité sortante n'a jamais rempli ». « Pour l'heure, le retour de l'apathie des électeurs peut être le reflet d'un désaveu du système électoral autant que d'une désillusion envers la gauche », commente pour sa part *The Independent*.

Mais la presse européenne est partagée quant à savoir qui bénéficiera du climat politique actuel. Le *Financial Times* prend l'exemple de Pau et relève que « pas moins de 14 candidats rivalisent pour remporter une circonscription ». Malgré les efforts de Jacques Chirac pour constituer son Union pour la majorité présidentielle (UMP), « l'unité

est une qualité fondamentale qui fait défaut au sein de la myriade de partis de droite ». Le quotidien financier de la City estime que « ces divisions pourraient faire le jeu des socialistes ».

Un nouveau séisme en France ? C'est la question que pose le commentateur de l'*International Herald Tribune*, qui estime qu'« au pire on pourrait aboutir à une Assemblée nationale ingouvernable », étant donnée la multiplication historique des candidatures. Par ailleurs, « une nouvelle cohabitation n'est pas impossible. D'autant plus qu'au regard de la carrière politique de Chirac, il l'accepterait. Pour lui, être président a toujours été plus important que de gouverner véritablement ». Mais le « Trib » n'y voit rien de bon augure. « La cohabitation serait un coup terrible pour la France, pour son rôle et son influence en Europe », au moment crucial de l'élargissement de l'Union.

Pour *Le Soir*, le danger pourrait venir des terrains de football, qui préoccupent bien plus les Français que l'élection de leurs 577 députés. Finie l'obsession de l'insécurité, mais « l'effet Mondial » peut être aussi désastreux. « Si l'omniprésence du thème de l'insécurité dans la campagne présidentielle a fait le jeu de l'extrême droite, il ne faudra pas s'étonner que le foot fasse celui de l'abstention lors des prochaines législatives. » En versant dans des analyses politico-footballeuses, les hommes politiques, à l'instar de Jacques Chirac, de Philippe Séguin ou de François Hollande, n'ont guère montré l'exemple. Pendant ce temps, « un certain Jean-Marie Le Pen préfère les buts dans l'Hexagone aux pelouses coréennes ».

courrierinternational.com pour Le Monde

vincent.truffly@lemonde.fr

« JOURNAL DU JEUDI » (Burkina Faso)



France d'en haut, France d'en bas. Le premier tour des législatives, dimanche 9 juin, peut réserver des surprises, pour les mêmes raisons qu'au premier tour de la présidentielle : multiplication des candidatures et effet Le Pen. Dessin de Glez.

(« Courrier international » pour « Le Monde »)

qui répugne depuis toujours au judéo-christianisme, qui se croit, ou se ressent confusément, sous le regard de Dieu.

Dans le premier tome de son ouvrage *Les Hommes de la liberté*, Claude Manceron décrivait la façon dont furent traités les corps de deux dragons qui venaient de se suicider à Saint-Denis : le cœur percé d'un épieu, on les traîna sur une claie par toute la ville, avant de les

jeter sur un tas d'ordures. C'était en 1788, c'est-à-dire avant-hier. (...) Aujourd'hui, le suicide n'est plus un crime, mais l'assistant ce au suicide le reste.

Les ennemis de la liberté s'accrochent désespérément à cette absurdité. L'un de leurs bastions est tenu par M^{me} La Marne, précisément chargée d'enseigner... l'éthique médicale à de futurs médecins. On frémit à l'éventualité de se trouver un jour le prisonnier d'une équipe hospitalière inspirée par sa philosophie liberticide.

Pierre Montagnon

Cogolin (Var)

UNE JOURNÉE À L'ÉCOLE

Dans la journée, j'avais inscrit quelques enfants pour l'an prochain et essayé d'expliquer à des parents mécontents pourquoi je mettais un avis défavorable à leur demande de dérogation au périmètre scolaire. Il fallait aussi récupérer les dossiers de transport scolaire pour les élèves de la classe d'intégration scolaire et les

envoyer au conseil général. La préfecture me réclame le bilan financier du projet carnaval de l'an passé. La photocopieuse est tombée en panne, il a fallu remettre du toner. Lors de l'exercice d'évacuation, j'ai eu aussi quelques problèmes avec le système d'alerte incendie et quelques difficultés à rejoindre rapidement un responsable. Un père d'élève est venu se plaindre parce que sa fille avait été punie à la cantine. On a fait le point avec l'assistante sociale : une famille n'avait subitement plus de ressources. Il a fallu imprimer, découper et répartir dans les classes les billets pour la fête de l'école du 22 juin. J'ai appelé l'inspection pour avoir un remplaçant, un maître étant malade. Devant la réponse négative, les élèves ont été répartis dans les classes. Et puis, cette semaine, les deux collègues dont dépend l'école me réclament les listes pour les entrées en sixième. En allant répondre au téléphone, j'ai soigné une élève qui s'était écorché le genou. Il faut

que je fasse l'ordre du jour et les convocations pour le prochain conseil d'école. Mais d'abord, à 12 h 15, il y a la réunion avec les bénévoles du centre social pour les élèves qui bénéficient d'un soutien scolaire. (...) Je dois aussi impérativement téléphoner à l'inspectrice et à l'adjoint aux affaires scolaires pour les effectifs de l'an prochain, l'école risque une fermeture de classe malgré les 270 appartements livrés pendant l'année scolaire prochaine. Ça y est l'ordinateur du bureau a attrapé un virus, on reçoit entre 30 et 50 messages par jour, messages qu'il faut éliminer un par un quand on a un moment. J'ai délégué à mes collègues volontaires la gestion et l'animation de la bibliothèque (100 heures de travail bénévole par an), la gestion de la salle informatique (récupération et mise aux normes d'une trentaine d'ordinateurs) et maintes autres tâches. Enfin j'ai enseigné six heures en CM2 dans cette école en REP. Les

enfants ont appris. C'est l'essentiel. Ah oui, j'oubliais, je viens d'apprendre que, l'an prochain, 125 écoles du département du Rhône n'auront plus d'enseignants volontaires pour assurer la direction des établissements. Je crois me souvenir que déjà, l'an dernier, en France, près d'une école sur dix n'avait plus de directeur.

Christian Deal

directeur d'école Lyon

Pour nous écrire :

Le courrier des lecteurs du Monde, 21bis, rue Claude Bernard, 75242 Paris cedex 05 Pour nous envoyer une télécopie : 01-42-17-21-74 Pour nous envoyer un courrier électronique : courrier-des-lecteurs@lemonde.fr Pour saisir le médiateur : mediateur@lemonde.fr ou par courrier. Merci d'indiquer votre adresse complète.

La boutique aux 1000 tables
la seule boutique parisienne consacrée à la table basse

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage. Ouvert du lundi au samedi

VUE SUR TABLES
Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M^o Mouton - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

Le mal-être des électeurs du Front national

DÉSÈSPÉRANCE sociale, angoisse de l'avenir et de l'ouverture sur le monde, crainte de l'étranger par lequel on se sent menacé, comportements allant jusqu'au racisme, difficultés de vivre : telles sont quelques-unes des motivations du vote qui a bouleversé le paysage politique de la France, le 21 avril, comme le confirme la série de dix articles publiés pendant deux semaines, du 28 mai au 8 juin, dans nos pages Régions.

Pour essayer de comprendre les raisons sociales et politiques du vote en faveur de Jean-Marie Le Pen, *Le Monde* avait choisi dix des circonscriptions où le président du FN avait réalisé ses meilleurs scores. L'utilisation des données de l'Insee sur la composition socioprofessionnelle de la population de ces zones, sur les niveaux de chômage et de formation, permet un début d'explication. Comme dans le reste du pays, les retraités représentent environ 30 % des habitants ; les cadres sont souvent moins nombreux que la moyenne nationale ; en revanche, ceux qui n'ont aucune qualification professionnelle sont souvent plus de 35 % et jusqu'à 40,54 % de la population dans les quartiers nord de Marseille, alors que la moyenne est de 28,38 % dans le reste du pays. Nos enquêtes sur le terrain ont permis de confronter ce tableau statistique aux situations locales et à la parole des habitants.

D'un point de vue géographique, une première constatation s'impose : l'ouest du pays reste à l'abri de la vague FN. En revanche, du Nord à l'Hérault, en passant par le Bas-Rhin et le Doubs, les électeurs de la France orientale et méridionale sont perméables au discours du Front national. Le phénomène n'est pas nouveau dans certains départements comme ceux d'Alsace ou du Sud. Pour des raisons dif-

férentes, de nombreux électeurs de ces deux régions accordent leurs suffrages à l'extrême droite, depuis plus de dix ans.

En Alsace, une région plutôt favorisée sur le plan économique mais que l'Histoire a longtemps ballottée entre deux nations, la volonté de rester entre soi et de préserver les valeurs traditionnelles rend méfiant à l'égard de tout ce qui vient de l'extérieur. Pourtant les immigrés sont peu nombreux dans ces départements, dont les habitants sont souvent des travailleurs frontaliers. Féru d'autorité, cette région a aussi besoin de reconnaissance.

ÉVITER LE PIRE

Le paysage est différent dans les Bouches-du-Rhône, les Alpes-Maritimes, le Gard ou l'Hérault. Ici, aux populations autochtones sont venus s'ajouter, à partir de 1962, les rapatriés d'Algérie, puis les immigrés venus des pays du Maghreb, notamment pour la cueillette des fruits.

La cohabitation est parfois difficile entre ces communautés, d'autant qu'elle doit se faire sur fond de chômage, de précarité et de délinquance. « Là il s'agit d'un vrai vote protestataire venu d'une population qui déborde d'exaspération », explique Raymond Couderc, maire (DL) de Béziers. C'est lié à l'insécurité mais également au travail de mémoire sur l'Algérie, qui choque les rapatriés. La manière de tenir à l'écart certains habitants en raison de leur origine ou de leur situation sociale y relève du racisme. Ailleurs, comme dans le Gard, la tension est telle que les élus locaux de bords opposés cherchent les moyens d'éviter le pire.

L'insécurité, dont le thème est si présent dans les campagnes électorales actuelles, est diffé-

remment perçue suivant les endroits. Là où les retraités, les petits commerçants ou les artisans sont nombreux, comme dans le Var ou le Vaucluse, elle est vécue comme une atteinte potentielle à leur tranquillité, même lorsqu'elle est peu importante. C'est aussi le cas dans certains villages du Bas-Rhin, où l'on redoute que ce que montre la télévision ne se produise devant sa propre maison. De même, sur le plan économique, l'Europe et la mondialisation sont-elles systématiquement désignées comme responsables des licenciements ou de la mévente des produits agricoles.

Cette angoisse face au dehors est sans doute révélatrice d'un grand mal-être et d'une perte des repères. Ces phénomènes sont décelables dans les départements où s'étaient installées les grandes industries, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, et où la gauche a longtemps eu ses plus grands bastions.

Dans les circonscriptions du nord de Dunkerque ou de Forbach, les ouvriers, qui représentent plus de 30 % de la population, subissent encore les effets des crises de la sidérurgie et de l'extraction du charbon. Ces anciens salariés vivent mal leur situation de retraite anticipée ou de chômage, qui entraînent une baisse de leurs revenus. Surtout, ils ont perdu la sécurité que représentaient ces grandes sociétés, où l'on était embauché de père en fils et qui assuraient quelquefois le logement et les loisirs en construisant terrains de sports ou en finançant des clubs de football. Par ailleurs, il régnait entre les travailleurs un esprit de solidarité que les syndicats et le PCF avaient créé en organisant les luttes ouvrières.

Au fur et à mesure qu'il s'est effondré, ce monde a laissé la place à un grand désarroi, à des poches de misère, à des cités délabrées où les agissements de quelques bandes de voyous sont particulièrement insupportables pour des populations démunies. Surtout lorsque ces mauvais garçons affichent plus ou moins ostensiblement les facilités de vie qui résultent de leurs larcins. C'est aussi dans ces régions que le chômage des 20-24 ans dépasse de très loin la moyenne nationale. Amers et malheureux, certains jugent alors un peu vite que les « étrangers » bénéficient plus qu'eux des allocations et aides sociales.

LES 35 HEURES PEU APPRÉCIÉES

La déstabilisation qui touche le monde ouvrier est aussi symptomatique à Sochaux (Doubs), circonscription où sont installées les usines Peugeot. Les aléas de la santé économique de l'entreprise, l'introduction de la flexibilité du travail, des contrats à durée déterminée et la détérioration des relations dans les ateliers pèsent sur le moral des salariés. Au point que les 35 heures n'y sont guère appréciées, surtout lorsqu'elles sont associées à une mise en place du travail du week-end et à une stagnation du pouvoir d'achat, si ce n'est à une diminution.

« Le vote FN, c'est un réflexe, pas une réflexion », estime Guy Roca, maire (PS) de Vauvert (Gard). Cette manière de se rassurer constitue un vrai défi pour les responsables politiques, qui doivent trouver les moyens de supprimer les causes de ce « réflexe ».

Françoise Chirot

Conversation PAR NICOLAS VIAL



En attendant la croissance...

Suite de la première page

Son idée en effet est que le capitalisme ne connaît pas de phase terminale, mais des phases basses, qui durent vingt-cinq ans environ, et des phases hautes, qui durent également vingt-cinq ans en moyenne. L'idée qu'un « cycle dépressif » allant de 1973 à 1998 s'achève, augurant d'un retournement de conjoncture long qui irait de 1998 à 2023, est séduisante. Déjà, un siècle plus tôt, les économies avaient connu une longue phase de récession allant de 1873 à 1898, que les économistes de l'époque avaient appelée « la grande dépression », qui devait finalement déboucher sur une longue phase de croissance, allant de 1898 à 1923.

La suite fut conforme aux prédictions de Kondratieff : la croissance fut interrompue par un cycle dépressif de vingt-cinq ans allant de 1923 à 1948, et restaurée par une phase d'expansion entre 1948 et 1973... Pour tous ceux qui sentent confusément la fin d'un cycle, l'idée d'un retournement durable est séduisante, même si l'on ne voudrait pas parier sur le cataclysme qui y mettrait fin. Si l'analogie entre la crise du phylloxera au XIX^e siècle et la crise de la vache folle aujourd'hui est intéressante, on conviendra pourtant qu'il serait audacieux pour la France de jouer sa politique économique

sur cette seule hypothèse, et l'on comprendra la perplexité de ses partenaires européens à cet égard.

En reportant les engagements budgétaires pris à Barcelone, la France a pris le risque d'une crise communautaire dont il faut bien saisir les enjeux. S'il était acquis que la croissance française soit durable, il n'y aurait de fait pas grand mal à reporter les échéances de quelques années. Inversement, si la croissance devait être faible ou absente en 2003-2004, il serait également ridicule d'exiger que la France respecte un objectif d'équilibre budgétaire. Le pacte de Barcelone n'a de sens que sous l'hypothèse d'une croissance forte jusqu'à 2004, mais incertaine ensuite, l'idée étant précisément d'engranger des réserves budgétaires pendant les années favorables pour tenir le choc d'éventuelles mauvaises surprises ensuite.

Ce qui choque ici la Commission est le raisonnement français qui revient à tenir pour nul le risque de déconvenues ultérieures, alors même que ce risque est précisément la raison pour laquelle l'exercice de Barcelone a été approuvé. Il serait tout à fait légitime de critiquer le pacte de stabilité au nom duquel ces engagements ont été pris et de lui préférer d'autres modalités de coordination des politiques budgétaires au sein de la zone euro. Ce qui est certain pourtant est que le non-respect du pacte de Barcelone rendrait la contribution éventuelle de la France à ce débat totalement inaudible.

A supposer cependant que la

croissance ne faiblisse pas et que les questions européennes puissent être gérées, la question du déficit ne serait pourtant pas automatiquement résolue. Il est inconcevable qu'une reprise de la croissance donne – dans un premier temps du moins – des marges aux gouvernements. Le gouvernement Jospin en avait fait l'heureuse (si l'on ose dire) expérience avec la « cagnotte » fiscale. Le raisonnement qui en conclut que la croissance est durablement bonne pour les finances publiques suppose pourtant que les dépenses du gouvernement ne soient pas elles-mêmes indexées sur celle-ci. Or les dépenses publiques sont pour l'essentiel constituées des salaires des fonctionnaires et, pour parier sur leur évolution future, il faut faire des hypothèses sur l'évolution des salaires dans le reste de l'économie. Or pour saisir celle-ci, des projections globales de croissance ne suffisent pas, il faut entrer dans le détail.

SALAIRES OU EMPLOIS ?

Il y a, pour simplifier, des croissances riches en salaires et des croissances riches en emplois. Le précédent gouvernement (pour des raisons qui restent d'ailleurs mal identifiées mais qui tiennent en partie aux 35 heures) a bénéficié d'une croissance riche en emplois : la croissance de la masse salariale a bien davantage été tirée par la croissance des emplois que par la croissance des salaires. On croit comprendre que le nouveau gouvernement voudrait changer de philosophie : le président a souvent

critiqué l'ancien gouvernement pour l'absence de progrès en matière de salaires, et la remise en cause des 35 heures est censée être au service d'une hausse de ceux-ci. Il n'est pas difficile de prévoir qu'un changement du type de croissance ferait retour sur la question des salaires dans la fonction publique. Du fait du départ prévu d'un nombre croissant de fonctionnaires à la retraite, rien n'interdit bien sûr de chercher dans la fonction publique aussi un nouvel arbitrage entre emploi (à la baisse) et salaire et productivité (à la hausse).

Le problème est tout d'abord que la hausse des salaires s'applique à tous et que le départ à la retraite n'est que progressif : la gestion du calendrier serait délicate. Il est ensuite, et surtout, éminemment politique. On ne fait pas une réforme de l'Etat par surprise. Or mis à part les propos « courageux » de Francis Mer sur la réforme du ministère des finances, c'est peu dire que les questions restent entières. Le gouvernement, s'il était confirmé, déciderait-il un gel du salaire des fonctionnaires ou de leurs recrutements ? Renoncerait-il à ses engagements européens ou à ses promesses fiscales en cas de mauvaise conjoncture ? Toutes ces questions, qui portent sur rien de moins que la réforme de l'Etat ou la place de la France en Europe, méritent débat. Un appel quelque peu métaphysique à la croissance ne saurait en dispenser.

Daniel Cohen pour *Le Monde*

Le Monde
ÉDITORIAL

La gauche déprimée

C'EST UNE GAUCHE désemparée, sans idées fortes ni chef reconnu, qui se présentera dimanche devant les électeurs. Une gauche abattue par la catastrophe du 21 avril, qui l'a éliminée de la compétition présidentielle, et largement démolie à la veille d'un scrutin législatif dans lequel elle espère tout au plus sauver les meubles. Les militants socialistes ne cachent ni leur désarroi ni leur colère à l'égard de dirigeants qu'ils estiment coupés du peuple. La déception, la frustration, les regrets n'épargnent ni les anciens ministres de Lionel Jospin ni ceux qui ont participé à sa campagne, comme l'a montré l'enquête publiée par *Le Monde* depuis le début de la semaine. Le PS et ses alliés sont encore sous le coup de la défaite, une défaite qu'ils ont apparemment beaucoup de mal à comprendre.

Encore faudrait-il qu'ils se donnent les moyens de s'interroger sérieusement sur les raisons de leur échec. De ce point de vue, le comportement de Lionel Jospin depuis le premier tour de la présidentielle ne les a guère aidés. Le silence que s'est imposé l'ancien premier ministre est certes, à ses yeux, la sanction d'une déroute dont il se considère comme le principal responsable. Mais il laisse ses anciens équipiers dans l'incertitude et la confusion. On pouvait imaginer une autre passation de pouvoir entre celui qui a conduit la gauche plurielle pendant cinq ans et ceux qui aspirent à lui succéder. Sans doute le temps de l'inventaire viendra-t-il au lendemain du scrutin, quand la gauche tentera de se reconstruire. La brus-

que disparition de Lionel Jospin de la scène publique n'en crée pas moins un vide, qui explique en partie le flottement des socialistes et de leurs partenaires.

Tiraillés entre ceux qui préconisent un tournant à gauche pour récupérer les voix de l'électorat d'extrême gauche et ceux qui jugent cette tactique suicidaire pour le PS, François Hollande et ses amis sont appelés à inventer une nouvelle gauche qui retrouve ses racines dans la population française, dans la France qui gagne comme dans la France qui peine, selon la formule naguère suggérée par Lionel Jospin. Il y a dans la volonté de « proximité » aujourd'hui affichée par la droite une part d'illusion, mais ce choix est aussi une réponse au message adressé par les électeurs. Pour la gauche, la « proximité » doit signifier d'abord le retour à un militantisme de terrain, qui peut seul commencer à renouer le lien politique rompu.

En attendant, le gouvernement Raffarin est assez habile pour gommer les aspérités qui donneraient prise aux critiques de la gauche et permettraient à celle-ci de s'affirmer davantage. En refusant le débat, il favorise une campagne terne, insaisissable, cotonneuse, qui n'est pas vraiment bénéfique à la démocratie. Mais pour que la confrontation ait lieu, projet contre projet, il faudrait au moins que ces projets existent. La droite doit prouver, si elle reste au pouvoir, qu'elle est capable d'en définir un. La gauche, si elle est battue les 9 et 16 juin, a cinq ans pour rebâtir le sien.

Le Monde

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux.

Directeurs généraux adjoints : Edwy Plenel, René Gabriel
Secrétaire général du directoire : Pierre-Yves Romain

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints : Thomas Ferenclz, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Secrétaire général : Olivier Biffaud ; déléguée générale : Claire Blandin
Directeur artistique : François Lichon

Chef d'édition : Christian Massol ; chef de production : Jean-Marc Houssard
Rédacteur en chef technique : Eric Azan ; directeur informatique : José Bolufer

Rédaction en chef centrale :

Alain Deboue, Eric Fottorino, Alain Frachon, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Eric Le Boucher, Bertrand Le Gendre

Rédaction en chef :

François Bonnet (International) ; Anne-Line Roccati (France) ; Anne Chemin (Société) ; Jean-Louis Andréani (Régions) ; Laurent Mauduit (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Franck Nouchi (Culture) ; Josyane Savigneau (Le Monde des Livres) ; Serge Marti (Le Monde Economie)

Médiateur : Robert Solé

Directrice des projets éditoriaux : Dominique Roynette
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directrice de la coordination des publications : Anne Chaussebourg
Directeur des relations internationales : Daniel Vernet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS)

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 15 décembre 2000. Capital social : 145 473 550 €. Actionnaires directs et indirects : Le Monde SA, Le Monde et Partenaires Associés, Société des Rédacteurs du Monde, Société des Cadres du Monde, Société des Employés du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société des Lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Europe, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations, Société des Personnels du Monde.

www.lemonde.fr édité par Le Monde Interactif.

Président du conseil d'administration : Jean-Marie Colombani. Directeur général : Bruno Patino

RECTIFICATIFS

JACQUES FAUVET. C'est par erreur que nous avons signalé la présence de Jean-Jacques Aillagon aux obsèques de Jacques Fauvet célébrées le 5 juin (*Le Monde* du 7 juin). Contraint de se rendre à la réunion hebdomadaire du conseil des ministres, le ministre de la culture s'était préalablement excusé de son absence auprès de la famille et des proches.

GEORGES POMPIDOU. Dans un des articles consacrés à la mort de Jacques Fauvet, ancien directeur du *Monde* (*Le Monde* du 4 juin), nous avons parlé improprement de « deux septennats de Georges Pompidou et de Valéry Giscard d'Estaing ». Le décès de Georges Pompidou en

1974 a réduit à cinq ans la durée de son mandat.

FOOTBALL. Dans la première édition du supplément consacré à la Coupe du monde de football (*Le Monde* du 31 mai), une infographie comportant plusieurs erreurs a été publiée : l'équipe-type de la sélection française présentait une défense aux postes inversés ; la France n'a pas participé au Mondial en 1974, s'est arrêtée au premier tour en 1978, était demi-finaliste en 1982 ; Christian Karembeu a obtenu 17 sélections en équipe de France depuis 1998. Par ailleurs, dans « Le Mondial » du 1^{er} juin, la photographie qui illustrait l'article sur le Cameroun, page 6, était celle d'Albert Ze Meyong (à gauche) et Lauren.

Le Monde est édité par la Société Editrice du Monde (SAS). La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437 ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunschbourg
94852 Ivry cedex



Le Monde
PUBLICATION

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre

21 bis, rue Claude-Bernard - BP218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01 42 17 39 00 - Fax : 01 42 17 39 26

PRINTED IN FRANCE

La responsabilité de protéger par Bernard Kouchner

Un événement de grande importance est passé presque inaperçu : le Conseil de sécurité des Nations unies vient de débattre, pendant deux jours, du droit d'ingérence. Afrique, Moyen-Orient, Balkans : longtemps le scénario est resté le même. Personne ne veut bouger. Il faut attendre les massacres avant d'agir sous la pression de l'opinion publique. On décide alors, en hâte, d'intervenir, contrevenant au principe sacro-saint de la souveraineté des Etats. Cette fois, les membres du Conseil de sécurité se sont saisis, à froid, de la question de l'intervention.

Les diplomates ont leur pudeur. Au Conseil de sécurité, on aura évité soigneusement d'évoquer ce qui fâche, de nommer crûment les concepts, de heurter les pouvoirs forts, de choquer les dictateurs et de froisser les susceptibilités des souverainistes. Le droit d'ingérence n'a pas été mentionné. On a parlé de « la responsabilité de protéger » et « du droit d'intervention humanitaire ». Dommage, le travail de la commission dirigée par Gareth Evans et Mohamed Sahnoun y aurait gagné en clarté et en impact.

Gareth Evans, ancien ministre des affaires étrangères d'Australie, est président du très efficace et sérieux International Crisis Group. Depuis longtemps, il voulait abrégier les souffrances des habitants du Timor-Oriental, martyrisés par

les troupes indonésiennes. Devoir enfin accompli.

Mohamed Sahnoun, diplomate algérien, un des plus brillants avocats des droits de l'homme issu du monde en développement, est conseiller spécial du secrétaire général des Nations unies. Il fut un farouche défenseur du droit d'ingérence en Somalie. Devoir accompli avec succès, malgré un mandat inadapté et une erreur meurtrière du commandement. Il fut puni pour sa réussite par Boutros Ghali et réhabilité par Kofi Annan.

On n'en a pas terminé avec l'oppression pour avoir longuement bataillé contre elle. On n'est pas quitte avec la barbarie pour avoir salué les progrès de l'ONU. Pourtant, cette session du Conseil, dans le New York meurtri des Twin Towers, nous semble une affaire considérable pour tous les militants des droits de l'homme, et un succès personnel pour le secrétaire général, Kofi Annan.

Ingérence : le mot fait peur, qui ressemble à un viol. Pourtant, l'intervention répond toujours à un appel au secours. S'y soustraire serait, au contraire, de la non-assistance à personnes en danger. Les Etats totalitaires ont longtemps ressemblé à des compartiments tueurs : circulez, il n'y a rien à voir. Ils avaient droit à toutes les hécatombes domestiques.

Faut-il laisser mourir ? Oui, répondaient les monstres froids. Non, hurlaient les militants. En 1933, la Société des Nations, répondant à la plainte d'un ci-

toyen juif allemand qui protestait devant les pogroms, le représentant du Reich, Joseph Goebbels, répondit, sans être sanctionné : « Charbonnier est maître chez soi. Laissez-nous faire comme nous l'entendons avec nos socialistes, nos communistes et nos juifs. » Et les nazis le firent. Il n'y a pas d'espoir dans le silence des autres. René Cassin, impuissant, était là. Le premier, il s'indigna du « droit régalien de meurtre ». Il pensait sans doute, en réponse, au droit d'ingérence.

Grâce à Kofi Annan, le débat inimaginable sur les missions interdites a eu lieu. Demain, Auschwitz et le Cambodge des Khmers rouges seront plus difficiles à accomplir

Il y eut la Shoah, et ceux qui savaient ne protestèrent pas. Après le conflit de 1939-1945, notre génération voulut réagir. Il se créa ainsi, avec la guerre et la torture en Algérie, le Vietnam, les convulsions du communisme, puis les débuts d'Amnesty, ce qu'André Glucksmann appela un « humanisme de la mauvaise nouvelle ». Nous n'avions pas attendu la mise en image des tueries pour nous élever contre elles.

Depuis les années 1950, nous

étions en alerte devant les injustices et les massacres, sur les cinq continents, à l'intérieur des frontières d'Etats reconnus. Nous n'en pouvions plus d'indignation et d'impuissance. Les Etats possédaient la souveraineté absolue avec droit de vie et de mort sur leurs sujets. Protéger un peuple ou une communauté sur son propre sol, de l'autre côté d'une frontière, c'était interdit, impossible.

Le salut est venu des médecins. En 1968, au Biafra, commençait l'épopée des « French doctors »,

secourus. Ils accomplissaient leur devoir d'ingérence et faisaient naître lentement ce droit de protection qui, sous la bannière des Nations unies, vient de triompher au Kosovo et au Timor, et qui s'impose maintenant au Conseil de sécurité. Grâce à Kofi Annan, ce débat inimaginable sur les missions interdites a eu lieu. Demain, Auschwitz et le Cambodge des Khmers rouges seront plus difficiles à accomplir.

Lors de l'Assemblée générale des Nations unies de 1999, Kofi Annan posait en termes habiles la question essentielle : « ... Si l'intervention humanitaire constitue effectivement une atteinte inadmissible à la souveraineté, comment devons-nous réagir face à des situations dont nous avons été témoins au Rwanda ou à Srebrenica, devant des violations flagrantes, massives et systématiques des droits de l'homme, qui vont à l'encontre de tous les principes sur lesquels est fondée notre condition d'êtres humains ? » L'interdit était franchi. Le gouvernement du Canada et un groupe de grandes fondations créaient une Commission internationale de l'intervention et de la souveraineté des Etats (CIISE), dans laquelle figuraient de vieux adversaires du droit d'ingérence comme Cornelio Sommaruga, l'ancien patron du CICR, ou le Russe Vladimir Lukin. Après un très long travail de consultation à travers le monde, la commission a voté le texte à l'unanimité.

La mutation n'est pas achevée.

Mais Mohamed Sahnoun, Gareth Evans et leurs amis ont lancé un pavé dans la mare des conformismes diplomatiques. La « responsabilité de protéger » est désormais le nom pudique accordé à un instrument de prévention des massacres de masse.

Je crois à l'ONU, je crois à la glo-

BERNARD KOUCHNER, cofondateur de Médecins sans frontières, fondateur de Médecins du monde, est ancien haut-représentant des Nations unies au Kosovo, ancien ministre délégué à la santé.

balisation contrôlée des démocraties et à ces droits de l'homme parfois brocardés par nos diplomates. Il se forge une conscience de notre responsabilité universelle. Je suis sûr que l'Europe peut en exiger davantage.

Contre les frayeurs de la mondialisation et les simplismes de ses adversaires, contre un libéralisme naïf d'un côté et un gauchisme archaïque de l'autre, construisons des réponses crédibles, des alternatives exaltantes, des mouvements militants. En France, nos slogans électoraux de la présidentielle sonnaient creux. Dommage : c'eût été un bien beau thème de campagne. Notre pays a inventé l'ingérence, mais, hélas ! ses dirigeants ont longtemps boudé une proposition qui est exactement à la taille de la France. Elle devrait s'en saisir et la proposer à une jeunesse en mal d'exaltation.

Le défi du droit humanitaire par Jakob Kellenberger

VINGT-CINQ années se sont écoulées depuis l'adoption, en 1977, des deux protocoles additionnels aux quatre conventions de Genève dont le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est le gardien. Ces textes juridiques majeurs du droit international humanitaire renforcent et élargissent la protection des victimes de guerre, notamment celle des civils dans les conflits internationaux (Protocole I) et les conflits internes (Protocole II).

L'article premier commun aux quatre conventions de Genève stipule que les Etats parties, 190 à ce jour, s'engagent à respecter et

à faire respecter en toutes circonstances le droit international humanitaire.

Dès l'adoption des conventions de Genève de 1949 (« droit de Genève »), un décalage évident apparut entre ces nouveaux textes sur la protection des personnes ne participant pas aux combats et les règles relatives à la conduite des hostilités et à l'emploi des armes (Le « droit de La Haye » dont la codification générale la plus récente datait de la II^e Conférence internationale de la paix tenue en 1907). Les dispositions concernant, en particulier, la protection des populations civiles contre les effets de la guerre paraissaient désuètes, au regard de la menace que représentaient désormais les

armes de destruction massive. En outre, les conventions de Genève, élaborées dans l'immédiat après-guerre, se référaient implicitement au second conflit mondial et nombreux étaient ceux qui considéraient qu'elles étaient mal adaptées aux nouvelles formes de lutte apparues depuis 1945, notamment les guerres de libération nationale et la guérilla.

Les pays qui avaient accédé à l'indépendance après 1949 ressentirent le fait d'être liés par des règles juridiques à l'élaboration desquelles ils n'avaient pu participer et souhaitaient donc que l'on tienne compte de leurs aspirations en révisant le droit humanitaire. Désir d'autant plus fort que ces nouveaux Etats étaient souvent le théâtre des conflits apparus dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Sensible à ces appels et soucieux de ne pas abandonner à d'autres institutions le rôle qu'il avait assumé depuis 1863 dans la codification et le développement du droit humanitaire, le CICR prit l'initiative et s'attacha à combler les lacunes contenues dans les conventions de Genève. Ces consultations aboutirent à la rédaction de deux projets de protocoles additionnels aux conventions de Genève qui ont ensuite été discutés lors d'une conférence diplomatique convoquée par la Suisse en quatre sessions de 1974 à 1977.

A l'issue de ses travaux, la conférence diplomatique a adopté, le 8 juin 1977, ces deux textes d'une importance si fondamentale pour l'humanité. Ils sont entrés en vigueur le 7 décembre 1978, à la suite de la ratification du Ghana et de l'adhésion de la Libye.

Le principal résultat positif du Protocole I est d'avoir fixé des règles pour la conduite des hostilités. Parmi ces règles figure le principe, à présent incontesté, de la distinction entre civils et combattants, de même qu'entre biens civils et objectifs militaires. Un autre principe, également considéré comme acquis aujourd'hui, est l'interdiction des attaques menées sans discrimination. Le Protocole I a en outre défini des règles pour la protection des biens culturels et de l'environnement en cas de guerre, et a clairement stipulé que « le droit des parties au conflit de choisir des méthodes ou moyens de guerre n'est pas illimité ».

Les innovations du Protocole I concernant les statuts de combattant et de prisonnier de guerre, controversées à l'époque, le sont bien moins aujourd'hui. Certains Etats ont été gênés par les change-

ments apportés : ceux-ci reflétaient la réalité nouvelle des relations internationales, l'émergence de mouvements de libération nationale utilisant des méthodes de guérilla.

La même réalité se trouve à l'origine d'un autre aspect controversé du traité : sa définition des conflits armés internationaux, qui a été étendue aux guerres dans lesquelles les peuples luttent pour leur droit à disposer d'eux-mêmes. Cette disposition provoqua du reste de vives discussions dans le cadre de la conférence diplomatique qui, pour bien marquer son caractère fondamentalement humanitaire, avait cependant décidé d'inviter à participer à ses débats également les mouvements de libération nationale reconnus par des organisa-

tions intergouvernementales régionales ; 11 d'entre eux – tous africains, à l'exception de l'OLP – acceptèrent cette invitation.

Pourtant, au cours des vingt-cinq années qui ont suivi l'adoption du Protocole I, ces dispositions ont été acceptées par la grande majorité des Etats, comme l'attestent les 160 Etats parties à ce jour. Si le Protocole I a représenté un progrès, le Protocole II – qui complète l'article 3 commun aux conventions de Genève – peut être considéré comme véritablement novateur. Il a été le premier traité international consacré exclusivement à la protection des personnes touchées par des conflits armés non internationaux. Ses dispositions relatives aux garanties fondamentales pour tous ceux qui ne participent pas aux combats, au traitement des personnes privées de liberté et aux garanties judiciaires pour les personnes faisant l'objet de poursuites pénales ont constitué une évolution importante dans le développement du droit international. Le Protocole II a exprimé en termes juridiques une notion largement acceptée aujourd'hui : les conflits armés qui se déroulent dans les limites d'un pays sont un sujet de préoccupation internationale. A cette fin, le Pro-

tole II, à présent ratifié par 153 Etats, a également établi d'importantes règles protégeant les civils contre les dangers que représentent les opérations militaires dans les conflits armés internes.

Au cours des vingt-cinq dernières années, le nombre croissant d'Etats parties aux deux protocoles, ainsi que l'application de leurs normes par les Etats non parties, a conduit à la création d'un ensemble de règles de droit coutumier international sur la base de leurs dispositions. Les acteurs étatiques et non étatiques des conflits armés sont à présent obligés d'adhérer à un ensemble de règles communes visant à protéger la vie, la santé et la dignité des personnes qui ne participent pas ou plus aux hostilités, et à

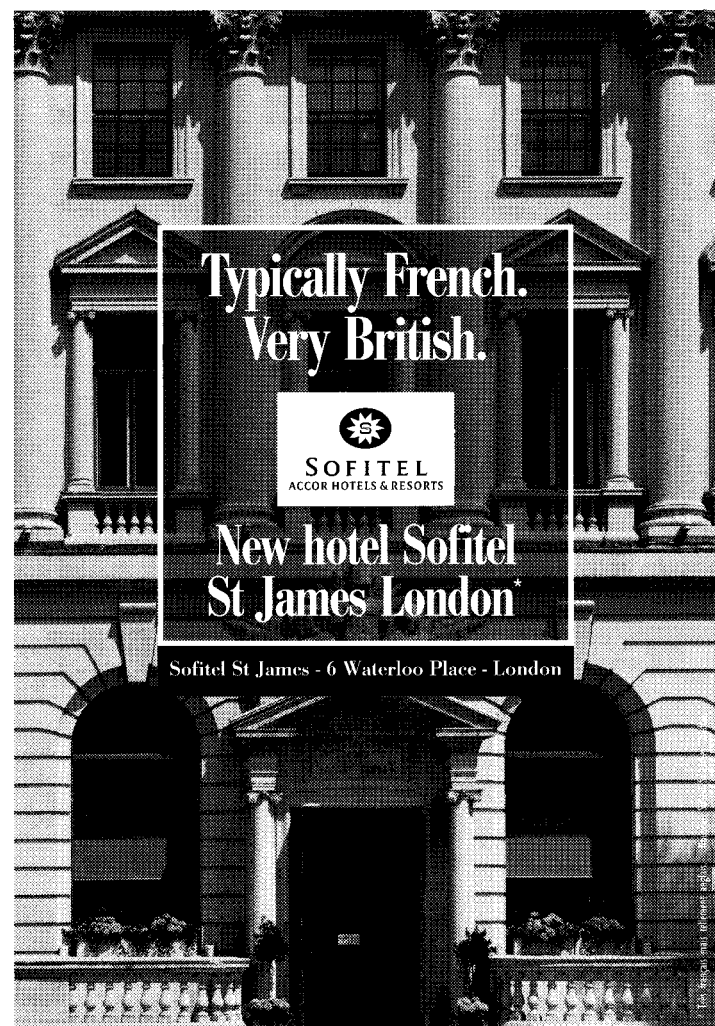
risme ? La réponse est simple : le droit international humanitaire est la branche du droit dont les règles doivent être appliquées chaque fois que la lutte contre le terrorisme équivaut à un conflit armé ou comprend un tel conflit. Il ne fait aucun doute que ses règles sont adéquates pour traiter des risques

en matière de sécurité dans la guerre, parce que ses dispositions ont été spécifiquement conçues pour la situation exceptionnelle que constitue un conflit armé.

Le véritable défi pour le droit international humanitaire, aujourd'hui et à l'avenir, réside dans la capacité et, bien plus souvent encore, dans la volonté politique des Etats et des groupes d'opposition armés d'appliquer pleinement ses règles. Selon les traités de droit humanitaire, les parties contractantes s'engagent à « respecter et à faire respecter » leurs dispositions « en toutes circonstances ». C'est cette obligation que les Etats sont invités à remplir dans les conflits armés à travers le monde. Le 25^e anniversaire des protocoles additionnels offre une excellente occasion de renouveler cet engagement.

Les textes proposés à la page Débats du Monde peuvent être transmis :

- par voie postale :
Le Monde, page Débats,
21 bis, rue Claude-Bernard, 75242, Paris
- par télécopie : 01-42-17-21-22
- par courriel : opinions@lemonde.fr
Dans tous les cas, nom, adresse et numéro de téléphone des auteurs doivent accompagner ces envois.



Nous sommes si fiers du nouveau Sofitel de Londres que nous aimerions vous le faire connaître ! Invitation Découverte : à partir de 175 € HT en chambre supérieure, selon disponibilités, jusqu'au 30 septembre 2002.
RESERVATIONS : n° indigo 0 825 88 55 55 (0,15 euros TTC/mn)
www.sofitel.com ou www.accorhotels.com

ACCOR Leader européen et groupe mondial de l'hôtellerie et des services.

Les conflits armés qui se déroulent dans les limites d'un pays sont un sujet de préoccupation internationale

réduire au minimum les effets des hostilités sur les civils.

La mise en œuvre des règles du droit international humanitaire en termes de responsabilité pénale individuelle a aussi enregistré des changements remarquables depuis l'adoption des deux protocoles additionnels.

La question la plus souvent posée actuellement à travers le monde est : le droit international humanitaire est-il applicable aux nouvelles menaces pour la sécurité que constituent les actes de terro-

re ? La réponse est simple : le droit international humanitaire est la branche du droit dont les règles doivent être appliquées chaque fois que la lutte contre le terrorisme équivaut à un conflit armé ou comprend un tel conflit. Il ne fait aucun doute que ses règles sont adéquates pour traiter des risques

en matière de sécurité dans la guerre, parce que ses dispositions ont été spécifiquement conçues pour la situation exceptionnelle que constitue un conflit armé.

Le véritable défi pour le droit international humanitaire, aujourd'hui et à l'avenir, réside dans la capacité et, bien plus souvent encore, dans la volonté politique des Etats et des groupes d'opposition armés d'appliquer pleinement ses règles. Selon les traités de droit humanitaire, les parties contractantes s'engagent à « respecter et à faire respecter » leurs dispositions « en toutes circonstances ». C'est cette obligation que les Etats sont invités à remplir dans les conflits armés à travers le monde. Le 25^e anniversaire des protocoles additionnels offre une excellente occasion de renouveler cet engagement.



Colombie, Bolivie, Pérou, Brésil, Etats-Unis

Les sales guerres de la coca

EN KIOSQUE CHAQUE JEUDI, 3 €

Le populisme, parce que l'Europe se dérobe

par Michel Dévoluy

LE populisme est de plus en plus présent dans des pays de l'Union européenne. Il trouve son terrain dans l'écart entre la perception exacerbée de certains problèmes économiques ou sociaux et l'inadéquation des réponses proposées par les pouvoirs politiques en place. Cette situation laisse naturellement de l'espace à tous ceux qui proposent des solutions faussement simples aux problèmes posés.

La question de l'insécurité semble exemplaire à cet égard. Mais il existe actuellement un risque nouveau et insuffisamment souligné qui ouvre la voie au populisme. C'est la question européenne. Les résultats des élections récentes en France et aux Pays-Bas envoient des indices forts dans cette direction. Il est urgent de réagir.

Les perceptions de l'Europe par les Européens sont connues. Beaucoup de citoyens des Etats membres la vivent comme technocratique et floue, à la fois omniprésente et éloignée.

Cette Europe-là est parfois brandie au niveau national pour justifier des mesures impopulaires ou des immobilismes. A d'autres moments, elle est désignée comme la panacée à de nombreux problèmes.

Cela rappelle, force est de constater que les problèmes majeurs posés par l'Union européenne, comme l'approfondissement ou l'élargissement, sont largement absents des discussions politiques. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer le temps passé sur ces thèmes dans les campagnes électorales et la place que leur consacrent les médias.

Il est impératif de prendre parti sans détour pour une Europe politique

Ce retrait signifie que les enjeux majeurs de la construction européenne sont occultés, délaissés ou marginalisés. Tout se passe comme si l'Europe se débattait aux débats démocratiques. Ce défaut de débats ouvre automatiquement du champ aux souverainistes et aux anti-européens qui proposent des réponses simplistes ou radicales à des situations très compliquées.

Le risque de voir se développer un rejet de type populiste de la construction européenne existe bel et bien. D'ailleurs, certains proposent déjà le retour salvateur à l'Etat-nation.

L'ambition première des pères fondateurs de l'Europe était d'en faire un vecteur de paix et de prospérité. Ils ont réussi. Dans cette construction sans précédent, le pilier économique est à la fois fondateur et central. Aujourd'hui, il prend la forme de l'UEM, l'Union économique et monétaire. C'est encore sur ce pilier qu'il faut s'appuyer pour progresser.

L'UEM constitue, pour les Européens, une belle avancée dans la direction du bien-être commun. Dans le même temps, elle limite les marges de manœuvre de chacun des Etats-membres. C'est une réalité objective et incontournable pour trois raisons :

- le marché unique instaure la libre circulation des biens, des capitaux et des hommes ;
- l'euro impose une politique monétaire menée par une banque centrale unique, la Banque centrale européenne (BCE) ;
- le pacte de stabilité et de croissance encadre les politiques budgétaires nationales afin d'éviter les débordements négatifs produits

par le déficit public d'un Etat-membre sur ses partenaires.

Mis à part la BCE, qui est une institution de type fédéral, l'architecture actuelle de l'UEM repose sur une logique intergouvernementale. Nous avons une coordination molle des politiques économiques assortie d'une surveillance multilatérale. C'est insuffisant, car la gestion efficace des grands problèmes macroéconomiques appelle une politique unifiée.

Les Européens perçoivent bien l'incomplétude de l'Union économique et monétaire, notamment depuis l'introduction physique de l'euro : qui décide vraiment et comment ? Les électeurs veulent connaître les marges de manœuvre de leurs représentants afin de pouvoir choisir entre des programmes.

Ce que les économistes désignent comme l'impossibilité de pratiquer un *policy mix* européen est compris par les citoyens comme l'absence d'un véritable gouvernement qui piloterait de façon lisible l'économie européenne. Et les citoyens ont raison. Mais le sujet est encore trop tabou pour les partisans de la construction européenne.

Ce flou apporte de l'eau au moulin des anti-européens. « Sortons de l'ambiguïté, retrouvons nos marges de manœuvre grâce au repli national », disent-ils. Pour leur répondre de façon convaincante, il ne suffit pas de pointer les incohérences de leurs démarches. Il est impératif de prendre parti sans détour pour une Europe politique.

Soyons concrets : en prenant appui sur le pilier économique, l'intégration politique implique la mise en place démocratique d'impôts européens pour financer des dépenses européennes. Les électeurs seront ainsi appelés à voter en tant que citoyens européens sur des projets européens.

Deux domaines, qui respectent pleinement le principe de subsidiarité, sont immédiatement concernés : la défense européenne et les grands projets structurants comme les TGV ou la protection de l'environnement.

Ces domaines offrent un double avantage. D'une part, ils sont porteurs de progrès technique, et donc de croissance et d'emploi. D'autre part, ils constituent des vecteurs d'une identité commune, et donc du sentiment d'être européen.

Pour avancer dans ce sens, de larges débats s'imposent. Le chemin pour aboutir à une bonne configuration institutionnelle est difficile, et la complexité ne doit pas être minimisée. Mais il faut dès maintenant exprimer avec force la direction vers une union politique. Les Européens ne sont pas dupes des problèmes posés. Tout se passe comme si, après le premier pas (l'Union économique et monétaire), l'Europe n'osait pas accomplir le deuxième (un vrai gouvernement économique). On reste en attente. Cette position inconfortable inquiète. Et c'est là que se niche le risque des réactions populistes que j'évoquais.

Les Européens sont majeurs. Ils sont prêts à entendre un projet novateur et à comprendre qu'il faut du temps pour converger vers une architecture nouvelle. Le travail de la Convention présidée par Valéry Giscard d'Estaing sera ici déterminant.

Il faut animer un véritable débat démocratique à l'échelle de toute l'Europe sur les enjeux d'une union politique. Cette entreprise collective peut susciter une très forte adhésion, notamment chez les jeunes que l'on dit souvent dépolitisés.

Les discussions sur l'avenir de l'Europe doivent être larges et ouvertes. Le populisme recule toujours quand on mobilise la confiance et l'intelligence.

MICHEL DÉVOLUY est directeur de l'Institut des hautes études européennes (IHEE) à l'université Robert-Schuman de Strasbourg.

Le dilemme inflation-chômage

par Lionel Stoleru

TANDIS que la France d'en bas s'occupe des élections, l'Europe d'en haut bruisse d'un débat, autour de la réunion de la Banque centrale européenne du 6 juin, sur la poussée d'inflation actuelle : faut-il la prévenir en adoptant une politique monétaire plus rigoureuse, ou faut-il se garder d'un tel freinage pour ne pas compromettre la reprise économique et l'emploi ?

Tel est l'objet d'une bataille d'experts sur ce dilemme bien connu : l'économie chemine sur une arête bordée de deux précipices :

- le précipice du chômage si elle chemine trop lentement ;
- le précipice de l'inflation si elle chemine trop vite.

Entre les deux, où est le point d'équilibre ? Les économistes l'ont trouvé et l'ont baptisé « Nairu », « non accelerating inflation rate of unemployment », taux de chômage qui n'accélère pas l'inflation, c'est-à-dire ce taux de chômage structurel en deçà duquel il y a pénurie de main-d'œuvre et donc risque d'inflation. C'est donc une sorte de plein-emploi, puisque le chômage zéro n'existe pas et

n'existera jamais : il y aura toujours des travailleurs inadaptés à des emplois et des travailleurs en transit d'emploi.

Jusqu'à là, tout va bien, et le bon sens conçoit fort bien que ce taux de chômage « incompressible » existe et soit de l'ordre de 2 % à 3 % de la main-d'œuvre disponible.

Le problème commence lorsque l'OCDE, qui regroupe les pays industriels, annonce sans sour-

pour être en « plein-emploi » ? Et le problème se compliquerait singulièrement si la Banque centrale européenne en déduisait que l'on approche du moment où le plein-emploi réveillerait l'inflation et la forcerait à intervenir pour respecter son objectif permanent : ne pas laisser l'inflation dépasser 2 % par an.

D'où un double paradoxe :

1. La lutte contre l'inflation devient prioritaire par rapport à la lutte contre le chômage. C'est clair dans le vocabulaire : le « Nairu » est présenté comme le taux de chômage coupable d'accélérer l'inflation. D'où sort cette causalité ? Pourquoi pas la causalité inverse ? Je suggère aux économistes de changer de vocabulaire et d'introduire un « Nauri », « non accelerating unemployment rate of inflation », c'est-à-dire un taux d'inflation qui n'accélère pas le chômage. Qui a décrété que le chômage est la variable d'ajustement pour maîtriser l'inflation, et non l'inverse ?

2. Il n'y a aucune symétrie entre les normes d'inflation et de chômage : 2 % d'inflation est un objectif sensé ; 8 % de chômage n'est pas un objectif sensé.

Lorsqu'on évoque ces sujets à la Banque centrale européenne, comme nous venons de le faire lors d'une mission du Conseil économique et social à Francfort, les responsables monétaires jurent leurs grands dieux qu'ils ne raisonnent pas ainsi et que, pour maîtriser l'inflation, leur regard est beaucoup

LIONEL STOLERU, ancien secrétaire d'Etat, est membre du Conseil économique et social, professeur d'économie à l'Ecole des mines de Paris.

plus tourné vers les dérapages de la masse monétaire que vers le chômage. Soit. Mais alors, à quoi bon brandir des concepts qui ne servent à rien ?

Aux Etats-Unis, Clinton et Greenspan ne s'étaient pas posés des questions aussi théologiques : ils ont piloté pendant huit ans une croissance qui a ramené le chômage de 10 % à 4 %. Il ne faudrait pas que l'Europe, qui a très exactement le même chemin à parcourir, se pose des questions métaphysiques sur les dangers d'une reprise alors que celle-ci n'a même pas commencé !

2 % d'inflation est un objectif sensé ; 8 % de chômage n'est pas un objectif sensé

chiller que ce « Nairu » est en ce moment de l'ordre de 8 % en Europe, c'est-à-dire à peine inférieur au taux de chômage réel de 9 % de la population active. Qui peut croire une seconde qu'il suffirait de baisser d'un point notre chômage

**NOUVELLE
CITROËN C3
LA VIE EST BELLE**

LES JOURS D'ESSAI C3*

VENEZ DÉCOUVRIR ET ESSAYER
LA NOUVELLE CITROËN C3 ET SES ÉQUIPEMENTS INNOVANTS
DU 1^{ER} AU 29 JUIN DANS LE RÉSEAU CITROËN.

WEEK-END PORTES OUVERTES LES 8 ET 9 JUIN**

Garantie 2 ans sur toute la gamme.

Tous nos véhicules sont équipés de pneumatiques Michelin. Modèle présenté : Citroën C3 Exclusive avec options jointes alliage, peinture métallique et toit ouvrant en série panoramique. Option toit ouvrant en série panoramique disponible ultérieurement. * Sur modèles disponibles en point de vente dans le réseau participant. ** Sur www.nouveauxcitroen.com

Le tribunal de première instance de la Cour de justice des communautés européennes a donné tort à la Commission de Bruxelles. Celle-ci avait, en septembre 1999, opposé son **VETO À LA FUSION DE DEUX**

VOYAGISTES BRITANNIQUES. Motif invoqué par Bruxelles : le risque de « position dominante collective » qu'aurait créé cette fusion. Sans rejeter cette notion, les juges de Luxembourg estiment que

Bruxelles n'a pas suffisamment justifié sa décision. Ce **CAMOUFLET** survient alors que les décisions de la Commission en matière de concurrence sont de plus en plus contestées et que les services de M. Monti

lancent un débat pour modifier leurs pratiques. Le 16 mai, Luxembourg avait déjà désavoué Bruxelles, qui avait refusé des **AIDES ACCORDÉES À STARDUST**, une filiale du Crédit lyonnais.

Concurrence : les juges désavouent la Commission de Bruxelles

La Cour européenne de justice a estimé que les services du commissaire Mario Monti n'avaient pas suffisamment justifié leur refus de la fusion de deux voyagistes britanniques. C'est la première fois qu'un veto de l'exécutif européen est censuré par Luxembourg

BRUXELLES

de notre bureau européen

La Commission européenne a eu tort d'interdire en 1999 la reprise par le voyagiste britannique Airtours de son concurrent First Choice. En rendant ce jugement, jeudi 6 juin, le tribunal de première instance de la Cour de justice des Communautés européennes (la CJCE située à Luxembourg) a annulé pour la première fois une interdiction de rapprochement décidée par l'autorité de la concurrence européenne. A l'époque, la Commission avait estimé que ce rapprochement aurait conduit les trois premiers intervenants du secteur, Thomson, Thomas Cook et Airtours-First Choice à dominer collectivement le marché. Avec 80 % du marché, ces trois groupes auraient, selon la Commission, formé un oligopole, leur permettant, par entente tacite et sans qu'il y ait à organiser un cartel, de limiter la capacité du marché et d'augmenter leurs prix.

Saisie par Airtours, la Cour de Luxembourg n'a pas remis en cause la théorie de la position dominante collective. Parfois critiquée à Bruxelles, celle-ci a été consacrée par un arrêt de principe de la Cour de mars 1998. Mais, prévient les juges dans leur décision, « lorsque la Commission estime qu'une opération doit être interdite, parce qu'elle va créer une situation de position dominante collective, il lui incombe de fournir des preuves solides ». Or sur ce point, elle a failli. Les juges déterminent très précisément les conditions qui doivent être réunies pour qu'il y ait oligopole. Cette notion implique que les acteurs puissent déchiffrer la stratégie les uns des autres, qu'il y ait des possibilités de représailles sur un acteur qui ne respecte plus la ligne de con-

duite commune et que les consommateurs ou les petits concurrents ne puissent pas briser l'oligopole. Ces trois points n'ont pas été démontrés et le jugement de la cour est un réquisitoire contre le travail de la Commission.

Ce dossier avait été instruit sous la Commission Santer finissante et tranché quelques jours après l'arrivée du nouveau commissaire à la concurrence Mario Monti. « La Commission a commis des erreurs d'appréciation dans son analyse de la concurrence », écrivent les juges, elle a fait « une interprétation incorrecte des don-

Sur plus de 2 000 fusions examinées depuis 1991,

la Commission

n'a émis que

18 vetos ; huit ont fait l'objet d'appel

nées [...] dont elle disposait » sur l'évolution du marché. A ce propos, les juges notent qu'« il ressort d'une simple analyse de ce document que la Commission en a fait une lecture erronée ». Plus loin, les juges écrivent que Bruxelles a « estimé à tort que les petits voyagistes n'auraient pas accès à la distribution de leurs produits [...] pour profiter des opportunités créées par les pénuries de produits qui interviendraient, selon la Commission, en cas d'autorisation de la fusion ». Enfin, « la Commission a sous-estimé le rôle que pourraient avoir les consommateurs britanni-



ques, ceux-ci pouvant chercher à obtenir de meilleurs prix auprès des petits voyagistes », etc.

« Cet arrêt est très important, a déclaré à l'AFP l'avocat spécialiste de la concurrence à Bruxelles, Me Denis Waelbroeck, car on est en train d'établir les exigences qui s'imposent à la Commission ».

Ce jugement intervient alors que la Cour de Luxembourg, saisie par la Commission, a limité la semaine dernière l'usage des golden-share, ces actions qui donnent aux Etats des pouvoirs spéciaux dans les entreprises privatisées (Le Monde des 1^{er} et 6 juin). La Commission profite de la défaite essuyée dans le dossier Airtours pour rappeler qu'elle n'est pas juge et partie en Europe. « Les derniers jours ont montré de

manière claire ce que certains semblent oublier : toute l'activité de la Commission, en tant que gardienne des traités, y compris la politique de concurrence, est soumise au contrôle judiciaire des cours de Luxembourg », a déclaré le commissaire à la concurrence Mario Monti. La Commission a deux mois pour faire appel devant la CJCE de la décision du tribunal de première instance.

Quatre affaires où la Commission a opposé son veto à des fusions sont encore pendantes devant la Cour : le rapprochement interdit de WorldCom et Sprint en 2000, et l'année suivante, les dossiers des américains General Electric et Honeywell, Schneider et Legrand, du suédois Tetrapak et du français Sidel. Ces

trois dossiers ont déclenché une forte vague de critiques contre M. Monti. Certes, la Commission rappelle que sur plus de deux mille fusions examinées depuis 1991, elle n'a émis que dix-huit veto ; huit ont fait l'objet d'appel ; le premier désaveu est arrivé hier. Mais elle souhaite ne pas donner le sentiment d'être le juge suprême. Elle voudrait que les procédures d'appel devant les juges de Luxembourg soient plus rapides. Jusqu'à présent, les entreprises s'y sont battues pour la gloire : un délai de deux ans n'est pas compatible avec la vie des affai-

Seb et Moulinex, mais aussi les électriciens allemands Veba et Viag font aussi l'objet d'un appel devant la cour. Preuve que « si on écoute les concurrents, on ne fait pas ce qu'ils demandent », explique-t-on à la Commission. Deux approbations de fusions ont d'ailleurs par le passé été annulées par la Cour : celle délivrée en 1993 dans l'affaire Kali und Salz et celle donnée, en 1998, au rapprochement entre deux groupes allemands de charbon.

Les deux affaires avaient en fait enrichi la jurisprudence en matière de concurrence européenne.

Satisfaction des voyagistes britanniques

Les voyagistes britanniques MyTravel, alors appelé Airtours, et First Choice ont salué, jeudi 6 juin, la décision de la Cour européenne de justice qui a annulé un veto opposé en 1999 par la Commission européenne à leur fusion. MyTravel, par la voix de Tim Byrne, son directeur général, a estimé que la décision de la Cour européenne de justice « clarifiait le cadre de l'autorité de régulation européenne applicable aux fusions d'entreprises », sans toutefois faire allusion à une éventuelle relance du processus de fusion avec First Choice.

Pour sa part, First Choice estimait que cette décision lui permettrait de « participer à une future consolidation du secteur » ajoutant que le voyagiste britannique continuerait « à se développer à la fois de façon organique et par acquisition et saisira vigoureusement les occasions d'augmenter la valeur pour les actionnaires ».

Des progrès sont en cours, puisque les recours formés par Tetrapak et Schneider seront examinés selon une procédure accélérée sans doute en octobre. Schneider sera fixé sur son sort avant d'avoir à vendre l'entreprise Legrand, le délai imposé par la Commission ayant été reporté à début 2003.

A la suite de cette décision Bruxelles a fait remarquer, jeudi, que ses décisions sont aussi contestées... quand elle autorise les fusions. Ainsi, ses feux verts au rapprochement entre les groupes

La première avait reconnu la théorie des positions dominantes collectives, la seconde avait expliqué qu'il fallait voir si dans un rachat ne se cachait pas aussi une aide d'Etat. Dans le cas Airtours First Choice, elle a augmenté les exigences pour définir l'oligopole mais l'arrêt sonne comme un sévère rappel à l'ordre sur la qualité du travail de la Commission qui devra désormais démontrer avec des « preuves solides » ce qu'elle avance.

Arnaud Leparmentier

De plus en plus contestés, les services de M. Monti modifient peu à peu leurs pratiques

LA COMMISSION européenne se serait bien passée de l'arrêt Airtours-First Choice. Après la décision, la semaine dernière, de la Cour européenne de Luxembourg

ANALYSE

Les critères pour autoriser ou non une fusion changent peu à peu

d'accepter de juger l'affaire Schneider-Legrand en procédure d'urgence en octobre, ce qui est tout à fait inhabituel, cet arrêt donne un nouveau coup au pouvoir des services de la concurrence.

Mauvaise évaluation du marché, approximations sur les critères économiques, allégations sur une position dominante sans apporter de preuve... le jugement reprend nombre de critiques émises par de nombreux détracteurs de la direction de la concurrence. Depuis le veto, en juillet 2001, de la Commission à la fusion des deux géants américains General Electric (GE) et Honeywell, les pouvoirs des services de Mario Monti, commissaire européen à la concurrence, sont remis en cause. Beaucoup se sont élevés contre l'interdiction de cette opération qui avait été pourtant autorisée par les autorités antitrust américaines. Les vetos opposés par la suite à la fusion Schneider-Legrand puis à celle de Tetra Laval-Sidel sont venus renforcer les critiques. Les entreprises comme le monde de la justice ne cessent, depuis, de dénoncer l'opacité des méthodes de travail des services de Mario Monti, ses critères, et ses procédures non contradictoires. M. Monti a feint d'ignorer la révolte.

Dans les faits, la Commission est en train d'évoluer. Depuis l'automne, la direction de la concurrence a lancé une vaste opération de réflexion à la fois sur ses principes de travail et ses procédures. Un premier livre vert a été publié en décembre avec les propositions de réforme avancées par la Commission. Jugé très insuffisant par de nombreux observateurs, ce travail est rediscuté. De nouvelles propositions sont en train de surgir et pourraient être adoptées courant 2003.

ÉCONOMIES D'ÉCHELLES

La première inflexion porte sur une des divergences les plus importantes entre les autorités de la concurrence américaines et européennes : les économies d'échelle. Jusqu'à présent, la Commission s'est toujours refusée à prendre en compte les synergies et les économies qui pourraient être réalisées à l'occasion de rapprochements et bénéficier ultérieurement aux consommateurs par le biais de baisses de prix. Une position radicalement différente des autorités de la concurrence américaines qui ne considèrent pas a priori la taille comme un élément suspect. Désormais, la position de Bruxelles change. « La plupart des experts considèrent que l'argument des économies de coût liées à une fusion devrait être pris en compte dans l'évaluation d'une position dominante. Je partage cette approche », a déclaré M. Monti, le 4 juin, en présentant les nouvelles propositions de la Commission.

Les représentants de la Commission se sont, toutefois, empressés d'ajouter que, même si cette règle avait été en vigueur, la fusion GE-Honeywell n'aurait pas été autorisée. Cette mesure, à leurs yeux, doit surtout aider les fusions entre entreprises de taille

moyenne qui ont peu de concurrents sur un marché.

Le deuxième changement proposé porte sur l'approche européenne des critères d'évaluation pour déterminer l'existence ou non d'une position dominante. La Commission jusqu'à présent juge la situation en fonction de pourcentage de parts de marchés détenus dans un pays ou dans une région. C'est sur cette base qu'elle avait interdit la fusion Scania-Volvo, jugeant que le nouvel ensemble aurait une position dominante dans le secteur des camions sur le marché scandinave. La Commission réfléchit à adopter l'approche des autorités américaines, qui regardent si une fusion, quelle que soit la taille, amoindrit ou non la concurrence sur un marché.

Face à ces nouvelles propositions, les observateurs sont partagés. D'un côté, ils saluent l'initiative de la direction de la concurrence qui a pris la mesure de la contestation et semble prête à se réformer. De l'autre, ils estiment que les changements ne sont pas suffisants. A leurs yeux, l'absence de transparence et l'aspect discrétionnaire des décisions, principaux objets de critiques, risquent de subsister.

Dans un esprit d'ouverture, la Commission a publié sur son site internet, les critiques de différentes parties – avocats, juristes, associations économiques, mouvements patronaux, lobbyistes – à son livre vert. Beaucoup réclament que la direction de la concurrence sorte des indications techniques ou de procédure et donne une ligne sur ses principes et ses critères de jugement. « C'est certainement la dernière chose que la Commission acceptera de rendre publique. C'est là que réside son pouvoir. Elle ne veut pas s'enfermer dans un cadre contraignant » note un avocat.

Martine Orange

Luxembourg précise la notion d'aides publiques

La Cour donne tort à Bruxelles dans le dossier Stardust concernant la France

MÊME SI le désaveu est jusqu'ici passé inaperçu, la Commission avait déjà reçu un autre camouflet de la part des juges de Luxembourg, le 16 mai. La Cour européenne de justice a alors annulé une sanction prise par Bruxelles contre l'Etat français. L'affaire concerne des aides dispensées, entre 1992 et 1994, à une ancienne filiale du Crédit lyonnais, Stardust Marine, spécialisée dans la location de voiliers de luxe. Le 8 septembre 1999, la Commission avait indiqué que la France était « tenue d'exiger la restitution, par Stardust, à l'Etat des 450 millions de francs correspondant au contenu des aides en question ». Bruxelles estimait qu'il s'agissait d'un soutien contraire aux règles communautaires en vigueur. Le 20 décembre 1999, le gouvernement français avait fait appel de cette décision devant la Cour européenne qui siège à Luxembourg.

Créée en 1989, Stardust Marine est passée, en 1994, sous le contrôle d'Altus, filiale du Crédit lyonnais. En 1995, cette société figurait parmi les entités peu rentables transférées par le Crédit lyonnais dans une structure de cantonnement, le Consortium de réalisation (CDR), chargée de liquider les actifs de la banque. Deux ans plus tard, le CDR a cédé Stardust à FG Marine pour un montant de 2 millions de francs. Selon la Cour, Stardust a reçu 450,4 millions de francs d'aide de 1992 à 1997. Un candidat au rachat britannique, Sunsail, qui avait proposé 15 millions de francs, avait porté plainte auprès de Karel Van Miert, alors commissaire à la concurrence.

Condamné fin 1999, le gouvernement français contestait, dans son recours, l'origine étatique du soutien à Stardust. Il estimait que la Commission avait commis « une erreur manifeste d'appréciation en écartant le caractère avisé du com-

portement » des filiales du Crédit lyonnais, SBT-batif et Altus, et indiquait que Bruxelles s'était mépris sur l'identité du « dispensateur d'aide ». La Cour a rejeté le premier argument, affirmant que « l'Etat [français] est parfaitement en mesure, par l'exercice de son influence dominante sur de telles entreprises, d'orienter l'utilisation de leurs ressources pour financer des avantages spécifiques en faveur d'autres entreprises ».

En revanche, la Cour partage l'avis du gouvernement français lorsque celui-ci estime que les deux filiales du Lyonnais, SBT-Batif et Altus, auraient agi « en totale indépendance par rapport au Crédit lyonnais et, à plus forte raison, par rapport à l'Etat ». « Le seul fait qu'une entreprise publique soit sous contrôle étatique, affirme la Cour, ne suffit pas pour imputer des mesures de soutien financier prises par celle-ci à l'Etat. Il est encore nécessaire d'examiner si les autorités publiques doivent être considérées comme ayant été impliquées, d'une manière ou d'une autre, dans l'adoption de ces mesures. »

CONSÉQUENCES GRAVES

Enfin, la Cour relève que la Commission, en omettant de distinguer le montant des prêts et des garanties accordés à Stardust entre 1992 et 1994, n'était pas en mesure d'apprécier à la fois le contexte dans lequel la France a apporté son soutien et « le caractère avisé » de leur versement. La Cour note que ces précisions étaient d'autant plus indispensables que « la Commission n'a aucunement indiqué les raisons pour lesquelles ces différentes mesures de financement ne présentaient pas un caractère avisé dans le contexte de l'époque ».

Les avocats du gouvernement français et des filiales du Crédit lyonnais mises en cause ont, tout au long de la procédure, dénoncé

les graves conséquences de la décision de la Commission. Selon eux, la sanction prononcée par les autorités de concurrence européennes, aujourd'hui annulée par la Cour, a entraîné le licenciement des salariés de Stardust, mais également la perte d'une entreprise qui était, affirmaient-ils, parvenue à atteindre une situation économique viable.

Cet arrêt pourrait constituer, selon certains observateurs, un tournant dans l'appréciation du contrôle exercé par un Etat sur les entreprises ou toute structure liée financièrement, de près ou de loin, à la sphère publique. A terme, cela pourrait conduire à une redéfinition de la notion d'aide d'Etat.

Selon la Cour de Luxembourg, la Commission n'a pas démontré formellement l'intervention directe de l'Etat en faveur de Stardust par le biais de trois entités qui les séparaient, à savoir le Crédit lyonnais, Altus et la banque SBT-Batif. Elle invite la Commission – comme dans le cas des voyagistes européens First Choice/Airtours – à renforcer la qualité de son argumentation et à prendre davantage en compte les éléments du contexte ayant conduit les Etats à dispenser les aides contestées.

Jacques Follorou



La BCE se réjouit du rebond de l'euro

La Banque centrale européenne a décidé de laisser inchangé son principal taux directeur jeudi. La monnaie unique a atteint, vendredi, un plus haut depuis dix-sept mois, à 0,9484 dollar

FRANCFORT

de notre correspondant

La remontée de l'euro va-t-elle calmer les ardeurs de la Banque centrale européenne (BCE) ? Pour l'instant, c'est encore le cas. La monnaie unique a atteint vendredi matin 7 juin un nouveau plus haut depuis dix-sept mois, à 0,9484 dollar. La veille, la BCE a décidé à l'issue de son conseil des gouverneurs, à Francfort, de laisser inchangé son principal taux directeur, à 3,25 %. « L'appréciation de l'euro est tout à fait bienvenue, a observé son président, Wim Duisenberg, cela va contribuer à contenir les pressions inflationnistes, mais il est encore trop tôt pour juger de l'impact de l'évolution des taux de change sur l'environnement des prix. » Néanmoins, la BCE semble songer de plus en plus sérieusement à relever ses taux directeurs.

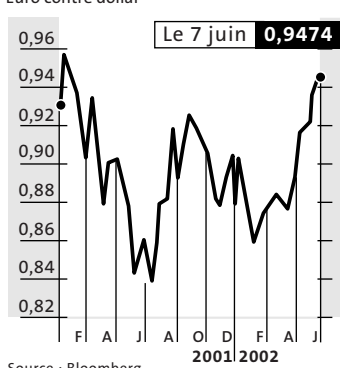
Un détail ne trompe pas : M. Duisenberg a désormais rayé de son discours le mot « approprié »,

qu'il utilise en général pour justifier le maintien du statu quo monétaire. « L'environnement pour la stabilité des prix est moins satisfaisant qu'espéré voici quelques mois », a-t-il au contraire précisé : les risques d'inflation « se sont orientés vers le haut ». A la fin 2001, l'institut d'émission tablait sur un retour de l'inflation en deçà du seuil de référence des 2 % dès le début 2002. Ce niveau n'a été atteint qu'en mai (après 2,4 % en avril, en rythme annuel). Et la BCE semble s'attendre à un nouveau rebond dans les mois à venir. « L'inflation passera sous les 2 % plus tard qu'anticipé. Les prévisions pour l'année prochaine indiquent que nous serons proches de la limite des 2 % », a dit M. Duisenberg.

Tandis que l'augmentation des prix devrait donc être sur l'ensemble de 2002 au-dessus du seuil de 2 % fixé par l'institut d'émission – pour la troisième année consécutive en quatre ans d'existence de la

REDRESSEMENT

Euro contre dollar



Source : Bloomberg

BCE – son président rejette toute perspective de changement dans la définition de la stabilité des prix : l'objectif en vigueur dans la zone euro est « ambitieux mais pas impossible » à atteindre, a-t-il lancé pour contrer les suggestions de nombreux économistes.

La BCE pointe dans la foulée une série de risques sur les prix. « Si l'on exclut des éléments plus volatils comme l'énergie et les produits alimentaires frais, l'indice des prix à la consommation demeure obstinément élevé, en particulier à cause de l'évolution des tarifs des services », a indiqué M. Duisenberg. Après l'accord obtenu par le syndicat IG Metall, en Allemagne, de 4 % d'augmentation des salaires sur un an, l'issue des négociations salariales en cours dans la zone euro continue, par ailleurs, d'inquiéter la BCE. Si le cours du pétrole est orienté à la baisse ces dernières semaines, l'impact des hausses passées continuerait aussi à se faire sentir à court terme.

Dans ce contexte, le regain de forme de l'euro constitue, d'après le président de la BCE, « l'un des contre-feux aux forces qui pointent dans une autre direction ». L'appréciation de la monnaie unique réduit en effet l'inflation importée,

en allégeant par exemple le coût des factures pétrolières libellées en dollars. M. Duisenberg n'a pas caché, jeudi 6 juin, qu'il avait ainsi tendance à partager l'opinion du ministre des finances allemand, Hans Eichel : « De manière générale, la combinaison d'un euro légèrement plus fort et de taux d'intérêt plus bas est plus saine que la situation inverse », avait affirmé ce dernier à la veille de la réunion des gardiens monétaires.

SANS GÊNER LA REPRISE

Autre avantage de l'euro aux yeux de la BCE, son niveau actuel ne semble pas gêner la reprise perceptible dans la zone : « Nous ne pensons en aucune manière que le taux de change soit un obstacle à la croissance et au rétablissement de nos exportations », a dit le président de la BCE, en se gardant de préciser quel serait selon lui le cours idéal vis-à-vis du dollar.

Outre l'euro, d'autres éléments incitent la banque centrale à temporiser avant de relever le loyer de l'argent. « L'environnement économique reste exposé aux incertitudes », estime M. Duisenberg : l'évolution des cours du pétrole, et les déséquilibres économiques dans certaines régions du monde représentent des sources de risques. La BCE se veut malgré tout optimiste : la croissance de la zone euro devrait être en ligne avec son potentiel – c'est-à-dire une progression du produit intérieur brut comprise entre 2 % et 2,5 % –, vers la fin de l'année, voire au-dessus en 2003. M. Duisenberg souligne « l'absence de déséquilibres majeurs au sein de la zone », allusion implicite au déficit des comptes extérieurs américains. Une pique de plus adressée au dollar.

Philippe Ricard

TROIS QUESTIONS À... PHILIPPE WAECHTER

1 Vous êtes économiste en chef chez Banque populaire Asset Management. Que pensez-vous de la décision de la Banque centrale européenne (BCE) alors que l'inflation a diminué ?

Le taux d'inflation préliminaire de mai est en recul en Europe [2 % contre 2,4 % en avril]. Il correspond à l'objectif défini par la BCE. Le statu quo de la Banque centrale européenne traduit à la fois une demande interne un peu morose et des risques d'inflation qui ont été légèrement diminués par la hausse de l'euro. Celle-ci, en contraignant un peu l'économie, peut correspondre à une hausse des taux de l'ordre de 20 centimes.

2 L'objectif d'inflation de la BCE constitue-t-il une bonne base de décision monétaire ?

Je crois que non. C'est implicitement faire l'hypothèse que l'on aura une inflation uniforme sur l'ensemble de la zone. Or ce n'est pas le cas. En avril, par exemple, le taux d'inflation va de 1,6 % à 5 % selon les pays. L'expérience américaine est intéressante : entre les grandes villes, la convergence vers le taux d'inflation national s'opère avec un délai assez long. Dans la zone euro, le délai est plus long, pour deux raisons. Aux Etats-Unis, il existe des ajustements entre Etats qui peuvent être assez rapides, par des mouvements de population par exemple. On ne peut

pas faire cette hypothèse en Europe car les ajustements entre pays sont réduits. Par ailleurs, chaque pays dispose d'une politique budgétaire : toute décision budgétaire nationale peut être appréhendée comme un « petit » choc qui éloigne de l'équilibre européen et nécessite un ajustement. Il aurait été préférable de définir une bande de fluctuation du taux d'inflation dans la zone euro. Cela permettrait plus de souplesse dans la politique monétaire sans nuire à la crédibilité de la BCE.

3 La Réserve fédérale américaine (Fed) pourrait adopter un objectif d'inflation comme la BCE, qu'en pensez-vous ?

Même si certains rapports ont été publiés en ce sens aux Etats-Unis, la Fed a un rôle trop important et particulier pour vouloir se lier les mains. La Banque centrale américaine doit d'abord veiller sur la croissance et l'inflation. Avoir un objectif strict sur l'inflation pourrait nuire à la régulation de l'activité. Ensuite, elle intervient lorsqu'une crise financière menace. Et, en se contraignant, elle réduit considérablement ses marges de manœuvre, au risque d'engendrer des ajustements plus difficiles sur les marchés financiers.

Propos recueillis par Cécile Prudhomme

La Bourse de New York veut faire émerger un contre-pouvoir face aux dirigeants d'entreprise

ALORS QUE, presque chaque jour, un nouveau scandale financier aux Etats-Unis vient saper la foi des investisseurs dans le marché, la New York Stock Exchange (NYSE), la Bourse de New York, tente de réagir pour redorer le blason de Wall Street et assainir le climat. Jeudi 6 juin, un conseil d'administration du NYSE s'est prononcé en faveur de nouvelles règles destinées à améliorer le gouvernement d'entreprise au sein des sociétés cotées sur le « Big Board ». Elles vont être débattues au sein de la profession pendant deux mois, en vue de leur adoption par le conseil du NYSE le 1^{er} août. Les propositions portent sur trois grands thèmes : les conseils d'administration, les stock-options et les règles comptables.

Le volet conseil d'administration est le plus important : le NYSE estime qu'ils devraient compter une majorité de membres indépendants, et non plus le minimum de trois requis à ce jour. Il veut également durcir la notion d'indépendance, précisant que les administrateurs ne doivent avoir eu aucu-

ne relation d'affaires avec la société ou ses auditeurs au cours des cinq dernières années (contre trois ans actuellement).

Aujourd'hui, les indépendants sont loin d'être majoritaires dans les conseils. General Electric, l'entreprise la plus emblématique de Wall Street, ne respecte pas cette règle. Selon une étude d'Investors Reliability Research Center, un centre de recherche qui travaille sur les fonds de pension américains, cité par Bloomberg, seuls 7 des 19 administrateurs de General Electric sont véritablement indépendants. Pour ce centre, qui a étudié 1 188 conseils d'administration d'entreprise, 65 % n'auraient pas une majorité d'administrateurs indépendants.

Selon une autre étude, réalisée par le consultant Mercer, pour le seul NYSE, 700 entreprises sur les 3 000 cotées vont devoir faire évoluer leur conseil. Ce qui ne sera pas évident : il faudra trouver des administrateurs indépendants « ayant les qualités requises » et qui soient prêts à accepter ce travail « à un

moment où la surveillance et les risques sont à un niveau sans précédent », souligne Mercer. Pour favoriser l'émergence d'un réel contre-pouvoir face aux dirigeants d'entreprise et mieux défendre les intérêts des actionnaires, le NYSE préconise que les administrateurs se réunissent plus souvent sans la présence des dirigeants de l'entreprise pour évoquer la stratégie de celle-ci, et qu'un des administrateurs soit clairement désigné pour animer ces réunions.

STOCK-OPTIONS ET COMPTABILITÉ

Deuxième proposition, la Bourse de New York estime que tous les plans de rémunération des salariés – et pas seulement des dirigeants – incluant la distribution de stock-options doivent être soumis aux actionnaires. Initiant un troisième volet de réforme possible, le NYSE fait des propositions au Congrès et à la Commission des opérations de Bourse américaine (SEC), en particulier en matière de comptabilité, suggérant notam-

ment la création d'une nouvelle organisation non gouvernementale, indépendante, pour surveiller et guider les comptes.

En mai, le Nasdaq, le marché des valeurs technologiques, avait également proposé de nouvelles règles. Lui aussi souhaite faire approuver par les actionnaires tous les plans de stock-options. Il demande que les indemnités versées aux administrateurs indépendants soient limitées à 60 000 dollars par an, que tout conflit d'intérêt potentiel à l'occasion d'un partenariat impliquant un dirigeant de l'entreprise soit examiné par le comité d'audit du conseil d'administration, que tout doute des auditeurs externes sur la pérennité de l'entreprise soit indiqué dans les comptes annuels. Le Nasdaq envisage aussi d'interdire, pendant un laps de temps, aux auditeurs de cabinets comptables d'accepter des emplois au sein d'entreprises dont ils ont contrôlé les comptes.

Sophie Fay

Christophe Jakubyszyn

Gérard Mestrallet, meilleur manager européen selon « Business Week »

L'HEBDOMADAIRE britannique *Business Week* devrait publier, lundi 17 juin, son troisième palmarès annuel récompensant les 50 personnalités européennes incarnant le dynamisme du Vieux Continent. Choisis par les journalistes et correspondants de l'hebdomadaire, les lauréats de ce « Stars of Europe » sont choisis parmi cinq catégories et sont censés jouer un rôle-clé dans leurs secteurs respectifs. Y figurent un réalisateur de film comme l'Espagnol d'origine chilienne Alejandro Amenabar, un chef pâtisseries comme le Français Pierre Hermé, ou Henri Loyrette, ancien directeur du Musée d'Orsay et actuel président-directeur des établissements publics du Musée du Louvre. Gérard Mestrallet, président-directeur général du groupe Suez, arrive en tête de la catégorie manager.

A l'image du palmarès 2001, la France domine ce classement, avec 12 personnalités retenues. La Grande-Bretagne la suit avec 8 élus. Viennent ensuite l'Allemagne (7 lauréats), l'Italie (5), l'Espagne (5). Les autres personnalités choisies sont originaires de Hongrie, de Pologne, de Suisse ou des Pays-Bas.

L'un des secrets des nombreuses *success stories* européennes réside dans la façon dont certains entrepreneurs se servent des forces et atouts traditionnels du Vieux Continent pour lancer des projets. Ainsi, relève le magazine, le Français Marc Refabert a innové en lançant un site, aujourd'hui prospère, de vente de fromage en ligne.

Plus loin de nous, ajoute l'hebdomadaire, le Russe Anatoly Karachinsky a construit une société de plus de 2 000 salariés qui élabore des programmes informatiques à la fois pour la Russie mais aussi pour des entreprises technologiques « de l'Ouest ». Signe des changements rapides que connaît actuellement l'Europe, c'est la première fois depuis la création du palmarès que des Russes apparaissent dans le classement.

Business Week conclut cette enquête par une réflexion qui ne manque pas d'optimisme : le succès européen sera déterminé par son capital humain « et, sur ce point, l'Europe n'a pas de souci à se faire ».

François Bostnavaron

Le capital-investissement en crise en 2001

LES FONDOS de capital-investissement, qui placent de l'argent directement dans le capital des sociétés non cotées, ont souffert en 2001 de l'éclatement de la bulle technologique et du ralentissement de la conjoncture. Pour la première fois depuis cinq ans, ils ont vu leur activité fléchir, précise l'Association française des investisseurs en capital (AFIC) dans son bilan annuel, réalisé avec le concours des cabinets PriceWaterhouseCoopers et Barbier Frinault & Associés. « Seulement » 3,29 milliards d'euros ont été investis courant 2001, soit une baisse de 38 % sur les 5,30 milliards de l'année 2000.

Le montant débloqué pour les montages de LBO (rachat d'entreprise) et de transmission d'entreprise reste quasiment stable – 1,94 milliard d'euros contre 2,02 milliards. Mais le reste de l'activité, le développement et la création d'entreprise, a accusé le choc, en étant divisé par plus de deux. Au-delà du bilan 2001, les « intentions d'investissement » restent d'ailleurs négatives pour ces secteurs, laissant même entrevoir une aggravation de la baisse des financements. De

plus, les capitaux qui avaient été placés en 2000 affichent, un an plus tard, un rendement négatif de -2,4 %, avant frais de gestion.

5,09 MILLIARDS D'EUROS COLLECTÉS

Les fonds de capital-investissement ont enfin collecté moins d'argent auprès des investisseurs : 5,09 milliards d'euros, au lieu de 6,11 milliards en 2000. Le montant des capitaux investis a tout de même été multiplié par huit en cinq ans, et le retour sur investissement moyen se maintient à 24,8 % par an, avant frais de gestion (environ 10 % des fonds gérés), de 1992 à 2001.

« Du point de vue de l'activité, ce n'est pas 2001 qui est une mauvaise année, c'est plutôt 2000 qui était exceptionnelle », commente Arnaud de Dinechin, délégué général de l'AFIC. « De même, la baisse des rendements provient de l'impact du dégonflement de la bulle Internet sur le capital-risque, mais les autres secteurs restent sur la même ligne de performance que les années précédentes », poursuit-il.

Adrien de Tricornot

LE MONDE

diplomatique

DOSSIER

ÉLECTIONS

**Le fantôme des maisons de redressement
Travail en miettes, citoyens déboussolés
La troisième génération ouvrière
Etes-vous sûr d'être français ?
Vive la crise politique !**

Par Jacques Bourquin, Danièle Linhart, Stéphane Beaud,
Michel Pialoux, Maurice T. Maschino, et Anne-Cécile Robert

Egalement au sommaire :
Le cloaque mafieux du football mondial ; Les jeunes marocains rêvent d'Europe ; Jean Paul II, un pape conservateur et moderne ; Essor et divisions des islamistes koweïtiens ; etc.

NUMÉRO DE JUIN 2002
En vente chez votre marchand de journaux **3,80 €**

L'enquête sur les comptes de Moulinex porte sur des transferts de fonds suspects

200 millions à 300 millions d'euros auraient été prélevés sur les comptes de Brandt pour soutenir artificiellement le groupe français de petit électroménager

LE DÉMANTÈLEMENT de Moulinex, la plus importante faillite française depuis celle de Creusot-Loire en 1984, a donné lieu, au mois de mai, à l'ouverture d'une enquête préliminaire et pourrait, dans un prochain terme, déclencher celle d'une procédure civile. Les interrogations de la justice portent sur les conditions dans lesquelles cette société a été conduite, le 7 septembre 2001, au dépôt de bilan. Ce désastre industriel a entraîné le licenciement de plus de 5 000 salariés (incluant la sous-traitance) en Basse-Normandie. Des soupçons semblent exister, en particulier, sur d'importantes manipulations comptables qui auraient été réalisées pour dissimuler la situation économique réelle de l'entreprise, notamment, après janvier 2001, date de la fusion entre Moulinex et la société Brandt. Moulinex a, depuis, été repris, le 22 octobre 2001, par son concurrent SEB.

L'enquête préliminaire, ouverte par le parquet de Nanterre, a été initiée après la transmission d'élé-

ments suspects par le juge-commissaire du tribunal de commerce de Nanterre chargé d'expertise les comptes de Moulinex après son dépôt de bilan. Selon lui, 200 millions à 300 millions d'euros auraient été prélevés sur les comptes de Brandt pour alimenter ceux de Moulinex. Ce transfert aurait, à en croire les premières pistes retenues par les enquêteurs, eu pour but de dissimuler les difficultés rencontrées par Moulinex et à terme, de retarder fictivement la date de son dépôt de bilan. Les investigations préliminaires concernent également l'intervention des commissaires aux comptes qui n'ont jamais signalé de manipulations suspectes avant le dépôt de bilan.

Le principal syndicat du groupe de petit électroménager, la CGT, a multiplié les démarches auprès des instances judiciaires. La CGT estime, en effet, avoir été trompée, alors qu'elle avait soutenu, en concertation avec le fabricant de

gros électroménager Brandt, filiale d'El. Fi. Le 23 mai 2001, l'avocate du syndicat, Marie-Laure Dufresne-Castet, avait adressé, au nom du Comité central d'entreprise (CCE) de Moulinex, une assignation au tribunal de grande instance de Nanterre pour réclamer une expertise judiciaire des comptes du groupe, confiée au cabinet Secafi Alpha. Le rapport de ce cabinet a été présenté, le 16 juillet 2001, au CCE mais la direction n'a jamais répondu à ce document.

Après le dépôt de bilan, l'avocate de la CGT a remis, le 10 octobre 2001, au parquet de Nanterre, une copie de ce rapport ainsi que d'autres pièces présentées au conseil d'administration de Moulinex. Parmi ces documents figurent, notamment, des éléments sur des transferts de fonds douteux entre Brandt, Moulinex et certaines filiales à l'étranger. Ces mouvements auraient, selon la CGT, permis d'améliorer, de manière artificielle, la situation financière de Moulinex peu de temps avant le rapprochement avec Brandt. Des interro-

gations existent, enfin, sur des situations de gestion de fait de la part des banques (notamment le Crédit lyonnais). Ces accusations ont été jointes aux éléments détenus par le juge-commissaire.

Par ailleurs, les administrateurs judiciaires de Moulinex, Didier Segard et Francisque Gay, et la représentante des créanciers, Véronique Bécheret, cherchent à obtenir des éclaircissements sur les conditions du dépôt de bilan de Moulinex. Ils ont fait désigner par le tribunal de commerce de Nanterre, le 21 décembre 2001, trois experts financiers chargés d'examiner les comptes de la société. Leur rapport ne devrait pas être remis avant l'automne. Ses commanditaires pensent que la date du dépôt de bilan pourrait être avancée, ce qui leur permettrait de récupérer des sommes supérieures. Si des irrégularités pouvaient être démontrées, ils engageraient des poursuites au civil.

Jacques Follorou
et Gaëlle Macke

Les salariés de Mossley attendent toujours leur prime de licenciement

Un an après la liquidation de la filature, la direction n'a toujours pas tenu ses engagements

LILLE

de notre correspondante

Les mois passent, mais les salariés de la filature SARL Hellemmes (groupe Mossley), licenciés en juin 2001 suite à la mise en liquidation judiciaire de leur usine par le tribunal de commerce de Lille, ne désarment pas. Lors d'une réunion publique organisée conjointement avec les communistes de la section locale d'Hellemmes (près de Lille) et à laquelle ont participé une cinquantaine de personnes, dont d'anciens salariés d'entreprises de la métropole lilloise ayant été confrontés à des situations assez proches (Lever à Haubourdin, Brandt-Selnor à Lesquin), ils ont réaffirmé leur intention de poursuivre leur combat « pour faire appliquer la loi, à savoir le respect du plan social gagné dans la dignité ».

En septembre 2001, au terme d'une occupation de plus de deux mois, les 123 salariés de la SARL Hellemmes avaient obtenu une prime de licenciement exceptionnelle de 12 195 euros (80 000 francs). Sur ce total, 4 513 euros devaient provenir de la liquidation elle-même, c'est-à-dire de la vente des machines. Le reste étant à la charge du groupe Mossley, en particulier de son principal actionnaire, Dominique Meillassoux, alors vice-

président de l'Union des industries textiles (UIT), le lobby patronal du secteur. Or, à ce jour, l'essentiel de leur dû ne leur a toujours pas été versé. Premier problème : la vente n'ayant pas rapporté autant qu'espéré, les salariés n'ont touché que 3 000 euros sur les 4 500 prévus. Sur tout, le gros point noir demeure le non-paiement de sa part du plan social par la direction de Mossley.

CONDAMNÉE EN VAIN

Devant le non-respect de ses engagements, le liquidateur judiciaire assignait en décembre 2001 le groupe devant le tribunal de commerce de Lille. Le jugement rendu le 24 janvier 2002 était alors sans appel : Mossley était condamnée pour « manquement grave à ses devoirs envers ses anciens salariés ». Et sommée de leur verser immédiatement leur prime.

Toujours en vain. Car, depuis, non seulement la direction de Mossley n'a pas versé un centime, mais en plus elle a déposé le bilan de tout le groupe (deux usines dans les Vosges, deux près de Lille, le siège social à Rouen) auprès du tribunal de commerce de Rouen. « Cela rend la situation complexe », explique Philippe Lemaire, le procureur de la République du TGI de

Lille, qui a « décidé de suivre personnellement ce dossier ». Certes, une hypothèque a bien été prise sur les immeubles d'Hellemmes par le liquidateur judiciaire. En cas de vente de ce vaste ensemble situé en plein cœur d'Hellemmes, cela devait permettre de payer prioritairement les salariés hellemmes.

Mais aujourd'hui la partie est loin d'être gagnée, selon le procureur. La totalité du groupe étant liquidé, « l'enjeu est de convaincre le tribunal de Rouen d'éviter la confusion de l'ensemble du patrimoine du groupe ». Sinon ? « L'hypothèque tombe, les biens peuvent être mis dans un pot commun et servir en priorité à rembourser les créanciers », et le paiement de leur pri-

me aux salariés d'Hellemmes serait remis en cause dans la foulée. Le 14 juin, une réunion est programmée en Normandie entre les tribunaux de commerce de Lille et de Rouen, a annoncé le procureur.

« Si Rouen décide qu'il s'agit d'une seule et même entité juridique, je ne pourrai juridiquement pas m'y opposer », prévient-il. Les salariés d'Hellemmes, qui, depuis près d'un an, se sont distingués par une lutte exemplaire, marquée par tout refus de débordement, avouent aujourd'hui « commencer à sérieusement s'implanter », et se disent « prêts à durcir le ton si tout devait être à nouveau remis en question ».

Nadia Lemaire

Des universités pour fabriquer les stratégies des entreprises



BIBLIOGRAPHIE
Universités d'entreprise
par Annick
Renaud-Coulon

Village mondial, 208 pages, 29 euros

ENCORE PEU CONNUES du grand public, les universités d'entreprise se développent rapidement dans les pays développés, mais aussi dans les pays émergents. Dans l'ouvrage qu'elle vient de leur consacrer, l'économiste et chercheur Annick Renaud-Coulon ne reprend pas à son compte les chiffres fantaisistes qui circulent dans la presse anglo-saxonne à leur sujet, mais elle indique qu'une cinquantaine de grandes entreprises françaises (la Caisse des dépôts, Thales, BNP Paribas, Suez, entre autres) en ont créé une. Définies par l'auteur comme des « espaces d'éducation et d'économie appliquées au service de la performance globale », ces universités d'un genre particulier servent à « fabriquer des stratégies ».

Pour certains sceptiques, il ne s'agit là que des bons vieux centres de formation que les directions des ressources humaines (DRH) ont pompeusement rebaptisé d'un nom plus vendeur. Faux, rétorque l'auteur : les centres de formation ne sont pas des lieux stratégiques. Dépendant de la DRH, ils ne sont que des outils destinés à améliorer le savoir-faire des salariés. Les universités d'entreprise, au contraire, sont directement rattachées au PDG, elles sont centrées sur les équipes et non sur les individus et elles sont résolument tournées vers l'international. Non sans une certaine emphase, Annick Renaud-Coulon, qui a étudié 75 universités d'entreprises implantées dans dix-sept pays, estime qu'elles doivent permettre d'« affronter la complexité et les ruptures, de forger l'identité et l'âme de l'entreprise (...), de ren-

dre le stratégique enfin opérationnel ». Destinées à « accompagner le changement » plus qu'à enseigner des connaissances, ces institutions délivrent peu de diplômes internes. Mais certaines d'entre elles étant associées à des *business schools*, les militants anti-mondialisation voient en elles le cheval de Troie de la globalisation et de la privatisation de l'éducation.

STRATÉGIES DE SUBSTITUTION

Annick Renaud-Coulon démontre que cela est loin d'être le cas. Néanmoins, elle reconnaît que les universités sont nées aux Etats-Unis car les entreprises avaient besoin de trouver des stratégies de substitution pour mettre à niveau leurs salariés issus d'un enseignement secondaire de piètre qualité. Très critique à l'égard des politiques publiques d'éducation, elle juge que ces universités privées (bien souvent, reconnaît-elle, réservées à une élite au sein même des entreprises) constituent « le maillon qui manquait dans la chaîne éducative ». L'auteur, qui précise que ces institutions « ne constituent pas la panacée », leur prête néanmoins une importance qui va bien au-delà de la formation des managers : « Elles ont la possibilité, sans doute historique, de casser les citadelles du pouvoir et de participer à la construction d'un monde nouveau », affirme-t-elle.

Même si l'on reste parfois sur sa faim (combien coûtent de telles institutions ? Qu'en pensent ceux qui y passent, qu'y apprendent-ils ?) et si l'on n'adhère pas à tous les propos de l'auteur, ce livre a le mérite de montrer l'importance d'un phénomène trop peu étudié. Tant il est vrai que les universités d'entreprise sont l'un des lieux où se forment les fantassins de l'économie mondiale.

Frédéric Lemaître

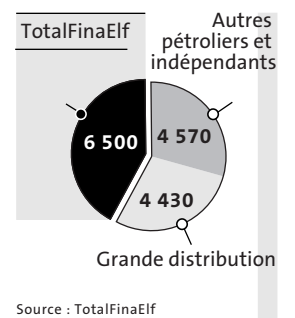
Total réduit l'enseigne Elf à 300 stations-service

UN PLAN de réorganisation du réseau de distribution des carburants de Total-FinaElf a été annoncé vendredi 7 juin par Jean-Paul Vettier, directeur général raffinage-marketing du groupe pétrolier français. L'enseigne Elf, actuellement présente sur 2 500 stations-services et garages en France, va être cantonnée d'ici à la fin 2002 à 300 grosses stations-services en zone péri-urbaine. Recentrées sur une politique de prix agressive, les stations Elf seront chargées de concurrencer les pompes à essence installées dans les enceintes des hypermarchés.

1 000 emplacements Elf, notamment la totalité des stations d'autoroutes, seront rebaptisées Total. Cette marque, qui disposera à terme de 5 000 stations-services en France, renforcera son positionnement axé sur les services. Enfin, le groupe veut renforcer son enseigne de proximité Elan, réservée aux points de vente ruraux tenus par des indépendants.

15 500 POINTS DE VENTE

Répartition des stations-service en France



Source : TotalFinaElf

Deloitte Consulting, indépendant mais non coté

LE CABINET-CONSEIL Deloitte Consulting a annoncé jeudi 6 juin sa séparation d'ici la fin de l'année d'avec sa maison-mère, l'expert-comptable Deloitte Touche Tohmatsu, et a précisé qu'il ne s'introduirait pas en Bourse, contrairement à ses concurrents. En février, Deloitte a décidé de scinder ses activités de conseil et d'expertise-comptable pour rassurer les investisseurs. Deloitte Consulting hésitait entre d'autres voies, comme une introduction en Bourse ou une fusion. Il a finalement choisi de rester indépendant et non coté car cette option lui permettrait d'explorer des scénarios de co-entreprise ou de partage des bénéfices avec ses clients. D'autres cabinets-conseils comme Accenture, KPMG Consulting et PwC Consulting, ont déjà décidé de se séparer de leurs maisons-mères respectives avec à terme une introduction en Bourse.

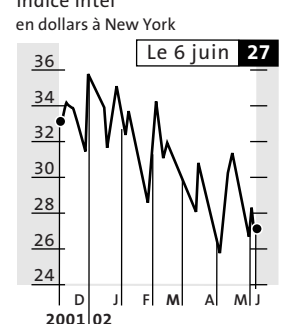
Intel revoit à la baisse ses prévisions de vente

LE LEADER mondial des semi-conducteurs, l'américain Intel, a revu à la baisse, jeudi 6 juin, ses prévisions de chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2002, ramenées à une fourchette de 6,2 à 6,5 milliards de dollars, au lieu de 6,4 à 7 milliards de dollars en avril. La nouvelle a fait plonger le titre Intel en Bourse de 13 % et, par effet domino, a affecté la plupart des valeurs technologiques.

La société californienne a précisé que cette contre-performance s'expliquait en grande partie par la faiblesse des ventes de micro-ordinateurs en Europe, la reprise des ventes auprès de la clientèle d'entreprise se faisant attendre. Elle s'attend toujours à un rebond de l'activité au second semestre 2002.

RECHUTE

Indice Intel en dollars à New York



Source : Bloomberg

INDUSTRIE

■ **INFINEON** : le fabricant allemand de semi-conducteurs, qui avait cherché en vain à racheter le coréen Hynix, négocierait maintenant le rachat de la division micro-électronique de l'équipementier téléphonique suédois Ericsson, selon l'édition de vendredi du *Financial Times Deutschland*.

■ **ABB** : Jürgen Centermann, président du groupe helvético-suédois, a déclaré au *Figaro* de vendredi que son groupe allait céder deux nouvelles activités pour se désendetter d'au moins 1,5 milliard de dollars d'ici fin 2002.

■ **ERIDANIA-BEGHIN SAY** : l'ancien PDG de l'ex-groupe alimentaire, Stefano Meloni, aujourd'hui président de Ceresstar, ferait l'objet d'une procédure judiciaire, à la demande des commissaires aux comptes, selon *Les Echos* du 7 juin. M. Meloni se voit reprocher le cumul de ses rémunérations et indemnités touchées à l'occasion du redécoupage du groupe, filiale de Montedison.

■ **SKIS ROSSIGNOL** : le fabricant de matériel de sports d'hiver a annoncé jeudi un bénéfice net en baisse de 18 %, à 6,2 millions d'euros pour un chiffre d'affaire en faible progression de 1,1 % (473,1 millions) pour son exercice clos au 31 mars 2002.

SERVICES

■ **TELEKOM AUSTRIA** : l'opérateur de télécommunications autrichien a racheté vendredi à son homologue italien Telecom Italia, pour 716 millions d'euros, les parts qu'il détenait dans l'opérateur de téléphonie mobile Mobilkom.

■ **DISTRIBUTION** : les ventes des hypermarchés se sont redressées en mai (+1,2%) après une stagnation en avril, tandis que celles des supermarchés sont restées dynamiques (+2,7%) quoiqu'un peu moins brillantes que les hausses de plus de 3 % enregistrées depuis le début de l'année, selon un indice de la profession publié jeudi.

FINANCE

■ **GE CAPITAL** : la branche financière du conglomérat General Electric, a annoncé jeudi qu'elle rachetait la part de 50% de la holding bancaire Bank One dans leur co-entreprise de cartes de crédit, renforçant ainsi sa propre activité dans le secteur.

■ **DEXIA** : le groupe bancaire franco-belge annonce jeudi le rachat d'une participation majoritaire de contrôle dans les activités de gestion d'actifs à Hong Kong de The Bank of N.T. Butterfield & Son Ltd, établissement basé aux Bermudes. Butterfield Trust (Hong-Kong) gère plus de trois milliards d'euros d'actifs.

■ **BUNDESBANK** : la banque centrale allemande va supprimer environ 1 800 emplois d'ici cinq ans, soit 11 % de son effectif actuel.

■ **UBS WARBURG** : la banque d'affaires, filiale du groupe bancaire suisse UBS, va licencier 200 personnes sur un total de 6 000 personnes à Londres, a-t-elle indiqué jeudi.

CONJONCTURE

■ **JAPON** : le pays est sorti de la récession au cours du premier trimestre grâce à un rebond des exportations mais, sur l'exercice achevé en mars, l'activité a connu une très forte contraction, selon des statistiques préliminaires diffusées vendredi. Le produit intérieur brut réel du Japon a augmenté de 1,4 % au premier trimestre 2002 par rapport aux trois mois précédents, le meilleur chiffre depuis janvier-mars 2000.

MONDIAL
ZIDANE ET
L'ARGENT DU FOOT

Le Monde N° 19
SUR LA PISTE DE
BEN LADEN

PHOTO
MADRID
AU FÉMININ
PLURIEL

REPORTAGE AVEC UNE
UNITÉ D'ÉLITE ISRAËLIENNE

Le Monde
LIRE ET VOIR

MAGAZINE MENSUEL 3 €

La droite freine la télévision numérique terrestre

Si la majorité présidentielle remporte les législatives, des « questions essentielles » seront tranchées au début de l'été à propos de ce projet porté jusqu'ici par les socialistes

CE NE SERA pas forcément un abandon, mais la droite, en cas de victoire aux élections législatives des 9 et 16 juin, n'a pas dit son dernier mot à propos de la télévision numérique terrestre (TNT). Précisément, elle compte réexaminer au plus près ce dossier jusqu'ici porté par les socialistes et qui engagera le futur gouvernement. Les premières auditions des 66 chaînes candidates, prévues le 17 juin au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), seront maintenues. Des décisions pourraient intervenir avant le 15 juillet.

Les propos tranchés du député RPR, Olivier de Chazeaux, secrétaire national du RPR, qu'« on (...) a beaucoup fait travailler sur ces dossiers pendant la campagne », ont surpris lors d'une conférence organisée au salon NarrowCast, porte de Versailles, à Paris, mercredi 5 juin. Se positionnant « ouvertement comme un ministrable en campagne », selon plusieurs observateurs présents lors de son intervention, le député y a affirmé que « des questions essentielles sont restées en suspens » et qu'il est nécessaire de les trancher « si possible avant le 15 juillet », pour que cette révolution technologique – qui permettra l'accès à trente chaînes gratuites – ait une chance de réussir. Le ministre de Jean-Jacques Aillagon ne fait « aucun commentaire » sur les propos d'« un simple » député.

Appelant à des concertations urgentes, M. de Chazeaux veut « se mettre autour d'une table » avec les opérateurs pour étudier une nouvelle fois le coût des infrastructures

techniques : « Faut-il laisser opérer seul TDF, qui a annoncé un tarif de 2 millions d'euros pour diffuser une chaîne nationale sur la moitié du territoire et de 4 millions pour couvrir 70 % de l'Hexagone ? », confie M. de Chazeaux au Monde. Lui, estime qu'une baisse des tarifs est « possible », à condition de faire jouer la concurrence. Possible futur secrétaire d'Etat à la communication, le député et ancien maire de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine)



« On ne peut pas, pour des raisons de dynamique industrielle, rester encore dans le flou »
M. DE CHAZEUX (RPR)

affirme qu'il est impératif de « fixer une date butoir » (dans cinq ans, selon lui) à l'abandon de l'ancienne technologie analogique : « On ne peut pas, pour des raisons de dynamique industrielle, rester encore dans le flou » entretenu par Catherine Tasca, l'ancienne ministre socialiste de la culture et de la communication.

La vente des décodeurs (150 euros) ne devrait pas, non plus, selon lui, être disponible seulement chez les revendeurs Canal+ : « Les offres d'Orange et de TPS sont assez intéressantes. » Il faut aussi « rassurer le milieu du cinéma en clarifiant les cahiers des charges en termes de production », notamment au vu « de la situation actuelle de Canal+ ».

Et puis il y a le courrier adressé il

y a une dizaine de jours par Jean-Jacques Aillagon au président du CSA, Dominique Baudis. Dans cette lettre, dont *Liberation* s'est procuré une copie (édition du 7 juin), le ministre fait part, lui aussi, de la nécessité d'« une concertation entre le CSA » et le gouvernement Raffarin afin de « mieux cerner la nature des difficultés techniques, économiques et juridiques, ainsi que les solutions envisagées pour les surmonter ». Dans sa réponse, le CSA prend note « des propos positifs » du ministre sur la TNT et propose une réunion sur les questions qui n'avaient pas été arbitrées jusqu'à présent, début juillet après les auditions prévues. Contrairement aux apparences, les violons semblent parfaitement accordés.

TERMES SIBYLLINS

La question du financement du projet reste la question clé : comme M. de Chazeaux, notamment, le ministre Aillagon s'en préoccupe. Il a déclaré le 25 mai qu'il consulterait les professionnels concernés par l'ouverture des secteurs de l'édition, de la grande distribution et de la presse à la publicité télévisée. Certes la France fait actuelle-

ment l'objet d'une mise en demeure de Bruxelles pour non conformité avec la réglementation communautaire (*Le Monde* du 16 mai), mais cette autorisation de publicité supplémentaire pourrait surtout « pallier le sous-financement chronique de la télévision en France », selon l'Union syndicale de la production audiovisuelle (UPSA).

Quelques jours après sa prise de fonction le 7 mai, Jean-Jacques Aillagon avait réuni les présidents de chaînes publiques lors d'une réunion à huis-clos au ministère. Au cours de ces échanges, déjà, le ministre avait laissé entendre en termes sibyllins que la TNT ne démarrerait pas dans les délais prévus : « On a compris qu'il y aurait du retard, peut-être jusqu'à 18 mois », se souvient l'un des présidents présents. Quelques jours plus tard, M. Aillagon annonçait qu'il « fallait se donner le temps de réfléchir » sur le dossier de la télévision numérique terrestre.

Pour l'heure, le CSA s'en tient à la loi et à ses décrets d'applications. Pas de commentaire avant le point presse prévu, mercredi 12 juin.

Florence Amalou

Nominations à Canal+

MICHEL DENISOT a été nommé directeur général adjoint du groupe Canal+ auprès de son président, Xavier Couture, a annoncé le groupe jeudi 6 juin. Jean-Laurent Nabet, qui était déjà membre du directoire du groupe Canal+ depuis l'arrivée de M. Couture, prend le titre de directeur général du groupe, fonction autrefois occupée par Denis Olivennes : « Les filiales françaises du groupe sont rattachées directement à Xavier Couture et à Jean-Laurent Nabet », indique le communiqué. Dominique Fagot, PDG de la plate-forme de distribution Media Overseas et président de Canal+ Horizons, devient directeur général adjoint du groupe, en charge du Benelux, de la Pologne et des pays nordiques. Bibiane Godfroid, ancienne directrice exécutive de Canal+, et Sylvie Ruggieri, ancienne directrice générale adjointe en charge de la communication, quittent le groupe. Martine Esquirou, ancienne journaliste des *Echos*, remplace M^{me} Ruggieri.

Kirch devra vendre ses parts de Springer avant le 30 août

LE TRIBUNAL de Munich a décidé, jeudi 6 juin, de laisser au groupe de médias allemand de Leo Kirch jusqu'au 30 août pour vendre sa participation de 40 % dans l'éditeur de presse Axel Springer Verlag (*Bild, Die Welt...*). Le groupe Kirch espère récupérer plus de 1 milliard d'euros au terme de cette opération. Il pourrait ainsi rembourser l'emprunt de 720 millions d'euros contracté auprès de la Deutsche Bank, et qui arrivait à échéance le 10 mai. Le groupe WAZ a déjà manifesté son intérêt (*Le Monde* du 30 mai). Faute d'avoir trouvé un repreneur, la participation de Kirch dans Springer reviendrait à la Deutsche Bank, qui a d'ores et déjà annoncé son intention d'introduire en Bourse les 40 %. Cette introduction, estimée à 800 millions d'euros, serait la plus importante de l'année en Allemagne.

DÉPÊCHE

■ PRESSE : sur le thème « Reconstruire la politique », l'hebdomadaire culturel *Les Inrockuptibles* organise des états-généraux des revues, samedi 8 juin, au Centre Georges-Pompidou, à Paris dès 14 heures. Vingt revues ont été conviées aux trois tables rondes.

France Télévisions garde Jean-Luc Delarue un an de plus

AU MOINS pour une année encore, Jean-Luc Delarue sera fidèle, à France Télévisions. Le patron de Réservoir Prod a obtenu 42 millions d'euros pour un an du service public alors que TF1 proposait plus : 46 millions d'euros par an pendant quatre ans. Cela n'était apparemment pas suffisant pour lui faire quitter le service public même si l'animateur-producteur ne détaille pas les raisons de son choix. « Pour différentes raisons, c'est une année particulière », a-t-il commenté.

Pas d'appels d'offres sur le service public

« Un contrat avec un producteur ne rentre pas dans le cadre de la réglementation des marchés publics », précise Christopher Baldelli, directeur général délégué de France 2. Notamment parce que France 2 et France 3 ne vivent pas qu'avec « de l'argent public [la redevance], il y a aussi des ressources publicitaires », ajoute-t-il. Selon lui, « la France ne fait pas figure d'exception, car c'est le cas pour toutes les autres chaînes publiques européennes ». Chez France 2, un contrat est négocié, puis rédigé avant d'être « soumis pour avis au contrôleur d'Etat ». Seule exception, les contrats pluriannuels sont soumis pour avis au conseil d'administration de France 2 ou de France 3. Cette année, les contrats de Thierry Ardisson et de Patrick Sébastien ont ainsi été soumis à l'avis du conseil d'administration de la chaîne publique. Reconduit pour un an, M. Delarue qui n'a pas signé un « contrat global » mais a mené des « négociations chaîne par chaîne et émission par émission », échappe ainsi au contrôle.

Jean-Luc Delarue aurait voulu davantage, « plus d'argent ». Mais TF1 n'a pas, aujourd'hui, les moyens de telles ambitions. La chaîne privée a déjà beaucoup dépensé : 380 millions d'euros pour un contrat de cinq ans avec Endemol, producteur de « Loft Story » et « Star Academy », et 168 millions d'euros (dont 60 millions cette année) pour les droits des Coupes du monde 2002 et 2006. A l'inverse le service public ne pouvait se permettre de laisser partir M. Delarue à la concurrence. « France 2 y aurait perdu, au profit de TF1, les fortes audiences et les recettes publicitaires qui vont avec. Aujourd'hui M. Delarue est incontournable sur le terrain du sociétal. Il n'a pas d'équivalent, car les chaînes ont moins développé ce genre à contenu sérieux », analyse un producteur qui préfère rester anonyme. Sur France 2, les émissions fournies par Réservoir Prod dépassent largement la part d'audience moyenne de la chaîne située à 21 % : « Ça se discute » rassemble 31,5 % de parts d'audience, et « Jour après jour » en obtient 24 %. Même situation sur France 3, qui draine 17 % de parts d'audience : en soirée, « C'est mon choix » attire 24,8 % et « Tous égaux » en rassemble 11,2 %.

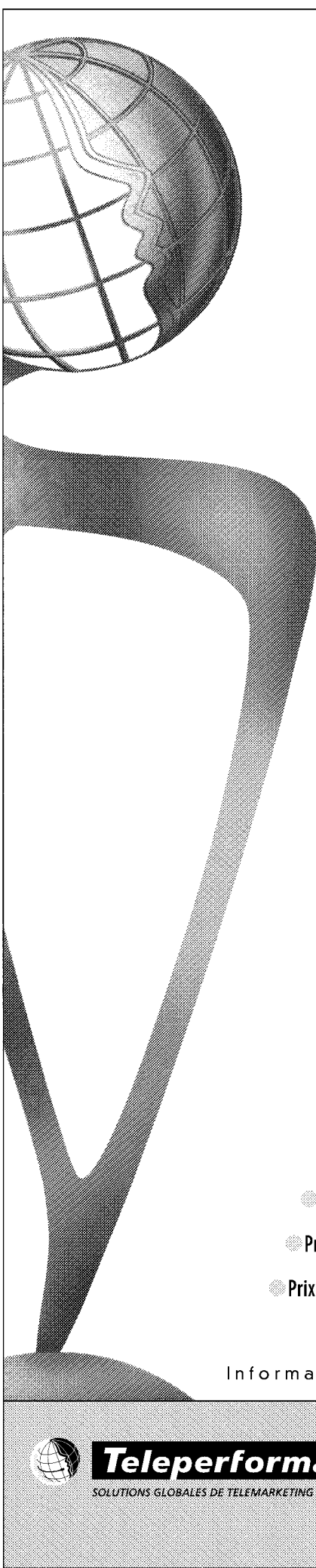
« RELATIONS DE CONFIANCE »

La Une n'a pas abandonné l'idée de recruter M. Delarue. « Il n'a signé que pour un an », précise Guillaume de Vergès, directeur général adjoint et directeur des programmes de la chaîne privée. « Avec TF1, nous poursuivons des relations de confiance entamées il y a dix-huit mois », déclarait le producteur, qui vend à TF1 « Stars à domicile ».

France 3 s'est faite prier pour reconduire, à la hausse, le contrat avec Réservoir Prod. La chaîne n'a peut-être pas oublié les critiques qui s'étaient abattues sur le magazine « C'est mon choix » et ne voulait pas être trop prodigue. « Nous n'avons pas pu répondre positivement aux demandes du producteur », reconnaît Bertrand Mosca, directeur des programmes. France 3 a tout de même accordé une rallonge de près de 12 % et commandé de nouvelles émissions. La saison prochaine, Réservoir Prod captera « entre 10 % et 15 % de l'enveloppe globale de 97,3 millions d'euros dévolue par France 3 aux émissions de flux [hors fiction] », précise M. Mosca.

France 2 a été moins économe. L'augmentation s'établit à 15 %. La chaîne n'a pas cherché à négocier avec d'autres producteurs. La raison : « ses concurrents potentiels ne sont pas à son niveau », signale Christopher Baldelli, directeur général délégué de France 2. Jean-Luc Delarue joue la courte de l'indépendance : « si les chaînes ne veulent pas se retrouver sous la domination d'Endemol ou d'Expand, elles doivent faire en sorte que de sociétés indépendantes existent. C'est leur intérêt ». C'est aussi celui de Réservoir Prod.

Guy Dutheil



Le 14ème Grand Prix de la Relation Client

250 entreprises mesurées

13 vainqueurs cette année

237 challengers pour l'année prochaine...

Le 6 juin 2002, lors de la cérémonie de remise des prix, les 13 trophées du 14ème Grand Prix de la Relation Client ont été décernés aux entreprises les plus performantes en termes de relation client.

- Grand Prix Or
- Grand Prix Argent
- Grand Prix Bronze
- Prix du téléphone
- Prix du mail
- Prix de l'interactivité Web
- Prix de l'avant-vente / vente
- Prix de l'après-vente
- Prix de l'accessibilité
- Prix de la convivialité
- Prix de la proactivité commerciale
- Prix des consommateurs
- Prix des acteurs de la Relation Client

- GRUPE DANONE
- CREDIT DU NORD
- PEUGEOT
- RENAULT
- NECKERMANN
- GMF
- TOYOTA FRANCE
- FRANCE TELECOM
- CORTAL
- TELE 2 FRANCE
- TISCALI FRANCE
- HENKEL FRANCE
- FINAREF

Informations au 01 55 76 86 87

grandprix@teleperformance.fr



Teleperformance

SOLUTIONS GLOBALES DE TELEMARKETING & TELESERVICES

Le premier prestataire français de centres d'appels.

www.teleperformance.fr/gp

MARCHÉS FRANÇAIS

PREMIER MARCHÉ

VALEURS FRANÇAISES

Vendredi 7 juin 9h30

Table of French stock market values including ACCOR, AFFINE, AGF, AIR FRANCE GPE NOM, AIR LIQUIDE, ALCATEL, ALCATEL O, ALSTOM, ALTRAN TECHNO. #, ARBELA, AREVA CIP, ASFA, AVOS ORIGIN, AVENTIS, AXA, BACOU DALLOZ, BAIL INVESTIS.CA, BEGHIN SAY, BIC, BNP PARIBAS, BOLLORE, BOLLORE INV, BONGRAND, BOUYGUES, BOUYGUES OFFS, BULL#, BURELLE (LY), BUSINESS OBJECTS, CANAL +, CAP GEMINI, CARBONE-LORRAINE, CARREFOUR, CASINO GUICH.ADP, CASINO GUICHARD, CASTORAMA DUB.(L), CEGID (LY), CEREL, CERESTAR, CFF.RECYCLING, CGIP, CHARGEURS, CHRISTIAN DIOR, CIG-ACTIONS A, CIMENTS FRANCAIS, CLARINS, CLM MEDITERRANEE, CNP ASSURANCES, COFACE SVN CA, COFLEXIP, COLAS, CONTIN.ENTREPR., CREDIT AGRICOLE, CREDIT.FON.FRANCE, CREDIT LYONNAIS, COS.COM.ET SYSTEMES, DAMART, DANONE, DASSAULT-AVIATION, DASSAULT SYSTEMES, DEV.R.N.-P.CAL LI #, DEVAUX(LY)#, DIDOT-BOTTIN, DMC (DOLLFUS MI), DYNACON, EFFAGE, ELECT.MADAGASCAR, ELIOR SVN SCA, ENTENAL(EX CDE), ERAMET, ESSILOR INTL, ESSO, EULER, EURAZEO.

Table of international stock market values including EURO DISNEY SCA, EURO TUNNEL, FAURECIA, F.F.P. (NY), FIMALAC, FINAXA, FONCLYON.#, FRANCE TELECOM, FROMAGERIES BEL, GALERIES LAFAYETTE, GAUMONT #, GECINA, GENERALE DE SANTE, GEOPHYSIQUE, GFI INFORMATIQUE, GRANDVISOR CAH, GROUPE GASCOGNE, GROUPE PARTOUCHE #, GR.ZANNIER (LY) #, GUYENNE GASCOGNE, HAVAS, IMERY, IMMEUBLES DE FCE, IMMOBANQUE NOM., INFOGRAMS ENTER., INGENICO, ISIS, JC DECAUX, KAUFMAN ET BROAD, KLEPHER, LAFARGE, LAGARDERE, LEBON (CIE), LEGRAND, LEGRAND APP., LEGRAND ORD., LEGRIS INDUST., LIBERTY SURF, LICENSUR, L'OREAL, LOUVERE #, LUCIA, LVHM MOET HEN., MARINE WENDEL, MARIONNAUD PARFUM., MAUSSIERE FOREST., MAUREL ET PROM., METALEURO, MICHELIN, MONTUPET SA., NATEXIS BQ POP., NEOPOST, NEXANS, NORBERT DENTRES.#, NOR-EST, NRJ GROUP., ORBERTHUR CARD SYS., ORANGE, OXYG.EXT-ORIENT., PEXCHINEY ACT ORD A., PEXCHINEY B PRIV., PENAUILLIE POLY.#, PERNOUD-RICARD., PEUGEOT., PINALUT-PRINT.RED., PLASTIC OMN.(LY), PROVIMI., PSB INDUSTRIES LY., PUBLICIS GR. SA #., PUYOINTREAU., RENAULT., REXEL., RHODIA., ROCHETTE(LA), ROUGIER #., ROYAL CANIN., RUE IMPERIALE (LY), SAGE (SA), SADEM NYA.

Table of international stock market values including SAINT-GOBAIN, SALVEPAR (NY), SANOFI SYNTHELABO, SCHNEIDER ELECTRIC, SCOR SVN, S.E.B., SEITA, SECTIBAIL(EXSEL), SIDEL, SIMCO, SOCS ROSSIGNOL, SOCIETE GENERALE, SODEXHO ALLIANCE, SOPHIA, SOPRA GROUP CB#, SPIR COMMUNIC #, SR TELEPERFORMANCE, STERIA GROUPE #, SUCR.PITHIVIERS, TAITTINGER, TECHNIP-COFLXIP, TFI, THALES, THOMSON MULTIMEDIA, TOTAL FINA ELF., TRANSICHI #, UBI SOFT ENTERTAIN., UNIBAIL (CA), UNILOG, VALEO, VALLOUREC, VINCI, VIVARTE, VIVENDI UNIVERSAL, VIVENDI UNIVERSAL, WANADOO, WORMS & CIE NOM., ZODIAC.

VALEURS INTERNATIONALES ZONE EURO

Table of international stock market values in the Euro zone including ALTADIS, AMADEUS PRIV. A., ARCELOR, B.A.S.F. #, BAYER #, COMPLETE EUROPE, DEUTSCHE BANK #, DEXIA, EADS(EX-AERO.MAT.), EQUANT N.V., EURONEXT N.V., GEMPLUS INTL., NOKIA A., ROYAL DUTCH #, ROYAL PHILIPS O.20, SIEMENS #, STAMICROELECTRONICS, TELEFONICA #, UNILEVER NV #.

VALEURS INTERNATIONALES HORS ZONE EURO

Table of international stock market values outside the Euro zone including ERICSSON #, GENERAL ELECT. #, HSBM HOLDINGS, I.B.M., KINGFISHER SICO., MERCK AND CO., NESTLE SA NOM., PHILIP MORRIS #, SCHLUMBERGER #, SONY CORP. #, TEAM PARTNERS GRP#.

NOUVEAU MARCHÉ

6/6 : 17,22 millions d'euros échangés

Table of new market performance including Altamis B2 02, Regina Rubens #, Business Inter. #, Ab Soft #, Bac Maestic, Cybersearch, Generix #, Unedata Services#, Gl Trade #, A Novo #, Cyber Pres.PubliS#, Altamir & Cie #, Brime Techn.Bon 02, Barbara Bui #, Plus mauvaises performances, Idp #, Genuity A-Regs 144, La Cie Gpe #, Titus Inter.B599, Ilog #, Alti #, InterCAL Reduct.

Table of new market performance including La Tete Ds Nuages#, Highwave Optical, Visident #, Himalaya #, Avenir Telecom #, Umanis #, Prosodie #, Plus forts volumes d'échange, A Novo #, Avenir Telecom #, Brime Techno. #, Cerep #, Devoteam #, Egide #, Gaudriot #, Gl Trade #, Highwave Optical, Ilog #, Ipsos #, Linedata Services#, Medidp #, Neuronex #, Nicox #, Prosodie #, Ioi Tec Silicon #, Valtech #, Wavecom #.

Advertisement for 'Le Monde DOSSIERS & DOCUMENTS' featuring 'L'extrême droite française' and 'Secteur public, service public'.

SECOND MARCHÉ

6/6 : 33,99 millions d'euros échangés

Table of second market performance including Chausseria (LY), Finuchem #, Cesar, Coletica, Netra Systems #, Crometal, Groupe Duarte #, Bosc Philippe Gpe#, Geci Intl., Xrt Sa#, Bricodeal #, Artis Ly., Parc Des Expos., ESR., OxyMetal, Cofidur #, Digigram #, Ausy., Sabate-Diosos Sa #, Pier Import, Team Partners Grp#.

Table of second market performance including Cf2m, Clayeux (LY), BERTHET BONDET #, Hotels De Paris #, Le Public Systeme, Petit Boy #, Navarro, Plus forts volumes d'échange, Aes Labo. Groupe #, Altedia, Alten (SVN) #, April S.A.(LY), Beneteau #, Briche Paso.(NS)#, Focnia Groupe, Hermes Intl., Ldc, M6-Metr.Tv.Act.Div, Orpea, Pcas #, Pinguely Haulotte, Rallye., Rodriguez Group #, St. Dupont #, Sabate-Diosos Sa #, Seche Environnem.#, Tonn F.Freres., Virbac #.

SICAV ET FCP

SÉLECTION

Dernier cours connu le 7/6 à 9h

Table of SICAV and FCP values including AGIPI, AGIPI ACTIONS, AGIPI AMBITION, BNP PARIBAS, BNP ASSOC.PREMIERE, BNP EURIBOR ASSOC., BNP MONE C.TERME, BNP MONE EURIBOR, BNP MONE PLACEM.C, BNP MONE TRESORE., BNP MONE ASSOCIAT., FRUCTI CAPI, FRUCTI EURO PEA, FRUCTIDOR, FRUCTIFRANCE C, PLANINTER, Fonds communs de placements, Banque populaire Assset Management, CAISSE D'EPARGNE.

Table of SICAV and FCP values including Ecur.Oblig.Int., Ecur.TechnologiesC, Ecur.Trimestr.D, Eparcour-SICAV D, GEOPTIM C, Fonds communs de placements, CDC IXIS, Multi-promoteurs, CREDIT AGRICOLE, ATOUT CROISSANCE, ATOUT EUROPE, ATOUT FCE ASIE, ATOUT FRANCE D, ATOUT FRANCE EUR., ATOUT FRANCE MONDE, ATOUT MONDE, ATOUT SELECTION, CAPITOP EUROBLIG C, CAPITOP EUROBLIG D, CAPITOP MONDOBLIG, CAPITOP REVENU, DIEZE, INDICIA EUROLAND, INDICIA FRANCE, INDOCAM AMERIQUE, INDOCAM ASIE, INDOCAM FRANCE C, INDOCAM FRANCE D, INDOCAM MULTIOBLIG, Fonds communs de placements, ATOUT VALEUR, CAPITOP MONETAIRE, CAPITOP MONETAIRE D, INDO.FONCIER, INDO.VAL.RES.

Table of SICAV and FCP values including Master Actions, Master Duo, Master Oblig., Master Pea, Optalis DynamiqueC, Optalis DynamiqueD, Optalis Equilibrec, Optalis Equilibred, Optalis ExpansionC, Optalis ExpansionD, Optalis Serenite C, Optalis Serenite D, Pacte Solidar.Log., Pacte Vert Tiers-M, CREDIT LYONNAIS ASSET MANAGEMENT, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D, Actilion PEA DYNAM, Actilion PEA EQUIL, Actilion Prudenc.C, Actilion Prudenc.D, Interlion, Lion Action Euro, Lion PEA Euro, CREDIT AM, EURCO SOLIDARITE, MONELION JOUR C, MONELION JOUR D, SICAV 5000, SLIVAFRANCE, SLIVARENTE, SLIVINTER, TRILION, Fonds communs de placements, Actilion Dynam.C, Actilion Dynam.D, Actilion Equil.C, Actilion Equil.D,

A LIRE EN LIGNE

Retrouvez sur le site Internet du Monde (www.lemonde.fr/carnet) le détail des nominations, l'essentiel des lois, décrets et décorations parus au Journal officiel, ainsi que les adresses des sites publiant des documents significatifs.

NOMINATION

François-Xavier Cuche, professeur de littérature française, a été élu président de l'Université Marc-Bloch (Strasbourg II).

DOCUMENTS OFFICIELS

La Commission des communautés européennes publie son rapport annuel sur l'égalité des chances entre les femmes et les hommes dans l'Union européenne en 2001. http://europa.eu.int/eur-lex/fr/com/cnc/2002/com2002_0258f01.pdf

Le Sénat a réalisé deux études de législation comparée, sur le travail des détenus et sur les droits politiques et syndicaux des personnels militaires. www.senat.fr/lc/lc104/lc104.html www.senat.fr/lc/lc105/lc105.html

Les Nations unies publient deux rapports sur l'administration intérimaire au Kosovo et au Timor oriental. www.un.org/Depts/dhl/docs/s2002436.pdf www.un.org/Docs/sc/reports/2002/432e.pdf

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– Dix bougies pour

Noémie.

Nous t'embrassons très fort.

Edith, Christian, Aurélien.

Décès

Shahrashoub AMIRSHAHI

s'est éteint mardi 4 juin 2002, en son soixante-huitième printemps.

Julia, Micha, Manon et Oisín, ses petits-enfants, petites-nièces et petits-neveux,
Katy et Maryam, ses nièces,
Mahchid et Michaneh, ses sœurs,
Afcine, Chahine et Pouria, ses enfants,
se retrouveront avec
Ses amis,
Ses proches,
Celles et ceux qui l'ont aimée,
au cimetière du Montparnasse, lundi 10 juin, à 15 h 30.

La crémation aura lieu le matin même, à 11 h 30, au Père-Lachaise.

– Ses enfants et petits-enfants,
Sa famille,
Et tous ceux qui l'ont connue,
ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Andrée DEGRIGNY.

Les obsèques seront célébrées vendredi 7 juin 2002, à Saran (Loiret).

– Le président,
Le secrétaire perpétuel,
Et les membres de l'Académie des sciences morales et politiques
ont le regret d'annoncer le décès de leur confrère

Bernard DESTREMAU,
membre de l'Institut,

survenu le jeudi 6 juin 2002.

– M. et M^{me} Robert Bénès,
ses parents,
Le médecin chef Henri-Nicolas Bénès,

M. et M^{me} Gaël Aulanier,
M. et M^{me} Pierre Boulon,
Le docteur Luce Bénès,
M. et M^{me} David Houdusse,
ses frère et sœurs,
Ses neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Laurent BÉNÈS,
ICETA,

survenu le 5 juin 2002, à cinquante ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 10 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Gervais-Saint-Prothais de Gisors (Eure), suivie de l'inhumation dans l'intimité au cimetière des Gonards à Versailles.

Cet avis tient lieu de faire-part.

71, boulevard Cotte,
95880 Enghien-les-Bains.

– Liliane Delaby, née Martin,
son épouse,
Xavier et Stéphen,
ses enfants,
Chantal,
sa belle-fille,
Garance et Maxime,
ses petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Jean-Paul DELABY,

survenu le 5 juin 2002, dans sa soixante-quinzième année.

Un service d'action de grâces aura lieu le lundi 10 juin, à 11 heures, en l'Église réformée du Saint-Esprit, 5, rue Requépaine, Paris-8^e.

Ni fleurs ni couronnes.

Dons possibles au foyer protestant d'Aubervilliers, CCP 2586867T Paris.

« *Celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais.* »
Jean XI, v. 25.

– Marie-Aline
et Jean-Edmond Bourgeois,
Marie-Odile Dufaur,
ses enfants,
Serge, Agnès, Alix et Yann,
ses petits-enfants,
Marion, Camille,
ses arrière-petites-filles,
Et toute la famille,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean DUFUR,
avocat général honoraire,
officier de la Légion d'honneur,

survenu le 4 juin 2002, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 10 juin, à 11 heures, en l'église Saint-Jacques, à Amiens.

20-22, rue des Lyanes,
75020 Paris.

Hugues FANFANI,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre avec palme,
médaille de la Résistance,

né le 24 novembre 1913.

Notre généreux, courageux, héroïque Fanfan nous a quittés au matin du 24 mai 2002.

Pour tous ceux qui l'ont connu et aimé, le monde est plus vide.

Mais tu continueras à nous éclairer par ton exemple, que nous devons transmettre.

Sa famille,
Ses amis,
Ses camarades de la Résistance.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anne Fanfani,
née Rita Schragenheim,
78390 Bois-d'Arcy.

– Mon frère,

Jean-Noël GARLAUD,

est allé au bout de sa souffrance, le 22 mai 2002.

Merci

A ses collègues de travail,
A ses amis du Grand Orient,
de l'avoir accompagné le mardi 4 juin, jusqu'à sa dernière demeure.

Paule Damais-Garlaud,
58290 Vandenesse.

– Alain Jancou,
son époux,
Patrice et Simon,
ses fils,
Sa famille et ses amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

Jasmine JANCOU,
née VÜ TÛyet,

le 5 juin 2002, à l'âge de cinquante-huit ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 10 juin, à 14 h 30, en la paroisse Notre-Dame-du-Travail, 59, rue Vercingétorix, Paris-14^e.

26, rue du Commandant-Mouchotte,
75014 Paris.

– Rémy Pech,
président de l'université de Toulouse-Le Mirail,
Christophe Picard,
directeur de l'UFR histoire, arts et archéologie,
Jack Thomas,
directeur du département d'histoire,
La chaire et le pôle européens Jean-Monnet,
Le groupe de recherches et d'études scandinaves,
Ses collègues et ses étudiants,
ont le profond regret de faire part du décès de

Bertrand de LAFARGUE,
maître de conférences
d'histoire contemporaine,

survenu le mercredi 5 juin 2002, à Toulouse, à l'âge de cinquante-quatre ans.

L'incinération aura lieu le vendredi 7 juin, à 11 h 30, au crématorium de Cornebarieu (Haute-Garonne).

– M^{me} Catherine Lebœuf,
son épouse,
Christophe,
son fils,
Marie-Joëlle,
et Alexandre, son petit-fils,
M^{me} Hélène Lebœuf,
sa mère,
M. et M^{me} Claude Lebœuf,
son frère et sa belle-sœur,
M. et M^{me} Jean-Pierre Drappeaud,
son beau-frère et sa belle-sœur,
Et tous ses proches,
ont le chagrin de faire part du décès brutal en Italie de

M. Joseph LEBŒUF,
ingénieur ECP,
chevalier de la Légion d'honneur.

Une cérémonie religieuse réunira sa famille et ses amis, en l'église de Chail par Melle (Deux-Sèvres), le mardi 11 juin 2002, à 15 heures, suivie de l'inhumation dans le caveau familial à Chail.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons pourront être faits à la Fédération pour la recherche sur le cerveau, 48, rue Bargaue, Paris-15^e.

16, quai de Bernonville,
17410 Saint-Martin-de-Ré.
51, rue de Jarnac,
16100 Cognac.
4, rue Planquette,
17000 La Rochelle.

– Le président-directeur général,
Et le comité exécutif du groupe Pechiney
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Joseph LEBŒUF,
ancien directeur
du département Cebal de Pechiney
et président-directeur général
de Cebal SA,

survenu le 1^{er} juin 2002.

Une cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Chail par Melle (Deux-Sèvres), le mardi 11 juin, à 15 heures.

– M^{me} Simone Nedelec,
son épouse,
M. et M^{me} Jean-Louis Nedelec,
M^{me} Françoise Baudouin,
ses enfants,
Clément, Grégoire, Matthieu, Lucas,
Zoé et Emilie,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Gabriel NEDELEC,

survenu à Paris-20^e, le 5 juin 2002.

L'incinération aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, Paris-20^e, lundi 10 juin, à 11 h 10, salle Landowski.

29, rue des Boulets,
75011 Paris.

– Toute sa famille,
Et ses amis
ont la douleur de faire part du décès de

Christian RICHERT,

survenu le 6 juin 2002, à l'âge de soixante et un ans.

8, square de Moissac,
77410 Annet-sur-Marne.

– Le président,
Le directeur général,
Le personnel de Dagriss,
Et l'ensemble des partenaires du groupe,
ont l'immense regret de faire part du décès de

M. Maurice TOURANCHEAU,
inspecteur général de l'agriculture,
officier de la Légion d'honneur,
ancien directeur général (1971-1981)
et ancien président
de la société (1981-1987),

survenu le 18 mai 2002, dans sa soixante-dix-neuvième année.

– La Licra (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) a la tristesse de faire part du décès de l'une de ses grandes militantes, survenue le 2 juin 2002,

Johelle ROUÉ-VILLENEUVE,
avocate au Conseil d'Etat
et à la Cour de cassation,
ancienne présidente de la commission juridique de la Licra,
membre du bureau exécutif
de la Licra.

– Patricia, Lisa et Stéphanie,
ses petites-filles
témoignent de la grande humanité et de l'immense bonté de

Antoinette Louise ROZIER,
née SUSINI,

partie dans la lumière, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, le 4 juin 2002.

Anniversaires de décès

Brigitte, Betty ABOUKRAT

est partie il y a un an.

Sa famille,
Et ses amis
se réuniront le dimanche 9 juin 2002, à 11 heures, au cimetière de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).

– Voilà dix ans, le 8 juin 1992,

Marie-Claire WALLON

nous quittait.

Ses enfants et petits-enfants pensent à elle avec tendresse, ainsi qu'à son époux,

Henri WALLON,

leur père et grand-père.

Tous les jours dans le « Carnet du Monde »
NAISSANCES,
ANNIV. DE NAISS.,
MARIAGES,
FIANÇAILES, PACS
FORFAIT 10 LIGNES
120 € - 787,15 F TTC
La ligne suppl. : 12 € - 78,71 F TTC
TARIF ABONNÉS 100 € - 655,96 F TTC
La ligne suppl. : 10 € - 65,60 F TTC
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36
e-mail: carnet@mondepub.fr

Cérémonies religieuses

– Sigrid Dondoux, née Ujma,
sa femme,
Arnaud et Harald,
ses enfants,
invitent les nombreux amis, collègues,
collaborateurs et proches de

Jacques DONDOUX,

décédé brutalement, à Saint-Agrève, le 21 mai 2002,

qui n'ont pu se rendre aux obsèques, en Ardèche, à assister à la cérémonie religieuse au temple de l'Église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame, Paris-6^e, le jeudi 20 juin, à 18 heures.

Conférences

LE MOUVEMENT JUIF LIBÉRAL DE FRANCE (MJLF)

vous invite à une conférence de **Bertrand Poirot-Delpech**, de l'Académie française, et de **Ida Grynspan**, auteurs du livre : « **J'ai pas pleuré** », éditions Robert Laffont,

sur le thème : « **Ne pas en finir de raconter** », animé par **Serge Moati**,

le mardi 11 juin 2002, à 20 h 30, au MJLF, 11, rue Gaston-de-Caillavet, Paris-15^e (métro Charles-Michel), PAF : 10 euros.

Cours

Apprendre le russe à Moscou, au CREF.

Stages été intensifs. Stages à l'année. www.apprendrelerusse.com (00) 7-095-203-70-68.

Soutenances de thèse

– **Martine Becker** a soutenu, le 23 mai 2002, à l'Institut de géographie (Paris-IV - Sorbonne), sa thèse de doctorat en géographie « **Paysages militaires et tourisme en France** ».

Le jury, composé de MM. les professeurs Jean-Paul Amat (Paris-IV, président), Hervé Coutau-Bégarie (EPHE), André Humbert (Nancy-II), Jean-Robert Pitte (Paris-IV, directeur de recherche), et du colonel François Dallemagne, lui a décerné la mention Très Honorable, avec ses félicitations à l'unanimité.

MENSUEL • N° 304 • JUIN 2002

Le Monde de l'éducation

Luc Ferry
Son plan
Sa méthode
Son équipe

BREVET - BAC
Tout sur la triche

ENTRETIEN
Antonio Negri
Souvenirs d'un maître à penser

Prof et homo
L'omerta

CORÉE DU SUD : L'ÉCOLE NON STOP

HISTOIRE : L'ÉCHEC ÉDUCATIF DE L'ALGÉRIE FRANÇAISE

Dossier
Ils sont indésirables en classe

Handicapés, immigrés, surdoués...
Ces enfants dont l'école ne veut pas

VIENT DE PARAÎTRE

Abonnez-vous au Monde pour **26,35 €** (172,84 F) par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Oui, je souhaite recevoir *Le Monde* pour **26,35 €** (172,84 F) par mois par prélèvement automatique.

M. M^{me} Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : [] [] [] [] [] [] Localité :

Offre valable jusqu'au 30/06/2002 en France métropolitaine pour un abonnement postal.

201MQPAE

Autorisation de prélèvements

N° NATIONAL D'ÉMETTEUR
N° 134031

Organisme créancier : **Société Editrice du Monde**
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date :

Signature : []

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

Pour tout renseignement concernant le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc :
Téléphonez au 01-44-97-54-54 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.

Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 825 022 021 (0,15 € TTC/min)

Le Monde (USPS-0009729) is published daily for \$ 892 per year *Le Monde* 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518
Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23-451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

AUJOURD'HUI

SPORTS

La finale du **CHAMPIONNAT DE FRANCE DE RUGBY** a lieu samedi 8 juin au Stade de France. Cette rencontre oppose deux clubs du Sud-Ouest, Biarritz et Agen, deux équipes qui ne se sont jamais affrontées à ce

stade de la compétition. « Deux équipes qui se battent pour des raisons opposées et avec des **MOYENS DIFFÉRENTS** », assure l'entraîneur d'Agen. Les deux adversaires ne pratiquent pas le même jeu et n'hésitent

pas à se critiquer, mais cette rencontre inédite peut réserver quelques surprises. **PHILIPPE BENETTON**, capitaine depuis quatre ans de la formation agenaïse, espère rééditer l'exploit de 1988. Les proches du

club basque eux se mobilisent depuis une semaine pour assurer le succès de cette **FÊTE**. Des trains spéciaux sont prévus pour le voyage à Paris et la salle réservée pour une cérémonie à Biarritz.

Biarritz et Agen s'affrontent pour le bouclier de Brennus

Rugby • La finale du championnat de France, samedi 8 juin au Stade de France, oppose deux clubs qui ne se sont jamais rencontrés à ce niveau. Mais aussi deux institutions de l'Ovalie, bien différentes dans leur gestion et leurs finances

LA 101^e FINALE du championnat de France de rugby entre le Biarritz Olympique (BO) et le Sporting Union Agen (SUA) porte en elle bien des rancœurs. Elle se présente d'abord comme une rencontre frontale entre deux équipes qui ne se sont jamais affrontées à ce stade de la compétition. Entre deux institutions aussi, qui régissent le monde du rugby.

D'un côté, Biarritz, qui doit sa résurrection à Serge Blanco, président de la Ligue. De l'autre, Agen, présidé depuis le mois de décembre 2000 par Jean-Pierre Guignard, le beau-frère de Bernard Lapasset, lui-même président de la Fédération française de rugby et successeur d'Albert Ferrasse... l'Agenais. Cet héritage pèse encore lourd sur les épaules des Lot-et-Garonnais. Ceux-ci furent d'ailleurs suspectés, quand ils enregistrèrent 10 millions de francs de déficit, d'avoir bénéficié de la mansuétude fédérale.

« Il est vrai que, au fond des esprits, ces vieux oripeaux nous colent encore un peu au corps, reconnaît Jean-Pierre Guignard. Mais, à l'intérieur du club, cette hérédité ne se fait plus sentir. » Il souhaite montrer désormais que le SUA est redevenu le club de tous les Agenais, surtout depuis qu'une souscription populaire a comblé, avec l'aide substantielle d'un industriel régional et des collectivités locales, le gouffre qu'avaient creusé ses anciens dirigeants.

Agen doit aussi digérer sa disqualification du Bouclier européen pour n'avoir volontairement pas aligné sa meilleure équipe dans cette compétition. Sanction qui vient d'être confirmée par les instances européennes. « Notre tort, se défend Jean-Pierre Guignard, est



BE/PLA DÉPÊCHE DU MIDI

d'avoir dit ouvertement que nous voulions ménager la santé de nos joueurs et recentrer nos objectifs sur le championnat. Ça arrive tous les jours dans toutes les entreprises. » Et il tient pour « hypocrites » les réactions du monde rugbystique.

L'entraîneur du BO, Christian Lanta, en place depuis quatre ans, a vécu tous les maux de tête d'un club largement sponsorisé par les laboratoires UPSA. « Cette finale, dit-il, est intéressante parce qu'elle oppose deux équipes qui se battent

pour des raisons opposées et avec des moyens différents. Il y a Agen dont la survie repose sur 300 petits partenaires et, de l'autre, une équipe qui baigne dans le mécénat. » Lanta veut parler de l'appui, discret et lucratif, fourni par Serge Kampf, fondateur de Cap Gemini, au Biarritz Olympique. Sans lui, il eût certainement été difficile au club de s'offrir cette saison les services de Joe Roff, le champion du monde australien, qui se montra déterminant devant Montferrand, en demi-finales. Le

gérant du service informatique a investi dans le rugby par pure amitié pour Serge Blanco.

LES PRÉJUGÉS ONT LA VIE DURE

« Le BO représente vingt ans de ma vie. C'est mon club, mais je n'y exerce plus de fonction ni d'influence », n'a de cesse de répéter l'ancien arrière international. Ainsi Blanco aimerait qu'on arrête de le brocarder lorsqu'un arbitre refuse, comme ce fut le cas samedi dernier à Bordeaux, un essai aux adversai-

Lors de la demi-finale qui l'opposait au Stade toulousain, samedi 1^{er} juin, sur le stade de la Mosson, à Montpellier, l'équipe d'Agen avait su créer la surprise en faisant tomber les champions de France en titre. Les joueurs du Lot-et-Garonne n'avaient pas pratiqué de grandes envolées, mais ils s'étaient montrés offensifs face aux hommes en noir de Toulouse, réussissant plusieurs fois à bousculer leurs lignes. Après douze années de disette, le club agenaïse remportait une demi-finale du championnat (21-15) et effaçait ainsi ses déboires dans les compétitions européennes. Un succès qui peut en appeler d'autres.

lot-et-garonnais a été sacré meilleure attaque et meilleure défense des play-offs et qu'il a pratiqué toute la saison un rugby de mouvement, de loin le moins indigent du Top 16.

Guy Novès, le manager du Stade toulousain, était d'ailleurs le premier à le reconnaître en soulignant qu'Agen jouait « à la toulousaine ». « Il est vrai que l'on a bâti notre victoire en demi-finales sur une grosse défense, et que, dans le respect de nos schémas tactiques, les joueurs sont allés presser très haut leurs adversaires. Mais nous ne nous faisons pas d'illusions, c'était le seul moyen de passer », expliquait Christophe Deylaud, le coach des lignes arrière agenaïses. Pour sa part, Pierre Berbizier, demi de mêlée historique d'Agen et du XV de France, ne se fait pas d'illusion sur la qualité du jeu qu'offriront les deux équipes, samedi soir. « Il est fort probable, dit-il, que les deux équipes, samedi soir, limiteront encore au maximum les prises de risque. »

Berbizier était du dernier titre agenaïse conquis en 1988 aux dépens de Tarbes. Un match à l'ancienne (9-3). Il s'agissait alors de la première saison au SUA de Philippe Benetton, 34 ans, capitaine toujours aussi valeureux des Blanc et Bleu. Il est le seul avec Olivier Roumat, côté Biarrot, à avoir soulevé dans sa carrière un bouclier de Brennus. Tout comme Jean-Michel Gonzales, Thomas Lièvremont, Philippe Bernat-Salles ou Christophe Lamaïson, présents samedi soir sur la pelouse du Stade de France, ils appartiennent à cette génération qui ne s'est jamais résignée devant l'outrageuse domination toulousaine ces dix dernières années.

François Aubel

La côte basque voit rouge et blanc

BAYONNE

de notre correspondant

« Aupa BO, allez le BO ! » Banderolles, autocollants, affichettes, la côte basque n'a d'yeux depuis une semaine que pour le Biarritz Olympique transformé en équipe-fanion des sociétaires ou des simples amateurs, des Basques, des Biarrotts comme de leurs voisins, et parfois rivaux bayonnais ou luziens. Avec un regard quelque peu distrait pour la Corée et le Japon, dirigeants et supporters, collectivités locales et sponsors se mobilisent dans la fièvre, mais avec méthode.

Bien à l'avance, les sociétaires avaient été prévenus. En cas de victoire en demi-finale, les billets pour les 10 000 places allouées au club au Stade de France seraient en vente à partir de dimanche 2 juin, 9 heures, ce qui, compte tenu de la liesse la veille dans les rues de la cité balnéaire, devenait un rendez-vous aléatoire. Les choses sérieuses ont donc commencé lundi : dès avant l'ouverture, les files se formaient à l'emblématique stade d'Aguilera pour arracher le précieux sésame.

150 000 € POUR MONTER À PARIS

Cet engouement ne devait pas échapper à la sagacité de monten-l'air puisque, mercredi, le siège des rouge et blanc était cambriolé. S'emparant d'un coffre-fort, ces visiteurs mettaient la main sur billets, disquettes, formulaires et

sur de la menu monnaie. Un domage de 30 000 € qui poussait les dirigeants à minimiser l'opération.

Quelques heures auparavant, le BO (Serge Blanco en tête), la municipalité de Biarritz, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, la région Aquitaine et la communauté Bayonne-Anglet-Biarritz s'entendaient sur un financement de 150 000 € pour envoyer à Paris des supporters à un coût raisonnable, et particulièrement des jeunes. Et la SNCF de faire diligence pour préparer trois TGV et autant de trains Corail.

Les uns comme les autres ne s'annoncent ni tristes ni muets tant fanions, drapeaux basques, tee-shirts ont été confectionnés dans l'urgence et en abondance. En plus du financier officiel de l'équipe, la société de services informatiques Cap Gemini, le quotidien régional Sud-Ouest ou l'entreprise de sous-traitance aéronautique Lauak sont de la partie, « parce que le BO, c'est nous, c'est les gens d'ici », résume son PDG, Jean-Marc Charritton.

Pas de réserves non plus pour les hypermarchés locaux, qui n'ont pas oublié les promotions dans leurs rayons boissons, bérets, foulards et autres tenues annonciatrices des fêtes de Bayonne. Justement, côté ambiance, les plus récentes soirées ont été mises à profit par les chœurs et les différents groupes vocaux pour peaufiner des répertoires à galvaniser, si besoin, les Betsen, Peyrelongue et autres Bidabé.

« Qu'ils gagnent ou pas, ce sera pareil », augure un habitué. Dimanche 9 juin, les joueurs seront reçus, non pas à la mairie, en proie à une fièvre cette fois électorale, mais au casino municipal face à la mer dans le solennel salon des ambassadeurs. Et, à n'en pas douter, au premier rang les accueillera le président du BO. A première vue, rien de plus naturel, enfin presque, car Marcel Martin et sa famille sont... agenaïse de naissance.

Michel Garicoix

Philippe Benetton, quatorze années de lutte sous les couleurs d'Agen

IL N'AURAIT certainement pas été le candidat idéal pour vanter, comme son coéquipier Christophe Lamaïson avec qui il obtint le grand Chelem en 1998, les vertus d'un après-rasage. Jamais les marques n'ont réquisitionné Philippe Benetton

■ PORTRAIT

« Sa grande force c'est d'être un soldat exemplaire et un solide défenseur »

comme mannequin. « Parce que je n'ai pas recherché la lumière ailleurs que sur un terrain », explique le troisième-ligne d'Agen spontanément associé aux besognes ingrates du rugby.

« Philippe a le visage de ceux qui ont mis la tête où la plupart des rugbymen n'auraient pas déposé un orteil. Il n'a jamais triché », sourit Daniel Dubroca, ancien talonneur d'Agen et de l'équipe

de France. Le rugby a sauté aux yeux de Philippe Benetton, joueur sans garde-corps qui répugne à porter un casque ou des épaulières. « Parce que de toute façon ça peut casser avec ou sans protection. Et cela m'empêche surtout de sentir la couenne de mes adversaires sur les plaquages », lâche-t-il, le cou raidi par quatorze années de luttes sous les couleurs d'Agen et de l'équipe de France (59 sélections entre 1989 et 1999), seul rescapé de la dernière finale victorieuse du SUA, en 1988 (victoire sur Tarbes : 9-3).

« C'était un joueur discret hors du terrain qui arrivait de Cahors. Il était seulement espoir et pour sa première saison à Agen, il avait intégré l'équipe première. Avec son humilité et sa passion débordante, il s'est très vite imposé comme le Philippe Sella des avants », se souvient Pierre Berbizier, demi de mêlée qui officiait en 1988 sous la protection du jeune Benetton avant de devenir son entraîneur en équipe de France.

Selon le président du club, Jean-Pierre Guignard, Philippe Benetton, capitaine depuis quatre ans, est la tête de pont entre les finalistes de

1988 et ceux de 2002. Un joueur qui a glissé sans dommages vers le professionnalisme, tout en dirigeant l'office des sports du Conseil général du Lot-et-Garonne. « Cela n'a pas changé grand-chose pour moi. Déjà chez les amateurs, je m'entraînais tous les jours », reprend l'intéressé qui vient de prolonger d'un an son contrat, avec une saison supplémentaire en option.

A 34 ans, il avoue prendre encore énormément de plaisir à jouer, n'ayant pas trouvé le temps, depuis 1995 et une vilaine fracture du bras droit contre l'Ecosse en Coupe du Monde, de se faire enlever les broches. « J'ai encore envie d'arriver à l'heure sur le terrain, sourit-il. Et j'ai aussi la chance d'être ménagé par deux entraîneurs avec qui je partage une conception du jeu. » Philippe Benetton admet que le rugby a changé mais, pour lui, le combat reste intact. « Sa grande force, reprend Dubroca, c'est d'être à la fois un soldat exemplaire, un solide défenseur et d'avoir su s'intégrer dans le jeu de mouvement. »

F. Au

JOUEZ ET GAGNEZ DES VOYAGES AU SOLEIL, DES SÉJOURS EN CHÂTEAU ET DES BONS D'ACHAT en composant le 0 892 230 032 (0.34 € / mn)

PROMOTIONS EXCEPTIONNELLES :

SÉNÉGAL à partir de 390€
(Départs les 09 - 16 - 23 et 30 juin)
HÔTEL LES COCOTIERS SALLY
Séjour 8 jours 7 nuits en demi-pension
Base chambre double

Grandes-marques

CHATEAUX & COUNTRY

Libertyvac.com

vous offre des bons d'achat d'une valeur de 230 €. Pour tout renseignement : grandes-marques.com

vous offre des séjours en famille au Manoir de Vertot. Devenez propriétaire d'un château le temps d'un week-end. Pour tout renseignement : chateaux-country.com

vous offre des séjours pour deux personnes au Sénégal et en République Dominicaine. Pour tout renseignement : 01 49 29 33 33

CRÈTE à partir de 495€
(Départ le 28 juin)
HÔTEL * L'ATALI VILLAGE (FORMULE TOUT COMPRIS)**
Séjour 8 jours 7 nuits
Base chambre double

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS AU 01 49 29 33 33

Libertyvac.com

Bfm

RTL

Entreprendre

(Date limite de participation : 9 juin 2002 à minuit.)

La règle du jeu est déposée chez Maître Gérard Simonin, Huissier de Justice, 54 rue Tailbout, 75009 Paris. Pour tout renseignement, écrire à Mediacom Promotion, 38 rue de Penthièvre, 75008 Paris et joindre un timbre pour la réponse.



L'Armada espagnole débarque sur la terre de Roland-Garros

Tennis • Trois des demi-finalistes des Internationaux de France, Alex Corretja, Albert Costa et Juan Carlos Ferrero sont des joueurs venus d'au-delà des Pyrénées. Quant au dernier, le Russe Marat Safin, il s'est formé à Valence

LA TERRE BATTUE est leur surface de prédilection et, une fois encore, ils brilleront lors des Internationaux de France. Avec trois représentants dans le dernier carré cette année, au moins un Espagnol figurera, dimanche 9 juin, en finale. Ces dix dernières années, Sergi Bruguera (en 1993 et 1994) et Carlos Moya (en 1998 face à Alex Corretja) ont déjà inscrit leur nom au palmarès de Roland-Garros.

Dès le mardi 4 juin, l'Armada espagnole a placé ses vaisseaux. Albert Costa a ouvert le tir en se qualifiant contre l'Argentin Guillermo Canas au prix d'un match marathonien de plus de quatre heures, (7-5, 3-6, 6-7 (3-7), 6-4, 6-0). Le jeudi suivant, dans une rencontre à épisodes arbitrée par les humeurs de la météo, Alex Cor-

retja ne laissait aucune chance au Roumain Andrei Pavel (7-6 (7-5) 7-5, 7-5) et ne mettait que onze minutes à conclure le match débüté l'avant-veille face au jeune père épuisé après une quasi nuit blanche passée en Allemagne au chevet de sa femme qui accouchait.

Dans un match également en trois temps qui avait débüté la veille, Juan Carlos Ferrero a joué son meilleur tennis pour venir à bout de l'Américain Andre Agassi (6-3, 5-7, 7-5, 6-3). Enfin, dans une confrontation à sens unique (6-3 6-2, 6-2), Marat Safin complète le carré après sa victoire sur le Français Sébastien Grosjean, dont la blessure aux adducteurs a fini par se rappeler à son mauvais souvenir.

Face à l'hégémonie ibérique, le Moscovite résident monégasque est un cas à part. Nés à quinze jours d'intervalle en 1980, Marat

Safin et Juan Carlos Ferrero, qui devaient s'opposer vendredi 7 juin sur le Central, se sont retrouvés dès l'adolescence au centre d'entraînement de Valence, et le Russe a quitté l'Espagne alors qu'il avait à peine 20 ans. « Je le connais depuis que j'ai 13 ans, explique Marat Safin. On a joué ensemble dans les divers championnats juniors que nous avons disputés. Je connais son jeu, il connaît le mien. On a beaucoup échangé des balles ensemble et j'aime bien son jeu. »

PAS FORCÉMENT FAVORI

Bien que tête de série numéro 2 alors que son rival est numéro 11, Marat Safin ne partira pas forcément favori. Vendredi, les deux hommes vont se retrouver pour la sixième fois de leur carrière sur le circuit professionnel. Dans leurs face-à-face, le Russe l'a jusqu'à présent emporté par trois victoires

à deux, mais, encore une fois, rien ne laisse penser que la statistique vaudra réalité tant les ressources combattives du fin Espagnol semblent inépuisables et sa détermination à toute épreuve.

Il était à craindre que cette domination venue d'au-delà des Pyrénées ne nuise à la qualité du spectacle et ne finisse par imposer un jeu banalisé, puisque a priori issu du même moule, des mêmes centres de formation, voire animé par les mêmes entraîneurs. Au vu des rencontres qui ont eu lieu ces derniers jours, on est en droit de penser le contraire. On peut bien sûr admettre une parenté stylistique, notamment sur l'emploi consommé d'un revers à une main, entre les jeux de fond de court d'Albert Costa et d'Alex Corretja. Mais tous les deux ont prouvé depuis le début du tournoi que confrontés à l'impératif de la victoire, leur jeu pouvait se tendre et produire un spectacle d'une grande intensité, loin des parties d'essui-glace du temps fameux des Suédois.

Bien que l'ascendant soit du côté d'Alex Corretja pour sa régularité dans les grands rendez-vous, et peut-être grâce à la plus grande résistance de ses nerfs, leur dernière confrontation avait toutefois tourné à l'avantage d'Albert Costa, cette année, en quart de finale du tournoi de Barcelone. Sur un score qui en dit long quant à la difficulté qu'ils eurent à se départager (5-7, 7-6, 7-6). Les deux Espagnols devront, en outre, oublier les liens d'amitié qui les unissent : la semaine prochaine, Alex Corretja doit être le témoin du mariage d'Albert Costa. « Mais je ne lui ferai pas de cadeau. Son cadeau de mariage, je le lui ai déjà offert », a prévenu la tête de série numéro 18.

Le jeu de ces deux adversaires du jour n'a rien à voir avec celui de Juan Carlos Ferrero qui exploite un registre d'une grande variété et d'une grande agressivité toute contenue. Ce dernier qui sort d'une victoire lors du dernier tournoi de Monte Carlo sur un autre Espagnol Carlos Moya, est certainement le plus ambitieux du groupe : en trois participations à Roland Garros, il est systématiquement parvenu en demi-finale.

Doté d'un jeu très offensif, le Valencien sait aussi attendre pour mieux bondir sur sa proie, plier pour mieux réagir et asséner ses retours coups de fouet. « La terre battue, c'est sa surface de prédilection, reconnaît Andre Agassi. Il a un extrêmement bon coup droit, des deux côtés du court, et il a un très bon premier service. » L'Espagnol est également aidé par l'expérience acquise au cours de ses derniers tournois : « Face aux moments difficiles, tu sais si tu dois gérer le point, calmer le jeu, jouer plus vite. Tu es plus calme, explique El Mosquito. Face au chêne Andre Agassi, Juan Carlos Ferrero a su se faire roseau.

Jean-Jacques Larrochelle

RÉSULTATS

● Simple messieurs (quarts de finale)

Corretja (Esp, n° 18) b. Pavel (Rou, n° 22) 7-6 (7/5), 7-5, 7-5. Ferrero (Esp, n° 11) b. Agassi (Usa, n° 4) 6-3, 5-7, 7-5, 6-3.

Safin (Rus, n° 2) b. Grosjean (Fra, n° 10) 6-3, 6-2, 6-2.

● Simple dames (demi-finales)

S. Williams (Usa, n° 3) b. Capriati (Usa, n° 1) 3-6, 7-6 (7/2), 6-2. V. Williams (Usa, n° 2) b. C. Fernandez (Arg) 6-1, 6-4.

DÉPÊCHES

■ **CYCLISME : Système U** a renoncé à prendre le relais de Bonjour début 2003 dans le sponsoring cycliste, a indiqué, vendredi 7 juin, Philippe Raimbaud, manager de l'équipe vendéenne, confirmant un article de *L'Equipe* du même jour.

■ **DOPAGE : Dick Pound, président de l'Agence mondiale antidopage**, a assuré, vendredi 7 juin dans un entretien à *L'Equipe*, qu'il sera intransigeant dans la mise en œuvre, d'ici aux JO 2004, du code mondial antidopage (harmonisation des règlements et sanctions) adopté le 4 juin : « Tout défaut de la part d'un gouvernement de respecter l'échéancier empêcherait son pays d'accueillir des compétitions internationales, JO compris. Même chose pour les comités olympiques nationaux, qui ne pourraient participer ni accueillir des compétitions internationales. Enfin les fédérations internationales verraient leur sport exclu du programme olympique. »

■ **FOOTBALL : Nicolas Anelka** a signé, jeudi 6 juin, un contrat de quatre ans avec Manchester City, club promu en 1^{re} division anglaise. L'attaquant français (prêt à la saison passée à Liverpool) aurait été vendu 19 millions d'euros par le Paris SG.

■ **L'agent de joueurs Gilbert Sau** a été placé en garde à vue, jeudi 6 juin à Marseille, dans le cadre d'une information judiciaire sur l'OM ouverte en décembre 1999 (abus de biens sociaux, faux et usage de faux). Gilbert Sau fut au cœur des transferts de l'OM qui, selon la justice, auraient pu donner lieu, entre 1997 et 1999, à des opérations frauduleuses et des commissions occultes.

■ **NATATION : la Costaricaine Claudia Poll** (29 ans), championne olympique du 200 m nage libre en 1996, a été suspendue pour quatre ans après un contrôle positif à la norandrostérone, a annoncé, jeudi 6 juin, la Fédération internationale de natation.

■ **SKI ALPIN : les championnats du monde 2007**, ont été attribués jeudi 6 juin, à la station suédoise de Are, qui a été préférée à Val d'Isère.

Les sœurs Williams meilleures joueuses au monde

LES Y VOILÀ, toutes deux en finale des Internationaux de France de Roland-Garros. Jeudi 6 juin, Venus et Serena Williams sont devenues les deux premières sœurs à se hisser à ce stade de la compétition à Paris. La cadette, Serena, a battu la tenante du titre et numéro un mondiale, l'Américaine Jennifer Capriati, au terme d'une partie techniquement médiocre (3-6, 7-6 (7-2), 6-2). Son aînée a fait les choses plus simplement, en disposant du Petit Poucet de la compétition, l'Argentine Clarissa Fernandez (6-1, 6-4).

Richard Williams avait annoncé que ses filles seraient numéro un et numéro deux mondiales. C'est donc fait. Cinq ans après leur arrivée sur le circuit professionnel, Venus et Serena, âgées de respectivement de 21 et 20 ans, sont sur le toit du monde. En battant Jennifer Capriati, Serena est devenue la dauphine de sa sœur, qui était assurée de la tête du classement depuis sa qualification en quart de finale.

« C'était inévitable, a déclaré Jen-

nifer Capriati, qui régresse de la première à la troisième place. Les choses ont été programmées et elles ont eu une bonne année. Nous allons voir si elles peuvent rester au sommet. Je ne pense pas que les choses auraient été aussi vite pour elles si toutes les joueuses avaient été là. »

En un an, le tennis féminin a vu disparaître des courts deux anciennes joueuses qui furent numéro un mondial : l'Américaine Lindsay Davenport soigne une blessure à la cuisse contractée en septembre 2001, et la Suisseuse Martina Hingis se remet à peine à marcher après une opération des ligaments d'une cheville en mai.

VENUS A PRIS L'ASCENDANT

En tête alors que Jennifer Capriati, championne des Internationaux d'Australie et de Roland-Garros, avait de nombreux points à défendre en cette première moitié de saison, les Williams ont pu, au contraire, grignoter des places, puisqu'elles avaient connu un début de saison moyen en 2001.

A Paris, le tirage au sort a voulu qu'elles puissent se rencontrer au stade ultime. Elles avaient déjà disputé la finale d'un tournoi du Grand Chelem aux Internationaux des Etats-Unis, en septembre 2001. Venus avait battu Serena (6-2, 6-4). Dans les confrontations entre les deux sœurs, Venus a pris l'ascendant. L'aînée mène par cinq victoires à deux. Serena est pourtant sortie victorieuse du dernier match (6-2, 6-2) en demi-finale du tournoi de Miami en mai 2001.

Les parties entre les deux sœurs n'ont pas laissé de souvenirs impénétrables, si ce n'est par leur pauvreté. Samedi 8 juin, elles rêveront toutes deux de gagner les Internationaux de France. Adversaires, elles se veulent un destin gémellaire, difficile à négocier. Pour Venus, le présent est cornélien : « Je veux rester numéro un mondial, mais je voudrais aussi que Serena soit numéro un, a-t-elle déclaré. Je ne vais pas lui donner la place, mais je suis sûre qu'elle l'aura. »

Bénédicte Mathieu

Une nouvelle EPO alarme les milieux de l'antidopage

Le Dynepo, médicament anti-anémique, serait indétectable

« **BIEN SÛR** que cela les inquiète. » Conseiller auprès de l'Union cycliste internationale (UCI), Gérard Dine, directeur du laboratoire biotechnologique de Troyes (Aube), n'en fait pas mystère : les autorités du cyclisme sont en alerte. L'objet de leur anxiété tient en trois syllabes : Dynepo, un médicament anti-anémique, utilisable en appoint des chimiothérapies, qui présenterait des caractéristiques très proches de celles de l'érythropoïétine (EPO) produite par le corps humain et serait difficilement détectable lors des contrôles antidopage.

C'est la chaîne de télévision Italia Uno qui, le 20 mai, dans la tourmente des affaires de dopage du Giro, a placé les projecteurs sur cette nouvelle génération d'EPO. L'un de ses journalistes a assuré que le Dynepo serait en usage dans le peloton. L'information n'a guère surpris Willy Voet : « Ce n'est pas étrange que l'on en parle, notre docteur en avait eu connaissance, et début 1997 nous avions envoyé quelqu'un aux Etats-Unis pour trouver ce produit. Mais il était revenu les mains vides », raconte l'ancien soigneur de l'équipe Festina.

Si Patrick Schamasch, directeur de la commission médicale du Comité international olympique (CIO), indique ne pas avoir « eu de remontée d'informations » sur le Dynepo, au sein de l'unité d'analyse du dopage de l'université de Lausanne (Suisse) on assure que « cela fait un petit moment qu'on l'a ciblé » et « que l'UCI nous a demandé de chercher ». « Cela fait plus de six mois que le Dynepo a été ciblé », renchérit Gérard Dine, selon qui « tout le monde est très embêté », car « ce produit n'est pas en vente » et que se pose « le problème de sa détection ».

Le Dynepo a été mis au point par TKT (Transkaryotic Therapies), société américaine (Cambridge, Massachusetts) qui a conclu un accord de fabrication-marketing avec le groupe européen Aventis. Le médicament, testé sur plus de 1 400 patients, a reçu le 18 mars une autorisation de vente en Europe. « Mais la commercialisation est bloquée, car TKT/Aventis est en procès [depuis 1997, aux Etats-Unis et en Europe] à propos d'un brevet de fabrication avec la société américaine Amgen, créatrice des premières EPO », note Françoise Lasne, du laboratoire national de dépistage du dopage à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine).

CALMER LE JEU

« Le principe de base est l'époïétine delta », détaille Michel Audran, professeur à la faculté de pharmacie de Montpellier (Hérault) et expert auprès du Conseil de lutte et de prévention du dopage (CPLD), « il serait obtenu à partir de cellules humaines disposant des gènes de l'EPO, que l'on stimule in vitro pour produire de l'EPO. » « Sa forme serait ainsi proche de l'EPO naturelle », avance-t-on à l'unité d'analyse du dopage de Lausanne.

« Nous n'arrivons pas à connaître les relations qu'aurait pu avoir TKT avec des scientifiques japonais qui, vers 1997, ont développé un procédé à partir de cellules rénales humaines qui donnerait de l'EPO équivalente à l'EPO naturelle », pointe Gérard Dine. « Avoir de l'EPO proche de l'EPO naturelle, c'est le but de TKT, mais il n'est pas dit que le Dynepo y ressemble totalement », tempère Françoise Lasne, pour qui il serait hasardeux d'« annoncer que ce ne sera pas détectable ».

Philippe Le Coeur

La crispation est d'autant plus grande que TKT et Aventis se refusent à communiquer des échantillons aux laboratoires associés à la lutte contre le dopage. « Ils argumentent du procès en cours », dit Michel Audran, qui cherche à calmer le jeu en assurant que « les lots cliniques sont en général bien surveillés. Je ne vois pas comment on pourrait les détourner en grand nombre ». Avis que ne partage pas Gérard Dine : « Il y a parfois des essais "hors catégorie" et souvent une difficulté à récupérer les stocks non utilisés pour les tests cliniques. »

« Je crains qu'il se passe avec le Dynepo la même chose que l'an dernier avec le RSR 13 », poursuit Michel Audran. « Il pourrait y avoir un peu d'intox, comme avec le RSR 13 », convient-on à Lausanne, où l'on assure « n'avoir jamais trouvé trace dans les analyses » antidopage de ce produit (non commercialisé) de la firme américaine Allos, destiné au traitement des cancers, que les policiers italiens étaient supposés avoir trouvé dans les effets du coureur Dario Frigo.

Pour Gérard Dine, l'affaire Dynepo témoigne que « le problème de l'EPO n'est pas réglé, comme certains ont pu le déclarer. Cela montre aussi que l'on reste dans une approche d'attente de sortie de produits pour agir », déplore-t-il, mettant a contrario en exergue le travail réalisé avec Amgen l'an passé à propos de l'Aranesp, une EPO retard (effet prolongé) : « Ils ont collaboré dès l'étape en mettant à disposition un monitoring biologique de leur produit et, aux Jeux d'hiver, on a enregistré les premiers contrôles positifs. »



Fêtons le retour de M. Hulot !

Tati, son monde et ses films. Sa vie d'homme et ses tribulations d'amuseur un peu maudit, un peu dandy. Ses sources d'inspiration, ses héritiers. En 100 pages, plongée dans l'univers d'un cinéaste qui gagne à être redécouvert.

7,20€ - Chez votre marchand de journaux

L'étiquette de la mode

Fournisseurs ou artistes en robes ?

Sous le titre « Couturier superstar », l'exposition organisée par le Musée de la mode et du textile à Paris met en scène la médiatisation d'une profession soumise à tous les miroirs

« **MON IDÉAL** était d'être classé *bon faiseur* », expliquait Christian Dior. Ce qui n'empêcha pas le créateur du « new look » d'être le premier couturier à figurer à la « une » du *Time*. C'était en 1957, l'année de sa mort. Des décennies ont passé. Dans les années 1980, avec Jack Lang, alors ministre de la culture, la mode a fait son entrée au Louvre. Depuis, la machine s'est emballée, déplaçant l'objectif médiatique sur les mannequins, maquilleurs, coiffeurs, directeurs artistiques, photographes, agents, rédactrices de mode, illustrateurs sonores, con-

seillers en communication, qui se sont imposés comme les nouveaux gardiens de l'éphémère, codifiant les apparences selon des idéaux esthétiques en mal d'aura.

Au cœur d'un système qui consiste à mettre en scène leur image autant que leurs vêtements, les couturiers, eux, sont devenus les accessoires vivants d'une marque, et le plus souvent la caution humaine d'une machine à produire des signes logotypés. L'année 2002, qui marque une rupture – avec les adieux d'Yves Saint Laurent à la mode –, est en ce sens exemplaire.

Jamais on n'aura autant vendu de lunettes griffées : l'identification à une marque valorise socialement un individu. Parallèlement jamais le jean, blanchi, sali, n'aura autant déferlé dans les rues, uniforme tout-terrain, personnalisable, marquant une sorte de détachement par rapport aux « tendances » des défilés, dont les influences sont de plus en plus vite consommées, digérées, oubliées. Au point que Yohji Yamamoto, comme certains, annonce qu'il présentera sa collection de prêt-à-porter de l'été 2003 le 7 juillet, c'est-à-dire pendant la semaine de la haute couture. Il n'empêche. La confusion est là : crée-t-on du spectacle ou des vêtements, des émotions ou des performances ? La mode est devenue un théâtre où chacun, qu'il soit figurant ou acteur, se débat avec ses moyens pour exister dans un contexte économique-financier de plus en plus implacable.

Certains s'interrogent encore : une mode faite par un homme est-elle envisageable ?

Conçue par Olivier Saillard, en charge de la programmation du Musée de la mode et du textile depuis février, et réalisée en moins de trois mois, l'exposition « Couturier superstar », qui a ouvert ses portes mercredi 5 juin 2002, donne la mesure de ces enjeux. Dans un décor clinique, débarrassé de sa moquette et de ses estrades, au sol recouvert de résine laquée blanche, la mode s'offre une consultation en trois D. Une sorte de remise en question d'une identité que chaque époque façonne à son image : « *Au XVIII^e siècle, rappelle Olivier Saillard, tailleurs et couturiers sont considérés comme des techniciens au service d'un vêtement dont la coupe varie peu. Le tissu et l'ornement sont alors les seuls signes de distinction d'un modèle à un autre.* » « Marchande de mode », Rose Bertin sera la première figure à imposer ses choix, et à oser répondre, à une cliente qui discute le prix d'une de ses créations : « *Payez-vous seulement au peintre Vernet sa toile et ses couleurs ?* »

Sous le 1^{er} Empire, Louis Hippolyte Leroy, surnommé « l'indispensable » par ses fidèles, passe du statut de marchand à celui de couturier, le jour où il coupe un châle cachemire pour Joséphine... Charles Frederic



JEAN-CHARLES VALIÈRE

Robes en scène

« *Ma ligne sera cette consigne informulée à laquelle j'aurai obéi à mon insu et que je découvrirai par surprise* », affirmait Madame Grès, aux drapés inspirés par la statuaire antique. Absente de l'exposition du Musée de la mode et du textile, cette figure légendaire s'expose à travers dix-sept créations parmi des vases du groupe Memphis, au Carrousel du Louvre, chez l'antiquaire haute couture Didier Ludot, dans le cadre du salon Mobilier et objets du XX^e siècle. Un événement international, destiné à sensibiliser un public de collectionneurs et d'amateurs, où l'on retrouve les maîtres du design, pièces uniques ou éditions limitées, tables, chaises, objets, de Josef Hoffmann à Alvar Aalto, d'Eileen Gray à Jean-Michel Frank.

Présentée ci-dessus, robe Grès (1982, environ 6 800 €) avec « La Louve de Rome », une sculpture de Matteo Thum (1982).

★ Jusqu'au 9 juin, au Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. 14 €.

Viktor and Rolf, ou l'art du double je

Porte-parole d'un « néo-surréalisme » leurs défilés sont des performances

DANS une mode qui balance entre l'égomanie et l'effacement, le culte de la personnalité et le complexe de la « rue », le travail mené par le duo Viktor and Rolf (34 ans chacun) tranche par ses

parole, selon Olivier Saillard, d'un « néo-surréalisme ».

LA VIE COMME UNE UTOPIE

C'est en 1992, l'année de leur diplôme de l'académie d'Arnhem (Pays-Bas) que Viktor and Rolf créent leur marque, multipliant les performances, les expositions dans les galeries avant de s'imposer, à partir de 1998, sur la scène internationale avec des collections de haute couture, puis de prêt-à-porter qui feront date : de Dream (réalisée à partir de toiles de prototypes) et Millennium (sur le thème du champignon atomique inspirant tout un travail de volumes) à la collection blanche de l'été 2002, qu'ils considèrent comme leur véritable « baptême » au sein de la mode. « *Nous pensons que la véritable originalité ne consiste pas à briser les*

règles, à chercher la nouveauté pour la nouveauté, mais à revendiquer ses émotions personnelles, indissociables de la mémoire collective. Nous croyons à l'ambivalence, au glamour, à l'espoir et à la beauté. Nous voulons célébrer la vie comme une utopie. Nous nous adres-

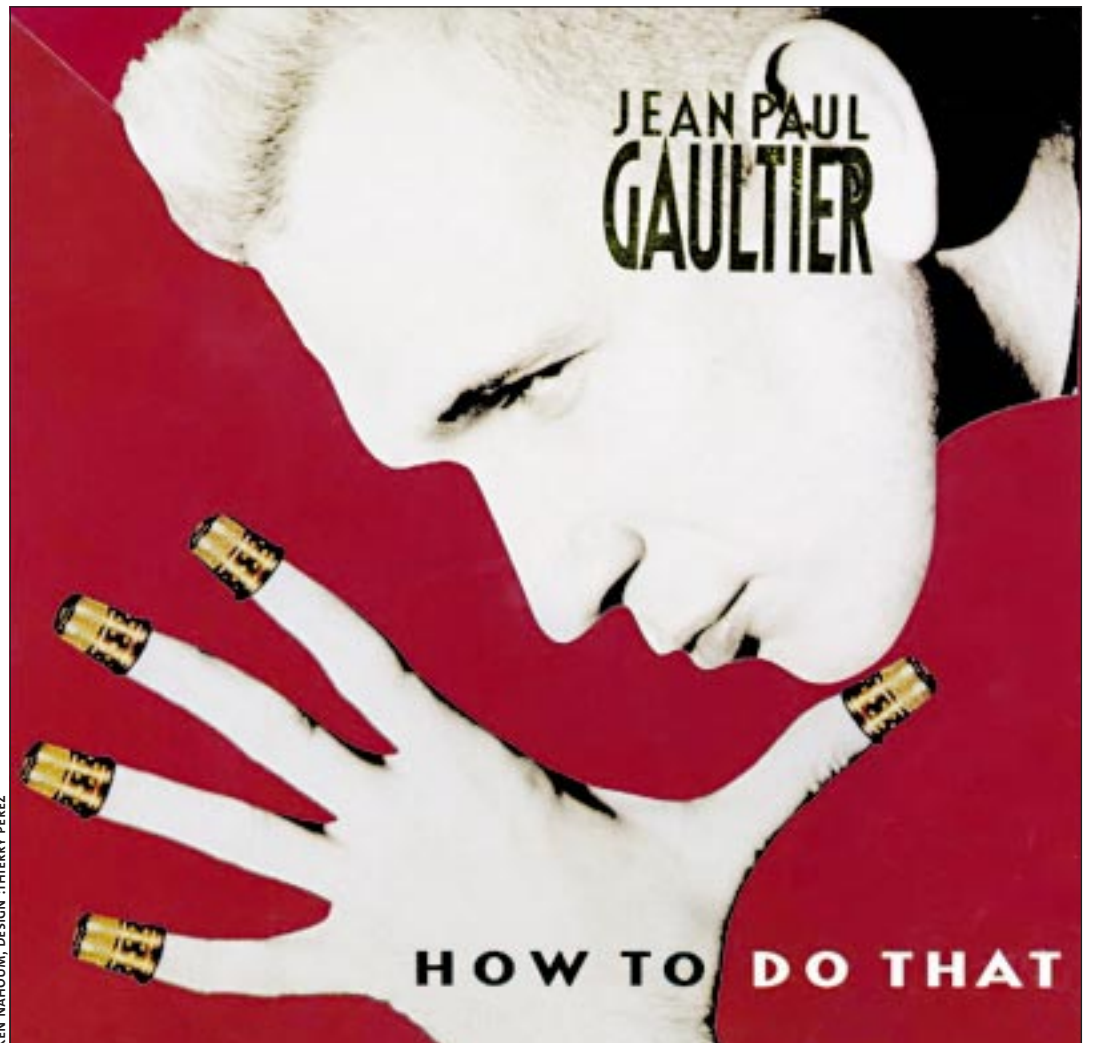
sons à tous ceux qui sont attirés par le monde des rêves. »

Qu'ils prennent part pendant trente secondes au final d'une chorégraphie en claquettes (2000) ou qu'ils viennent saluer en bleu à l'issue de leur défilé bleu de l'hiver 2002-2003, leurs apparitions sont toujours des performances. Les ombres de Gilbert and Georges rôdent autour de leurs costumes noirs. « *Notre rêve a toujours été de devenir quelqu'un d'autre* », disent-ils en chœur.

Ce faisant, là où d'autres rois de l'avant-garde deviennent les victimes, voire les caricatures de leur public, Viktor and Rolf assument de se frotter à la société de consommation, dont ils détournent les images et les messages, mi-cyniques, mi-fascinés : chemises à motif drapau américain géant, et surtout réappropriation du slogan de L'Oréal pour célébrer le contrat qui les unit depuis avril 2002 au géant des cosmétiques et des parfums. « *Because we're worth it* » (« Parce que nous le valons bien »).

L. B.

★ Musée de la mode et du textile. Union centrale des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001 Paris, tél. : 01-44-55-57-50. Entrée, 5,40 €, tous les jours, sauf le lundi. Jusqu'au 29 septembre 2002.



KEN MAHOUIM, DESIGN THIERRY PEREZ



Jean Paul Gaultier pour la pochette de son 45 tours, « *How to do that* » (1989) (ci-dessus). Elle a fait, de sa frange brune, un style, une image : carte de vœux 1985 de Chantal Thomas (ci-contre). Gabrielle Chanel, vers 1930, la première à devenir l'ambassadrice de sa griffe (ci-dessous).

Worth, ancien commis de vente au sein de la maison de nouveautés Swann and Edgar à Londres, va devenir, au milieu du XIX^e siècle, comme il se nomme lui-même, « artiste en robes », « compositeur de toilettes ». Fournisseur des princesses et des impératrices, il est le premier à généraliser le principe des collections présentées deux fois par an, sur des mannequins vivants appelés « sosies ». Ou encore, à protéger sa griffe. Certains s'interrogent encore : une mode faite par un homme est-elle envisageable ?

L'exposition du Musée de la mode et du textile met en scène, à travers un choix très rigoureux de modèles, mais également de tous les signes identifiant un couturier (invitations, croquis, publicités ou interviews filmées, étiquettes, magazines...), les pièces à conviction d'une médiatisation annoncée.

L'ensemble, présenté sur des treteux blancs, est un peu froid : mais sa force est d'éviter la reconstitution d'une histoire de la mode. Les modèles, qu'il s'agisse d'une robe en crêpe de Madeleine Vionnet ou du fameux tailleur Bar de Christian Dior, semblent étonnamment modernes, plus modernes même que la représentation qui les fige dans le goût d'une époque. Ne subsiste que le trait en apesanteur, cette formidable leçon d'humilité, dont les robes sont les expressions les plus intimes : qu'il s'agisse d'un fourreau noir fluidissime d'Azzedine Alaïa ou d'une étonnante paire de gants-ailes en velours émeraude de Schiaparelli, surnommée avec mépris « l'artiste qui fait des robes » par son ennemie Chanel. Celle-ci fut la première à devenir l'ambassadrice de sa marque.

Couturier icône (Chantal Thomas et sa frange brune, Karl Lagerfeld et son éventail, Emmanuelle Khanh et ses grosses lunettes blan-



ROGER SCHALL

ches), couturier-produit (Pierre Cardin, et ses centaines de contrats de licences dans les années 1960-1970), couturier-fantôme (Martin Margiela qui refuse de se faire photographier ou d'apparaître en public), couturier-idole (Jean Paul Gaultier), ils sont tous là, ou presque. On est un peu frustré par la vision par trop hexagonale, dont le défaut est d'exclure Gianni Versace, Giorgio Armani, Ralph Lauren, ou encore Calvin Klein, chantres d'une communication globale.

Reste les interventions de Michèle et Olivier Chatenet, qui, sous la griffe E2, jouent au fil de l'exposition les trouble-étiquettes. Puisant dans les collections du musée, ces deux chineurs, spécialisés dans la « customisation », détournent, mélangent, composent des « looks » dans l'esprit de John Galiano ou de Jean Paul Gaultier (avec une robe des années 1930 et un jean), rappelant, comme l'explique Olivier Saillard, « *qu'en dépit des bouleversements saisonniers vestimentaires, il existe des grandes éco-*

les stylistiques fédératrices et des analogies de parcours créatif ». Une jupe de Schiaparelli est ainsi associée à un manteau en faille de Balenciaga pour simuler une silhouette « à la Yohji Yamamoto ». Une véritable leçon de mode à l'usage des stylistes, qui dénonce, tout en le magnifiant, le grand art du temps : celui du remixage.

Laurence Benaïm

PERRONO - BIJOUX

Anciens - Occasions - Argenterie
Pierre précieuses - Brillants
Création et transformation
Achats, Ventes,
Echanges, Réparations

Sélectionné par le guide
"PARIS PAS CHER"

OPERA angle bd. des Italiens
4, chaussée d'Antin
ETOILE 37, avenue Victor Hugo
ouverts du mardi au samedi



INÈS VAN LAANVEERDE ET VIVRODJI MATJIN

Campagne publicitaire pour la signature d'un contrat de licence parfum avec L'Oréal.

partis pris. D'où leur présence au sein de l'exposition « Couturier superstar », dont ils sont les plus jeunes représentants – porte-

AUJOURD'HUI

La pluie arrive par l'ouest

SAMEDI 08 JUIN

Lever du soleil à Paris : 5 h 50
Coucher du soleil à Paris : 21 h 50

L'anticyclone des Açores a repris sa position d'hiver vers le sud, tandis qu'une perturbation traverse le pays pour se trouver sur l'est l'après-midi.

Quelques éclaircies reviendront à l'ouest, mais avec des averses orageuses au sud-ouest.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Le ciel restera très nuageux avec des averses l'après-midi. Les températures maximales avoisineront 16 à 17 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Le temps sera couvert et faiblement pluvieux jusqu'en début d'après-midi, puis de rares éclaircies reviendront avec quelques averses. Les températures maximales avoisineront 16 à 18 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel deviendra très nuageux avec de la pluie faible l'après-midi. Le thermomètre marquera 14 à 17 degrés au meilleur moment de la journée.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les nuages seront nombreux avec des averses et des orages locaux. Il fera 15 à 18 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur Rhône-Alpes, la pluie gagnera par l'ouest l'après-midi. Ailleurs, les pluies du matin laisseront place aux averses parfois orageuses. Les températures maximales avoisineront 14 à 17 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Les éclaircies du début de matinée laisseront place rapidement à un temps maussade, avec beaucoup de nuages et de la pluie, parfois orageuse en fin de journée. Les températures maximales avoisineront 19 à 21 degrés.

08 JUIN 2002 PRÉVISIONS

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

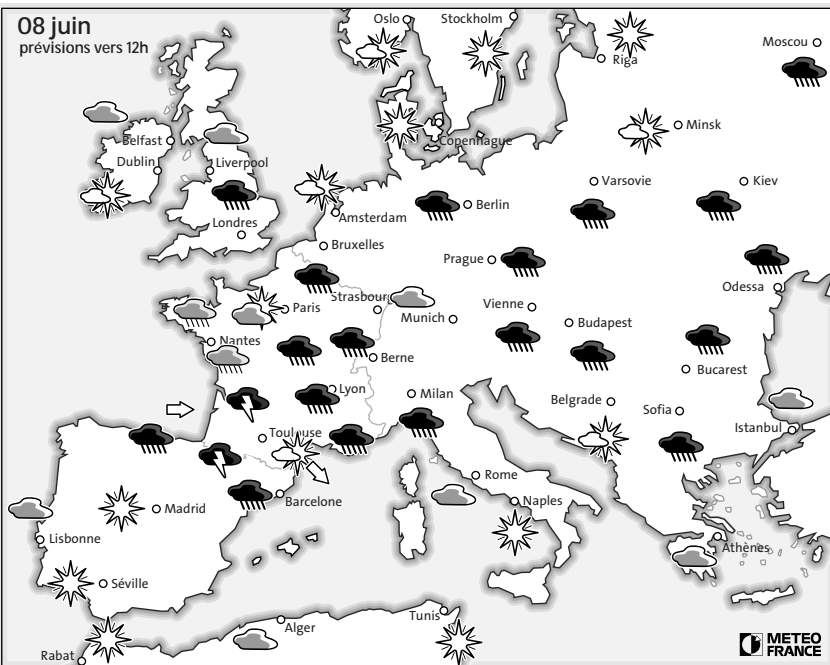
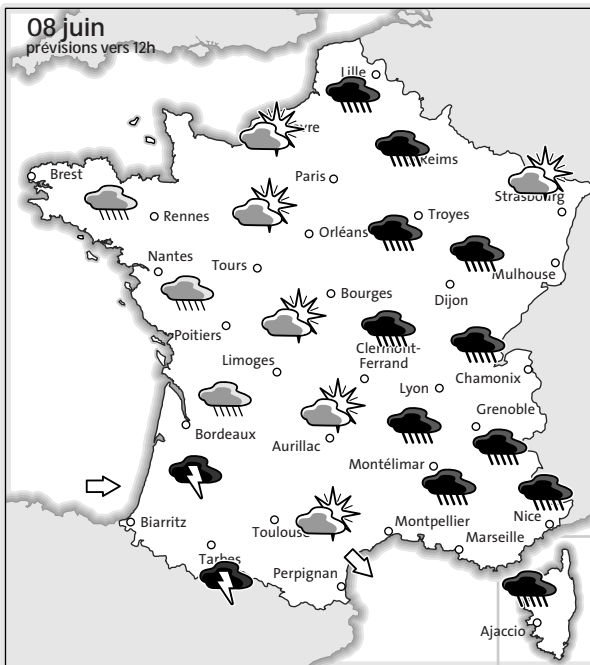
FRANCE MÉTROPOLITAINE			
Ajaccio	12/20 P	Milan	16/21 P
Biarritz	11/14 P	Moscou	14/18 P
Bordeaux	11/15 P	Munich	12/20 S
Bourges	9/16 C	Naples	18/24 S
Brest	9/13 P	Oslo	12/26 S
Caen	12/15 P	Palma de M.	16/22 P
Cherbourg	10/15 P	Prague	12/18 P
Clermont-F.	8/15 P	Rome	16/23 C
Dijon	8/15 P	Séville	17/25 S
Grenoble	11/19 P	Sofia	16/24 P
Lille	10/19 P	St-Petersb.	12/17 P
Limoges	9/13 P	Stockholm	11/25 S
Lyon	11/16 P	Ténérife	19/23 S
Marseille	12/19 P	Varsovie	12/20 P
Nancy	8/18 C	Venise	17/22 P
Nantes	10/17 P	Vienne	13/20 P
Nice	13/19 P		
Paris	11/17 P		
Pau	8/12 P		
Perpignan	13/18 N		
Rennes	9/18 N		
St-Etienne	8/15 P		
Strasbourg	10/19 N		
Toulouse	10/14 P		
Tours	10/16 P		

AMÉRIQUES		
Brasilia		15/26 S
Buenos Aires		5/17 S
Caracas		26/28 P
Chicago		16/27 S
Lima		15/20 S
Los Angeles		16/22 S
Mexico		13/23 P
Montréal		11/24 P
New York		14/22 S
San Francisco		15/22 S
Santiago Ch.		2/9 S
Toronto		12/24 S
Washington DC		14/25 S

AFRIQUE		
Alger		14/26 C
Dakar		23/27 S
Kinshasa		21/30 P
Le Caire		22/37 S
Nairobi		12/24 S
Pretoria		8/19 S
Rabat		15/20 S
Tunis		17/28 S

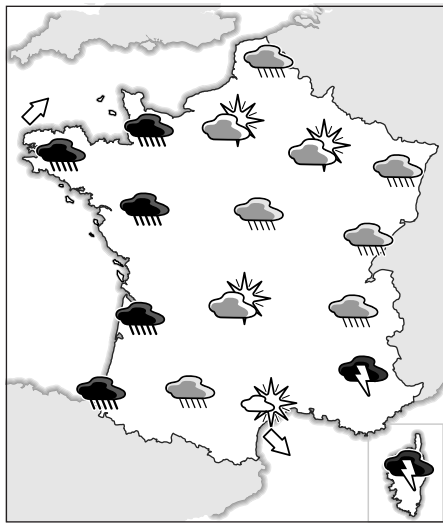
ASIE-OcéANIE		
Bangkok		27/34 P
Beyrouth		26/33 S
Bombay		29/33 P
Djakarta		24/30 P
Dubai		29/38 S
Hanoï		28/32 P
Hongkong		26/28 P
Jérusalem		18/38 S
New Delhi		31/43 S
Pékin		22/29 C
Séoul		18/26 C
Singapour		27/31 P
Sydney		11/18 P
Tokyo		21/28 C

FRANCE OUTRE-MER
Cayenne 23/28 P
Fort-de-Fr. 26/30 P
Nouméa 20/24 C
Papeete 24/30 P
Pointe-à-P. 25/32 S
St Denis Réu. 19/24 S



08 juin prévisions vers 12h

Soleil, Peu nuageux, Couvert, Brèves éclaircies, Averses, Pluie, Orage, Neige, Brouillard, Vent fort



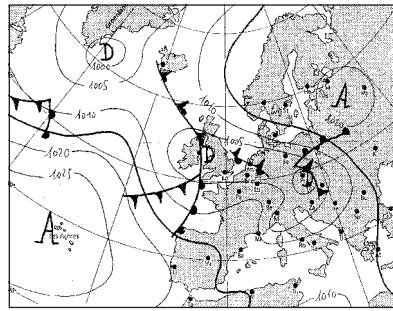
PRÉVISIONS POUR LE 9 JUIN

Chaque dépense vous rapproche de vos vacances.

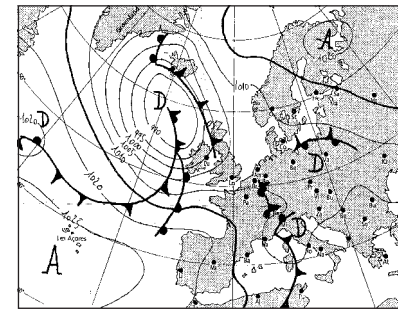
Accumulez des Miles avec les Cartes Air France-American express.

AIR FRANCE

Dimanche 09 juin
De la Bretagne à la Normandie jusqu'aux Charentes, le temps sera couvert avec quelques pluies. Du Nord à l'Ile de France au sud-ouest, le ciel deviendra très nuageux l'après-midi. Sur l'est, le temps sera plus instable. Les températures resteront fraîches.



SITUATION LE 7 JUIN À 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 JUIN À 0 HEURE TU

Les frasques de la lingerie masculine

TENDANCES
Tous les vendredis datés samedi, l'air du temps

LES ORTHODOXES du slip kangourou vont s'étrangler d'indignation, et les partisans du sous-vêtement viril mais correct, à la masculinité assumée sans ostentation, resteront cois. Autant le savoir, nous entrons dans l'ère des petits dessous pour homme. « Confortables et sexy », les dernières nouveautés lancées par les grandes marques s'inspirent ouvertement des codes féminins. Tissus transparents, coloris délicats, tricotages à intensité variable et strings en dentelle.

Articles très spéciaux pour clientèle marginale ? Pas si sûr. Pour dynamiser leurs ventes, industriels et distributeurs ne jurent plus que par le mini-slip, le shorty (caleçon moulant) à voile diaphane et microfibrés, la maille-filet, la braguette horizontale, l'échancrure sur la hanche, l'effet « seconde peau », l'imprimé

Tye & Die ou la découpe en forme de X afin d'assurer le maintien des attributs suivant un procédé utilisé en corseterie pour caler la poitrine.

L'an passé, les ventes de slips ont chuté de 6 % alors que les caleçons et autres boxers augmentaient de 7 %, à peu près autant que les strings, dont la part représente autour de 5 % du total des ventes. Le vocabulaire de la profession s'est enrichi d'un néologisme – la lingerie masculine – et les prévisions de chiffre d'affaires sont franchement optimistes. En moyenne, ces nouveaux sous-vêtements diffusés principalement dans les grandes surfaces se vendent deux fois et demi plus cher que les modèles classiques.

Athena (groupe Eminence), Hom et Dim, pour ne citer que ceux-là, ont déjà testé avec un certain succès quelques créations inédites et comptent persévérer. Dim utilise de la résille pour sa ligne Profile et Athena annonce pour bientôt l'apparition d'un string ficelle avec un coloris prune, mais la palme revient à Scandale. Cette marque spécialisée

depuis 1933 dans les dessous féminins affriolants a réalisé une entrée remarquée dans les rayons pour hommes avec son shorty transparent. Bientôt, elle inaugurerait une ligne de produits utilisant de la dentelle, dont un string.

BESOIN DE SÉDUCTION

« Les rapports de couple évoluent, insiste Sophie Thomas, responsable du marketing chez Scandale. Les hommes ont besoin de se sentir séduits, ils marquent davantage d'intérêt pour leur apparence et ils n'ont pas peur des valeurs féminines. Depuis un an et demi le marché s'est vraiment mis à bouger. » Les jeunes adultes, qui portent parfois le caleçon apparent au-dessus du pantalon baggy, accordent visiblement davantage d'importance à cet accessoire vestimentaire. Tout comme les trentenaires plus préoccupés de l'élégance de leurs apparitions en privé.

Cette manifestation supplémentaire d'une coquetterie masculine déjà perceptible à travers la montée



en puissance des produits de beauté spécifiquement destinés aux hommes intervient alors que les études indiquent que, désormais, la moitié des messieurs – tout arrive ! – achètent seuls leurs sous-vêtements (quatre et demi en moyenne chaque année), comme des grands. Il n'y

pas si longtemps, 80 % confiaient cette tâche à leur compagne si ce n'est à leur mère. « Il ne faut pas croire que les femmes poussent toujours à la nouveauté, remarque Marc Lefèvre, président de la société Eminence. Dans les enquêtes, elles plébiscitent les articles sexy mais, aussitôt, elles ajoutent que ce n'est pas le genre de leur bonhomme. En devenant autonomes, les hommes s'intéressent davantage aux articles sophistiqués. » Il apparaît toutefois qu'une bonne part des achats de strings s'effectue via les grands réseaux de vente par correspondance...

En fait, d'après les professionnels, la lingerie masculine est l'affaire d'acheteurs de moins de quarante ans. Le plus clair du marché, dominé par le slip (60 %) malgré la progression régulière du caleçon, verse modérément dans le style « oléolé ». Autre point de convergence : si l'influence gay sur les évolutions du sous-vêtement paraît plus qu'évidente, la communauté homosexuelle constitue une clientèle parmi d'autres. « Nous nous adressons a

priori à des hétérosexuels, mais nous savons qu'ils ne sont pas seuls à acheter nos produits. De toute façon, le tabou a sauté depuis longtemps », assure-t-on chez Scandale. « Les hommes ont obtenu le droit de jouer au mâle sexy ou de faire comme si. Mais ce n'est pas vraiment une nouveauté », constate pour sa part Martine Leherpeur, fondatrice de la société de conseil éponyme, spécialisée dans le domaine de la mode. « Les petits marquis du XIX^e siècle et les dandys d'autrefois, ajoute-t-elle, revendiquaient eux aussi une certaine forme de féminité. Le mouvement de balancier est sans fin. »

Pendant ce temps, les femmes se demandent comment s'adapter à cette nouvelle donne. Chez Eminence, on leur propose depuis quelques mois un slip kangourou pour dames, sans ouverture mais avec le dessin de la poche cousu sur le devant, ainsi qu'une ligne de « marceles » sans manches, genre tricot de peau à l'ancienne.

Jean-Michel Normand

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 02 - 136

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											

HORIZONTELEMENT

I. Elevée pour se faire entendre. - II. C'est quand elle est bonne qu'il faut l'entretenir. - III. Lu avec difficulté. Un très grand chez les moyens. - IV. Personnel. Met le feu aux organes. Dépassement interdit. - V. Fait la liaison. Renvoi au Vatican. Meuble héraldique. - VI. Ses traités apportèrent beaucoup à la France. Plus fort que le caïd. - VII.

Aux bouts de tout. Que l'on ne verra pas. - VIII. Affirmation du Nord. A fait entrer les filles au lycée. Mauvais coup. - IX. Jaunes dans les jachères. Leur cours est légal. - X. N'ont pas été consommés. Pierre pour ne pas oublier.

VERTICALEMENT

1. Met la marchandise en valeur. - 2. Que l'on devrait voir et revoir encore. - 3. Mouvement

en actions. Article. - 4. Fleurs ou abat-jour. Patron. - 5. Suppressions au plus haut niveau. - 6. Structure d'entreprise. Débarassées des petites bêtes. - 7. Avec la part de Bercy. Bien dégagés. - 8. Fait partie de la famille. Grande famille à recomposer. - 9. Difforme. A objectivement regardé Paris. - 10. Une remise qu'il fallait payer. - 11. Beau morceau pour la diva. Dans la poêle. - 12. Dans un calendrier romain. Ouverture vers le large.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 02 - 135

Horizontalement

I. Controverses. - II. Adieu. Adulte. - III. Névralgie. Oc. - IV. Tue. Doit. Fût. - V. Orateur. Topo. - VI. URSS. Nouer. - VII. Né. TVA. - VIII. Incurie. Emus. - IX. Et. Crétime. - X. Radiesthésie.

Verticalement

1. Cantonnier. - 2. Odeur. Enta. - 3. Niveau. - 4. Ter. Trouai. - 5. Ruades. - 6. Loustics. - 7. Vagir. Vert. - 8. Edit. Na. Eh. - 9. Rue. To. Été. - 10. Sl. Fourmis. - 11. Etoupe. Uni. - 12. Sectorisée.

PHILATÉLIE

Athlétisme handisport

LA POSTE mettra en vente générale, le lundi 17 juin, un timbre à 0,46 euro consacré aux championnats du monde d'athlétisme handisport organisé du 20 au 28 juillet dans la région Nord - Pas-de-Calais.

La France avait accueilli les premiers Jeux mondiaux des handicapés physiques, à Saint-Etienne, en 1970, marqués par l'émission d'un timbre dessiné et gravé par Albert Decaris. Les premières compétitions sportives pour les handicapés se sont déroulées en 1948, à Londres, mais il faut attendre 1960

pour voir les premiers Jeux paralympiques d'été opposer plus de 300 athlètes d'une vingtaine de pays à Rome, ville des Jeux olympiques. Point de départ d'une thématique philatélique qui compte de très nombreux timbres de Grande-Bretagne, du Venezuela, de Hongkong, d'Indonésie ou du Kenya...

Le timbre, conçu par Claude Andréotto d'après une photo de B. Loyseau, est imprimé en héliogravure en feuilles de quarante exemptions. La vente anticipée aura lieu le samedi 15 juin, à Villeneuve-d'Ascq (Nord), au bureau de poste



« premier jour » ouvert dans le hall de la mairie et, le dimanche 16 juin de 9 h 30 à 13 heures, au bureau de poste de Villeneuve-d'Ascq - Hôtel-de-Ville, 40, boulevard Van-Gogh.

Pierre Julien

21, rue de la Dordogne, 67860 Rhinau) est engagé depuis 1996 dans une étude sur les cycles de population des lemmings. La prochaine campagne d'été se déroule sur l'île de Traill (côte nord-est du Groenland) avec, comme lors des campagnes précédentes, des plis philatéliques souvenirs.

■ PRESSE SPÉCIALISÉE. L'Echo de la timbrologie de juin donne la parole à Mgr J. Pasini, 42 ans, qui vient de signer cinq timbres et un feuillet émis à... Cuba, sur le thème du havane. Qui est expert ? A quoi ça sert ? Combien ça coûte ?... :

un grand dossier traite des aspects connus et moins connus de l'expertise.

« L'histoire du bureau français de Jérusalem », ouvert le 6 septembre 1900 et fermé le 5 novembre 1914, alors que « la France et la Grande-Bretagne déclaraient la guerre à la Turquie », fait la couverture de Timbres Magazine qui, par ailleurs, ne manque pas d'ouvrir ses colonnes au football et aux nombreux pays dont les timbres célèbrent les joueurs français (L'Echo de la timbrologie et Timbres Magazine, en vente en kiosques 4,57 euros).

CULTURE

MUSIQUE

Le chanteur britannique installé à New York publie « Heathen » (païen), un vingt-cinquième album sous le choc du 11 septembre

David Bowie, l'écho du chaos

NEW YORK

de notre envoyée spéciale
Beau, bizarre, David Bowie, sur la pochette de son nouvel album, Heathen, anéantit un regard qu'il a déjà disloqué – vairon, depuis que la rock-star s'est bagarrée dans une cour d'école, à Brixton, le quartier londonien où elle est née, en 1947. Le visionnaire est en ce jour de mai en pantalon de velours, T-shirt et pull superposés, tennis de toile écrue. Et terriblement élégant. L'icône du rock'n'roll s'explique – autant que faire se peut pour un poète de l'allusion – sur ce Heathen commencé du temps des Twin Towers et terminé devant le Ground Zero. David Bowie, qui a toujours gardé son passeport britannique, habite New York depuis dix ans, « downtown », avec sa femme Iman, mannequin d'origine kenyane, et son fils de deux ans.

Etes-vous américain ?

Je suis devenu un homme d'habitudes ici, nous avons une vie aisée, parmi la communauté des artistes du sud de Manhattan. Je vais au restaurant, dans les galeries, sans que personne ne me colle un appareil photo sur le visage. J'ai quitté l'Angleterre en 1974, j'aurais donc vécu davantage hors de mon pays que dedans. Je continue de sentir l'Européen en moi, surtout au contact des gens d'ici. D'abord parce que, en général, ils ignorent tout du reste du monde, qu'ils s'en moquent. Une chose a changé après le 11 septembre : les Américains ont appris l'existence de l'Afghanistan. Cela dit, aux Etats-Unis, il y a de l'enthousiasme en abondance, tant de races mélangées. J'ai un problème avec les Anglais : la plainte, récurrente. En Europe, un verre à demi-plein est toujours vide, tandis que les Américains essaient de croire qu'il est complètement plein.

Heathen – quelque chose entre païen et philistin –, drôle de nom, si littéraire. A l'origine un titre de travail gardé « par paresse ». Puis il y eut le choc du 11 septembre. Nothing Remains, il ne reste rien, ainsi commence le vingt-cinquième album de Bowie (dans Sunday, titre d'ouverture).

Pourquoi Heathen ?

Dans la chanson Heathen elle-même, un homme s'adresse directement à la vie, et non à une quelconque intelligence universelle. Il lui dit : tu vas me laisser, mais je ne veux pas partir. C'est une conversation agnostique, païenne. Mais évidemment, après le 11 septembre, tout a pris un autre sens. Heathen, c'est quelqu'un qui

n'adhère ni au judaïsme, ni au christianisme, ni à l'islam, qui n'est ni illuminé, ni barbare, un philistin. Ce que nous pouvons considérer comme une description raisonnable de la culture occidentale contemporaine.

Le livret de Heathen est orné de photos métaphysiques – David Bowie en poète berlinois façon Fritz Lang, des tableaux (angelots lacérés, Le Massacre des innocents sauvagement tâché à la peinture), et trois livres sur tranche : Le Gai Savoir, de Nietzsche, L'Interprétation des rêves, de Freud, La Théorie de la relativité restreinte et générale, d'Einstein. La typographie s'apparente au constructivisme russe.

« Notre technologie est terriblement en avance sur nos capacités.

Nous nous sommes mis dans une position très vulnérable, avec arrogance. Ce n'est pas parce que Dieu n'existe pas qu'il faut prendre sa place »

La mise en scène est superbe. Que voulez-vous dire ?

Nous avons créé un monde où la technologie est terriblement en avance sur nos capacités de compréhension. De ce fait, nous nous sommes mis dans une position très vulnérable, avec arrogance. Ce n'est pas parce que Dieu n'existe pas qu'il faut prendre sa place. Au début du XX^e siècle, Nietzsche, philosophe au cachet extraordinaire, a dit que Dieu était en chacun, Einstein que le temps était élastique, Freud a dévoilé les lapsus. A eux trois, ils ont détruit tout ce que nous tenions pour des vérités absolues.

Actuellement, nous sommes en état de choc, réalisant que nous avons agi comme Dieu, que ce que nous avons fait de mieux est derrière nous. C'est terrifiant, affreux. Nous nous sommes tristement privés de vie spirituelle – je ne parle pas des religions constituées. Que dit-on en Amérique ?

« Je veux mes droits, je veux, je veux. » Cette philosophie entièrement tournée vers soi va nous détruire.

Il faut s'aider les uns les autres, poursuit David Bowie, avant de rire : Mon Dieu, je suis en train de prêcher, tirez-moi de là, demandez-moi comment je suis devenu Ziggy Stardust !, et d'avouer ses contradictions : Si j'ai écrit Make the future better, c'est pour mon propre enfant. David Bowie parle un anglais délicieux, littéraire, d'une voix grave. Il éclate souvent de rire, inclinant alors la tête en arrière avec des airs de jouisseur invétéré, le cheveu mi-long – c'est une image de marque. L'hôtel Thompson, à SoHo, où il reçoit la presse, a été décoré par le designer Thomas O'Brian – beige sur beige, vert eau sur vert pâle. Il est venu seul.

David Bowie disait en 1971 : Je vais être immensément populaire, et c'est effrayant en un sens, car je sais que lorsque je serai à mon apogée, il faudra me donner des coups pour que je m'en aille. Mais très vite, l'ambigu Bowie s'effarouche de la célébrité, déteste Los Angeles, se drogue à la cocaïne et se réfugie à Berlin, après un bref passage en Suisse et à Hérouville, en Normandie, où il enregistre Low avec Tony Visconti et Brian Eno.

Pourquoi Berlin ?

Berlin était une ville en conflit. J'y ai trouvé tous les ingrédients de l'écriture : le stress, la tension, l'anxiété, toute ma sphère d'influence. Berlin était une ville fantastique, au sens premier, si étrange, où rien ne semblait réel. Berlin m'a donné l'occasion de vivre une expérience précieuse : c'est la première fois qu'on me laissait tranquille alors que je venais d'acquiescer la célébrité.

Cette même année 1977, David Bowie compose avec Brian Eno une chanson sous haute tension, Heroes : « We can be Heroes just for one day », nous pouvons être des héros rien qu'un jour. Peintre, acteur, androgyne, provocateur, il appartient à la mouvance d'Andy Warhol, à la civilisation de l'image et du happening. C'est armé des procédés des cut-off de William Burroughs, des collages sonores impromptus du post-modernisme et des dérapages incontrôlés du Velvet Underground que David Bowie revient en Europe.

La musique que vous inventiez alors avec Tony Visconti et Brian Eno était-elle politique ?

Oui, évidemment – oh ! vous, les Français, vous avez une habi-



David Bowie : « Nous avons mis l'histoire de côté. Venir de quelque part n'a plus aucun sens. »

leté à ramener Baudrillard sur le tapis en cinq minutes ! Cette façon de créer expliquait avec exactitude la manière dont nous vivions : dans l'illusion du temps, les crissements de l'histoire. Mais, aujourd'hui, nous avons mis l'histoire de côté. Venir de quelque part n'a plus aucun sens. Nous devons surfer sur la vague du chaos. L'époque est submergée par des flots d'informations qui ne laissent à personne le temps de penser au passé. Même en musique, les gosses ne se souviennent plus du tout d'un disque sorti il y a cinq ans, et ils écoutent tout au premier degré.

L'industrie du disque a beaucoup changé, poursuit David Bowie, qui publiera après Heathen un album de chansons datant d'avant Ziggy Stardust, certaines inédites, intitulé Toy. Dans les années 1970, une rock-star pouvait sortir jusqu'à trois albums par an.

En concevez-vous de la nostalgie ?

C'était excitant, cela m'a donné envie de faire de la musique. A présent, ils ont besoin de deux ans pour lancer un disque. Waaou ! j'ai 55 ans ! J'ai donc créé mon label, ISO, distribué par

Columbia, qui me donne plus de liberté, y compris celle d'exiger qu'il n'y ait pas de protection informatique sur mes albums. Avec Virgin [la maison de disques qu'il a quittée], je viens de passer deux ou trois années terrifiantes. Virgin a commis de nombreuses erreurs sur le marché – qui se paient aujourd'hui en Amérique, par exemple avec la séparation des Smashing Pumpkins.

Ceux qui ne voient pas que d'ici dix ans l'industrie discographique et la propriété intellectuelle vont éclater sous l'effet d'Internet sont idiots. Des artistes comme moi n'auront bientôt plus aucune main-mise sur leurs œuvres. Il y a déjà tellement de remix aujourd'hui, de mélanges, de découpages, de recollages, impossibles à

contrôler. La bête qui en résulte est hybride, passionnante.

David Bowie a pris le pli Internet très tôt, autorisant téléchargement de ses albums moyennant finance (bowie.net) ou offrant gratuitement à la vente des œuvres de jeunes artistes « sans commission, afin de casser la loi des marchands » (bowie.art). Pour nourrir ses projets et pour jouir tant qu'il est encore temps des fruits de ses chansons, dont il a patiemment récupéré les droits éditoriaux, il a emprunté, en 1997, l'équivalent de 45 millions d'euros à Wall Street, gagés sur les disques publiés avant 1990. « Une très bonne opération. »

Propos recueillis par
Véronique Mortaigne

« Heathen », le disque des retrouvailles

NOVATEUR – parfois par emprunts à d'autres –, dans l'attention aux modernités musicales, David Bowie a souvent utilisé des masques et doubles pour relier le rock, la littérature et le théâtre. Plusieurs disques et tournées spectaculaires en ont témoigné. En parallèle, il y a Bowie sans d'autres costumes apparents que celui de l'auteur-compositeur et chanteur. Heathen, vingt-cinquième album du Britannique de New York, relève plutôt de cette démarche.

Bowie y est lui-même, sans pseudonymes, dans une ligne claire musicale qui rappelle qu'il n'est jamais tant à l'aise que dans le mélange acoustique et électrique pour des chansons qui acceptent d'être lyriques. Ce qui revient pour lui à citer sa décennie prodigieuse, de Man of Words/Man of Music (1969) à Scary Monsters

(1979). Un environnement musical qui est celui d'une période de recherche et de connivence avec le bassiste et producteur Tony Visconti, revenu aux mêmes postes pour ce brillant Heathen.

UNE ENVIE NEUVE DE CHANTER

Première constatation, la plus importante, Bowie est en grande voix, ou plus exactement dans une envie de chanter qui avait un peu abandonné ses précédents albums (1. Outside en 1995, Earthling, en 1997 et surtout Hours en 1999). Pas un thème ici où l'oreille ne soit charmée par la diction et le timbre masculin/féminin de Bowie. Les mots, même les plus évidents – Bowie ne s'est pas laissé englober par les textes à tiroirs et les mystères trop sujets à interprétation –, ont une charge d'émotion que Bowie a pu parfois tenir à distance. Il est ici pleinement crooner roman-

tique autant qu'irréductible rocker au bon moment, au bon endroit.

Les ambiances électroniques dont Bowie a régulièrement paré son univers ne dominent plus comme dans la collaboration méditative avec Brian Eno au milieu des années 1970 ou dans 1. Outside et Earthling, traversés respectivement de zébrures grunge et jungle. Synthétiseurs, Theremin, samples et boucles sont ici des éléments d'ornementation, touches pointillistes dans lesquelles on ne discerne pas la froideur de certaines expérimentations passées de Bowie ni d'effets d'étouffement par empilement d'information.

Le groupe est d'ailleurs réduit. Outre Bowie en multi-instrumentiste et Visconti, David Torn intervient sur les parties sophistiquées de guitare et Matt Chamberlain évite à la batterie de n'être qu'une machine. Un quatuor à cordes fait

une apparition, comme Pete Townshend (The Who) ou Dave Grohl (Foo Fighters).

Puisqu'il emprunte, Bowie à l'habitude d'enregistrer des reprises. Trois sur les douze titres d'Heathen. Une chanson de Neil Young, une de Charles Thompson (Black Francis/The Pixies) et l'une de Norman Carl Odum, allumé du rock'n'roll des années 1960 dont le nom de scène, The Legendary Stardust Cowboy, a, de l'aveu de Bowie, été à l'origine de la naissance de Ziggy Stardust. Bowie s'approprie ses trois chansons sans les distinguer par des arrangements particuliers. Heathen est aussi le disque d'une cohérence retrouvée.

Sylvain Siclier

HEATHEN, 1 CD ISO Records-Columbia/Sony Music (en vente le 11 juin).

OPÉRA • Le 25^e festival de musique de Dresde présente l'œuvre de Krzysztof Penderecki

Danse des amours et ronde de mort autour des « Diabes de Loudun »

DRESDE

de notre envoyée spéciale

Sehnsucht und Abschied : magie de la lumière sur la Theater Platz, de l'architecture aux accents pragoïses, orbes des colverts au-dessus de l'Elbe et des jardins. A la terrasse haute du Semperoper, l'un des plus beaux théâtres d'opéra d'Europe, on se désaltère en croquant un bretzel les yeux perdus vers le Zwinger. *Sehnsucht und Abschied* (« Nostalgie et adieu ») : sur ce thème enrubbanné comme une lettre d'antan se déroule cette année la 25^e édition du Dresdner Musikfestspiele (du 16 mai au 9 juin).

Un festival exigeant, copieux et éclectique, qui a décidé de mettre à son répertoire l'opéra-phare de Krzysztof Penderecki *Die Teufel von Loudun*, dont la première a eu lieu le 18 mai.

Écrit à la demande de Rolf Liebermann pour l'Opéra de Hambourg, *Die Teufel von Loudun* met en scène le célèbre cas de sorcellerie du XVII^e siècle français dont Aldous Huxley a fait paraître en 1952 une étude historique (*Les Diabes de Loudun*), laquelle, adaptée au théâtre par John Whiting, sert de trame à l'opéra.

Créée en 1969, l'œuvre a d'emblée frappé les esprits par la terrible adéquation entre cette chronique d'une horreur annoncée et les moyens musicaux « pendereckiens » (orchestre micropointilliste ou par aplats violents, chœurs *sotto voce* ou amplifiés, voix solistes déclamatoires mêlant le chant et le théâtre). Pour Penderecki, philosophe et mystique, la figure d'Urbain Grandier, victime des fantasmes sexuels de la prieure Jeanne et du fanatisme politique de Richelieu, est avant tout celle du martyr chrétien.

La vingt-cinquième mise en scène réalisée par Harry Kupfer pour le Semperoper de Dresde (dont il fut directeur et chef régisseur de 1972 à 1981) est tout entière sous le joug de la tragédie classique : l'issue fatale assortie de ses péripéties. C'est autour de la prieure pécheresse et pénitente, rivée au pilori d'une grande croix de fer violemment enfoncée dans le sol par une main gigantesque (d'un réalisme saisissant), où s'arrime un avant-bras de

Christ tétanisé, que vont s'articuler les jeux et mouvements de scène. Autour de Jeanne en croix que s'effectuera la folle escalade d'Eros (hystérie collective des religieuses lubriques) et Thanatos (la condamnation et le supplice de Grandier). Tout ne sera que ballets, danse des amours (celles de la jeune Philippe et de Grandier), ronde de mort (la longue torture du prêtre), la découpe mouvante du sol en une multitude de plans cubiques, montant et descendant en houles autour de la mâtresse cruciale.

EFFICACITÉ D'HORLOGERIE

Rien à dire, tout cela fonctionne. Les costumes en camaïeux de noirs et de blancs affublés de détails baroques, les masques blancs des visages, les lumières franches aux découpes « cubistes », et aussi l'humour grinçant, voire la franche drôlerie. D'une efficacité d'horlogerie.

Tout comme la musique, avec sa belle distribution homogène d'où montent les cris de la prieure (Evelyn Herlitzius, brechtienne à souhait), les roulis d'amour de Philippe (pure Dina Tomsche), le grand saccage des hommes de l'extrême grave au fausset de l'aigu. Tout comme la fosse, où Vladimir Jurowski, metteur en scène musical, fait montre d'une maîtrise exemplaire.

D'où vient pourtant cette impression de déjà vu, de « daté années 1980 » ? La représentation visuelle d'une géométrie de l'inconscient (« ça » du fanatisme religieux, « surmoi » des institutions politiques, « moi » de Grandier martyr) paraît aujourd'hui dépassée ? Se pourrait-il que de la *Sehnsucht* ne demeure que l'*Abschied* ?

Marie-Aude Roux

DIE TEUFEL VON LOUDUN (« Les Diabes de Loudun »), opéra de Krzysztof Penderecki. Avec Evelyn Herlitzius, Dina Tomsche, Hans-Joachim Keltelsen. Hans Schavernoeh (lumières), Yan Tax (costumes), Harry Kupfer (mise en scène), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Dresde, Vladimir Jurowski (direction).

THÉÂTRE DU SEMPEROPER DE DRESDE, le 4 juin. Prochaines représentations les 8 et 12 juin.

Devant la Cour suprême de l'Etat de New York, le cinéaste réclame 12 millions de dollars à son ancienne productrice Jean Doumanian

Woody Allen au tribunal : l'argent et les amis

NEW YORK

de notre correspondant

« Il s'agissait d'une trop grosse somme pour la laisser passer », s'est presque excusé, penaud, Woody Allen devant la Cour suprême de l'Etat de New York à Manhattan. Le cinéaste poursuit sa productrice et amie Jean Doumanian et lui réclame 12 millions de dollars. Les débats ont pris un tour étonnant, parfois cocasse et souvent confus, dans une affaire quasi familiale tant les relations entre M^{me} Doumanian et Woody Allen sont étroites, anciennes et compliquées. Passé un bref moment d'humour où le metteur en scène expliquant sa profession au juge Ira Gammerman lui déclara « écrire et réaliser des films, être acteur, dans le show-business, quoi », il n'a pas eu ensuite toujours le beau rôle.

« Je croyais que l'argent était en sûreté. C'était de très, très bons amis, et je pensais qu'il était autant en sécurité que dans une banque. » Woody Allen a ensuite expliqué aux jurés avoir toujours beaucoup de respect et d'affection pour Jean Doumanian et, s'adressant à elle, a ajouté : « Je dirais à n'importe qui me le demandant que toi et ton ami Jacques Saïra êtes des gens merveilleux et généreux. » Dans le même temps, le réalisateur les accuse de lui avoir volé des millions de dollars.

Les maladroites tragi-comiques de Woody Allen, ayant du mal à entendre les questions du juge ou répondant à contretemps, ne sont pas sans rappeler certains de ses films et plus encore les épisodes d'un autre procès, l'opposant cette fois en 1993 à son ancienne femme Mia Farrow pour la garde de leurs enfants. Il avait à l'époque une aventure avec leur fille adoptive, Soon Yi, devenue depuis son épouse. L'affaire avait fait plus pour la notoriété aux Etats-Unis du réalisateur que ses films.

« AMIS LA NUIT »

Depuis des années, Stephen Tenenbaum, son homme d'affaires, ne cesse de lui demander d'obtenir des précisions sur les



JOHN MARSHALL MANTZ/AP

performances financières de huit films sortis entre 1993 et 2000. De longs-métrages financés par la maison de production Sweetland Films détenue par Jean Doumanian et son compagnon Jacqui Saïra, de la famille de banquiers du même nom. Woody Allen a été longtemps réticent à demander des comptes à Jean Doumanian, sa plus proche amie depuis quarante ans. Avant l'épisode judiciaire, ils se parlaient trois fois par jour et dînaient en ville plusieurs fois par semaine. En mai 2001, à force de ne pas obtenir de réponses à ses questions, il débute une procédure judiciaire. Un mois plus tard, dans une lettre adressée à M^{me} Doumanian, il qualifie les poursuites de « petit désagrément d'affaires », souhaite la voir et lui assure « ne jamais avoir pensé qu'[elle l'a] volé. Ce sera comme dans un film avec Spencer Tracy et Audrey Hepburn. Au tribunal la journée, amis la nuit ». M^{me} Doumanian ne semble pas avoir apprécié.

Pour l'accusation, Sweetland Films a conservé une partie des gains revenant à Woody Allen. Selon les accords passés, pour certains oralement, le cinéaste touchait un salaire pour chaque réali-

Woody Allen poursuivi par les médias, à sa sortie de la Cour suprême de l'Etat de New York, le 4 juin. Le cinéaste vient de raconter à la Cour, devant une salle bondée de journalistes, l'histoire de son amitié avec la productrice Jean Doumanian, détruite par leur contentieux financier.

sation et un pourcentage ensuite sur les profits réalisés. La défense affirme que les films n'étaient pas rentables, que Woody Allen a reçu 19,5 millions de dollars pour les faire et qu'il devrait plutôt cet argent à la maison de production. Woody Allen estime qu'au moins huit films (*Coups de feu sur Broadway*, *Maudite Aphrodite*, *Tout le monde dit I Love You*, *Harry dans tous ses états*, *Wild Man Blues*, *Celebrity*, *Accords et désaccords*, *Escroc mais pas trop*) ont rapporté de l'argent.

Cette affaire pourra éventuellement un jour améliorer le compte en banque de Woody Allen, mais sans doute pas son image aux Etats-Unis. La presse new-yorkaise est sans pitié pour lui. Le *New York Post* s'interroge même sur son équilibre psychologique. « Nous savons que Woody Allen a des problèmes de la morale et la propriété, sans parler de sa curieuse affinité avec les Français, mais que penser de sa santé mentale ? », écrit le quotidien populaire. Le *New York Times* souligne le peu de succès de ses dernières réalisations et annonce la fin, à 66 ans, « d'une icône culturelle ».

Eric Leser

NOUVEAU FILM

La Sixième Victime

OÙ L'ON DÉCOUVRE, à la première séquence de ce sanglant thriller coréen, au mur d'une pièce sombre, une variation coréenne sur le *Jugement de Cambise*, tableau peint en 1498 par Gérard David. Le roi de Perse avait ordonné que son intendant fût écorché vif et l'artiste avait représenté l'exécution de cette sentence avec une précision chirurgicale. Dans la pièce décorée de cette représentation, un homme vivant mais endormi est dépecé par un individu masqué. Une fois découverts les restes éparés de la victime, la police, en la personne d'un détective séduisant et désabusé, mène l'enquête. Accolée à ce schéma classique, la référence picturale, la première, mais pas la dernière, de ce long film, signale un produit haut de gamme : du cinéma gore mais chic. Des corps démembrés et des tableaux faits de collages de Polaroid à la David Hockney qui leur font un écho graphique. Des tueurs qui hantent la nuit, mais un refus hautain de faire sursauter le spectateur. Un programme finalement difficile à tenir, on est obligé de le constater quelques hectolitres d'hémoglobine plus tard. Les astuces psychanalytiques du scénario et le savoir-faire du metteur en scène n'y peuvent rien, le gore débarrassé des mécanismes de train-fantôme qui l'accompagnent habituellement (monstres qui jaillissent de leur boîte, musique hystérique) se fait ici mortellement ennuyeux.

Thomas Sotinel

Film coréen de Chang Youn-hyun. Avec Han Suk-gyu, Shim Eun-ha. (1 h 58.)

L'entrée du cinéma à l'école se heurte au manque de ressources

LE HAVRE

de notre envoyée spéciale

Faire des films à l'école, sous la houlette de réalisateurs, relève-t-il de l'utopie ? Les sixièmes Rencontres internationales « cinéma et enfance », qui se tiennent au Havre jusqu'au dimanche 9 juin, permettent de découvrir des travaux de collégiens ou de plus jeunes enfants et de mieux cerner les difficultés des partenariats engagés dans ce domaine entre les ministères de l'éducation nationale et de la culture.

Il faut d'abord former les enseignants. Christine Juppé-Leblond, inspectrice générale de l'audiovisuel au ministère de l'éducation nationale, précise que, dès la rentrée prochaine, tous les enseignants de l'école primaire, des collèges et des lycées recevront une formation artistique. Des options artistiques, notamment en cinéma, seront proposées dans les classes préparatoires aux grandes écoles.

Mais les moyens financiers et humains ont du mal à suivre. Depuis la dernière rentrée scolaire, la mise en œuvre des classes à projet artistique et culturel (PAC) se heurte à la pénurie de ressources : le ministère de l'éducation n'alloue que 609 euros par an pour chaque initiative. D'où la difficulté de payer les intervenants artistiques (professionnels du cinéma, réalisateurs ou monteurs). Le ministère de la culture affirme de son côté ne pas avoir les moyens de financer ces professionnels.

D'autres initiatives avaient été lancées avant la création des classes PAC. « Ecole et cinéma, les enfants du deuxième siècle » fonctionne grâce à un système, lentement tissé, de volontariat des enseignants et des programmateurs de 545 salles d'art et essai. Fondé par Ginette Dislaire, également responsable des Rencontres du Havre, ce partenariat, qui lie, depuis 1994, le CNC et le ministère de l'éducation nationale, permet à 214 000 élèves de 3 000 écoles d'aller quatre fois par an au cinéma. Pour y voir de grands classiques comme *Les Contrebandiers de Moonfleet*, de Fritz Lang, *L'Argent de poche*, de François Truffaut, ou encore *Le Roi et l'Oiseau*, de Paul Grimault. L'association distribue aux enseignants des « cahiers de notes », très pédagogiques, sur chacun des films.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Passés derrière la caméra avec l'aide de réalisateurs confirmés comme Joseph Morder ou Ariane Doublet, quatre élèves de Fécamp et du Havre, de 13, 16, 17 et 19 ans, Christophe Klein, Claire Brabançon, Agathe Catherine et Kostia Petit, et une institutrice, Jacqueline Weerts, ont présenté, lors des Rencontres, leurs *Lettres filmées*. Ces travaux intimes, souvent destinés à des proches, ont nécessité des mois de réflexion avant un tournage et un montage très rapides (trois jours au total, avec l'aide de professionnels).

D'autres classes de CE2, CM1 et de CM2 des écoles Paul-Langevin et Maréchal-Joffre du Havre ont travaillé, en collaboration avec leur instituteur, un professionnel du son, un technicien de l'image et un réalisateur, Jean-Luc L'Huillier. A partir de l'enregistrement d'une situation – en l'occurrence un dîner familial sinistre –, les enfants, répartis en petits groupes, avaient pour contrainte de choisir différents plans, d'en faire une histoire et d'y ajouter du son et parfois de nouvelles images. Les élèves ont inventé, pour la plupart, des scénarios catastrophes (l'annonce de la mort d'un ami proche, des remontrances pour avoir manqué l'école, un licenciement, la séparation des parents...).

Si la mère d'un des élèves a regretté le côté tragique des saynètes, tous les enfants restent enthousiastes. « Après avoir fait du cinéma, quand on regarde un film, on ne le voit plus de la même façon », indique Mélanie. « J'ai préféré le cinéma aux leçons de conjugaison », tranche plus simplement son amie Laurie.

Nicole Vulser

Plus de 1.700.000 spectateurs en parlent encore !

un film de **Almodóvar**

parle avec elle

Actuellement

Musique L'oratorio œcuménique de Goran Bregovic



PARIS Et s'il suffisait simplement d'y croire ? Et s'il suffisait d'en rêver ? Ne serait-ce pas déjà une belle victoire ? N'y aurait-il là que prétexte à s'évader, le jeu, majeur et dérisoire, en vaudrait amplement la chandelle. Goran Bregovic croit aux utopies, réponses inédites face aux doutes suscités par la réalité. Même éphémères, elles ont leur utilité. « On rêvera pendant une heure à un monde idéal », déclare le compositeur serbo-croate à propos de *Mon cœur est devenu tolérant*, la création qu'il pré-

sente au Festival de Saint-Denis, un oratorio moderne sur le thème de la réconciliation des trois religions monothéistes. L'idée belle et généreuse que porte ce projet a germé il y a deux ans. Une précision nécessaire pour ceux qui lui reprocheraient quelque opportunisme.

Que ce travail se concrétise à un moment où sa valeur de symbole résonne avec encore plus d'acuité n'est que pure, mais bienvenue, coïncidence. « C'est bien, justement maintenant, de faire un geste. Comme Don Quichotte, je mène un petit boulot inutile, mais j'espère au moins apporter un peu de lumière. » Mégalo, Bregovic ? Non, plutôt ambitieux. Il l'a toujours prouvé dans sa volonté d'affronter les questions identitaires à travers la musique, laquelle

peut faire œuvre de réconciliation, beaucoup plus que les politiques, il en reste persuadé. « Tous les gens de Sarajevo sont traumatisés par les bêtises des politiciens qui sont capables de produire des choses tragiques. Les politiciens bêtes me mettent terriblement en colère. »

Pour cette quête, cette escapade vers un monde meilleur où il ferait bon vivre « tous ensemble », mise en scène dans la basilique de Saint-Denis, Goran Bregovic a fait appel à des musiciens et chanteurs chrétiens, juifs et

musulmans. Accompagnée par un joueur de cymbalum, la jeune chanteuse gitane Vaska Jankovska, qui interprétait le titre *Ederlezi* sur la bande originale du film d'Emir Kusturica *Le Temps des Gitans*, représente le monde chrétien. La culture juive s'exprime à travers des couleurs de violon klezmer et la voix de Dana International, née à Tel-Aviv, lauréate du Concours de l'Eurovision en 1998. L'Orchestre arabo-andalou de Tétouan, rompu aux rencontres transversales (on l'a vu collaborer avec le compositeur britannique Michael Nyman ou le violoniste Yehudi Menuhin), et la chanteuse d'origine tunisienne Amina Annabi symbolisent la culture musulmane dans cette création où se mêleront également la solennité du Chœur orthodoxe de Moscou et les élans débridés de l'Orchestre des mariages et enterrements.

Participer à un festival qui le rapproche de Bach, Mozart, Prokofiev et Verdi, s'installer dans une basilique, toute fierté mise à part, c'est comme offrir un plaisir posthume à sa mère défunte, souligne en s'amusant Goran Bregovic : « Ma mère a été malheureuse toute sa vie avec moi. A quinze ans, je jouais dans les bars de strip-tease. C'est comme cela que j'ai commencé. Voir son fils qui a débuté ainsi composer aujourd'hui une liturgie pour la basilique de Saint-Denis, elle serait absolument ravie. »

Patrick Labesse

Mon cœur est devenu tolérant, création de Goran Bregovic, les 7 et 8 juin à 20 h 30 à la basilique de Saint-Denis, 1, rue de la Légion-d'Honneur, Saint-Denis (93). M^e ligne 13, arrêt Saint-Denis-Basilique. Tél. : 01-48-13-06-07. Prix des places entre 10 et 23 €. Photo : © D. R.

SPECTACLE • Le comédien, seul en scène, raconte au Théâtre des Variétés ses histoires farfelues

Les « contes-remèdes » de Rufus, ultime refuge de l'école buissonnière

TOUT est parti d'une « consultation » impromptue. Une voisine de Rufus vint un jour le voir, désespérée d'être soudain désertée par la moindre joie de vivre. Prévenant, le comédien a puisé dans le trésor de son enfance – des contes biscornus et des histoires farfelues – l'histoire de la Mé Kulman et de son fils. Le rire a pris le dessus. Pour un temps seulement. Car bientôt d'autres désarrois ont miné la malheureuse, prétextes à d'autres réminiscences et à autant de contes. Jusqu'à ce que l'acteur ait le matériau presque fortuit d'un nouveau one man show qu'il testa dans sa grange, lors de veillées où chacun apportait qui du vin, qui un gâteau, partage simple et sans apprêt d'une chaleur humaine consolatrice.

Aujourd'hui, c'est au Théâtre des Variétés que Rufus donne ces « contes-remèdes », sorte de nécessaire de voyage pour aventuriers trop prudents pour négliger une trousse de premiers secours. Treize histoires donc, proposées jusqu'au 25 juin au public parisien, avant d'être reprises à Avignon, dans le cadre du festival, du 5 au 27 juillet, au Théâtre du Chien qui fume.

Sur un plateau presque nu, superbement mis en lumière par Pol Brengel, Rufus apparaît en griot élégant, comme le mannequin de quelque exposition coloniale, prêt à se perdre dans le désert. Car, malgré son bâton de pluie, dont le retournement scan-de ces fables fantasques, c'est le verbe seul qui est en jeu. Avec la légèreté requise pour ce fil-déferiste aux grâces de jongleur lunaire. L'acteur joue-t-il face au public ? Ne rêve-t-il pas plutôt ? De confidences en apostrophes, le conteur se rit des codes, animant un spectacle qui peut désorienter les plus raisonnables, mais enchante les amateurs de fantaisie.

DES VISIONS INCONGRUES

Treize histoires. Autant de saynètes et de personnages campés en quelques mots, fragiles et solitaires souvent, en marge, comme le grand escogriffe qui joue les marabouts. « Inutile », ce double écorché qui veut se perdre mais que la forêt refuse de cacher et qui ne doit son salut qu'à l'affection d'un arbre nouveau aussi déconsidéré que lui, le Grand Jacques, déchiré entre l'amour de deux jumelles, Délicieuse et Savoureuse, dont il ne sait comment mesurer la « légère préférence » qui décidera de sa vie, des histoires d'anges gardiens et de Père Noël aussi... Visions incongrues aussi belles qu'énigmati-



Sept des treize contes de Rufus paraissent chez Actes Sud, illustrés par Bruno Théry.

ques, puisqu'au terme de chaque récit, il reste des pans de mystère, légers, accrochés au songe quand le souffle du conteur s'éteint.

D'autant que ces histoires étranges savent déjouer les chutes prévisibles, que le public pense trop facilement avoir devinées. Quitte à laisser « en l'air » un auditoire intrigué par la quiétude de cet inconfort. Réveillé presque par ces contes à dormir debout qui n'obéissent à aucune loi connue.

Il est vrai que la trame importe moins que le cheminement du récit, chaotique, incertain, parfois hésitant, parfois fulgurant, que l'on accompagne ébahi par la douce gravité d'un clown illuminé. Rufus ou le voltigeur d'un absurde piquant, acupuncteur pour des temps engourdis.

Car *En tous cas* secoue le langage, traque les dérives, pointe les ravages d'une « modernité » épinglée sans pitié – ainsi le « trop » qui a remplacé le juste « très », adverbe dévoyé dont l'imposture se paiera cher...

Ultime refuge de l'école buissonnière, le spectacle de Rufus est à l'image de l'arbre qui accueille inutile, le havre inespéré d'un rêveur qu'on croyait à jamais perdu.

Philippe-Jean Catinchi

EN TOUS CAS, de et par Rufus. Théâtre des Variétés, 7, boulevard Montmartre, Paris-2^e. M^e Grands-Boulevards. Du mardi au vendredi à 20 h 30 et le samedi à 18 heures et 21 heures (de 29 € à 12 €). Jusqu'au 25 juin.

Sept des treize contes paraissent chez Actes Sud Junior, illustrés par Bruno Théry (*En tous cas*, 48 p., 12,5 €, en librairie le 18 juin, mais signatures au Virgin Mégastore, 5, boulevard de Montmartre, les 8, 15 et 22 juin à 19 heures).

Danse

PARIS

Annette Leday dans l'arène

Dans le cadre du Festival Attitude 18, Annette Leday, partie intégrante des inclassables de la danse, passe les grandes œuvres et les mythes occidentaux au filtre du Khatakali et de la pensée indiens. Ainsi des pièces originales surgissent, des géographies psychologiques étranges se dessinent, comme le sera sûrement *L'Etouffé des songes*, librement inspirée de *La Tempête* de Shakespeare, sur une musique de Ghédalia Tazartès.

Arènes de Montmartre, rue Chappe (en haut du funiculaire), Paris-18^e. M^e Abbesses. Les 7 et 8, à 20 h 30. Tél. : 01-53-41-41-80. 8 €.

Jazz

PARIS

Pat Metheny Group

Le guitariste américain Pat Metheny n'avait pas réuni son

groupe depuis cinq ans. Le PMG (Pat Metheny Group), créé il y a vingt-cinq ans, s'étouffe de trois nouveaux membres : le batteur Antonio Sanchez, le trompettiste Cuong Vu et Richard Bona, qui délaisse la basse pour le chant et les percussions. De ces nouvelles possibilités harmoniques, la formation a tiré l'album *Speaking of Now* dont une grande partie sera interprétée lors d'une tournée européenne comprenant quatre dates françaises (deux à Paris, à Nice, au Théâtre de verdure le 22 juin, au Théâtre antique de Vienne le 3 juillet). Metheny dans son versant jazz élégant aux mélodies limpides qui lorgne vers la pop.

Olympia, 18, rue Caumartin Paris-9^e, M^e Opéra. Tél. : 01-42-31-32-28. Les 7 et 8 juin, à 20 h 30. De 39,05 € à 54,45 €.

Ciné-concert

PARIS

Création de Marc Monnet

Tourné en 1919 par Raymond Longford, d'après l'œuvre de C.J. Dennis *The Sentimental Bloke*

(*Le Gars sentimental*), ce film emblématique de la culture australienne est resté jusqu'ici inédit en France. Située à Woolloomooloo, dans la banlieue ouvrier de Sydney, l'action met en scène l'histoire de Bill, ouvrier typographe bagarreux, buveur et joueur, s'amendant pour les beaux yeux de Doreen. C'est au compositeur Marc Monnet, émule de Mauricio Kagel, que le cycle « Cinéma muet en concert » a confié l'écriture de la musique du film interprétée par le jeune (et exclusivement féminin) quatuor à cordes Psophos, secondé par la pianiste Valérie Bautz.

Auditorium du Louvre, accès par la Pyramide, Paris-1^{er}. M^e Louvre, Palais-Royal. Le 8, à 20 heures ; le 9, à 16 heures. Tél. : 01-40-20-84-00. 8 € et 11 €.

Exposition

CHARTRES

Vitraux contemporains

Chagall, Alberola, Le Moal, Dibbets, Garouste, Honegger, Lüpertz, Rabinovitch, Rouan, Viallat... Ces

plasticiens du XX^e siècle ont tous reçu commande de vitraux destinés à l'une ou l'autre des quelque 120 cathédrales de France.

Le commanditaire en est l'Etat, propriétaire de ces monuments, qui vole ainsi au secours d'un art sacré en perte de vitesse depuis l'essoufflement du mouvement lancé par le Père Couturier dans les années 1950. La composition moderne doit, bien sûr, s'intégrer au contexte ancien. Depuis les années 1980, une nouvelle génération de verriers est apparue, inventant de nouvelles techniques qu'ils mettent au service des créateurs avec qui ils travaillent. C'est ce panorama – et cette évolution – qui est présenté à Chartres, à quelques mètres de l'une des plus belles cathédrales d'Europe, dont la renommée tient notamment à ses vitraux.

« Les couleurs du ciel, vitraux de création au XX^e siècle ». Centre international du vitrail, 5, rue du Cardinal-Pie, Chartres (Eure-et-Loir). Tél. : 02-37-21-65-72. Jusqu'au 5 janvier 2003. Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures, les samedis, dimanches et jours fériés, de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. De 3 € à 4 €. Catalogue, 160 p., 29 €.

Sélection disques chanson

KEREN ANN

La Disparition



Le premier album de Keren Ann, *La Biographie de Luka Philippen*, était passé inaperçu jusqu'à ce

qu'Henri Salvador fasse triompher dans son *Jardin d'hiver* plusieurs des mélodies signées par la demoiselle et son complice compositeur-arrangeur, Benjamin Biolay. Dans *La Disparition*, le tandem a gommé la brillance trop standard de cette première production pour la lumière ténue d'une instrumentation acoustique. On craint un moment la redondance entre ces arrangements frémissants, la voix frêle de la chanteuse, des textes attirés par l'effacement et l'éloge de la discrétion. Mais la sensibilité, la précision malicieuse de l'écriture de Keren Ann, trouvent dans les décors gracieux et

inventifs de Biolay un écrivain qui marie subtilement le folk des maîtres à la fantaisie délicate d'une certaine chanson française et de Burt Bacharach. – S. D.

1 CD Capitol.

PATRICK BRUEL

Entre deux

Déjà abordées, comme une respiration, dans sa dernière tournée, des chansons de la fin des années 1930, Front populaire et romances de Paris, constituent la matière du nouvel album – double – de Patrick Bruel. Une mémoire que le chanteur aborde dans une interprétation simple et sincère, où le jazz manouche et le musette font des apparitions discrètes. Si Chevalier, Gabin, Jean Sablon ou Trenet sont convoqués, Bruel a aussi puisé dans les drames chantés par des femmes (Fréhel, Damia, Berthe Silva...). Un contexte où le chanteur évite d'en rajouter dans la gouaille et la théâtralisation. A ses interventions s'ajoutent une

dizaine de duos dont émergent surtout Danielle Darrieux, Zazie, Charles Aznavour et Laurent Voulzy. Un hommage bien mené et détendu. – S. Si.

1 CD 14 Productions-RCA/BMG.

FRANDOL

Oulipop

Ancien leader des Roadrunners qui, jusqu'à la première moitié des années 1990, représentaient le nec plus ultra scénique d'un rock français anglophile, Frandol avait finalement choisi d'assumer sa francophonie. Marqué par l'école facétieuse

des Gainsbourg, Jacques Lanzmann ou Boris Bergman, ce fan des Kinks et de Bo Diddley se fait en solo un parolier porté sur le double sens et les jeux de mots. Il abuse parfois de ce parti pris mais quand ces emboîtements lexicaux sont propulsés par la science intacte des riffs et des dynamiques (un quatuor rock complété d'un préposé aux machines), le bonhomme fait mouche. A la chanson écrite et chantée en duo avec Bertrand Cantat (*Partis d'une case*), on préférerait la rudesse espiègle de *L'Un contre l'autre*, *Mûrs* ou *Décomposition en ré mineur*. – S. D.

1 CD Wagram.

CHAI-ILLOT

DU 8 AU 23
JUN 2002

SOIRÉE PLAYTIME
À CHAILLOT

DESCHAMPS / MAKEÏEFF / MONTALVO / HERVIEU
MUSIQUE, ATTRACTIONS, FILM, BAL

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
01 53 65 30 00 · www.theatre-chailot.fr
1 place du Trocadéro 75116 Paris · métro Trocadéro

LATITUDES VILLETTE

MAGHREB MUSIQUES ACTUELLES, TRADITIONNELLES, SPECTACLES INÉDITS.

31 MAI / 9 JUIN 2002

ELA ALLETTE Cité de la musique



AU PROGRAMME
musiques populaires ou savantes, rap, raï et dj, chants berbères, chaouis et kabyles, danse contemporaine et spectacle multimédia, cinéma, souk, gastronomie et débats.

250 ARTISTES DONT :
Khaled, Chérifa, Ooleya Mint Amartichitt, Kadda Cherif Hadria, Najat Aatabou, Rachid Taha, Souad Massi, Intik... Cabaret raï et cabaret kabyle.

Métro Porte de Pantin
Info / Résa : 01 40 03 75 75 - 01 44 84 44 84
www.villette.com - www.cite-musique.fr

GRANDE HALLE / CITÉ DE LA MUSIQUE
ZÉNITH / THÉÂTRE PARIS-VILLETTE

arte - Utopia - GEO - hincScripts - BEURER - NOVA - VIVENDI UNIVERSAL

Ecoutez... et entrez dans la légende !

NOSTALGIE

La Légende

Retrouvez toutes les fréquences sur 3615 NOSTALGIE ou au 08 36 68 05 05 (à 142€ par appel) nostalgie.fr

Wolfgang Tillmans, les poils et les étoiles

L'électron libre de l'école allemande expose au Palais de Tokyo ses photographies de villes ou de nature et ses détails anatomiques crus, signature de son double regard sur le monde

IL EST le premier photographe à avoir obtenu le Turner Prize, un des prix les plus prestigieux de l'art contemporain. C'était en 2000, et Wolfgang Tillmans avait 31 ans. Deux ans plus tard, cet Allemand exilé en Grande-Bretagne fait l'événement avec sa première grande exposition à Paris, au Palais de Tokyo, dans ce site de création contemporaine, ouvert en janvier dans un décor de chantier, sagement repeint en blanc pour l'occasion. Pied de nez d'un grand gaillard aux allures adolescentes, qui porte un regard le plus ouvert possible sur le monde : vues plongeantes sur une ville et détails sur les poils d'une aisselle ; arc en ciel décoratif et image d'un anus masculin ; palette infinie de motifs (portraits, nus, paysages, vues urbaines, natures mortes, objets quotidiens) ; photos réalistes et abstraites, en noir et blanc ou en couleur, instantanés et mises en scène ; formats carte postale et posters, scotchés au mur ou précieusement encadrés. La vision micro et macro du monde flotte dans l'espace immense.

Ce regard total – relayé par le titre de l'exposition, « Vue d'en haut » – vient sans doute d'une passion pour l'astronomie. « A 10 ans, j'ai reçu un télescope. J'ai collé sur la lentille l'appareil photo de mon père et j'ai réalisé une photo de la lune. Je me suis d'emblée placé entre l'atome et l'univers, entre deux mondes pour en comprendre l'unité. Comme ça, je sais où je suis. »

La photocopieuse est une autre machine qui le passionne, idéale pour dupliquer une iconographie planétaire – d'une exposition à l'autre, les photos changent, quand d'autres les raréfient. La photographie imprègne naturellement son quotidien. « Je faisais de la peinture, du chant. L'appareil m'accompagnait. J'avais dans la tête Warhol, le pop art, la pop music, les magazines, les pochettes de disque, la culture des images. L'image est un bon point de départ pour penser le monde. »

Il prend ses premières photos en 1985-1986. Retenons un portrait plongeant de son genou à la plage et une vue de l'allée centrale du musée d'Orsay. Déjà, le détail et le monument. Ce *new romantic* imprégné de la musique de Boy George se nourrit à Londres, dès 1983, des lieux et gens qui « apportent le plus d'énergie ». Au début des années 1990, durant cette décennie de crise économique et identitaire, il prend en Allemagne, à Londres, à Bournemouth, des instantanés de jeunes qui l'entourent et façonnent une contre-culture post-punk et urbaine, imprégnée de techno, de nuit, de sexe et d'ecstasy. Il est bombardé, à 24 ans, chef de file d'une photographie « générationnelle » et *trash*, où

BIOGRAPHIE

► 1968

Naissance à Remscheid (Allemagne).

► 1990

Etudes à l'École d'art et de design de Bournemouth (Grande-Bretagne).

► 1992

Photos de ses amis nus dans les arbres pour le magazine « i-D ».

► 1996

Installation définitive à Londres.

► 2000

Obtient le Turner Prize.

chaque pli du quotidien transpire dans des images à la fois sensibles et brutales.

Tillmans publie en 1992 une série culte dans *i-D*, magazine alternatif de modes de vie : ses amis d'enfance nus dans les arbres. Photographe de mode ? « C'est un malentendu. Je n'ai jamais fait des campagnes de publicité pour Calvin Klein ou pour Vogue. L'individu m'intéresse plus que le vêtement qu'il porte. Il apporte quelque chose au vêtement et non le contraire. C'est la façon dont il se forge une identité qui m'intéresse. J'étais un artiste qui travaillait pour *i-D*, seul magazine à croiser haute culture et culture populaire. La mode et l'art se sont rapprochés par intérêt. La mode a l'argent mais pas la crédibilité ; l'art a la crédibilité mais manque d'argent. » Il ajoute : « Cette connivence a fait croire que toutes les photos de mode sont de l'art. C'est faux. Je suis conservateur là-dessus. L'artiste ne doit pas servir l'industrie de la mode. Je réalise pour les magazines des portraits de gens qui représentent leur temps. Comme le faisait Velasquez. »

Tillmans est un garçon de principes. Il a refusé de vendre des photos à Charles Saatchi, protecteur des YBA (*Young British Artists*), label qui a fait fureur à la fin des années 1990. « Saatchi a été le publicitaire de Thatcher, qui représente tout ce que je déteste. » En 2000, il réalise une série de photos

pour *The Big Issue*, journal vendu par les SDF à Londres. Il publie des villes vues d'en haut, des portraits d'activistes et de travailleurs sociaux, « peu médiatiques mais qui se battent, souvent au sein de petites communautés, pour apporter un changement », et des photos réalisées dans le métro aux heures de pointe. « C'est à la fois intime et tabou. Je suis fasciné par l'absence de relation entre les gens et, dans le même temps, une intimité physique proche de l'expérience sexuelle. »

LE « SENTIMENT RÉVÉLÉ »

L'art de Tillmans est condensé dans cette série où se mêlent instantanés et mises en scène, où l'objectif, en glissant de quelques centimètres, passe d'un carré de tissu au dévoilement indiscret de la chair. Sans artifice. « La simplicité domine mon travail. En changeant un détail, l'image d'un gobelet devient émouvante. » De la même façon que le modèle « fait » le vêtement, le spectateur « apporte une valeur à des objets anodins ». C'est encore au spectateur, dans la masse aérée des images aux murs, de se créer son itinéraire. Tillmans regarde le monde de biais pour en extraire l'essence organique. Il est l'électron libre d'une école allemande dominée par le constat programmé et la frontalité. Au lieu de « reconnaître », Tillmans bai-

gne dans le « sentiment révélé ». Il se laisse dériver. « Une photo dont je peux parler avant de la prendre ne m'intéresse pas. »

Troublante encore sa série de 56 petites photos du Concorde perdu dans le ciel bleu. « Tout jeune, j'étais fasciné par cette relique d'une époque où l'on croyait que la technologie pouvait changer le monde. Cette mentalité échappe à ma génération. Mais contrairement aux autres utopies, le Concorde "tient" le temps. » Les fans de Tillmans risquent d'être déboussolés par l'exposition, où les images *trash* sont mineures par rapport aux grands gestes abstraits et aux figures apaisées. Assagi ? « Je suis heureux d'avoir fait ces images à 22 ans. Il y avait une urgence à parler de cette vitalité. J'ai 33 ans, je ne vis plus comme un étudiant dans un petit appartement. La jeunesse n'est pas mon motif, c'est la vie. J'espère traduire ma tendresse pour le monde, la même qui me faisait, enfant, scruter les étoiles. »

Michel Guerrin

« Vue d'en haut », de Wolfgang Tillmans. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris-16^e. Tél. : 01-47-23-38-86. M^e léna ou Alma-Marceau. Du mardi au dimanche, de 12 heures à minuit. Jusqu'au 15 septembre. Catalogue, éd. Palais de Tokyo / Hatje Cantz, 204 p., 52 €.



DENIS ROUVRE

LES GENS DU MONDE

■ **Christophe Lameignère**, 40 ans, directeur général de Zomba Records France, a été élu jeudi 6 juin à la présidence de l'association des Victoires de la musique. Il succède à **Marc Thonon**, gérant et directeur artistique du label Atmosphériques, dont le mandat de deux ans était arrivé à échéance. Les Victoires de la musique se tiendront le 15 février 2003 au Zénith, à Paris, pour les variétés (18^e édition) et le 26 février 2003 au Théâtre du Châtelet, à Paris, pour la musique classique (10^e édition).

■ L'écrivain autrichienne **Elfriede Jelinek** a été désignée jeudi 6 juin dramaturge de l'année pour sa pièce *Macht nichts* (« Ça ne fait rien ») par le 27^e Festival de théâtre de Muelheim an der Ruhr. Le jury a insisté sur l'importance du sujet traité dans *Macht nichts*, la persistance des structures nazies dans les pensées et les sentiments contemporains. La dramaturge autrichienne avait été récompensée en mai par le Prix du théâtre de Berlin. Née en 1949, Elfriede Jelinek a écrit notamment *Les Amantes* (1975), *Les Exclus* (1980) et *La Pianiste* (1983).

■ Le cinéaste suédois **Ingmar Bergman** va faire don de l'ensemble de ses archives à une nouvelle fondation destinée à la recherche, a annoncé, mercredi 5 juin, la radio nationale suédoise. Ingmar Bergman, âgé de 83 ans, a pris l'initiative de cette donation, qui comprend des photos, des films et de la documentation écrite sur toutes ses réalisations au théâtre et au cinéma. Cette fondation sera soutenue par l'Institut du film suédois et la télévision nationale.

■ Le film *Mission Cléopâtre* a effectué depuis vendredi les meilleurs débuts jamais réalisés au Québec par un film français, selon son distributeur dans la province canadienne. Après trois jours d'exploitation dans 95 salles, les aventures d'Astérix et Obélix ont produit près de 627 000 dollars canadiens (436 447 euros) de recettes au box-office, a annoncé mercredi 5 juin Christal Film. Le film d'**Alain Chabat** devance largement *Taxi 2*, qui détenait le précédent record. Selon le distributeur québécois, *Mission Cléopâtre* a également pris la première place du box-office de la semaine, détrônant *Spider Man* et *Star Wars II*. En France, le film a réalisé près de 15 millions d'entrées.

■ Les **Rolling Stones** entreront en studio cet été à Paris afin d'enregistrer quatre nouvelles chansons destinées à figurer sur une rétrospective de leur carrière à paraître cet automne. La formation britannique connaît les studios de la capitale pour y avoir enregistré, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, quelques-uns de ses disques (*Tattoo You* en 1981, *Undercover* en 1983), notamment aux studios Pathé-Marconi à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

RADIO

SAMEDI 8 JUIN

► Les managers sont sur RTL

9 h 15, RTL
Anne Sinclair reçoit Alain Afflelou, président fondateur d'Afflelou.

► Concordance des temps

10 h 00, France-Culture
Israéliens-Palestiniens, 1948. Retour sur la création de l'Etat d'Israël. Avec Alain Dieckhoff et Jean-Noël Jeanneney.

► Goran Bregovic

20 h 30, France-Inter
Isabelle Dhordain présente, en direct du Festival de Saint-Denis, une création de Goran Bregovic. Pop star dans les années 1970, compositeur de nombreuses bandes originales de films (*Le Temps des Gitans*, *La Reine Margot*, *Arizona Dream*), ce musicien est l'un des invités du Festival de Saint-Denis. Il y présente un oratorio moderne sur le thème de la réconciliation des trois religions monothéistes. Chacune a sa voix : celle d'Amina et d'un joueur d'oud pour la religion musulmane, celle de Dana International et du violon klezmer pour le judaïsme, celle enfin de la chanteuse gitane de *Ederlezi*, accompagnée d'un cymbalum roumain, pour le christianisme.

DOMINIQUE DHOMBRES

Deux dissidents

EST-ON vraiment à la fin d'une campagne pour un scrutin décisif ? Il faut se pincer pour y croire. Jeudi soir, les élections législatives n'étaient nullement le premier sujet traité par les journaux télévisés. Elles étaient reléguées à une place relativement subalterne. L'atmosphère reste insaisissable. L'homme qui a dominé le paysage à gauche ces dernières années a disparu dans une sorte de triangle des Bermudes. Son nom est rarement prononcé. Lors de la présidentielle, la gauche défendait inlassablement son bilan gouvernemental. Il n'en est plus guère question.

A droite, la popularité soudaine de Jean-Pierre Raffarin, presque totalement inconnu il y a encore quelques semaines, est la preuve qu'on peut fabriquer à toute vitesse une vedette politique comme on le fait pour les personnages de la télé-réalité. Physique mis à part, Raffarin, « l'homme de la situation » est un peu la Loana de ce printemps 2002.

Dans ce maelström, il y a pourtant quelques points fixes. On en avait la preuve, jeudi soir sur France 2, avec Jean-Pierre Chevènement et François Bayrou. Tous deux sont des dissidents de leur propre camp. Ils étaient interro-

gés en direct, le premier de Belfort, le second de Pau.

On avait droit, pour Jean-Pierre Chevènement, à un décor républicain avec buste de Marianne en arrière-plan. On n'avait plus beaucoup entendu « l'homme de la Nation » depuis son résultat décevant du 21 avril. Il a toujours ce ton de voix un peu affecté. « Jacques Chirac est comme un alchimiste qui veut transformer une vieille droite plombée en une majorité en or », dit-il. La formule est jolie, et il n'en est visiblement pas mécontent. Il observe, avec satisfaction, que le gouvernement Raffarin a repris certaines de ses propositions sur la justice, les forces de l'ordre, les centres fermés pour mineurs multirécidivistes. Tout le mal, évidemment, vient de la mondialisation libérale et du tournant malencontreux pris par la gauche en 1983.

Avec François Bayrou, c'est encore plus simple. Voilà un homme qui se bat pour sa survie face à un « parti unique » de la droite, véritable Léviathan qui veut l'avaler tout cru. Qu'est-ce qui le différencie de l'Union pour la majorité présidentielle ? La réponse est tautologique. C'est précisément le fait qu'il refuse, lui, d'appartenir à ce « parti unique ». Sa différence est son existence.

TÉLÉVISION

Le sexe dans tous ses états

Le sexe suscite autant d'interrogations que d'audience dans les médias. Mais la description parfois crue de l'acte sexuel prime trop souvent sur la pédagogie. Pour son dernier numéro avant l'été, le « Magazine de la santé » propose une « Spéciale sexologie », à partir de lettres et d'appels de téléspectateurs. De la « première fois » à l'éjaculation précoce – qui toucherait un tiers des hommes – ou à la perte de désir, Michel Cymes et Marina Carrère d'Encausse abordent les angoisses et les questions sexuelles avec pragmatisme. Rien de racoleur dans les sujets évoqués, mais des préoccupations ou des expériences, tous âges et sexes confondus. Ainsi, une octogénaire décrit son premier orgasme comme « une révélation », une jeune femme de 21 ans explique qu'elle n'éprouve aucun désir. Sur le plateau, des spécialistes – gynécologue, andrologue et psychosomaticien – analysent ces situations et répondent à toutes les questions. Les réponses sont directes, les informations concrètes, sans aucun sous-entendu ou allusion graveleux. On y apprend que la durée moyenne d'un rapport avec pénétration varie de cinq à quinze minutes et que maîtriser l'éjaculation est difficile... Mais aussi que l'homme n'est pas (seulement) l'esclave de ses hormones et que « le fantasme de l'orgasme simultané est une aberration ». Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe et que les autres ont demandé par courrier. – Hln. M.

Le « Magazine de la santé », samedi 8 juin, France 5, 18 h 05.

SAMEDI 8 JUIN

► On ne choisit pas sa famille

20 h 55, France 3
Mentir est un art subtil. Pierre, jeune cadre dynamique interprété par Dominique Guillo, l'apprendra à ses dépens. Honteux de ses origines paysannes, il s'invente un père américain et fortuné. Quand son patron décide de monter une société avec cet ascendant vanté et inventé, rien ne va plus...

Ecrit par Tony Leicester et filmée par François Luciani, une comédie sans prétention mais rafraîchissante.

► SOS à Téhéran

7 h 25, France 5
Drapées dans l'habit islamique, les Iraniennes restent un mystère. Sou Abadi les a filmées pendant cinq mois dans leur quotidien le plus intime, notamment dans un centre d'aide psychologique. Ces femmes, qu'elles soient éduquées ou de condition

modeste, disent l'oppression dont elles sont victimes, machiste à bien des égards. Elles la dénoncent pourtant à visages découverts, que leurs condamnations soient explicites ou découlent du récit de leurs vies. Un documentaire inédit qui a reçu le Prix du meilleur documentaire au Festival de Bruxelles, en 2001.

► Le Baccalauréat : deux siècles d'épreuves

21 h 00, France 5 câble et satellite
En 1809, les premiers candidats au baccalauréat étaient 31 et tous masculins. La première femme à passer cette épreuve n'apparut qu'en 1860 : elle s'appelait Julie-Victoire Daubié, elle passa l'épreuve dans l'académie de Lyon. Aujourd'hui, plus de 600 000 candidats tentent de décrocher ce diplôme, devenu un rite social. Diffusion hertzienne, mercredi 12 juin, à 15 h 20.

► Sorties de nuit

1 h 40, France 3
Anmed Mouici en première partie du rendez-vous des spectacles, suivi d'*Autour des nuits*, un beau moment dédié à Arthur H et réalisé par Bernard Gonner. Une fine équipe d'insolites en compagnie du chanteur : l'Américaine Lhasa, Marc Perrone et son accordéon voyageur, Brigitte Fontaine... et beaucoup d'autres.

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 7 JUIN

TF1

13.20 Football (1^{er} tour, Groupe F) : Argentine - Angleterre. En direct **15.30** Dingue de toi Série **16.05** Pacific Blue Série **17.00** Melrose Place Série **17.50** 7 à la maison Série **18.45** Tous ensemble **19.55** Météo, Journal, Météo.



20.50 LES ENFANTS DE LA TÉLÉ Les meilleurs moments. Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tcherna. 13005649

23.10 SANS AUCUN DOUTE Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^{me} Didier Bergès. 5028113

1.25 Rallye Rallye du Maroc.

1.30 Les Coups d'humour Invité : François Corbier **2.10** Reportages Les derniers bidasses **2.35** Très chasse Le chevreuil **3.25** Histoires naturelles La bête noire Musique **4.25** Confessions intimes Magazine (60 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.55 Hold-up à Londres ■ Basil Dearden (Grande-Bretagne, 1959, N., 110 min) ○ **CineClassics**
14.40 Votex McKay ■ Michael Ritchie (Etats-Unis, 1971, 110 min) ○ **CineCinemas 1**
15.05 L'Atalante ■ Jean Vigo (France, 1934, N., 100 min) ○ **Cinétoilette**
16.15 Berlin Express ■ Jacques Tourneur (Etats-Unis, 1948, N., 85 min) ○ **CineClassics**
17.55 Total Reality ■ Phillip J. Roth (Etats-Unis, 1997, 95 min) ○ **CineCinemas 3**
18.45 Quinze jours ailleurs ■ Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1962, v.m., 105 min). **TCM**
20.45 La Fièvre dans le sang ■ Elia Kazan (Etats-Unis, 1961, 120 min). **TCM**
21.00 Wonderland ■ Michael Winterbottom (GB, 1999, v.m., 105 min) ○ **CineCinemas 3**
22.25 Ratzcatcher ■ Lynne Ramsay (France - Grande-Bretagne, 1999, 95 min) ○ **Cinéféz**
23.30 Capitaine Conan ■ Bertrand Tavernier (France, 1996, 130 min) ○ **CineCinemas 2**
22.45 Shining ■ Stanley Kubrick (Etats-Unis, 1980, v.m., 120 min) ○ **CineCinemas 3**
23.00 Accords et désaccords ■ Woody Allen. Avec Sean Penn (Etats-Unis, 1999, v.m., 95 min) ○ **CineCinemas 1**

FRANCE 2

14.55 Tennis Internationaux de France : Demi-finales messieurs. En direct **18.00** JAG Série **18.50** On a tout essayé **19.40** Un gars, une fille Série **19.45** Campagne élections législatives **20.00** ET 0.30 Journal, Météo.



20.55 UNE SOIRÉE DE POLARS **20.55** Quai n°1 Voiture 13. Série. Avec Astrid Veillon, François-Eric Marchasson, Micky Sébastien, Isabelle Bouysson, Serge Larivière. 4187842
22.35 B.R.I.G.A.D Point bombe. Série. Avec Jean-Claude Adelin, Jean-Yves Gautier ○ 7027026**23.30** Bouche à oreille Magazine 85769.

23.40 LES NUITS DE L'ÉTRANGE Entre la vie et la mort ○ 7631939. Amère moisson ○ 68066. Série. Avec Maria Sokoloff ; Brendan Fletcher, Jack Sokoloff. **0.55** Histoires courtes : Spécial Anney ○

1.20 Retour à Roland-Garros **1.45** Envoyé spécial Magazine **3.45** 24 heures d'info **4.05** Live for Love United **4.10** Les Fous du cirque Documentaire **4.30** Campus, le magazine de l'écrit Magazine (105 min).

FRANCE 3

17.40 C'est pas sorcier **18.10** Campagne officielle des législatives **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information **20.10** Tout le sport, Le Journal de Roland-Garros **20.30** C'est mon choix... ce soir.



20.55 THALASSA Bateaux de rêve, rêves de bateaux. Magazine présenté par Georges Pernoud. Au sommaire : Le « Phocée » : un pari fou ? ; La légende des « Gitana » ; Le « Christina O » ou la deuxième vie d'un bateau de légende. 4181668
22.35 Météo **22.40** Soir **23.55** Campagne officielle Les élections législatives 725216.

23.20 ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blokowski, Ariane Massenet, Alexis Trégarot. 4361153

1.25 Ombre et lumière Invité : Philippe Starck **1.55** Toute la musique qu'ils aiment **2.50** C'est mon choix... ce soir **3.10** Soir **3.30** Les Dossiers de l'Histoire Mon père, le Che **4.35** Un jour en France Magazine (35 min).

CANAL+

18.00 Le Prix de l'indiscrétion Téléfilm. M. Bienstock (EU, 1998) ○ ▶ *En clair jusqu'à 21.00*
19.35 + de cinéma **19.40** Journal **19.50** Le Zapping **19.55** Les Guignols **20.05** Burger King **20.45** + de sport **20.50** Le Carnet d'Aimé.



21.00 LE SANG DU FRÈRE Téléfilm. John Badham. Avec Jeanne Tripplehorn, Corin Nemec, Evan Dexter Parke, Leland Orser, Brian Jensen (EU, 2002) ○. 4834755
Une femme, agent de police, découvre au cours de son enquête que son propre frère est responsable de plusieurs meurtres.
22.30 H Une histoire de permis. Série 397.

23.00 YAMAKASI, LES SAMOURAÏS DES TEMPS MODERNES Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Dinh, Williams Belle, Malik Diouf, Yann Hnautra, Guylain N'Guba-Boyeke. Action (Fr., 2001) ○. 100858

0.25 Poiret à la télé Documentaire **0.55** Le Journal du hard ○ **1.10** Max 2 Film. Fred Coppula. Classé X (Fr., 2001) ○ 8062311 **2.50** Surprises **3.05** Basket NBA Play-offs. Finale (2^e match). En direct (175 min) 92169750.

FRANCE 5 / ARTE

18.00 C dans l'air **18.45** Emission pour la campagne officielle des législatives **19.00** Tracks **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain **19.45** Arte info, Météo **20.15** Reportage Bangladesh. Visages volés.



20.40 LES PETITES MAINS Téléfilm. Lou Jeunet. Avec Mireille Perrier, Patachou, Philippe Duclos, Guillaume Rannou, Geneviève Mnich (Fr. - Bel., 2000). 494129
Un chômage depuis la fermeture de l'usine de dentelles qui l'employait, une jeune Calaisienne lutte contre le désespoir ambiant en relevant un audacieux défi.

22.15 LA VIE EN FACE - LE BILD ZEITUNG, POPULAIRE AU QUOTIDIEN Documentaire. M. Botros (All., 2001). 8994397
23.05 Profils Okwui Enwezor et la Documenta 11. L'art du village global 9494842.

0.15 Le Muet du mois - Métropolis ■ ■ ■ Film. Fritz Lang et Giorgio Moroder. Avec Alfred Abel, Brigitte Helm. Science-fiction (Allemagne, 1927, muet, N., version restaurée, 145 min) 3143137.

M6

15.15 Once & Again Série **16.10** M6 Music **17.10** Highlander Série **18.05** Le Flic de Shanghai Série **19.00** ET **20.40** Loft Story **19.45** Caméra café Série **19.54** 6 minutes, Météo **20.05** Notre belle famille Série.



20.50 STARGATE SG-1 Le guerrier 1048804. Menace 2688754. Sentinelle 70129. Série. Avec Richard Dean Anderson, Michael Shanks, Amanda Tapping.
Un leader jaffa tente de rallier son peuple à l'idée d'une guerre contre les Goa'ulds : il tente pour ce faire de conclure un pacte avec la Terre.

23.25 PROFILER Victimes par procuration Série. Ian Toynton. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian MacMahon, Roma Maffia, Erica Gimpel (1998) ○ 6139277

0.15 Loft Story 4410446 **0.54** Météo **0.55** Wolff, police criminelle Dernière partie. Série. 5503137 ○ **1.45** M6 Music, Les Nuits de M6 (195 min). 63271972

RADIO

FRANCE-CULTURE

21.30 Cultures d'Islam. Avec Aline Tauzin.
22.00 Journal.
22.10 Multipistes.
22.30 Surpris par la nuit.
0.05 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUES

20.05 Concert franco-allemand. Par le Tschechischer Chor Brünn et l'Orchestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Stanislaw Skrowaczewski : œuvres de Wagner, Szymanowski, Bruckner.
22.30 Alla breve. Œuvre de Beffa.
22.45 Jazz-Club. Au Duc des Lombards.
1.00 Programme Hector.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Œuvres de Biber, Schickhardt, Bach. 20.40 Franz Schubert en 1816. Œuvres de Schubert, Mozart, Schubert, Zelter, Beethoven.
23.00 Le « Jugalbanti » de l'Inde du Nord. Au Théâtre de la Ville. Œuvre traditionnelle d'Inde du Nord.
0.00 Les Nuits de radio Classique.

SAMEDI 8 JUIN

TF1

10.45 Football Italie - Croatie. 11.00 Coup d'envoi en direct **12.55** A vrai dire **13.00** Journal **13.20** Football (1^{er} tour, Groupe C). Brésil - Chine. 13.30 coup d'envoi en direct **15.30** Oui chérie ! Bavardage. Série **16.05** Angel Fin de règne. Série ○ **17.00** Sous le soleil Rumeurs. Série **18.00** Le Maillon faible **19.00** Tous ensemble Magazine **19.55** Météo, Journal, Tiercé, Météo.



20.50 TUBES D'UN JOUR, TUBES DE TOUJOURS Spécial reprises. Variétés présenté par Flavie Flamant, avec la participation de Fabrice Ferment. Invités : Patrick Bruel, Geri Halliwell, Hélène Segara, Patrick Juvet, Chantal Goya, Karen Mulder, Julien Clerc, Yannick, Laurent Voulzy, Dave, Models, Elisa Tovati, Dany Brillant. 13065021

23.10 LES EXPERTS Ecran de fumée ○ 7902021. Le charme discret du fétichisme ○ 95354. Série. Avec William L. Petersen, Marg Helgenberger, Gary Dourdan, George Eads, Jorja Fox.
Dans Ecran de fumée, un cadavre est retrouvé au milieu de débris destinés à des recherches scientifiques sur la décomposition des corps.
1.05 Formule F1 Magazine.

1.40 Les Coups d'humour Invité : Eric Blanc **2.15** Reportages Les baroudeuses de la foi **2.45** Aimer vivre en France Les vacances **3.30** Histoires naturelles **4.30** Musique **4.45** Aventures africaines, françaises, asiatiques (55 min).

CÂBLE ET SATELLITE

FILMS

13.10 L'Espion ■ ■ ■ Raoul Lévy (France, 1966, v.m., 105 min). **TCM**
13.55 Une histoire vraie ■ ■ ■ David Lynch (Fr. - GB - EU, 1999, v.m., 110 min) ○ **CineCinemas 2**
15.40 Jugé coupable ■ ■ ■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1999, 125 min) ○ **TPS Star**
16.20 Rosencrantz et Guildenstern sont morts ■ ■ ■ Tom Stoppard (Etats-Unis, 1990, 115 min) ○ **Cinéféz**
16.30 Courage, fuyons ■ ■ ■ Yves Robert (France, 1979, 95 min) ○ **Cinétoilette**
17.00 Ninotchka ■ ■ ■ Ernst Lubitsch (Etats-Unis, 1939, N., v.m., 110 min). **TCM**
18.50 Viva Las Vegas ■ ■ ■ Roy Rowland (Etats-Unis, 1956, v.m., 115 min). **TCM**
19.05 Total Reality ■ ■ ■ Phillip J. Roth (Etats-Unis, 1997, 100 min) ○ **CineCinemas 1**
22.40 Les Damnés ■ ■ ■ Luchino Visconti (Italie, 1969, v.m., 130 min) ○ **TCM**
23.00 Executive Action ■ ■ ■ David Miller (Etats-Unis, 1973, v.m., 90 min) ○ **CineCinemas 1**
23.05 Les Pleins Pouvoirs ■ ■ ■ Clint Eastwood (Etats-Unis, 1997, 120 min) ○ **Cinéstar 1**
23.05 Mission ■ ■ ■ Roland Joffé (Grande-Bretagne, 1986, 125 min) ○ **Cinéstar 2**
0.10 Hold-up à Londres ■ ■ ■ Basil Dearden (Grande-Bretagne, 1959, N., 110 min) ○ **CineClassics**
0.25 When Night Is Falling ■ ■ ■ Patricia Rozema (Canada, 1995, 95 min) ○ **Cinéféz**

FRANCE 2

13.00 Journal **13.15** L'Hebdo du médiateur Magazine **13.35** Météo **13.40** Cosmogam **13.45** Les Documents santé La Ferme des vallées **14.45** C'est ma tribu **14.50** Mae-Sa, le royaume des éléphants Documentaire **15.45** La Légende de Shaka Téléfilm. Joshua Sinclair. Avec David Hasselhoff (EU, 2001) **18.55** Union libre Avec Sandrine François, Toto Cutugno **19.55** Journal **20.25** Loto.



20.45 RUGBY Championnat de France. Finale. Agen - Biarritz. Coup d'envoi en direct du stade de France. 718663
Une finale du championnat de France inédite qui verra le SU Agen disputer le bouclier de Brennus au Biarritz Olympique. Les deux équipes se sont affrontées deux fois cette saison, chacune l'emportant à domicile.

22.45 TOUT LE MONDE EN PARLE Magazine présenté par Thierry Ardisson. Invités : Karen Mulder, Guillaume Dasqué, Robert Pires, Patrick Poivre d'Arvor, Patrick Sébastien, Anne Parillaud, Arno, Sophie Bottai, Sam Fox. 13857682

1.20 Journal de la nuit, Météo **1.40** Tennis

Internationaux de France. Finale dames. A Roland-Garros, à Paris (280 min) 23372286.

FRANCE 3

13.10 C'est mon choix pour le week-end Magazine **14.40** Keno **14.45** Tennis Internationaux de France : Finale dames. A Roland-Garros, à Paris. En direct **18.15** Un livre, un jour **18.20** Questions pour un champion **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo **20.10** Tout le sport **20.20** Le Journal de Roland-Garros **20.30** ET 2.40 Euro millionnaire.



20.55 ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE Téléfilm. François Luciani. Avec Dominique Guillo, Vanessa Larré, Jean-Claude Brialy (France, 2001). 4159069
Malgré sa brillante réussite sociale, un jeune responsable de société dissimule un lourd secret. Honteux de ses origines modestes, il se rêve une famille aisée...

22.40 FAUT PAS RÊVER Invitée : Enzo Enzo. Magazine présenté par Laurent Bignolas. Au sommaire : Colombie : Les mamans kangourous ; France : Les pêcheurs de la Galiole ; Laos : Commandant café. 9873250

23.50 Météo **23.55** Soir 3.

0.15 Elian, l'enfant captif Documentaire **1.10** Saga-Cités Saint-Denis, centre du monde 1998-2002 **1.40** Sorties de nuit Invité : Ahmed Mouici **3.00** Soir **3.25** On ne peut pas plaire à tout le monde (120 min).

CANAL+

14.25 La Grande Course **15.00** Alerte maxi-mum Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Sharon Lawrence, Mark-Paul Gosselaar (EU, 2001) ○ **16.25** Surprises **16.35** La Très Grande Course **17.00** Basket NBA Play-offs. Finale (2^e match). Los Angeles Lakers - New Jersey Nets **18.00** Conspiration Téléfilm. David Drury. Avec Jemima Redgrave, Michael Maloney (GB, 2001) ▶ *En clair jusqu'à 20.45* **19.55** Journal.



20.10 UNE NUIT DE SPORT - RUGBY Championnat de France Top 16. Finale. Agen - Biarritz. 20.45 Coup d'envoi en direct du stade de France. 798934
L'affiche, inédite à ce stade de la compétition, promet d'être spectaculaire, puisque les deux formations appliquent depuis le début de saison un système de jeu résolument offensif.

23.00 LES 400 COUPS DE MIKE TYSON Documentaire. 71427
A quelques heures de son championnat du monde contre Lennox Lewis, un portrait de Mike Tyson.

0.00 Une nuit de sport - Sir Lennox Lewis Documentaire 21915.

1.00 Basket La saison NBA 5475199 **2.05** Hockey NHL Stanley Cup. Finale (2^e match). Carolina Hurricanes - Detroit Red Wings. En direct (175 min) 56908880.

FRANCE 5 / ARTE

13.35 On aura tout lu ! **14.30** Meg Ryan et les éléphants blancs **15.30** Le Maroc **16.30** Bénarès, l'âme du Gange **17.30** Carnets de Chine **18.05** Le Magazine de la santé **19.00** Le Forum des Européens Le prix de la démocratie **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain **19.45** Arte info **20.00** Le Dessous des cartes Le Japon [3/4] : La géographie économique **20.15** Jardins d'artiste [1/3].



20.40 L'AVENTURE HUMAINE - L'ÉNIGME DES NAZCAS Documentaire. Thierry Ragobert (France, 1999). 1748840
Enquête sur l'un des mystères les plus spectaculaires du monde : les gigantesques dessins ornant le désert du Sud péruvien.
21.35 Métropolis Au sommaire : Femmes sans visage ; Les années punk 1391866.

22.30 SECRETS BRÛLANTS Téléfilm. Friedemann Fromm. Avec Uwe Bohm, Hans Korte, Isabell Gerschke, Jürgen Tonkel, Lena Stolze (Allemagne, 2000). 48514
Dans un village de montagne, un jeune toxicomane est retrouvé assassiné. Son frère qui veut lui rendre justice se lie avec un journaliste de la presse à scandale pour élucider cette affaire.
0.00 La Lucarne - Seule Documentaire 69441.

0.50 Buena Vista Social Club ■ Film. Wim Wenders v.o. Avec Compay Segundo, Ry Cooder. Documentaire (All. - Cuba, 1999, v.o.) ○ 35494606 **2.30** Les Photos du scandale Court métrage. D. Lunghini **2.40** L'Amante (15 min).

M6

13.20 Un terrible doute Téléfilm. Michael Scott. Avec Melissa Gilbert, Gregory Harrison (EU, 1999) ○ **15.00** FX, effets spéciaux La traque. Série **15.50** Le Visiteur Le retour. Série **16.45** Chapeau melon et bottes de cuir Mais qui est Steed ? Série **17.45** Turbo **18.25** Warning Magazine **18.35** Caméra café Série **19.00** Loft Story **19.54** Le Six Minutes, Météo **20.05** Plus vite que la musique **20.40** CinéSix.



20.50 LA TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed Compagnons d'armes 1015576. Série. Avec Holly Marie Combs, Alyssa Milano, Rose McGowan, Brian Krause.
Deux fantômes surgissent du passé pour se venger de Sergio.
21.40 Le Caméléon L'échange ○ 1398779. Série. Fred Keller. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker.

22.35 LE LOFT DU SAMEDI SOIR Divertissement présenté par Max, Séverine Ferrer. 2833601

0.29 Météo **0.30** M6 Music / Les Nuits de M6 Spécial tubes du grenier (460 min) 90542712.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Electrophonie. Portrait de Luc Ferrari.
20.50 Mauvais genres. Spécial Festival international d'Annecy.
22.10 Le Monde en soi.
0.05 Nocturnes. Portrait musical.

FRANCE-MUSIQUES

20.00 Cyrano de Bergerac. Opéra de Franco Alfano. Par le Chœur de l'Opéra et l'Orchestre philharmonique de Kiel, dir. Markus Franck, Roman Sadnik (Cyrano de Bergerac), Manuela Uhl (Roxane).
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné à la Cité de la Musique, à Paris, par l'Orchestre de Paris et l'Ensemble InterContemporain : œuvres de Fedele, Carter, Dutilleul, Dalbavie.
1.00 Programme Hector.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-Vous du soir. Antoine Watteau. Œuvres de Poulenc, Fauré, Debussy, Couperin, Rameau, Vivaldi, Sanz, Lambert, Leclair, Campra, Chabrier et Ravel, Debussy.
22.00 Da capo. Le Quatuor de Budapest. Œuvres de Beethoven, Mozart, Haendel, Brahms.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.

PIERRE GEORGES

C'est le but qui blesse !

EN TOUT supporteur, il y a un électeur qui sommeille. Large-ment. Donc dimanche, on vote, si l'on veut. Et mardi prochain, on vainc, si l'on peut. C'est devenu un métier à plein temps : sauver ! Sauver la République. Ce fut fait le 5 mai. Sauver la France-on-est-les-champions-on-est-les-lampions ! Ce sera fait le 11 juin. C'est comme si c'était fait. On va leur percer le flanc. Ou alors, c'est que tout sera ripou contre le royaume du Danemark !

Sauver ! Ah, comme on l'aime, cette équipe de France. Comme on la chérit, pour le meilleur et pour le pire. Bon, d'accord, ces temps-ci, elle nous a fait quelques infidélités. Et nous voici tous, enfin tous ceux que cette passion égare, dans le souci. On l'attendait contre le Sénégal. Et ce fut la faute à pas de chance, adversaire redoutable. On l'espérait contre l'Uruguay, la fameuse Céleste, réputée pour ses croque-nots à clous et ses manières si peu angéliques. Et ce fut la faute à... demandez à Thierry Roland, qui n'hésite pas, lui, en bon Français de Franchouillerie, à dénoncer le noir complot...

Comme c'est dur ! Tous ligüés. Tous voués à notre perte. Tous, ces rats, ces jaloux, ces envieux, à mettre des poteaux, des barres, des obstacles, des cartons rouges, jaunes, sur le chemin tortueux de la réussite française. Tous à avoir imaginé, pour notre perte, que, pour gagner un match, il faut marquer des buts. En tout cas, un but de plus que l'adversaire. Et dans le cas qui nous soucie mardi, deux buts de plus que des Danois à réaction !

C'est là précisément que le bât, le but, blesse ! Elle sait tout faire, cette équipe de France. Et d'ailleurs, elle fait tout : la publicité, la communication, les com-

mentaires de match, les commentaires de commentaires, donner pour les bonnes causes, chanter même pour celles-ci, gagner des fortunes, réussir ses placements, se motiver, serrer les rangs, se battre, respecter les consignes du haut commandement lemerrien, surfer sur toute la gamme inter-nautique, user du portable à s'en faire bourdonner les oreilles. Tout. Même jouer au football !

Tout, sauf marquer des buts. Un vrai cas de stérilité fulgurant ! Jamais équipe d'autant de buteurs ne marqua si peu de buts. Zéro, zéro, zéro ! Est-ce grave, docteur ? Le cas méritera de figurer dans les annales footballistiques. La fameuse phalange bleue est venue surarmée. Avec un superbe trident, genre foudre divine. Trezeguet, meilleur buteur du championnat d'Italie. Henry, meilleur buteur du championnat d'Angleterre. Cissé, meilleur buteur du championnat de France. Trois tueurs de gardien, donc. Pan, pan, pan ! Cela annonçait plutôt la rafale qu'une brise molle et vaine.

Résultat des courses : zéro but. Un grand, sidéral et sidérant zéro. Pourquoi ? Comment ? Ah, ce n'est pas à un type comme nous, quelques campagnes de Coupe du monde sur le fuselage, qu'on va la faire. Les buteurs en football sont des tueurs en culottes courtes, dès lors qu'ils n'ont pas derrière eux les fourriers de génie et du génie, les pourvoyant en munitions. Aussi simple, aussi Zidane et Pirès, on l'oublie trop Pires, que cela !

Il n'empêche. Quelque chose nous dit, une impression, une intuition, une prière, que la route du but va s'ouvrir, se rouvrir enfin. Ah, enfin ! Pauvres enfants de Copenhague, tendez vos rouges tabliers !

« Je veux rouvrir la question du combat contre la drogue en France »

PENDANT que d'autres sont occupés par le foot ou les législatives, François Nicolas continue, imperturbable depuis quelques mois, à jouer les « Zorro » de Stalingrad. Tous les mardis soir, ce polytechnicien, devenu compositeur de musique contemporaine, fait la tournée du quartier à pied, à la tête d'un « collectif anti-crack ». Pas pour jouer aux gros bras, juste pour signifier aux dealers, qui se sont enkystés ici, à l'été 2001, entre métro aérien et bassin de La Villette, qu'ils ne sont pas totalement propriétaires des lieux. Certains ont cru qu'il commençait vraiment tôt sa campagne en vue des législatives et attendaient qu'il se déclare officiellement. D'autres se demandent pourquoi il ne se range toujours pas sous l'étendard d'un vrai candidat aux élections à la recherche d'une cause à défendre dans le Nord-Est parisien, dans les 5^e, 19^e et 20^e circonscriptions. Mais le quinquagénaire ne veut plus entendre parler des politiques et tente juste d'accorder ses actes à ses pensées.

Stalingrad, été 2001. Monsieur Nicolas revient de vacances avec sa femme et ses huit enfants — deux d'une première femme, trois d'un premier homme et des triplés faits ensemble. Le quartier a changé. Madame est agressée au cutter par un « tox » au bas de l'appartement. Monsieur, en allant inscrire un de ses aînés à la bibliothèque Hergé, rue du Département, constate, effaré, que le crack s'y deale au nez des enfants. Il en fulmine encore : « Je ne suis pas du genre à m'engager dans des associations. J'ai mieux à faire qu'à perdre mon temps dans ces machines à obtenir des subventions. Mais la situation était révoltante. Une activité criminelle en plein Paris, dans des arrondissements gérés par des mairies socialistes ! Une pareille démission était honteuse. Je n'ai pas pu ignorer la réalité plus longtemps. J'avais six de mes gosses scolarisés dans le quartier, je devais agir. »

L'intello descend donc dans la rue, rassemble des voisins pères de famille, organise les pre-

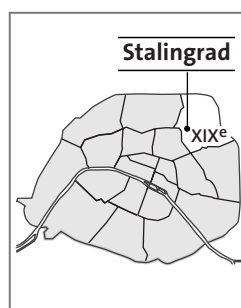


Dans le Nord-Est parisien, François se bat contre les dealers et ne veut pas entendre parler des politiques.

G. CHU

mières tournées de quartier. L'initiative prend, les médias suivent. Contre toute attente, les « fachos », dit-il, sont tenus à distance. François Nicolas s'en réjouit : « On aurait pu penser qu'avec un pareil thème, l'insécurité, nous allions tous les rameuter. Mais nous leur avons coupé l'herbe sous les pieds. Nous n'avons jamais été ambigus. Nous ne demandons pas un doublement du nombre des policiers, mais juste que ces derniers fassent leur travail ordinaire, qu'ils patrouillent. »

Aujourd'hui, il passe à un autre mode d'action : le meeting sous les fenêtres des immeubles-épaves où s'est circonscrit le trafic, pour



que les dealers quittent définitivement les lieux.

Ne serait-il pas temps de passer la main à un élu ? Pas question d'aller pleurer auprès de Roger Madec, Annick Lepetit ou Tony Dreyfus, les maires des trois arrondissements concernés. François Nicolas les tient en piètre estime. « Je n'ai pas envie de dépenser en vain mon énergie pour déplacer des paquets de nouilles. Si le fils de Fabius avait fréquenté la bibliothèque Hergé, le ménage aurait été fait en une semaine. De toute façon, ils ont complètement abdiqué sur la drogue, au nom de la priorité donnée à la lutte contre le sida. Du coup, mon combat est jugé dangereux. On m'accuse de me contenter de faire le ménage sur mon paillason. Je ne supporte pas cette accusation. De mon paillason aussi, je peux parler au monde entier. Je veux donc rouvrir la question du combat contre la drogue en France. »

Pourquoi ne pas se servir du bulletin de vote, les 9 et 16 juin, pour reconcilier l'action locale et l'expression de convictions plus universelles ? François Nicolas balaise l'hypothèse. Il est resté fidèle au soixante-huitard, au marxiste-léniniste, à l'éducateur de rue qui allait au-devant des blousons noirs de Bastille en 1970. Il n'a jamais voté de sa vie. Les présidentielles ne l'ont pas fait changer d'avis : « Ces dates ne sont rien, pas en tout cas des événements que j'attends pour rouvrir une vraie période politique comme au début des années 1970. Depuis Mitterrand, il n'y a plus de politique en France. Quant au vote, ce n'est pas un acte de liberté, c'est un acte qui désresponsabilise parce qu'on n'a pas à en répondre publiquement ou a posteriori. » En attendant le véritable électrochoc politique, « le nouveau Mai 68 », Monsieur Nicolas ne lâche pas les dealers. « Ici au moins, je suis dans la France telle qu'elle est. C'est un endroit dur mais vrai. »

Cécile Ducourtioux
(Le Monde interactif)

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Nouvel exploit radiophonique

UN NOUVEL EXPLOIT est à mettre au compte des techniciens de la Radiodiffusion française. Les auditeurs de M. Jean Nohain en auront les échos demain dimanche lors de l'émission « Surprises de la France ». Au début de l'enregistrement, réalisé hier après-midi, un Météor est parti de Marignane, se dirigeant à 750 kilomètres à l'heure vers le Jardin d'acclimation, au bois de Boulogne, à Paris. L'avion, à bord duquel avait

pris place M. André Labarthe, donnait toutes les dix minutes sa position aux spectateurs du théâtre aménagé par la Radiodiffusion française à la kermesse de Rhin et Danube. Les dernières secondes du raid furent particulièrement émouvantes : M. André Labarthe avertit les auditeurs qu'il apercevait Melun, le pont de Sèvres, Billancourt, puis, dans un vrombissement formidable, l'avion passa à 15 mètres au-dessus du théâtre,

cinquante-six minutes après son départ de Marignane. Cette performance a été rendue possible grâce à deux avions-relais, qui ont capté au vol le dialogue hertzien de MM. André Labarthe et Jean Nohain. Transmis en plus faible fréquence jusqu'au centre de Limours de la RTF, il était relayé, par téléphone cette fois, jusqu'aux haut-parleurs du Jardin d'acclimation.

(8-9 juin 1952.)

EN LIGNE SUR lemonde.fr

■ **Législatives.** Cherbourg, bastion socialiste, s'inquiète de la montée des extrêmes. Une enquête à consulter sur elections.lemonde.fr

■ **Forum.** Questions à la démocratie. Un débat en ligne sur l'Etat de droit et son application en France et dans le monde. Sur forums.lemonde.fr

■ **La Foire de Bâle** d'art contemporain. Un aperçu en avant-première sur museexpo, à la rubrique culture du monde.fr

CONTACTS

► RÉDACTION

21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél : 01-42-17-20-00 ; télécopieur : 01-42-17-21-21 ; télex : 202 806 F

► ABONNEMENTS

Par téléphone : 01-44-97-54-54
Sur Internet : <http://abo.lemonde.fr>
Par courrier : bulletin p. 24
Changement d'adresse et suspension : 0-825-022-021 (0,15 euro TTC/min)

► INTERNET

Site d'information : www.lemonde.fr
Site finances : <http://finances.lemonde.fr>
Site nouvelles technologies : <http://interactif.lemonde.fr>
Guide culturel : <http://aden.lemonde.fr>

Marché de l'emploi :

<http://emploi.lemonde.fr>

Site éducation : <http://educ.lemonde.fr>

Marché de l'immobilier :

<http://immo.lemonde.fr>

► TÉLÉMATIQUE

3615 lemonde

► DOCUMENTATION

Sur Internet : <http://archives.lemonde.fr>

► COLLECTION

Le Monde sur CD-ROM :

01-44-09-43-21

Le Monde sur microfilms

03-88-71-42-30

► LE MONDE 2

Abonnements : 01-42-17-32-90

En vente : « Sur la piste de Ben Laden ».

■ Tirage du Monde vendredi 7 juin 2002 : 557 025 exemplaires.

1 - 3 Nos abonnés trouveront avec ce numéro le supplément « Radio-Télévision ».

“ Du Chateaubriand, du Hugo, du Malraux, du De Gaulle? Non, du Villepin. Je dois l'avouer : un frisson me saisit devant cette poésie grandiose. Cet homme « mangeur de poussières et de ciels » m'émeut. Je suis conquis, je vote gargouille. ”

PHILIPPE SOLLERS

Dominique de Villepin



Le cri de la Gargouille

“ Dominique de Villepin a incontestablement le sens de la fresque. Son essai donne le ton et les clés du nouveau cours présidentiel et emporte le lecteur dans une chevauchée haletante qui redonne à la politique un souffle, un enthousiasme, une dimension littéraire qu'elle n'a plus depuis longtemps. ” Le Monde

Albin Michel

ALBIN MICHEL

TELEVISION

SEMAINE DU LUNDI 10 AU DIMANCHE 16 JUIN 2002

EVELYNE THOMAS



Elle anime
« C'est mon
choix » sur
France 3 :
succès d'audience
et controverse.
Page 6

LA DIAGONALE DU PSY



Vingt minutes de divan au micro
de Vicky
Sommet sur
Radio France
internationale.
Page 7

SOIRÉE MARILYN MONROE



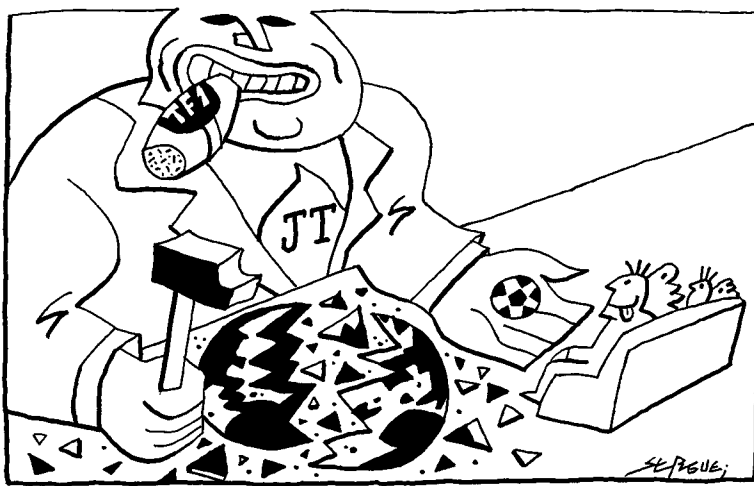
Deux films
et un très beau
documentaire
inédit sur
CineClassics.
Page 19



De l'écrit à l'écran

Ecrivains, scénaristes, gens de télévision et de cinéma s'interrogent sur les raisons et les limites de l'adaptation littéraire. De « Bouvard et Pécuchet » à « Rastignac », nouvelle création ou trahison ?

Pages 4-5



Le crime parfait

Par Daniel Schneidermann

L'ÉVÈNEMENT n'a fait aucun bruit. Les chaînes de télévision, si promptes à « communiquer » dès qu'un de leurs animateurs vedettes change de cravate, savent aussi remarquablement se taire à l'occasion. Et pourtant, c'est un véritable bouleversement qui s'est produit depuis quelque temps à la rédaction de TF1. La semaine dernière, les lecteurs du courrier du « Monde Télévision » du 1^{er} juin apprenaient que la première chaîne française n'avait plus de correspondant à Berlin, l'Allemagne ayant la regrettable particularité de n'être dotée ni d'un pape à tremblements ni d'une reine à jubilés. Dernier titulaire du poste, Alain Chaillou n'a pas été remplacé. Mais ce n'est pas tout. Le cri de colère d'Alain Chaillou a ouvert d'autres bouches. Et l'on apprend aujourd'hui que depuis le départ concomitant – et tout aussi discret – l'an dernier de son chef de service international, Régis Faucon, la chaîne privée n'a plus non plus de chef de service international. Ni d'ailleurs de service international, à proprement parler.

Il faut répéter ces mots, pour bien comprendre ce qu'ils signifient. La première chaîne française, celle qui constitue la source principale, voire unique, d'information pour de nombreux citoyens, ne compte plus de journalistes spécifiquement chargés, chaque matin, de se demander ce qui s'est passé dans le vaste monde. La politique étrangère a disparu silencieusement des journaux de TF1. Ni fleurs ni couronnes aux funérailles, et d'ailleurs pas même de cadavre : le crime parfait. D'autant qu'il reste des leurres. Les journaux de TF1 continuent de montrer d'instructives images étrangères : n'a-t-on pas récemment appris que les Coréens mangeaient du chien, ou que des marabouts sénégalais avaient « marabouté » l'équipe de France de football ?

Soyons de bonne foi : qu'éclate une émeute sanglante, qu'un tremblement de terre provoque quelques milliers de morts, qu'une opération militaire internationale déploie ses fastes, avec vols affrétés par le service de communication des armées, ou qu'une association humanitaire monte un « coup » auprès

d'enfants squelettiques, et les baroudeurs maison se précipiteront, avec leurs gilets multipoches, pour enchaîner pendant quinze jours les directs saccadés. Peut-être même, jackpot, le présentateur vedette quittera-t-il pour un week-end son fauteuil de Boulogne. Et puis le silence retombera sur ces vastes contrées, qui s'étendent au-delà de Strasbourg (et ses voitures qui brûlent), de Nice (et ses hôteliers commentant la saison) ou des Pyrénées (et leurs spécialités régionales). On s'en tiendra à ces crises et à ces cartes postales. Ce que TF1 ne nous montrera plus, c'est l'ordinaire des joies et des difficultés des peuples lointains, leurs débats politiques, leurs choix de santé publique, leurs problèmes de transport, tout ce qui pourrait en faire à nos yeux non plus seulement des figurants de troupes folkloriques, mais des citoyens du monde, comme nous.

Inutile de verser des larmes de crocodile. Juridiquement, TF1 est dans son bon droit. C'est une entreprise commerciale. Rien ne l'oblige à entretenir ses téléspectateurs à longueur d'année de la situation financière en Argentine ou des racines du conflit indo-pakistanaï, si elle estime que le retour sur investissement n'est pas suffisant. D'ailleurs, rien ne l'oblige à rien. Rien ne l'oblige à rendre compte sur son antenne des critiques émises par le député Julien Dray à propos de son traitement de l'insécurité pendant la dernière campagne – et elle s'est bien gardée de le faire. Rien ne l'oblige à rappeler, à l'occasion d'un tragique fait-divers comme le meurtre de Nantes, que ce n'est pas seulement au cinéma ou dans les vidéoclubs que les adolescents peuvent accéder à des images de violence, mais aussi... sur TF1 – et PPDA a soigneusement évité de rappeler que sa chaîne avait elle-même diffusé le film *Scream 2* face à « Loft Story », en avril dernier.

Rien ne l'oblige à rien, et personne n'oblige personne à regarder TF1. Mais il faut appeler les choses par leur nom, et cesser de confondre cette entreprise quotidienne de nombrilisme qu'est devenu le journal de TF1 avec le beau mot d'information.

■ NESTOR BURMA S'ARRÊTE

Après onze ans de service, le détective Nestor Burma, alias **Guy Marchand**, part à la retraite. **France 2**, qui diffusait depuis 1991 cette série policière tirée de l'œuvre de **Léo Malet**, a décidé de l'arrêter, malgré ses succès d'audience. Guy Marchand sera néanmoins à l'antenne tout l'été, mais sur TF1. L'acteur interprétera le rôle d'un policier dans « L'Été rouge », le feuilleton estival de la Une.

■ LA NOUVELLE TMC

A partir du 1^{er} juillet, **Télé-Monte-Carlo** (TMC, groupe Pathé) se transforme. La nouvelle ligne éditoriale reposera désormais sur quatre mots-clés : « Simple, sexy, surprise, Sud ». Tout au long de l'été, **Alexandra Cazan**, Monégasque d'origine, animera un nouveau rendez-vous ; en août, en exclusivité française, la chaîne diffusera le Monte-Carlo Musique Award. Une nouvelle programmation est prévue à partir du 15 septembre, mais les principales innovations seront à l'antenne début 2003, avec notamment l'apparition de plusieurs magazines thématiques. Les responsables de la chaîne entendent développer l'interactivité avec le public : des foyers volontaires ont été dotés d'un visiophone ou d'une webcam.

■ TNT, LE GRAND ORAL

Du 17 au 28 juin, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) auditionnera les candidats à l'attribution des 33 canaux numériques terrestres. **La Chaîne parlementaire** (Public-Sénat et LCP-AN) retransmettra en direct ces grands oraux, entre 9 heures et 18 heures, du lundi au vendredi à partir du 17 juin. La liste des chaînes retenues par le CSA sera connue fin juillet.



■ TOUT SUR JAMEL

Le comédien et humoriste **Jamel Debbouze** est l'invité, samedi 15 juin, à 12 h 40, sur **Canal+**, d'un numéro spécial de « **En aparté** ». Interrogé pendant quarante-cinq minutes par **Pascale Clark**, l'acteur évoque son enfance à Trappes en région parisienne, parle de ses passions et de ses idoles – Al Pacino et Zinedine Zidane –, et s'exprime sur différents thèmes qui le touchent, notamment le racisme.

LES MEILLEURES AUDIENCES

Semaine du 27 mai au 2 juin 2002

1 % d'audience = 530 000 individus âgés de 4 ans et plus*

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 27	19.28	Fr.3	Le 19-20 (édition nationale)	10.9	28.8
Lundi 27	19.04	M6	Loft Story (jeu)	9.5	27.5
Lundi 27	19.04	Fr.3	Le 19-20 (édition régionale)	9.2	28.7
Lundi 27	18.56	TF1	Le Bigdil (jeu)	7.4	22
Dimanche 2	19.00	TF1	Tous ensemble (magazine)	5.6	23.3

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Judi 30	20.58	TF1	Julie Lescaut (série)	17.4	40.9
Lundi 27	20.58	TF1	Une famille... (téléfilm)	17.3	37.3
Mardi 28	21.01	TF1	Les trois Frères (film)	14.1	31.8
Mercredi 29	20.57	TF1	Ushuaïa nature (magazine)	12.9	31.5
Vendredi 31	20.55	TF1	Rêve d'un jour (variété)	11.6	35.4

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Part d'audience

Date	Heure	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 2	23.03	TF1	Copland (film)	5.1	48.6
Vendredi 31	21.43	M6	Stargate SG1 (série)	5.1	13
Samedi 1 ^{er}	23.23	TF1	Les Experts (série)	5	31.4
Lundi 27	22.39	M6	The Substitute (film)	4.7	30.3
Vendredi 31	22.43	Fr.2	Brigad (série)	4.5	19.1

*Source : Médiamat-Médiamétrie. (Tous droits réservés Médiamétrie)

L'Espagne déçante

L'ESPAGNE est en pleine gueule de bois cathodique. Elle vient de réaliser qu'elle s'est tellement enivrée de télévision ces derniers mois qu'elle en avait perdu le jugement. Notamment à propos d'« Opération Triomphe » (« OT »), une émission populaire où de jeunes amateurs apprennent à chanter. Le meilleur, élu par le public, devant représenter l'Espagne au Concours Eurovision de la chanson, samedi 25 mai, à Tallin en Estonie. Jusque-là, rien d'anormal : l'émission prenante, parfois émouvante, est devenue féte-tiche, surtout auprès des jeunes.

La gagnante de la finale, suivie par sept Espagnols sur dix, est Rosa, 20 ans, employée d'une pâtisserie près de Grenade. Enorme, bourrée de complexes et parlant un espagnol incompréhensible à son arrivée, Rosa, après avoir perdu 27 kilos, est devenue presque jolie. Spontanée, sympathique, sa voix est superbe : la cendrillon andalouse plonge le pays en plein conte de fées. Un conte qui englobe aussi ses compagnons, baptisés « *Los chicos de O. T.* ». Rosa, elle, est devenue « *Rosa d'Espagne* » dans la presse. En huit jours, elle vend 450 000 disques. Les Chicos la talonnent. Les producteurs de disques exultent, la télé aussi, qui en rajoute : rebaptisée « *Triumphomanie* », l'émission, transformée en jueteuse promotion, se poursuit.

L'Espagne, en pleine auto-intoxication disco-nationaliste, disjonctive. Le Concours Eurovision, qui n'intéressait plus grand monde, est devenu un événement symbole, un enjeu qu'elle va forcément gagner. La septième place de Rosa – rang honorable – sera le plus décapant



des alcootests. Dégrisés en direct, les commentateurs espagnols critiquent les pays nordiques, « *qui se sont élus entre eux* », et mettent en cause l'impartialité du concours. Rosa, en larmes, est incapable de dire trois mots à ses fans. Une de ses accompagnantes crie, désespérée, « *Viva España* ».

Le pays est assommé. Quand il se réveille, c'est pire. Les critiques pleuvent. Un éditorialiste va jusqu'à écrire : « *Envoyer des aficionados à l'Eurovision, c'est comme envoyer à Cannes la vidéo de la première communion du neveu filmée par un beau-frère.* » La seule à en sortir tête haute, c'est Rosa, qui a fait la preuve de son talent, et qui conclut : « *Tallin ? C'est ce qui m'est arrivé de mieux dans la vie.* » Les Espagnols, eux, se sont consolés en organisant le concert de la « revanche » au stade Bernabeu (60 000 places !) où, samedi 1^{er} juin, les Chicos ont enfin obtenu, devant un public acquis, le triomphe qu'ils avaient raté.

Marie-Claude Decamps,
à Madrid

Au concours Eurovision de la chanson, Rosa n'est arrivée qu'en septième position, au grand désespoir des téléspectateurs espagnols.

■ COMMENT ET OÙ A-T-ON REGARDÉ FRANCE-SÉNÉGAL ?

L'institut **Médiamétrie** a réalisé le 31 mai une enquête téléphonique exceptionnelle auprès de 601 personnes âgées de 15 ans et plus, afin de connaître les médias choisis par le public qui a regardé le match d'ouverture de la **Coupe du monde de football**. Selon cette étude, 68 % des personnes interrogées ont suivi au moins une partie de la diffusion du match France-Sénégal en direct vendredi 31 mai, à la mi-journée. 80 % d'entre eux ont suivi cette rencontre à la télévision, 22 % à la radio et 4 % sur Internet. 3 % ont utilisé un autre moyen (téléphone par exemple). Une large majorité des téléspectateurs (84 %) ont regardé le match chez eux ou chez des amis, 10 % sur leur lieu de travail et 6 % dans les lieux publics (cafés ou écrans extérieurs).

■ TRENTE ANS D'HOMOSEXUALITÉ

France 3 diffusera les 22 et 29 juin un documentaire en deux parties sur l'homosexualité, réalisé par **Yves Jeuland**, « **Bleu, blanc, rose** ». L'auteur, à qui l'on doit notamment la série « Paris à tout prix » sur la bataille des municipales à Paris en 2000, s'est intéressé au combat des homosexuels, de l'émergence du mouvement gay, dans les années 1970, à nos jours.

■ PATRICK DECLERCK PRIX ESSAI

FRANCETÉLÉVISIONS

Le 8^e Prix Essai Francetélévisions a été décerné le 30 mai à Patrick Declerck pour **Les Naufragés** (éd. Plon, collection « Terre humaine »). Ce livre-document sur les clochards de Paris a été choisi par un jury de téléspectateurs présidé par **Bernard Pivot**. Au deuxième tour de scrutin, **Les Naufragés** a remporté 14 voix contre 11 à Michel Onfray pour **Esthétique du pôle Nord** (éd. Grasset). Patrick Declerck, philosophe de formation, docteur en anthropologie, psychanalyste, a suivi les clochards parisiens pendant quinze ans, dans la rue, les gares, les foyers d'hébergement, au centre d'accueil et de soins hospitaliers de Nanterre, au Samu social. En 1986, dans le cadre de Médecins du Monde, il a ouvert la première consultation d'écoute destinée aux SDF en France.

■ « SAVOIR PLUS SANTÉ » PRIMÉ

Le magazine « **Savoir plus santé** » (**France 2**) du 5 mai 2001, sous-titré **L'Allergie en question**, a reçu, le 3 juin à Naples, le premier prix dans la catégorie « Télévision d'éducation pour la santé ». Ce prix, auquel concouraient trente-huit programmes européens, a été décerné par l'Académie européenne d'allergologie et d'immunologie clinique, à Bruxelles. Un bel hommage à ses animateurs, **Martine Allain-Regnault** et **Laurent Broomhead**.



BERNARD BARBEREAU/FRANCE 2

■ L'ÉTAT AMOUREUX DE LA FRANCE

Mireille Dumas (photo) proposera cet été sur **France 2** une série de six émissions de société, « **Comme on s'aime** », sur la façon dont se vivent aujourd'hui les relations amoureuses. Composées de reportages tournés un peu partout en France mais aussi d'archives pour tenter de détecter l'évolution de nos comportements, ces enquêtes porteront par exemple sur la vie en solo, les nouveaux couples, les tendres machos. Cette série sera présentée par **Gaël Leforestier**, animateur de « **Sexe in the TV** » sur Téva.

■ LA COMÉDIE-FRANÇAISE

S'ASSOCIE À L'INA

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) et la Comédie-Française ont décidé de s'associer pour créer un catalogue consacré à la Comédie-Française et regroupant, notamment, des retransmissions de spectacles, des films de théâtre, des documentaires, des émissions de télévision et de radio relatives à la vie de la maison de Molière. Ce catalogue, géré par l'INA, sera disponible sur format papier et informatique.

CRÉDITS DE « UNE »

B. Garcin-Gasser ; S. Bonijol/Radio-France ; M. Greene/Cine Classics ; B. Barbereau/France 2

L'été de tous les festivals

C'EST devenu une tradition : chaque été, Arte participe à quelques-uns des grands festivals classiques de théâtre ou de musique d'Europe – Aix-en-Provence, Avignon ou Salzbourg –, mais la chaîne sera aussi présente sur d'autres scènes comme Marciac, Leipzig ou au Schleswig-Holstein, pour des retransmissions de concerts ou de pièces (en direct ou en différé) ou des diffusions d'émissions autour de l'événement.

À Aix-en-Provence, l'unité spectacles de Gabrielle Babin a conclu une nouvelle fois des accords avec le Festival, pour retransmettre, en direct (et simultanément avec France-Musiques), le chef-d'œuvre lyrique de Tchaïkovski, **Eugène Onéguine**, mis en scène par Irina Brook (10 juillet) ; et, en différé, le **Don Giovanni** de Mozart, mis en scène par Peter Brook.

Partenaire depuis longtemps du Festival d'Avignon, Arte retransmettra, en direct,

La Trilogie de la villégiature, de Goldoni, mise en scène par Jean-Louis Benoît (actes 1 et 2 le 18, acte 3 le 19 juillet), et **L'Ecole des femmes**, de Molière, mise en scène par Didier Bezace et enregistrée en 2001. La chaîne se rendra à Glastonbury, en Grande-Bretagne, pour enregistrer les temps forts de ce grand rendez-vous de la pop et du rock (le 20 juillet) ; à Marciac, haut lieu du jazz, pour un direct avec Ray Baretto et Michel Camillo (13 août) ; à La Roque-d'Anthéron pour un « **Maestro** » spécial sur le piano. À Leipzig, Salzbourg, Berlin, au Schleswig-Holstein, à Zurich.

Hors écran, Arte participe parallèlement à de nombreux festivals comme Marseille, Aix, Arles, Montpellier, Beaune, La Rochelle, Saint-Florent, Douarnenez, des îles du Frioul, Paris, en montrant des films, des documentaires, des magazines produits par la chaîne.

C. H.

La tentation de l'adaptation

Peut-on porter toute œuvre littéraire au grand comme au petit écran ? Dans quelles limites ? Débat à propos de ce dilemme entre scénaristes, réalisateurs... et un écrivain

La controverse de Sommières n'a pas eu lieu. Non pas parce que l'un des plus célèbres adaptateurs, Jean-Claude Carrière, notamment responsable de *La Controverse de Valladolid*, était excusé, mais parce que les participants à ce débat, sur le thème : « Du livre à l'écran » (petit et grand), ont montré qu'il ne pouvait y avoir de remise en cause fondamentale, en dépit de points de vues assez divers et divergents.

Et pourtant scénaristes, réalisateurs, producteurs et autres professionnels ont reconnu que le spectateur est bien souvent déçu de ne pas retrouver, dans le film, le livre qu'il avait apprécié. La littérature – le roman surtout – est une source inépuisable et inévitable d'inspiration, une sorte d'irrépressible et louable tentation, mais l'écriture avec des mots et l'écriture avec des images sont trop différentes pour correspondre fidèlement. Il vaudrait mieux parler du dilemme de Sommières à propos des discussions qui, du 30 mai au 1^{er} juin, ont eu pour cadre cette petite cité médiévale du Gard, véritable décor de films, où vécut Lawrence Durrell, dont le *Quatuor d'Alexandrie* a suscité beaucoup de tentatives d'adaptation.

C'est Jean Giono qui a, en quelque sorte, ouvert le débat. A juste titre, car il a été l'un des romanciers les plus adaptés et, féru de cinéma, s'est lui-même mis à l'épreuve. Au sujet du *Hussard sur le toit*, œuvre mystérieuse et délicate à transposer, transposée récemment par Jean-Paul Rappennau, Jacques Mény, spécialiste de Giono, a remarqué que le rôle des films ou téléfilms dans la défense de la littérature – justification à laquelle il est difficile de ne pas penser – était d'une importance relative : « Le succès du film de Rappennau a fait lire Giono dans le métro et le TGV, mais cela n'aura été, sans doute, qu'un feu de paille... »

« TOUS LES COUPS SONT PERMIS, SAUF LES COUPS BAS ! »

Puis Marcel Jullian, écrivain, homme à tout faire de la télévision et du cinéma durant des lustres, adaptateur patenté (*Les Rois maudits*, entre autres) de déclarer : « On ne devrait pas tricher avec un roman aussi génial que *Le Hussard*, mais on y est obligé pour en faire un film. On ne peut pas ne pas tricher ! Adapter est un paradoxe car film et livre sont deux objets différents. [...] On fait davantage de bêtises



COLLECTION CHRISTOPHE L.



BERNARD BARBEREAU/FRANCE 2



COLLECTION CHRISTOPHE L.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

De gauche à droite et de haut en bas : Dominique Blanc et Didier Sandre, dans « L'Allée du roi », de Nina Companeez ; Jocelyn Quivrin dans « Rastignac » (photo de « une » également), d'Alain Tasma ; Claude Brasseur et Michel Piccoli dans le « Don Juan » de Marcel Bluwal.



SIPA

Trois des nombreuses versions des « Liaisons dangereuses » : Gérard Philippe et Jeanne Moreau, dans le film de Roger Vadim ; Glenn Close, John Malkovich et Michele Pfeiffer, dans la version de Stephen Frears ; Nastassja Kinski, Catherine Deneuve, Rupert Everett et Leelee Sobieski, au MIP TV de Cannes, pour la présentation du téléfilm de Josée Dayan (au centre) qui sera diffusé prochainement sur TF1.



FRANÇOISE PAGES/TF1

par fidélité. Il est plus facile d'écrire un scénario original. »

On était déjà au cœur du débat, d'autant que l'on cita Truffaut : « Tous les coups sont permis, sauf les coups bas ! » Notamment célèbre pour un *Don Juan* télévisé, Marcel Bluwal, qui s'est livré à tous les exercices d'adaptation, a enfoncé le clou en disant : « Je respecte l'auteur ou bien je l'emmerde et, entre les deux, il y a toute la gamme des traitements possibles. On trahit forcément. Le simple fait de vouloir porter un texte à l'écran est déjà une trahison. [...] Le problème est qu'on ne sait pas si une adaptation, quelle qu'elle soit, va marcher ou non. »

Scénariste de Maurice Pialat, Claude Sautet et Nicole Garcia, entre autres, Jacques Fieschi a adapté *Les Destinées sentimentales* pour Olivier Assayas. Il affirme avoir repris « à 80 % » les dialogues de Jacques Chardonne. Et s'attaque maintenant à une transposition de nos jours d'un Simenon, qui, souligne-t-il, ne se prête guère d'ordinaire à la modernisation. De ces expériences, il ne veut tirer aucune recette d'adaptation. Il rejoint nombre de ses pairs en estimant qu'il ne saurait y avoir de règles. Autant de cas, autant de réponses différentes. « Ça dépend... », répète-t-il modestement, ajoutant : « Il y a des livres que j'aime tellement et que je n'ai pas envie d'adapter. » Comme tant d'autres, et parmi eux Jean-Claude Carrière (*lire ci-contre*), Jacques Fieschi constate qu'« il y a un moment où il faut savoir fermer le livre pour le transposer à l'écran ». Et il observe : « On croit avoir oublié le livre, or il est très présent. »

« FAIRE TRÈS ACTUEL » ?

A Sommières, il fallait bien que l'on revienne sur *Rastignac*, sulfureuse modernisation d'extraits de *La Comédie humaine* (diffusée par France 2), qui, en 2001, a fait couler beaucoup d'encre, plutôt noire, en particulier dans nos colonnes. Alain Tasma, le réalisateur, a revendiqué le droit de « parler de la France d'aujourd'hui, avec force, à travers l'itinéraire de personnages de Balzac ». Il a reconnu que, dans cette entreprise assez délibérément provocante, « on s'était laissé aller » et qu'« à un certain stade Balzac n'existait plus ». Spécialiste, s'il en est, des films ou téléfilms d'époque, en costumes, la réalisatrice Nina Companeez (*Les Dames de la côte*, *L'Allée du roi*, *Pique-nique chez Osiris*) n'a pas manqué de dénoncer le « côté trop cru » de cette

très libre adaptation, conçue pour « faire très actuel ».

Scénariste de la série « Joséphine, ange gardien », ayant participé à l'adaptation de *La Bicyclette bleue*, Lorraine Lévy – qui met la dernière main à une nouvelle version du *Bossu* – a considéré que *Rastignac* était « une œuvre autonome qui a souffert de la comparaison avec *Balzac* ». A l'appui de cet avis et à l'intention d'Alain Tasma, Helen Monnet, scénariste elle aussi, a déclaré : « Vous auriez dû faire œuvre de création, sans référence précise à Balzac, même si vous vous inspirez de lui. » Marie-France Briselance, vice-présidente de la Société des gens de lettres, a noté que le cinéma et la télévision, ainsi que le roman, « ne cessent de reprendre des archétypes », tel Don Juan, empruntés à la grande littérature, sans pour autant le signifier explicitement. Elle a poursuivi en jugeant qu'une adaptation était « une autre œuvre » ne pouvant « trahir le livre, qui demeure, indépendamment ».

Qu'en pense l'écrivain ? Jean-Pierre Gattégno a vu deux de ses romans portés au grand écran, *Neutralité malveillante*, réalisé par Francis Girod, et *Mortel transfert*, par Jean-Jacques Beineix. Il n'est pas du tout intervenu dans l'adaptation. « La première fois, c'est catastrophique, a-t-il avoué. J'ai regardé un film qui racontait mon histoire avec des personnages que je ne reconnaissais pas. C'était comme un enfant qui vous échappe. J'étais effondré. Et puis j'ai revu le film plusieurs fois et, peu à peu, j'ai admis que c'était autre chose. » C'était le mot de la fin pour les premières rencontres de Sommières, mais le débat n'est pas clos.

Francis Cornu



GILLES SCARELLA/FRANCE 2



J. LOEW/INTERPRESS

Laetitia Casta dans « La bicyclette bleue », de Thierry Binisti ; Jean Carmet et Jean-Pierre Marielle dans « Bouvard et Pécuchet », de Jean-Daniel Veraeghe ; Christian Clavier et Gérard Depardieu dans « Les Misérables » de Joséé Dayan.



R. MELLOU/CORBIS SYGMA

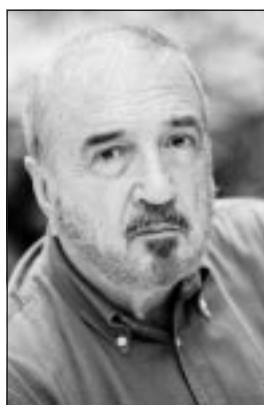
En matière de droit...

Le créateur d'une œuvre littéraire, dès qu'il y appose son nom, en devient le propriétaire exclusif. De son vivant, il dispose du droit d'exploiter cette œuvre, quelle qu'en soit la forme, et donc d'en retirer un profit pécuniaire. Il en a aussi la maîtrise de l'exploitation commerciale, y compris dans le cas d'une adaptation cinématographique ou télévisuelle, en veillant au respect de son intégrité. Cette transaction donnera lieu à une rémunération, attribuée en proportion des recettes d'exploitation ou de manière forfaitaire. L'auteur peut aussi céder les droits de son œuvre de manière totale ou partielle, mais le bénéficiaire ne peut revendiquer le droit à la propriété intellectuelle. Au décès de l'auteur, et pendant un délai de 70 ans, ce droit persiste au bénéfice de ses descendants, conjoints et héritiers autres que descendants. Ceux-ci ont la possibilité de s'opposer à la diffusion de certains passages qu'ils pourraient juger nuisibles à l'intégrité de l'œuvre – ou de son auteur. Après 70 ans, l'œuvre tombe dans le domaine public : elle est exploitable, gratuitement, par toutes les personnes désireuses de la divulguer, totalement ou partiellement. Toutefois, si les héritiers considèrent qu'une adaptation peut être néfaste à l'image de l'œuvre originale, ils peuvent avoir recours à la justice, en tant que légataires du droit intellectuel. – C. Cl.

« Guère d'autre obligation que de faire un bon film »

DROITS et devoirs de l'adaptateur ? « Dès lors qu'une œuvre littéraire est dans le domaine public, il n'y a guère d'autre obligation que de faire un bon film. Pour cela, il faut d'abord penser au film et savoir lui donner son autonomie. » Être fidèle ? Courir le risque de la trahison ? Peut-on s'attaquer à certains monuments ou chefs-d'œuvre, réputés ou non « inadaptables » ? A chaque fois, Jean-Claude Carrière répond presque sèchement : « Là n'est pas la question ! », pour revenir à sa définition. Celle-ci semble aussi courte que son expérience est longue. Mais ceci explique sans doute cela.

Ecrivain, dramaturge et surtout adaptateur – dessinateur et acteur à ses heures –, Jean-Claude Carrière donne l'impression d'avoir tout abordé et rempli plusieurs vies. Il a autant œuvré pour le théâtre que pour le cinéma et la télévision. Il a eu affaire à Shakespeare, Balzac, Flaubert, Hugo, Dostoïevski, Proust, Kundera, Günter Grass et tant d'autres, sans oublier son étonnant travail sur cette bible indienne qu'est le *Mahabharata*. Il a longtemps collaboré avec Luis Buñuel et Peter Brook, mais aussi, au cinéma, avec Nagisa Oshima, Volker Schlöndorff, Andrzej Wajda, Milos Forman, et, à la télévision, avec Jean-Daniel Verhaeghe notamment (*La Controverse de Valladolid*, *Eugénie Grandet*, *Madame de*, et, récemment, *La Bataille d'Hernani*).



JEAN-PIERRE MULLER/APP

Jean-Claude Carrière revendique une liberté que d'innombrables succès justifient

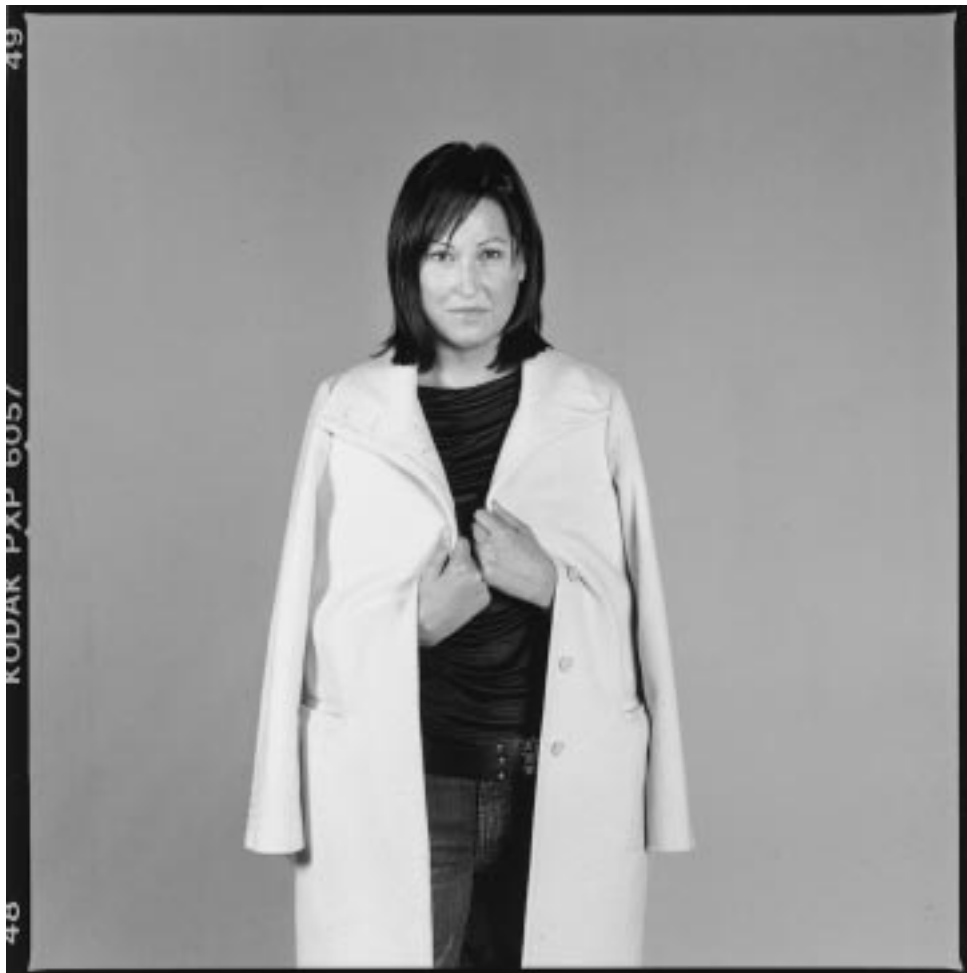
Voilà certainement pourquoi Jean-Claude Carrière peut se permettre, sur son art, une première réponse si désinvolte et libertaire en apparence. Homme de goûts et d'intérêts multiples, allant de la gastronomie à la philosophie, en passant par certaines sciences physiques, celui qui est en soi une adaptation moderne de l'« honnête homme » du siècle des Lumières ne saurait être taxé d'irrespect envers le livre. Sa bibliothèque est riche de quelque vingt mille volumes. Voilà soixante ans qu'il baigne dans la littérature. Alors il ne néglige pas d'en dire un peu plus. Il est de ceux qui, une fois imprégnés du livre à adapter, résolument le referment. Selon lui, une seule question s'impose ensuite : « Est-ce que je suis en train d'en faire un film ? » « Le cinéma a aussi des exigences, dit-il, comme la littérature. » Il souligne, par exemple, avoir refusé, à trois reprises, d'adapter *Au-dessous du volcan*, de Malcolm Lowry : « J'aime ce roman, mais, après avoir fait la part de la littérature, j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de scènes à exploiter. Finalement John Huston a fait le film et a dû convenir que ce n'était pas une grande réussite. » Il reconnaît également des échecs, celui des *Possédés*, réalisé par Wajda : « Comme pour tout Dostoïevski, je n'aurais pas dû accepter. »

Jean-Claude Carrière estime qu'en général c'est « le souci de la dramaturgie » qui

doit « guider » le choix initial d'une œuvre et, après, les différents choix nécessaires à sa transformation en un film ou un téléfilm. Il ajoute que la fidélité revient souvent à une simple « illustration » qui ne donne « rien de bon ». Il indique que, d'eux-mêmes, Günter Grass, pour *Le Tambour*, et Kundera, pour *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, lui ont suggéré des modifications importantes. Dans le cas de romans fleuves, tels *Le Tambour* ou *Bouvard et Pécuchet*, il faut savoir en abandonner une grande partie ; dans celui d'une nouvelle, au contraire, la prolonger. « En ce moment, confie-t-il, j'adapte un texte très court de Stefan Zweig ; je dois procéder à des ajouts aussi inspirés que possible. » Il ne s'interdit pas l'actualisation : « Anouilh a ramené *Antigone* à nos jours. Avec Buñuel, nous avons déplacé *Le Journal d'une femme de chambre* et Cet obscur objet du désir de quelques décennies. Mais cela doit avoir du sens et être réussi. C'est rare. »

D'ordinaire fort respectueux du texte théâtral, Jean-Claude Carrière n'en avoue pas moins avoir coupé celui d'Edmond Rostand pour le *Cyrano de Bergerac* porté au grand écran par Jean-Paul Rappennau, avoir supprimé des termes aujourd'hui incompréhensibles et même avoir composé cent cinquante alexandrins de son cru...

F. C.



Evelyne Thomas

Un DEA de droit international, dix ans de journalisme (presse écrite et JT régionaux), avant de devenir la populaire animatrice de « C'est mon choix », l'émission controversée de France 3

Vox
populi

ELLE se dit « adepte de la différence ». Evelyne Thomas avait emprunté la voie du journalisme, son métier pendant plus de dix ans. « Excellente professionnelle, exigeante, très pêchue », selon Jean Réveillon, directeur général délégué de France 3, elle a présenté le journal télévisé régional de Paris-Ile-de-France pendant quatre ans. Sans jamais obtenir le JT national. Voyant sa carrière piétiner, elle décide, en 1996, de virer de bord. Vers les projecteurs du divertissement sur TF1. Pour animer son premier « talk-show » (« spectacle-bavardage », en français), produit par des Américains et sobrement intitulé « Evelyne ». « *Quelqu'un me reconnaîtra bien, s'apercevra que je suis différente* », espère-t-elle.

L'émission ne tient que quatre mois, TF1 se découvrant en cours d'année une furtive velléité de « *quête de sens* ». Jean-Luc Delarue la remarque, et lui propose, deux ans plus tard, alors qu'elle est retournée à ses « *petites affaires journalistiques, dans l'ombre* », d'animer un nouveau « talk-show » pour sa maison de production, Réserve Prod. A partir de novembre 1999, sur France 3, elle devient pour le public « *Evelyne Thomas de "C'est mon choix"* », dont la popularité croît avec l'audience.

Très nature, se laissant souvent embrasser par ses invités, n'hésitant pas à les prendre par la taille pour les replacer dans le champ de la caméra, l'animatrice joue de la proximité, à l'image de sa chaîne. Cela justifie-t-il des émissions de plus en plus « show » et de moins en moins « talk » ? « *Dans certaines émissions, rétorque l'intéressée, les gens témoignent de façon extraordinaire de ce qu'ils vivent au quotidien, même si c'est bref. Ce que l'on souhaite, c'est*

qu'il n'y ait pas d'ostracisme envers ceux qui ne sont pas dans la norme. On essaie que des gens opposés dans leurs choix se comprennent et s'acceptent, et qu'au final, on porte un regard différent sur eux. » Un argumentaire bel et bon qui ne saurait faire oublier, pour autant, que le fonds qui manque le moins ici est bien la complaisance narcissique. Car pour les invités, qui animent en réalité l'émission, comme pour la présentatrice, les caméras servent avant tout à être connu et reconnu.

Autant dire que l'animatrice, codirectrice éditoriale de l'émission, ne force guère sur le doute face aux critiques dont « C'est mon choix » est parfois l'objet. On lui reproche de rechercher le spectaculaire, l'extravagant, de pousser le futile à l'extrême ? « *J'ai aussi ça en moi. C'est ma personnalité, je suis très éclectique dans mes choix*, répond-elle posément, forte de plus de six millions de téléspectateurs lors des « spéciales » de début de soirée, et de plus de deux millions chaque jour. *Et puis ce n'est jamais qu'un divertissement. Il n'y a quand même pas de quoi se prendre la tête, surtout au vu de ce qui se fait ailleurs, en France ou à l'étranger. En plus, chacun est libre de zapper.* » Certes...

Mais une chaîne de service public a-t-elle à faire état des micro-choix de M. et M^{me} Tout-le-monde (porter des bacchantes, une minijupe ou des tatouages, par exemple) ? La réponse, au sein de France Télévisions, est unanime : une chaîne généraliste doit s'adresser à tous les publics ; d'ailleurs, y indique-t-on, un sondage montrerait que 85 % des téléspectateurs estiment que l'émission, en prônant la tolérance face aux différences, a sa place sur le service public.

Programmé par France 3 pendant que brûlent « Les Feux de l'amour » sur TF1, peu avant 14 heures (avec des rediffusions),

« *"C'est mon choix" fait venir un public qui ne viendrait peut-être pas, a priori, sur une chaîne de service public. Ça peut ensuite l'amener à voir le reste* », explique Rémy Pflimlin, directeur général de France 3, dans « *Comme à la télévision* » sur Match TV. Et puis, s'interroge Evelyne Thomas, seuls « *les professionnels de la parole* » doivent-ils avoir droit de cité à la télévision ? « *Les gens ont une énorme envie de parler, constate-t-elle. Mais en France, on a peur de donner la parole aux vraies gens, on n'accepte pas la vox populi.* » Fracture culturelle et « France d'en bas » ne sont pas loin, même si l'animatrice refuse de se laisser entraîner sur ce terrain.

Elle préfère s'en tenir à son expérience personnelle. Une année d'hypokhâgne l'a rendue réfractaire aux discours élitistes. Si elle n'est pas passée par « *le moule uniformisant* » d'une école pour devenir journaliste, son intérêt pour la politique l'a amenée à un DEA de droit international. Et après avoir été chroniqueuse judiciaire dans la presse écrite à ses débuts, la première émission de télévision de cette fille de militaire, en 1986 sur France 3-Lille, « *Les doigts dans la prise* », portait sur le rock. Preuve que le « *très sérieux* » peut cohabiter avec le « *peu classique* ».

Armée d'une détermination tenace que tous lui reconnaissent, mâtinée d'autoritarisme et d'égoïsme selon certains, l'animatrice compte bien avoir la chance de montrer dans le futur l'étendue de ses capacités. Son émission est reconduite sur France 3 la saison prochaine. Mais elle attend d'autres opportunités. Patiemment. Comme lui disait son père, il faut savoir attendre « *la tombée du fruit* ».

Martine Delahaye

Le spectaculaire,
l'extravagant,
le futile ?
« J'ai aussi ça
en moi. C'est
ma personnalité,
je suis très
éclectique »

Un divan et un micro

LA DIAGONALE DU PSY. Chaque dimanche, sur RFI, Vicky Sommet invite un psychanalyste, un psychologue, un psychiatre ou une personne en analyse dans son studio radio

IL se trouve que, depuis des lustres, et sans qu'on sache pourquoi, un canapé de cuir bleu foncé traînait dans le studio 136 de Radio France. « *Tiens...* », s'est dit Vicky Sommet. Et la journaliste en a fait un divan pour ses invités. Depuis le 7 avril, elle anime chaque dimanche matin, à 11 h 40 sur Radio France internationale (RFI), « La Diagonale du psy », une émission qui s'intéresse à l'inconscient, ses fonctionnements, ses bizarreries.

Pour en parler, deux types d'interlocuteurs : des spécialistes, psychiatres, psychologues... qui interviennent dans leur champ favori et décrivent leur pratique, ou des « patients » en cours d'analyse, venus témoigner d'une expérience de vie singulière.

Des murs tendus de drap bleu marine, une moquette beige au sol qui amortit les bruits... Le décor intimiste du studio 136 semble avoir été spécialement conçu pour la nouvelle émission de Vicky Sommet. Il n'en est rien – et c'est bien le problème. Il s'agit en réalité d'un studio télé de Canal France internationale, une filiale de TV5, qui enregistre ici certains de ses programmes. Le dispositif de spots au plafond jette sur la pièce une lumière blanche peu propice aux confidences. Du coup, chaque lundi à 16 heures (jour de l'enregistrement de « La Diagonale du psy »), aidée du réalisateur Jean-Frédéric Etienne et l'assistante Agathe Hittier, Vicky Sommet se débrouille comme elle le peut pour « relooker » l'atmosphère des lieux : perchés sur une échelle, ils rabattent au maximum les volets des projecteurs ; grâce à des paravents de velours bleu, ils referment l'espace autour du divan, laissant juste assez de place, à son chevet, pour glisser un fauteuil-conversation de cuir jaune où prendra place l'interwiveuse.

Un huis-clos, une sorte de boudoir recréé. D'autant que le divan et donc l'invité, qui y est, au choix, assis ou allongé, tourne le dos à la régie. Oubliée, la table hérissée de micros où s'installent en temps normal les interlocuteurs, sous le regard, là-bas dans leur cabine, des techniciens et ingénieurs du son. Pendant l'enregistrement de « La Diagonale du psy » (une demi-heure environ pour 20 minutes d'émission), l'environnement intimidant de la radio est occulté. Equipé d'un micro-cravate, fixé au col ou à la boutonnière, l'invité a ainsi toute liberté de mouvement et notamment la possibilité de s'allonger (même si peu se prêtent au jeu). Un micro qui présente en outre l'avantage d'« avoir une tonalité très feutrée », explique la technicienne Rachel Locatelli, qui, en régie, s'applique à « moduler les sons pour un maximum de douceur à l'écoute ».

Des conditions idéales sont donc réunies pour que Vicky Sommet se livre à cet exercice dont, en dix-huit ans de radio, elle ne s'est jamais lassée : interviewer. Nommée directrice des programmes



PHOTOS : SÉBASTIEN BONJOU/RADIO-FRANCE

De haut en bas : ce lundi 3 juin, c'est le pédopsychiatre Stéphane Nadaud qui a pris place sur le divan de Radio France. Dans son fauteuil-conversation, Vicky Sommet. A la régie, la technicienne Rachel Locatelli.

société qu'elle anima de 1996 à 1999 sur France-Inter, comme pour le magazine des psychologies « Questions de vie », de 1998 à 2000 sur RFI. « Sinon, comment être curieuse à l'antenne si je sais déjà tout ? » Il est toutefois étonnant qu'elle se

tienne à ces principes pour « La Diagonale du psy ».

Repères

► **Concept** : des psychanalystes, psychiatres ou psychologues viennent parler de leur métier et de leur pratique, en alternance avec des personnes en analyse, qui témoignent de leur expérience.

► **Production** : Vicky Sommet.

► **Réalisation** : Jean-Frédéric Etienne.

► **Présentation** : Vicky Sommet.

► **Budget** : non communiqué.

► **Périodicité** : hebdomadaire.

► **Programmation** : le dimanche à 11 h 40 et rediffusion le mercredi suivant à 16 h 40.

► **Durée** : 20 minutes.

► **Premier numéro** : le 7 avril 2002.

► **Emissions diffusées** : 9.

► **Audience** : en attente d'évaluation.



JOURNALISTE, PAS PSY

Parce qu'il aborde des questions plus personnelles, le magazine pourrait nécessiter de rencontrer préalablement ses invités. Réponse négative : malgré le décor ingénieux du studio 136, Vicky Sommet ne joue pas les pys. « *Je reste journaliste, c'est-à-dire rien d'autre qu'un passe-plats, nécessaire pour faire jaillir et servir la parole de l'autre. Une parole qui, bien sûr, relève du conscient et non de l'inconscient.* » Le titre de l'émission le proclame d'ailleurs clairement : « *Simple clin d'œil au titre du film La Diagonale du fou [de Richard Dembo] il dit que j'emprunte des chemins de traverse, et non l'attitude d'un spécialiste, pour atteindre mes invités.* »

Et ça marche. Ce lundi 3 juin, c'est le pédopsychiatre Stéphane Nadaud, auteur de *Homoparentalité, une nouvelle chance pour la famille* ? (éd. Fayard), qui a pris place sur le divan bleu. « *Etes-vous bien installé ? Vous avez préféré vous asseoir plutôt que vous allonger, pourquoi ?* », demande Vicky Sommet pour commencer. « *Parce que je réserve la position allongée à d'autres situations !* », répond son invité à la volée, bras croisés, plutôt mal à l'aise. Mais très vite il se détend, au point, une fois l'entretien terminé, de s'exclamer : « *Vous mettez vraiment les gens en confiance ! Et puis il y a ce décor. Il joue pour beaucoup.* » La semaine prochaine, c'est la journaliste de France 2 Françoise Laborde qui se prêtera au jeu, et pour l'émission suivante, le psychiatre Éric Tisseron, pour sa *BD Bulles de divan* (éd. Calmann-Lévy). Et déjà Vicky Sommet songe à peaufiner le décor de son studio-boudoir, en tamisant davantage la lumière pour favoriser échanges et petites confidences.

de RFI en janvier, elle se félicite que « La Diagonale du psy » lui permette de sortir une fois par semaine le nez des pape-rasses pour « mettre encore un peu les mains dans la pâte ». Et continuer à ressentir cette excitation si particulière qu'elle éprouve à « découvrir à la dernière seconde son invité, au moment même d'entrer dans le studio pour l'enregistrement ».

C'est chez elle un principe, observé déjà pour « Toute la vie », émission de

Lorraine Rossignol

Mobilisation contre l'arrêt de « Saga-Cités »

Onze ans après son lancement, le « magazine de la ville et des banlieues » disparaît de la grille de France 3

D EPUIS l'annonce de l'arrêt, le 22 juin, de « Saga-Cités », les messages de soutien au « magazine des villes et des banlieues » de France 3 arrivent quotidiennement par dizaines sur Internet (www.abribus.lautre.net/petition). Parmi les quelque 2 000 signatures réunies fin mai, des téléspectateurs « anonymes », qui disent leur colère ou leur déception de voir disparaître « une émission nécessaire » ; mais aussi des journalistes de France 3 et d'autres médias, solidaires de leurs collègues ; des responsables d'associations œuvrant pour l'insertion des immigrés en France ; ainsi que des personnalités de tous bords, comme Martine Aubry, ex-ministre de l'emploi et de la solidarité, maire de Lille, Claude Bartolone, ancien ministre de la ville, François Hollande, premier secrétaire du PS, ou Alain Madelin, président de Démocratie libérale ; des écrivains aussi, tels que Didier Daeninckx, Dominique Fernandez, René de Ceccatty ou Michel Tubiana, président de la Ligue des droits de l'homme...

Alors que les banlieues sont au centre des débats, après le choc du premier tour de l'élection présidentielle, la suppression d'un magazine qui, depuis onze ans, s'efforçait de montrer de l'intérieur et sans la caricaturer, la vie dans les cités, suscite l'incompréhension. « Non seulement il ne faut pas supprimer "Saga-Cités", mais il faut offrir à l'émission une case en prime time sur France 3, chaîne publique », écrit ainsi un téléspectateur parisien. « Pour faire pièce au traitement dramatisant des journaux télévisés sur la délinquance, nous avons besoin d'émissions comme la vôtre », ajoute un Lyonnais. « On ne peut pas faire comme s'il ne s'était



En une décennie, grâce à un important travail sur le terrain, l'émission s'est employée à construire une image plus complexe de la banlieue que celle véhiculée par les journaux télévisés.

rien passé le 21 avril, proteste Bernard Loche, un des fondateurs et rédacteur en chef du magazine. Les résultats du premier tour de la présidentielle interpellent tout le monde. La télévision se doit de réfléchir à l'image qu'elle renvoie d'une partie de la société. La banlieue, les cités, cela représente des millions de personnes. Il n'était pas inutile de leur consacrer un magazine régulier. »

En une décennie, grâce à un important travail sur le terrain (une dizaine de journalistes permanents), « Saga-Cités », coproduite avec le Fonds d'action et de soutien pour l'immigration et la lutte contre les discriminations (Fasild), s'est employée à construire une image plus complexe de la banlieue que celle véhiculée par les JT, sans occulter pour autant les difficultés. Citée en exemple dans les colloques internationaux sur l'intégration, l'émission est aussi deve-

nue un outil de mise en réseau des milieux associatifs. Bien que ballottée dans les grilles de programmes et diffusée à des horaires souvent décourageants, ce magazine bénéficiait d'une bonne notoriété et d'un succès d'estime indéniables.

La direction de France 3 ne réfute pas ces arguments, mais estime qu'après plus de dix ans, « l'émission a fait le tour de sa formule ». « Les problèmes de discrimination demeurent, mais ils ne sont plus les mêmes que dans les années 1990, estime Vincent Meslet, directeur adjoint des programmes de la chaîne publique. Il faut le prendre en compte. Nous avons donc réfléchi à une nouvelle offre, en concertation avec le Fasild. Nous ne voulons pas d'un rendez-vous régulier « alibi ». A la rentrée, France 3 proposera, le jeudi soir, une nouvelle case documentaire qui pourrait s'appeler « Black-blanc-beur », pour valoriser l'apport de l'immigration. Notre volonté est aussi de parler de ces questions dans des émissions à forte audience, comme les fictions. Nous avons déjà un commissaire métisse, le héros de la série "Fabien Cosma" ; nous souhaitons développer des téléfilms dans cette veine. Enfin, une semaine par an, les programmes régionaux et nationaux se mobiliseront contre la discrimination. »

Pour la dernière de « Saga-Cités », samedi 22 juin à 10 h 30, l'équipe a préparé un numéro spécial rassemblant des témoignages recueillis au fil des émissions. « Toutes les questions qui se posent aujourd'hui étaient déjà exprimées par nos interlocuteurs il y a dix ans », souligne Bernard Loche. Et d'ajouter : « Pour ce dernier rendez-vous, on peut se permettre d'être un peu immodestes ! »

Sylvie Kerviel

Francetélévisions veut être davantage à l'écoute de son public

E N 2001, la télévision publique signait pour la première fois avec l'Etat, son actionnaire, un contrat définissant pour cinq ans les principales missions de Francetélévisions (France 2, France 3 et France 5). L'une d'elles, figurant dans ce contrat d'objectifs et de moyens (2001-2005), vise à « placer le téléspectateur au centre du dispositif ».

Pour Marc Tessier, PDG de Francetélévisions, la spécificité du service public tient autant à ses programmes qu'aux relations qu'il entretient avec le téléspectateur. D'autant que ce dernier, en acquittant sa redevance, estime peu ou prou que France 2, France 3 et France 5 lui appartiennent, qu'il est donc en droit de leur demander des comptes et d'avoir avec elles un dialogue, jugé légitime.

Pour concrétiser ce droit de regard et d'échange, Francetélévisions a élaboré un dispositif d'ensemble, que Marc Tessier a présenté à la presse, jeudi 6 juin. Avec deux soucis majeurs : faire en sorte que cet échange entre télévision publique et téléspectateurs – propre au service public – soit crédible, et répondre au flot de messa-



Marc Tessier, PDG de Francetélévisions.

ges, multipliés par dix en deux ans avec l'arrivée d'Internet.

Pour prendre en compte les attentes de son public, Francetélévisions a mis en place un outil de mesure qualitatif. Il s'agit d'une enquête téléphonique réalisée par l'IFOP, composée de deux questionnaires : l'un pour évaluer le degré de satisfaction à l'égard des chaînes du groupe ; l'autre pour déterminer la composition du public et s'assurer que Francetélévisions s'adresse bien à tous. Marc Tessier entend ainsi prouver que l'indicateur d'audience n'est pas le seul baromètre auquel se fie son groupe. Ce bilan qualitatif sera publié.

Après de longs débats internes, le groupe a en outre élaboré une « charte de l'antenne », que Marc Tessier a aussi dévoilée. Exposant les obligations déontologiques et les règles dans le domaine des

programmes et de l'information auxquels sont soumis les collaborateurs des chaînes, cette charte vaut aussi engagement vis-à-vis du public, qui pourra donc s'y référer.

En outre, des moyens supplémentaires vont être alloués aux médiateurs. France 5 bénéficiera, comme France 2 et France 3, d'un service de médiation, et France 3 organisera des émissions d'échange avec les téléspectateurs, comme le fait déjà France 2, le samedi à 13 h 15. Chargés d'orchestrer le débat interne et de fournir des réponses aux téléspectateurs sur les problèmes de fond, les médiateurs rendent désormais compte de leurs activités dans un bilan annuel et public.

Enfin, en novembre, un prestataire extérieur traitera toutes les demandes d'information de base du public, qui représentent 80 % des messages (courrier, mails, appels téléphoniques). Compte tenu de l'importance de la demande, Francetélévisions a prévu de quadrupler le budget annuel de l'ensemble des services de relations aux téléspectateurs.

Ma. D.

LA CRITIQUE

de Jean-François Rauger

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LUNDI 10 JUIN

COUP DE TÊTE ■
20.45 ARTE

Jean-Jacques Annaud (Fr., 1979, 85 min). Avec Patrick Dewaere, France Dognac, Jean Bouise. *Un homme accusé injustement de viol est libéré de prison pour participer à un match de football. Une féroce satire des mœurs sportives.*

HIGHLANDER 3
20.50 M6

Andy Morahan (GB, 1994, 92 min). Avec Christophe Lambert, Mario Van Peebles, Deborah Unger. *Le retour de l'immortel. Long clip infantile et confus.*

ENFANTS DE SALAUDS ■ ■
22.30 M6

André de Toth (GB, 1968, 113 min). Avec Michael Caine, Nigel Davenport, Nigel Green. *En 1942 dans le désert de Libye, un commando chargé de détruire des dépôts d'essence est trahi par ses supérieurs. Un film de guerre teigneux et désabusé.*

LE FANTÔME DE LA LIBERTÉ ■ ■ ■
0.20 ARTE

Luis Buñuel (Fr., 1974, N., 105 min). Avec Bernard Verley, Jean-Claude Brialy, Monica Vitti. *Rediffusion du 3 juin.*

MARDI 11 JUIN

VOUS AVEZ UN MESS@GE
20.55 FRANCE 2

Nora Ephron (EU, 1998, 120 min). Avec Tom Hanks, Meg Ryan, Parker Posey. *Un homme et une femme concurrents professionnels entretiennent une correspondance par l'Internet sans savoir leur véritable identité. Remake réactualisé du chef-d'œuvre de Lubitsch The Shop around the Corner. On est loin du modèle.*

MEILLEUR ESPOIR FÉMININ ■
20.55 TF1

Gérard Jugnot (Fr., 1999, 112 min). Avec Gérard Jugnot, Bérénice Bejo, Antoine Duléry.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Le Deuxième Souffle », de Jean-Pierre Melville, avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Christine Fabréga, Raymond Pellegrin...

Une adolescente veut faire du cinéma au désespoir de son père qui tient un salon de coiffure. Une comédie dramatique légère teintée de satire.

ALLEZ FRANCE ! ■
23.40 FRANCE 3

Robert Dhéry (Fr., 1964, 95 min). Avec Robert Dhéry, Colette Brosset, Jean Carmet. *Un amateur de rugby est entraîné malgré lui dans une course-poursuite dans Londres. Le burlesque sympathique de Robert Dhéry.*

LOST KILLERS ■
0.40 ARTE

Dito Tsintsadze (All., 2000, v.o., 94 min). Avec Nicole Seelig, Misl Maticovic, Lasha Bakradze. *Rediffusion du 6 juin.*

MERCREDI 12 JUIN

LE PRINTEMPS DU FOOTBALL ■
22.50 ARTE

Nana Mchedlidze (Géorgie, 1975, v.o., 73 min). Avec Dodo Abashidze, V. Nadaraia, Ipolite Khvichya. *La découverte du football dans un petit village géorgien au début du XX^e siècle.*

METROPOLIS ■ ■ ■
0.05 ARTE

Fritz Lang (All., 1927, version restaurée 1999-2001, N., muet, 147 min). Avec Alfred Abel, Gustav Frohlich, Brigitte Helm. *Rediffusion du 31 mai.*

JEUDI 13 JUIN

LE GONE DU CHAABA ■
20.40 ARTE
(ET SAMEDI À 0.45)

Christophe Ruggia (Fr., 1997, 96 min). Avec Bouzid Negnou, Nabil Ghalem, Galamelah Laggra. *Dans les années 1960, l'histoire d'un jeune garçon*

d'origine algérienne qui tente de sortir de sa condition grâce à l'école.

JUDGE DREDD
20.55 FRANCE 3

Danny Cannon (EU, 1995, 100 min). Avec Sylvester Stallone, Armand Assante, Rob Schneider. *Dans un monde futur, un policier implacable est accusé à tort d'un crime. Frivole transposition d'une célèbre bande dessinée.*

BAGDAD CAFE ■
0.40 ARTE

Percy Adlon (All., 1988, v.o., 87 min). Avec Marianne Sagebrecht, C.C.H. Pounder, Jack Palance. *Rediffusion du 27 mai.*

VENREDI 14 JUIN

DIVA ■
0.15 ARTE

Jean-Jacques Beineix (Fr., 1980, 115 min). Avec Frédéric Andréi, Wilhelmenia Wiggins Fernandez, Richard Bohringer. *Rediffusion du 2 juin.*

DIMANCHE 16 JUIN

COUNTDOWN ■
20.45 ARTE

Robert Altman (EU, 1968, v.f., 97 min). Avec James Caan, Joanna Moore, Robert Duvall. *La NASA tente de devancer les Russes en envoyant des hommes sur la Lune. Une œuvre d'Altman réalisée avant les films qui l'ont rendu célèbre. Vaut le détour pour sa rareté.*

LE CAVE SE REBIFFE
20.55 M6

Gilles Grangier (Fr., 1961, version colorisée, 93 min). Avec Jean Gabin, Bernard Blier, Martine Carol. *Un truand utilise les services d'un naïf pour fabriquer de la fausse monnaie. En version colorisée. Honte !*

EMMANUELLE 4
22.55 M6

Francis Leroy et Iris Letans (Fr., 1984, 88 min). Avec Sylvia Kristel, Mia Nygren, Patrick Bauchau. *Mia Nygren remplace Sylvia Kristel dans cette suite d'aventures érotiques et exotiques soft. L'exploitation d'un filon qui a payé.*

L'HOMME AU PISTOLET D'OR
23.00 TF1

Guy Hamilton (GB, 1974, 93 min). Avec Roger Moore, Christopher Lee, Britt Ekland. *James Bond affronte un dangereux tueur incarné par Christopher Lee. Des aventures molles et touristiques. Un des plus faibles de la série.*

LE CHEMIN DES ÉTOILES
23.35 ARTE

Pavel Klouchantsev (URSS, 1957, v.o., 48 min). *Film soviétique de vulgarisation scientifique devenu une curiosité kitsch.*

ROME EXPRESS ■
0.40 FRANCE 3

Walter Forde (GB, 1933, N., v.o., 90 min). Avec Conrad Veidt, Esther Ralston, Joan Barry. *Un train est le théâtre de mystérieuses activités criminelles. Un film policier dont le principe sera beaucoup imité par la suite.*

CANAL+
PREMIÈRES DIFFUSIONS

ON THE RUN
LUNDI 8.30

Bruno de Almeida (Fr.-Port., 2000, 91 min). Avec Michael Imperioli, John Ventimiglia, Drena de Niro. *La dérive nocturne dans les rues de New York d'un jeune homme réservé et de son copain. Anodin.*

X-MEN ■
LUNDI 21.00

Bryan Singer (EU, 2000, 100 min). Avec Ian McKellen, Halle Berry. *Des mutants dotés de superpouvoirs s'affrontent pour le contrôle de l'humanité. Derrière l'adaptation enlevée d'une bande dessinée célèbre, une tentative de réflexion sur l'altérité.*

LITTLE NICKY ■
MARDI 18.00

Steven Brill (EU, 2000, 87 min). Avec Adam Sandler, Harvey Keitel, Patricia Arquette. *Pour sauver son père, le fils*

de Satan est envoyé sur terre pour neutraliser ses deux frères. Une comédie fantastique à la trivialité réjouissante.

TETSUO ■
MARDI 1.55

Shinya Tsukamoto (Jap., 1988, v.o., 65 min). Avec Tomoro Taguchi, Kei Fujiwara, Nobu Kanaoka. *Un homme d'affaires japonais se transforme progressivement en monstre métallisé. L'univers très personnel d'un cinéaste fasciné par la violence.*

L'ART (DELICAT) DE LA SEDUCTION
MERCREDI 21.00

Richard Berry (Fr., 2001, 95 min). Avec Patrick Timsit, Cécile de France, Richard Berry. *Un homme doit attendre cinq mois avant de consommer sa liaison avec une jeune femme. Il s'y prépare. Une comédie sans nuances.*

RING ■ ■
JEUDI 21.00

Hideo Nakata (Jap., 1998, 95 min). Avec Nanako Matsushima, Miki Nakatani, Hiroyuki Sanada. *Une mystérieuse cassette vidéo provoque la mort de ceux qui la visionnent et réveille un fantôme. Le renouveau passionnant du fantastique cinématographique japonais.*

UN ALLER SIMPLE
VENREDI 21.00

Laurent Heynemann (Fr., 2001, 87 min). Avec Jacques Villeret, Barbara Schulz, Lorant Deutsch. *Un fonctionnaire des affaires étrangères accompagne un faux clandestin au Maroc. Une vision touristique et déplaisante.*

LE DEUXIÈME SOUFFLE ■ ■ ■
SAMEDI 8.00

Jean-Pierre Melville (Fr., 1966, N., 145 min). Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Christine Fabréga. *Un truand évadé de prison tente un dernier coup. Les truands magnifiquement transformés en prédateurs et fantômes.*

LE TABLEAU NOIR ■ ■
DIMANCHE 2.00

Samira Makhmalbaf (It.-Ir., 2000, v.o., 82 min). Avec Saïd Mohamadi, Bahman Ghobadi, Behnaz Jafari. *En Iran, l'odyssée d'instituteurs itinérants près de la frontière avec l'Irak. Une vision documentaire enrichie par un sens inépuisable du détail et de la composition.*



20.55 France 3 La Croix du Fau

ABRACADABRANTES-QUE, c'est le seul qualificatif aimable que l'on puisse accoler à *La Croix du Fau*, deuxième volet d'une collection de quatre téléfilms intitulée « Lundi de l'étrange », présentée par France 3. Sylvia (Lisa Martino, qui fait son possible pour rendre l'histoire crédible), jeune institutrice remplaçante, est nommée dans un village perdu au milieu d'une forêt où ses prédécesseurs sont morts mystérieusement. Le scénario reste un peu flou sur la question. Elle croise pêle-mêle Jean-Baptiste, un séducteur très attaché à son inquiétante mère, Roland, un désenvoûteur « frappadingue », un enfant sauvage, un furet apprivoisé et une belle série de benêts : gendarmes, médecins et autres villageois. Le décor est convenu, rien ne manque, ni les crapauds, ni les coqs égorgés, ni les poupées de cire transpercées d'aiguilles, ni le diable qui, la nuit, frappe avec fureur à la porte de la pauvre Lisa Martino, qui n'en demandait pas tant. On n'y croit pas une seconde et ça fait même pas peur !

Armelle Cressard

TF 1

5.00 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Dans le Vercor. **5.55** Embarquement porte n°1. Trieste. **6.20** Secrets. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et 8.13, 10.33, 1.03 Météo. **7.45** Téléshopping. Magazine. **8.15** Coupe du monde 2002. Corée du Sud - Etats-Unis. **8.30** Coup d'envoi. En direct de Daegu en Corée du Sud. **10.35** Tunisie - Belgique. **11.00** Coup d'envoi en direct d'Oita au Japon. 798958

10.30 Tac O Tac TV. Jeu. **12.55** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.20** Coupe du monde 2002. Portugal - Pologne. **13.30** Coup d'envoi. En direct de Jeonju en Corée du Sud. 482381 **15.30** Dingue de toi. Série. Quel cirque ! **16.05** Pacific Blue. Série. Jeu de pistes. **17.00** Melrose Place. Série. Obsession meurtrière. **17.50** 7 à la maison. Ragots. **18.45** Tous ensemble. 7024213 **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

5.55 et 11.45 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 16.45 Un livre. *Les Bourgeois de Calais*, de Jean-Marie Moeglin. **8.35** Des jours et des vies. Feuilletton. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilletton. **9.30** C'est au programme. Magazine. 215671 **11.00** Flash info. **11.10** Motus. Jeu. **12.15** et 18.00 CD'aujourd'hui. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo. **13.55** Inspecteur Derrick. Série. Un homme en trop. 7814300

14.55 Un cas pour deux. Série. La victoire d'abord. 3979942 **16.00** En quête de preuves. Série. Janus. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.20** Qui est qui ? Jeu. **18.05** JAG. Série. Retrouvailles. **18.55** On a tout essayé. **19.45** Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. **19.50** Un gars, une fille. Série. Dans la cuisine. **19.55** Objectif Terre. **20.00** Journal, Météo.

France 3

5.30 Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Bob le bricoleur. **8.40** Un jour en France. Magazine. **9.20** Cosby. Série. La parabole. **9.45** Les Enquêtes d'Hetty. Série. La plume empoisonnée. **10.40** Les Aventures des mers du Sud. Série. Grief et les lépreux. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. 6632381

15.00 Meurtre en eaux troubles. Téléfilm. Mary Lambert (Etats-Unis, 1997). 2616126 **16.35** TO3. Magazine. 5920774 **17.35** A toi l'actu@. Magazine. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. L'or, c'est l'or ! **18.15** Un livre, un jour. *USA Ouest*, de Guide Vert. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info, Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. **20.20** C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

UNE FAMILLE FORMIDABLE

Le goût de la vie. 3216861 Série. Avec Anny Duperey, Bernard Le Coq, Béatrice Agenin, Jennifer Laurent. *Atteinte d'un cancer du sein, Catherine, qui a prévenu son mari, décide de taire sa maladie au reste de la famille.*



20.55

SPECIAL ÉLECTIONS LÉGISLATIVES MOTS CROISÉS

Lutte contre l'insécurité, chômage, baisse des impôts, réforme de l'Etat, santé, retraites : ce que les Français attendent du nouveau gouvernement. 4198958 Débat présenté par Arlette Chabot.



20.55

LA CROIX DU FAU

Téléfilm. Michel Favart. Avec Nino Gauzy, Lisa Martino, Vincent Winterhalter, Jacqueline Bir (France, 2001). 4019497 *Depuis le décès de son épouse, un éleveur vit seul avec son fils, en quasi-autarcie. Ce dernier ne fréquente plus l'école. L'institutrice du village prend contact l'oncle de l'enfant...* **22.30** Météo, Soir 3.



20.45

SPECIAL COUPE DU MONDE COUP DE TÊTE

Film. Jean-Jacques Annaud. Avec Patrick Dewaere, France Dougnac, Jean Bouise, Paul Le Person. *Comédie dramatique* (Fr. 1978). 700768 *Un homme accusé injustement de viol est libéré de prison pour participer à un match de football. Une féroce satire des mœurs sportives.*

22.45

Y'A QUE LA VÉRITÉ QUI COMPTE

Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. 2794687 **0.25** Rallye. Rallye du Maroc. Résumé. **0.30** F1 Magazine. Formule 1. Retour sur les moments forts du Grand Prix du Canada. 2840898 **1.02** Du côté de chez vous. **1.05** Reportages. Magazine. L'or des terroirs. 3748459 **1.35** Très pêche. Spécial sandre. Documentaire. **2.25** Aimer vivre en France. Les villages. Documentaire. 4327633 **3.30** Histoires naturelles. Mouches et coqs de pêche. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 1832898 - 9575256 **4.25** Musique. 3179121 **4.55** Appels d'urgence. Présenté par Carole Rousseau (60 min). 2497850

22.35

PEUR À DOMICILE

Téléfilm. D. S. Jackson. Avec Bonnie Root, Veronica Hamel (EU, 1998). 556045 *Une jeune mère est prise, à son domicile, en otage par trois malfaiteurs ; son seul lien avec l'extérieur est son enfant sourd, qui parvient à communiquer par signes avec la police.* **0.05** Journal de la nuit, Météo. **0.25** CD'aujourd'hui. David Bowie.

0.30 Musiques au cœur. Magazine. Quoi de neuf ?... Les Festivals ! 6786091 **1.45** Quelques instants d'un flûtiste. Portrait d'Emmanuel Pahud. 3741546 **2.15** On aura tout lu ! 5390546 **3.05** Les Fontaines de Paris. 93669695 **3.40** 24 heures d'info, Météo. **4.00** Live for Love United. Bixente Lizarazu. **4.05** Le Petit. Documentaire. **4.30** 1975/27 4.35 Lesotho, l'or blanc des femmes noires. 4.45 Eurocopas. Série. Punition mortelle (55 min). 4242492

23.05

STRIP-TEASE

Proposé par Marco Lamensch et Jean Libon. *Dérappages ; Feu Monsieur ; L'enfant sauvage ; Patient un jour, patient toujours.* 7037403 **0.00** Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invitée : Clémentine Célaré. 2140 **0.30** La Case de l'oncle Doc. Joutes. Documentaire. Olivier Pousset. 6369459

1.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 4147940 **1.45** Soir 3. **2.10** 22' Festival international du cirque de Monte-Carlo. Spectacle. 3892343 **3.35** Elian, l'enfant captif. Documentaire (2001). 7155527 **4.25** Un jour en France. Magazine (35 min). 54578850

France 5

5.25 Les Amphis de France 5. Les amphis à la demande. **6.25** Au pays des serpents. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. La fête foraine ; Rolie Polie Olie ; Fenec ; Le grand chantier. **8.45** Les Maternelles. ABC bébé : Contrôler la santé de bébé. La grande discussion : Les troubles du langage des tout-petits. Les maternelles.com. Fête des bébés : Pourquoi pleurent ? Le pêle-mêle. Vivre ensemble : La drogue. 6299887 **10.20** et 13.45 Le Journal de la

santé. **10.40** Métiers au féminin. Une femme à la mer. **11.10** La Faune insolite du Cap. **12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. **14.05** Gaïa. Corse : la loi littoral. **14.35** Ellen MacArthur jusqu'au bout du rêve. Documentaire. 4148749 **15.35** L'Orage du siècle. **16.35** A la poursuite des pierres précieuses. Le cristal géant du Brésil. **17.35** 100 % question. **18.05** C dans l'air. **18.35** Emission pour la campagne officielle des législatives.

Arte

19.00 Nature. La Saga des chevaux d'Islande. Documentaire. Palli Steingrímsson (2001). **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. C'est nous les filles de la marine. [1/5]. Elles se jettent à l'eau. Documentaire (2002). *Le premier juillet 2001, des jeunes filles ont fait leur entrée dans la marine allemande : gros plan sur quatre recrues et sur leur entraînement sur terre et en mer.*

M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
- 9.05 M6 boutique. Magazine.
- 9.55 Agence Acapulco. Série. Amour trahi ◊.
- 10.45 Loft Story. Best of. 7505869
- 11.54 Le Six Minutes, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Entre les deux mon cœur balance ◊.
- 12.34 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La réincarnation de Nellie ◊. 4716010
- 13.35 Pour que triomphe la vie. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1998). 5769590
- 15.10 Once & Again. Série. Dernière représentation ◊.
- 16.05 M6 Music.
- 17.10 Highlander. Série. Ligne de mire ◊.
- 18.05 Le Flic de Shanghai. Série. Peur de rien.
- 19.00 et 20.40 Loft Story.
- 19.45 Caméra café. Série.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. Vive la liberté ◊.



20.50

HIGHLANDER 3

Film. A. Morahan. Avec Martin Neufeld, Christophe Lambert, Deborah Unger, Mario Van Peebles, Louis Bertignac. Fantastique (GB, 1994). 708316

Le retour de l'immortel. Long clip infantile et confus.

22.30

ENFANTS
DE SALAUDS ■ ■

Film. André De Toth. Avec Nigel Green, Michael Caine, Nigel Davenport. Guerre (GB, 1968). 99652

En 1942 dans le désert de Lybie, un commando chargé de détruire des dépôts d'essence est trahi par ses supérieurs. Un film de guerre teigneux et désabusé.

0.30 Loft Story. Divertissement. 2075701

1.10 Jazz 6. Magazine. Jazz in Woodstock : somptueux. 3854633

2.09 Météo. 2.10 M6 Music / Les Nuits de M6 (290 min). 99019184

Le film

20.45 Arte
Coup de tête

Jean-Jacques Annaud (Fr., 1978, 90 min.). Avec Patrick Dewaere, France Dougnac.

DANS les rues de Trincamp, petite ville de l'ouest de la France, on porte en triomphe François Perrin, qui vient d'assurer la victoire de l'équipe de football locale. Celui-ci revoit les événements qui l'ont mené là. Ouvrier d'usine, François jouait au football le dimanche et appartenait à l'équipe de réserve de l'A.S. Trincamp. Pour avoir bousculé à l'entraînement la vedette de l'équipe, il fut renvoyé et perdit, du même coup, son emploi, le patron de l'usine, Sivardière, étant le président du club sportif. Peu après, il fut arrêté sur une accusation de viol portée par Stéphanie, jeune fille de bonne famille. Le véritable auteur était un joueur de l'équipe première... Cette étude de mœurs se distingue par un excellent scénario de Francis Verber et un style allègre, insolent dans la satire sociale. Jean-Jacques Annaud en était, alors, à son deuxième film.

L'aventure du footballer cabochard sert de révélateur à un milieu provincial, où un arrogant chef d'entreprise tient à sa botte commerçants, notables et sportifs. Après le retour en arrière vient la vengeance de François – intouchable jusqu'au match retour – sur ses puissants ennemis. Le petit monde du foot n'est pas épargné, non plus que la versatilité de la foule. A noter que six professionnels de l'équipe d'Auxerre (avec, déjà Guy Roux comme entraîneur) se joignirent aux comédiens footballeurs. Et qu'une grande fête eut lieu à Auxerre pour le triomphe de Dewaere-Perrin.

Ma. D.

J. S.

LE MONDE TÉLÉVISION/SAMEDI 8 JUIN 2002/11

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.10 et 12.05 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. Série. 7.40 Le Vrai Journal.
- 8.30 On the Run Film. Bruno de Almeida (Fr. - Port., 1998).
- 10.05 Making of. Spiderman
- 10.30 Invisible ennemi. Téléfilm. John Murlowski (EU, 2001). 211855
- En clair jusqu'à 13.30
- 12.00 Festival d'Annecy ◊.
- 12.10 et 20.05 Burger Quiz.
- 12.45 et 19.40 Journal.
- 13.30 H. Série. Une histoire de Blanche-Neige ◊.
- 13.50 Making of. Titan A.E.
- 14.05 Titan A.E. ■ Film. D. Bluth et G. Goldman. Animation ◊.
- 15.40 Petit pari entre amis. Téléfilm. Kenny Griswold (EU, 1999). 6791584
- 17.15 Basket NBA (4^e match) : Finale : New Jersey Nets - LA Lakers. 488359
- 17.55 Jack Palmer. Série ◊.
- 18.00 Fausses rumeurs Film. Davis Guggenheim. (Etats-Unis, 2000) ◊. 1812774
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.25 + de cinéma, Zapping.
- 19.55 Les Guignols, + de sport, Carnet d'Aimé.



21.00

X-MEN ■

Film. Bryan Singer. Avec Halle Berry, Ian McKellen, Patrick Stewart. Fantastique (EU, 2000) ◊. 3034958

Des mutants dotés de super pouvoirs s'affrontent pour le contrôle de l'humanité. Derrière l'adaptation enlevée d'une bande dessinée célèbre une tentative de réflexion sur l'altérité.

22.40 Making of. X-Men. 132403

23.05

LE QUARTIER INTERDIT
DE JEAN-PIERRE DIONNET
SPIDERS

Téléfilm. Gary Jones. Avec Lana Parrilla, Josh Green, Oliver Macready (Etats-Unis, 2000) ◊. 7726590

Alors qu'ils enquêtent sur le crash d'une navette spatiale, trois journalistes affrontent des araignées mutantes particulièrement agressives.

0.35 En aparté. Magazine. Invité : Michel Serrault. 1067459

1.20 Le Monde des ténèbres. Série. Le sacrifice ◊. 1061275 2.05 Hockey NHL Stanley Cup. 56879324 5.00 Surprises. 5.10 Luchini à la télé. Documentaire. 5.40 Yamakasi, les samourais des temps modernes Film. Ariel Zeitoun (Fr., 2001, 85 min).

L'émission

22.10 Arte

Au risque
de la ville

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU BUS 402.

Du rêve urbanistique des années 1970-1980... aux tentatives de sortir de la ghettoïsation

UN bus, ça transporte des gens, mais « ça véhicule surtout leurs problèmes », explique un conducteur du bus 402, dont la ligne traverse les quartiers « sensibles » autour d'Evry, dans l'Essonne (Aumettes, Canal, Pyramides, Tarterêts). Quant on vit mal, qu'on est un oublié du travail dans une cité-dortoir quasi déserte, se voir demander son titre de transport peut être vécu comme une agression de plus, précise un des médiateurs recrutés par les Transports intercommunaux du centre-Essonne (TICE). Reste le dialogue, dont on perçoit aisément les difficultés et les limites dans ce documentaire d'André Van In sur *La Véritable Histoire du bus 402*.

Mais tous sont unanimes, des habitants aux médiateurs en passant par des jeunes sortis de la galère : la violence et la peur qui rôdent sont surtout entretenues par des jeunes de 10 à 16 ans dont l'école se



Le 402, un cordon vital pour les habitants des quartiers « sensibles » de la ville nouvelle d'Evry...

fait dans la rue. Nombre d'entre eux, d'ailleurs, sèchent les cours et certains sont même armés. Ce qui a amené les TICE à réagir, après l'attaque d'un 402 « comme une diligence au temps des westerns ». Et à réagir avec un certain succès – « de surface » seulement, selon certains –, dans le quartier de mauvaise réputation des Pyramides.

Comment ? En recourant aux jeunes adultes et aux parents du quartier, seuls à même, d'après un responsable de la médiation, de « redonner un cœur et des poumons » à leur lieu de vie. D'où ces « grands frères » ou « référents » issus du quartier, jeunes embauchés en emploi-jeune comme agents d'ambiance aux arrêts sensibles et dans les bus. Pour difficile que soit leur tâche, ils estiment qu'ils parviennent, eux, à se faire respecter des adolescents. D'où un centre social encadré par un médiateur et des jeunes des Py-

ramides, qui n'a pas été saccagé comme le furent les précédents, dirigés par des gens extérieurs au quartier. Mais cela perdurera-t-il si d'autres ne viennent pas prendre la relève, comme le craignent certains, qui envisagent maintenant de partir trouver mieux ailleurs ?

Ce quartier avait été voulu comme un « rêve humaniste » par les concepteurs de la ville nouvelle d'Evry, comme « une extension du bénéfice de la vie urbaine à l'ensemble des couches sociales » ! Dans « un très grand optimisme post-1968 », ce grand projet urbanistique avait été élaboré « en pensant que les gosses joueraient dans la rue, car la rue est à tout le monde », commente un des architectes. Avant de conclure, amer : « Nous n'avons pas senti que fabriquer de la ville pouvait se heurter aux problèmes de l'insécurité urbaine. »

Le câble et le satellite



Vania Winitzky et Georges Géret dans « Les Misérables », un téléfilm de Marcel Bluwal, à 13.35 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

7.05 et 13.50 C'était hier. [1/13] Les lendemains qui déchantent. 8.05 et 12.50 Ma vie pour les animaux. [9/13] Liz et les gorilles. 8.35 et 13.20, 1.00 Un jour dans la nature. [1/6] Zakouma. 9.05 et 0.00 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. 9.35 et 0.35 Je veux mon entreprise. [1/4] Le travail, c'est la santé. 10.05 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [3/8] Brésil. 10.35 [4/8] Allemagne. 11.10 Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. 11.55 et 15.40 La Quête des origines. [1/13] Les derniers cannibales [1/2]. 14.50 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [1/6] L'accèsion au pouvoir. 16.35 Amazonie, la forêt inondée. [1/2]. 17.30 Du but au sifflet. 18.25 Les Batailles de la guerre de Sécession. [5/13].

19.10 et 1.30 C'était hier. [6/13] De Pan-Mun-Jom à Din Bien Phu.

20.15 Un jour dans la nature. [6/6] La Gounda, rivière des lions. 6560671

20.45 Sports. Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [5/8] Angleterre. 83320590 21.20 [6/8] Hongrie. 8441126 21.50 [7/8] Russie. 96772942 22.25 [8/8] France. 5338590 22.55 [3/8] Brésil. 23.30 [4/8] Allemagne (65 min).

Odyssée

9.00 et 19.00 C'est pas pareil. 9.05 L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. 9.55 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 10.50 et 19.50 Pays de France. 11.45 La Galaxie papier. [1/2]. 12.45 [2/2]. 13.30 et 17.35 Aventure. 14.25 Explorateurs de l'inso-lite. A fleur de peau. 14.50 Sans frontières. Croisières de rêve. 15.50 Chine secrète. [3° volet] La dernière course du dragon. 16.40 La Maison des divinités. 18.35 Les Esprits de la nuit, Bornéo. La terre. 19.05 Histoires d'îles.

19.35 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon la protège.

20.40 C'est pas pareil.

20.45 Itinéraires sauvages. Survivre. L'éléphant. 508603671 21.40 Le Feu de la vie. 504823584

22.35 Bedford, la vague de la mort.

23.20 Hollywood sous les drapeaux.

1.00 Evasion. Magazine (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 83977774
22.00 Journal TV 5.
22.15 Le Combat dans l'île ■ ■ Film. Alain Cavalier. Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant. *Film politique* (Fr., 1961, N.). 12348381
0.25 Journal (La Une).
0.50 Soir 3.
1.10 Le Canada aujourd'hui. Magazine. 13687332

RTL 9 C-T

20.20 Friends. Celui qui croyait faire jeune. 9289478
20.45 Pair et impair Film. Sergio Corbucci. Avec Terence Hill, Bud Spencer. *Comédie* (Italie, 1978) ○. 8044671
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.30 L'Obsession d'Amy Fisher. Téléfilm. Andy Tennant. Avec Drew Barrymore, Anthony John Denison (Etats-Unis, 1993) ○. 015164565

0.05 Emotions. Série. Carla, chef-comptable ○. 2093053
0.35 Aphrodisia. Série ○ (40 min). 47685035

Paris Première C-S-T

19.45 Les Refrains de la mémoire. L'idole des jeunes. Documentaire. 6552652
20.15 Hollywood Stories. Anthony Perkins. Documentaire [1/2]. 8066294
21.00 Broadcast News ■ Film. James L. Brooks. Avec William Hurt, Albert Brooks. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1987). 71544132

23.10 Network ■ ■ Film. Sidney Lumet. Avec Faye Dunaway, William Holden. *Drame* (Etats-Unis, 1976, v.o., 120 min). 34371381

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Career Decision. 6563768
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.25 Pendant la pub. Romane Bohringer. 34208316
20.55 Opération crépuscule Film. Andrew Davis. Avec Gene Hackman, Joanna Cassidy. *Policier* (Etats-Unis, 1989) ○. 68501039

22.45 Météo.

22.50 L'Evanouie. Téléfilm. Jacqueline Veuve. Avec Stéphane Audran, Daniel Célin (Fr., 1992, 95 min). 89171478

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Une mort à l'eau ○. 12291497
20.50 Piège à haut risque. Téléfilm. Dean Semler. Avec Steven Seagal, Gaillard Sertain (Etats-Unis, 1998) ○. 5865923
22.20 On a eu chaud ! Magazine. 14657841
22.40 Avec les compliments d'Alexa. Téléfilm. Lorenzo Lamas. Avec Lorenzo Lamas, Kathleen Kinmont (Etats-Unis, 1994) ○. 5959316
0.10 Aventurier malgré lui. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Sophie Duez, Bernard Yerles (Fr., 1997, 105 min). 58440850

Téva C-T

20.45 Les News.
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Jeux interdits ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Brigitte Fossey, Georges Poujouly. *Drame* (Fr., 1951, N.) ○. 500736923
22.30 Téva tout savoir. Divertissement.
22.45 Pour l'amour d'un enfant. Téléfilm. Richard Michaels. Avec Fredric Lehne, Michelle Pfeiffer (Etats-Unis, 1981) ○. 508113720
0.30 Téva déco régions. Magazine. 509358817
1.00 I Love Lucy. Série. Lucy Has Her Eyes Examined (v.o.) ○ (30 min). 509359546

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70166381
20.40 Thérèse Raquin ■ ■ Film. Marcel Carné. Avec Simone Signoret, Raf Vallone. *Drame* (Fr. - It., 1953, N.). 53695710
22.30 Les Tricheurs ■ Film. Marcel Carné. Avec Pascale Petit, Andréa Parisy. *Etude de mœurs* (France, 1958, N.). 52950671
0.30 Central nuit. Série. Accident diplomatique (65 min). 44904237

13^{ème} RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. 509719652
20.45 A fleur de peau ■ Film. Steven Soderbergh. Avec Peter Gallagher, Alison Elliott. *Drame* (Etats-Unis, 1995) ○. 506244565
22.25 Danger réel. Alerte au feu : Superfeux. Documentaire [1/2]. 562997313
23.15 New York District. Série. Criminelle ou victime ? (v.o.). 581047565
0.05 Hôtel de police. Série. Bienvenue fiston ! (55 min). 598783527

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Un message dans une bouteille. 3489855
20.45 et 23.14 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse.

20.50 Malcolm. Série. Lundimanche. 873294 21.15 Le liquidateur. 966958

21.40 Becker. Série. La balle perdue. 420126

22.05 Frasier. Série. L'exploit de Niles ○. 506590

22.30 3^e planète après le Soleil. Série. D III : Judgment Day (v.o.). 706213

22.50 Wings. Série. Panique sur les cours (v.o.). 119382

23.20 Doctor, Doctor. Série. Don't Mess with the Elephants (v.o.). 2762861

23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5780720

Canal Jimmy C-S

20.45 Outrages ■ ■ Film. Brian De Palma. Avec Michael J. Fox, Sean Penn. *Guerre* (Etats-Unis, 1989) ○. 85624377
22.40 California Visions. Documentaire. 18525671
23.10 La Route. Magazine. Invités : Moustic, Roudoudou. 19447861
23.55 Les Soprano. Série. Le quartier de monsieur Ruggerio (v.o.) ○. 25500671
0.45 100 Centre Street. Série. La prostituée au grand cœur (v.o.) ○ (50 min). 68621817

Match TV C-S

18.55 et 0.10 « J'y étais ». Magazine. 66680497
19.55 Darryl. Série. 76069403
20.15 Le Rêve américain. Jean-Claude Van Damme. Documentaire. 76771720
20.45 Platini. Documentaire. 60406774
21.45 Plaisir de France. Magazine. Invité : Raymond Barre. 51617671
22.40 Une femme à sa fenêtre ■ Film. Pierre Granier-Deferre. Avec Romy Schneider, Philippe Noiret. *Drame sentimental* (Fr. - It., 1976, 90 min) ○. 91110823

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88715652
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter au golf. 32570565
18.35 Sister Sister. Série. Premier bal. 27762710
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1616720
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le saut dans l'inconnu. 7632942
20.30 Kenan & Kel. Série. Vive Hemingway. 4049584 20.55 Kel le magnifique (25 min). 3566300

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un ami un peu trop cabot. 4441045
17.45 Lizzie McGuire. Série. La méchante. 721756
18.10 Drôle de frère. Série. Une bonne action. 560861
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 Le Lutin. Téléfilm. Paul Hoen. Avec Ryan Merriman, Henry Gibson (Etats-Unis, 2001). 309687
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 389942
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. La malédiction des sirènes (20 min). 877478

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. Dessin animé. 507448107
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Cliff Hanger. 506148120
19.50 Flipper & Lopaka. 501339720
20.16 Highlander. 603582381
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503675045

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche.
20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34736652
20.45 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Baden Powell, un vieil ami. Documentaire. 90610478
21.55 Sur la route avec Mike Stern. Documentaire. 21828039
22.45 Street Noise : Saskia Laroo.
23.30 Les Champs manifestes. Documentaire. Christophe Deronet et Florence Pezon. 95290229
0.25 Les Voix d'Avignon. Documentaire. Marielle Gros (65 min). 26506527

National Geographic S

20.30 Ninfa. 8856294
21.00 Les Montagnes des Mayas. 8944403
21.30 Le Mystère des hommes de Néanderthal. 8943774
22.00 Retour sur l'Everest. 4307590
23.00 Les parasites attaquent. 4225942
0.00 Le Printemps des phoques de Weddel (30 min). 8899695

Histoire C-T

20.10 Pierre Nora. L'imprudence [1/4]. 509429519
21.05 La Route de la soie en Asie centrale. [1/2]. 502516010
21.50 Les Soldats de la Résistance. 550347749
22.45 Cap Bac. Magazine.
23.00 Histoire du Vietnam. La guerre oubliée (1945-1952). [2/6]. 504227300
0.00 Un sang d'encre (50 min). 509556633

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Les indiens d'Ouganda. 503702710
20.50 Civilisations anciennes. Les Vikings [10/13]. 598796923
21.40 Alerte dans le Golfe [1/2]. 550354039
22.35 Biographie. Guillaume le Conquérant. 536900010 23.20 Guderian. 509501478
0.20 Les Mystères de l'Histoire. L'épopée des colons de l'Oklahoma (50 min). 587287633

Voyage C-S

19.00 Pilot Guides. La Jamaïque. 500004316
20.00 Le Canada en train. De Halifax à Porteau Cove. 500001300
21.00 Le Canada, terre inconnue. Des Rocheuses au Grand Nord. 500042687
22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500003229
22.30 Détours du monde. Magazine. 500051107
23.05 Ian Wright in Paris. Eldorado. 507912519
0.00 Eldorado. Le Québec (60 min). 500096121

Eurosport C-S-T

19.30 Au cœur de la Coupe. Magazine. 353132
20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} tour, groupe D) : Portugal - Pologne. A Jeonju (Cor. S.). 1364213 21.55 (1^{er} tour, groupe H) : Tunisie - Belgique. A Oita (Japon). Résumé. 8520923 22.45 (1^{er} tour, groupe D) : Corée-du-Sud - Etats-Unis. A Daegu (Cor. S.). Résumé. 8326590 23.45 (1^{er} tour, groupe D) : Portugal - Pologne. A Jeonju (Cor. S.). Résumé. 6847861

23.15 Eurosport soir.

23.30 Parfums d'Asie (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Basket info. 500196774
20.00 Côté tribune. Magazine. Avec Michel Hidalgo.
21.00 Volley-ball. Masters féminins de Montreux : Brésil - Japon. 500949749
22.30 Basket-ball. Pro A (demi-finale retour) : Chalons-Sur-Saône - Pau-Orthez. 500675132
0.00 Rallye, Rallye du Maroc. Résumé (15 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.15 Journal, Météo. 20.40 Shakespeare in Love ■ Film. John Madden. Avec Joseph Fiennes. *Comédie romantique* (1998) ○. 22.45 Le Match du jour. 23.40 Cotes & courses. 23.45 Le Cœur et l'Esprit (10 min).

TSR

19.30 Le 19:30, Météo. 20.05 Classe éco. 20.35 Meilleur espoir féminin ■ Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot, Bérénice Bejo. *Comédie* (1999, v.m.) ○. 22.25 Sex and the City. Série. L'art du compromis (v.m.) ○. 23.00 Caméra Café. Série. 23.15 Le 23:15. 23.40 Millennium. Série. Matriochka (v.m.) ○. 0.25 Manhattan AZ. Série. Vaches maigres (v.m., 25 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Grolandsat. 22.25 Too Much Flesh ■ Film. Jean-Marc Barr et Pascal Arnold. Avec Jean-Marc Barr, Rosanna Arquette. *Drame* (2000, v.m.) ○. 0.10 Fausses rumeurs Film. Davis Guggenheim. Avec James Marsden. *Thriller* (2000, v.m., 85 min) ○.

TPS Star

T

20.50 Endiablé Film. Harold Ramis. Avec Brendan Fraser, Elizabeth Hurley. *Comédie* (2000) ○. 22.15 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 22.35 Les Pleins Pouvoirs ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. *Thriller* (1997, 118 min) ○.

Planète Future

C-S

19.55 et 21.40 Un monde en péril. [2/3]. 20.45 Un siècle de progrès sans merci. 1900-2000, l'accélération d'une destinée [1/6]. 22.30 La Royal Air Force. Le baptême du feu. [4/8]. 23.25 Médecine et kabbale (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Fanny Finch. 20.30 Delhi Royal (v.o.). 21.00 La Fille en rouge ■ Film. Gene Wilder. Avec Gene Wilder. *Comédie* (1984). 22.30 Parents à tout prix. Série. Tricher n'est pas jouer. 23.00 Happy Days. Série. A vos ordres, Richie ! 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement (60 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. Spécial football. Invité : Eric Roy. 21.00 Hit on the Net. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 23.00 Le Hit. 20.15 et 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Carte blanche. Invité : Billy Crawford. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 0.00 L'Intégrale (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal. 18.55 et 19.25 i finance. 21.10 i politique. 22.58 i comme incorrect. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

14.40 Nautisme. 16.10 Le Monde des idées. L'amitié : une pure coïncidence. Invités : Alain Couzoulin, Romain Goupil, Olivier Martin et Nicolas Minkowski. 18.00 Le Journal de 18 heures. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. Invité : José Rossi. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 21.00 On refait le match. 22.00 Le 22h-Minuit (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Spéciale législatives 2002. 19.30 L'édition. 20.10 Les grands duels de la législature. Les 35 heures. 21.30 Portes ouvertes sur... Le conseil constitutionnel. 22.00 Forum public. 23.30 Aux livres, citoyens ! 0.30 Regard sur la République (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 et 22.30 World Business Today. 23.00 et 4.30 Insight (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Rodéo de feu. 20.45 Coplan FX 18 casse tout. Film. Riccardo Freda. Avec Richard Wyler. *Film d'espionnage* (1965). 22.30 Tro war dro. 22.35 Gueules d'embru. 22.50 Actu Breizh. 23.20 Arvor (60 min).

Action

CAPITAINE SANS PEUR ■
10.35 TCM 75959942
Raoul Walsh. Avec Gregory Peck
(EU, 1951, 117 min) ○.

LE BANNI ■
22.20 TCM 31241294
Howard Hughes.
Avec Jane Russell
(EU, N., 1943, 110 min) ○.

Comédies

LA BOSTELLA ■
20.50 CinéFaz 505220519
Edouard Baer.
Avec Edouard Baer
(Fr., 1999, 102 min) ○.

VOTEZ MCKAY ■
22.25 CineCinemas 3 504873774
Michael Ritchie.
Avec Robert Redford
(EU, 1971, 110 min) ○.

Comédies dramatiques

ALEX IN WONDERLAND ■
17.15 TCM 27861497
Paul Mazursky.
Avec Madalyn Sutherland
(EU, 1970, 109 min) ○.

BARRY LYNDON ■
20.45 CineCinemas 1 13571958
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■
0.15 CineCinemas 1 13421695
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ○.

CENT JOURS À PALERME ■
12.15 CineCinemas 3 508852671
Giuseppe Ferrara.
Avec Lino Ventura
(Italie, 1983, 95 min) ○.

CÉSAR ET ROSALIE ■
22.40 Cinétoile 507743768
Claude Sautet.
Avec Yves Montand
(Fr., 1971, 110 min) ○.

COMIC ACT ■
12.30 TPS Star 506128687
20.45 Cinéstar 1 500973855
Jack Hazan.
Avec Neil Mullarkey
(GB, 1998, 107 min) ○.

L'ATALANTE ■
8.45 Cinétoile 509924584
Jean Vigo. Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) ○.

LA DÉSENCHANTÉE ■
9.25 CineCinemas 1 84022687
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) ○.

LA LÉGION NOIRE ■
9.40 CineClassics 19524107
Archie Mayo.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1937, 80 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE ■
7.55 CineCinemas 3 598738768
François Truffaut.
Avec François Truffaut
(Fr., 1973, 115 min) ○.

LA RÈGLE DU JEU ■
20.45 CineClassics 6020584
Jean Renoir.
Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) ○.

LA SENTINELLE ■
2.25 CineCinemas 1 70887017
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) ○.

LE GOUFRE

AUX CHIMÈRES ■
0.30 Cinétoile 502084695
Billy Wilder. Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1951, 112 min) ○.

LES ANGS

AUX FIGURES SALES ■
1.40 CineClassics 97335362
Michael Curtiz.
Avec James Cagney
(EU, N., 1938, 97 min) ○.

MORT À VENISE ■
12.15 Cinétoile 509961720
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It. - Fr., 1971, 130 min) ○.

NORD ■
15.15 Cinéstar 2 508900687
2.15 Cinéstar 1 506630850
Xavier Beauvois.
Avec Xavier Beauvois
(Fr., 1991, 95 min) ○.

PARFUM DE FEMME ■
21.00 Cinétoile 503108395
Dino Risì.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, 1974, 103 min) ○.

**ROSENCRANTZ
ET GUILDENSTERN
SONT MORTS** ■
12.45 CinéFaz 535515942
Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) ○.

SALAAM BOMBAY ! ■
10.05 Cinéstar 2 505389756
Mira Nair.
Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■
1.35 CinéFaz 542500985
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) ○.

THELMA ET LOUISE ■
15.45 Cinéstar 1 501459381
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) ○.

**TOUT AU LONG
DE LA NUIT** ■
13.50 CineClassics 78391132
Basil Dearden.
Avec Richard Attenborough
(GB, N., 1961, 88 min) ○.

UN PILOTE REVIENT ■
7.25 Cinétoile 565613300
Roberto Rossellini.
Avec Massimo Girotti
(It., N., 1942, 80 min) ○.

**UN TEMPS POUR VIVRE,
UN TEMPS
POUR MOURIR** ■
10.30 CinéFaz 524045039
Hsiao-hsien Hou.
Avec T'ien Feng
(Taiwan, 1985, 135 min) ○.



« Madame de Barry », de William Dieterle, avec Dolores Del Rio (à droite sur la photo), à 15.55 sur TCM.

UNE SI JOLIE

PETITE PLAGES ■
4.00 Cinétoile 501894633
Yves Allégret.
Avec Madeleine Robinson
(Fr., N., 1948, 91 min) ○.

VICTORY ■
20.45 CineCinemas 3 500969132
Mark Peplow.
Avec Willem Dafoe
(Fr. - GB - All., 1995, 105 min) ○.

WONDERLAND ■
17.30 CineCinemas 3 507667497
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

ZÉRO DE CONDUITE ■
18.20 Cinétoile 503956720
Jean Vigo.
Avec Jean Dasté
(Fr., N., 1933, 45 min) ○.

Fantastique

LE FANTÔME VIVANT ■
15.20 CineClassics 84475294
Hayes T. Hunter.
Avec Boris Karloff
(GB, N., 1934, 67 min) ○.

VAMPIRES ■
14.15 TPS Star 509113855
21.00 Cinéstar 2 507466045
John Carpenter.
Avec James Woods
(EU, 1998, 104 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Eloge du savoir. Collège de France : Histoire turque et ottomane [1/4]. Invité : Gilles Veinstein. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Mère et fille : Les rapports mère-fille revisités par la psychanalyse. Invités : Martine Lerude, Marie-Magdeleine Lessana. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Au sommaire : Le grand entretien. L'histoire autrement.

10.30 Les Chemins de la musique. Les Garifunas du Honduras [1/5].

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Emmanuel Loi, *Les Mains en l'air*.

11.30 Mémorable. Edmond Jabès, 1912-1991 [1/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends : Les métiers du son au cinéma. [6]. Le doublage [1/2].

14.00 Les Cinglés du music-hall. La légende de Betty Boop. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Herberto Helder.

15.00 La Fabrique de l'Histoire. Au sommaire : Si je me souviens bien : 8 juin 1961, les paysans occupent la préfecture de Morlaix. Le Barca. Le Salon Noir. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Gerrand [1/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot-au-feu.

19.30 L'Économie en question. Les vrais lois de l'économie.

20.30 Décibels. Au sommaire : Mettre de l'âme dans la musique ! Du corps obscur dans la musique.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Raison de plus.

Invité : François Flahaut, pour *Le Sentiment d'exister*.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Robert Fleck.

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :
7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla brevè. De trois heures à cinq heures, de Domancich et Marc, par Le Quatuor Gaïa, Eric Prost, saxophone, Alain Vankenhove, trompette, Sébastien Llado et Daniel Zimmermann, trombones, Claude Tchamitchian, contrebasse, Simon Goubert, percussion (rediff.).

10.30 Papier à musique. Dvorak après l'Amérique : Le retour. Œuvres de Dvorak. Invité : Guy Erismann.

12.35 C'était hier. Mstislav Rostropovitch. *Concerto pour violoncelle et orchestre* n°1, de Chostakovitch, par l'Orchestre philharmonique tchèque, dir. Kiril Kondrachine ; *Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre* op. 125, de Prokofiev, par l'Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. Guennadi Rojdestvenski.

14.00 Tout un programme.

Georges Migot. Œuvres de Migot : *Quatuor pour flûte, violon, clarinette et harpe*, par l'Ensemble Pyramide ; *Trois pièces pour violoncelle et piano* : *Vœux* ; *Observance* ; *Hosanna* ; *Hommage à Claude Debussy* (mai 1924) ; *Prélude*, *Pastorale* et *Postlude* ; *Trio pour violon, alto et piano* ; *Concert pour flûte, violoncelle et harpe*, par l'Ensemble Pyramide.

15.30 Concert. Donné le 19 mai, au Théâtre du Châtelet, à Paris, par le Quatuor Prazak : *Quatuor à cordes* n°13 op. 106, de Dvorak ; *Quintette pour clarinette et cordes* K 581 « A Stadler », de Mozart, Pascal Moragues, clarinette.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. 1957 Magnum [2/4] : Une année détonante dans la vie de Sonny Rollins. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Enregistré le 4 juin, à la Basilique Saint-Denis, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Mikko Franck, Olga Borodina, mezzo-soprano : *Chants et danses de la mort*, de Moussorgski ; *Symphonie* n°6 « Pathétique », de Tchaïkovski.

22.00 En attendant la nuit. *On the Alamo*.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musique traditionnelle, avec Christian Poché.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'As-tra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Histoire

LES DAMNÉS ■
1.25 TCM 12192140
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(Italie, 1969, 150 min) ○.

MADAME DU BARRY ■
15.55 TCM 23711590
William Dieterle.
Avec Dolores Del Rio
(EU, N., 1934, 79 min) ○.

Policiers

BERLIN EXPRESS ■
16.55 CineClassics 17933774
Jacques Tourneur.
Avec Merle Oberon
(EU, N., 1948, 82 min) ○.

DONNIE BRASCO ■
22.45 CineCinemas 2 500701792
Mike Newell. Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■
13.55 CineCinemas 3 503823671
David Miller. Avec B. Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

**GHOST DOG,
LA VOIE DU SAMOURAÏ** ■
1.40 CineCinemas 3 508015782
Jim Jarmusch. Avec F. Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

KEY LARGO ■
14.05 TCM 29184316
John Huston.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1948, 101 min) ○.

L'ESPION ■
6.35 TCM 29420749
Raoul Lévy. Avec M. Cliff
(Fr., 1966, 97 min) ○.

LES DIABOLIQUES ■
19.05 Cinétoile 504875861
Henri-Georges Clouzot.
Avec Simone Signoret
(Fr., N., 1954, 110 min) ○.

LES PLEINS POUVOIRS ■
22.35 TPS Star 507488403
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1997, 120 min) ○.

SHINING ■
16.50 CineCinemas 2 508056768
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 115 min) ○.

TEMOIN À CHARGE ■
10.20 Cinétoile 508046107
Billy Wilder. Avec Tyrone Power
(EU, N., 1957, 115 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations :
6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Franz Krommer.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Gounod, Saint-Saëns, Mendelssohn, R. Schumann, R. Strauss.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Concerto* RV 461, de Vivaldi, par l'Ensemble Zefiro, A. Bernardini, hautbois ; *Sonate* op. 8 n°10, de Locatelli, AK Schreiber, violon, G. Larisch, violoncelle, K. von der Goltz, violoncelle, T. Johann, clavier ; *Ouverture* n°4, de Pugnani, par l'Academia Montis Regalis, dir. L. Mangiacavallo.

20.40 Les Grands Interprètes à Lyon. Enregistré le 14 janvier, à l'Opéra national de Lyon. Nikolai Lugansky, piano : *Quatre Pièces lyriques* : *Arietta* op. 12 n°1, *Papillon* op. 43 n°1, *Mélancoïe* op. 47 n°5 et *Jour de Noces* à *Troldhaugen* op. 65 n°6, de Grieg ; *Kreisleriana* op. 16, de R. Schumann ; *Ballades* n°3 op. 47 et n°4 op. 52, de Chopin ; *Quatre moments musicaux* op. 16, de Rachmaninov.

22.18 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Symphonie* n°1, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie, dir. E. Svetlanov ; *Mémoires* op. 48, de Rubinstein ; *Concerto* n°2, de Prokofiev, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. A. Previn ; *Quatuor à cordes* n°8, Chostakovitch, par le Quatuor Borodine. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

A la radio



ROGER-VOLLET

Du lundi au vendredi

10.30 France-Musiques

Dvorak après l'Amérique

INVITÉ à guider l'essor du Conservatoire de New York, Antonin Dvorak y enseigna de 1892 à 1895, tout en composant *La Symphonie du Nouveau Monde*, le quatuor *Américain* et le *Concerto pour violoncelle*. On discute toujours les possibles influences de la musique des Noirs et des Indiens, mais nul ne conteste que Dvorak ait atteint avec ces œuvres le sommet de sa maturité. Gonflé d'énergie, il regagna l'Ancien Monde, décidé à se faire reconnaître autrement que comme l'auteur des *Dances slaves*. Et en effet, jusqu'à sa mort en 1904, il devait connaître une consécration européenne aussi tardive qu'éclatante. Délaisant le genre symphonique pur, il se lança dans la musique à programme (*L'Onclin*, *Le Rouet d'or*, *Le Pigeon des bois*) et le succès lui vint enfin au théâtre avec son dixième opéra, *La Rusalka*, tandis qu'il réussissait à fonder, dans ses deux derniers quatuors, style national et classicisme universel.

Gé. C.

■ FM Paris 91,7.

TF1

- 5.55 Embarquement porte n°1. Bordeaux. 6.20 Secrets. 6.45 TF1 info. 6.50 TF1 jeunesse. Anatole ; Franklin. 7.42 et 8.13, 11.05, 2.13 Météo. 7.45 Téléshopping. 8.15 Coupe du monde 2002. Danemark - France. 8.30 Coup d'envoi. En direct d'Incheon en Corée du Sud. 10.30 Sénégal - Uruguay. Résumé. 6601275 11.10 Arabesque. Série. Les dessous de la mode. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.20 Coupe du monde 2002. Cameroun - Allemagne. 13.30 Coup d'envoi. En direct de Shizuoka. 921527 15.30 Dingue de toi. Série. Pour vous servir. 16.05 Pacif Blue. Série. Les cascadeurs. 17.00 Melrose Place. Série. Obsession meurtrière. 17.50 7 à la maison. Série. Drôle de fréquentation. 18.45 Tous ensemble. Magazine. 7091985 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.50 Live for Love United. 5.55 et 11.45 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 Talents de vie. 8.30 et 17.00 Un livre. *Evaluateur*, de Pierre Dukan. 8.35 et 13.50, 19.40 Campagne élections législatives. 8.55 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.20 C'est au programme. Magazine. 9133701 11.00 Flash info. 11.10 Motus. Jeu. 12.15 et 17.45 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo. 14.05 Inspecteur Derrick. Série. Concerto. 5404508 15.10 Un cas pour deux. Série. Le dernier versement. 5187985 16.15 En quête de preuves. Série. Les adeptes. 17.10 Qui est qui ? Jeu. 17.50 JAG. Série. Retrouvailles. 18.40 On a tout essayé. Divertissement. 19.28 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine. 19.30 Un gars, une fille. Série. Au restaurant. 19.35 Objectif Terre. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.00 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Les Aventures des Pokets Dragons ; Bob le bricoleur. 9.00 Un jour en France. 9.40 Les Enquêtes d'Hetty. Série. Les évadés. 10.35 Les Aventures des mers du Sud. Série. Une espionne de charme. 11.25 Bon appétit, bien sûr. 11.45 et 18.00, 23.25 Campagne officielle. Les élections législatives. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6609053 15.00 Meurtre contre remboursement. Téléfilm. Alan Metzger. Avec William Devane (Etats-Unis, 1990). 2683898 16.35 TO3. Magazine. 2126237 17.50 A toi l'actu@. Magazine. 18.00 Un livre, un jour. *Le Livre des illusions*, de Paul Auster. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.55

MEILLEUR ESPOIR FÉMININ

Film. Gérard Jugnot. Avec G. Jugnot, Bérénice Bejo, Antoine Duléry, Sabine Haudepin. *Comédie* (Fr., 1999) Ⓞ. 3111362 *Une adolescente veut faire du cinéma au désespoir de son père qui tient un salon de coiffure. Une comédie dramatique légère teintée de satire.*



20.55

VOUS AVEZ UN MESS@GE

Film. Nora Ephron. Avec Tom Hanks, Meg Ryan, Parker Posey, Jean Stapleton, Steve Zahn. *Comédie* (EU, 1999) Ⓞ. 5859904 *Un homme et une femme, concurrents professionnels, entretiennent une correspondance par l'Internet sans savoir leur véritable identité.*



20.55

TÉMOINS EXTRAORDINAIRES

Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel. 5845701 Au programme : Le 5 septembre 1972 ; Le 26 janvier 1972 ; Mai 1968 ; Le 17 novembre 1997 ; etc. 23.00 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA FAUT-IL ÊTRE BLANC POUR ÊTRE ÉLU ?

20.45 Le Policier et les Députés musulmans. Documentaire. Malik Chibane, Nadia Hasnaoui et Kader Chibane (Fr., 2002). 101963169 21.35 Théma : La France black, blanc, beur... sauf en politique. Documentaire. M. Chibane. 1222782 22.30 Théma : Débat. L'intégration est-elle en panne ? 8053

22.50

VIS MA VIE

Magazine présenté par Laurence Ferrari. 5447701 0.40 Vol de nuit. Légendes des siècles. Présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Invités : Eric Roussel, Patrick Mahé, Georges Charpak, Alexandre Jardin, Michel Peyramaure, Emmanuelle Bernheim. 1026386

1.45 Football. Coupe du monde 2002. Les temps forts de la journée. 3710676 2.12 Du côté de chez vous. 2.15 Reportages. Les derniers bistrot. 3730522 2.40 Aimer vivre en France. Toiles et tissus. Documentaire. 7527034 3.40 Histoires naturelles. La pêche à la graine. La chasse aux oies au Québec. Documentaire. 3175305 - 54579589 4.45 Musique. Emission musicale (35 min). 74908893

23.05

FALLAIT Y PENSER !

Magazine présenté par Frédéric Lopez, avec la participation de Pierre Bonte, Eglantine Emeyé, Mathieu Ducrez et Sébastien Mouras. 3160140

1.10 Journal de la nuit, Météo. 1.30 CD'aujourd'hui.

France d'Amour. 1.35 La Légende de Merlin. Téléfilm David Winning. Avec Jason Connery, Deborah Moore (EU, 1998). 6403454

3.05 Chanter la vie. 1837676 3.55 24 heures d'info, Météo. 4.12 Live for Love United. 4.15 Un autre tour de France. Documentaire. 3153183 4.45 Les Violons du monde. Documentaire (40 min) Ⓞ. 2092541

23.40

ALLEZ FRANCE !

Film. Robert Dhéry. Avec Robert Dhéry, Colette Brosset, Jean Carmet. *Comédie* (France, 1964) Ⓞ. 8996102 *Un amateur de rugby est entraîné malgré lui dans une course-poursuite dans Londres. Le burlesque sympathique de Robert Dhéry.*

1.15 Libre court. *La mort dans l'âme*. Court métrage. Simon Leclère. Avec Jérémy Sanguinetti (Rémi), Alexandre Pugeault (Alex). 7092611

1.40 Ombre et lumière. Invité : Alexandre Jardin. 5244522 2.05 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 3769034 2.30 Soir 3. 2.55 Strip-tease. Dérapages ; Feu Monsieur ; L'enfant sauvage ; Patient un jour, patient toujours. 5070454 3.50 La Case de l'oncle Doc. Joutes. 1800522 4.40 Un jour en France (35 min). 74934218

France 5

5.30 Les Amphis de France 5. La Terre et le système solaire dans l'univers ; N°3 : Planétologie comparée. 6.25 et 18.35 Emission pour la campagne officielle des législatives. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier. 8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Les médicaments et bébé. La grande discussion : Les enfants du voyage. Les maternelles.com. Prends soin de lui : L'infirmière puéricultrice. Le pèle-mêle.

Vivre ensemble : Le Père Noël. 8082029 10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 Les Gardiens de la forêt. Tambopata, au royaume des aras. 11.10 Stratégies animales. Quand on est petit. 12.05 Midi les zouzous. 14.05 Les Risques majeurs. Le risque de sécheresse. 14.25 Planète insolite. Le Vietnam. Documentaire. 7035053 15.25 Raquel Welch. Documentaire (2002). 16.15 Sur la route. Les routiers de l'extrême. 17.10 100 % question. Jeu. 17.45 C dans l'air.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Suée ; Planète ? ; Coup de fouet ; Anticipation ; Revue ; Intelligence ; In vivo. 19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 La vie en feuilleton. C'est nous les filles de la marine. [2/5]. Connaître ses limites. Documentaire. Beatrix Wilmes (All., 2002). *L'entraînement physique et moral de quatre jeunes femmes, élèves officiers dans la marine militaire allemande.*

M 6

- 7.00** Morning Live. Magazine.
9.10 M6 boutique. Magazine.
10.05 Agence Acapulco. Série. Kidnappings ◊.
10.45 et 16.15 M6 Music.
11.05 Loft Story. Divertissement.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille. Série. Le concours de danse ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La réincarnation de Nellie ◊. 4783782
- 13.35** Un été en Louisiane. Téléfilm. Adam Arkin. Avec Juliette Lewis, Kelsey Keel (Etats-Unis, 2001) ◊. 5634850
15.20 Once & Again. Série. L'heure des adieux ◊.
17.10 Highlander. Série. Le révolutionnaire ◊.
18.05 Le Flic de Shanghai. Une affaire de cœur.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.45 Caméra café. Série.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille. Série. La grande pleureuse.
20.40 Décrochages infos.

Canal+

- **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 et **12.05** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies.
7.35 La Semaine des Guignols.
8.05 Grolandsat. **8.30** Jeu de cons Film. J.-M. Verner (Fr., 2001). **9.50** + de cinéma.
10.05 La Saison des hommes ■ Film. Moufida Tlatli. Avec R. Ben Abdallah. *Drame* (Fr. - Tun., 2000) ◊. 2740695
- **En clair jusqu'à 14.00**
12.00 Festival d'Annecy ◊.
12.10 et **20.05** Burger Quiz.
12.45 et **19.40** Journal.
13.30 La Grande Course.
- 14.00** L'Aîné des Ferchaux ■ Film. J.-P. Melville. *Drame* (France, 1962) ◊. 3764898
15.40 La Chambre du fils ■ Film. N. Moretti. *Drame* (Fr.- It., 2001, DD). 6769985
17.20 Hockey NHL. Stanley Cup. Résumé. 631782
17.55 Jack Palmer. Série ◊.
18.00 Little Nicky ■ Film. Steven Brill. *Comédie* (EU, 2000) ◊. 1716546
19.25 + de cinéma.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
19.50 Zapping, Les Guignols, + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Vacances : arnaques et dangers. 511169
 Présenté par Bernard de la Villardière.
 Le piège des vacances à petits prix ;
 Noyade en piscine ;
 ça n'arrive pas qu'aux autres ;
 Soleil : protéger vos enfants ;
 La galère des locations.

22.45

LA VENGEANCE
DANS L'OMBRE

Téléfilm. Catherine Cyran.
 Avec Barry Bostwick, Lesley-Ann Down, Teresa Hill (Etats-Unis, 1994) ◊. 8117546
Une richissime femme d'affaires est retrouvée morte à son domicile. Pour son époux, le veuvage est une vraie libération. Il peut enfin vivre avec la belle-fille de la défunte, et profiter de l'héritage de cette dernière.
0.20 Loft Story. Divertissement. 9104812
0.55 M6 Music / Les Nuits de M6 Emission musicale (365 min). 53306522

21.00 Canal+
90 Minutes

DEUX ans et demi après son lancement, en janvier 2000, le magazine d'investigation de Canal+ fait son bilan. Plutôt que de proposer un « best of » estival, les responsables de l'émission ont préféré revenir sur quelques-unes de leurs enquêtes, pour évaluer leurs effets sur le cours des choses. « *Chaque journaliste vit sans doute dans la mythologie d'Albert Londres dont un reportage finira par faire fermer le baigne de Cayenne*, écrit Paul Moreira, rédacteur en chef du magazine, dans le dossier de présentation de l'émission. « *90 Minutes* » n'a pas réussi à faire fermer un baigne. Néanmoins nous nous sommes attachés à révéler le plus souvent possible le dessous des cartes, certaines injustices dissimulées par le secret, certains dysfonctionnements abrités derrière une version officielle impeccablement huilée. Et quelques rares fois, le travail des enquêteurs contribuera à faire changer le cours des événements. »

Pour cette émission spéciale, huit dossiers qui firent chacun l'objet d'une enquête, entre avril 2000 et janvier 2002, ont été ressortis : l'affaire Robert Boulin (en photo avec Jacques Chaban-Delmas), les trafics d'armes de guerre, Total en Birmanie... Après un rapide rappel des faits, les enquêteurs expliquent comment l'affaire a évolué, après la diffusion du reportage. Ainsi, au vu des éléments mis au jour par « 90 Minutes », la fille de Robert Boulin a demandé la réouverture de l'instruction sur la mort de son père ; dans l'affaire Total, le sujet de Canal+ a été versé au dossier en tant que pièce à conviction. Au moment où les nouveaux responsables de la chaîne travaillent sur la grille de rentrée, « 90 Minutes » entend ainsi montrer sa pertinence et son utilité.

S. Ke.

L'émission

20.45 Arte

Au seuil de la République

FAUT-IL ÊTRE BLANC POUR ÊTRE ÉLU ?
 Une « Thema » sur les limites de l'intégration politique des immigrés dans les pays européens

ÉLECTIONS municipales de mars 2001. Saadia Sahali, jeune militante d'origine algérienne sans étiquette, fait du porte-à-porte dans la cité des Indes, à Sartrouville (Yvelines). Premiers regards suspects d'une habitante, dans l'entrebâillement d'une porte, premiers mots : « *Mais vous n'êtes pas Français vous ?* », demande la quinquagénaire au militant accompagnant Saadia. L'homme d'origine algérienne reste sans voix. Saadia réplique du tac au tac qu'elle aussi est arabe. Blanc dans la conversation... « *Ecoutez, ça ne se voit pas du tout !* », s'étonne la femme, dont la méprise en dit plus que tous les discours sur les limites de l'intégration en France.

La séquence est extraite du documentaire *La France black, blanc, beur, sauf en politique* de Malik Chibane, diffusé dans la « Thema » « *Faut-il être blanc pour être élu ?* », consacrée à la place réservée en politique aux Français issus de l'immigration.



Tokia Saïfi (à droite), venue soutenir Houria Bouregba, candidate sur la liste de Jean-Louis Borloo, aux municipales de mars 2001, à Valenciennes.

Ce documentaire au ton juste et au propos modeste, retrace, à vingt jours des municipales de mars 2001, le parcours militant de deux « beurettes » engagées en politique : Tokia Saïfi et Saadia Sahali. Deux filles d'ouvriers algériens qui ont choisi, chacune à leur façon, de représenter et défendre la communauté musulmane. Tokia Saïfi est membre de la direction de Démocratie libérale, et depuis le 7 mai, la première Française d'origine maghrébine à intégrer un gouvernement avec le titre de secrétaire d'Etat au développement durable, dans l'équipe de Jean-Pierre Raffarin. Saadia Sahali est de gauche, conseillère municipale d'opposition à Sartrouville.

L'une enchaîne les entretiens et les visites pour parrainer des candidats issus de l'immigration dans plusieurs villes du nord de la France et de la région parisienne qui se présentent sur des listes de droite. L'autre multiplie les meetings pour réclamer, au nom de

la communauté musulmane, un carré dans les cimetières français ou un site d'abattage des moutons pour la fête de l'Aïd.

Quand Tokia parle de « *banaliser* » la présence des Beurs, Saadia insiste au contraire sur la « *visibilité* » de la communauté maghrébine. Si deux modèles d'intégration s'opposent ici, reste le constat édifiant dressé par ce documentaire sur l'intégration politique des immigrés en France. Une voix off ne manque pas de rappeler que, contrairement à ses voisins européens, la France ne compte aucun député issu de l'immigration musulmane.

En ouverture de cette « Thema », *Le Policier et les députés musulmans* (que nous n'avons pu voir), un documentaire de Malik Chibane, Nadia Hasnaoui et Kader Chibane, qui évoque les questions de citoyenneté et d'ethnicité en Europe du Nord.

Céline Develay-Mazurelle

Le câble et le satellite



Dina Meyer et James Caan dans « Embrouilles à Poodle Springs », un téléfilm de Bob Rafelson, à 21.00 sur Paris Première.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.05 et 13.50 C'était hier. [2/13] Adieu, colonies. 8.05 et 12.55 Ma vie pour les animaux. [10/13] Jean et les lézards. 8.35 et 13.25, 1.20 Un jour dans la nature. [2/6] Banc d'Arguin, le rendez-vous des oiseaux. 9.00 et 0.20 Jazz sous influences. [12/13] Liaisons indiennes. 9.35 et 0.55 Je veux mon entreprise. [2/4] Course d'obstacles. 10.05 La Quête des origines. [1/13] Les derniers cannibales [1/2]. 11.00 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [1/6] L'accession au pouvoir. 11.50 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [3/8] Brésil. 12.20 [4/8] Allemagne. 14.55 Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. 15.40 La Quête des origines. [2/13] Les derniers cannibales [2/2]. 16.30 Les Travailleurs de la preuve. 17.25 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [1/8] Argentine. 18.00 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [2/8] Italie. 18.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [6/13]. 19.20 et 1.50 C'était hier. [7/13] L'Algérie française.

20.15 Mission impossible au Maroc. 6537343

20.45 Soirée naissance. L'Attente des pères. 4246091
21.45 Maternités. 80121430

22.35 1977, vingt-cinq ans de règne. 55472527
23.30 Le Jubilé de la reine Victoria (50 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 Bedford, la vague de la mort. 9.50 Hollywood sous les drapeaux. 11.30 Sans frontières. Croisières de rêve. 12.30 Chine secrète. [3° volet] La dernière course du dragon. 13.20 Evasion. 13.45 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. 14.10 et 19.05 Aventure. 15.05 Itinéraires sauvages. Survivre. L'éléphant. 16.00 Le Feu de la vie. 16.55 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 17.20 La Terre et ses mystères. [13/22] Anaconda, mère des eaux. 17.40 Pays de France. 18.35 Histoires d'îles. 19.00 C'est pas pareil. La leçon. 19.55 La Maison des divinités.

20.45 C'est pas pareil. [30/52].

20.50 Tony Joe White, l'homme du Sud. 507736411

21.50 Doux comme la soie. 500926966
22.20 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ogonon la protège. 22.35 L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. 23.35 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 0.30 Pays de France. Magazine (55 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco. Magazine.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 83871546
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Gisèle Harrus-Révidi. 12318140
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 3951492
20.20 Friends. Celui qui réglait le mariage. 9249850
20.45 Karaté Kid 3
Film. John G. Avildsen. Avec Noriyuki « Pat » Morita, Ralph Macchio. *Aventures* (Etats-Unis, 1989). 2866362
22.40 Tequila Sunrise ■
Film. Robert Towne. Avec Mel Gibson, Michelle Pfeiffer. *Policier* (Etats-Unis, 1988) ○. 25253362
0.35 Aphrodisia. Série ○ (40 min). 71980247

Paris Première C-S-T

19.45 Les Refrains de la mémoire. La Californie, 1969. Documentaire. 6529324
20.15 Hollywood Stories. Anthony Perkins. Documentaire [2/2]. 8033966
21.00 Embrouilles à Poodle Springs. Téléfilm. Bob Rafelson. Avec James Caan, Dina Meyer (EU, 1998, v.o.) ○. 71138459
22.35 Rendez-vous ■ ■
Film. André Téchiné. Avec Juliette Binoche, Lambert Wilson. *Drame* (France, 1985) ○. 78270492
0.00 Howard Stern. Magazine. 6239560
0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 5038744

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Long Day's Journey Into Night. 6523140
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Magazine. Romane Bohringer. 34102188
20.55 Félix, un amour de chien. Série. Un amour de jeunesse. 25687985
21.50 L'enfant retrouvé. 80137091
22.40 Météo.
22.45 Arliss. Série. Le monde est à tes pieds ○. 8342362
23.15 L'Ecole du bonheur. Série. Recherche d'identité (50 min). 40780695

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Un tube et des tops. 12268169
20.50 Sans alternative. Téléfilm. Rick Avery. Avec Jeff Speakman, Ron Silver (Etats-Unis, 1997) ○. 5832695
22.20 Ultrafrasis cinéma. Magazine.
22.35 Robocop 2
Film. Irvin Kershner. Avec Peter Weller, Nancy Allen, Daniel O'Herlihy. *Science-fiction* (Etats-Unis, 1990) ○. 48626546
0.30 Bandes à part. Magazine (55 min). 89835831

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. Seule contre tous. 505949091
20.45 Les News.
20.55 et 22.45
Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Alias. Série. Q and A (v.o.) ○. 501962430
21.55 Ally McBeal. Série. Love is all around [2/2] (v.o.). 507897324
22.50 Sexe in the TV. Magazine. 500510430
0.05 Laure de vérité. Magazine. Avec Dany Brillant. 500056305
0.35 I Love Lucy. Série. Ricky's Old Girl Friend (v.o.) ○. 506668034
1.00 The Golden Girls. Série. Fidel, l'infidèle (v.o.) ○ (30 min). 509326218

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70133053
20.40 Le Radjah des mers. Téléfilm. Andrzej Kostenko, Jean-Pierre Blanc et Philippe Carrese. Avec Jacques Spiesser, Franck Laigneau (1991) [2]. 34366546
23.20 Le Divan. Magazine. Avec Sabine Azéma. 20784324
23.45 Central nuit. Série. Parole de flic (65 min). 49338966

13^{ème} RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 588280072
20.45 Two. Série. Que justice soit faite. 502593169
21.30 Un choix difficile. 509414121
22.15 La Fièvre au corps ■ ■
Film. Lawrence Kasdan. Avec William Hurt, Kathleen Turner. *Film noir* (Etats-Unis 1981). 506209492
0.05 Panique aux Caraïbes. Série. Mort d'un pêcheur (50 min). 587251218

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Conseil de famille. 3456527
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Buffy contre les vampires. Série. Résurrection. 4398459
21.40 La tête sous l'eau. 622140
22.25 Histoires fantastiques. Série. Le fantôme de Charlie ○. 501362
22.50 La bague. 1304546
23.15 Doctor, Doctor. Série. Torch Song Cardiology (v.o.). 2958091
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5757492

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Friends. Série. Celui qui se faisait interviewer ○. 47018169
21.15 The One With The Baby Shower (v.m.) ○. 39162817
0.25 The One With Joey's Interview (v.o.) ○. 17609299
0.45 The One With The Baby Shower (v.o.) ○ (25 min). 44511980
21.40 Mirrorball. Série. ○. 98619891
22.10 New York Police Blues. Série. Quand la haine tue (v.o.) ○. 10888411
23.00 Le Plus Bel Age ■
Film. Didier Haudepin. Avec Elodie Bouchez, Melvil Poupaud. *Drame* (France, 1995, 85 min) ○. 20117576

Match TV C-S

18.55 et 22.35 « J'y étais ». Magazine. 66657169
19.55 Darryl. Série. 76963275
20.15 Le Rêve américain. Georges Perrier. 76748492
20.45 Carnets de jour. Invité : Christian Bimes. 84790904
21.40 Comme à la télé. Invités : Benjamin Castaldi, Marie-France Brière, Christian Morin. 51687430
23.30 Platini. Documentaire. (60 min). 99441968

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88782324
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Le rap de Skeeter. 32547237
18.35 Sister Sister. Série. Une page d'histoire. 51067922
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu. 1683492
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 502334099
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. Le camp des surdoués. 7609614
20.30 Lucas ■
Film. David Seltzer. Avec Corey Haim, Charlie Sheen. *Comédie dramatique* (EU, 1986, 100 min). 5936701

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Les règles du jeu. 4345817
17.45 Lizzie McGuire. Série. Les dessous de Lizzie. 504782
18.10 Drôle de frère. Série. L'idole déchu. 903879
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 Mon copain Buddy
Film. Caroline Thompson. Avec Rene Russo, Peter Elliott, Mak Wilson. *Comédie* (EU, 1998). 751343
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 556256
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Cauchemar (20 min). 309324

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. Dessin animé. 507415879
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Cliff Hanger. 507811072
19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501306492
20.16 Highlander. 603559053
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503579817

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.30 A l'affiche.
20.25 et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 34703324
20.45 Retro Mezzo.
21.00 Bach selon Jean Guillou. En 1999, lors du Festival d'Art sacré. 89517275
22.00 Geoffrey Oryema. A La Cigale, en 2000. Avec Loy Ehrlich (violin), Eric Lohrer, Adrian Chivers. 89513459
23.00 Un jour, une fête. Sénégal. Documentaire. 91623140
0.00 Rosas danst Rosas. Chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker. Musique de Peter Vermeersch, Thierry de Mey. En 1997. Avec Michèle Anne De May (Fumiyo Ikeda), Adriana Boriello (Nadine Ganase). 89560367
1.00 Ray Charles, le génie de la soul. Documentaire (60 min). 29901928

National Geographic S

20.00 La Sconzada. 8824695
20.30 Genèse du jeu. 8823966
21.00 Affronter l'Alaska. 4272850
22.00 Les Chats, des tigres apprivoisés. 4201362
23.00 Journal de l'Okavango. 8893411
23.30 Une passion pour l'Afrique. 8892782
0.00 Histoires marines. Pêche en eaux troubles (30 min). 8866367

Histoire C-T

20.05 Un pas dans la nuit ou la désobéissance. Documentaire. 506425091
21.05 La Route de la soie en Asie centrale. [2/2]. 502583782
21.50 Le Trésor de guerre des nazis. 550307121
22.45 Cap Bac. Magazine.
23.00 Histoire du Vietnam. Dien Bien Phu (1953-1954). [3/6]. 502334099
23.55 Le Piège corse (55 min). 504408324

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Les arènes romaines. 513618256
0.20 Les Indiens d'Ouganda. 587254305
20.40 Arlette et Alain. 506569411
21.10 1915, les champs du souvenir. 506588546
21.40 Les Mystères de la Bible. L'amour et le sexe dans l'Ancien Testament. 508284898
22.25 Biographie. Lord Nelson. 508274072
23.25 Dossier secrets. Mengele, le rapport final (55 min). 541880072

Voyage C-S

20.00 Les Grands Fleuves. Le Saint-Laurent. 500005701
21.00 La Route des vins. La Provence. 500010701
22.00 Sur la route. « Antilles », la dernière transit. 500099782
22.30 Détours du monde. Magazine. 500049481
23.05 Pilot Guides. Hawaï. 507809091
0.00 L'Ouest canadien, l'autre Far West (60 min). 500051725

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} tour, groupe A) : Danemark - France. A Incheon (Cor. S.). Résumé. 1331985
21.55 (1^{er} tour, groupe E) : Cameroun - Allemagne. A Shizuoka (Japon). Résumé. 8597695
22.45 (1^{er} tour, groupe A) : Sénégal - Uruguay. A Suwon (Cor. S.). Résumé. 8220362
23.45 (1^{er} tour, groupe A) : Danemark - France. A Incheon (Cor. S.). Résumé. 6741633

Eurosport asiatique C-S-T

23.30 Parfums d'Asie (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Masters féminins de Montreux (1^{er} demi-finale). 500468121
21.30 Basket info. 500293275
22.00 Starter. 500290188
22.30 Golf. Circuit européen féminin. Open d'Espagne. A Caja Duero. 500625169
23.15 Boxe. Championnat de France (2^e partie). 505617237
0.15 Rugby à XIII. State of Origin (2^e match) : Queensland - Nouvelle-Galles-du-Sud. 504828305

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.25 Journal, Météo. 20.40 Les Carnets du bouillonneur. 21.25 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau, Jean-Pierre Lorit. *Thriller* (1999) ○. 22.55 Le Match du jour. 23.50 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. Spécial vacances. 20.40 Ça reste entre nous ■ Film. Martin Lamotte. Avec Catherine Frot, Sam Karmann. *Comédie* (1998) ○. 22.10 Ally McBeal. Le macho (v.m.). 23.00 Caméra Café. Série. 23.15 Le 23 : 15 (25 min).

Canal + vert

C-S

21.25 Roberto Succo ■ Film. Cédric Kahn. Avec S. Casseletti. *Drame* (2000) ○. 23.25 Space Cowboys ■ Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Tommy Lee Jones. *Film d'aventures* (2000, v.m., 125 min) ○.

TPS Star

T

20.15 Star mag. 20.45 Maman, j'ai encore raté l'avion. Film. Chris Columbus. Avec Macaulay Culkin. *Comédie* (1992) ○. 22.45 Paddy. Film. Gérard Mordillat. Avec Marc Barbé. *Drame* (1999) ○. 0.20 Chérie vote pour moi ■ Film. Ron Underwood. Avec Michael Keaton, Greena Davis. *Comédie sentimentale* (1994, 100 min) ○.

Planète Future

C-S

20.45 L'Arménie sur un volcan nucléaire. 21.15 et 23.55 Les Coulisses de la science. Expédition glaciologique en Ouzbékistan. 21.40 La Danse des baleines. 22.35 Le Secret des planètes. L'âme des planètes. [3/8]. 23.25 Les Artisans de la terre, des Cévennes au Sahel (55 min).

Comédie

C-S

20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Voilà ! Fanny Finch. 21.25 Tout le monde aime Raymond. L'hommage à Franck. 21.50 Parents à tout prix. Série. 22.15 Un garç du Queens. Horizontal Hold. 22.40 Drew Carey Show. Le retour du père d'Oswald (20 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. Le bac sert-il encore à quelque chose ? 21.00 Fun Party. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 Le Meilleur du Morning Live. 0.00 100 % tubes (420 min).

MCM

C-S

20.15 et 22.15, 0.40, 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Reality show. Film. Michel Poulet. Avec Martin Drainville. *Comédie* (1994). 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Métisse ■ Film. Mathieu Kassovitz. Avec Julie Mauduech, Hubert Koundé. *Comédie* (1993, 120 min).

i télévision

C-S-T

18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 23.50 i musique. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10 L'cinéma. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.00 L'Édition de la mi-journée. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 16.10 On refait le match. 19.00 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. 19.30 L'Édition. 20.00 Les grands duels de la Législature. Thème : La modernisation sociale. 21.30 Portes ouvertes sur... Médiature de la République. 22.10 Forum public. Elections législatives. 23.30 Une saison à l'Assemblée. Modernisation sociale (30 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.55 L'Invité. 20.00 Arabesque. Vol d'une intrigue. 20.45 Les Dames à la licorne. Téléfilm [2/2]. Lazare Igliésis. Avec Ivan Desny. 22.30 Tio war dro. 22.35 Portraits bretons. 22.50 Actu Breizh. 23.20 Argoad. Débat (60 min).

Action

FLOWING GOLD ■

17.20 TCM 54861701
Alfred E. Green.
Avec John Garfield
(EU, N., 1940, 85 min) ○.

GREYSTOKE,

LA LÉGENDE DE TARZAN ■

7.55 TCM 68300411
Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) ○.

LADY OSCAR ■

8.20 Cinétoile 502023879
Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) ○.

SUPERMAN ■

20.45 CineCinemas 1 6783527
Richard Donner. Avec C. Reeve
(GB, 1978, 145 min) ○.

Comédies

CHAT NOIR, CHAT BLANC ■

23.55 Cinéfaz 585463121
Emir Kusturica.
Avec Barjam Severdzan
(Fr. - All., 1998, 124 min) ○.

COURAGE, FUYONS ■

15.35 Cinétoile 502050343
Yves Robert.
Avec Jean Rochefort
(Fr., 1979, 105 min) ○.

LA PETITE HUTTE ■

11.50 TCM 45053169
Mark Robson. Avec Ava Gardner
(GB, 1957, 90 min) ○.

LA PRINCESSE

ET LE PIRATE ■

21.00 Cinétoile 500144362
David Butler et Sidney Lanfield.
Avec Bob Hope
(EU, 1944, 100 min) ○.

LE GENTLEMAN

DE LONDRES ■

10.10 TCM 90253879
Jack Smight. Avec Warren Beatty
(GB, 1966, 95 min) ○.

LE GRAND SAUT ■

2.40 CineCinemas 2 506753560
Ethan et Joel Coen.
Avec Tim Robbins
(EU, 1994, 115 min) ○.

LE SEPTIÈME JURÉ ■

4.00 Cinétoile 509337657
Georges Lautner.
Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1962, 96 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France : Histoire turque et ottomane [2/4]. Invité : Gilles Veinstein. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Mère-fille : De la tragédie au mélodrame. Invités : Françoise Frontisi, David Halperin. 9.05 La Matinée des autres. La vie... en rose. Invités : Roz Orchard, Philippe Fagot, Christina Buciu-Glucksmann, Alain Voïsson, Dominique Fabrigues, Annie Mollard Desfour.

10.30 Les Chemins de la musique. Les Garifunas du Honduras [2/5].

11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Carlo Gèbler, Comment tuer un homme ?

11.30 Mémorable.

Edmond Jabès, 1912-1991 [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Libre cour : Rencontre entre une classe de Dijon et Claude Nougaro. 14.00 Tire ta langue. Au sommaire : La chronique de Philippe Barthelet. Le style faisant des écrivains décadents, 1880-1900. Entretien d'Antoine Perraud. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Herbert Helder. 15.00 Le Vif du sujet. Les sourds. Au sommaire : Le monde des sourds. Quel avenir pour la communauté sourde ? Au feu du jour. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Gervand [2/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. La vie telle qu'on la connaît. Invité : Hervé Le Guyader.

Comédies dramatiques

BARRY LYNDON ■

17.45 CineCinemas 3 541218053
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) ○.

CAPITAINE CONAN ■

18.35 CineCinemas 2 505932782
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) ○.

LA CROISÉE

DES DESTINS ■

15.15 TCM 55967527
George Cukor.
Avec Ava Gardner
(EU, 1956, 110 min) ○.

LA DÉSENCHANTÉE ■

7.50 CineCinemas 3 502667053
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche
(Fr., 1990, 75 min) ○.

LA LÉGION NOIRE ■

23.70 CineClassics 27728985
Archie Mayo.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1937, 80 min) ○.

LA RÉGLE DU JEU ■

14.00 CineClassics 88273850
Jean Renoir.
Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) ○.

LA SENTINELLE ■

13.25 CineCinemas 3 535116091
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(Fr., 1992, 144 min) ○.

LE GOUFFRE

AUX CHIMÈRES ■

13.45 Cinétoile 502367492
Billy Wilder.
Avec Kirk Douglas
(EU, N., 1951, 112 min) ○.

LES ANGES

AUX FIGURES SALES ■

12.25 CineClassics 73247256
Michael Curtiz.
Avec James Cagney
(EU, N., 1938, 97 min) ○.

NORD ■

6.00 TPS Star 503689508
Xavier Beauvois.
Avec Xavier Beauvois
(EU, 1991, 95 min) ○.

PARFUM DE FEMME ■

17.10 Cinétoile 505597275
Dino Risì.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, 1974, 103 min) ○.

SALAAM BOMBAY ! ■

15.10 Cinéstar 1 505303072
Mira Nair.
Avec Shafiq Syed
(Inde, 1988, 115 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■

10.45 Cinéfaz 588377898
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) ○.

TOUT AU LONG

DE LA NUIT ■

18.45 CineClassics 1935411
Basil Dearden.
Avec Richard Attenborough
(GB, N., 1961, 88 min) ○.

UN SI NOBLE TUEUR ■

16.10 CineClassics 29931782
Basil Dearden et Michael Relph.
Avec John Mills
(GB, N., 1952, 82 min) ○.

UN TEMPS POUR VIVRE,

UN TEMPS

POUR MOURIR ■

15.45 Cinéfaz 599570689
Hsiao-hsien Hou.
Avec T'ien Feng
(Taiwan, 1985, 135 min) ○.

WONDERLAND ■

16.45 CineCinemas 2 502951492
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) ○.

16.20 CineCinemas 1 88767362
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, version restaurée, 1960, 184 min) ○.

THE EDDIE CANTOR
22.40 TCM 94071782
Alfred E. Green. Avec K. Brasselle
(EU, 1953, 115 min) ○.



Ryan O'Neal dans « Barry Lyndon », de Stanley Kubrick, à 17.45 sur CineCinemas 3.

Fantastique

LES AVENTURES

DE PINOCCHIO ■ ■ ■
18.50 Cinétoile 555878527
Luigi Comencini.
Avec Andrea Balestri
(It. - Fr. - All., 1972, 126 min) ○.

VAMPIRES ■

12.00 Cinéstar 1 504864324
John Carpenter.
Avec James Woods
(EU, 1998, 104 min) ○.

Histoire

BIRD ■

9.40 TPS Star 552703169
18.25 Cinéstar 2 589521140
2.25 Cinéstar 1 586936367
Clint Eastwood. Avec F. Whitaker
(EU, 1988, 160 min) ○.

SPARTACUS ■

16.20 CineCinemas 1 88767362
Stanley Kubrick.
Avec Kirk Douglas
(EU, version restaurée, 1960, 184 min) ○.

Musicaux

THE EDDIE CANTOR

22.40 TCM 94071782
Alfred E. Green. Avec K. Brasselle
(EU, 1953, 115 min) ○.

Policiers

BERLIN EXPRESS ■

10.30 CineClassics 54068850
Jacques Tourneur.
Avec Merle Oberon
(EU, N., 1948, 82 min) ○.

DONNIE BRASCO ■

12.45 CineCinemas 1 25270546
2.00 CineCinemas 3 509552831
Mike Newell.
Avec Al Pacino
(EU, 1996, 125 min) ○.

EXECUTIVE ACTION ■

14.50 CineCinemas 1 97940527
21.00 CineCinemas 2 509717701
David Miller.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1973, 91 min) ○.

GHOST DOG,

LA VOIE DU SAMOURAÏ ■

15.50 CineCinemas 3 502419256
Jim Jarmusch.
Avec Forest Whitaker
(EU, 1999, 116 min) ○.

JUGÉ COUPABLE ■

13.55 TPS Star 531943140
21.00 Cinéstar 2 509741324
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1999, 122 min) ○.

LA PEAU D'UN AUTRE ■

20.45 TCM 75540546
Jack Webb.
Avec Jack Webb
(EU, 1955, 95 min) ○.

LES PLEINS POUVOIRS ■

10.50 Cinéstar 2 501691701
18.45 Cinéstar 1 504819817
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1997, 120 min) ○.

SHINING ■

9.25 CineCinemas 2 501540879
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, 1980, 120 min) ○.

SHINING ■

2.25 CineCinemas 1 33163359
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson
(EU, montage initial, 1980, 146 min) ○.

UN TÊMOIN

DANS LA VILLE ■ ■ ■
22.30 Cinétoile 505092986
Edouard Molinaro.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1959, 90 min) ○.

► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Le chef d'orchestre Lorin Maazel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de

Beethoven, Brahms, Berlioz, Liszt.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Quatuor à cordes n° 9, de Mozart,

par le Quatuor Hagen ; *Symphonie*

n° 9, de Haydn, dir. Bohdan

Warchal ; *Introduction,*

thème et variations op. 102,

de Hummel, dir. P. Freeman.

20.40 Jean-Sébastien Bach

et ses contemporains.

Concerto BWV 1065, de Bach,

dir. C. Hogwood ; *Toccata decima,*

de Frescobaldi ; *Magnificat,*

de Da Palestrina, dir. F. Lasserre ;

Trois Pièces du 1^{er} Livre d'orgue,

de Marchand ; *L'Art de toucher*

le clavecin : quatre préludes,

de Couperin ; *Suite* n° 2, de Bach,

dir. T. Koopman. W. Hazelzet,

flûte ; *Cantate* « Frohlock mit

Händen », de Buxtehude,

dir. T. Koopman ; *Suite*

n° 1 de Froberger ; *Suite* n° 6,

de Dieupart ; *Concerto grosso* op. 3

n° 2, de Haendel, par les Musiciens

du Louvre, dir. M. Minskowski ;

Concerto polonais, de Telemann,

dir. T. Pinnock ; *Passion selon saint*

Matthieu : chœur final, de Bach,

par le Chœur de la Société Bach

des Pays-Bas, le Chœur d'enfants

A la radio



GOLDNER/SIPA

20.40 Radio Classique
Missa solennis

AU printemps 1819, Beethoven entreprit une *Missa solennis* avec l'espoir de la voir exécutée le 9 mars 1820, jour où son ami l'archiduc Rodolphe devait être consacré archevêque d'Olmütz. Il ne l'acheva pourtant qu'en août 1822, ayant mené de front la composition de ses sonates opus 109, 110 et 111, l'achèvement des *Variations Diabelli* et les esquisses de *La Neuvième Symphonie*. Visant à se dépasser lui-même au sortir d'une crise, il vit si grand que cette œuvre, qui devrait dominer la production, reste trop rarement jouée. C'est l'abondance des idées, la variété de leur traitement et l'ampleur des développements (la fugue démesurée du *Credo*) qui, encore aujourd'hui, peuvent dérouter l'auditeur. Beethoven a voulu conjuguer les traditions de la musique sacrée, jusqu'à s'inspirer du plain-chant, et les audaces harmoniques, les raccourcis ou les dilatations qui caractérisent son style, sans souci de l'acoustique réverbérée des églises.

Gé. C.

■ FM Paris 101,1.

TF 1

- 5.20 Les Coups d'humour. Divertissement. 5.55 Embarquement porte n°1. Liège. 6.20 Secrets. 6.45 TF1 info. 6.50 TF 1 jeunesse. Tweenies; Franklin; Fifi Brindacier. 8.15 Coupe du monde 2002. Suède - Argentine. -OU- Nigeria - Angleterre. 8.30 Coup d'envoi. 10.30 Résumé du match non diffusé. 6678947
- 11.05 Tequila et Bonetti. Série. Masculin féminin. 12.00 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal. 13.18 Natures. Magazine. 13.20 Coupe du monde 2002. Afrique du Sud - Espagne -OU- Slovaquie - Paraguay. 13.30 Coup d'envoi. 453473
- 15.30 Dingue de toi. Série. L'appartement. 16.05 Pacific Blue. Les adieux. 17.00 Melrose Place. Série. Cachotteries. 17.50 7 à la maison. Série. Le temps des surprises. 18.45 Tous ensemble. Magazine. 7068657
- 19.55 Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.25 Azimuts. 5.50 Live for Love United. 5.55 et 11.40 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 16.50 Un livre. *Territoires de France*, de Jean-Paul Gilson. 8.35 et 13.50, 19.40 Campagne élections législatives. 8.55 Amour, gloire et beauté. 9.20 Carrément déconseillé aux adultes, kd2a. Meego; Chair de poule; Clueless; Sabrina. 9107386
- 10.55 Flash info. 11.05 Motus. Jeu. 12.15 et 17.45 CD'aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 14.05 Inspecteur Derrick. Série. Passage dangereux O. 15.00 Un cas pour deux. Série. Rendez-vous avec la mort O. 3552560
- 16.05 En quête de preuves. Série. Un signe du destin O. 17.00 La Famille Green. Série. Tous pour un O. 17.50 JAG. Série. Vivre libre O. 18.40 On a tout essayé. 19.28 Histoires formidables par Stéphane Peyron. 19.30 Un gars, une fille. Série. Le copain squatter. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 5.15 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3. Princesse Sissi; Les Aventures du Marsupilami; Cédric; Les Razmoket; Angela Anaconda; Titeuf; Titeuf; Sourire d'enfer; Médabots; Action Man. 10.55 Tous égaux. Magazine. 11.25 Bon appétit, bien sûr. Avec Christian Millet. et 18.05, 23.20 Campagne officielle. Les élections législatives. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6676725
- 15.00 Les Nouvelles Aventures de Skippy. Téléfilm. Eric Fullilove et Max Varnel. Avec Ed Devevreaux (Etats-Unis, 1969). 2643270
- 16.35 TO3. Magazine. Cédric; Titeuf; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 2193909
- 17.50 A toi l'actu@. Magazine. 18.00 Un livre, un jour. *La Valse des alliances*, de Will Eisner. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 19-20 de l'info, Météo. 20.20 Législatives 2002.



20.55

DÉFENSE D'ENTRER

Magazine présenté par Valérie Benaïm et Damien Givélet. 5899522

Attention : danger ! ; Le mausolée de Lénine ; Le plus petit et le plus étrange pays du monde ; Le corps d'Hibernatus ; Le supermarché des prisons.



20.55

MADAME
LA PROVISEUR

Corde raide. 4053831

Série. Avec Charlotte de Turckheim, Pierre Germain, Maxime Leroux. *Madame la proviseur soupçonne l'un de ses professeurs de gymnastique, considéré comme psychotique, d'avoir provoqué la chute d'un de ses élèves.*



20.55

DES RACINES
ET DES AILES

Spécial Istanbul. 625763

Présenté par Patrick de Carolis. Topkaki : le palais des sultans ; Avec vues sur le Bosphore ; Le secret des derviches ; Voyage en Cappadoce. 22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

La génération anti-Pinocet. 1060693

Documentaire. Paula Rodriguez (2002). Magazine présenté par Alexandre Adler. 21.45 Musica. Roland Petit à Marseille. Spectacle. Le 25^e anniversaire du Ballet national de Marseille Roland-Petit. 8246893

Rediffusion du 25 juin 1997.

23.15

ALERTE COBRA

La voiture folle. 2796473

Série. Avec René Steinke, Carina Wiese, Erdogan Atalay, Charlotte Schwab. *Un commissaire de police, affecté dans une brigade spécialisée dans les interventions sur autoroute, est victime d'un accident.*

1.00 Histoires naturelles. Documentaire. 6391058

1.50 Football. Coupe du monde 2002. Les moments forts de la journée. 85572941 2.22 Du côté de chez vous. 2.25 Reportages. La longue marche du docteur Laroche. 5157042 2.50 Aimer vivre en France. Langues et patois. 1025400 3.50 Histoires naturelles. Thon blanc, thon rouge de la Méditerranée. 9512787 4.20 Musique. 54457313 4.55 Aventures africaine, française, asiatique. À Chamonix (60 min). 2368394

22.40

ÇA SE DISCUTE

Adolescents : doit-on s'opposer à ses parents pour devenir adulte ? 7467639

Présenté par Jean-Luc Delarue. 0.55 Journal de la nuit, Météo. 1.18 CD'aujourd'hui. Invité : David Guetta. 1.20 Des mots de minuit. Débat présenté par Philippe Lefait. 8662042

2.50 Emissions religieuses. 6922503 3.35 24 heures d'info, Météo. 3.58 Live for Love United. 4.00 Adam Mickiewicz. Documentaire O. 954684 4.30 Paysages humides. Documentaire (30 min) O. 2542508

23.35

CRUELLE DESTINÉE

Téléfilm. Wolfgang Mühlbauer. Avec Christine Neubauer, Helmut Zierl, Katharina Abt (Allemagne, 1998). 2956367

Après l'accident de la circulation qui causa la mort de son époux et de ses deux enfants, une jeune femme décide de mener sa propre enquête. Désirant faire justice elle-même, elle part à la recherche du responsable du drame.

1.10 Ombre et lumière. Magazine. Invité : Philippe Noiret. 5230329

1.35 Les Dossiers de l'Histoire. La France de Vichy. Documentaire. 2792787 2.30 Soir 3. 2.55 Télémoins extraordinaires. Magazine présenté par Marc-Olivier Fogiel (125 min). 95742706

France 5

5.25 Les Amphis de France 5. Le monde à la carte ; N°12 : L'Asie du Sud-Est. 6.25 et 18.35 Emission pour la campagne officielle des législatives. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fenec ; Le grand Chantier. 8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Les gestes qui sauvent. La grande discussion : Nos ados mangent-ils n'importe quoi ? Les maternelles.com. Psyché : La psychologie scolaire. Le pêle-mêle. Vivre ensemble. 8394611

10.20 et 13.45 Le Journal de la santé. 10.40 La Cinquième Dimension. Un paradis pour la matin. 11.10 Asie sauvage. Une forêt au fil des saisons. 12.05 Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. 14.05 Les Risques majeurs. Le risque alimentaire. 14.20 Cas d'école. Magazine. L'école autrement. 7003454

15.20 Le Baccalauréat, deux siècles d'épreuves. Documentaire (2001). 16.15 Après la sortie. 17.10 100 % question. 17.45 C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Connaissance. Des baleines et des hommes. Documentaire. Ute Casper et Hermann Sülberg (Allemagne, 1999). *L'action des mouvements écologiques a transformé la vision que l'homme avait jadis des baleines.*

19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. 19.45 Arte info, Météo. 20.15 La Vie en feuilleton. C'est nous les filles de la marine. [3/5]. La mer à boire. Documentaire (2002).

- 7.00 Morning Live. Magazine.
9.10 Achats & Cie. Magazine.
9.45 Agence Acapulco. Série.
Funérailles dorées ◊.
10.30 M6 Music.
11.05 Loft Story.
11.54 Le Six Minutes, Météo.
12.05 La Vie de famille.
Série. Vive les mariés ◊.
12.30 Météo.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. Triste expérience ◊.
13.30 Le Sacrifice de l'amour.
Téléfilm. Dieter Kehler.
Avec Gerit Kling
(Allemagne, 1999) ◊. 9367638
- 15.15 M6 Kid. Magazine.
Enigma ; Archie
mystères et compagnie ;
Evolution ; Nez de Fer,
le chevalier mystère.
17.10 Fan de. Magazine.
17.35 Plus vite que
la musique. Magazine.
18.05 Le Flic de Shanghai.
Série. Arme fatale.
19.00 et 20.40 Loft Story.
19.54 Caméra café. Série.
19.55 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Série. La nouvelle
femme de ménage ◊.
20.40 Décrochages infos.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.20
7.05 et 12.05 Le Journal de
l'emploi. 7.10 Teletubbies.
7.35 Ça Cartoon. 8.20 Surpri-
ses. 8.30 Titan A.E. ■ Film.
Don Bluth et Gary Goldman
(EU, 2000). 10.00 et 14.00
Making of. Titan A.E.
10.15 Bob le flambeur ■ ■ ■
Film. J.-P. Melville. Policier
(Fr., 1955, N.) ◊. 4886386
- En clair jusqu'à 14.00
12.00 Les Faell 2. Série ◊.
12.10 et 20.05 Burger Quiz.
12.45 et 19.40 Journal.
13.20 et 19.55 Les Guignols.
13.30 La Grande Course.
- 14.25 H. Série. Une histoire
de permis ◊.
14.55 Falcon, l'arme absolue.
Téléfilm. Phillip Roth.
Avec Dale Midkiff
(EU, 2000) ◊. 2828454
- 16.25 Eddy Time.
Magazine. 4866015
- 17.55 Jack Palmer. Série ◊.
18.00 Mon clone et moi.
Téléfilm. Manny Cotto.
Avec Andrew Lawrence
(EU, 2000) ◊. 1783218
- En clair jusqu'à 21.00
19.25 + de cinéma.
19.50 Le Zapping, + de sport.
20.50 Le Carnet d'Aimé.



20.50

NATURES MORTES

Téléfilm. Patrick Malakian.
Avec Virginie Théron,
Patrick Forster-Delmas, André Pevvern,
Yannick Soulier (Fr., 2000) ◊. 427657

A l'issue d'un casting une jeune femme
prend par erreur la veste d'une autre
personne. Recherchant l'identité
de celle-ci, elle va faire une macabre
découverte, qui mettra en péril sa vie.



21.00

L'ART (DÉLICAT)
DE LA SÉDUCTION

Film. Richard Berry. Avec Patrick Timsit,
Cécile de France, Richard Berry. Comédie
sentimentale (France, 2001) ◊. 3997473

Un homme doit attendre cinq mois
avant de consommer sa liaison
avec une jeune femme. Il s'y prépare.

22.30

LA CAPTIVE

Téléfilm. Xavier Schwarzenberger.
Avec Jürgen Prochnow, Katharina Böhm
(Allemagne, 1995) ◊. 9828164

Une jeune femme paraplégique
est séquestrée par son époux.
Ayant été infidèle par le passé,
il craint qu'elle puisse l'être à nouveau.
Il lui fait vivre un véritable cauchemar...

0.05 Loft Story.
Divertissement. 6411042

0.50 Wolff, police criminelle. Série.
Pour l'amour d'Irina ◊. 4101139

1.35 M6 Music / Les Nuits de M6.
Emission musicale
(325 min). 64217868

L'émission

11.00 Planète
L'Attente des pères

EN général, lorsque la
télévision parle de la
naissance, elle s'inté-
resse aux mères, aux nour-
rissons ou aux sages-fem-
mes. Rarement aux pères.
Pourtant, qu'ils soient ou
non présents au côté de
leur compagne au moment
de l'accouchement, la plu-
part des futurs papas vi-
vent, eux aussi, ce moment
avec intensité et émotion.
Daniel Cling a eu l'idée
d'installer sa caméra dans
la salle d'attente d'une ma-
ternité – celle du CHU An-
dré-Grégoire de Montreuil
en région parisienne. Dans
ce lieu inconfortable aux
murs orange couverts de
graffitis, le réalisateur a
filmé des hommes à un mo-
ment particulier de leur
vie, celui où ils deviennent
pères. Les longs moments
d'attente se sont révélés
propices aux confidences :
tous se sont livrés sans ré-
serve à la caméra.

Entre euphorie et inquié-
tude, ils parlent, parfois
maladroïtement, parfois
avec lyrisme, de leur pater-
nité. « *Même si on n'est bon
à rien dans la vie, on peut
faire un bébé. Ça
m'épate !* », jubile un tout
jeune papa. « *Ça fait exis-
ter, ça prouve qu'on est là.
On se sent grand* », confie
un trentenaire qui attend
la naissance de son pre-
mier enfant. L'accouchement,
ils le vivent tous
avec un pénible « *senti-
ment d'impuissance* » :
« *J'aimerais bien prendre
ma part mais je ne peux
pas* », regrette ainsi un
homme déjà père d'une
fille de 26 ans et dont la
nouvelle compagne attend
son premier enfant. Cer-
tains évoquent leurs rela-
tions avec leur propre
père, d'autres font déjà des
projets d'avenir... Un docu-
mentaire émouvant, en
prologue à une program-
mation spéciale « *Naissan-
ces* ».

A partir de 1953, Milton Greene,
avait photographié Marilyn
comme personne.

couvre, insérées dans ce
documentaire, sont d'une
originalité et d'une beauté
stupéfiantes en révélant la
face et le tempérament ca-
chés de la star. L'extraordi-
naire érotisme de toute
une série devenue fabuleuse indiquait-
elle une liaison ? On ne l'a pas su.

Un texte de Gérard Miller, dit par
Christine Gagneux, rythme l'itinéraire
psychologique (de 1954 à 1957) de celle
qui luttait pour faire reconnaître sa
personnalité de femme et son monde in-
térieur. Douloureux constat d'échec en
définitive car, en ces années-là, outre
les désillusions de sa vie privée, Marilyn
fut victime des intellectuels new-yor-
kais, de l'Actors Studio des Strasbergs,
des psychanalystes, de Milton Greene et
de tout un climat névrotique ne faisant
qu'accentuer sa dérive. On en a le cœur
serré.

A 23 h 35, *Le Démon s'éveille la nuit*,
de Fritz Lang (1951) fait revivre, dans un
second rôle féminin, la « *petite blonde
bien roulée* », à 25 ans...

Jacques Siclier

S. Ke.

Le film

20.45 CineClassics

Soirée Marilyn
Monroe

« Le Prince et la Danseuse » de
Laurence Olivier, « Le démon s'éveille
la nuit » de Fritz Lang et un émouvant
documentaire de Patrick Jeudy

LE grand-duc Charles, régent de Car-
pathie, vient à Londres, en
juin 1911, avec son fils, le jeune roi
adulescent, et la reine douairière, afin
d'assister au couronnement de George
V. Il fait la connaissance de l'Américaine
Elsie Marina, jeune danseuse de comé-
die musicale. Sa vie va en être changée.
Le Prince et la Danseuse, tourné à Lon-
dres en 1956 par Laurence Olivier, est
l'adaptation d'une pièce de Terence Rat-
tigan, *The Sleeping Prince*, que l'acteur-
réalisateur avait jouée, au théâtre, avec
son épouse Vivien Leigh. C'est aussi une
production de la compagnie MMP, que
Marilyn Monroe avait fondée deux ans
auparavant, avec le photographe ins-
piré Milton Greene, pour échapper aux
contraintes de Hollywood et ne plus
être utilisée comme « bombe sexuelle ».
Marilyn brille dans une comédie roman-
tique et sophistiquée, dont le tournage



MILTON GREENE/CINECLASSICS

fut difficile, à cause d'un antagonisme
avec Laurence Olivier. L'existence de
Marilyn Monroe Production – qui, aupa-
ravant, avait organisé le tournage de
Bus Stop de Joshua Logan avec la star de
la Fox dans, enfin, un rôle dramatique –
prit fin en 1957, sur une brouille définitive
entre l'actrice et Milton Greene. Ils
ne se revirent jamais.

A 22 h 35, le documentaire de Patrick
Jeudy, *Marilyn malgré elle* (2000), dont
CineClassics est coproducteur, est le pas-
sionnant et indispensable récit de la ré-
bellion de la « bombe sexuelle », sous
l'emprise de celui qui, à partir de 1953,
l'avait photographiée comme personne,
et l'incita à quitter Hollywood pour
New York.

A peine plus âgé que Marilyn, marié,
père d'une petite fille, Milton Greene
n'avait jamais montré les photos qu'il
avait prises par milliers. Celles qu'on dé-

Le câble et le satellite



« De Superman à Spiderman. L'aventure des super-héros », un documentaire de Michel Viotte, à 22.20 sur 13^{ème} RUE.

MARVEL UNIVERSE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

C-S
7.10 C'était hier. [3/13] Le rideau de fer. 8.10 et 12.50 Ma vie pour les animaux. [11/13] Marion et les éléphants. 8.35 et 13.20, 0.25 Un jour dans la nature. [3/6] Gamba, la plage des éléphants. 9.05 et 23.25 Jazz sous influences. [13/13] Sono mondiale. 9.35 Je veux mon entreprise. [3/4] Bon gré, mal gré. 10.05 La Quête des origines. [2/13] Les derniers cannibales [2/2]. 11.00 L'Attente des pères. 11.55 Maternités. 13.50 C'était hier. [3/13] Le rideau de fer. 14.45 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [2/6] Chaos et consentement. 15.40 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [3/8] Brésil. 16.10 [4/8] Allemagne. 16.45 Amazone, la forêt inondée. [2/2]. 17.35 La Quête des origines. [1/13] Les derniers cannibales [1/2]. 18.30 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [1/6] L'accèsion au pouvoir. 19.20 C'était hier. [8/13] L'Afrique des convulsions.

20.15 Mission impossible au Cambodge. 6504015

20.45 La Quête des origines. [3/6] A la recherche de l'Arche d'Alliance. 25641183
21.40 [1/13] Les derniers cannibales [1/2]. 48423015
22.35 [2/13] Les derniers cannibales [2/2]. 80193657
23.55 Je veux mon entreprise. [3/4] Bon gré, mal gré. 0.55 C'était hier. [8/13] L'Afrique des convulsions (55 min).

Odyssée

C-T
9.00 C'est pas pareil. 9.05 Pays de France. 10.00 Histoires d'iles. 10.25 Itinéraires sauvages. Survivre. L'éléphant. 11.25 Le Feu de la vie. 12.20 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ogonon la protège. 12.35 Bedford, la vague de la mort. 13.20 Hollywood sous les drapeaux. 15.05 et 19.30 Aventure. Magazine. 16.00 Evasion. 16.25 La Terre et ses mystères. [13/22] Anaconda, mère des eaux. 16.40 L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. 17.40 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 18.30 Doux comme la soie. 19.00 C'est pas pareil. [24/52] Le repas. 19.05 Les Esprits de la nuit, Bornéo.

20.25 Explorateurs de l'insolite. A fleur de peau. 505702229
20.45 C'est pas pareil. [31/52].
20.50 Sans frontières. Gandhi Dji. 508785541
21.50 Chine secrète. [4^e volet] La terre miséricordieuse. 504856812
22.45 Pays de France. 23.40 La Maison des divinités. 0.30 Tony Joe White, l'homme du Sud (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.05 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 83848218
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.10 Le Château des Oliviers. Téléfilm. Nicolas Gessner. Avec Brigitte Fossey, Jacques Perrin (France, 1993) [5/8]. 23302522
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).
0.50 Le Canada aujourd'hui. Magazine.

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 3928164
20.20 Friends. Celui qui portait des lunettes. 9216522
20.45 Doute cruel. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Blythe Danner, Adam Baldwin (France, 1992) ○. 27710096
23.50 Emotions. Série. Adeline, adepte du New Age ○. 2676183
0.20 Aphrodisia. Série ○ (55 min). 36789435

Paris Première C-S-T

19.45 Les Refrains de la mémoire. Le Poinçonneur des Lilas, 1958. Documentaire. 1617744
20.10 Hollywood Stories. Les derniers jours d'Elvis. Documentaire [1/2]. 38323218
21.00 Paris modes. Magazine. 1024015
21.50 L'Œil de Paris modes. Magazine.
21.55 M.A.P.S. Magazine. 30503015
22.30 Paris dernière. Magazine. 9085386
23.30 Howard Stern. Magazine. 2454928
23.55 Courts particuliers. Magazine. 4907305
0.45 Kylie Minogue Live in Sydney. Enregistré à Sydney (Austr.), en 2001 (55 min). 76206923

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Jason and the Cruisers. 6590812
20.25 Téléchat.
20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Invitées : Romane Bohringer, Isabelle Carré. 34162560
20.55 Le JAP : Les Dangers de la liberté. Téléfilm. Joséé Dayan. Avec Alexandra Kazan, Carlos (Fr., 1993). 43346744

22.40 Météo.

22.45 La Raçon du chien. Téléfilm. Peter Kassovitz. Avec François Nègret, Daniel Prévost (Fr., 1996, 95 min). 65274096

TF 6 C-T

19.55 V.I.P. Série. Le bon, la brute et la brute. 12228541
20.50 Le Secret du vol 353. Téléfilm. Mikael Salomon. Avec Billy Zane, Gloria Reuben (EU, 2000) ○ [1 et 2/2]. 2640831 - 4991928
23.30 Night Visions. Série. Le pantin ○. 9608305
23.55 Cold Feet. Série. La demande en mariage. 2172831
0.45 Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 31223348

Téva C-T

19.55 Les Anges du bonheur. Série. La transformation. 505916763
20.45 Les News.
20.55 et 22.45 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 Les P'tits Lucas. Téléfilm. D. Ladoge. Avec Selma Brook, Nicolas Marais (Etats-Unis, 2001) ○. 504206657
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.50 La Petite Maman. Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Clotilde de Bayser, Salomé Stevenin (France, 1997) ○. 504795164
0.30 I Love Lucy. Série. The Million Dollar Idea (v.o.) ○. 506225313
0.55 The Golden Girls. Série. L'espoir et le nectarine (v.o.) ○ (30 min). 504642481

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70100725
20.40 Enquête à hauts risques. Téléfilm. Jack Gold. Avec John Thaw, Matthew Marsh (Etats-Unis, 1998) ○. 11295134
22.30 Drame en trois actes. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Peter Ustinov, Tony Curtis (Etats-Unis, 1985). 95642947
0.05 Central nuit. Série. Nuit agitée (60 min). 32555329

13^{ème} RUE C-S

19.45 Police poursuites. Documentaire. 509753096
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. Dans le temps ○. 502553541
21.30 American Gothic. Série. Le ferrailleur ○. 509482522
22.20 De Superman à Spiderman. L'aventure des super-héros. Documentaire. 583433560
0.05 Les Prédateurs. Série. Substitutions ○. 509947110
0.35 New York District. Série. Paranoïa (v.o., 45 min). 553921329

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. Secrets. 3423299
20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50 Roswell. Série. Viva Las Vegas. 514454
21.35 Haute tension. 162015
22.20 Murder One, l'affaire Jessica. Chapitre XIX (v.o.). 3427299
23.15 Doctor, Doctor. Série. Odd Man in (v.o.). 2925763
23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5724164

Canal Jimmy C-S

20.30 X Chromosome. Série ○.
20.45 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Double vue ○. 90966909
21.40 Sanctuaire ○. 25399560
22.30 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Paris sera toujours Paris ○. 63706251
23.20 Friends. Série. The One With Joey's Interview (v.o.) ○. 30513873
23.45 The One With The Baby Shower (v.o.) ○. 31408560
0.05 100 Centre Street. Série. La prostituée au grand cœur (v.m.) ○. 90611435
0.55 Good As You. Magazine (45 min). 38416665

Match TV C-S

18.55 et 23.10 « J'y étais ». Magazine. 66617541
19.55 Darryl. Série. 76930947
20.15 Le Rêve américain. Isabelle Goetz. 76715164
20.45 Mexico City. Téléfilm. Richard Shepard. Avec Stacy Edwards, Robert Patrick (Mex. - EU, 2000). 73110003
22.15 Tendance Amanda. Magazine. 51630522
0.05 Carnets de jour. Magazine. Invités : Christian Bimes (55 min). 31560435

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88759096
17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
18.10 Cousin Skeeter. Série. Au monde du jouet. 32514909
18.35 Sister Sister. Série. Cendrillon ○. 85362134
19.00 Les Tips de RE-7.
19.30 200 secondes. Jeu.
19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1650164
20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood. 7676386
20.30 Sabrina. Série (50 min).

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un professeur en colère. 4312589
17.45 Lizzie McGuire. Série. Miranda brûle les planches. 309378
18.10 Drôle de frère. Série. C'est utile, une sœur. 442015
18.40 La Cour de récré.
18.55 On est les champions III.
19.00 Les Voyages extraordinaires de Jules Verne.
20.35 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 764744
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Ecoutez ! (20 min). 822522

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres.
17.55 Renada.
18.10 Les Castors allumés.
18.40 Poochini.
19.00 Les Graffitos.
19.25 Cliff Hanger. 50474854
19.50 Flipper & Lopaka. Dessin animé. 501373164
20.16 Highlander. 603526725
20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503546589

Mezzo C-S-T

19.45 Les Découvertes Adami (n° 12). En 2000. Avec Amir Tebenikhin (piano), Denis Chapovalov (violoncelle), Alexandre Vershinin (piano). 15819270
20.15 et 23.00 A l'affiche.
20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34770096
20.45 Retro Mezzo.
21.00 Soirée Nikolaus Harnoncourt. Harnoncourt dirige Les Noces. Répétition des Noces à Salzbourg. Documentaire. 15932454
22.30 Concerto pour violon et orchestre n° 1, de Mozart. En 1984. Avec Gidon Kremer (violin). Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. N. Harnoncourt. 37289270
23.30 Nancy Jazz Pulsations. Enregistré en 2000. 89561096
0.30 Sur la route avec Ray Barretto. Dernier train pour Brooklyn. Documentaire (60 min). 29895313

National Geographic S

20.00 Caserta. 8891367
20.30 Les Enquêtes du National Geographic. Une course en Montgolfière. 8890638
21.00 Les Aventuriers. Richard Byrd [1/5]. 4249522
22.00 Les Chasseurs de trésors. Aux frontières de L'Orient. 4278034
23.00 En direct de l'Age de pierre. 8860183
23.30 La Danse du Sumo. 8869454
0.00 Triassic Park. Les fossiles de l'Arizona (30 min). 8760139

Histoire C-T

20.10 Un sang d'encre. 509383763
21.05 Japon, l'envers du décor. 585178725
22.00 La Bataille de l'Atlantique. 509404744
22.55 Cap Bac. Magazine.
23.10 Histoire du Vietnam. Oncle Sam contre Oncle Ho (1954-1967). 509541096
0.10 Berlin, premier procès au terrorisme iranien (45 min). 515854313

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Grandes Batailles. Balaclava 1854. 589296831
21.30 Civilisations perdues. Tibet, la fin des temps. 509497454
22.20 Nostradamus, un monde mystérieux. 563556744
23.15 Biographie. Gallée. 504490270
0.00 Dossiers secrets. Eichmann, le fugitif nazi. (95 min). 506677232

Voyage C-S

20.00 Les Plus Belles Routes du monde. Canada, la route du cheval d'acier. 500005742
21.00 Les Grands Fleuves. Le Mississippi. 500075305
22.00 Comme un dimanche. Magazine. 500001473
22.30 Détours du monde. Magazine. 500057725
23.05 Pilot Guides. La Jamaïque. 507876763
0.00 Le Canada en train. De Halifax à Porteau Cove (60 min). 500016329

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} tour, groupe F) : Nigeria - Angleterre. A Osaka (Japon). Résumé. 1308657
21.55 (1^{er} tour, groupe F) : Suède - Argentine. A Miyagi (Japon). Résumé. 8564367
22.45 (1^{er} tour, groupe B) : Afrique du Sud - Espagne. A Daejeon (Cor. S.). Résumé. 8297034
23.45 (1^{er} tour, groupe F) : Suède - Argentine. A Miyagi (Japon). Résumé. 6718305
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie (15 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Voile. Course des Phares. 500984198
20.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (14^e journée). 500914657
21.30 Golmania. Magazine. 500688182
22.00 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian. (1^{er} journée). 500194831
0.00 Volley-ball. Masters féminins de Montreux (Suisse). Finale. 500895085

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 23.35 Journal, Météo. 20.45 Strip-tease. 21.45 Joker, Lotto (rapports). 21.50 Police district. Série. Mineur en danger. 22.45 Coup de film. 23.10 Le Match du jour. 0.00 Cotes & cours. 0.05 Champion's (30 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Duel, le magazine. 22.15 Duel, l'interview. Invité : José Giovanni. 22.50 et 23.40 Duel, le documentaire (1^{re} et 2^e partie). 23.15 Le 23 : 15. 23.35 La Loterie suisse à numéros. 0.15 Millennium. Série. Jordan contre Lucas (v.m., 45 min) O.

Canal + vert

C-S

20.45 Rugby. Test match. Afrique du Sud - Pays de Galles. A Bloemfontein. 22.20 Golf. Circuit américain et européen féminin (1^{re} journée). Masters d'Evian (Haute-Savoie). 0.20 Belpégor, le fantôme du Louvre. Film. Jean-Paul Salomé. Avec Sophie Marceau. Film fantastique (2001, 95 min) O.

TPS Star

T

21.00 et 21.05 Séance Home cinéma. 21.05 Supernova ■ Film. Walter Hill. Avec James Spader. Film de science-fiction (2000) O. 22.30 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 22.45 Embrasse-moi vampire ■ Film. Robert Bierman. Avec Nicolas Cage. Film fantastique (1989) O. 0.20 Six-Pack. Film. Alain Berberian. Avec Richard Anconina. Thriller (1999, 110 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 La Mer d'Aral. 21.40 Le Grand Déluge. 22.30 Histoires d'avions. Puissance aérienne britannique. 23.25 Du sang et des fleurs. Le paradoxe Aztèque. 0.15 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Wick s'incruste. 20.30 Ma tribu. Mauvaise conscience. 21.00 52 minutes pour rire. Au Festival de Porto-Vecchio. 22.00 Farce attaque Marseille. 23.00 Happy Days. Alors, Richie raconte ! 23.30 Robins des bois, the Story. 0.00 La Grosse Emission III, le remix (60 min).

Fun TV

C-T

20.30 30 minutes sans pub. Spécial SOLIDAYS. 21.00 Pour le meilleur et pour le fun. Divertissement. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

20.15 et 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Cinémascope. 21.15 Love TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Total Métal (120 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 finance. 22.28 i comme incorrect. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10 Face à face. Débat. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Studio ouvert. 19.30 L'Édition. 20.00 Les grands duels de la législature. La Corse. 21.30 Portes ouvertes sur... Thème : L'ENA. 22.10 Forum public. Dialogue social. 23.30 Une saison à l'Assemblée. La Corse (55 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.00 Newsbiz Today (120 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 L'Invité. 20.00 Arabesque. Série. Passions politiques. 20.45 Bon vent, belle mer. Invité : Laurent Pages. 21.45 Bretons du tour du monde. 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 22.50 Actu Breizh. 23.20 Du bruit dans Landêmeau. 23.50 Bretons à Paris. Invité : Isabelle Otéro (40 min).

Action

GREYSTOKE,

LA LÉGENDE DE TARZAN ■ ■ ■

18.15 TCM 55372522

Hugh Hudson.
Avec Christophe Lambert
(GB, 1984, 137 min) O.

LA FUREUR DU DANGER ■

22.45 TCM 22835134

Hal Needham.
Avec Burt Reynolds
(EU, 1978, 96 min) O.

LADY OSCAR ■ ■ ■

14.25 Cinétoile 50908299

Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl
(GB - Fr., 1978, 124 min) O.

UN TAXI POUR TOBROUK ■

16.25 Cinétoile 502643305

Denys de la Patellière.
Avec Lino Ventura
(Fr., N., 1961, 89 min) O.

Comédies

LA BOSTELLA ■

9.40 Cinéfaz 536921638

Edouard Baer.
Avec Edouard Baer
(Fr., 1999, 102 min) O.

LE DIABLE

PAR LA QUEUE ■ ■ ■

22.45 Cinétoile 504720676

Philippe de Broca.
Avec Yves Montand
(Fr., 1968, 90 min) O.

Comédies dramatiques

BARRY LYNDON ■ ■ ■

9.50 CineCinemas 2 577768096

Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal
(GB, 1975, 187 min) O.

CAPITAINE CONAN ■ ■ ■

6.50 CineCinemas 3 540605638

Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton
(Fr., 1996, 130 min) O.

CHÉRIE VOTE POUR MOI ■

7.55 Cinéstar 2 557394305

23.05 Cinéstar 1 505085560
Ron Underwood.
Avec Michael Keaton
(EU, 1994, 99 min) O.

L'ATALANTE ■ ■ ■

17.55 Cinétoile 508808909

Jean Vigo.
Avec Michel Simon
(Fr., N., 1934, 80 min) O.

LA LÉGION NOIRE ■ ■ ■

12.00 CineClassics 65007096

Archie Mayo.
Avec Humphrey Bogart
(EU, N., 1937, 80 min) O.

LA RAGE DE VIVRE ■

21.05 Cinéfaz 588160980

Nancy Meckler.
Avec Jason Flemyng
(GB, 1996, 100 min) O.

LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■

10.15 CineClassics 55875676

Jean Renoir.
Avec Marcel Dalio
(Fr., N., 1939, 110 min) O.

LE DÉMON S'ÉVEILLE

LA NUIT ■ ■ ■

23.35 CineClassics 78697201

Fritz Lang.
Avec Paul Douglas
(EU, N., 1951, 105 min) O.

LES ANGES

AUX FIGURES SALES ■ ■ ■

18.40 CineClassics 26427657

Michael Curtiz.
Avec James Cagney
(EU, N., 1938, 97 min) O.

MORT À VENISE ■ ■ ■

7.30 Cinétoile 508055015

Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde
(It. - Fr., 1971, 130 min) O.

MY NAME IS JOE ■

22.45 Cinéfaz 572855251

Ken Loach. Avec Peter Mullan
(GB, 1998, 105 min) O.

PARFUM DE FEMME ■ ■ ■

2.00 Cinétoile 501810508

Dino Risi.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, 1974, 103 min) O.

ROSENCRANTZ

ET GULDENSTERN

SONT MORTS ■ ■ ■

11.20 Cinéfaz 563848251

Tom Stoppard.
Avec Gary Oldman
(EU, 1990, 119 min) O.

SARAH ■

5.30 TCM 75390812

Bryan Forbes.
Avec Tatum O'Neal
(GB, 1978, 111 min) O.

SI JE T'AIME, PRENDS

GARDE À TOI ■ ■ ■

2.55 CineCinemas 2 563523435

Jeanne Labrune.
Avec Nathalie Baye
(Fr., 1998, 110 min) O.

THELMA ET LOUISE ■ ■ ■

10.55 TPS Star 518629676

21.00 Cinéstar 1 509710454
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon
(EU, 1991, 130 min) O.

TOUT AU LONG

DE LA NUIT ■ ■ ■

15.35 CineClassics 33277638

Basil Dearden.
Avec Richard Attenborough
(GB, N., 1961, 88 min) O.

UN PILOTE REVIENT ■ ■ ■

11.10 Cinétoile 508169589

Roberto Rossellini.
Avec Massimo Girotti
(It. N., 1942, 80 min) O.

UNE SI JOLIE PETITE

PLAGE ■ ■ ■

3.40 Cinétoile 509204058

Yves Allégret.
Avec Madeleine Robinson
(Fr., N., 1948, 91 min) O.

WONDERLAND ■ ■ ■

23.10 CineCinemas 1 12981305

Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson
(GB, 1999, 104 min) O.

Fantastique

EMBRASSE-MOI VAMPIRE ■

22.45 TPS Star 504470218

Robert Bierman. Avec N. Cage
(EU, 1989, 105 min) O.



Marthe Keller et Yves Montand dans « Le Diable par la queue », de Philippe de Broca, à 22.45 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;

9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France : Histoire turque et ottomane [3/4]. Invité : Gilles Veinstein. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Mère-fille : L'absence du tiers, la mort certaine. 9.05 Métropolitains. Au sommaire : Patrick Geddes (1854-1932). Les envois de Rome des architectes lauréats de l'Académie de France depuis le XVIII^e siècle.

10.30 Les Chemins de la musique.

Les Garifunas du Honduras [3/5].

11.00 Fiction. Les Thibault,

de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

Georges Perec, Romans et écrits.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour.

Georges Perec, Romans et écrits.

11.30 Mémorable.

Edmond Jabès, 1912-1991 [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût.

14.00 Peinture fraîche. Le cinéaste Jean-Marie Téno à la Documenta XI de Kassel. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Herberto Helder. 15.00 Question d'objet. 16.30 Livres scènes. Festival Furies à Châlons en Champagne. 17.00 Net plus ultra. Football et nouvelles technologies. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Gerrard [3/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait.

20.30 Fiction 30. Ça ira mieux

au printemps, de Joseph Danan.

21.00 Mesures, démesures.

Festival Agora [2/2].

Invités : Benny Sluchin, Pierre Dutrieu, Georgija Spiropoulos, etc.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

L'actualité des livres de poésie. Invités : Paul-Louis Rossi, pour *Gaston Planet* et *Né dans la neige un jour d'hiver*, Claude Adelen, pour *Allez où rien ne parle*, Antoine Emaz, pour *Ras*, Jean-Jacques Celly, pour *Anthropologie des poètes surréalistes américains*, Emmanuel Laugier, pour *Vertébral*.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Gilles Ortlieb, pour *Place au cirque et Sept petites études*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si J'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *De trois heures à cinq heures*, de Domancich et Marc, par le Quatuor Gaïa, Eric Prost, saxophone, Alain Vankenhove, trompette, Sébastien Llado et Daniel Zimmermann, trombones, Claude Tchamitchian, contrebasse, Simon Goubert, percussion, Sophia Domancich, piano, Raphaël Marc, sarpier (rediff.). 10.30 Papier à musique. Dvorak après l'Amérique : Le revirement. Œuvres de Dvorak, Janacek, Fibich. Invité : Guy Erisman, musicologue.

12.35 C'était hier.

Mstislav Rostropovitch. *Concerto pour violoncelle et orchestre* n° 2 op. 126, de Chostakovitch, dir. Kazuhiro Koizumi ; *Tout un monde lointain, concerto pour violoncelle et orchestre*, de Dutilleul, par l'Orchestre national de France, dir. Lorin Maazel.

14.00 Tout un programme.

La fête des pères. *La Cenerentola* (acte I, scène 2), de Rossini, dir. Claudia Abbado ; *La Juive* (acte IV), de Halévy, dir. Antonio de Almeida ; *Idoménée roi de Crète*, de Mozart, dir. Nikolaus Harnoncourt ; *Rigoletto* (acte IV, scène 3), de Verdi, dir. Rafael Kubelik ; *Don Giovanni* (introduction), de Mozart, dir. Carlo Maria Giulini ; *Nabucco* (acte IV, scène 1), de Verdi, dir. Giuseppe Sinopoli ; *Guillaume Tell* (scène de la pomme), de Rossini, dir. Lamberto Gardelli ; *La Flûte enchantée* (finale de l'acte I), de Mozart, dir. William Christie.

15.30 Concert. Par le Concert Spirituel, dir. Hervé Niquet, orgue, Marie-Louise Duthoit, soprano, François-Nicolas Geslot, haute-contre, Cyril Auvity, ténor : Œuvres de Gilles : *Velum templi scissum est* ; *Lamentations du mercredi soir* ; *Tristis*, de Burgan ; *Lamentations du jeudi soir*, de Gilles ; *Terra dolorosa*, de Escaich ; *Lamentations du vendredi soir*, de Gilles ; *Méditation pour le Carême* (choral et antienne), de Gistelinc. 17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. 19.57 Magnum [2/4] : une année détonnante dans la vie de Sonny Rollins. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Par la Maîtrise de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Yutaka Sado, Catherine Cournot : *Concerto pour trois pianos et orchestre*, de Mozart ; *The Warriors* (création), de Grainger ; *Les Planètes* op. 32, de Holst.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.

Manha Do Carnaval.

0.00 Extérieur nuit. Séquence de musi-

que traditionnelle, avec Christian Poché. 1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'Astra ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations :

6.30, Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations.

Frédéric Chopin.

16.30 Grand répertoire.

Œuvres de Haydn, Mozart, Stravinsky, Rachmaninov.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Scherza, de Lalo, par l'Orchestre philharmonique de la BBC, dir. YP Tortelier ; *Suite n° 1*, de Massenet, C. Ivaldi, piano, N. Lee, piano ; *La Jolie Fille de Gand : 2 tableau de l'acte II*, d'Adam, par l'Orchestre symphonique du Queensland, dir. A. Mogrelia ; *Trois Pièces*, de Fauré, A. Mayer, hautbois, K. Wisniewska, piano. 20.40 Missa Solemnis de Beethoven. Enregistré le 14 avril, au Girmaldi Forum de Monte Carlo, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et le Rundfunkchor Berlin, dir. Marek Janowski, Alessandra Marc, soprano, Birgit Remmert, alto, Christian Elsnér, ténor, Franz-Josef Elser, basse.

22.10 Les Rendez-Vous du soir (suite). *La Senna Festeggiante* de Vivaldi. *Quatuor Parisien* n° 10, de Telemann ; *Concerto BWV 1064*, de Bach, par les Membres de l'Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood, clavecin ; *La Senna Festeggiante - Sérénade RV 693*, de Vivaldi, par le Concerto italiano, dir. Rinaldo Alessandrini. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

TF 1

21.05 France 2 Envoyé spécial : Conduites assassines

LE 1^{er} juin 2001, les nouveaux textes du code de la route entraînent en vigueur. Pour la première fois, à chaque infraction correspondait une sanction. Face aux chiffres alarmants – 7 643 morts et 27 407 blessés en 2000 –, médias et publicitaires se sont mobilisés. Si la France est sensible à ce problème, elle tend encore à le minorer. Il lui faut maintenant prendre conscience de la nécessité de pallier la violence routière et d'enrayer des accidents de plus en plus nombreux. Ce reportage de Claire Lajeunie et Julie Zwobada pour « Envoyé spécial » dresse le portrait croisé de chauffards inconscients et de leurs victimes. Interviews et statistiques font apparaître les faiblesses d'un système judiciaire en inadéquation avec la réalité. Les jugements tardent, la justice peine à imposer des sanctions et les victimes doivent se battre pour être reconnues comme telles. Longtemps considérés comme de simples délits, sanctionnés d'un retrait de permis temporaire et de quelques mois de prison avec sursis, les crimes de la route ont enregistré une croissance exponentielle. Les chiffres prévisionnels sont alarmants, mais les associations qui luttent contre la violence routière se sentent bien seules dans leur combat pour sensibiliser le public et lui faire adopter une attitude plus civique au volant.

C. Cl.

5.55 Embarquement porte n°1. Saint-Petersbourg. **6.20** Secrets. **6.45** TF1 info. **6.50** TF1 jeunesse. Anatole ; Franklin. **7.42** et **8.13**, **11.05**, **1.58** Météo. **7.45** Téléshopping. **8.15** Coupe du monde 2002. Costa Rica - Brésil. **8.30** Coup d'envoi. En direct de Suwon en Corée du Sud. **6645619** **10.30** Turquie - Chine. Résumé du match. **11.10** Arabesque. Série. Vol au-dessus d'un nid de coquins. **12.00** Tac O Tac TV. Jeu.

12.10 Attention à la marche ! **13.00** Journal. **13.20** Coupe du monde 2002. Mexique - Italie. **13.30** Coup d'envoi. **992619** **15.15** Equateur - Croatie. Résumé du match. **15.30** Dingue de toi. Série. Des voisins d'enfer. **16.05** Pacific Blue. Pleine lune. **17.00** Melrose Place. Série. Jane à la dérive. **17.50** 7 à la maison. Série. Cohabitation. **18.45** Tous ensemble. Magazine. **7035329** **19.55** Météo, Journal, Météo.

France 2

5.00 La Tunisie au féminin. **5.10** Outremer. **5.50** Live for Love United. **6.00** et **11.40** Les Z'amours. Jeu. **6.30** Télématin. **8.25** Talents de vie. **8.30** et **17.00** Un livre. *Sur les chemins de contrebande*, de Dominique Roger. **8.35** et **13.50**, **19.40** Campagne élections législatives. **8.55** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.20** C'est au programme. Magazine. **9177145** **11.00** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **12.15** Pyramide. Jeu. **12.55** Météo, Journal, Météo.

14.05 Inspecteur Derrick. Série. La bavure **5368752** **15.10** Un cas pour deux. Série. Expédié et vendu **5121329** **16.15** En quête de preuves. Série. Un vieux compte à régler **5** **17.10** Qui est qui ? Jeu. **17.50** JAG. Série. Le crash **5** **18.40** On a tout essayé. **19.28** Histoires formidables par Stéphane Peyron. **19.30** Un gars, une fille. Série. Font du jardinage. **20.00** Journal. **20.35** Elections 2002. **20.55** Météo, Point route.

France 3

5.00 Tous égaux. **5.25** Les Matinales. **6.00** Euronews. **7.00** TO3. Princesse Sissi ; Les Razmoket ; Tom Tom et Nana ; Les Aventures des Pocket Dragons ; Bob le bricoleur. **9.00** Un jour en France. **9.40** Les Enquêtes d'Hetty. Série. Au pays des astres. **10.35** Les Aventures des mers du Sud. Série. Piège amoureux. **11.25** Bon appétit, bien sûr. **11.45** et **18.05**, **22.55** Campagne officielle. Les élections législatives. **12.00** 12-14 de l'info, Météo.

13.50 Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. Magazine. **6570597** **15.00** Le Berceau vide. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Corbin Bernsen (Etats-Unis, 1994) **5** **16.35** TO3. Magazine. **2080481** **17.50** A toi l'actu@. Magazine. **18.00** Un livre, un jour. *Tuez-moi d'abord*, de Kate Morgenroth. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** 19-20 de l'info, Météo. **20.25** C'est mon choix... ce soir. Magazine.

France 5

5.25 Les Amphis de France 5. Mathématique Deug 2 ; N°5 : Intégrales dépendant d'un paramètre. **6.25** et **18.35** Emission pour la campagne officielle des législatives. **7.00** Eco matin. **8.00** Debout les zouzous. **8.45** Les Maternelles. **8.55** Les Maternelles. **9.00** Abc bébé : Prévenir les accidents domestiques. La grande discussion : IVG, tout n'est pas acquis. Les maternelles.com. T'as fait quoi à l'école ? Le pêle-mêle. **9.45** Vivre ensemble. **7643923** **10.20** et **13.45** Le Journal de la santé. **10.40** Carte postale gourmande. Deauville. **11.10**

Le Génie animal. Révolutionner la technologie. **12.05** Midi les zouzous. Angelina Ballestrina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah. **14.05** Les Risques majeurs. Le risque sismique. **14.25** La Saison des possédés. Documentaire. **7906597** **15.25** Les Baisers au cinéma. Documentaire. Neil Steinberg et Bruce Cohn. **16.15** Des bateaux et des hommes. Le « Princesse des mers », transporteur de brut. **17.10** 100 % Question. Jeu. **17.45** C dans l'air. Magazine.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Le Mexique. Documentaire. Jutta Pinzler (All., 2002). *Une balade dans le sud du Mexique, entre vestiges précolombiens et rites d'aujourd'hui.* **19.40** De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** La Vie en feuilleton. C'est nous les filles de la marine. [4/5]. L'appel du grand large. Documentaire. Beatrix Wilmes (All., 2002).



20.55

LES CORDIER, JUGE ET FLIC

L'honneur d'un homme. **3154077** Série. Avec Pierre Mondy, Bruno Madinière, Charlotte Valandrey. *Une douloureuse affaire, vieille de dix ans, sème la zizanie et l'angoisse dans la famille Cordier.*



21.05

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly. Conduites assassines ; Trafic de bois exotique. **2828961**



20.55

JUDGE DREDD

Film. Danny Cannon. Avec Sylvester Stallone, Diane Lane, Armand Assante, Rob Schneider. *Science-fiction* (EU, 1995) **5** **4940313** *Dans un monde futur, un policier implacable est accusé de tort d'un crime. Frivole transposition d'une célèbre bande dessinée.* **22.30** Météo, Soir 3.



20.45

PREMIÈRE SÉANCE

LE GONE DU CHAËBA ■ Film. Christophe Ruggia. Avec Bouzid Negnou, Nabil Ghalem, Galamelah Laggra, François Morel. *Comédie dramatique* (Fr., 1997) **5** **934684** *Dans les années 1960, l'histoire d'un jeune garçon d'origine algérienne qui tente de sortir de la condition grâce à l'école.*

22.45

COLUMBO

La femme oubliée. **2531110** Série. Avec Peter Falk, Janet Leigh. *Une ancienne chanteuse, de retour sur scène, maquille le meurtre de son mari en suicide. Columbo enquête.* **0.40** Les Coulistes de l'économie. Magazine présenté par Jean-Marc Sylvestre. **5919172** **1.25** Football. Coupe du monde 2002. Retour sur les moments forts de la journée. **59022424** **1.57** Du côté de chez vous. **2.00** Vis ma vie. Présenté par Laurence Ferrari. **6626733** **3.35** Reportages. Dons d'organes, actes d'amour. **1602795** **4.00** Histoires naturelles. Les hommes poissons. Documentaire. **9523714** **4.30** Musique. Emission musicale (30 min). **9091838**

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT Présenté par Guillaume Durand. **9641495** **0.45** Journal de la nuit, Météo. **1.05** CD'aujourd'hui. Invité : Arthur H. **1.10** Nikita. Série. Tout recommence **5** **6070269** *Nikita reprend du service aux côtés d'un nouveau partenaire.* **1.50** Fallait y penser ! Magazine. **9533375** **3.50** 24 heures d'info, Météo. **4.13** Live for Love United. **4.15** L'Art dans les capitales. Prague. Documentaire **5** **3024627** **4.45** Les batailles ou les secrets de la salle d'Ambre. **4398917** **5.20** Les égouts d'une grande ville (35 min).

23.10

PIÈCES À CONVICTION

Délinquance, la punition. **2891918** Présenté par Elise Lucet. **0.50** Europeos. Magazine. Par-delà les Pyrénées ; Moins de camions, plus de trains ; Le pays d'Eole. **1031694** **1.20** Espace francophone. Magazine. Jean-Pierre Marcellesi, paroles et musiques corses. **6281397** **1.50** Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Bettina Rheims. **5139646** **2.15** C'est mon choix... ce soir. Magazine. **3629462** **2.40** Soir 3. **3.05** Des racines et des ailes. Spécial Istanbul. Topkapi : le palais des sultans ; Avec vues sur le Bosphore ; Le secret des derviches ; Voyage en Cappadoce (115 min). **1387998**

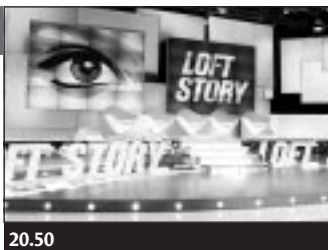
22.25

THEMA L'ART D'AUJOURD'HUI : LA DOCUMENTA 11

22.25 Thema : Documenta 11, le grand spectacle de l'art. Documentaire. Eva Maek-Gérard et Henning Burk (All., 2002). **4478329** *Les temps forts et l'organisation de la plus importante manifestation d'art contemporain.* **23.00** Thema : De la périphérie au centre. Documentaire collectif (Allemagne, 2002). **5534597** **0.45** Bagdad Café ■ Film. Percy Adlon. Avec J. Palance. *Comédie dramatique* (Allemagne, 1988, v.o.). **1598207** **2.15** Forza Bastia. Documentaire. Jacques Tati et Sophie Tatischeff (Fr., 2002, 25 min). **7942578**

M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
 9.10 M6 boutique. Magazine.
 9.55 Agence Acapulco. Série.
 La belle et le ravisseur ◊.
 10.45 et 16.05 M6 Music.
 11.05 Loft Story.
 11.54 Le Six Minutes, Météo.
 12.05 La Vie de famille. Série.
 Tradition familiale ◊.
 12.30 Météo.
 12.35 La Petite Maison
 dans la prairie. Série.
 Les associés ◊. 4654226
 13.35 L'homme
 qui nous a trahis.
 Téléfilm. Sam Pillsbury
 (Etats-Unis, 1996) ◊. 5607706
- 15.10 Once & Again.
 Série. L'aveu ◊.
 17.10 Highlander. Série.
 La croix Saint-Antoine ◊.
 18.05 Le Flic de Shanghai.
 Série. Ultime conflit.
 18.59 Mixitude.
 Magazine.
 19.00 et 20.40 Loft Story.
 Divertissement.
 19.45 Caméra café. Série.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Notre belle famille.
 Série. A l'est, rien
 de nouveau ◊.
 20.39 Faire simple.
 Magazine.



20.50

LOFT STORY 2

En direct. 22546503
 Présenté par Benjamin Castaldi
 et Séverine Ferrer.
 Angela, Karine, Sandra, laquelle
 de ces trois dernières lofteuses
 sortira ce soir du Loft ?

23.15

ALLY MCBEAL

Le combat ◊. 117955
 Série. Avec Calista Flockhart, Gil Bellows,
 Courtney Thorne-Smith, Peter MacNicol.
 Ally assure la défense d'un jeune
 travesti arrêté pour prostitution.
 0.00 Ça me révolte ! Magazine.
 Vacances : arnaques et dangers.
 Le piège des vacances à petit prix ;
 Noyade en piscine : ça n'arrive pas
 qu'aux autres ; Soleil : protégez
 vos enfants ; La galère
 de la location. 8733240
 1.55 M6 Music / Les Nuits de M6.
 Emission musicale
 (305 min). 63020240

L'émission

20.45 13^{ème} RUE
Soirée yakusas

A l'heure où Japon rime
 avec ballon, la chaîne
 du suspense joue
 la diversion. La soirée
 « 13^{ème} Rue » s'ouvre en
 clin d'œil à l'équipe des
 Bleus, que Véronique Jac-
 quinet est allée taquiner, à
 Clairefontaine, sur un su-
 jet loin de leurs préoccupa-
 tions, les yakusas. A l'hon-
 neur, un fin connaisseur
 du milieu nippon, Takeshi
 Kitano (photo), maître
 d'œuvre de deux mor-
 ceaux de choix, *Sonatine*
 (1993 ; diffusé à 20 h 55),
 et *Violent Cop* (1989), ré-
 servé aux plus de 16 ans à
 partir de 22 h 45. Pour
 éclairage, deux courts do-
 cumentaires (3^{ème} Œil Pro-
 ductions et 13^{ème} RUE) : *Les*
Yakusas (de François-Hu-
 bert Rodier), dont Jérôme
 Pierrat évoque ici l'histoire
 dans les grandes lignes
 et *L'Abécédaire de Takeshi*
Kitano, de facture élé-
 gante, réalisé par Sté-
 phane Carrel.

Au hasard de ce maillage
 alphabétique : « C, comme
 Cannes », « *Depuis l'ac-
 cueil de L'Été de Kikujiro je*
sais qu'on m'accepte enfin
comme réalisateur » ; « I,
 comme Influence », « *Le*
maître incontesté, c'est Ku-
rosawa. On me demande
"C'est quoi, un film ?", je ré-
ponds "Kurosawa" » ; « R,
 comme Réalisation » ; « *Le*
jour où j'aurai fait le film
parfait, je m'arrêterai » ;
 ou encore « S, comme Sui-
 cide », « *J'ai eu un accident*
de moto très grave. Par la
suite, j'ai avoué qu'en fait
c'était une tentative de sui-
cide »...

Sur un autre versant, di-
 manche 16 juin, la culture
 nipponne conjugue au
 futur par les frères Bog-
 danoff (« *Projet X 13* »,
 22 h 20), en prélude à une
 « *Nuit Manga* » - *Petshop*
of Horrors, The Hard chas-
seur de prime, Baoh, le visi-
teur —, à partir de 23 h 10.

Val. C.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
 7.05 et 12.05 Le Journal de
 l'emploi. 7.10 Teletubbies.
 L'aventure. 7.35 Dans la
 nature avec Stéphane Peyron.
 Dix ans de voyages. 8.30 De
 l'amour ■■ Film. J.-F. Richet.
 (Fr., 2001). 9.45 En aparté.
 10.35 Little Nicky ■
 Film. S. Brill. Comédie
 (EU, 2000) ◊. 8325810
 ► En clair jusqu'à 14.00
 12.00 Festival d'Annecy ◊.
 12.10 et 20.05 Burger Quiz.
 12.45 et 19.40 Journal.
 13.15 et 19.55 Les Guppys.
 13.30 La Grande Course.
- 14.00 Escrocs
 mais pas trop ■■
 Film. Woody Allen. Avec
 Woody Allen. Comédie
 (EU, 2000) ◊. 166232
 15.30 SOS vol 534.
 Téléfilm. Jon Cassar
 (All. - EU, 2001) ◊. 57077
 17.00 Basket NBA. Finale.
 Résumé. 15990
 17.55 Jack Palmer. Série ◊.
 18.00 O'Brother ■
 Film. Joel Coen. Comédie
 (EU, 2000) ◊. 448446
 ► En clair jusqu'à 21.00
 19.50 Le Zapping, + de sport.
 20.50 Le Carnet d'Aimé.



21.00

LE QUARTIER INTERDIT
DE JEAN-PIERRE DIONNET :
MOIS JAPONAIS
RING ■■

Film. Hideo Nakata. Avec Miki Nakatani,
 Nanako Matsushima, Hiroyuki Sanada.
 Fantastique (Japon, 1998) ◊. 3965874
 Une mystérieuse cassette vidéo
 provoque la mort de ceux qui la
 visionnent et réveille un fantôme.

22.40

YAMAKASI, LES SAMOURAÏS
DES TEMPS MODERNES

Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle
 Dinh, Williams Belle, Malik Diouf.
 Action (France., 2001) ◊. 2583961
 Un groupe de banlieusards acrobates
 commet divers forfaits afin de sauver
 un enfant cardiaque. Un récit simpliste
 au service de quelques scènes
 spectaculaires.
 0.05 Golf. En direct.
 US Open (1^{er} journée). 4578004
 1.00 L'Evion Masters.
 (2^e journée). 5277559
 2.05 Hockey NHL. En direct. Stanley Cup.
 56700240 5.00 Rugby. Tournoi des Tri-nations :
 Afrique du Sud - Pays de Galles. 6.40 Jamel à la
 télé. Documentaire (27 min).

A la radio

Du lundi au vendredi 8.30
 France-Culture

Liaison
ravageuse

LES CHEMINS DE LA CONNAISSANCE :
 Exemples littéraires à l'appui, cinq
 émissions sur la relation mère-fille

BRUNO LEVY/SIPA



Des rapports
 ambivalents
 qui
 commencent
 dès
 la naissance :
 la mère,
 premier
 amour
 et modèle.

UN « *ravage* ». C'est le terme qu'utilisa
 un jour Jacques Lacan pour qualifier
 le rapport mère-fille. La psychana-
 lyste Marie-Magdeleine Lessana (*Entre*
mère et fille : un ravage, éd. Hachette) en a
 fait un concept, devenu référence dans son
 milieu. Principale interlocutrice de la pro-
 ductrice Christine Goémé dans cette excel-
 lente série d'émissions consacrées à la ques-
 tion, elle s'en explique : « *Le mot ravage*
vient du verbe ravir, un verbe équivoque puis-
qu'il évoque le rapt, la dépossession, et en
même temps le transport que suscitent le
charme, la fascination. »

C'est dans cette ambivalence qu'une fille
 construit son rapport à sa mère, premier
 amour et modèle. Et c'est dans cette néces-
 saire déchirure - parfois compliquée d'un
 chantage à la culpabilité du côté maternel -
 que se joue, pour une fille, la question de sa
 liberté ou de son aliénation. Entourée de
 psychanalystes mais aussi de gens de lettres

(l'helléniste Françoise Frontisi, les profes-
 seurs Jean-Michel Delacompté et Louis For-
 restier, l'écrivain Guy Scarpetta...), Chris-
 tine Goémé a eu l'idée originale d'appro-
 cher cette question - devenue très mode
 ces dernières années - par le biais de la litté-
 rature. Avec cette idée : « *Evoquer des ex-*
trêmes, en mesure d'éclairer nos passions ordi-
naires, nos manières d'être en apparence les
plus normales. »

Ainsi Camille Claudel, qui sombra dans
 la folie pour n'avoir pas réussi à rejeter
 l'emprise de sa mère et avoir transposé sur
 Rodin le rapport amour-haine qu'elle
 n'avait osé vivre avec sa génitrice. Et la
 princesse de Clèves, qui mourra d'avoir sa-
 crifié sa passion pour Nemours au nom
 des préceptes maternels. Ou encore Elec-
 tre, qui, dans la tragédie d'Euripide, veut
 « *égorger sa mère* » à la sexualité débridée,
 à laquelle elle s'opposera en restant vierge.
 Ou encore, mais a contrario, Déméter et

Perséphone, mère et fille que seul le ma-
 riage forcé de la seconde avec Hadès, le
 dieu des enfers, peut séparer. Déméter se
 mettra alors à parcourir la terre en hurlant
 sa douleur...

Sade, Choderlos de Laclos, Kundera, Mau-
 passant, M^{me} de Sévigné et d'autres sont ici
 invoqués, et leurs œuvres relues sous un
 nouvel éclairage, passionnant. Au final, de
 nombreuses figures de cette relation com-
 plexe auront été déclinées. Le témoignage
 sans doute le plus porteur d'espoir est celui
 de Simone de Beauvoir. Dans *Une mort très*
douce, rédigé après le décès de sa mère, elle
 écrit : « *Aujourd'hui, la petite maman chérie*
de mes dix ans ne se distingue plus de la
femme hostile qui a opprimé mon adoles-
cence. Je les ai pleurées toutes les deux. »

Lo. R.

■ FM Paris 93,5.

Le câble et le satellite



« La Belle et le Clochard 2 », un film d'animation de Darrell Rooney et Jeannine Roussel, à 19.00 sur Disney Channel.

TV 5	C-S-T
20.00	Journal (TSR).
20.30	Journal (France 2) - Question ouverte.
21.05	Bonga. Documentaire. 83808690
22.00	TV 5, le journal.
22.15	et 1.10 Marie Fransson. Positif. Téléfilm. J.-P. Vergne. Avec Alicia Alonso, Pascale Roberts
0.00	Journal (La Une).
0.30	Soir 3 (France 3).
0.50	Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.05	TV 5 infos.
RTL 9	C-T
20.20	Friends. Celui qui retrouvait son rôle. 9110394
20.45	Ultime violence ■ Film. Sam Firstenberg. Avec Sho Kosugi, Keith Vitali. Action (Etats-Unis, 1983) ○. 8054058
22.20	Ciné-Files. Magazine.
22.30	La Maison des otages ■ Film. Michael Cimino. Avec Mickey Rourke, Anthony Hopkins. Policier (Etats-Unis, 1990) ○. 15006597
0.15	Rien à cacher. Magazine (55 min). 61920795

Paris Première	C-S-T
19.45	Les Refrains de la mémoire. Scoubidou, 1959. 6490868
20.15	Hollywood Stories. Les derniers jours d'Elvis. Documentaire [2/2]. 8997110
21.00	Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ■ Film. William Dieterle. Avec Charles Laughton, Maureen O'Hara. Drame (EU, 1939, N., v.o.). 71089139
22.55	Recto Verso. Magazine. Avec John Malkovich. 55325665
23.50	L'Echo des coulisses. Magazine. 5593232
0.20	Howard Stern. Magazine. 5742207
0.40	Rive droite, rive gauche. Magazine (60 min). 77354511

Monte-Carlo TMC	C-S
19.55	Quoi de neuf docteur ? Série. Fast Times at Dewey High. 6494684
20.25	Téléchat.
20.30	et 0.10 Pendant la pub. Magazine. Avec Isabelle Carré. 7009665
20.55	Voleurs d'instant. Pièce de Daniel Colas. Mise en scène de D. Colas. Avec Daniel Colas, Yannick Le Poulain. 43312787
22.35	Météo.
22.40	Boléro. Magazine. Invités : Michel Drucker, Dany Saval. 4161232
23.40	Le XX ^e . Magazine (30 min). 5411684

TF 6	C-T
19.55	V.I.P. Série. Les bulles contre-attaquent. 12122313
20.50	Le Train de l'enfer. Téléfilm. A. Mastroianni. Avec Robert Urlich, Patricia Kalember (1999). 4399139
22.25	On a eu chaud ! Magazine. 58251400
22.45	Primes de risque. Téléfilm. George Erschbamer. Avec Michael Dudikoff, Tony Curtis (Etats-Unis, 1996) ○. 5889503
0.15	Le Rebelle. Série. Le procès de Reno Raines. 52396356
1.00	Sexe sans complexe. Magazine (30 min). 1456004

Téva	C-T
20.45	Les News.
20.55	Téva tout savoir. Divertissement.
21.05	Divorce à Hollywood. Film. Charles Shyer. Avec Ryan O'Neal, Sharon Stone. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1984) ○. 502328481
23.05	Justice en famille. Documentaire. 500115597
23.50	L'Œil de Téva. Magazine. 501880400
0.20	I Love Lucy. Série. Ricky Minds The Baby (v.o.) ○. 500058117
0.45	The Golden Girl. Série. Pas maintenant, un autre (v.o.) ○ (25 min). 506513530

Festival	C-T
19.30	Janique Aimée. Série. 70004597
20.40	Le Diable au corps. Téléfilm. Gérard Vergez. Avec Jean-Michel Portal, Corinne Dacà (France, 1990) ○. 18255874
22.10	Docteur Sylvestre. Série. Les Pièges de Saturne. 39555042
23.40	Central nuit. Série. Dernière cavale (65 min). 41974023

13 ^{ème} RUE	C-S
19.45	Police poursuites. Documentaire. 513577955
20.35	Dossier noir. Magazine.
20.40	Le 13 ^e jour « Yakusa ». Magazine.
20.45	Les Yakusas. Documentaire.
20.55	Sonatine, mélodie mortelle ■ Film. Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano, Ayak Kikumai. Policier (Japon, 1993) ○. 558399226
22.35	L'Abécédaire de Takeshi Kitano. Documentaire.
22.45	Violent Cop ■ Film. Takeshi Kitano. Avec Takeshi Kitano, Maiko Kawakami. Policier (Japon, 1989) ○. 524669077
0.30	Panique aux Caraïbes. Série. Anagramme (50 min). 556737443

Série Club	C-T
19.55	Stargate SG-1. Série. Le fléau. 3310771
20.45	et 23.11 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
20.50	Diagnostic, meurtre. Série. Le meurtre de la veuve joyeuse. 4325503
21.40	High Secret City, la ville du grand secret. Série. La croisée des chemins ○. 693232
22.25	Profiler. Série. Venin [1/2] (v.o.) ○. 3306752
23.15	Doctor, Doctor. Série. Accentuate the Positive (v.o.). 2992435
23.45	Soap. Série (v.o., 25 min). 5628936

Canal Jimmy	C-S
20.45	Les Guerriers de l'enfer ■ Film. Karel Reisz. Avec Nick Nolte, Tuesday Weld. Thriller (Etats-Unis, 1978) ○. 64399706
22.50	L'Esprit de la route. Documentaire. 51067868
23.45	Good As You. Magazine. 28019416
0.25	Rude Awakening. Série. Mortel, ce rencard (v.m.) ○. 67519191
0.55	Les Soprano. Série. Le quartier de monsieur Ruggerio (v.o.) ○ (50 min). 43468882

Match TV	C-S
18.55	et 23.35 « J'y étais ». Magazine. 66511313
19.55	Darryl. Série. 76907619
20.15	Le Rêve américain. Patrick Tatopoulos. 76619936
20.45	Bonjour tristesse ■ Film. Otto Preminger. Avec Deborah Kerr, Drame (EU, 1957). 42469315
22.15	Un orage immobile. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Robin Renucci, Laura Morante (1995). 31318226
0.30	Plaisir de France. Invité : Raymond Barre (55 min). 16120801

Canal J	C-S
17.20	Jackie Chan. 88653688
17.45	Yu-Gi-Oh ! 9147690
18.10	Cousin Skeeter. Série. Tenue de mariée. 32401481
18.35	Sister Sister. Série. Promotion 1998 ○. 54611446
19.00	Les Tips de RE-7.
19.05	Yu-Gi-Oh ! 5635023
19.30	200 secondes. Jeu.
19.35	Faut que ça saute ! Magazine. 1554936
20.00	S Club 7 à Los Angeles. Série. Le malentendu. 7643058
20.30	Willy Wonka au pays enchanté ■ Film. Mel Stuart. Avec Gene Wilder, Jack Albertson. Conte (EU, 1971) ○ (100 min). 5970145

Disney Channel	C-S
17.20	La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. A l'eau, à l'eau. 4372961
17.45	Lizzie McGuire. Série. La coqueluche du lycée. 575874
18.10	Drôle de frère. Série. Louis en porte-à-faux. 974961
18.40	La Cour de récré.
18.55	On est les champions III.
19.00	La Belle et le Clochard 2 ■ Film d'animation. Darrell Rooney et Jeannine Roussel (Autr. - EU, 2001). 633597
20.30	Disney's Tous en Boîte. Magazine. 793042
21.00	Aux frontières de l'étrange. Série. Mutinerie (20 min). 387706

Télétoon	C-T
17.30	Drôles de monstres.
17.55	Renada.
18.10	Les Castors allumés.
18.40	Poochini.
19.00	Les Graffitos.
19.25	Cliff Hanger. 503097856
19.50	Flipper & Lopaka. 501277936
20.16	Highlander. 603420597
20.40	Sonic le rebelle (23 min). 503506961

Mezzo	C-S-T
20.15	et 23.30 A l'affiche.
20.25	et 23.40 Sur un plateau. Magazine. 34674868
20.45	Retro Mezzo. Magazine.
21.00	Récital Kun Woo Paik. En 2000, lors des Fêtes romantiques. 15836226
22.30	Récital Emile Naoumoff. Enregistré en 1996. 89469684
0.00	Le Vif du Sujet, Karine Saporta au Festival d'Avignon. Chorégraphie de Bernardo Montet, Blanca Li, Sasha Waltz. Musique de Bum Cello, Tao Gutierrez. Avec Christophe Salengro, Wilfried Romoli, Monique Loudières, Micolà Mascia, Benoît Lachambre, etc. (120 min). 80984191

National Geographic	S
20.00	Cetinale. 8795139
20.30	Rats en guerre. 8787110
21.00	Passions d'exception. 4143394
22.00	Profession éco-reporter. 8871503 - 8870874
23.00	La Sexualité sur les récifs. 4236058
0.00	Boulots de chiens. Les compétiteurs, chiens de traîneau. 8720511
0.30	Retour à la vie sauvage. SOS ours noirs. 1973284
1.00	Explorer. Magazine (60 min). 6483040

Histoire	C-T
20.05	Aimé Césaire. 509255936
21.00	Les Tambours de Chine. 503697961
21.50	L'Enigme Rommel. 550278665
22.45	Cap Bac. Magazine.
23.00	Histoire du Vietnam. En direct de Saïgon [5/6]. 509483923
23.55	Hongrie, la fin du silence (55 min). 504379868

La Chaîne Histoire	C-S
19.50	Les Mystères de l'Histoire. Les espions qui ont trahi Hitler. 513572400
0.10	Ivan, pourquoi était-il si terrible ? 587196337
20.40	Histoire du XX ^e siècle. Je suis le meilleur. 589262874
21.35	Patrick Henry, un procès capital. 550286684
22.30	L'Histoire de John Glenn. 502059690
23.15	Affaire Getty. Une tragédie de riches [1/2] (55 min). 541828232

Voyage	C-S
19.00	Pilot Guides. La Basse-Californie. 500007969
23.05	Le Venezuela. 507843435
20.00	Canada. Charlottes, des îles hors du temps. 500009023
21.00	Les Plus Belles Routes du monde. Californie, la route des aventuriers. 500027481
22.00	Airport. Magazine. 500006874
22.30	Détours du monde. Magazine. 500060077
0.00	Les Grands Fleuves. Le Saint-Laurent. 500091733
1.00	La Route des vins. La Provence (60 min). 504759462

Eurosport	C-S-T
20.30	Football. Coupe du monde (1 ^{er} tour, groupe G) : Mexique - Italie. A Oita (Japon). Résumé. 1375329
21.55	(1 ^{er} tour, groupe C) : Costa Rica - Brésil. A Suwon (Cor. S.). Résumé. 8468139
22.45	(1 ^{er} tour, Groupe G) : Equateur - Croatie. A Yokohama (Japon). Résumé. 8264706
23.45	(1 ^{er} tour, groupe G) : Mexique - Italie. A Oita (Japon). Résumé. 6785077
23.15	Eurosport soir.
23.30	Parfums d'Asie. Magazine (15 min).

Pathé Sport	C-S-A
19.30	NBA Action. Magazine. 500420684
20.00	Rugby à XIII. Championnat d'Australie (13 ^e journée). 500446503
21.30	Golf européen. Magazine. 500513348
22.00	Volley-ball. Masters féminins de Montreux (Suisse). Finale. 500900771
23.30	Starter (30 min). 500140416

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 et 13.40 C'était hier. [4/13] La bombe ou la vie. 8.05 et 12.40 Ma vie pour les animaux. [12/13] Craig et les lions. 8.35 et 13.10, 0.25 Un jour dans la nature. [4/6] Rangiroa, le lagon des raies mantas. 9.05 Petites histoires autour de Pinocchio. 9.35 et 23.55 Je veux mon entreprise. [4/4] Les jeux sont faits. 10.05 Amazone, la forêt inondée. [2/2]. 11.00 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [2/6] Chaos et consentement. 11.50 La Quête des origines. [2/13] Les derniers cannibales [2/2]. 14.35 1977, vingt-cinq ans de règne. 15.25 La Quête des origines. [3/6] A la recherche de l'Arche d'alliance. 16.20 Médecine et kabbale. 17.25 Les Plus Grands Buteurs de la Coupe du monde. [3/8] Brésil. 18.00 [4/8] Allemagne. 18.30 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [2/6] Chaos et consentement. 19.20 et 0.50 C'était hier. [9/13] Le dégel. 20.15 Mission impossible en Turquie. 6571787

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 et 20.00 Pays de France. 10.00 L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. 10.55 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 11.50 Doux comme la soie. 12.15 Aventure. 13.05 Sans frontières. Gandhi Dji. 14.10 Chine secrète. [4^e volet] La terre miséricordieuse. 15.00 La Maison des divinités. 15.55 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 16.20 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon la protège. 16.35 Bedford, la vague de la mort. 17.20 Hollywood sous les drapeaux. 19.00 C'est pas pareil. [25/52] Le sourire. 19.05 Tony Joe White, l'homme du Sud. 20.57 C'est pas pareil. [32/52]. 21.00 Aventure. Magazine. 500661058

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.15 Journal, Météo. 20.40 Julie Lescaut. Série. L'Enfant témoin. 22.20 Renseignements généraux. Un mariage explosif. 23.50 Le Match du jour. 0.40 Cotes & cours (5 min).

TSR

20.05 Temps présent. 21.10 Joséphine, ange gardien. Des cultures différentes. 22.50 Cinémagie. 23.15 Le 23 : 15. 23.40 Millennium. Série. L'œil de Darwin (v.m., 50 min) ○.

Canal + vert

C-S

21.00 et 23.00 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian (Haute-Savoie) (2^e journée). 0.05 Arachnid Film. Jack Sholder. Avec Chris Potter, Alex Reid, José Sancho. Film d'horreur (2001, v.m., 100 min) ○.

TPS Star

19.45 Action Heroes. Sylvester Stallone. 20.15 Star mag. 20.45 Montparnasse-Pondichéry (Film. Yves Robert. Avec Yves Robert. Comédie sentimentale (1994) ○. 22.25 Thelma et Louise (Film. Ridley Scott. Avec Susan Sarandon. Comédie dramatique (1991) ○. 0.35 Rush. Film. Lili Fini Zanuck. Avec Jason Patric. Film policier (1991, 120 min) ○.

Planète Future

C-S

19.40 Luth dans les Pertuis. 20.45 et 23.25 Enquêtes médico-légales. Symptômes mystérieux. 21.10 et 23.50 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Miles Hacker. 21.40 De feuilles en aiguilles. 22.30 Histoires d'avions. Les bombardiers britanniques. 0.20 L'Université de tous les savoirs (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Parents à tout prix. Série. Une fille canon. 20.30 Un gars du Queens. Série. Inner tube. 21.00 Trois amigos. Film. John Landis. Avec Steve Martin. Comédie (1986) ○. 23.00 Happy Days. Série. Richie surveille sa sœur. 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 0.00 La Grosse Émission III, le remix. Divertissement (60 min).

Fun TV

C-T

19.30 Clip combat. 20.00 60 minutes de « 30 minutes sans pub ». Le meilleur de l'année. 21.00 Fun Steevy. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 Le Meilleur du Morning Live (60 min).

MCM

C-S

20.15 et 2.15 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.00 Le JDM. 20.45 Moi vouloir toi (Film. Patrick Dewolf. Avec Gérard Lanvin. Comédie (1985). 22.15 Paris-Miami. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Entre rap et R&B. 1.00 Calogero. Au MCM Café, le 15 mai 2002 (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.58 i comme incorrect. 23.40 i international. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 14.10, 16.10, 1.10 11 septembre. 11.10 et 17.10, 21.10 Questions d'actu. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 18.30 Le Grand Journal. 19.10 et 20.10 L'Invité de PLS. 19.35 et 20.40, 22.10, 0.10 Un jour dans le monde. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h-Minuit.

La chaîne parlementaire

19.30 et 0.00 Le Journal de l'Assemblée. 20.00 Quatre colonnes à la une. 20.30 Sciences et conscience. 21.00 Je vous parle d'un temps. 22.00 Forum public. 23.30 Une saison à l'Assemblée. 23.55 Les Mots-Clés. 0.30 Les Travaux de l'Assemblée nationale (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport. Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 18.30 et 21.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 4.30 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.00 Newsbiz Today (120 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.55 L'Invité. 20.00 Arabesque. Meurtre en différé. 20.45 L'Aigle des mers (Film. Michael Curtiz. Avec Errol Flynn, Claude Rains. Film d'aventures (1940, N.). 22.30 Tro war dro. 22.35 Portraits bretons. 22.50 Actu Breizh. 23.20 Arvor (60 min).

Action

DOC SAVAGE ARRIVE

20.45 CineCinemas 1 8286955

Avec Michael Anderson.

Avec Ron Ely (EU, 1975, 100 min) ○.

LA BATAILLE DE NAPLES

11.05 TCM 44423435

Avec Nanni Loy.

Avec Lea Massari (It., N., 1962, 115 min) ○.

LADY OSCAR

0.45 Cinétoile 508050085

Avec Jacques Demy.

Avec Catriona MacColl (GB - Fr., 1978, 124 min) ○.

PAT GARRETT

ET BILLY LE KID

20.45 TCM 75577690

Sam Peckinpah.

Avec James Coburn (EU, version courte, 1973, 105 min) ○.

Comédies

COURAGE, FUYONS

13.45 Cinétoile 502322329

Yves Robert.

Avec Jean Rochefort (Fr., 1979, 105 min) ○.

LA GRANDE NUIT

DE CASANOVA

22.30 Cinétoile 502141810

Norman Z. McLeod.

Avec Bob Hope (EU, 1954, 85 min) ○.

LE GRAND SAUT

10.25 CineCinemas 2 542236787

Ethan et Joel Coen.

Avec Tim Robbins (EU, 1994, 115 min) ○.

LE SONGE

D'UNE NUIT D'ÉTÉ

13.15 TCM 21616042

William Dieterle et Max Reinhardt.

Avec James Cagney (EU, N., 1935, 70 min) ○.

PROPRE À RIEN

27.00 Cinétoile 500788856

George Marshall. Avec Bob Hope (EU, 1950, 92 min) ○.

Comédies dramatiques

BABY DOLL

11.50 Cinétoile 509673077

Elia Kazan. Avec Carroll Baker (EU, N., 1956, 110 min) ○.

BARRY LYNDON

11.55 CineCinemas 1 33678868

Stanley Kubrick.

Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min) ○.

CAPITAINE CONAN

20.45 CineCinemas 2 500826394

Bertrand Tavernier.

Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) ○.

L'HOMME DE KIEV

5.30 TCM 31858665

John Frankenheimer.

Avec Alan Bates (EU, 1969, 130 min) ○.

LA CHAMBRE

DES MAGICIENNES

20.50 Cinéfaz 503393435

Claude Miller. Avec Anne Brochet (Fr., 1999, 79 min) ○.

LA DÉSENCHANTÉE

15.45 CineCinemas 2 503877139

Benoît Jacquot.

Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) ○.

LA LÉGION NOIRE

18.50 CineClassics 65193503

Archie Mayo. Avec H. Bogart (EU, N., 1937, 80 min) ○.

LA NUIT AMÉRICAINE

17.00 CineCinemas 2 507581023

François Truffaut.

Avec François Truffaut (Fr., 1973, 115 min) ○.

LA RÈGLE DU JEU

23.20 CineClassics 28699481

Jean Renoir. Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1939, 110 min) ○.

LA SENTINELLE

22.30 CineCinemas 3 509699400

Arnaud Desplechin.

Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min) ○.

LE DÉMON S'ÉVEILLE

LA NUIT

20.45 CineClassics 6951400

Fritz Lang. Avec Paul Douglas (EU, N., 1951, 105 min) ○.

LE GOUFFRE

AUX CHIMÈRES

19.10 Cinétoile 501896394

Billy Wilder. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 112 min) ○.

LES ANGES

AUX FIGURES SALES

8.10 CineClassics 88116874

Michael Curtiz.

Avec James Cagney (EU, N., 1938, 97 min) ○.

NORD

15.45 Cinéstar 1 508750684

Xavier Beauvois.

Avec Xavier Beauvois (Fr., 1991, 95 min) ○.

PARFUM DE FEMME

9.25 Cinétoile 550479868

Dino Risì.

Avec Vittorio Gassman (Italie, 1974, 103 min) ○.

QUINZE JOURS

AILLEURS

15.30 TCM 17127503

Vincente Minnelli.

Avec Kirk Douglas (EU, 1962, 105 min) ○.

SÉRIE NOIRE

22.10 Cinéfaz 559310145

Alain Corneau.

Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) ○.

THELMA

ET LOUISE

11.05 Cinéstar 2 509376348

Ridley Scott.

Avec Susan Sarandon (EU, 1991, 130 min) ○.

TOUT AU LONG

DE LA NUIT

16.55 CineClassics 33251690

Basil Dearden.

Avec Richard Attenborough (GB, N., 1961, 88 min) ○.



Catriona MacColl dans « Lady Oscar », de Jacques Demy, à 0.45 sur Cinétoile.

UN PILOTE REVIENT

17.55 Cinétoile 507991868

Roberto Rossellini.

Avec Massimo Girotti (It., N., 1942, 80 min) ○.

UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS

POUR MOURIR

3.20 Cinéfaz 532329917

Hsiao-hsien Hou.

Avec T'ien Feng (Taiwan, 1985, 135 min) ○.

WONDERLAND

12.40 CineCinemas 3 509732690

Michael Winterbottom.

Avec Shirley Henderson (GB, 1999, 104 min) ○.

ZÉRO DE CONDUITE

11.05 Cinétoile 505389955

Jean Vigo. Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) ○.

Fantastique

THE SHADOW

22.55 CineCinemas 2 500747348

Russell Mulcahy.

Avec Alec Baldwin (EU, 1994, 115 min) ○.

VAMPIRES

11.55 TPS Star 574977329

19.00 Cinéstar 1 509432665

John Carpenter.

Avec James Woods (EU, 1998, 104 min) ○.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ;

6.05 L'Éloge du savoir. Collège de France : Histoire turque et ottomane [4/4]. Invité : Gilles Veinstein. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Mère-fille : Le regard des hommes sur les relations mère-filles. 9.05 Continents sciences. Les autres humains. Invité : Jean-Jacques Hublin. 10.00 Visite médicale. Des puces en médecine. Invité : Xavier Gidrol.

10.30 Les Chemins de la musique. Les Garifunas du Honduras [4/5].

11.00 Fiction. Les Thibault, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 Le Livre du jour. Koulsy Lamko, La Phalène des collines.

11.30 Mémorable. Edmond Jabès, 1912-1991 [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps : Ingram Marshall [2/2]. 14.00 Les Jeudis littéraires. Invité : Sophie Calle. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Herberto Helder. 15.00 La Vie comme elle va. Au sommaire : La fragilité. Une improvisation philosophique de Etienne Gruillot. Invité : Robert Dumas, pour *Traité de l'arbre*. Alain Le Ninze, *Petites fables de sagesse pour temps incertains*. 16.30 Entre-revues. 17.25 Le Livre du jour. Koulsy Lamko, *La Phalène des collines*. 17.50 A voix nue. Roger-Henri Gerrard [4/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Cas d'école. La philosophie dans le déboire. Invité : Patrick Rayou.

20.30 Fiction 30. *La Traversée du parc*, d'Eugène Durif.

21.00 Le Gai Savoir. Michel Agier.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Fiction : *Monsieur Armand dit Garrincha*, de Serge Valletti.

Invité : Eric Elmossino.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : François Dagognet, pour *Questions interdites*.

0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. *De trois heures à cinq heures*, de Domancich et Marc, par le Quatuor Gaïa, Eric Prost, saxophone, Alain Vankenhove, trompette, Sébastien Llado et Daniel Zimmermann, trombones, Claude Tchamitchian, contrebasse, Simon Goubert, percussion, Sophia Domancich, piano, Raphaël Marc, sampler (rediff.). 10.30 Papier à musique. Dvorak après l'Amérique : Le chef d'œuvre, Rusalka. Œuvres de Dvorak. Invité : Guy Erisman, musicologue. 12.35 C'était hier. Mstislav Rostropovitch. Œuvres de Tchaïkovski : *Sextuor à cordes* op. 70 *Souvenir de Florence*, par le Quatuor Borodine ; *Variations sur un thème rococo pour violoncelle et orchestre* op. 33, dir. Guennadi Rojdestvenski ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 40, de Chostakovitch.

14.00 Tout un programme.

Après la mort de Josquin.

Faute d'argent, de Des Prés ; *Canzon sopra « Falt d'argens »*, de Cavazzoni, par le Gruppo Madrigalístico Tactus ;



20.40 Arte
 Ma vraie famille

HAMBOURG, 1988, Rita, atteinte d'un cancer, est en phase terminale. En Allemagne de l'Est, Lena tente d'obtenir un passeport pour venir lui faire ses adieux. Depuis la fuite de Rita à l'Ouest, les deux sœurs ne se sont pas revues. Lena devra attendre l'enterrement pour être enfin autorisée à passer la frontière et découvrir sa nièce, Lilly, âgée de 13 ans. L'orpheline décide de rejoindre sa tante en RDA. Passer le rideau de fer, même en toute illégalité, n'est pas pour la fillette l'épreuve la plus difficile : arrivée au sein de ce qu'elle considère comme sa vraie famille, Lilly se heurte à la jalousie de sa cousine et à l'hostilité des autorités locales. Erwin Keusch, réalisateur de certains épisodes de la série « Tatort », est l'auteur de ce téléfilm qui a du mal à convaincre. La candeur inaltérable de Lilly est peu crédible et la mise en scène trop figée, voire maniérée, estompée la douleur du deuil et affadit la réalité du contraste entre les deux Allemagnes.

Hln. M.

TF 1

- 5.00 Aventures africaine, française, asiatique. Kilimandjaro.
- 5.55 Embarquement porte n°1. Bâle. 6.20 Secrets. Série.
- 6.45 TF1 info. 6.50 TF ! jeunesse. Anatole ; Franklin. 7.42 et 8.13, 11.05, 1.38 Météo.
- 7.45 Téléshopping.
- 8.15 Coupe du monde 2002. Belgique - Russie.
- 8.30 Coup d'envoi. 6532191
- 10.30 Tunisie - Japon. Résumé du match.
- 11.10 Arabesque. Série. La plume rouge.
- 12.00 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10 Attention à la marche !
- 13.00 Journal.
- 13.20 Coupe du monde 2002. Portugal - Corée-du-Sud.
- 13.30 Coup d'envoi. A Incheon (Cor.S.). 335627
- 15.00 Pologne - Etats-Unis. Résumé du match.
- 15.30 Dingue de toi. Série. Mise en train.
- 16.05 Pacific Blue. Série. Perdu retrouvé.
- 17.00 Melrose Place. Série. Obsessions.
- 17.50 7 à la maison. Série. Une journée particulière.
- 18.45 Tous ensemble. 7922801
- 19.55 Météo, Journal, Météo.

France 2

- 5.15 Dites-le en vidéo. 5.50 Live for Love United. 5.55 et 11.45 Les Z'amours. Jeu. 6.30 Télématin. 8.30 et 17.00 Un livre. 8.35 et 13.45, 19.35 Campagne élections législatives.
- 8.55 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
- 9.20 C'est au programme. Magazine. 9071917
- 11.00 Flash info.
- 11.10 Motus. Jeu.
- 12.15 et 17.45 CD'aujourd'hui.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 Météo, Journal, Météo.
- 14.05 Inspecteur Derrick. Série. La faim. 5335424
- 15.10 Un cas pour deux. Série. Convoitises. 5018801
- 16.15 En quête de preuves. Série. La vengeance O.
- 17.10 Qui est qui ? Jeu.
- 17.50 JAG. Série. JAG-TV O.
- 18.40 On a tout essayé. Best of.
- 19.28 Histoires formidables par Stéphane Peyron. Magazine.
- 19.30 Un gars, une fille. Série. Chez le comptable.
- 19.40 Objectif Terre.
- 20.00 Journal, Météo.
- 20.50 Point route.

France 3

- 5.00 Un jour en France. 5.35 Les Matinales. 6.00 Euronews. 7.00 TO3.
- 9.00 Un jour en France. Magazine.
- 9.40 Les Enquêtes d'Hetty. Série. La vengeance du cavalier.
- 10.35 Aventures des mers du Sud. Série. La fin de Jenny.
- 11.25 Bon appétit, bien sûr.
- 11.45 et 18.05, 22.50 Campagne officielle. Les élections législatives.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.50 Keno. Jeu.
- 13.55 C'est mon choix. Magazine. 6547269
- 15.00 Tatort. Série. Bienvenue à Cologne. 2514714
- 16.35 TO3. Magazine. Cédric ; Titeuf ; La Double vie d'Eddy Mc Dowd. 2057153
- 17.50 A toi l'actu@. Magazine.
- 18.00 Un livre, un jour. La Séquestrée, de Charlotte Perkins Gilman.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.10 Tout le sport. Magazine.
- 20.20 C'est mon choix... ce soir. Magazine.



20.50

SPÉCIALE
 SANS AUCUN DOUTE

Les sept péchés capitaux. 13834153
 Magazine présenté par Julien Courbet, avec la participation de M^e Didier Bergès, Isabelle Brès, Pascal Sellem et Hervé Pouchol.



20.55

UNE SOIRÉE DE POLARS

- 20.55 Nestor Burma. Série. Panique à Saint-Patrick O. 4924375
- 22.40 B.R.I.G.A.A.D. Série. Mutinerie O. 7558462
- 23.30 Bouche à oreille. Magazine.



20.55

THALASSA

Escalé sur les côtes de Charente. Présenté par Georges Pernoud. Un hiver à la Cotinière ; Rochefort aux mille visages ; L'hermione ; La dernière île ; Les carrelots de l'île de Madame ; Ré : une île trop en vogue ; Les félés du bocal ; Paroles de femmes ; La Rochelle, capitale de la voile. 4917085
 23.30 Météo, Soir 3.



20.40

MA VRAIE FAMILLE

Téléfilm. Erwin Keusch. Avec Suzanne von Borsody, Cornelia Gröschel, Daniel Morgenroth (Allemagne, 2002). 657795
 Hambourg, 1988. A la mort de sa mère, une adolescente veut passer à l'Est pour se réfugier chez une tante et retrouver sa « vraie famille ». Mais les autorités s'y opposent...

23.10

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Présenté par Carole Rousseau O. 9071658
 0.35 Les Coups d'humour. Divertissement présenté par Laurent Mariotte. 5804318
 1.10 Football. Coupe du monde 2002. Retour sur les moments forts de la journée. 8586329
 1.37 Du côté de chez vous. Documentaire. 3626283
 1.40 Reportages. A quoi rêvent les jeunes filles ? Documentaire. 3626283
 2.10 Très chasse. Scènes de chasse en Irlande. Documentaire. 2658399 3.05 Aimer vivre en France. Joyeux Noël. 5031467 4.00 Histoires naturelles. Daniel, François, le blavet et les autres. Documentaire. 9590486 4.30 Musique. Emission musicale (30 min). 7891450

23.40

LES NUITS
 DE L'ÉTRANGE

Rituels O. 7460443
 La voix du cœur O. 32554
 Série. Dans La Voix du cœur, une jeune femme, sourde depuis son enfance, entend une voix lors d'une audience dans un tribunal. Cette voix lui relate le crime et lui nomme le meurtrier...
 0.30 Journal de la nuit, Météo.
 0.55 Histoires courtes. Gilles Clément, le Jardinier planétaire. Moyen métrage. Jean-Pierre Larcher O. 3989689 1.45 Envoyé spécial. Magazine. 9501776 3.45 24 heures d'info, Météo. 4.05 Live for Love United. 4.10 Les Piliers du rêve. Documentaire (1987) O. 4355689 4.30 Campus, le magazine de l'écrit. Présenté par Guillaume Durand (30 min). 9691432

23.05

ON NE PEUT PAS PLAIRE
 À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel, avec la participation de Stéphane Blakowski, Ariane Massenet et Alexis Trégarot. 3005269
 1.15 Ombre et lumière. Magazine présenté par Philippe Labro. Invité : Bixente Lizarazu. 1631298
 1.45 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine présenté Alain Duault. Special Luciano Pavarotti. 2652115
 2.40 C'est mon choix... ce soir. Magazine. 3687486 3.05 Soir 3. 3.30 Les Dossiers de l'histoire. La France de Vichy. 3468554 4.20 Un jour en France. Magazine (55 min). 17870115

France 5

- 5.30 Les Amphis de France 5.
- 6.25 et 18.35 Emission pour la campagne officielle des législatives. 7.00 Eco matin. 8.00 Debout les zouzous. Petit Basile ; Rolie Polie Olie ; Fennec ; Le grand chantier.
- 8.45 Les Maternelles. Abc bébé : Son éveil par le jeu. La grande discussion. Les maternelles.com. Histoires de bébés : Pour un vrai congé paternité. Le pêle-mêle. Vivre ensemble : Faut-il dire toute la vérité aux enfants ? 1948135
- 10.20 et 13.45 Le Journal de la

Arte

- santé. 10.40 Chasseurs de gènes. Louis XVII, cœur de pierre.
- 11.10 Meg Ryan et les éléphants blancs. 12.05 Midi les zouzous. Angelina Ballerina ; Eckhart ; Drôles de p'tits monstres ; Olive et Tom ; Princesse Sarah.
- 14.05 Les Risques majeurs. Le risque du trou de la couche d'ozone.
- 14.20 Idéal Palace. Hôtel de Paris de Monte-Carlo [2/6]. 7974998
- 15.20 La Sicile. Documentaire (2002).
- 16.15 Les Pilotes d'élite. 17.10 100 % question. 18.05 C dans l'air.
- 19.00 Tracks. Magazine. Backstage : Electro engagée ; Vibration : Cinéma chicano ; Tribal : Ecolo punk.
- 19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 La Vie en feuilleton. C'est nous les filles de la marine. [5/5]. Jouer avec le feu. Documentaire. Beatrix Wilmes (2002). De retour en Allemagne, les quatre copines sont plutôt soulagées de retrouver la terre ferme.

22.15

LA VIE EN FACE
 CANDIDATS

Documentaire. Vassili Silovic (France, 2002). 1178917
 Enquête sur les motivations de ces anonymes prêts à tout (ou presque) pour fouler les plateaux de télévision.
 23.10 Profils - La Revue. Brian Eno. Documentaire. Guy Girard (France, 2002). 9878191
 Zoom sur l'œuvre de l'expérimentateur musical anglais.
 0.15 Diva ■ Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Frédéric Andréi. Policier (France, 1981). 8128573
 2.10 Le Dessous des cartes. Le Japon [3/4] : La géographie économique (10 min).

M 6

- 7.00 Morning Live. Magazine.
- 9.10 M6 boutique. Magazine.
- 9.55 Agence Acapulco. Série. Matador ◊.
- 10.45 et 16.10 M6 Music.
- 11.05 Loft Story. Divertissement.
- 11.54 Le Six Minutes, Météo.
- 12.05 La Vie de famille. Série. Cousine de Steve ◊.
- 12.30 Météo.
- 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Sagesse ◊.
- 13.34 Belle et zen. Magazine.
- 13.35 La Maison du bonheur. Téléfilm. Robert Day. Avec Stephanie Zimbalist, James Read (Etats-Unis, 1987) ◊. 5571337
- 15.15 Once & Again. Série. Une porte s'ouvre ◊.
- 17.10 Highlander. Série. Le passage ◊.
- 18.05 Le Flic de Shanghai. Série. Ultime conflit.
- 19.00 et 20.40 Loft Story. Divertissement.
- 19.45 Caméra café. Série.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Notre belle famille. Série. Monsieur Chips ◊.



20.50

STARGATE SG-1

Zénith. 801849
Révélations. 1151240
Un épisode choisi par les téléspectateurs. 74882
Avec Richard Dean, Amanda Tapping, Michael Shanks, Don S. Davis.

23.20

PROFILER

Les flammes de l'innocence ◊. 3118398
Série. Avec Ally Walker, Robert Davi, Julian McMahon, Roma Maffia. Sam enquête sur une série de meurtres en compagnie d'un homme qui fut son premier amour.
0.10 Loft Story. Divertissement. 6452399
0.54 Météo.
0.55 Wolff, police criminelle. Série. Le cinéphile. Avec Jürgen Heinrich, Klaus Pönitz ◊. 5332641
1.45 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (275 min). 67995370



22.15 Arte
 La Vie en face :
 Candidats

Le sourire est le sésame de la télévision. Assistants de production, chauffeurs de salles ou animateurs, tous insistent pour que les candidats, qu'ils participent à un jeu du style « Bigdil » ou « Qui est qui ? » ou figurent dans les rangs du public, arborescent des zygomatiques débridés. Mais le sourire a son revers. Vassili Silovic et Béatrice de Mondenard ont plongé dans les coulisses des divertissements télévisés pour y traquer les motivations, les enthousiasmes et les amertumes de celles et ceux qui n'hésitent pas à braver de longues attentes sous la pluie pour participer à un casting, parfois bref, et accéder aux lumières des plateaux.

S'il montre bien le travail effectué en amont par la production des émissions, *Candidats* a surtout le mérite de mettre au jour les raisons pour lesquelles des milliers d'anonymes sont prêts à « se vendre » pour être à l'écran. « La télé, c'est magique, pas de télé pas de vie, tout le monde est devant et y en a marre du boulot-métro-dodo », clame un jeune homme. « J'avais envie d'être quelqu'un, d'être reconnue », souligne Baby, sélectionnée pour « C'est mon choix ». Mais l'issue peut être cruelle : les ex-lofters Julie (photo) et Christophe estiment avoir été « des marionnettes, des produits », et Kimy rend « Loft Story » responsable de sa rupture familiale. Gilles et Patricia, deux ex-« Aventuriers de Koh-Lanta » jugent quant à eux avoir triomphé de leurs angoisses grâce à l'émission. Autant de témoignages sur ces modernes jeux du cirque qui font de *Candidats* un documentaire foisonnant de questions et d'interprétations.

Valérie Cadet

Yves-Marie Labé

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
- 7.05 et 12.05 Le Journal de l'emploi. 7.10 Teletubbies. Les pigeons de grand-père. 7.35 En aparté. 8.20 Le Zapping. 8.30 Chronologie d'un crime. Téléfilm. Sydney J. Furie (EU, 2002).
- 10.00 Surprises.
- 10.30 Les Yeux dans les Bleus 2. La préparation ◊. 157801
- En clair jusqu'à 14.00
- 12.00 Festival d'Annecy. Série.
- 12.10 et 20.05 Burger Quiz.
- 12.45 et 19.40 Journal.
- 13.15 et 19.55 Les Guignols.
- 13.30 La Grande Course.
- 14.00 L'Art (délicat) de la séduction. Film. Richard Berry. Comédie sentimentale (France, 2001) ◊. 3694085
- 15.35 90 minutes. Magazine. Droit de suite ◊. 4729530
- 17.05 Hockey NHL. Stanley Cup. Résumé. 745424
- 17.55 Jack Palmer. Série ◊.
- 18.00 Pulsations mortelles. Téléfilm. Paul Antier (EU, 2001) ◊. 1647462
- En clair jusqu'à 21.00
- 19.25 + de cinéma
- 19.50 Le Zapping, + de sport.
- 20.50 Le Carnet d'Aimé.



21.00

UN ALLER SIMPLE

Film. Laurent Heynemann. Avec Jacques Villeret, Barbara Schulz. Comédie (France, 2000) ◊. 4670559
Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères accompagne un faux clandestin au Maroc.
22.25 et 1.00 Surprises.
22.35 Making of. Spiderman. 999998

23.00

X-MEN ■

Film. Bryan Singer. Avec Halle Berry, Hugh Jackman, Patrick Stewart. Fantastique (EU, 2000) ◊. 2637511
Des mutants dotés de super pouvoirs s'affrontent pour le contrôle de l'humanité. Derrière l'adaptation enlevée d'une bande dessinée célèbre, une tentative de réflexion sur l'altérité.
0.40 Making of. X-Men. 3473844
1.15 Golf. US Open. (3^e journée). 1162080
3.05 Basket NBA. En direct. Finale. L.A. Lakers - New Jersey (6^e match). 92905554
6.00 Golf. L'Evian Masters (3^e journée, 120 min).

L'émission

23.10 Arte

Jardinier des
 émergences

LA REVUE : BRIAN ENO. Rencontre avec l'inventeur de la musique générative et voyage au pays de l'abstraction contemporaine

Le nom de Brian Eno évoque d'abord le décapant Roxy Music (groupe fondé avec Brian Ferry voilà plus de trente ans), une série d'albums solo d'avant-garde rock, et de fructueuses productions qui ont fait revenir David Bowie ou encore U2 sur le devant de la scène. Cet Anglais porté au pinacle du génie musical, précurseur de la musique « ambient » et de la « world », se déclare pourtant « non-musicien » (« je ne joue bien d'aucun instrument ») et pose en prémices fondateurs sa formation de peintre – « J'en suis venu à la musique car ça me semblait le meilleur moyen de peindre ». Voilà de quoi suivre le fil de ce laborantin de la « musique générative », par ailleurs vidéaste et plasticien, tel que l'a approché le réalisateur Guy Girard dans son repaire londonien.

Plutôt que le terme d'abstraction, possible signature de son champ artistique, Eno préfère avancer « un autre type de connexion » ; invoquant l'image du ma-

gnéto multipiste pour symboliser l'esprit au travail (ou comment mettre en connexion des pensées simultanées, apparemment sans liens les unes avec les autres).

Au centre de son système d'exploration, le rejet du processus traditionnel de création – « penser tout à l'avance puis réaliser » –, et un goût prononcé pour « l'émergence. Je fabrique des graines, je les plante et je les fais pousser. » En ligne de force, l'idée mise à l'épreuve que « la complexité provient de la simplicité ». Démonstration face à l'ordinateur, mise en jeu des paramètres, et tout devient limpide : « Comment un son démarre, sa durée, sa puissance, son tremblement. Je conçois une petite enveloppe de liberté pour chacune des possibilités du son, puis je mets le morceau en mouvement. » Plus tard, ce seront les variations électroniques composées sur les *Nymphéas*, de Monet, ou encore sur les Mondrian d'après-guerre.



Brian Eno : « Je m'intéresse à l'émergence depuis longtemps. C'est l'idée de ne pas faire les choses de manière traditionnelle. »

Oslo, New York, Paris. En correspondances, souvent passionnantes quoique terriblement sombres, des visions urbaines ultra contemporaines en écho, pour paraphraser Souchon, d'une « ultramoderne solitude ». Ce sont tour à tour les œuvres du vidéaste norvégien Sven Palhsson, auteur de *Crash Course*, élaboré à partir de photos de l'architecture routière américaine ; les tableaux vivants constitués par l'« armée de femmes » de *VB 35 Performance* (1998), conçus par l'Italienne Vanessa Beecroft ; l'œuvre picturale, émanée de l'univers concentrationnaire, de l'Américain Peter Halley ; *Ghost in The Shell*, animation d'un monde déshumanisé projeté par le réalisateur japonais Mamoru Oshii, ou encore le work in progress de la plasticienne italo-française Tatiana Trouvé, le *Bureau d'activités implicites*, d'une inquiétante et familière étrangeté.

Le câble et le satellite



« Timor oriental, chronique d'une conspiration », un documentaire de John Pilger et David Munro, à 21.05 sur Histoire.

VRACHOS/SIPA

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
 S Canal/Satellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.10 et 13.50 C'était hier. [5/13] Le réveil du dragon. 8.10 et 12.55 Ma vie pour les animaux. [13/13] Timothy et les grizzlis. 8.40 et 13.25, 1.25 Un jour dans la nature. [5/6] Dzanga-Sangha, une clairière en forêt vierge. 9.10 Villa Médicis, une année particulière. 10.05 Médecine et kabbale. 11.10 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [3/6] Une guerre planifiée. 12.00 La Quête des origines. [3/6] A la recherche de l'Arche d'Alliance. 14.55 L'Attente des pères. 15.50 Maternités. 16.45 Le Jubilé de la reine Victoria. 17.35 La Quête des origines. [2/13] Les derniers cannibales [2/2]. 18.30 Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. 19.15 et 1.55 C'était hier. [10/13] Le retour de la peur. 20.15 Mission impossible en Jamaïque. 6475559

20.45 Sciences et technologie.

Le Grand Déluge. 25512627
 21.40 Un siècle de progrès sans merci. [1/6] 1900-2000, l'accélération d'une destinée. 48394559
 22.35 Amazone, la forêt inondée. [2/2]. 80057801
 23.25 Médecine et kabbale. 0.30 Villa Médicis, une année particulière (85 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 Sans frontières. Gandhi Dji. 10.00 Chine secrète. [4' volet] La terre méridionale. 10.50 et 19.05 Pays de France. Magazine. 11.45 Itinéraires sauvages. Survivre. L'éléphant. 12.40 Le Feu de la vie. 13.35 Le Syndrome de la classe économique. 14.15 Aventure. Magazine. 15.05 L'Histoire du monde. Le Plus Grand Trésor de Saba. 16.00 Hans Hass, l'homme qui découvrit la mer. 16.55 Tony Joe White, l'homme du Sud. 17.50 La Terre et ses mystères. [13/22] Ananconda, mère des eaux. 18.10 Explorateurs de l'insolite. Les derniers Moksens. 18.35 Evasion. Magazine. 19.00 C'est pas pareil. [26/52] L'élevage. 20.00 Doux comme la soie. 20.25 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 502851153

20.45 C'est pas pareil.

20.55 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 501460066
 22.10 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon la protège. 504845608
 22.30 Pédophilie. Cinq ans après l'affaire Dutroux. 500307646
 23.25 Aventure. Magazine. 0.20 La Maison des divinités (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 Le Journal de l'éco.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 TV 5 infos.
 21.05 Mise au point. Magazine. 83702462
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le plus grand cabaret du monde. Divertissement. 12256356
 0.30 Journal (TSR).
 1.00 Soir 3 (France 3).
 1.25 Le Canada aujourd'hui. Magazine (15 min).

RTL 9 C-T

19.30 Ça va se savoir. Magazine. 3899608
 20.20 Friends. Celui qui n'était pas photogénique. 9187066
 20.45 Sans aucune pitié. Téléfilm. Martin Kunert. Avec Michael Rooker, Robert Patrick (Etats-Unis, 1998) ○. 8941530
 22.20 Ciné-Files. Magazine.
 22.30 L'île des échangistes. Film. Alex Perry. Avec Victoria Nielsen, Valeria Dori. Film érotique ○. 9247694
 0.00 Aphrodisia. Série ○ (75 min). 24381399

Paris Première C-S-T

19.45 L'Echo des coulisses. Magazine. 6450240
 20.15 Hollywood Stories. Elle MacPherson. 8964882
 21.00 Une histoire de spectacle. Magazine. Avec Patrick Timsit. 1996288
 21.55 Laurent Ruquier. Spectacle. 92281646
 23.05 Paris dernière. Magazine. 1765153
 0.05 Des livres et moi. Magazine. Invités : Emmanuel Loï, Jacques A. Bertrand. 67231467
 1.00 Howard Stern. Magazine. Invitée : Cindy Lauper (25 min). 25086573

Monte-Carlo TMC C-S

19.55 Quoi de neuf docteur ? Série. Choices. 6461356
 20.25 Téléchat.
 20.35 et 0.20 Pendant la pub. Magazine. Avec Isabelle Carré. 34033004
 20.55 Orgueil et préjugés. Téléfilm. Simon Langton. Avec Colin Firth, Jennifer Ehle (EU, 1995) [3/3]. 43217288
 22.40 Météo.
 22.45 Un piano pour Madame Cimino. Téléfilm. George Schaefer. Avec Bette Davis, Penny Fuller (Etats-Unis, 1982, 95 min) ○. 65138240

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Allô docteur Bobo. 6410004
 0.10 Une télé pas très cathodique. 76791115
 20.50 Cruelles intentions. Film. Roger Kumble. Avec Robin Dunne, Sarah Thompson. Comédie dramatique (Etats-Unis, 2000) ○. 4359511
 22.25 Cold Feet. Série. Premier amour. 27110578
 23.15 Bandes à part. Magazine. 58683288
 1.00 Contre vents et marées. Série. L'offre (50 min). 89753283

Téva C-T

20.45 Les News.
 20.55 et 22.50 Téva tout savoir. Divertissement.
 21.05 Strong Medicine. Série. Profil génétique ○. 501800646
 21.55 Deuxième chance. Série. One Step Background [Parent] (v.o.) ○. 501168530
 22.55 Sexe in the TV. Magazine. 507026608
 0.10 L'Œil de Téva. Magazine. 500010660
 0.40 I Love Lucy. Série. The Charm School (v.o.) ○ (30 min). 504753776

Festival C-T

19.30 Janique Aimée. Série. 70071269
 20.40 Dîner à huit heures. Téléfilm. Ron Lagomarsino. Avec Lauren Bacall, Charles Durning (1989). 71320231
 22.15 La Règle du silence. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Tchéry Karyo, Clémentine Célarie (France, 1992). 15780356
 23.40 Chien et chat. Téléfilm. Philippe Galland. Avec Roland Giraud, André Dussollier (Fr., 1993, 100 min). 56148153

13ème RUE C-S

19.50 Police poursuites. Documentaire. 588128288
 20.45 New York District. Série. Humiliation. 598604998
 21.35 Que votre volonté soit faite. 552402004
 22.25 Tueurs en série. Arthur Shawcross, le monstre des rivières. Documentaire. 504121707
 22.55 Michael Ross, un étrangleur sur la route. Documentaire. 524404578
 23.30 Les Chemins de l'étrange. Série. Dans le temps ○. 508449286
 0.15 Panique aux Caraïbes. Série. Cassandra (55 min). 598687399

Série Club C-T

19.55 Stargate SG-1. Série. La Tok'ra [1/2]. 3387443
 20.45 et 23.10 Les Deux Minutes du peuple de François Pérusse. Série.
 20.50 Farscape. Série. Les armes, l'argent et les mensonges [2/3]. 4229375
 21.40 Les armes, l'argent et les mensonges [3/5]. 477838
 22.25 Au cœur du temps. Série. Le fantôme de Néron. 7769269
 23.15 Doctor, Doctor. Série. Doctors and others Strangers (v.o.). 2896207
 23.45 Soap. Série (v.o., 25 min). 5695608

Canal Jimmy C-S

20.45 Soirée Spécial Friends. Série. Celui qui découvrirait les joies du bain (v.o.) ○. 39081998
 21.10 Celui qui découvrirait le placard secret (v.o.) ○. 39094462
 21.35 Celui qui visionnait la vidéo de l'accouchement (v.o.) ○. 65347511
 22.00 Celui qui avouait tout à Rachel (v.o.) ○. 87558849
 22.25 The One With The Tea Leaves (v.o.) ○. 28482559
 22.50 The One In Massapequa (v.o.) ○. 28462795
 23.15 The One With Joey's Interview (v.o.) ○. 31367269
 23.35 The One With The Baby Shower (v.o.) ○. 246889630
 0.00 The One With The Cooking Class (v.o.) ○. 76150283
 0.20 The One Where Rachel Is Late (v.o.) ○. 44726283
 0.45 The One Where Rachel Has A Baby [1/2] ○ (20 min). 65997009

Match TV C-S

18.55 et 1.35 « J'y étais ». Best of. Magazine. 66588085
 19.55 Darryl. Série. 76894191
 20.15 Le Rêve américain. Jean Georges Vangerichten. Documentaire. 76686608
 20.45 Plaisir de France. Magazine. Invité : Raymond Barre. 84621820
 21.40 Carnets de jour. Invité : Christian Bimes. 51525646
 22.35 Victoria et Albert. Téléfilm. John Erman. Avec Victoria Hamilton, Jonathan Firth (GB - EU, 2001) [1 et 2/2]. 51914220 - 66368270
 2.30 Tendances Amanda. Magazine (55 min). 38274592

Canal J C-S

17.20 Jackie Chan. 88613240
 17.45 et 19.05 Yu-Gi-Oh !
 18.10 Cousin Skeeter. Série. Skeeter joue les boy-scouts. 32478153
 18.35 Sister Sister. Série. Enfin adultes ! 88916658
 19.00 Les Tips de RE-7. Magazine.
 19.30 200 secondes. Jeu.
 19.35 Faut que ça saute ! Magazine. 1521608
 20.00 S Club 7 à Los Angeles. Série. La télé rend fou. 7530530
 20.30 Les jumelles s'en mêlent. Série. La boum. Séparation (25 min). 3471288

Disney Channel C-S

17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le secret de Justin. 4276733
 17.45 Lizzie McGuire. Série. La nuit d'Halloween. 934820
 18.10 Drôle de frère. Série. Yvette. 333917
 18.40 La Cour de récré.
 18.55 On est les champions III.
 19.00 La Ferme aux ballons. Téléfilm. William Dear. Avec Mara Wilson, Laurie Metcalf (Etats-Unis, 1997). 158153
 20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 225998
 21.00 Les Enfants du chemin de fer. Téléfilm. Catherine Morshead. Avec Jack Blumenau, Clare Thomas (GB, 2000, 95 min). 7215694

Télétoon C-T

17.30 Drôles de monstres. Dessin animé. 507346795
 17.55 Renada.
 18.10 Les Castors allumés.
 18.40 Poochini.
 19.00 Les Graffitos.
 19.25 Cliff Hanger. 507392068
 19.50 Flipper & Lopaka. 501244608
 20.16 Highlander. 603497269
 20.40 Sonic le rebelle (23 min). 503400733

Mezzo C-S-T

20.15 et 23.00 A l'affiche. Magazine.
 20.25 et 23.10 Sur un plateau. Magazine. 34634240
 20.45 Retro Mezzo. Magazine.
 21.00 Beethoven. Symphonies n° 4, 5 et 6. Par l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir. Michael Gielen. 67150849
 23.30 Carmen. Opéra en 4 actes de Bizet. En 1967. Par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de l'opéra de Vienne, dir. Herbert von Karajan. Avec Grace Bumbry, John Vickers (165 min). 87981998

National Geographic S

20.00 Boboli. 8755511
 20.30 Les Prédateurs du ciel. 8754882
 21.00 L'Inde des 1001 trains. 4110066
 22.00 Le Coyote de Yellowstone. 4149578
 23.00 A la poursuite du déluge. 4123530
 0.00 Les Dragons tonnerre (60 min). 4196486

Histoire C-T

20.15 Berlin, premier procès au terrorisme iranien. 513556462
 21.05 Timor oriental, chronique d'une conspiration. 598627849
 21.55 Ici Londres, les Français parlent aux Français. 501781820
 22.55 Cap Bac. Magazine.
 23.10 Grecs, Byzantins, Ottomans, enfants de la Macédoine (55 min). 541727559

La Chaîne Histoire C-S

19.50 Les Mystères de l'Histoire. Oncle Ho & Oncle Sam. 513549172
 23.55 Les espions qui ont trahi Hitler. 507004527
 20.40 Les Mystères de la Bible. L'amour et le sexe dans l'Ancien Testament. 506418172
 21.25 La Guerre en couleurs. La guerre totale. 549973375
 22.15 L'Histoire de John Glenn [2/2]. 588995153
 23.05 Affaire Getty. Une tragédie de riches [2/2] (50 min). 581969733

Voyage C-S

20.00 Les Plus Belles Routes du monde. Québec, la route des coureurs des bois. 500001066
 0.00 Canada, la route du cheval d'acier. 500023009
 21.00 La Fièvre des îles. Capri. 500082085
 22.00 Tribus nomades. Magazine. 500002337
 22.30 Détours du monde. Magazine. 500071795
 23.05 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. Magazine (55 min). 507747207

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe du monde (1^{er} tour, groupe D) : Portugal - Corée-du-Sud. A Incheon (Cor. S.). Résumé. 1262801
 21.55 (1^{er} tour, groupe H) : Tunisie - Japon. A Osaka (Japon). Résumé. 8428511
 22.45 (1^{er} tour, groupe H) : Belgique - Russie. A Shizuoka (Japon). Résumé. 8168578
 23.45 (1^{er} tour, groupe D) : Portugal - Corée-du-Sud. A Incheon (Cor. S.). Résumé. 6689849
 23.15 Eurosport soir.
 23.30 Parfums d'Asie. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A

20.00 Volley-ball. Masters féminins de Montreux (Sui.). Finale. 500805559
 21.30 Motard. Magazine. 500965004
 22.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (14^e journée). 500432627
 23.30 Basket-ball. Pro A. Demi-finale retour : Chamois-Sur-Saône - Pau-Orthez (60 min). 500764462

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal. 20.35 et 0.20 Météo. 20.40 Pour la gloire. 22.00 Nostradamus. Film. Roger Christian. Avec Tcheky Karyo, Amanda Plummer, Julia Ormond. *Drame* (Fr. - All. - GB, 1994). 23.55 Le Match du jour. 0.50 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30. 20.00 Météo. 20.05 Paul et Virginie. T'as pas fait ça. 20.40 Bangkok, aller simple. Film. Jonathan Kaplan. Avec Claire Danes. *Drame* (1999, v.m.). 22.25 Motocops. Série. Mystères (v.m.). 23.20 Le 23 : 15. 23.45 Des gogos en Suisse. 0.40 Le Veilleur de nuit Film. Ole Bornedal. Avec Nikolaj Coster-Waldau. *Film de suspense* (1994, 110 min) O.

Canal + vert

C-S

21.00 et 23.00 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian (Haute-Savoie) (3^e journée). 1.00 Le Silence de la mer Film. Jean-Pierre Melville. Avec Howard Vernon. *Drame* (1947, N., 90 min) O.

TPS Star

T

20.15 Star mag. 21.00 American History X Film. Tony Kaye. Avec Edward Norton. *Drame* (1998) O. 22.55 Fight Club Film. David Fincher. Avec Edward Norton, Brad Pitt, Meat Loaf. *Drame* (1999, 133 min) O.

Planète Future

C-S

19.50 et 21.40 Science surnaturelle. Sous le lac, le monstre. 20.45 et 1.15 Touché Terre. Invité : Pierre Gilles de Gennes. 22.30 Histoires d'avions. Les chasseurs anglais. 23.25 Enquêtes médico-légales. La preuve par les insectes. 23.50 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Linda Hamilton (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. La croisière de Marie. 20.30 Banzai. Série. 21.00 Mondial de l'Impro 2001. Spectacle. 22.00 Ma tribu. Mauvaise conscience. 22.30 Drew Carey Show. Wick s'incruste. 23.00 Happy Days. Série. Un beau magot. 23.30 Robins des bois, the Story. Divertissement. 0.00 La Grosse Emission III, le remix. Divertissement (60 min).

Fun TV

C-T

19.30 Clip combat. 20.30 30 minutes sans pub. 21.00 + 2 Kylie Minogue. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 VJ Mix. 0.00 100 % tubes (300 min).

MCM

C-S

19.45 et 20.45 Le Hit. 20.15 Replay. 20.30 et 22.45. 2.00 Le JDM. 22.55 N'importe quoi. Short kamikaze. Divertissement. 23.00 Love TV. 0.30 et 2.15 MCM Tubes. 1.00 Starter TV (60 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.55 et 19.25 i finance. 21.28 i comme incorrect. 23.10 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 16.10 Imbert / Julliard. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 17.10, 21.10 100 % Politique. 12.40 et 13.20 L'Invité du 12/14. 14.10 Presse hebdo. 19.50 et 20.50, 22.50 L'Invité de l'économie. 20.10 La Vie des médias. 22.00 Le 22 h-Minuit.

La chaîne parlementaire

18.30 Bibliothèque Médecis. Les nouveaux loisirs ? 19.30 L'Édition. 20.10 Aux livres, citoyens ! 20.30 OÙ, quand, comment l'histoire. Politique la longue marche des femmes. 22.00 Forum public. Elections législatives. 23.30 Droit de questions (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Euro-pays, 20.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

14.30 World Report. 18.30 Q & A. 20.30 World Business Today. 21.30 et 4.30 The Music Room. 22.30 World Business Tonight. 23.00 Insight. 0.00 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 International Correspondents (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 L'Invité. 20.00 Arabesque. Série. La malédiction de Daanan. 20.45 Vengeance sur mesure. Téléfilm. David Wheatley. Avec Michael Maloney. 22.30 Tro war dro. 22.45 Le Journal des îles. 22.50 Actu Breizh. 23.15 Argoad. Débat (105 min).

Action

L'ESCLAVE LIBRE ■ ■
18.30 TCM 42232608
Raoul Walsh. Avec Clark Gable (EU, 1957, 125 min) O.
LADY OSCAR ■ ■
11.30 Cinétoile 508819207
Jacques Demy.
Avec Catriona MacColl (GB - Fr., 1978, 124 min) O.

Comédies

LA GRANDE NUIT DE CASANOVA ■ ■
15.00 Cinétoile 504389511
Norman Z. McLeod.
Avec Bob Hope (EU, 1954, 85 min) O.
LA PRINCESSE ET LE PIRATE ■ ■
16.25 Cinétoile 502514849
David Butler et Sidney Lanfield.
Avec Bob Hope (EU, 1944, 100 min) O.

LES MEILLEURS AMIS ■ ■
16.40 TCM 45913040
Norman Jewison.
Avec Burt Reynolds (EU, 1982, 116 min) O.
MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION ■ ■
11.20 TPS Star 506904356
21.00 Cinéstar 1 507290004
Chris Columbus.
Avec Macaulay Culkin (EU, 1990, 100 min) O.

MYSTERY MEN ■ ■
21.00 CineCinemas 1 12186085
Kinka Usher.
Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICAN HISTORY X ■ ■
21.00 TPS Star 501354733
4.10 Cinéstar 1 509664496
Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) O.
BARRY LYNDON ■ ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 3 591861714
Stanley Kubrick.
Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min) O.
CAPITAINE CONAN ■ ■ ■ ■
10.40 CineCinemas 3 503638085
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) O.

CHIENS PERDUS

SANS COLLIER ■ ■
21.00 CineClassics 5854646
Jean Delannoy. Avec Jean Gabin (Fr., N., 1955, 90 min) O.

COMIC ACT ■ ■
5.20 Cinéstar 1 502508207
0.35 Cinéstar 2 509646757
Jack Hazan.
Avec Neil Mullarkey (GB, 1998, 107 min) O.

DANCE ME TO MY SONG ■ ■ ■ ■
11.15 Cinéfa 512249443
Rolf de Heer. Avec Heather Rose (Australie, 1998, 100 min) O.

FIGHT CLUB ■ ■ ■ ■
22.55 TPS Star 506446820
3.40 Cinéstar 2 542987919
David Fincher.
Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) O.

L'AIR DE PARIS ■ ■ ■ ■
22.30 CineClassics 26743527
Marcel Carné. Avec Jean Gabin (Fr. - It., N., 1954, 110 min) O.

L'ENQUÊTE ■ ■ ■ ■
21.00 Cinétoile 503801743
Gordon Douglas.
Avec Carroll Baker (EU, N., 1965, 115 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■ ■
4.25 CineCinemas 3 571412202
Benoît Jacquot.
Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) O.

LA FUREUR DE VIVRE ■ ■ ■ ■
20.45 TCM 75478375
Nicholas Ray.
Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

LA LÉGION NOIRE ■ ■ ■ ■
19.35 CineClassics 43681820
Archie Mayo.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1937, 80 min) O.

LA NUIT DU DÉFI ■ ■ ■ ■
16.35 TPS Star 501971004
1.05 Cinéstar 1 505850486
Michael Ritchie.
Avec James Woods (EU, 1992, 95 min) O.

LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■ ■
8.15 CineClassics 69775240
Jean Renoir. Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1939, 110 min) O.

LA SENTINELLE ■ ■ ■ ■
9.10 CineCinemas 1 32868191
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min) O.

LA VIE PRIVÉE

DU TRIBUN ■ ■ ■ ■
22.45 TCM 60885191
John M Stahl.
Avec Clark Gable (EU, N., 1937, 115 min) O.

LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT ■ ■ ■ ■
14.10 CineClassics 57544578
Fritz Lang.
Avec Paul Douglas (EU, N., 1951, 105 min) O.

LE SEPTIÈME CIEL ■ ■ ■ ■
16.30 CineCinemas 1 1306066
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1997, 90 min) O.

LES ANGES AUX FIGURES SALES ■ ■ ■ ■
9.55 CineClassics 94155511
Michael Curtiz.
Avec James Cagney (EU, N., 1938, 97 min) O.

RAPA-NUI ■ ■ ■ ■
21.00 CineCinemas 3 508851248
Kevin Reynolds.
Avec Jason Scott Lee (EU, 1994, 110 min) O.

ROAD TO GRACELAND ■ ■ ■ ■
23.25 CineCinemas 1 81298462
David Winkler.
Avec Harvey Keitel (EU, 1998, 97 min) O.



« Zéro de conduite », de Jean Vigo, avec Jean Dasté, à 0.30 sur Cinétoile.

THE WAR ZONE ■ ■ ■ ■
1.00 CineCinemas 1 86300660
Tim Roth.
Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) O.

THELMA ET LOUISE ■ ■ ■ ■
10.10 Cinéstar 1 508412646
16.05 Cinéstar 2 504278882
Ridley Scott.
Avec Susan Sarandon (EU, 1991, 130 min) O.

UN TEMPS POUR VIVRE, UN TEMPS POUR MOURIR ■ ■ ■ ■
14.20 Cinéfa 555938714
Hsiao-hsien Hou.
Avec T'ien Feng (Taiwan, 1985, 135 min) O.

VICTORY ■ ■ ■ ■
16.25 CineCinemas 3 500718153
Mark Peploe.
Avec Willem Dafoe (Fr. - GB - All., 1995, 105 min) O.

WONDERLAND ■ ■ ■ ■
21.00 CineCinemas 2 502451202
Michael Winterbottom.
Avec Shirley Henderson (GB, 1999, 104 min) O.

ZÉRO DE CONDUITE ■ ■ ■ ■
0.30 Cinétoile 507138863
Jean Vigo.
Avec Jean Dasté (Fr., N., 1933, 45 min) O.

Fantastique

THE SHADOW ■ ■ ■ ■
16.00 CineCinemas 2 501036085
Russell Mulcahy. Avec A. Baldwin (EU, 1994, 115 min) O.
VAMPIRES ■ ■ ■ ■
10.35 Cinéstar 2 502186356
John Carpenter.
Avec James Woods (EU, 1998, 104 min) O.

Histoire

LES DAMNÉS ■ ■ ■ ■
1.00 TCM 69665318
Luchino Visconti.
Avec Dirk Bogarde (Italie, 1969, 150 min) O.
SPARTACUS ■ ■ ■ ■
13.00 CineCinemas 2 546535646
Stanley Kubrick. Avec K. Douglas (EU, version restaurée, 1960, 184 min) O.

Policiers

CHOC EN RETOUR ■ ■ ■ ■
12.30 TCM 55000849
Robert Stevens. Avec S. Hayward (GB, 1962, 100 min) O.
EXECUTIVE ACTION ■ ■ ■ ■
13.10 CineCinemas 1 43099269
David Miller. Avec B. Lancaster (EU, 1973, 91 min) O.
JUGÉ COUPABLE ■ ■ ■ ■
12.20 Cinéstar 2 533295578
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood (EU, 1999, 122 min) O.

LES DIABOLIQUES ■ ■ ■ ■
22.40 Cinétoile 507641356
Henri-Georges Clouzot.
Avec Simone Signoret (Fr., N., 1954, 110 min) O.

LES PLEINS POUVOIRS ■ ■ ■ ■
13.00 TPS Star 500910066
22.40 Cinéstar 1 506759191
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood (EU, 1997, 120 min) O.

SHINING ■ ■ ■ ■
0.50 CineCinemas 2 527132573
Stanley Kubrick.
Avec Jack Nicholson (EU, 1980, 115 min) O.

UNE AFFAIRE D'HOMMES ■ ■ ■ ■
22.45 CineCinemas 2 504683191
Nicolas Ribowski.
Avec Claude Brasseur (Fr., 1981, 105 min) O.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.05 L'Éloge du savoir. L'Université de tous les savoirs : Egalité-Inégalité-Fraternité. Compétition et performance. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Mère-fille : Le modèle Sévigné. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique. Les Garifunas du Honduras [5/5].

11.00 Fiction. *Les Thibault*, de Roger Martin du Gard.

11.20 Résonances.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Soizig Aaron, *Le Non de Klara*.

11.30 Mémoire. Edmond Jabès, 1912-1991 [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Points cardinaux : Musique des Ouzgours d'Asie Centrale. 14.00 En étrange pays. Marcher en Sibérie. Invité : Yves Paccalet. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Herberto Helder. 15.00 Carnet nomade. Le statut du courtier. 16.30 Traitement de textes. Invités : Anne Wiazemsky, pour 7 garçons, René de Ceccaty, pour *Fiction douce*. 17.10 Fiction 15. *La Lettre du fils*, d'Arno Bertina. 17.30 A voix nue. Roger-Henri Gerrand [5/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Appel d'air au Panama. Invités : Yolanda Vicente, Hélène Breebart, Alexandra Sheldelrup, Ricardo Sanchez.

20.30 Black and Blue. Sturt Smith, le génie fou du violon.

21.30 Cultures d'Islam. Châteaux de Syrie.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Hexagone Electro.

0.05 Du jour au lendemain. Invité : Bernard Pingaud, pour *Au nom du frère*. 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27. 19.57, 22.30 Alla breve. *De trois heures à cinq heures*, de Domancich et Marc, par le Quatuor Gaïa, Eric Prost, saxophone, Alain Vankenhoven, trompette, Sébastien Llado et Daniel Zimmermann, trombones, Claude Tchamitchian, contrebasse, Simon Goubert, percussion, Sophia Domancich, piano, Raphaël Marc, sampler (rediff.). 10.30 Papier à musique. Dvorak après l'Amérique : L'héritage et la descendance. Œuvres de Dvorak, Fibich, Novak, Suk, Janacek, Martinu, Vypcálek. Invité : Guy Eriemann, musicologue. 12.35 C'était hier. Mstislav Rostropovitch. *Concerto pour violoncelle et orchestre* op. 104, de Dvorak, par l'Orchestre symphonique de Toronto, dir. Karel Ancerl. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme. *La Folie*. Lucia di Lamermoor (scène de la folie), de Donizetti, dir. Richard Bonynge ; *Macbeth* (scène de la folie de Macbeth avec le spectre), de Verdi, dir. Riccardo Muti ; *Hamlet* (scène d'Ophélie), de Thomas, dir. Fabio Luisi ; *Il Pirata* (scène d'Imogene, acte II), de Bellini, dir. Nicola Rescigno ; *Wozzeck* (scène de la noyade de Wozzeck), de Berg, par l'Orchestre de l'Opéra

national de Paris, dir. Pierre Boulez ; *Platée* (acte II, scène 5), de Rameau, par l'Ensemble Vocal Française Herr et Les Musiciens du Louvre.

15.30 Office pour le mardi saint chez les religieuses de Port-Royal.

Par Les Dames de Saint-Jean et Le Concert lorrain, dir. Hervé Niquet : *Prélude pour orgue*, de D'Agincourt ; *Antienne pour la semaine sainte*, de Nivers ; *Postlude pour orgue*, de D'Agincourt ; *Messe de Port-Royal : kyrie*, de Charpentier ; *Pièce pour orgue*, de Nivers ; Œuvres de Charpentier : *Messe de Port-Royal : Gloria ; Amen ; Graduel ; Credo ; Veni de Libano, offertorio*, de Nivers ; *Messe de Port-Royal : Sanctus*, de Charpentier ; *Pièce pour orgue*, de Dandrieu ; *Messe de Port-Royal : Agnus*, de Charpentier ; Œuvres de Nivers.

17.00 Ottocento. Une rétrospective musicale du XIX^e siècle. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles.

19.05 Le Tour d'écoute.

20.05 Concert franco-allemand. Diffusé simultanément sur les radios de Berlin, Leipzig, Francfort et Sarrebruck. *Symphonie n° 3*, de Mahler, dir. Paavo Järvi, Ewa Podles, mezzo-soprano.

22.45 Jazz-Club. Le trio de Kirk Lightsey, piano, avec Jérôme Barde, guitare, Rémi Vignolo, contrebasse, et Sangoma Everett, batterie.

1.00 Programme Hector. Les auditeurs équipés d'une réception numérique d'As-tru ou Hot Bird peuvent retrouver ce programme.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir

14.00 Thèmes et variations. Le claveciniste et chef d'orchestre Trevor Pinnock.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Fauré, Bizet, Weber, Schubert, Bruch.

20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Quatuor pour piano et cordes en ré majeur*, de Beethoven, P. Cassard, dir. R. Oleg, violon, M. Da Silva, alto, M. Coppey, violoncelle ; *Symphonie* op. 24 n° 3, de Stamitz, par The London Mozart Players, dir. M. Bamert.

20.40 La Violoncelliste Natalia Gutman. *Sonate pour violoncelle et piano* op. 36, de Grieg, E. Wirssaladze, piano ; *Double concerto pour violon et violoncelle*, op. 102, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Novosibirsk, dir. Arnold Katz, O. Kagan, violon ; *Sonate pour violoncelle et piano* op. 119, de Prokofiev, S. Richter, piano ; *Ouverture « Mer calme et heureux voyage »*, de Mendelssohn, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado ; *Suite n° 3 BWV 1009*, de Bach.

22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). *Pièces pittoresques : Idylle, Danse villogeoise, Menuet pompeux*, de Chabrier ; *Nocturnes*, de Debussy, par les Voix de femmes du Chœur Arnold Schoenberg et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Liron Maazé ; *Quatuor à cordes en Fa majeur*, de Ravel, par le Quatuor Ysaye. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.35 Arte Camping de rêve

ANCIEN centre de loisirs de l'ex-RDA, ce « camping de rêve » est dirigé d'une poigne de fer par un ex-Allemand de l'Ouest, Ralf Skiernitzki. A son service, Pit Sun, petit ami de sa fille. Il est vietnamien et rêve de retourner au Vietnam. En attendant, il assiste impuissant aux péripéties de ce petit monde de vacanciers, caricaturé à outrance, qui évolue au rythme des discordes, des amours naissantes et des déceptions.

Camping de rêve est le premier long métrage de Sören Voigt, auteur de nombreux courts métrages remarquables, dont *Südstern*. Couronné par de nombreux prix en Allemagne et aux Etats-Unis, le film, difficilement classable, peut être considéré comme novateur, le cinéaste se rapprochant de cette génération de réalisateurs désireuse d'introduire une proximité supplémentaire en jouant notamment sur la mobilité de sa caméra, et en créant une mise en scène subtilement cachée derrière un amateurisme déguisé.

C. Cl.

TF 1

- 5.00** Aventures africaine, française, asiatique. En Tanzanie.
5.50 Contre vents et marées. La séparation. **6.45** TF1 info.
6.55 Shopping avenue matin.
7.20 Téléshopping.
8.15 Coupe du monde 2002. Huitième de finale. 1^{er} groupe E - 2^e groupe B.
8.30 Coup d'envoi. En direct de Seogwipo en Corée du Sud.
10.30 Vidéo gag. Jeu.
11.10 30 millions d'amis.
11.57 et 19.55, 0.58 Météo.
12.05 Attention à la marche !
12.45 A vrai dire. Magazine.
- 12.50** Météo. Journal.
13.20 Coupe du monde 2002. Huitième de finale. 1^{er} groupe A - 2^e groupe F.
13.30 Coup d'envoi. En direct de Niigata au Japon. 850283
15.30 Oui chérie ! Série. L'héritage.
16.05 Angel. Série. A cœur perdu O.
17.00 Sous le soleil. Série. Impardonnable. 18689
17.45 Le maillon faible.
18.45 Tous ensemble.
19.53 L'Œil du photographe.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.15** Live for Love United. **6.20** Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). **7.00** Thé ou café. **7.50** Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A).
9.00 Carrément déconseillé aux adultes. Magazine. Confidences à 4 voix ; Le Prince de Bel Air ; Le Loup-Garou du campus ; C'est pas ma faute ; Classe croisière. 9050912
11.05 La Gym des neurones.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.15 Pyramide. Jeu.
12.55 Météo. Journal.
13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.50** Les Grandes Enigmes de la science -OU- Basket-ball. 7799047
14.50 Les Pincés de la mer O.
15.40 C'est ma tribu.
15.50 Automobilisme. En direct. Les 24 Heures du Mans. 9621252
16.45 Cyclisme. En direct. Critérium du Dauphiné libéré. 7719009
18.00 Waikiki Ouest. Série. Un cauchemar de rêve O.
18.45 Automobilisme. Les 24 Heures du Mans.
18.55 Union libre. 7608486
20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews.
7.00 TO3. Les Tortues Ninja ; Batman.
7.55 La Bande à Dexter. Le laboratoire de Dexter ; Les Super nanas.
8.50 Animax. Jumanji ; Jackie Chan.
9.45 Saga-Cités. Magazine.
10.15 Outremers. Magazine. L'identité en Martinique.
10.45 La Ruée vers l'air. Le pays de Mayenne.
11.15 Bon appétit, bien sûr. Invité : Christian Millet.
11.35 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25** C'est mon choix pour le week-end. Magazine. 1325134
14.55 Côté jardins. Magazine.
15.20 Keno. Jeu.
15.25 Côté maison. Magazine.
16.00 La Vie d'ici. Magazine. 2662641
18.15 Un livre, un jour. *Histoires de détectives*, de Dashiell Hammett.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info, Météo.
20.10 Tout le sport. Magazine.
20.20 Euro millionnaire. Jeu.

France 5

- 5.40** Les Amphis de France 5. Entretiens. Histoire ; La Bible et les prophètes. **6.30** Italien. Victor : leçon n°4 [1/2]. **7.00** Exploration planète. Pierre pour horizon.
7.30 Peinture fraîche. Documentaire.
8.25 Saveurs du monde. La Jamaïque.
8.55 L'Aigle et le Sphinx. Documentaire (1998).
9.45 Les Maternelles. Les meilleurs moments.
11.10 Décopassion. Tendances ; Idées ; De main de maître ; Vivez malin ; Ouvrez l'oeil ; Le dossier.

- 12.00** Va savoir. Parfum de souk. Documentaire. Xavier Lefebvre.
12.30 Chienne de vie. Documentaire. Jean-Christophe Rosé.
13.45 Raquel Welch.
14.35 Documents du monde. Cités sauvages. Tokyo (2002). Documentaire [1/3]. Atsushi Murayama. 4013009
15.35 L'Afrique du Sud.
16.35 Les Chasseurs inuits.
17.35 Carnets de Chine. La médecine chinoise.
18.05 La Crète.

Arte

- 19.00** Le Forum des Européens. Débat présenté par Romaine Jean. La violence des jeunes. Invité : Sébastien Roché.
19.40 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes. Magazine géopolitique. Le Japon [4/4] : La terre fragile, entretien avec le professeur Oike.
20.10 Météo.
20.15 Jardins d'artistes. [2/3]. Squares et jardins du groupe West 8 (2002).



20.50

STARS À DOMICILE

Divertissement présenté par Flavie Flament. Invités : Florent Pagny, David Charvet, Jessica, Hélène Ségara, Patrick Bruel. 13801825
23.08 Tous ensemble. Magazine. Football. Les temps forts. Résumé.



20.55

SPÉCIALE MAILLAN-POIRET

Les grands moments. 5756863
 Présenté par Thierry Ardisson. Invités : Pierre Palmade, Muriel Robin, Chantal Lauby, Alain Chabat, Laurent Baffie, Michel Roux, etc.
23.05 et 0.50 Automobilisme. Les 24 Heures du Mans. Résumé.



20.55

AMOUR, EMBROUILLE ET BALADE

Téléfilm. Bernard Malaterre. Avec Agnès Torrent, Philippe Clay, Roger Souza (France, 2001). 4984757
Dans une petite ville méditerranéenne, un couple de pêcheurs menacé par la ruine adopte l'ambitieux projet d'un « artiste » surgi de nulle part.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE LES ÉTRUSQUES

Un voyage interrompu. 1861757
 Documentaire. Bernard George (France, 2002).
L'exploration d'une épave étrusque en 1999, au large de Hyères.
21.35 Metropolis. Magazine. Meddeb, éclaircur d'islam ; Matthias Langhoff ; A vos musées. 3549919

23.10

LES EXPERTS

C'est pas moi, c'est elle 7748825
 Que justice soit faite 11644
 Série. Avec William L. Petersen, Paul Guilfoyle.
Le corps d'un homme d'affaires est retrouvé dans l'ascenseur d'un hôtel faisant aussi office de casino. Il a été empoisonné ; les policiers soupçonnent dans un premier temps l'épouse du défunt...

1.00 Les Coups d'humour. Invité : François Corbier. 6147239 **1.35** Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 3521784 **2.05** Aimer vivre en France. Les métiers [1/2]. 5982245 **3.00** Histoires naturelles. Le chevreuil, monsieur le prince. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. 3453622 **4.05** Eurocops. Série. 8299968 **4.45** De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6]. Le rebelle (1987, 65 min). 4046210

23.15

RUGBY

TOURNÉE D'ÉTÉ DU XV DE FRANCE Argentine - France. 2621115
 Test-match. En différé de Buenos Aires. *Les deux prochains matchs que l'équipe de France disputera face à l'Australie seront le 22 juin à Melbourne et le 29 juin à Sydney.*
1.00 Journal de la nuit, Météo.
1.20 Union libre. Magazine. 2824852

2.20 Thé ou café. Magazine. 35471992 **2.55** Live for Love United. **3.00** Oh ! Les Villes d'eau ! Documentaire O. 3456719 **3.40** Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. Documentaire O. 1667622 **4.05** Eurocops. Série. Étoiles filantes. 7941326 ; **4.55** Le serment d'Holzer (80 min). 90670500

22.30

FAUT PAS RÊVER

En Suède. 6125931
 Présenté par Laurent Bignolas. Suède : le théâtre de Drottningholms ; Stockholm : la plus grande galerie d'art du monde ; France : Saint-Junien, cité du gant ; Malaisie : le peuple des marais. Invitée : Anne Sofie von Otter.
23.40 Météo, Soir 3.
0.10 Ils l'ont tant aimée. Documentaire (1999). 4511719

1.05 Saga-Cités. Magazine. 5162974 **1.30** Sorties de nuit. Invitée : Elli Meideiros. 5124413 **2.40** Une nuit aux Antilles. Le carnaval aux Antilles ; Rythmes caraïbes : la force du Ka ; L'enferment du conteneur ; Forçats de Marie-Galante ; L'explosion des montagnes Pelée (180 min). 67667535

22.35

CAMPING DE RÊVE

Téléfilm. Sören Voigt. Avec Ill-Young Kim, Henriette Heinze (All., 2000). 6003660
Un ancien centre de loisirs d'Etat, devenu un camping, voit Allemands de l'Est et de l'Ouest confronter leur culture et leur passé.
23.55 La Lucarne. Kafka va au cinéma. Documentaire. Hanns Zischler (2002). 617979

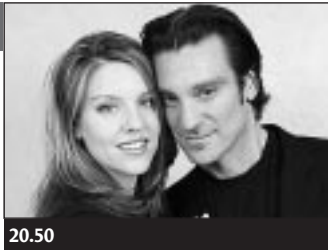
0.45 Le Gone du chaâba ■
 Film. Christophe Ruggia. Avec Bouzid Negnoug, Nabil Ghalem, Galamelah Laggra. Comédie dramatique (France, 1997) O. 7954993

2.25 Chasse au trésor aux Bermudes. Documentaire. David Ash et Stefan Braun (2002, 25 min). 8855887

- 6.20** M6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Sakura ; Archie mystères et compagnie.
- 8.25** M6 boutique spécial.
- 10.25** Hit machine. 97694450
- 12.00** Fan de. Spécial L5.
- 12.30** et 19.00 Loft Story.
- 13.20** Pour que triomphe la vie. Téléfilm. Bobby Roth. Avec Melissa Gilbert (Etats-Unis, 1998) **8.109399**
- 14.55** FX, effets spéciaux, la série. Série. Sous le signe des Gémeaux **8**.
- 15.45** Le Visiteur. Série. Miracles **8**.
- 16.40** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Interrogatoires **8**.
- 17.35** Turbo. Magazine.
- 18.15** Warning. Magazine.
- 18.20** Caméra café. Série.
- 19.50** 5 potes à la clé. Série.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Plus vite que la musique. Magazine. Garou ; Britney Spears ; Billy Crawford.
- 20.39** Le Plaisir du sport.
- 20.40** Cinésix. Magazine.

Canal+

- 8.00** Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - Le Deuxième Souffle ■■■■ Film. J.-P. Melville. Avec Lino Ventura, Paul Meurisse (France, 1966, N.).
- 10.30** Un aller simple Film. Laurent Heynemann. Avec Barbara Schulz, Jacques Villeret. *Comédie* (France, 2000) **8**. 689757
- **En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00** Grolandsat **8**.
- 12.20** et 19.35 Journal.
- 12.35** Le Zapping.
- 12.40** En aparté. Magazine.
- 13.30** Les Expéditions sous-marines de Franck Goddio. Alexandrie, la cité engloutie **8**.
- 14.20** La Grande Course.
- 15.00** Golf. En direct. Masters d'Evian. 16318
- 17.00** Rugby. Test match. Nouvelle-Zélande - Irlande. 5080689
- 18.45** Basket NBA. Finale : L.A. Lakers - New Jersey Nets. 6208825
- **En clair jusqu'à 21.00**
- 19.45** + clair. Magazine. 2904757
- 20.45** + de sport.
- 20.55** Le Carnet d'Aimé.



20.50

TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50** Charmed. Série. Le baiser du vampire. 1844080
- 21.40** Le Caméléon. Série. Coup double. Fred Keller. Avec Michael T Weiss, Andrea Parker **8**. 7030450
- Jarod décide de défendre l'honneur d'un homme tué au Vietnam, et accusé post mortem de haute trahison.*



21.00

SAMEDI COMÉDIE

- 21.00** A la demande générale. Divertissement. 76370
- 21.50** Grolandsat **8**. 516776
- 22.10** Bush, président. Série. Fœtus ce qu'il te plaît **8**. 659660
- 22.35** Le Bush est du Texas **8**. 299202

22.30

LE LOFT
DU SAMEDI SOIR

- Divertissement présenté par Max et Séverine Ferrer. 9779844
- 0.25** Wolff, police criminelle. Série. Mise en scène. Michael Mackenroth. Avec Jürgen Heinrich, Klaus Pönitz (1999) **8**. 6435622
- 1.09** Météo.
- 1.10** M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale (430 min). 53165500

12.50 France 3
Paris Ile-de-France
Opération Télécity

POUR sa 100^e émission, « Opération Télécity », qui a pour principe de confier une caméra DV à des jeunes de banlieue pour qu'ils filment des sujets de leur choix, est à Créteil (Val-de-Marne). Au matin du 31 décembre 2001, une école juive de la ville, Ozar Hatorah, découvrirait que l'une de ses salles avait été dévastée par des jets de cocktails Molotov, non revendiqués. Plusieurs mois plus tard, quatre étudiantes de Créteil, Aminatou, Muriel, Valérie et Jihen, ont cherché à savoir si l'incident avait modifié les relations de voisinage et, surtout, si la population avait interprété cet attentat comme un prolongement du conflit israélo-palestinien.

L'archéologue Luc Long, un Sherlock Holmes méridional à la poursuite des Etrusques.

Rapide micro-trottoir auprès des habitants, interview du substitut du procureur au tribunal de grande instance, puis visite au rabbin de la synagogue ainsi qu'à l'imam de la mosquée du Lac. Partout les esprits semblent apaisés : Créteil revendique son identité multicommunautaire, tout en insistant sur l'éducation et la vigilance. Pourtant, lorsque les quatre étudiants organisent un dialogue entre jeunes musulmans et jeunes juifs de la ville, les positions ne tardent pas à se crispier. « Pour moi, cet incendie n'est qu'un acte de vandalisme », affirme Sami. « Parce que tu considères qu'une école juive incendiée, c'est la même chose qu'une voiture brûlée ? », lui rétorque Archaï. Malgré une volonté de respect, le sujet reste, en fait, tabou. Le soulever, c'est risquer de déraper sur la situation au Proche-Orient et tomber dans le passionnel. Les jeunes réalisatrices se tirent plutôt bien de ce sujet complexe.

L'émission

20.45 Arte

Trésors
sous la mer

LES ÉTRUSQUES, UN VOYAGE INTERROMPU. Enquêtes sur une civilisation disparue et son rôle dans le bassin méditerranéen

CELA commence par un naufrage : éclairs, tonnerre, tempête dans une baignoire. La maquette, convenablement secouée, finit par couler. La suite est plus intéressante. Le film de Bernard George relate la découverte, au large de l'île de Giens, d'une épave étrusque. Les péripéties de sa fouille, racontée comme une enquête policière – avec un peu trop d'adjectifs à majuscules dans le commentaire – évoque, par petites touches, l'histoire de cette civilisation.

Elle s'est épanouie à partir du VIII^e siècle avant J.-C., dans l'actuelle Toscane, et finit avalée par Rome, vers 350 avant notre ère. Non sans laisser de nombreuses traces chez ses vainqueurs. Mais ce peuple est assez mal connu. Son écriture reste très difficile à déchiffrer. On connaît mieux ses nécropoles et leur riche mobilier, dont des échantillons sont dans presque tous les grands musées occidentaux.



FRED BASSEMAYOUSSE/PHOTOCEANS

Nous suivons donc l'archéologue marseillais Luc Long dans son enquête. Relevé des amphores au fond de la Méditerranée, analyse de ces emballages perdus de l'Antiquité : ces récipients transportaient du vin. Une inscription à moitié effacée conduit Luc Long à Cerveteri, ville italienne, à côté de laquelle se trouvait l'ancien port étrusque de Pyrgi, lui-même proche du vignoble antique de Caere. Le rapprochement est un peu forcé, mais permet au professeur Mario Torelli, étruscologue distingué, de parler de ces commerçants qui étaient aussi des « passeurs de civilisation ».

Les Etrusques étaient, nous dit-il, une sorte de trait d'union entre la partie orientale du monde méditerranéen (l'Égypte, la Grèce, l'Asie mineure), déjà très civilisée, et sa partie occidentale, encore « barbare ». Des Barbares qui goûtaient fort les produits sophistiqués venus de l'Est. Dont le vin. Notre Sherlock Holmes méridional

va tenter de trouver la destination de sa cargaison alcoolisée. Pourquoi pas Lattes, près de Montpellier ? Michel Py, un autre archéologue, terrestre celui-là, fouille un port antique, fréquenté par les Etrusques – ses amphores le prouvent.

Retour sous la mer. Sous quatre couches d'amphores empilées les unes sur les autres, les chercheurs sous-marins découvrent la membrure du bateau qui livre de précieux renseignements. Il mesurerait plus de 20 mètres de long sur 7 de large, et son tonnage approchait les 300 tonnes. Il pouvait transporter 700 à 800 amphores. C'est, nous dit Luc Long, la plus grosse épave archaïque jamais découverte. Hélas, le documentaire s'arrête là. Faute de finances, la fouille est pour le moment interrompue. Il y a fort à parier que ce film contribuera à lever de nouveaux moyens.

Emmanuel de Roux

Lo. R.

Le câble et le satellite



« Spécial Jacques Higelin », à partir de 20.45 sur Canal Jimmy.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les films

On peut voir
A ne pas manquer

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

Tous publics
Accord parental souhaitable
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (RTBF).	
20.30 Journal (France 2).	
21.05 Union libre. Magazine.	83779134
22.00 TV 5, le journal.	
22.15 Envoyé spécial. Magazine.	23240738
0.00 Journal (TSR).	
0.30 Soir 3 week-end (France 3).	
0.45 Le Canada aujourd'hui. Magazine.	
1.00 TV 5 infos.	
1.05 Tout le monde en parle. Magazine (150 min).	74931790

RTL 9	C-T
19.40 Ça va se savoir. Magazine.	9241863
20.25 Explosif. Magazine.	17741405
20.45 Tatort. Série. Terminus.	8918202
22.20 Derrick. Série. Les portes de l'enfer.	73851047
23.25 Le Renard. Série. La prof et la prostituée.	10670973
0.30 Aphrodisia. Série (45 min).	91880326

Paris Première	C-S-T
20.00 L'Echo des coulisses. Magazine.	5498486
20.30 Ils s'aiment. Spectacle.	7270573
22.00 Equitation. Jumping. Jumping de Cannes. En direct du stade des Hespérides à Cannes. (Alpes-Maritimes). Commentaires : Christophe Roux et Patrick Caron.	1424641
23.55 Une histoire de spectacle. Magazine. Invitées : Les Vamps.	2642912
0.50 Howard Stern. Magazine (20 min).	88754516

Monte-Carlo TMC	C-S
19.20 Téléchat.	
19.30 Flash info.	
19.45 Météo.	
19.50 Les Piégeurs. Série. Les désaxés (7/13).	71895979
20.45 Téléchat.	
20.55 David Lansky. Série. Hongkong sur Seine.	56689283
22.20 Météo.	
22.25 Arliss. Série. Arliss Michaels crève le plafond (6/13).	5114912
22.55 Fantaisies. Série (6/13).	8964979
23.20 Sexy Zap. Série (6/13).	8226370
23.50 Charmes. Série (6/13).	5439080
0.20 Glisse n'co. Magazine.	3006784
0.45 Pendant la pub, l'intégrale. Magazine. Invités : Philippe Starck, Chantal Thomass (130 min).	50380974

Odyssée	C-T
9.00 C'est pas pareil. 9.05 Aventure. Magazine. 10.00 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 11.15 et 15.15 Pays de France. Magazine. 12.10 La Maison des divinités. 13.05 Itinéraires sauvages. Survivre. L'éléphant. 14.05 Le Feu de la vie. 14.55 Eau douce, eau vive. Qui aime l'Ognon la protège. 16.10 Doux comme la soie. 16.35 Sans frontières. Gandhi Dji. 17.40 Chine secrète. [4] volet La terre miséricordieuse. 18.30 Les Esprits de la nuit, Bornéo. 19.00 C'est pas pareil. [27/52]. 19.05 Evasion. Magazine. 19.30 Aventure. Magazine.	

TF 6	C-T
19.55 V.I.P. Série. Gangs de boxe.	12166757
20.50 Mission sans issue. Téléfilm. Philippe Mora. Avec Claudia Christian, Olivier Gruner (1997).	4326283
22.25 Freedom. Série. Liberté retrouvée.	27170950
23.15 Poursuite en enfer. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Traci Lords, Gary Daniels (2000).	4459689
0.45 Mitch Buchannon. Série. La plate-forme (40 min).	12172622

Téva	C-T
19.30 L'Œil de Téva. Magazine.	500024405
20.10 L'Album. La famille Windsor-Spencer. Documentaire.	500178825
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.	
21.05 Les Gens de Mogador. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Marie-José Nat, Jean-Claude Drouot (1971) [1 et 2/6].	507872554 - 508002660
0.20 Téva tout savoir. Divertissement.	
0.30 Sexe in the TV. Magazine (80 min).	501034528

Festival	C-T
19.30 Janique Aimée. Série.	70031641
20.40 Docteur Teyran. Série. Le Meurtre [1/3].	37899973
22.15 Les Derniers Beaux Jours. Film. Jean-Claude Tramont. Avec Scott Glenn, Jamie Lee Curtis. Drame (EU, 1987).	15757028
23.40 Chien et chat. Série. L'Embrouille [2/3] (105 min).	56118912

13 ^{ème} RUE	C-S
18.10 Commandant Nerval. Série. Frères ennemis.	
19.45 Jim Bergerac. Série. Invité surprise.	509684912
20.45 Quai n° 1. Série. Marie Gare.	502161399
22.15 L'Étrange Monsieur Ryder. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Judd Hirsch, Karen Carlson, George Dzundza (1985).	506121660
23.55 Panique aux Caraïbes. Série. Mort d'un pêcheur (49 min).	567299592

Série Club	C-T
19.55 Buffy contre les vampires. Série. La tête sous l'eau.	3881660
20.50 Starksy et Hutch. Série. Les créatures de rêve [2/2].	4296047
21.40 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du loup.	6389738
22.30 Le Fugitif. Série. Rue barrée.	439080
23.20 3 ^e planète après le Soleil. Série. D III : Judgment Day (v.o.).	2564221
23.45 Oz. Série. Médiocres médias (v.o.).	889405
0.40 The West Wing. Série. La liste finale (v.o.) (45 min).	6458245

Canal Jimmy	C-S
20.30 Ecoute-moi ça ! Magazine.	
20.45 Spécial Jacques Higelin. Magazine présenté par Didier Varrod. Invité : Jacques Higelin. [1/2].	47916757 18957467
21.15 Chorus. Magazine. Invités : Jacques Higelin, Kraftwerk.	44263863
22.40 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitée : Heidi Fleiss.	18490931
23.10 The Secret of Marcel Duchamp. Documentaire. Chris Granlund.	88875554
0.00 La Route. Magazine. Invités : Moustic, Roudoudou.	87031581
0.45 RPC Actu. Magazine (30 min).	64486784

Match TV	C-S
18.55 Carnets de jour. Invité : Christian Bimes.	84003202
19.50 William, Britney, Robbie et les autres. Documentaire.	30638047
20.45 Tendance Amanda. Magazine.	60208134
21.45 Platini. Documentaire.	73637738
22.45 Mexico City. Téléfilm. Richard Shepard. Avec Stacy Edwards, Robert Patrick (Mex. - EU, 2000).	91514824
0.15 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min).	31497535

Canal J	C-S
18.05 Kenan & Kel. Série. Kenan et Kel font la bombe.	64809905
18.30 Cousin Skeeter. Série. Au monde du jouet.	3179028
18.50 200 secondes. Jeu.	
19.00 Sabrina. Série.	3499486
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. Séparation.	1506399
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. A nous Hollywood.	1519863
20.15 Oggy et les cafards.	
20.30 Sister Sister. Série. Cendrillon (25 min).	4914844 20.55 Promotion 1998 3431660

Disney Channel	C-S
17.20 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Comme un chien.	4243405
17.45 Lizzie McGuire. Série. Obsession.	464318
18.10 Drôle de frère. Série. Sérieusement sérieux.	849825
18.40 La Cour de récré.	
19.00 Les Quintuplés. Téléfilm. Bill Corcoran. Avec Kimberly Brown, Daniel Roebuck (EU, 2000).	604689
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine.	764134
21.00 Le Fantôme du cinéma. Téléfilm. Blair Treu. Avec Jacob Smith, Taylor Handley (EU, 2001).	1510806

Télétoon	C-T
17.55 Tracey Mac Bean.	
18.20 Affreux vilains Martiens. Série. Shaboom-shaboom.	566681660
18.45 Les Graffitos.	
19.00 The Muppets Tonight. Divertissement.	501543554
19.26 Casper.	605192680
19.50 Il était une fois... l'Homme.	501204080
20.18 Woody Woodpecker.	
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or.	503052931
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).	

Mezzo	C-S-T
20.00 Sur un plateau.	53355080
21.00 Aïda. Opéra de Verdi. En 1994. Par l'Orchestre et le Chœur du Royal Opera, dir. Edward Downes. Avec Cheryl Studer, Dennis O'Neill.	62087776
23.35 Les Contes de Covent Garden. L'histoire de l'architecte [1/5]; 23.45 Le ballet démenage [2/5]; 0.05 Rénovation [3/5]; 0.15 Les coulisses [4/5]; 0.20 Les enfants de l'opéra [5/5].	11668680
0.30 Ray Charles, le génie de la soul. Documentaire (60 min).	29806429

National Geographic	S
20.00 Le Retour du puma.	8722283
20.30 Les Crocs du serpent.	8721554
21.00 World of Discovery. Les gnous ou la migration du siècle.	4187738
22.00 Dans la jungle du Bronx.	4109950
23.00 Le Gorille.	4190202
0.00 Paradis de la faune. Entre le désert et la mer.	8691055
0.30 Pour quelques glands de plus (30 min).	9573608

Histoire	C-T
20.00 Ici Londres, les Français parlent aux Français.	503473825
21.00 Rock galerie. Engry Pop [1/7].	503568405
21.50 Entretiens avec Germaine Tillion. Retour en Algérie [3/4].	550212009
22.45 Freud, le divan voyageur.	536893776
23.30 Pierre Nora. Des bibliothèques [2/4] (55 min).	508538432

La Chaîne Histoire	C-S
20.05 La Guerre culturelle du Front national.	504690824
20.40 Orange amer.	507501318
22.15 Honecker s'en remet au Christ.	
22.25 Des religions et des hommes. Jésus et les Évangiles.	
22.35 Alerte dans le Golfe [2/2].	563483844
23.30 Histoire du XX ^e siècle. Je suis le meilleur.	502938298
0.25 Les Mystères de l'Histoire. Le mythe de l'Inquisition espagnole (45 min).	515788326

Voyage	C-S
20.00 Les Grands Fleuves. Le Saint-Laurent.	500003757
21.00 La Route des vins. La Provence.	500047689
22.00 Les Voyages d'Antoine. Magazine.	500036573
23.00 Pilot Guides. Les États-Unis du Sud.	500027825
0.00 Les Plus Belles Routes du monde. Québec, la route des coureurs des bois (60 min).	500076023

Eurosport	C-S-T
20.30 Football. Coupe du monde (8 ^e de finale, 1 ^{er} groupe A - 2 ^e groupe F); A Niigata (Japon). Résumé.	1239573
21.55 (8 ^e de finale, 1 ^{er} groupe E - 2 ^e groupe B). A Seogwipo (Cor. S.). Résumé.	9047863
23.45 (8 ^e de finale, 1 ^{er} groupe A - 2 ^e groupe F). A Niigata (Japon). Résumé.	6649221
23.15 Eurosport soir.	
23.30 Parfums d'Asie (15 min).	

Pathé Sport	C-S-A
20.00 Basket-ball. Pro A. Demi-finale. Match d'appui. En direct.	508291888
21.45 NHL Power Week.	
22.00 World Sport Special. Magazine.	500521202
22.20 Voile. Generali 2002. Résumé.	
22.30 Starter.	500477196
23.00 Basket-ball. Pro A. Demi-finale. Match d'appui.	500977047
0.30 Golmania. Magazine (20 min).	506645806

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 Journal, Météo. 20.45 et 21.40 Frères d'armes. La croisée des chemins. Bastogne. 22.55 La Vie, la Vie. Série. De quoi je me mêle. 23.35 Kéno. 23.40 Le Match du jour (25 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. Invitée : Romaine Jean. 20.30 La Playa. 21.25 C'est mon choix. 23.30 Une histoire de spectacle. Invité : Christophe Allevéque (55 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Rugby. Test match. Nouvelle-Zélande - Irlande. 22.15 Basket NBA. Play-offs. Finale (5^e match). Résumé. 23.00 Yamakasi, les samouraïs des temps modernes Film. Ariel Zeitoun. Avec Châu Belle Din, Malik Diouf. Film d'action (2001, 90 min) O.

TPS Star

T

20.45 Antoine. Téléfilm. Jérôme Foulon. Avec Zabou O. 22.15 Coroner Da Vinci. Série. Les forces de la Nature O. 23.00 23.05 Supernova ■ Film. Walter Hill. Avec James Spader. Film de science-fiction (2000, 85 min) O.

Planète Future

C-S

20.45 Enquêtes médico-légales. Symptômes mystérieux. [11/13]. 21.10 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Miles Hacker. [7/13]. 21.40 et 1.10 Touché Terre. 22.30 Un monde en péril. Tout doit disparaître. [2/3]. 23.25 Amazonie, la forêt inondée. [2/2] (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live. Jason Alexander. 21.00 Tout le monde aime Raymond. Série. La croisière de Marie (v.o.). 21.25 Un gars du Queens. Inner tube (v.o.). 21.50 Drew Carey Show. Wick s'incruste (v.o.). 22.15 Parents à tout prix. Série. Une fille canon (v.o.). 22.40 Voilà ! Fanny Finch (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement (90 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 Hit Dance. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 100 % tubes (480 min).

MCM

C-S

19.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 et 23.00 Total Clubbin'. 22.55 N'importe quoi. Short kamikaze. 0.00 Total Electro. 1.00 Fusion (30 min).

i télévision

C-S-T

19.10 i reportage. 20.15 i musique. 20.40 i médias. 21.40 i cinéma. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Imbert / Julliard. 11.10 et 18.10, 21.10 Actions.bourse. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10, 20.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 0.40 L'Hebdo du monde. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.20 Décideur. 20.40 et 0.10 Musiques (30 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Les travaux de l'Assemblée Nationale. 20.00 Quatre colonnes à la une. Un printemps républicain. 20.30 Droit de questions. 22.00 Aux livres citoyens ! 22.30 Forum public. Spéciale élections législatives. 0.00 Bibliothèque Médicis. Les nouveaux loisirs (90 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 17.30 Golf Plus. 18.30 Inside Africa. 20.30 Business Unusual. 21.30 Best of Q & A. 1.30 Next@CNN. 3.00 Larry King Weekend. 4.30 Your Health (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Bretons à Paris. Invitée : Isabelle Otérou. 19.55 Arabesque. Série. Le bouillon de onze heures. 20.45 Le docteur mène l'enquête. Les cicatrices du passé O. 21.30 Les Incorruptibles. L'histoire de Doreen Maney. 22.15 Portraits bretons. 22.30 Bretons du tout du monde. 23.30 Ile de Sein, compagnon de la Libération (60 min).

Action

DÉLIVRANCE ■ ■ ■

22.20 TCM 31131863
John Boorman. Avec Jon Voight (EU, 1972, 109 min) O.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE

DE TARZAN ■ ■ ■

14.45 TCM 41063689
Hugh Hudson.

Avec Christophe Lambert (GB, 1984, 137 min) O.

LES GÉANTS DU CIEL ■

19.00 TCM 49377950
Raoul Walsh.

Avec Edmond O'Brien (EU, 1948, 95 min) O.

UN TAXI POUR TOBROUK ■

14.50 Cinétoile 507673080
Denys de la Patellière.

Avec Lino Ventura (Fr., N., 1961, 89 min) O.

Comédies

CHAT NOIR, CHAT BLANC ■

12.50 Cinéfaz 562857660
Emir Kusturica.

Avec Barjam Severdzan (Fr. - All., 1998, 130 min) O.

LE COMPLEXE

DU KANGOUROU ■

15.00 TPS Star 500323080
Pierre Jolivet.

Avec Roland Girard (Fr., 1986, 90 min) O.

MYSTERY MEN ■ ■ ■

12.00 CineCinemas 3 500520592
23.00 CineCinemas 2 500268134

Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) O.

QUOI DE NEUF,

PUSSY CAT ? ■

13.05 Cinétoile 505276283
Clive Donner. Avec Peter Sellers (Fr. - EU, 1965, 110 min) O.

Comédies dramatiques

ACCORDS ET

DÉSACCORDS ■

9.10 CineCinemas 2 501419931
15.20 CineCinemas 3 507542937

Woody Allen.

Avec Sean Penn (EU, 1999, 95 min) O.

AMERICAN HISTORY X ■

9.20 Cinéstar 2 506707399
Tony Kaye.

Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) O.

BARRY LYNDON ■ ■ ■

2.15 CineCinemas 2 525311622
Stanley Kubrick.

Avec Ryan O'Neal (GB, 1975, 187 min) O.

BETHSABÉE ■

8.10 Cinétoile 506724115
Léonide Moguy.

Avec Danielle Darrieux (Fr., N., 1947, 90 min) O.

CAPITAINE CONAN ■ ■ ■

15.30 CineCinemas 1 5684283
2.25 CineCinemas 3 595401448

Bertrand Tavernier.

Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 144 min) O.

CHÉRIE VOTE POUR MOI ■

13.25 TPS Star 509556467
2.35 Cinéstar 1 507810413

Ron Underwood.

Avec Michael Keaton (EU, 1994, 99 min) O.

FIGHT CLUB ■ ■ ■

2.15 TPS Star 575720516
David Fincher.

Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) O.

L'ATALANTE ■ ■ ■ ■

9.50 Cinétoile 504603554
Jean Vigo. Avec Michel Simon (Fr., N., 1934, 80 min) O.

L'ENQUÊTE ■

11.30 Cinétoile 508816776
Gordon Douglas.

Avec Carroll Baker (EU, N., 1965, 115 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE ■ ■ ■

14.00 CineCinemas 3 501176863
1.00 CineCinemas 2 503642177

Benoît Jacquot.

Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) O.

LA LÉGION NOIRE ■ ■ ■

13.50 CineClassics 93930459
Archie Mayo. Avec H. Bogart (EU, N., 1937, 80 min) O.

LA MARIÉE

EST TROP BELLE ■

3.50 Cinétoile 503366041
Pierre Gaspard-Huit.

Avec Brigitte Bardot (Fr., N., 1956, 95 min) O.

LA NUIT DU DÉFI ■

14.55 Cinéstar 2 503324641
Michael Ritchie. Avec J. Woods (EU, 1992, 95 min) O.

LA RAGE DE VIVRE ■

7.50 Cinéfaz 560304844
Nancy Meckler.

Avec Jason Flemyng (GB, 1996, 100 min) O.

LA RÈGLE DU JEU ■ ■ ■ ■

2.15 CineClassics 90264697
Jean Renoir.

Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1939, 110 min) O.

LA SENTINELLE ■ ■ ■

6.45 CineCinemas 2 502970689
Arnaud Desplechin.

Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min) O.

LE DÉMON

S'ÉVEILLE LA NUIT ■ ■ ■

10.35 CineClassics 82603776
Fritz Lang.

Avec Paul Douglas (EU, N., 1951, 105 min) O.

LE GOUFFRE

AUX CHIMÈRES ■ ■ ■

0.45 Cinétoile 503980662
Billy Wilder.

Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 112 min) O.

LE SEPTIÈME CIEL ■

8.40 CineCinemas 1 65824863
Benoît Jacquot.

Avec Sandrine Kiberlain (Fr., 1997, 90 min) O.

LES ANGES

AUX FIGURES SALES ■ ■ ■

0.40 CineClassics 25504968
Michael Curtiz.

Avec James Cagney (EU, N., 1938, 97 min) O.



« Peter's Friend », de Kenneth Branagh, avec Stephen Fry, Hugh Laurie, Kenneth Branagh, Emma Thompson... à 15.00 sur Cinéfaz.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Vivre sous terre.

Invité : Jean-Philippe Le Roy. 7.05 Terre à terre. Champs libres, la biodynamie comme mode de vie. Invité : Philippe Simon. 8.05 Les Vivants et les Dieux. Pour un islam moderne. 8.45 Clin d'œil. Elizabeth Belorgey, écrivain, à propos d'une œuvre de Jan Van Eyck, *Le Chanoine Van der Pal*. Invitée : Elizabeth Belorgey, pour *Autoportrait de Van Eyck*. 9.07 Répliques. Le sionisme et la Palestine. Invités : Georges Bensoussan, pour *Une histoire intellectuelle et politique du sionisme*, Henry Laurens, pour *La Question de Palestine*. 10.00 Concordance des temps. Rien ne sera plus comme avant : Sarajevo 1914 - Manhattan, 11 septembre 2001. Invité : Jean-Jacques Becker.

11.00 Le Bien commun.

La CEDH et la Couronne, une révolution à l'anglaise ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 La Famille

dans tous ses états.

13.35 Fiction. Histoires d'écoutes :

Oucaïkonay?, d'Anita Van Belle. 14.30 Archives. André Gide. 15.00 Radio libre. La psychiatrie face à ses impasses. 17.30 Studio danse. Autour de Pina Bausch. 18.00 Poésie sur parole. 18.35 Profession spectateur. A Une double histoire du théâtre. - Le bilan. - Reportage danse. - De chapiteaux en chapiteaux, pour le J4 à Marseille et le Festival Furie. Invité : Jean Jourdeuil, pour *Un théâtre du regard*, Jean-Louis Besson, pour *Le Théâtre de Georg Büchner*, Claude Stratz, Dominique Hervieu, Macha Makeïff. 19.30 Désir d'Europe.

20.00 Electrophonie.

20.50 Mauvais genres.

Spéciale super héros. Invités : Martin Pierre Baudry, Jean-Baptiste Thoret.

22.05 Le Temps d'une lettre.

Quatre lettres de Jean Paulhan à Alain Bosquet (1940-1961).

22.10 Le Monde en soi.

La vie entre parenthèses, le rire médecin. Etre juré.

0.05 Nocturnes. Richard Strauss, Stefan Zweig et le Troisième Reich.

Invité : Pascal Huynh, pour *La Musique sous la République de Weimar* et *Kurt Weill ou la conquête des masses*. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations :

7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Violon d'Ingres. Musique et formation.

En avant-première, levons le voile sur « Le festival estival de Sablé-sur-Sarthe 2002 ». - Le rendez-vous des amateurs. Jean-Philippe Dubor, directeur musical du chœur et de l'orchestre qui porte son nom. Musique autrement. 9.07 Concert. Enregistré le 29 janvier, à Salzbourg, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Sir Simon Rattle : *Pavane pour orchestre* op. 50, de Fauré ; *Concerto pour piano* n° 25 K 503, de Mozart, Alfred Brendel, piano ; *Symphonie* n° 9 D 944 *La Grande*, de Schubert.

11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.37 L'Atelier du musicien.

Sonate pour flûte, hautbois, violoncelle et piano, de Carter, Jean-Luc Menet, flûte, Hélène de Villeneuve, hautbois, Alexis Deschamps, violoncelle, Sébastien Vichart, piano.

14.00 Concert. Donné le 23 janvier, à Rennes, par la Maîtrise de Radio France, dir. Toni Ramon, Frédérique Desenclos, piano

NORD ■ ■ ■

11.45 TPS Star 506829738
Xavier Beauvois.

Avec Xavier Beauvois (Fr., 1991, 95 min) O.

PETER'S FRIEND ■

15.00 Cinéfaz 546222028
Kenneth Branagh.

Avec Stephen Fry (GB, 1992, 105 min) O.

RAPA-NUI ■

12.20 CineCinemas 2 509512912
Kevin Reynolds.

Avec Jason Scott Lee (EU, 1994, 110 min) O.

RATCATCHER ■

11.20 Cinéfaz 526165405
Lynne Ramsay.

Avec William Eadie (Fr. - GB, 1999, 93 min) O.

RETOUR À LA VIE ■

14.40 Cinéstar 1 501005486
Pascal Baeuimler.

Avec Emmanuelle Laborit (Fr., 2000, 90 min) O.

THE WAR ZONE ■ ■ ■

23.00 CineCinemas 3 506980115
Tim Roth.

Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) O.

UN PILOTE REVIENT ■ ■ ■

2.35 Cinétoile 509666546
Roberto Rossellini.

Avec Massimo Girotti (It., N., 1942, 80 min) O.

WONDERLAND ■ ■ ■

13.40 CineCinemas 1 53197689
Michael Winterbottom.

Avec Shirley Henderson (GB, 1999, 104 min) O.

Fantastique

L'HOMME

À LA TÊTE COUPÉE ■ ■ ■

23.15 Cinéfaz 508979405
Juan Fortuny.

Avec Jacinto Molina (Fr. - Esp., 1973, 90 min) O.

SUPERNOVA ■

23.05 TPS Star 507050573
Walker Hill. Avec James Spader (EU, 2000, 90 min) O.

VAMPIRES ■ ■ ■

8.25 TPS Star 516431842
0.50 Cinéstar 1 574325210

4.05 Cinéstar 2 509997239
John Carpenter.

Avec James Woods (EU, 1998, 104 min) O.

Policiers

EXECUTIVE ACTION ■ ■ ■

7.05 CineCinemas 3 505909486
David Miller.

Avec Burt Lancaster (EU, 1973, 91 min) O.

GHOST DOG,

LA VOIE DU SAMOURAÏ ■ ■ ■

14.05 CineCinemas 2 508491080
Jim Jarmusch.

Avec Forest Whitaker (EU, 1999, 116 min) O.

LE GRAND ATTENTAT ■ ■ ■

13.25 TCM 10429196
Anthony Mann.

Avec Dick Powell (EU, N., 1951, 75 min) O.

Le film



20.45 CineCinemas 1
Fred

Pierre Jolivet
(Fr., 1997, 85 min.).
Avec Vincent Lindon,
Clotilde Courau.

FRED, un homme de 30 ans, est un grutier qualifié, au chômage. Même soutenu par sa compagne Lisa, qui travaille dans un laboratoire d'analyses médicales, il supporte très mal son inactivité. Il accepte, contre rétribution, de rendre service à son voisin et copain Michel, chauffeur-routier. Pour avoir conduit un camion dans un entrepôt, il est mêlé à des affaires louches et à un meurtre. A partir d'un argument de film policier, Pierre Jolivet a construit une étude sociale sur le contemporain des gens simples, sur les banlieues (le tournage eut lieu, en continuité, à Bondoufle, dans l'Essonne) et sur les difficultés du monde ouvrier d'alors. Ce film est aussi une belle histoire d'amour, et la révélation d'un Vincent Lindon métamorphosé. Mise en scène de comportements, refus de la démagogie et de l'esthétisme et présence étonnante de François Berland dans le rôle d'un inspecteur de police désabusé.

J. S.

TF 1

- 5.50 Island détectives. Série. Représailles. 6.35 TF1 info.
- 6.40 TF 1 jeunesse. Tweenies ; Le bus magique ; Croque canards.
- 8.15 Coupe du monde 2002. Huitième de finale. 1^{er} groupe F - 2^e groupe A.
- 8.30 Coup d'envoi. En direct d'Oita au Japon.
- 10.50 et 12.03, 0.50 Météo.
- 10.55 Téléfoot. Magazine. En direct. Spéciale Coupe du monde. 57807429
- 12.05 Attention à la marche ! Divertissement.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.20 Coupe du monde 2002. Huitième de finale. 1^{er} groupe B - 2^e groupe E.
- 13.30 Coup d'envoi. En direct de Suwon en Corée du Sud. 399429
- 15.30 La Loi du fugitif. Série. Les pirates de la route.
- 16.15 New York Unité spéciale. Série. Justicier en herbe O.
- 17.00 Vidéo gag. Jeu.
- 17.55 Le Temps d'un tournage.
- 18.00 Tous ensemble.
- 18.57 Rallye. Magazine.

France 2

- 6.20 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Lil Elvis ; Lupo alberto. 7.00 Thé ou café. 8.05 Rencontres à XV. 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 A Bible ouverte.
- 9.30 Orthodoxie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 Chanter la vie. Spécial Patrick Bruel.
- 12.55 Rapports du Loto. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Vivement dimanche. Divertissement. Invitée : Jeannie Longo. 5778662
- 15.25 Viper. Série. Le secret d'Elisabeth O.
- 16.15 Nash Bridges. Série. Fan de Diana.
- 17.00 Le Numéro gagnant. Jeu.
- 17.35 C'est ma tribu. Divertissement.
- 17.40 Stade 2. Magazine. 7050351
- 18.50 Spéciale élections législatives 2002.
- 19.00 Météo, Journal.
- 19.30 Image du jour : 24 Heures du Mans.

France 3

- 5.40 Les Matinales. 6.00 Euro-news. 6.40 Automobilisme. En direct des 24 Heures du Mans.
- 7.35 Bunny et tous ses amis. Les Looney Tunes ; Les Tiny Toons. 8.40 F3X : le Choc des héros. Statoc choc ; La ligue des justiciers ; X-Men : Evolution.
- 10.00 C'est pas sorcier. L'effet de serre : coup de chaud sur la planète.
- 10.30 Echappées sauvages. Chroniques de l'Amazonie sauvage. Une mère héroïque.
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 13.15 Consomag.
- 13.20 Le Sport du dimanche. En direct. 13.20 et 15.05 Automobilisme. Les 24 Heures du Mans. 8990245 - 7442332
- 13.55 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Catalogne. 6404500
- 16.20 Cyclisme. Critérium du Dauphiné libéré. 952516
- 16.35 Athlétisme. Meeting du Nord. 2927968
- 17.50 Explore. Le Monde selon Tippi. Documentaire.
- 18.45 Législatives 2002.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.

France 5

5.40 L'Université de tous les savoirs. La fin de la transition démographique : soulagement ou inquiétude ? 6.30 Italien. Victor : leçon n°4 [2/2]. 6.55 Fenêtre sur. Les routes de légende. 7.25 Célébrations. Le Japon : Le maître des tatouages. Pêcher avec les cormorans. 8.20 Classic Archive. Yehudi Menuhin et David Oistrakh. 8.45 Paysages. Istanbul. Documentaire (2000). 9.40 Compay Segundo, une légende cubaine. Dans la série World Collection. 10.35 Maisons d'ici. Maisons du Pays basque. 11.05 A la poursuite des

pierres précieuses. Le cristal géant du Brésil. 12.00 Carte postale gourmande. Les treize desserts ; Les truffes ; Fabrication des berlingots avec Thierry Vial à la confiserie du mont Ventoux. 12.35 Arrêt sur images. Retour sur images de l'année écoulée. 13.35 Documents. Richard Gere. 14.25 Danger ! Sables mouvants. 8281974
- 15.30 Chicago O'Hare. La cité des avions.
- 16.30 Nelson Mandela.
- 17.30 Va savoir. Cavalcades antiques.
- 18.05 Ripostes spécial. Best of.

Arte

- 19.00 Maestro. Il Giardino Armonico. Avec Giovanni Antonini (flûte), Enrico Onofri (violon), Vittorio Ghilmi (alto), Luca Pianca (luth), Ottavio Dantone (clavecin).
- 19.45 De Séoul à Yokohama, c'est pour demain. Magazine.
- 19.50 Arte info. Spécial élections législatives.
- 20.40 Météo.



19.00

SPÉCIALE ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES 2002

Second tour. 49291351
Présenté par Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor, avec la participation de François Bachy et Philippe Méchet.
22.58 Tous ensemble. Magazine. Football. Résumé.



19.35

SPÉCIALE ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES 2002

Second tour. 30130974
Présenté par Olivier Mazerolle, David Pujadas, Gérard Leclerc, Jean-Baptiste Prédali et Pierre Giacometti.
0.50 Journal de la nuit, Météo.



21.05

SOIRÉE ÉLECTIONS
LÉGISLATIVES

Présenté par Elise Lucet, Gilles Leclerc, avec la participation de Jérôme Cathala et Roland Cayrol.
Edition nationale. 4335974
22.05 En régions. 1358177
23.20 Edition nationale. 5812887



20.45

THEMA ÉTOILES SUR TOILE

20.45 Countdown ■
Film. Robert Altman. Avec James Caan, Joanna Moore, Robert Duvall. Science-fiction (Etats-Unis, 1968). 100348784
La NASA tente de devancer les Russes en envoyant des hommes sur la Lune. Une œuvre de Robert Altman réalisée avant les films qui l'ont rendu célèbre.

23.00

L'HOMME
AU PISTOLET D'OR

Film. Guy Hamilton. Avec Roger Moore, Christopher Lee, Britt Ekland. Espionnage (GB, 1974). 2687516
James Bond affronte un dangereux tueur incarné par Christopher Lee. Des aventures molles et touristiques. Un des plus faibles de la série.
1.18 Le résultat des courses.
1.20 La Vie des médias.
1.45 Concert de musique sacrée. Enregistré à l'église de la Sainte-Trinité.
3.15 Reportages. Quand je serai grand, je serai fic. 3.40 Aimer vivre en France. Les métiers [2/2]. 4.40 Musique (20 min).

1.10

CONTRE-COURANT

Vingt ans... à Paris. 2895340
Documentaire.
Michel Honorin.
2.10 Thé ou café. Magazine. 4703494
3.00 24 heures d'info, Météo.
3.20 Live for Love United.
3.25 Les Grandes Enigmes de la science. Les planètes superstars. 4795475
4.15 Descentes. Documentaire O. 1541630 4.40 Stade 2. Magazine (75 min). 3632630

0.40

CINÉMA DE MINUIT :
CYCLE ASPECTS
DU CINÉMA BRITANNIQUE
ROME EXPRESS ■

Film. Walter Forde. Avec Esther Ralston, Conrad Veidt, Joan Barry, Muriel Aked. Suspense (GB, 1932, N., v.o.). 8585949
Un train est le théâtre de mystérieuses activités criminelles. Un film policier dont le principe sera beaucoup imité par la suite.
2.10 Thalassa. Magazine. Escal sur les côtes de Charente. 3764901
3.45 Faut pas rêver. Magazine. En Suède. 3193017 4.50 Le Monde selon Tippi. Documentaire (1997, 55 min). 8256098

22.25 Arte info. Spécial législatives.
22.40 Thema : The Stardreamer, le rêveur d'étoiles Documentaire. 7761887
23.35 Thema : Le Chemin des étoiles Film. Pavel Klouchantsev. Avec Georgi Solovyov. Documentaire. (URSS, 1958, v.o.). 669577
Film soviétique de vulgarisation scientifique devenu une curiosité kitsch.
0.25 Thema : Dancing on the Moon. Court métrage. Dave Fleischer.
0.30 Thema : Voyage sur Jupiter. Court métrage. Segundo de Chomon (1909, muet, N.).
0.40 C'est beau l'Europe. La nuit. Magazine. 7783611 2.00 La Mort de Tau. Court métrage. 1579185 2.15 Nosferatu tango. Court métrage (2001, N., 15 min).

M 6

- 8.20 L'Etalon noir. Série.
La course contre la montre.
- 8.50 Indaba. Série.
La fille de David.
- 9.15 Studio Sud. Série.
Profes en herbe ◊.
- 9.45 M6 Kid. Magazine.
Le jardin japonais ;
Le Monde fou
de Tex Avery ; Sakura ;
La Famille Delajungle.
- 11.10 Chérie, j'ai rétréci
les gosses. Série. Chérie,
je me sens rajeunir ◊.
- 11.55 Turbo. Magazine.
- 12.30 Warning. Magazine.
- 12.35 Loft Story.
- 13.20 La Vengeance
aux deux visages.
Téléfilm. Karen Arthur
(Australie, 1985) ◊
[1 et 2/3]. 8170887 - 2645910
- 16.50 Bugs. Le prix de la paix ◊.
- 17.45 Loft Story. Best of. 6653622
- 18.55 Sydney Fox,
l'aventurière. Série.
La croix du roi Arthur.
- 19.50 Belle et zen. Magazine.
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 E = M6. Magazine. Spécial
coupe de robotique 2002.
- 20.30 Spécial élections
législatives.
- 20.40 Sport 6. Magazine.



20.55

LE CAVE SE REBIFFE

Film. Gilles Grangier. Avec Jean Gabin, Bernard Blier, Martine Carol, Maurice Biraud. *Comédie policière* (Fr., version colorisée, 1961). 1569055
Un truand utilise les services d'un naïf pour fabriquer de la fausse monnaie. En version colorisée. Honte !
22.45 Spécial élections législatives.

22.55

EMMANUELLE 4

Film. Francis Leroy et Iris Letans. Avec Sylvia Kristel, Mia Nygren. *Erotique* (France, 1984) ◊. 220500
Mia Nygren remplace Sylvia Kristel dans cette suite d'aventures érotiques et exotiques soft. L'exploitation d'un filon qui a payé.
0.30 Spécial élections législatives.
0.40 Sport 6. Magazine.
0.48 Très sport. Magazine
0.50 Turbo. Magazine. Concept ; Puissance ; Renaissance. 4626678
1.20 M6 Music / Les Nuits de M6. Emission musicale 33992291 (340 min).

A la radio



CORBIS/BETTMANN/AFP

20.00 Radio Classique Porgy and Bess

PORGY and Bess passe généralement pour le premier opéra « noir ». Si la question ethnique avait une valeur esthétique, les opéras de Scott Joplin (1868-1911), plus connu pour ses ragtimes, auraient la préférence. Certes l'action de l'œuvre de Gershwin, créée au Colonial Theatre de Boston en 1935, est située en Caroline du Sud dans le ghetto noir, mais ni plus ni moins que Carmen l'est en Espagne ou Cavalleria Rusticana en Sicile, c'est-à-dire dans l'atmosphère torride du Sud, dans les classes défavorisées, là où on ne plaisante pas avec l'honneur et l'amour. Réalisme, violence, passion sont les ingrédients privilégiés de l'opéra parce qu'il pousse l'exaltation de l'expression à son paroxysme : le chant. Très naturellement, Gershwin va utiliser le jazz comme un élément de couleur locale ; il s'est même rendu sur place pour s'imprégner de ce qu'on y entend, mais sa musique n'en est pas moins aussi européenne que celle de Bizet. C'est le jazz qui s'est ensuite nourri de Porgy and Bess comme il s'était auparavant approprié les cantiques, les marches, les chansons des Blancs, auxquels il empruntait leurs instruments pour les faire danser. On peut penser que Gershwin a choisi le sujet pour donner libre cours à son goût pour le jazz et écrire, par ce biais, un opéra qui ne ressemblerait à rien de connu. « Si je réussis, disait-il, cela tiendra en même temps de Carmen (tout à la fois drame et idylle) et des Meistersinger pour la beauté. » Il a surtout réussi à trouver l'expression juste pour des personnages qu'on n'avait jamais vus.

Gérard Condé

Sylvain Siclier ■ FM Paris 101,1.

Canal+

- **En clair jusqu'à 7.50 6.40**
Mes pires potes. Série. 7.05 Ça
Cartoon. 7.50 Les Hippopotames
de la rivière Mzima. Documentaire.
8.40 Surprises. 8.55 O'Brother ■ Film. Joel Coen.
Avec G. Clooney (EU, 2000).
10.40 X-Men ■
Film. B. Singer. Fantastique
(EU, 2000) ◊. 8821784
- **En clair jusqu'à 15.00**
12.20 Avant la course.
12.30 et 19.25 Journal.
12.40 Le Vrai Journal ◊.
13.35 Semaine des Guignols.
14.10 Le Zapping.
14.25 La Grande Course.
- 15.00 L'Odyssee du Pôle Nord.
Téléfilm. Kevin Hooks.
Avec Delroy Lindo
(EU, 1998) ◊. 79245
- 16.30 Hockey NHL.
Stanley Cup. 74790
- 18.00 Yamakasi, les samourais
des temps modernes
Film. Ariel Zeitoun.
Action (Fr., 2001) ◊. 1681806
- **En clair jusqu'à 21.00**
19.30 Ça Cartoon ◊.
19.55 Soirée électorale.
Elections législatives :
2^e tour.
20.45 + de sport.
20.55 Le Carnet d'Aimé.



21.00

SPACE COWBOYS ■ ■

Film. Clint Eastwood. Avec James Garner, Clint Eastwood, Tommy Lee Jones, Donald Sutherland, James Cromwell.
Aventures (Etats-Unis, 2000, DD) ◊. 6807055
Quatre vétérans de l'aéronavale sont recrutés pour désarmer un satellite soviétique sur orbite. Un peu méséstimé en son temps.

23.05

L'INCROYABLE AVENTURE

DU GORILLE MABEKÉ
Documentaire ◊. 7804177
Tenus en captivité jusqu'en juillet 2001, Mabeké et sa famille ont été relâchés sur l'île gabonaise d'Ewengué.
0.00 Golf. En direct. US Open (4^e et dernière journée). 802369
2.00 Le Tableau noir ■ ■
Film. Samira Makhmalbaf.
Drame (Ir.-It., 2000, v.o.) ◊. 2868982
3.25 Cinéma de quartier : Cycle Jean-Pierre Melville - L'Ainé des Ferchaux ■ ■ Film. Jean-Pierre Melville. Drame (Fr., 1962) ◊. 89018456
5.05 Robert Sucko ■ ■ Film. Cédric Kahn (Fr., 2001, 120 min).

L'émission

21.00 Histoire

Artistes en série

ROCK GALERIE. Du 15 au 21 juin, sept portraits de stars illustrés d'extraits de concerts et d'entretiens. Aujourd'hui, David Bowie



A chaque période du parcours de Bowie correspond un personnage, une mise en scène.

CINQ hommes et deux femmes, réunis par la chaîne Histoire sous l'intitulé « Rock Galerie » et présentés comme des « grandes figures » du genre. Sept portraits de 50 minutes donc, avec par ordre de diffusion du 15 au 21 juin (intégrale vendredi 21, de 15 h 20 à 21 h 50) Iggy Pop, David Bowie, Patti Smith, Bruce Springsteen, Lenny Kravitz, Bryan Ferry et Marianne Faithfull. Cette série, coproduite par Histoire et Morgane, réalisée par Philip Priestley, obéit à un canevas basique.

Au journaliste et écrivain Gilles Verlant le soin d'une présentation de 3 minutes, avant un déroulé découpé entre les interventions de la star, amenée à se prononcer sur des sujets génériques (l'enfance, les influences, le rapport au succès, aux drogues le cas échéant, les relations avec les compagnies phonographiques, un fait artistique déterminant...), et la diffusion de clips ou d'extraits de concerts.

Dans ce cadre, qui, étrangement sur une chaîne dédiée à l'histoire, survole à peine le contexte socioculturel et l'époque, la différence d'intérêt entre un portrait et un autre repose donc entièrement sur les artistes – au-delà des musiques. Ainsi Bruce Springsteen apparaît-il peu à l'aise en dehors de la scène et de l'écriture de chansons sur les désillusions du rêve américain. Quant à Lenny Kravitz, qui n'est pas vraiment au niveau artistique de ses collègues, il ne sort guère de son discours convenu sur le dur labeur d'une vedette du rock. Puisant dans sa mémoire des dizaines d'anecdotes sur son quotidien d'incontrôlable du rock, tout en portant sur la société américaine un regard précis et critique, Iggy Pop se révèle un formidable conteur. Patti Smith, quant à elle, se montre plus préoccupée de resituer le courant punk new-yorkais à sa juste place que d'évoquer son propre parcours.

En reliant son expression artistique à la littérature, au cinéma, à la danse ou à la peinture, David Bowie, dont le nouvel album *Heathen* vient d'être publié, affirme son souci de montrer que le rock peut aussi relever de la culture. David Robert Jones, né le 8 janvier 1947 dans le quartier de Brixton, à Londres, devenu le chanteur symbole du rock décadent dans les années 1970, se montre idéalement séducteur et parle de lui-même via ce qui l'a influencé. L'image de l'artiste est en constante évolution : à chaque clip, à chaque période de son parcours, correspond un personnage, une mise en scène.

Domage, pour lui comme pour les autres, que les producteurs aient choisi de couvrir par une traduction française les voix de leurs sujets. Le sous-titrage eût été nettement préférable.

Le câble et le satellite



Michel Piccoli et Nadine Alari dans « Docteur Teyran », un téléfilm de Jean Chapot, à 20.40 sur Festival.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Amazone, la forêt inondée. [2/2]. 7.50 Médecine et kabbale. 8.55 C'était hier. [9/13] Le dégel. 9.55 [10/13] Le retour de la peur. 11.00 Les Batailles de la guerre de Sécession. [7/13]. 11.45 C'était hier. [1/13] Les lendemains qui déchantent. 12.45 [2/13] Adieu, colonies. 13.45 [3/13] Le rideau de fer. 14.45 [4/13] La bombe ou la vie. 15.40 [5/13] Le réveil du dragon. 16.40 Un jour dans la nature. [6/6] La Gounda, rivière des lions. 17.10 Mission impossible. Au Maroc. 17.35 Au Cambodge. 18.05 En Turquie. 18.25 En Jamaïque. 18.55 L'Attente des pères.
19.50 Maternités.
20.45 Missions aériennes au Vietnam. [5/6] Les hélicoptères. 25476871
21.40 [6/6] Les ailes du Vietnam. 93642516
22.30 Les Ailes de légende. F 15 Eagle. 9981516
23.30 Nazisme, un avertissement de l'histoire. [1/6] L'accession au pouvoir. 0.25 [2/6] Chaos et consentement. 1.15 [3/6] Une guerre planifiée (50 min).

Odyssée C-T

9.00 C'est pas pareil. 9.05 Itinéraires sauvages. Survivre. L'éléphant. 10.00 Le Feu de la vie. 10.50 Pays de France. Magazine. 11.45 Aventure. Magazine. 12.40 Explorateurs de l'insolite. Les derniers Moksens. 13.05 L'Histoire du monde. 2001, le rêve américain. 14.05 Saddam Hussein ou l'art de la survie. 15.00 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. 16.15 Notre XX^e siècle. Il était une fois des rois. 17.10 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges. 17.25 Le Syndrome de la classe économique. 18.05 La Source de la vie. 18.35 Doux comme la soie. 19.00 C'est pas pareil. [28/52]. 19.05 Notre XX^e siècle. A armes inégales. 20.05 Tony Joe White, l'homme du Sud.

20.45 C'est pas pareil. [35/52].
21.00 Pays de France. Magazine. 500180535
21.55 Evasion. Camargue : steppe ou marais crau. 500665581
22.25 Eau douce, eau vive. Entretenir une rivière, la Bienne.
22.35 Sans frontières. Gandhi Dji. 23.35 Chine secrète. [4^e volet] La terre miséricordieuse.
0.25 Aventure. Magazine (50 min).

TV 5 C-S-T
22.50 et 1.15 L'île bleue. Téléfilm. Nadine Trintignant. Avec Julie Delarme, Geoffrey Sauveaux (2000). 71860535
0.20 Journal (TSR).
0.45 Soir 3 week-end (France 3).
1.00 Le Canada aujourd'hui. Magazine.
1.10 TV 5 infos (5 min).

RTL 9 C-T
19.40 Rien à cacher. Magazine. 59386005
20.45 La Couleur de l'argent. Film. Martin Scorsese. Avec Paul Newman, Tom Cruise. Comédie dramatique (EU, 1986). 9108429
22.50 Avec ou sans hommes. Film. Herbert Ross. Avec Whoopi Goldberg, Drew Barrymore. Comédie dramatique (EU, 1995) O. 84998245
0.25 Aphrodisia. Série O (50 min). 89594291

Paris Première C-S-T
19.00 Des livres et moi. Invités : Anna Gavaldà et Jérôme Charyn.
20.00 Recto verso. Invité : John Malkovich.
21.00 Le Bûcher des vanités. Film. Brian De Palma. Avec Tom Hanks, Bruce Willis, Melanie Griffith. Comédie dramatique (EU, 1990) O. 2487069
23.00 L'Actor's Studio. Magazine. Invité : Bruce Willis (120 min).
23.55 Paris modes. Magazine. La lingerie.

Monte-Carlo TMC C-S
17.50 Bonne fête papa. Téléfilm. Didier Fontan. Avec Pascale Arbillot, Delphine Rich.
19.25 Flash info.
19.35 Météo.
19.45 Au cœur des sorties. Magazine. 1520264
20.10 L'École du bonheur. Série. Rébellion. 8914887
20.55 Les Disparus de Saint-Agil. Film. Christian-Jaque. Avec Erich von Stroheim, Armand Bernard, Michel Simon. Film policier (Fr., 1938, N.). 43243603
22.35 Météo.
22.40 Dimanche mécaniques. Magazine présenté par Christophe Hanquet. 10658142
0.25 Glisse n'co. Magazine. 3072727
0.50 Arliss. Série. Arliss Michaels crève le plafond O (60 min). 77281611

TF 6 C-T
18.20 Poursuite en enfer. Téléfilm. Richard Pepin. Avec Traci Lords, Gary Daniels, Jeff Fahey (Etats-Unis).
20.00 Invisible Man. Série. L'ami imaginaire. 6454448
20.50 Les Survivants. Film. Frank Marshall. Avec Ethan Hawke, Vincent Spano, Josh Hamilton. Drame (EU, 1993) O. 95640500
23.05 Sans alternative. Téléfilm. Rick Avery. Avec Jeff Speakman, Ron Silver (1997) O. 4322581
0.35 Bandes à part. Magazine présenté par Michel Field (55 min). 17213611

Téva C-T
19.35 Téva déco régions. Magazine. Le golf de Saint-tropez. 502219245
20.10 Jet-set. Syll. Documentaire [6/6]. Petra Hachmeister et Freddy Hoffer. 500219448
20.55 Téva tout savoir. Divertissement.
21.05 La Rivale. Téléfilm. Alain Nahum. Avec Michèle Morgan, Giorgio Albertazzi (1998). 504104245
22.35 Belle et zen. Magazine.
22.50 Alias. Série. Q and A (v.o.) O. 507269535
23.35 Ally McBeal. Série. Love is all around [2/2] (v.o.). 506501103
0.20 Deuxième chance. Série. One Step Background [Parent] (v.o.) O. 505697833
1.10 Strong medicine. Série. Profil génétique (50 min).

Festival C-T
19.30 Janique Aimée. Série. 70935413
20.40 Docteur Teyran. Série. L'Enquête. 61194185
22.15 La Dette. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec André Dussolier, Damien Dorsaz (2000). 39483871
23.45 Chien et chat. Série. La Faute [3/3] (100 min). 97320177

13^{ème} RUE C-S
18.55 Mysterious ways - les Chemins de l'étrange. Série. Dans le temps.
19.45 Jim Bergerac. Série. La dernière interview. 509588784
20.45 Meurtres en mémoire. Téléfilm. R. Michael Lewis. Avec Nancy Allen, Olivia Brown (1990). 506012968
22.20 Projet X13. Special Japon. Divertissement. 563376500
23.15 Pet Shop of Horrors. Série. Daughter O. 562680429
1.00 Hard, le chasseur de primes de primes 556658982

Série Club C-T
20.00 Profiler. Série. Venin [1/2] O. 175177
20.50 The West Wing. Série. Au plus haut des cieux (v.o.) O. 4263719
21.40 The Practice, Donnell & associés. Série. Un métier honorable (v.o.) O. 6276210
22.30 Oz. Série. Conversions (v.o.) O. 524968
23.30 Bienvenue en Alaska. Série. Cicely (v.o.) O. 331806
0.15 L'Étalon noir. Série. La déchirure O. 938104
0.40 La tornade d'Arkansas O (25 min). 9597982

Canal Jimmy C-S
20.30 X Chromosome. Série. O.
20.45 Les Soprano. Série. Au revoir petite Livia (v.o.) O. 83506055
21.45 100 Centre Street. Série. Un dossier brûlant (v.o.) O. 88286061
22.35 Good As You. Magazine. 93457784
23.20 Rude Awakening. Série. Le gigolo de maman (v.o.) O. 18475622
23.50 Mirrorball. Série O. 35783429
0.20 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Rivaux (v.o.) O (50 min). 90441678

Match TV C-S
18.55 Comme à la télé. Invités : Stéphane Bern, Jean-Luc Hees, Pierre Bellemare. 84070974
19.50 Platini. Documentaire. 31930332
20.50 Le Rêve américain. Documentaire. 97459351
22.55 Bonjour tristesse. Film. Otto Preminger. Avec Deborah Kerr, David Niven. Drame (EU, 1957). 789868500
0.25 Tendances Amanda. Magazine. 81574369
1.25 « J'y étais ». Best of. Magazine (55 min). 49666727

Canal J C-S
18.05 Kenan & Kel. Série. Le cardigan maudit. 37061167
18.30 RE-7. Magazine. 3066500
18.50 200 secondes. Jeu.
19.00 Sabrina. Série. 3466158
19.25 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'ex-petit ami. 1493871
19.50 S Club 7 à Los Angeles. Série. La télé rend fou. 1586535
20.15 Oggy et les cafards.
20.30 Cousin Skeeter. Série. Tenue de mariée. 4981516
20.55 Skeeter joue les boy-scouts (25 min). 3408332

Disney Channel C-S
17.45 Lizzie McGuire. Série. Le film de Gordo. 996264
18.10 Drôle de frère. Série. Le pique-nique familial. 208871
18.40 La Cour de récré.
19.00 Un match au sommet. Téléfilm. Rod Daniel. Avec Kyle Schmid, Robert Richard (EU - Can., 2000). 329087
20.30 Disney's Tous en Boîte. Magazine. 190852
21.00 Aux frontières de l'étrange. Série. Loup-garou (20 min). 784516

Télétoon C-T
18.10 Les Castors allumés.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 579443784
19.00 The Muppets Tonight. Invité : Prince. 5011447326
19.26 Casper. 604441992
19.50 Il était une fois... l'Homme. 501108852
20.17 Woody Woodpecker.
20.25 Les Mystérieuses Cités d'or. 503029603
20.56 Le Monde fou de Tex Avery (6 min).

Mezzo C-S-T
20.00 Offenbach et Bartok par Phillips et Pidoux. Avec Xavier Phillips (violoncelle), Raphaël Pidoux (violoncelle). 53239852
21.00 Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Vladimir Bourmeister. Musique de Tchaïkovski. Par le Corps de ballet et l'Orchestre national de l'Opéra de Paris dir. Jonathan Darlington. Avec Marie-Claude Pietragalla (Odette), Patrick Dupond (le prince Siegfried), etc. 67187993
23.00 Noces. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Musique de Stravinsky. 91425500
23.30 Un trait d'union. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Musique de Kahanne, Bach.
23.45 Berio. Opus Number zoo. Avec Marc Ternel (basson), Takenori Nematou (cor), Sabrina Maaroufi (flûte), Catherine Coquet (hautbois), Alexandre Chabod (clarinette) (15 min).

National Geographic S
20.00 Les Origines de l'homme [3/3]. 3375239
21.00 S.O.S. Momies. 8713535
21.30 Un soldat inconnu. 8712806
22.00 Le Bestiaire de nos peurs. 4176622
23.00 Catastrophe ! 4167974
0.00 La Horde du Namib (60 min). 4050630

Histoire C-T
20.00 Entretiens avec Germaine Tillion. Ravensbrück [2/4]. 503377697
21.00 Rock galerie. David Bowie [2/7]. 503535177
21.50 Pierre Nora. Le débat [3/4]. 550109581
22.45 La Route de la soie en Asie centrale. [1/2]. 536860448
23.30 Les Soldats de la Résistance (50 min). 505083167

La Chaîne Histoire C-S
19.50 Des religions et des hommes. Jésus et les Évangiles.
20.05 Biographie. Guillaume le Conquérant. 506370968
20.50 Lord Nelson. 505816887
21.50 Les Mystères de l'Histoire. Haig, le soldat inconnu. 580096210
22.40 Thérèse. Film. Alain Cavalier. Avec Catherine Mouchet, Aurélie Prieto. Biographie (France, 1986). 502050239
0.10 La Guerre en couleurs. La guerre totale. 587027253
1.00 Alerte dans le Golfe [2/2] (60 min). 501637348

Voyage C-S
19.00 Pilot Guides. La Basse-Californie. 500002974
23.00 La Jamaïque. 500082429
20.00 Canada. Charlottes, des îles hors du temps. 500008158
21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Californie, la route des aventuriers. 500095993
22.00 Chacun son monde : le sens du voyage, le voyage des sens. 500091177
0.00 Le Canada en train. De Halifax à Porteau Cove (60 min). 500019185

Eurosport C-S-T
19.30 Au cœur de la Coupe. Magazine. 171332
20.30 Football. Coupe du monde (8^e de finale, 1^{er} groupe F - 2^e groupe A). A Oita (Japon). Résumé. 1206245
21.55 (8^e de finale, 1^{er} groupe B - 2^e groupe E) : A Suwon (Corée-du-Sud). Résumé. 9014535
23.45 (8^e de finale, 1^{er} groupe F - 2^e groupe A). A Oita (Japon). Résumé. 6616993
23.15 Eurosport soir.
23.30 Parfums d'Asie. Magazine (15 min).

Pathé Sport C-S-A
20.15 Basket-ball. Championnat WNBA : Utah Starzz - Seattle Storm. 503647158
21.45 Basket info. Magazine. 500374974
22.15 Golf. Circuit américain et européen féminin. Masters d'Evian (4^e et dernière journée). 505072968
0.15 Voile. Generali 2002. Résumé.
0.30 Basket-ball. Pro A. Demi-finale. Match d'appui. 506225456

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

20.00 et 0.20 Journal, Météo. 20.50 Signé Taloché. Spectacle. 22.20 Ally McBeal. Les deux anges. 23.05 Contacts. 23.10 Le Visage de la faim 23.50 Le Match du jour. 0.50 En pré-lude à la fête de la musique 2002. Rites et rythmes d'ici. Cane et Ibrahim selon le rite araméen syriaque orthodoxe (Ixelles, 9 mars 2002, 5 min).

TSR

19.30 Le 19 : 30, Météo. 20.10 Mise au point. 21.05 Une femme d'honneur. Série. Samedi soir. 22.50 Faxculture. 23.55 Panique au centre commercial. Téléfilm. Norberto Barba. Avec Rob Estes (85 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Golf. US Open (3^e jour). 22.55 Joyeuses Pâques Film. Georges Lautner. Avec J.-P. Belmondo. Comédie (1984). 0.30 De l'amour. Film. J.-F. Richet. Avec Virginie Ledoyen. Drame social (2001, 80 min).

TPS Star

T

20.15 Femmes fatales. Sandra Bullock. 20.45 Comme un aimant Film. Akhenaton et Kamel Saleh. Avec Akhénaton. Comédie dramatique (2000). 0.22.00 Jugé coupable. Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood. Film policier (1999, 110 min).

Planète Future

C-S

19.50 et 23.25 Touché Terre. 20.45 Les Artisans de la terre, des Cévennes au Sahel. 21.15 Les Couilluses de la science. Papouasie, les volcans de Rabaul. [10/13]. 21.40 Du sang et des fleurs. Le paradoxe aztèque. 22.30 Enquêtes médico-légales. La preuve par les insectes. [10/13]. 22.55 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Linda Hamilton. [6/13] (85 min).

Comédie

C-S

19.30 Kad et Olivier, the Story. 20.00 Robins des bois, the Story. 21.00 Delhi Royal. Série (v.o.). 21.30 Ma tribu. Série. Mauvaise conscience (v.o.). 22.00 Banzai. Série (v.o.). 22.30 L'Homme à la chaussette rouge. Film. Stan Dragoti. Avec Tom Hanks. Comédie d'espionnage (1985). 0.00 La Pub, c'est ma grande passion (30 min).

Fun TV

C-T

20.00 X-Fun. 20.30 Dédiclip. 21.00 + 2 Groove. 22.00 Fun TV World Cup. 23.00 100 % tubes (480 min).

MCM

C-S

19.50 et 2.15, 2.45 MCM Tubes. 20.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 20.45 90's TV. 21.45 Starter TV. 22.55 N'importe quoi, Short kamikaze. 23.00 Fusion. 23.30 Sub Culture. 0.00 Total Reggae. 1.00 Iggy Pop. Au Festival des Eurockéennes, en juin 2001 (75 min).

i télévision

C-S-T

18.30 Journal du soir. 18.40 1 cinéma. 19.40 i médias. 19.55 Soirée électorale En clair. 0.10 i comme idées (20 min).

LCI

C-S-T

9.10 100 Politique. 10.10 La Bourse et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Musiques. 11.10 et 20.10 Actions.bourse. 12.10 et 15.10, 0.10 Le Monde des idées. 13.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 17.40, 21.40, 1.10 L'Hebdo du monde. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCI. Débat. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.40 Le Week-End politique. 22.50 et 23.20, 23.50, 1.50 Sports week-end (10 min).

La chaîne parlementaire

18.30 Une semaine sur Public Sénat. 19.30 Face à la presse. 20.00 Elections législatives. En direct du Palais Bourbon.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

18.00 Late Edition. 20.30 World Business this Week. 21.30 Inside Sailing. 22.30 The Music Room. 0.00 Newsbiz Today. 3.00 Larry King Live (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.55 Arabesque. Série. L'arme du crime au menu. 20.45 Elections législatives. 23.30 Celtic Traveller. Pays vannes. 0.30 Armorik'n'roll (75 min).

Action

DOC SAVAGE ARRIVE

22.20 CineCinemas 3 505416332
Michael Anderson. Avec Ron Ely (EU, 1975, 100 min) O.

LA FUREUR DU DANGER

19.00 TCM 49344622
Hal Needham. Avec Burt Reynolds (EU, 1978, 96 min) O.

PAT GARRETT

ET BILLY LE KID

15.25 TCM 76604697
Sam Peckinpah. Avec James Coburn (EU, 1973, 105 min) O.

UN TAXI POUR TOBROUK

9.35 Cinétoile 501424061
Denys de la Patellière. Avec Lino Ventura (Fr., N., 1961, 89 min) O.

Comédies

COURAGE, FUYONS

19.25 Cinétoile 508065500
Yves Robert. Avec Jean Rochefort (Fr., 1979, 105 min) O.

MYSTERY MEN

23.45 CineCinemas 1 94434429
Kinka Usher. Avec Hank Azaria (EU, 1999, 121 min) O.

Comédies dramatiques

ACCORDS

ET DÉSACCORDS

22.25 CineCinemas 2 508429516
Woody Allen. Avec Sean Penn (EU, 1999, 95 min) O.

AMERICAN HISTORY X

18.20 TPS Star 507772239
22.35 Cinéstar 2 502658535
Tony Kaye. Avec Edward Norton (EU, 1998, 115 min) O.

BARRY LYNDON

1.45 CineCinemas 1 85698562
Stanley Kubrick. Avec R. O'Neal (GB, 1975, 187 min) O.

CAPITAINE CONAN

18.10 CineCinemas 2 509454103
0.00 CineCinemas 3 508048920
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Torreton (Fr., 1996, 130 min) O.

CHÉRIE VOTE POUR MOI

8.05 Cinéstar 2 501558087
Ron Underwood. Avec Michael Keaton (EU, 1994, 99 min) O.

COMIC ACT

6.20 TPS Star 508157993
17.45 Cinéstar 2 505896264
22.25 Cinéstar 1 504238332
Jack Hazan.

DAISY CLOVER

20.45 TCM 60735142
Robert Mulligan. Avec Natalie Wood (EU, 1966, 128 min) O.

DANCE ME TO MY SONG

9.35 Cinéfaz 551432351
Rolf de Heer. Avec Heather Rose (Australie, 1998, 100 min) O.

FIGHT CLUB

0.10 Cinéstar 1 503270494
David Fincher. Avec Edward Norton (EU, 1999, 135 min) O.

LA CROISIÉE

DES DESTINS

17.10 TCM 50073448
George Cukor. Avec Ava Gardner (EU, 1956, 110 min) O.

LA DÉSENCHANTÉE

7.35 CineCinemas 2 504660142
Benoît Jacquot. Avec Judith Godrèche (Fr., 1990, 75 min) O.

LA FUREUR DE VIVRE

9.15 TCM 72101087
Nicholas Ray. Avec James Dean (EU, 1955, 110 min) O.

LA RÈGLE DU JEU

12.55 CineClassics 75768087
Jean Renoir. Avec Marcel Dalio (Fr., N., 1939, 110 min) O.

LA SENTINELLE

3.20 CineCinemas 2 564925123
Arnaud Desplechin. Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1992, 144 min) O.

LA VIE PRIVÉE

DU TRIBUN

11.20 TCM 74648210
John M Stahl. Avec Clark Gable (EU, N., 1937, 115 min) O.

LE DÉMON S'ÉVEILLE

8.00 CineClassics 83787993
Fritz Lang. Avec Paul Douglas (EU, N., 1951, 105 min) O.

LE GOUFFRE

AUX CHIMÈRES 502204806
7.50 Cinétoile Billy Wilder. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1951, 112 min) O.

LE HARPON ROUGE

9.45 CineClassics 65179429
Howard Hawks. Avec Edward G. Robinson (EU, N., 1932, 80 min) O.

MONT-PARNASSE-

PONDICHÉRY 508364245
11.35 TPS Star 500106245
20.45 Cinéstar 1 599725765
Yves Robert. Avec Yves Robert (Fr., 1994, 105 min) O.

MORT À VENISE

2.35 Cinétoile 586398185
Luchino Visconti. Avec Dirk Bogarde (It - Fr., 1971, 130 min) O.

ROAD TO GRACELAND

20.45 CineCinemas 3 500473429
David Winkler. Avec Harvey Keitel (EU, 1998, 97 min) O.

THE WAR ZONE

2.10 CineCinemas 3 505670562
Tim Roth. Avec Freddie Cunliffe (GB, 1999, 99 min) O.

VICTORY

22.10 CineCinemas 1 12871974
Mark Peploe. Avec Willem Dafoe (Fr. - GB - All., 1995, 105 min) O.

Fantastique

EMBRASSE-MOI VAMPIRE

8.05 TPS Star 505744784
21.00 Cinéstar 2 507224061
2.30 Cinéstar 1 509146949
Robert Bierman. Avec Nicolas Cage (EU, 1989, 105 min) O.

L'ASCENSEUR

3.50 CineCinemas 3 501315901
Dick Maas. Avec Huub Stapel (PB, 1983, 95 min) O.

LE FANTÔME VIVANT

18.05 CineClassics 32000210
Hayes T. Hunter. Avec Boris Karloff (GB, N., 1934, 67 min) O.

LE RETOUR DU DOCTEUR X

22.10 CineClassics 37193719
Vincent Sherman. Avec Wayne Morris (EU, N., 1939, 75 min) O.

Histoire

JUAREZ ET MAXIMILIEN

13.20 TCM 60966516
William Dieterle. Avec John Garfield (EU, N., 1939, 130 min) O.



Jean Rochefort et Michel Aumont dans « Courage fuyons », d'Yves Robert, à 19.25 sur Cinétoile.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.).

7.35 Le Club de la presse des religions.

Un pape, pour quoi faire ?

8.00 Orthodoxie.

8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine.

10.00 Messe.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Les goûts des Alpes [2/2]. La vache et le pêcheur.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Fiction. A la dérive de Ramon Griffo.

15.30 Une vie, une œuvre. Ann Radcliffe. Invités : Pierre Arnaud, Max Duperray, Frédéric Ogee, Maurice Levy.

17.00 Le Cercle des médiologues.

18.20 Le Temps d'une lettre.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. Georges-Olivier Châteaurenaud.

20.30 Le Concert. François Couperin

et Elisabeth Jacquet de la Guerre. Œuvres de François Couperin et d'Elisabeth Jacquet de la Guerre.

21.40 Passage à l'acte. Strasbourg, les élèves en action.

22.05 Projection privée. Yves Angelo, pour Sur le bout des doigts.

22.35 Atelier de création radiophonique. Un dîner mémorable.

0.05 Equinoxe. III^e Festival de Musique à l'Institut du Monde arabe.

1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 20.00.

7.07 Vienne le dimanche.

9.09 Concert. Donné le 29 mai, au Musée du Louvre, à Paris, par le Quatuor Petersen : Œuvres de Dvorak : Quatuor n° 2 op. 87 ; Quatuor à cordes n° 4 op. 96 Américain ; Quatuor op. 47, de R. Schumann, Michel Béroff, piano.

11.00 Les Greniers de la mémoire.

12.00 Chants des toiles. Yves Angelo, pour Sur le bout des doigts [2/2]. Invité : Yves Angelo.

12.37 Le Fauteuil de monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare. Sonate n° 3 op. 58, de Chopin. Invités : Susan Manoff, Jean Roy.

18.06 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.00 A l'improviste. « Trilogie » à Notre-Dame de Paris. Invité : Olivier Latry.

20.15 Concert.

21.30 Tapage nocturne.

23.00 Le Jazz probablement. Jazz sur le vif. Un concert donné le 4 mai, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Le nouveau trio de Philippe Deschepper, guitare avec Jean-Luc Ponthieux, basse, et Eric Echampard, batterie. Variations : Week-end Figures de claviers. Un concert donné le 15 décembre 2001, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Mikhaïl Alperin, piano, le Moscow Art Trio, avec Arkady Shilkloper, cor et bugle, Sergueï Starostin, clarinette et voix.

1.00 Programme Hector.

Radio Classique

Informations :

14.30 Au cœur d'une œuvre. La Symphonie Pathétique de Tchaïkovski.

16.30 Concert. Enregistré le 3 mars, au Théâtre des Bouffes du Nord. Andreas Staier, piano : Œuvres de Haydn : Sonate n° 62 Hob. 16.52 ; Andante et Variations Hob. 17 : 6 ; Sonate n° 16 op. 31 n° 1, de Beethoven.

18.00 L'Agenda de la semaine.

18.05 Têtes d'affiche. R. Fleming chante Ruskalka ; D. Upshaw, Ch. Eschenbach et l'Orchestre de Paris ; S. Chang, J. Ling et l'Orchestre du Capitole de Toulouse ; W. Christie et les Arts Florissants ; Ariane à Naxos par I. Fischer et l'Opéra de Lyon.

20.00 Soirée lyrique. Porgy and Bess. Opéra en trois actes de George Gershwin. Interprété par le Chœur de Glyndebourne et l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Simon Rattle, Willard White (Porgy), Cynthia Haymon (Bess), Harolyn Blackwell (Clara), Damon Evans (Sporting Life), Bruce Hubbard (Jake), Cynthia Clary (Serena), Marietta Simpson (Maria), Gregg Baker (Crow), Barrington Coleman (Mingo), Johnny Worthy (Robbins), Curtis Watson (Jim), Mervin Wallace (Peter / the Honey Man), Maureen Brathwaite (Lily).

23.25 Soirée lyrique (suite). Der Jägsger, opéra en deux actes, de Weill, par le Fredonia Chamber Singers, le Chœur de chambre de l'université de Dortmund et l'Orchestre du festival Campus Cantat 90, dir. Willi Gundlach, Tobias Schmeisser (de Garçon), Hilke Helling (la Mère), Ulrich Schlütte (le Professeur), Thomas Bräutigam (un étudiant), Thomas Fischer (un étudiant), Michael Knöppel (un étudiant).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Théâtre de la peur

LES CHASSES DU COMTE ZAROFF. Ernest Schoedsack et Irving Pichel

RÉALISÉ en 1932 par Ernest Schoedsack et Irving Pichel – et non pas Merian Cooper comme l'indique faussement la jaquette du DVD, le dit Cooper étant uniquement crédité comme producteur au générique –, *Les Chasses du comte Zaroff* est considéré comme un classique du cinéma d'épouvante. Sa réputation, en fait, dépasse même celle d'un genre cinématographique particulier pour avoir été apprécié, à l'instar d'Ado Kyrou dans son livre *Le Surréalisme au cinéma*, comme un authentique film sadien.

Rescapé d'un naufrage provoqué, Rainsford, un célèbre chasseur américain se retrouve sur une île abritant la forteresse d'un aristocrate russe chassé par la révolution d'Octobre et amateur d'un jeu cruel : la chasse à l'homme. Transformé en gibier, traqué par le redoutable prédateur surarmé et ses dogues, l'Américain devra prouver sa capacité à se défendre et à conquérir la femme (Fay Wray) que le monstre désigne comme enjeu. C'est dans le mélange d'un raffinement intellectuel particulier (Zaroff passe la première partie du récit à justifier ses actions) et d'une violence étonnante pour l'époque que se situent les qualités singulières d'un film mettant en scène le conflit entre la civilisation et la barbarie.

C'est Leslie Banks, acteur d'ori-



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Leslie Banks (*Zaroff*), Fay Wray (*Eve*) et Joel McCrea (*Rainsford*).

gine britannique, qui incarne le comte Zaroff. Son accent russe plus vrai que nature, ses phrases emphatiques, sa manière de passer la main sur la cicatrice qui barre son front en font un monstre de cinéma, rejoignant nombre de figures de l'âge d'or du fantastique hollywoodien des années 1920 et 1930. La peur se mêle à une certaine forme de grotesque théâtral et de cabotinage, accroissant ainsi, paradoxalement, le sentiment d'inquiétude.

Le film est accompagné d'un documentaire sur la vie d'aventuriers qu'ont mené Schoedsack et Cooper qui signeront en 1933 le célèbre *King Kong*, ainsi que d'une analyse des *Chasses du comte Zaroff* aux développements parfois un peu audacieux.

Jean-François Rauger

■ *Les Chasses du comte Zaroff* : 1 DVD, N, v.o. sous-titrée, 63 min, Ciné-Horizon, 19,49 € (prix indicatif).

Time code

MIKE FIGGIS

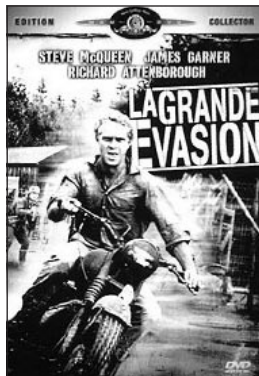
Cinéma. Comédie noire sur Hollywood, le film est surtout un happening inédit au cinéma.

L'écran est divisé en quatre carrés où se déroulent simultanément des histoires parallèles. Le tout est tourné en continuité, sans montage, et fait largement appel à l'improvisation.

La prouesse technique produit un effet d'abord déconcertant, parfois énervant, mais globalement passionnant. Comme le commentateur de Mike Figgis, fan de Godard, et le making of, véritable décryptage de cette entreprise singulière.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 90 min, Film Office, 28,81 €, 18,14 € la cassette.



La Grande Évasion

JOHN STURGES

Cinéma. Réalisé en 1963, ce grand classique est accompagné d'un commentaire confus et non sous-titré mais aussi de plusieurs documentaires qui retracent, témoignages à l'appui, la véritable histoire de l'évasion la plus ambitieuse de la seconde guerre mondiale.

L'un d'eux est entièrement consacré à la biographie du personnage interprété par Steve McQueen, fascinant de flegme et de magnétisme, que l'on peut retrouver simultanément en DVD, chez 20th Century Fox, dans *La Canonnière du Yang-Tse*, tourné par Robert Wise trois ans plus tard.

O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 3 sous-titrages, 165 min, MGM, 29,99 €.

Harry Potter à l'école des sorciers

CHRIS COLUMBUS

Cinéma. L'adaptation du premier volume du cycle romanesque de J.K. Rowling a fait exploser le box-office et son édition en DVD ne devrait pas être en reste. Car au-delà du film, mélange réussi d'un conte cabalistique à l'ancienne et d'effets spéciaux dernier cri, les copieux bonus utilisent la technologie des jeux vidéo grâce à une navigation interactive très élaborée. Peut-être trop pour les adultes mais les enfants et les adolescents seront à la fête. En attendant le second épisode dont le producteur et le réalisateur nous donnent déjà un avant-goût...

O. M.

■ 1 coffret de 2 DVD, couleur, 3 langues, 4 sous-titrages, 145 min, Warner Home Video, 29,99 €, 19,99 € la cassette.



Secrets et Mensonges

MIKE LEIGH

Cinéma. Palme d'or très consensuelle à Cannes en 1996, cette chronique sociale sur les retrouvailles tardives d'une jeune femme noire et de sa mère naturelle blanche mêle habilement humour et tendresse, pudeur et humanité. Dans le rôle de la mère, Brenda Blethyn a reçu le prix d'interprétation féminine mais tous les comédiens sont formidables et contribuent à la réussite de cette œuvre chaleureuse et attachante qui flirte avec le mélo sans jamais y verser. En bonus, une courte interview du réalisateur à Cannes, très drôle au second degré.

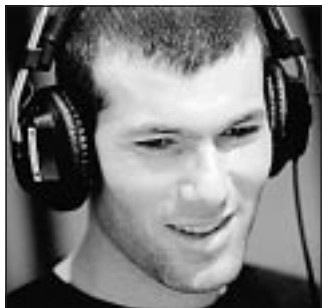
O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 145 min, TF1 Vidéo, 22,80 €.



Football contre sida

LOVE UNITED. Pierre Quatrefages



CREG SOUSSAN/H & K

ZINEDINE ZIDANE (photo), Fabien Barthez, Luis Figo, Ronaldinho, Robert Pires, Thierry Henry... Quarante-cinq footballeurs de renommée internationale, rejoints par Youssou N'Dour, ont accepté de chanter au profit d'Ensemble contre le sida. A l'origine du projet, en 2000, on retrouve Pascal Obispo, soutenu par Line Renaud. Pour l'enregistrement de la chanson, *Live for Love United* (de Pascal

Obispo, Desmond Child et Sam Stoner), dont le single est inséré dans l'album officiel de la Coupe du monde de football, et du clip (diffusé en ce moment sur France 2), il a fallu sillonner toute l'Europe : une gageure.

Paris, Rome, Londres, Munich, Manchester, Milan : les équipes de Christophe Dechavanne (Coyote) ont filmé chaque étape de cette aventure humanitaire. Le résultat : un film intime, drôle et chaleureux de 65 minutes, dont les vedettes montrent, certes, moins de professionnalisme ou d'aisance que sur un stade, mais tout autant d'engagement.

Thierry Nirpot

■ *Love United* : 1 DVD, français et anglais (2.o), 100 min environ, francetélévisions distribution/Warner, 19,99 €, 17,82 € la cassette, (prix indicatifs).

Le Bon Plaisir

FRANCIS GIROD

Cinéma. Le réalisateur, dans un commentaire particulièrement creux, s'évertue à éviter soigneusement la question que Françoise Giroud, qui a adapté pour l'écran son roman paru aux éditions Mazarine, affronte clairement, à savoir le parallèle, qu'elle refuse, entre cette fiction et la vie de François Mitterrand, auquel tous deux rendent hommage pour avoir facilité le tournage dans les palais de la République...

Reste le film, qui n'est pas sans qualités, à commencer par l'interprétation de ce formidable comédien qu'était Michel Auclair.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, 105 min, mk2 éditions, 22,79 €.

Krampack

CESC GAY

Cinéma. Couronné par le Prix de la jeunesse à Cannes en 2000, ce deuxième long-métrage d'un jeune réalisateur espagnol au patronyme en accord avec le sujet est une œuvre sensible et juste sur l'ambivalence sexuelle de l'adolescence. Deux amis d'enfance se retrouvent pour des vacances estivales. Nico ne pense qu'aux filles, Dani ne pense qu'à Nico. Finesse et humour servent bien ce joli film tendre autant que les deux remarquables interprètes. En bonus, un making of sympathique et quelques interviews. A (re)découvrir.

O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. et v.o. sous-titrée, 95 min, Eclipse Video, 30 €, 26 € la cassette.

(Prix indicatifs.)

Vains visages d'écrivains

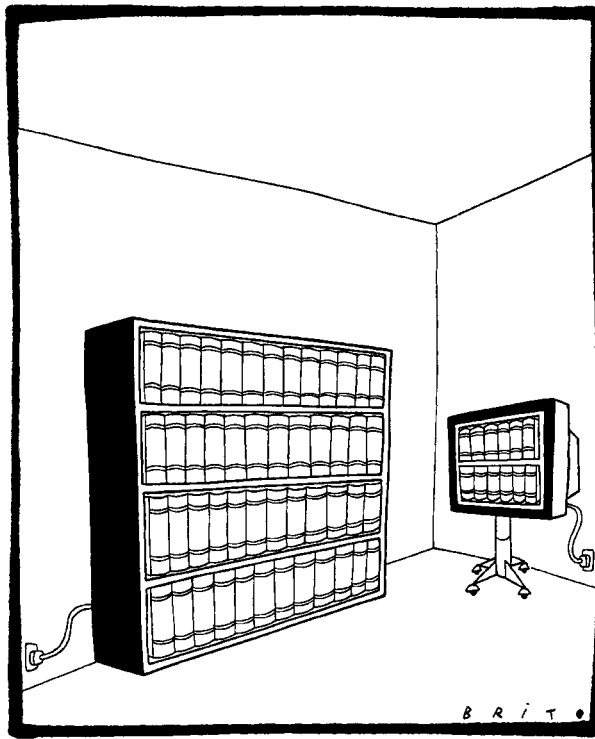
Dans « Le Monde Télévision » du 1^{er} juin, Guillaume Durand se félicite de donner « à découvrir des écrivains que l'on n'a vus nulle part ailleurs ». Cette autosatisfaction décomplexée du présentateur de « Campus » [sur France 2] me surprend un peu. A vrai dire, elle m'inspire sur le sens assigné au « magazine de l'écrit » : montrer au public des bouilles inconnues d'écrivains. Rien de plus. Or, regarder la tête d'un auteur, lire à l'occasion sur son visage, n'a qu'un lointain cousinage avec la littérature. Plutôt que d'exhiber des trognes d'artistes venus de « nulle part », il conviendrait de parler des livres. Je fais même un songe, c'est-à-dire un vœu pieux : la télévision pourrait communiquer l'envie de lire un texte de style, une écriture, une œuvre d'art. Deleuze écrit quelque part qu'un écrivain écrit toujours dans une langue étrangère. Il est inutile, nuisible de la sous-titrer. C'est cette étrangeté, cette singularité, qu'il incombe à la télévision – si jamais, comme elle le prétend, elle était saisie par une débauche littéraire – de faire ressentir. Car le téléspectateur d'un soir, désireux de se convertir à la lecture, se contrefiche du sourire de machin, du bégaïement de truc ou de l'éloquence de chose. Rien n'éveillerait mieux sa curiosité que les paroles passionnées d'un cercle de lecteurs libres d'admirer. Aux vains visages d'écrivains, je préfère le murmure de la littérature.

Christian de Maussion
Paris – Courriel

Une lettre de Jean-Pierre Cottet

Le directeur général de France 5 réagit aux propos de Jérôme Clément, président d'Arte-France qui déclarait, dans l'enquête du « Monde Télévision » du 1^{er} juin consacrée aux dix ans de la chaîne franco allemande, que la fusion de La Cinquième [devenue France 5] et d'Arte, si elle n'avait pas été rompue, « aurait permis à La Cinquième de rester dans son rôle éducatif au lieu de dévier vers une chaîne généraliste ».

Non, France 5 n'a pas évolué vers le généralisme en quittant la tutelle d'Arte pour intégrer le groupe France télévi-



sions. Bien au contraire, notre chaîne est devenue plus belle, plus forte et plus vertueuse. En dix-huit mois nous avons changé 80 % de la grille des programmes avec le souci de répondre avec efficacité aux missions que l'Etat nous a confiées. Nous avons créé les magazines « Les Maternelles », « Cas d'école », « C dans l'air », « Après la sortie », « La Recherche », « La Semaine de l'économie », « On aura tout lu », « Ubik », « Déco passion », « Les

Arts » ; nous avons conservé et consolidé « L'œil et la main », « Arrêt sur images », « Ripostes », « Droit d'auteurs ». Nous avons multiplié par deux les cases destinées à la jeunesse. Nous avons augmenté de plus de 25 % les budgets consacrés au documentaire et nous sommes aujourd'hui, et de loin, le premier producteur français de ce type de programmes en y consacrant plus de 30 % de notre budget. Nous nous sommes rappo-

chés des enseignants, de l'éducation nationale et des milieux de la recherche, notamment pour réfléchir et agir contre la montée de la violence en milieu scolaire et périscolaire. Nous avons pris des risques en renonçant aux facilités de programmation, nous avons parié sur l'intelligence du public. France 5, aujourd'hui, démontre que l'ambition des contenus est compatible avec une forte progression de l'audience. En effet, notre chaîne a franchi la barre des 5 % en avril et son audience a crû de près de 17 % en un an. Notre public s'est aussi rajeuni. Nous avons par ailleurs revu le fonctionnement de la banque de programmes et des services et nous travaillons aujourd'hui sur un projet cohérent et économe de Web TV, éducative. L'évolution de France 5 n'est pas terminée, c'est un chantier permanent et passionnant. Nous souhaitons simplement être utiles à ceux qui nous regardent.

Jean-Pierre Cottet,
directeur général de France 5

La cuisine de Zidane

Je ne m'intéresse pas au foot mais comprends fort bien que certains s'en passionnent. Cela dit, en constatant que 48 heures durant, radios et chaînes de télévision ouvrent tous leurs bulletins

d'information en nous parlant longuement des problèmes de Zinedine Zidane, comme s'il s'agissait du plus grand malheur actuel de la nation, d'un véritable cataclysme, je trouve que c'est non seulement, une fois de plus, manquer du sens de la mesure, mais encore tout à fait grotesque.

Bernard Fremont
Ville-d'Avray (Haut-de-Seine)

RECTIFICATIF

Dans « Le Courrier des lecteurs » du « Monde télévision » du 1^{er} juin, la lettre intitulée « Le temps du respect » contenait une erreur : ce n'est pas Patrick Lefait, mais Philippe Lefait qui est le présentateur des « Mots de minuit » sur France 2.

Par ailleurs, dans le même numéro du « Monde Télévision », les photos de Jean-Michel Larqué, en « une » et en page 7, sont de Thierry Martinot, et non de Bruno Garcin-Gasser, comme nous les avons créditées.

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
RADIOTELE@LEMONDE.FR
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).

ÉVA SION

Publicités

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 57,17 € à 79,27 € (375 F à 520 F)
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

VOTRE ITALIE A VOUS

Plus de 2000
maisons de
campagne pour vos
vacances en toute liberté et
indépendance. Découvrez les coins les
plus retranschés et exclusifs des
magnifiques régions comme la
Toscane, l'Ombrie, la Vénétie ou
la **Côte Amalfitaine**.

Commandez le catalogue **ITALIE**
Appel Gratuit: (0800) 907885
909222 - 907886 - 900381
Cuendet & Cie spa
LOCATION DEMEURES DE CHARME
Strada di Strove 17 - I 53035 Monteriggioni
info@cuendet.com - www.cuendet.com

HAUTES-ALPES

Votre Séjour en QUEYRAS dans des Logis de France
Plus haute commune 2040 m.
Site classé, chalets du XVIIIe
Piscine, tennis, bainé, jeux d'enfant
Hôtel BEAUREGARD **
☎ 04.92.45.86.86
Site : www.hotelbeauregard.fr
1/2 Pension à partir de 39 €

ARVIEUX
en
Queyras
Hôtel*** et Résidence dans ferme
Traditionnelle et mobiliers anciens
Pied des pistes, Piscine, Hammam
La FERME de l'IZOARD***
A partir de 45 € en 1/2 Pens., 392 € en Résidence
☎ 04.92.46.89.00. Site : www.laferme.fr

JURA

SKI DE FOND & RAQUETTES

Promenades et détente

Haut-Jura, 3h Paris TGV

Yves et Lillane vous accueillent dans
une ancienne ferme Comtoise du XVIIe.
Grand confort, ambiance conviviale. Table d'hôte,
produits maison et régionaux, chambre avec
salle de bains + wc. **Tarifs selon période :**
tout compris (pension complète + vin
au repas, moniteur et matériel de ski...)
☎ 03.81.32.12.51 - LE CRÉT L'AGNEAU - 25650 LA LONGEVILLE
www.lecret-lagneau.com

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63